NOTES

DE GUERRE

JANVIER À MAI

1915

1° Janvier .

Triste ce déjeuner sans les nôtres . Nous déjeunons tous ensemble , Yvonne ayant pu se lever .

Nous avons été à la messe , les enfants et moi .... , pour garder son courage il ne faut pas aux jours de l'an précédents ....ni penser aux suivants ! Après le petit déjeuner où le pain noir est plus amer encore que les jours précedents , Alcime va me porter des cartes chez M. Mathon , Mmes Fr. Roussel , Cernynok , A Rouss el , Pollet , Dautremer et Droulers .

A midi : deux poulets , des oranges et des petits gateaux .

Nous passons l'après-midi dans lag grande pièce où les Craveri viennent nous rejoindre à 2 heures , gouter avec un gateau de pommes et quelques gateaux secs.

Pas de canon aujourd'hui , c'est l'abandon .

2° Janvier . Rien ici , temps abominable . Nous apprenons la mort de Jean Leclercq fils de Louis Leclercq-Huet .

Mort du fils Dillies-Piat .

3 Janvier . Monsieur le Doyen présente ses voeux à ses paroissiens d'une façon qui fait sensation (il a 94 ans) . En résumé il dit que nous marchons de véctoi--res en victoires d'une façon miraculeuse et que nous serons délivrés plutot qu'on ne le crois .

Yvonne est bien : nous déj unons d'un gigot et de haricots apportée d'Amougies par Octavie : c'est le gigot du petit mouton qui a tant amusé François !!!. C'est excellent .... et quel luxe .

Après-midi , les Craferi viennet nous tenir compagnie , il pleut à torrents . Canon dans le lointain .

Le soir Yvonne est beaucoup moins bien , elle commence à s'affaiblir .

On annonce la mort du fils H.Crombé de Croix .

Puis on nous raconte une histoire amusante , elle a fait le tour de la Belgi -que .

A Bruxelles une dame reçoit un officier prussien , au bout de quelques jours on s'humanise , on cause et l'officier raconte que tout est bien à Bruxelles , mais qu'à Berlin tout est beaucoup plus grand .

On passe en revue les rues , les boulevards , la Bourse , le Théatre , l'Hotel de-ville , le Palais de Justice etc ... et toujours .." En allemagne , plus grand plus grand " . La dame veut l'obliger à dire qu'à Berlin quelque chose s'est trouvé "plus petit " .

Elle fait placer dans le lit de l'officier une douzaine de crabes . Le soir au moment de se mettre au lit , il découvre ces b7tes et pousse des cris d'effroi .

" Cà , dit la dame ce sont des punaises à Bruxelles " et l'officier est obligé de convenir qu'à Berlin , les punaises sont beaucoup " plus petites "

Si non e vero e ben trovato .

Lundi 4 . Yvonne très souffrante , reste couchée . Le Docteur Butruille revient et lui ordonne des pilules d'extrait thyroide .

Tempête violente , canon dans le lointain .

M. Alexandre Deleporte , administrateur de Saint-louis , s'est rendu à Quesnoy--sur Deule voir sa fille . On y'a bombardé la Gare jeudi dernier , quelques o obus sont tombés sur la ville même sans occasionner de grands dégats . Il rap--porte un paquet d'obus à la mélinite(bande rouge sur l'obus) . Il n'y a pas là de nombreuses troupes . Les blessés sont excessivement nombreux , et les dames infirmières disent qu'elles sont débordées .

Mardi 5 . Hier Madame Lessens a été à Sain-Quentin en compagnie d'un général un comte , dont le fils très grièvement blessé est en traitement à la Fraternité.

A midi , samedi , l'auto est arrivée chez elle sans crier gare pour lui demander si elle voulait profiter de l'occasion .

Elle est partie sans déjeuner . A trois heures ils étaient à Saint-Quentin ,

Großes Kleiderreinigen in den Argonnen

Nettoyage des vêtements en Argonne

n'ayant rencontré aucune troupe entre Lille et Douai , Douai et Saint-Quentin . sauf les gardes de route . Pas de canon non plus , elle en très péniblement impressionnée .

Elle apprend en arrivant que le train allemand qui devait la ramener part à 4 heures 30 du matin ,au lieu de I heureI/2 qu'on lui avait indiqué . Elle a repris ce train , est restée en gare de Busigny pendant 6 heures et est arri--vée à Lille à 5 heures I/2 .

Yvonne est très bien .

Canonnade extrêmement violente toute la journée .

Mercredi 6 . On apprend que le gendre de M. A.Prouvost lui a écrit pour lui demander des vêtements , sa fille d'autre part se plaint de ne pas avoir de nouvelles : comme l'on voit bien que le reste de la France ne se doute pas de ce qu'est le pays envahi . Plus de chemin de fer , plus de poste , cir--culation restreinte avec des permis très difficiles à obtenir !!!!

Canon très violent toute la journée jusqu'à 4 heures où il y a eu un arrêt s subit . Tout cela sont des mystères .

On demande au lieutenant-adjudant Bauer des permis de circulation pendant la nuit pour des Administrateurs et quelques cyclistes , il répond qu'il a à sa disposition des soeurs allemandes et des infirmiers et que si l'on a besoin de quelqu'un la nuit , c'est eux qu'on ira chercher , le permis est donc inutile .

Le soir un brigadier de police me conduit quatre femmes et un enfant : ce sont Madame Neuféglise , Julie Bonvarlet sa fille , Isidore Ropital , enfant de 8 ans leur neveu , Sidonie Dedonkére , fille de ferme et Marthe Jacquin concierge . Il a un mot de la Kommandanture spécifiant que ce sont des gens de Lompret , qu'ils doivent travailler , rester prisonniers , ne pas s'échapper et ne pas demander une réduction de leur peine . Une note de M Lebas dit :" à conduire à M. de Laubier , 42 rue des Fabricants ".

Je les ai logés 70 rue Sainte Thérèse , en fait de travail elles feraont leur ménage .

Leur histoire est navrante .

Chargés par Monsieur ..... , propriétaire du chateau de Villers de garder leurs propriétes et la ferme y attenant , ces braves gens se sont installés à la ferme . Lompret , occupé par les Allemands a été depuis le début d'Octobre un lieu de passage continu entre les troupes et la ligne de feu .

Ils ont subi cinq perquisitions . Avant-hier , nouvel arrivage de troupes , nouvelles perquisitions , rien dans la ferme mais un soldat a trouvé dans un hangar au fond du parc cinq fusils . Il n'en faut pas plus , le mari est arrêté , conduit on ne sait où pour être fusillé . Quelques heures après on rapporte à sa femme , montre cahine et argent (cedernier converit en marckx)

On lui dit que son mari a été fusillé et qu'avant de mourir il a demandé qu'on dise à sa femme que sa dernière pensée avait été pour elle !!!

La malheureuse supplie qu'on lui laise voir le corps de son mari , on lui refu--se . On l'embarque dans une voiture avec la fille de ferme , sa fille qui est mariée , la concierge du chateau et un enfant de 8 ans , son neveu orphelin qu'elle a adopté , ... puis en route pour Lille .

A mi-chemin l'escorte s'arrête , les fait descendre , leur enlève tout ce qu'elles possèdent et un seul huhan les conduit à Lille à pied où elles passent la nuit sur une botte de paille ., dans un hangar .

Le matin on les conduit à Roubaix où elles sont enfermées toute la journée salle Sainte Cécile : enfin le soir leur sort est réglé . Ces histoires , trop nombreuses , hélas , se passent de commentaires .

La Kommandanture a trois lanternes rouges ce soir et tous les lampadaires sont allumés .... tout celà , ce sont des mystères pour nous .

<u>7 Janvier</u> . Tous les casques sont dehors , les couvre-nuques et les housses enlevées : astiqués , reluisants les officiers se dirigent pressés vers la

Marsch durch ein brennendes Dorf

Soldatenleben

Rast unter blühenden Bäumen.

Soldat

Marsch durch ein brennendes Dorf

leben

Rast unter blühenden Bäumen.

Kommandanture . Sur la place deux drapeaux emmirlitonnés de bleu et de blanc pour l'un de noir-blanc-rouge pour l'autre .

C'est l'anniversaire du roi de Bavière : aussi avons-nous revvue sur la Place et musique malgré un temps abominable .

Yvonne est beaucoup moins bien . Je vais l'après-midi à Lille à la réunion des comités de la croix-rouge et j'en profite pour rendre visite au Docteur Delassus qui promet de venir au premier appel .

Canon très violent toute la journée . Sur la place je vois ramasser des jeu--nes gens . Un hulan immense (dans un pays où les hommes sont déjà grands) fume sa pipe d'un air bonasse . Trois jeunes gens , mains en poche , cache-nez bien enroulé au cou arrivent . Quand ils sont à la hauteur du uhlan celui-ci se retourne brusquement , leur met la main au collet et " en route " pour la salle Sainte-Cécile , en attendant l' Allemagne . Sur les trois , un s'est échappé à la grande joie des gens : les bonnes femmes s'interposent en cas de poursuite , mais le uhlan ne se donne paz tant de mal ... il le reprendra une autre fois .

J'apprends que Maurice Burkardque l'on croyait prisonnier est incorporé aux services auxiliaires . Joie de la famille .

Depuis quelques jours le pain commence à manquer . Nombre de boulangeries sont fermées , et la farine augmente . Le pain est à 0,70 le pain de 3 livres et c'est du pain absolument noir et indigeste .

Nous avons encore du lait parceque XXXX j'ai pris notre laitier pour le service des ambulances et le service de l'Inspection allemande .

La viande est très bon marché , celà prouve que les cultivateurs vendent leurs bêtes pour en éviter la saisie .

A Amougies ils ont formé des trains de bestiaux qu'ils envoient en Allemagne. On ramasse une quantité de jeunes gens . Nous gardons Alcine à la maison !!!!

Le4 Le sel manque complètement : le Commandant consent à en livrer contre la remise de la liste des jeunes gens des classes I5 - I6 - I7 qui doivent être prisonniers .

Le maire se refuse à toute tractation à ce sujet , il serait d'ailleurs bien embarrassé puisqu'il n'y a pas eu d'inscription à la mairie . Il faudrait re--chercher les anciens registres de l'état-civil et dans une population aussi flottante que celle-ci on n' urait aucune adresse exacte .

Jeudi 7 Dès le matin on est venu de la part de la Kommandanture demander des nouvelles de la femme Neufégliso . J'ai donné son adresse et ils s'y sont rendus de suite pour vérifier sa présence .

Canonnade tres violente : nettement Lille-Menin .

Vendredi 8 . L'usine de L.Watine est réquisitionnée . On va donc lui enlever t tout son fil , toute sa laine , etc ... come dans les autres usines , malgré que cette laine soit à des clients allemands . On préfère la lui prendre , la leur vendre et payer en bon sur les brouillards de la Victoire .

Yvonne est beaucoup moins bien , elle a perdu considérablement et sa faibles--se est telle qu'elle a eu une syncope hier soir .

Je fais venir le Docteur Butruille qui change de médication : ergotine , chlorure de sodium , diacode etc .. Entre temps je lui fais prendre un peu de jus de viande : heureusement qu'elle mange parfaitement .

Néanmoins j'ai fait demander au Docteur Delassus de venir la voir . Il me fait dire par Alcime qui a fait la commission (plus de lettres , plus de téléphone , de rares tram .... o commodité) qu'il prendra demain le tram de 10 heures .

Violent , très violent canon direction de Quesnoy . on apprend que , conformé--ment à ce qui avait dit Quesnoy a reçu 5 bombes la veille .

Lu le Matin du 3 Janvier . Très interressant il contient unt tracé du front qui part d'Ostende au lieu de Westend .

Einreissen eines gefährdeten Hauses in Lille

C'est , en dehours de ce détaiâ , le tracé exact de ma carte .

J'y vois la mort de Paul d'Halluin-Namur , l'ancien entrepreneur , tué à l'en--nemi le 3 Octobre . On y voit des photo représentant nos canons de I55 .

Puis une note sur les relations diplomatiques entre l' Angleterre et le Saint-Siège .

L'annonce de l'échec général de l'offensive allemande en Russie malgré les effort du maréchal von Hildenburg .

Les anglais vont mettre sur peid six nouveaux corps d'armée : on nomme les géné--raux commandant ces corps .

Yvonne a passé une meilleure soirée

Samedi 9 . Nuit calme , état meilleur sans être parfait . On a annoncé un peu partout qu'il y aurait une attaque générale de Belfort à Saint-Georges , attaque faite par les Allemands afin d'offrir une victoire à l'Empereur pour le jour de sa fête qui est le IO Courant ..... Nous verrons .

IO Janvier . . Le Docteur Delassus est venu , en un tour de main il a vu ce dont il s'agissait . IL a ordonné des dragées d'hydratin Houdé : administrées à midi on en vu l'effet dès 5 heures et après deux nouvelles pilurles la nuit a été excellente . Nous verrons à rendre visite ultérieurement au médecin à Lille même , là il verra plus exactement ce qu'il y a à faire . Pour l'instant il croit qu'un simple curetage sera suffisant . (Consultation d'un I/4 d'heure et conversation sur la guerre d'une petite heure(Y))

Pas de canon aujourd'hui , ou si peu que ce n'est pas la peine d'en parler , les vitres n'ont tremblé que deux ou trois quarts d'heure aujourd'hui .

A Lille nouvelle antienne . Toute personnne possédant plus de IOO Kg de farine d'avoine , d'orge , de haricots , de céréales , de riz de pommes de terre est tenue d'en faire la déclaration à la Kommandanture ... ils sont furieux !!!

Nous nous sommes à l'eau .... et beaucoup sont comme nous . Les réquisitions ont été totales , au père Mahieu ils ont laissé 2 bouteilles !! : malgré tout celà la confiance est totale et on rit au nez des casques à pointes . Celà les déconcerte infiniment .

Je me souviendrai toujours de l'ahurissement de l'officier qui voulait terroriser Vandenberghe en le menaçant de le faire fusiller tandis que lui , cigare au bec , sourire ironique à la bouche lui disait impertibablement : " Oui , je suis d'accord , dépèchez-vous " .

La crainte d'appellation " barbares , huns , Ostrogoths et surtout Vandales" leur inspire , dans les villes une retenue dont ils ne sont pas capables dans les campagnes .

A Carvin , meubles , literies , objets mobiliers ont disparu : ils brulent pour se chauffer ce qu'ils ne peuvent emporter , celà c'est assez compréhensible et nos soldats en feraient autant : mais ce que les notres ne feraient pas , et c'est ce qui a été fait dans presque poutes les,propriétés de la région , c'est d'enlever les cuivres des meubles , les entrées des serrures des portes , baguettes d'ornement , pour les envoyer en Allemagne . Aussi nous avons oté nos porte-manteaux en cuivre ..... celà est incommode au possible de mettre toutes les affaires sur des cahises , mais nous n'avons pas envie de voir partir ces objets en Allemagne pour faire des douilles de balles .

Le reste de la journée sans incident .

Raisin offert par Jeanne Kuntz à Yvonne !!! délicate attention qui nous a bien touchés ...Comment a-t-elle fait pour trouver cette rareté ....

Dix Janvier 4 heures 3/4 du matin , je viens de rédiger ces notes . Yvonne a passé une excellente nuit : les dragées d'hydrastine font un très bon effet .

Pas de canon cette nuit , c'est triste ce grand silence alors qu'on demande à grands cris la tempête de fer pour être délivrés .

t-I-

Discours prononcé par Mr l' Abbé WETTERLE , Député Alsacien protestataire au " Reichtag " . Discours prononcé à Milan le 20/I2/I4 .

L' ALLEMAGNE MODERNE .

Les âmes candides s'étonnent des excès commis par les Allemands , certains intellectuels avaient si longtemps propagé en France la légende du peuple de " Penseurs et de despotes " Il est d'ailleurs assez curieux de constater que , dans les familles pangermanistes, cette désignation était depuis quelques années considérée comme une grande offense . Les chefs du mouvement impérialiste ne voulaient plus passer pour de doux et inoffensifs philosophes, mais bien pour des lutteurs préoccupés de fructueuses réalisations . La mentalité allemande s'est complètement transformée .

Le culte de Bismarck , dont les autels se dressent partout sur les montagnes de la Germanie , comme autrefois ceux du Dieu Wathan a donné une âme nouvelle à ce peuple, qui n'a plus de respect et d'admiration que pour la force .

On ne saurait trop le répéter , ses prêtres , ses apôtres , furent les pro--fesseurs d'Université , les savants , dont les théories nuageuses ou les pesan--tes études critiques faillirent paralyser la clarté du génie français, parce que quelques snobs pensèrent découvrir du génie où il n'y avait que de l'obscurité, n'ont cessé de prêcher aux jeunes générations le mépris du droit et la religion de la violence . " L'Allemagne au-dessus de tout " . " Deutschland uber alles " Voilà le refrain qui a borné les hommes nouveaux , seule la science allemande avait quelque valeur, l'art moderne allemand éclipsait toutes les merveilles du passé , rien ne pouvait résister à la poussée formidable de l' industrie allemande bien mieux , nulle vertu n'existait en dehors de la patrie allemande .

Cela parait monstrueux , et pourtant , c'est là , ce qu'écrivaient et ce qu'enseignaient journellement tous ces docteurs à lunettes d'or qui, dans leur fol orgueil , rêvaient de reconstituer au profit de la race prédestinée, l' empire de

César et qui , inlassablement , s'impliquaient à imposer à l'esprit de leurs gra--ves auditeurs , cette lourde chimère .

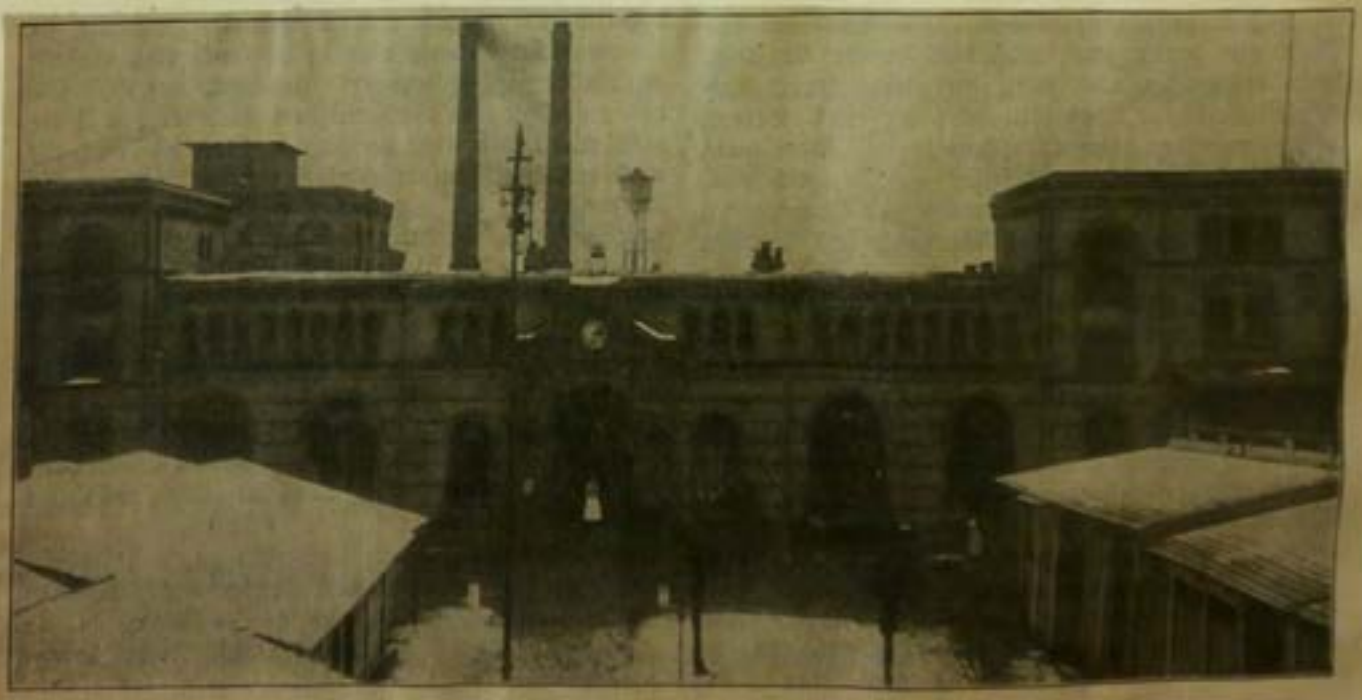
Le mépris de l' Allemand pour les civilisations étrangères est donc incommen--surable . L'étudiant et l' officier communiaient dans la même haine dédaigneuse pour tout ce qui ne porte pas l'estampille germanique . " L' Allemagne au-dessus de tout " . Ce chant barbare que les Teutons ont emprunté à leurs frères d' Au--triche n'est pas seulement l'hymne de la conquête du monde , il est encore le programme d'une race qui a monopolisé le génie inventif de toutes les vertus . L'homme du peuple lui - même a fini par être atteint de cette folie collective . Il prononce le mot " Allemand " avec une sorte de ferveurvoire même de frénésie religieuse . L'étranger devient pour lui le concurrent déloyal, mais encore et surtout le serf méprisable qui se révolte sottement contre son Seigneur de par la grâce de Dieu , car phénomène curieux , l' Allemand, si on fait abstraction d'une partie peu nombreuse de la nation a perdu toute croyance positive , même à Dieu et à toutes les manifestations de sa vie publique , les monnaies comme les plaques de ceinture du soldat portent l'inscription " Got mit uns " (Dieu avec nous)

L'empereur Guillaume traite Dieu comme son frère cadet, il lui impose des conseils , quand , d'aventure , il ne lui donne pas des ordres. Dieu ne serait plus parfait s'il n'était pas Allemand , les Germains annexent tout , mê--me le Ciel .... Comment un peuple qui est arrivé à une telle exaltation égoiste aurait-il encore le moindre intéret pour la vie, la propriété, la civilisation de ceux qui ont le malheur de ne pas appartenir à la race priviligiée. Il faut lire régulièrement les journaux d'outre-Rhin, pour se rendre compte de l'obses--sion que le mot magique " Deustch" (Allemand) exerce par sa constante répétition sur l'esprit de leurs lectures . Tout ce qui est beau, attirant, devient spécifi--quement allemand. Toutes les tares, tous les vices, sont fatalement d'importation étrangère. Et cette romance est systématiquement entretenue dans l'âme des géné--rations nouvelles, et par l'instituteur, et par le professeur du Lycée, et

Die Herstellung der Armee-Konserven

Lagerraum. Verpackung der Kisten

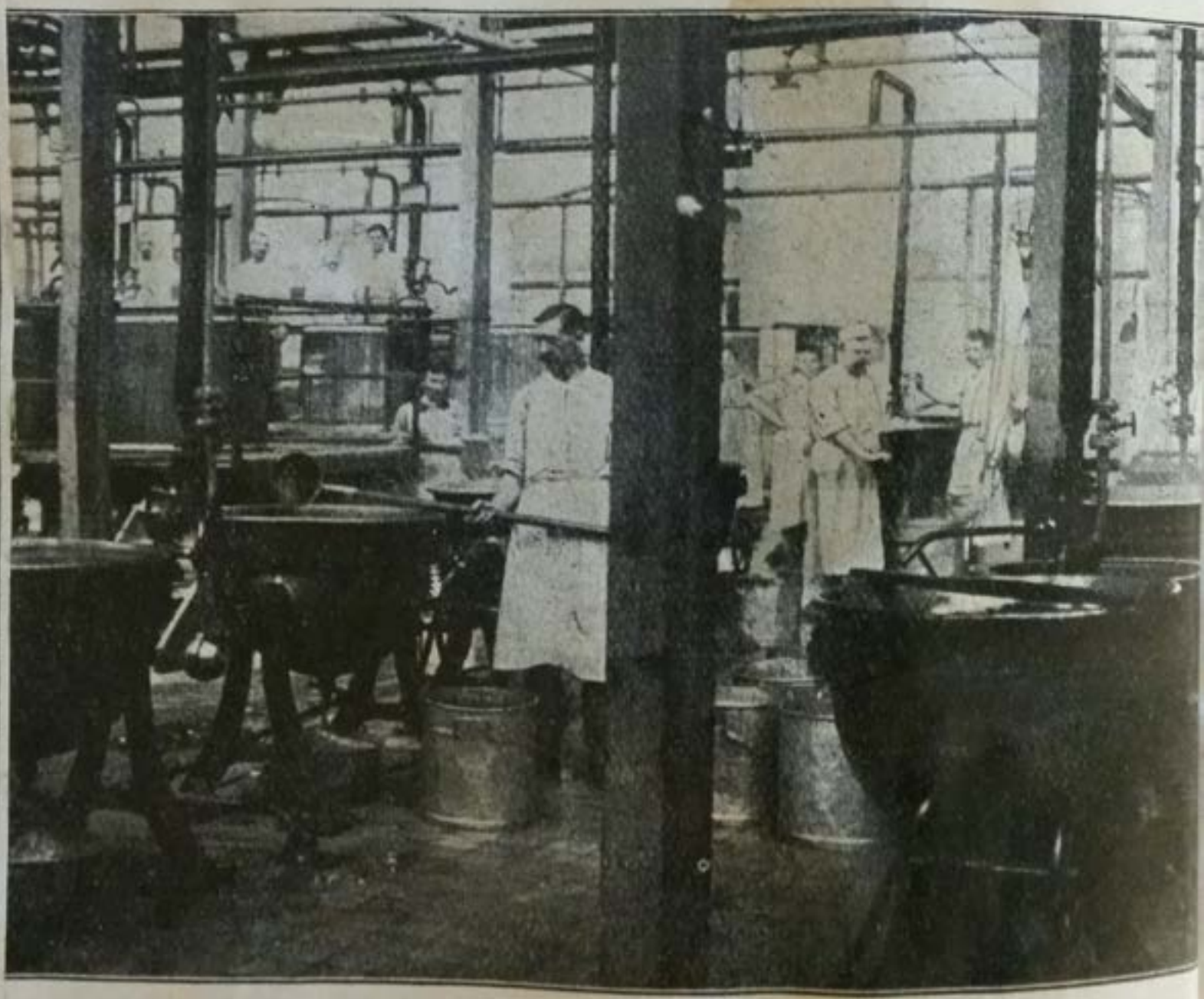
Die Gulaschkocherei



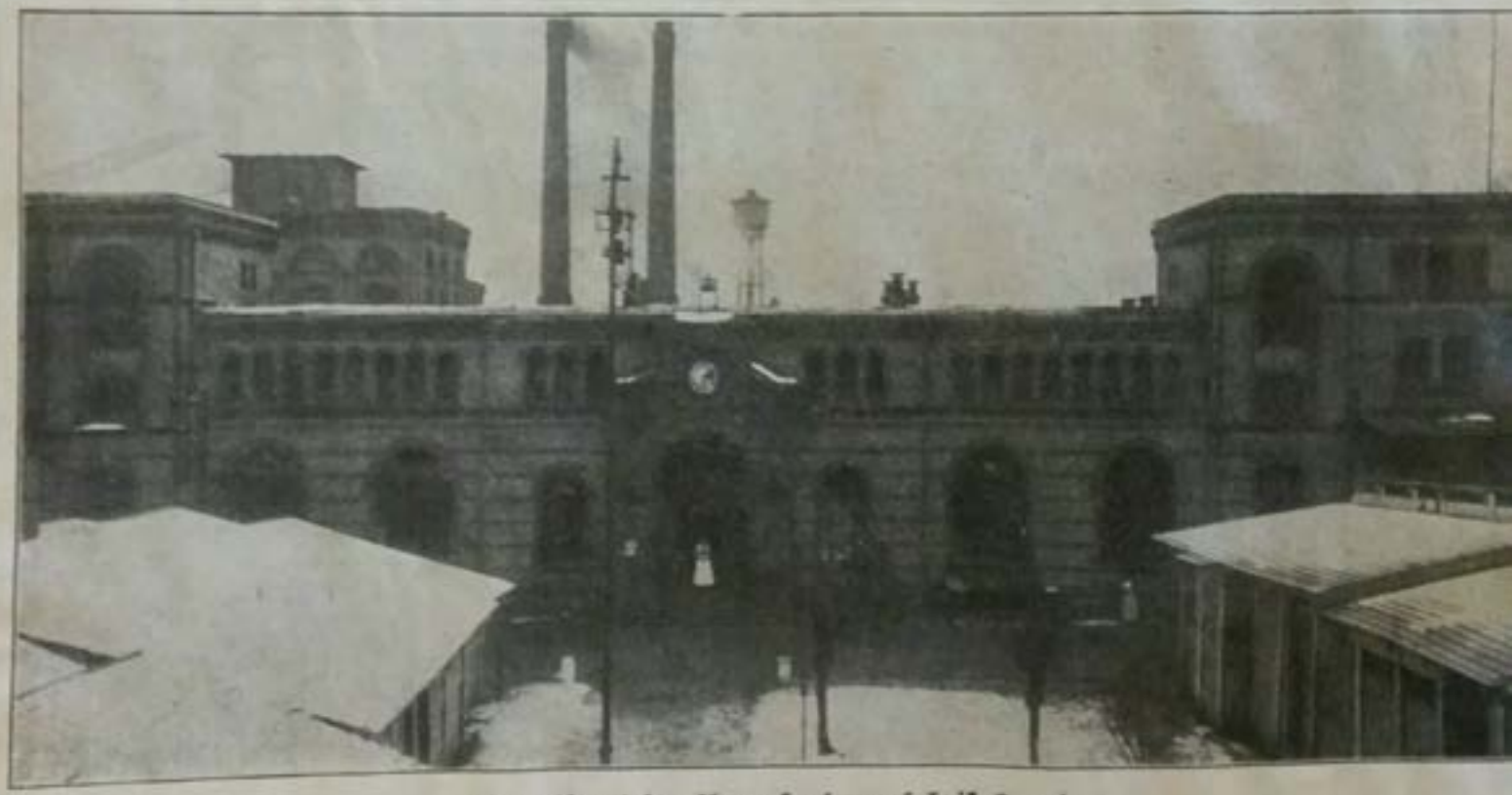
Hauptfront der Armeekonservenfabrik Spandau

Lagerraum. Verpackung der Kisten

fabrique de conserves militaires - Zurbaloy



„Die Gulaschkocherei



Hauptfront der Armeekonservenfabrik Spandau

surtout par le savant universitaire .

Oui, l' Allemagne est au-dessus de tout, et par les incomparables qualités de la race germanique, et par une prédestination divine assez semblable à celle du peuple Hébraique dans l' ancien testament . Voilà l'état d'esprit des barbares qui ont envahi la Belgique et la France, ces gens-là se figurent faire la guerre sainte contre les rounis du Latanisme dégénéré . Ils s'apprètent à infuser géné--reusement un sang nouveau à des peuples corrompus. Ils apportent la civilisation à des malheureux qui croupissent dans l'ignorance. Et ces peuples trop intelligents pour accepter la domination libératrice, ils les traitent comme des sauvages , ils tuent, pillent, violent , parce ce que l' Allemagne seule a des droits, et que les autres n'ont que le devoir de la servir .

Exagération dira-t-on . Non, la mentalité allemande a été ainsi transformée par des brutes conscientes du pangermanisme ; qu'on parcoure les publications des ligues patriotiques , ces brochures incendiaires qui, depuis quelques années se sont répandues par centaines de mille dans les milieux populaires, et on y trouve--ra toutes ces théories monstrueuses établies avec un luxe d'arguments pseudo-scientifique, dont le publiciste allemand ne saurait se dégager.

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner dese-excès commis par les troupes allemandes On les avait préparés par la doctrine " L'Allemagne au-dessus de tout ".

Les armées allemandes doivent conquérir le monde, la science allemande doit devenir la clarté de l'humanité entière , les formules de l' art allemand doivent s'imposer à tous les esprits , les produits allemands doivent remplacer ceux de toutes les industries étrangères , chaque merveille du passé, chaque fabrique mo--derne, chaque représentant des races inférieures qui disparait assurent la puis--sance de l' Allemagne .

Le soldat allemand est le pionnier de la culture allemande, il nivelle tout sur son passage afin que les chars de la blonde Germanie puissent passer plus tri--omphalement sur les ruines des civilisations disparues .

Oesterreichische Infanterie auf einem Patrouillengange.

L'incendie de l' Université de Louvain et de la cathédrale de Reims, comme tant d'autres attentats commis froidement par les " Huns Allemands " ne sont donc que les conséquences logiques de l'apolègie du Germanisme , doctrines imagi--nées par les intellectuels allemands .

C'est là ce qu'il faut croire et répèter à ceux qui , malgré tout s'obs--tinent à chercher dans l' âme allemande les traces d'un sentimalisme depuis longtemps disparu .

Abbé Wetterlé .

:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:--:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

W A R N U N G .

Soldaten , wahret Eure gesundheit alle Dirnen , Kellcerinnen und schlechten Frauen hier sind krank .

Roubaix , II Janvier 1915

HOFMANN

Major und Commandant .

:-:-:-

Ce matin le canon tonne au milieur d'une nouvelle rafale de vent . Le temps doux d'hier n'a été que le prélude d'une pluie diluvienne qui n'a cessé de tomber tou--te la nuit et d'une tempète qui commence .

Mardi I2 Janvier .

La tempète d'hier a fait rage toute la journée avec des accalmies d'une heure ou deux .

Yvonne est bien , d'ailleurs elle ne quitte plus la position horizontale , sans oreillers , sauf pour manger . Ces pilules d'hydrastine Houdé sont d'un effet merveilleux L

La journée a été calme , canon plus lointain .

On affiche en ville :

I^ Deux officiers : Paul Théry et Eric Beutson surpris à Douai déguisés en femme ont été fusillés

2° Madame Auguste Chatelain , condamnée à trois ans de réclusion pour détention de pigeons-voyageurs . Son mari est recherché .

3° Les cabarets , femmes de service , cuisinières et femmes de service sont toutes malades , soldats attention .

C'est la répétition de la fameuse affiche Warnung" qui a fait rire tout le monde .

Mercredi I3 .

Temps magnifiquele matin on se sent revivre car le canon s'est rapproché de nous semble-t-il . De plus il a marché toute la nuit et enfin de 5 heures à,6 heures on a très bien entendu la fusillade . Vers I0 heures également Toute la journée les vitres ont tremblé , vraiment c'est bon .

Il parait , d'après le représentant de L.Wabine que Heule est évacue , le front s'est reculé jusqu'à Morseelde . De heule ont voit les batteries allemandes . Si toutes ces bonnes nouvelles pouvaient être vraies .

30 Décembre 1914 .

DISCOURS DE MONSIEUR MATTERLINCK A MILAN.

Au Théatre de la Scala à Milan , M. Maurice Matterlinck le grand écrivain belge a prononcé au début d'une manifestation organisée par nos amis Italiens, pour les Réfugiés belges, l'admirable discours suivant :

Je n'ai pas à regarder ici les événements qui précipitèrent la Belgique dans l' abime de glorieuse détresse où elle se débat aujourd'hui. Elle est punie comme jamais peuple ne le fut pour avoir fait son devoir comme jamais peuple ne le fit . Elle a sauvé le monde tout en sachant qu'elle ne pouvait être sauvée , elle l'a sauvé en jetant à travers la nuée barbare , en se laissant piétiner jusqu(à la mort , pour donner aux défenseurs de la justice , non point de la se--courir, car elle n'ignorait point qu'elle ne pouvait être secourue à temps , mais de rassembler les forces nécessaires pour arracher au plus grand péril qui l'ait menacée , la civilisation latine .

Elle a ainsi rendu à cette civilisation qui est la seule où la plupart des hommes veuillent et puissent vivre un service exactement pareil à celui de la Grèce lors des grandes invasionsAsiatiques, avait rendu à la mère de cette civili--sation . Mais si le service est pareil , l'acte passe toute comparaison. On a beau regarder dans l'histoire, on ne découvre rien qui monte à sa hauteur.

Le magnifique sacrifice des Termopyles qui est peut - être ce que nous trou--vons de plus fier dans les annales de la guerre , s'éclaire d'une lumière assez héroique, mais moins idéal, parce qu'il était moins désintéressé, et moins imma--tériel .

Léonidas et ses trois cents Spartiates défendaient, en effet, leurs foyers, leurs femmes , leurs enfants, toutes les réalités qu'ils venaient de quitter. Albert , roi des Belges , et ses Belges , au contraire , n'ignoraient point qu'en barrant la route à l'envahisseur, ils sacrifiaient inévitablement leurs

Der Sturm des 15. Königl. Sächs. Infanterieregiments Nr. 181 auf die Porte de Douai in Lille am 12. Oktober 1914.

Friedliche Arbeit in Feindesland. Nach einer Zeichnung von O. J. Olbertz.

Briefe aus dem Hause von der P. . .

Mitgeteilt von Paul Georg Münch.

Frau Johanna von der P... an ihren Gemahl.

-ein lieber Helmut! Dreimal Hurra! Heil! Hat Dir aber wirk-
.lich der Geschoßhagel nichts anhaben können? Ich bin ja so stolz
Dich! Alle, denen ich heute vorlas, wie Du an der Spitze Deiner
pagnie die Ferme am Südabhang der Craonner Höhen gestürmt
beglückwünschen mich. Daß Du mit Leib und Seele Soldat warst,
ich, bist aber Deiner dramatischen Schilderung nach auch als
mehr-Hauptmann der alte Draufgänger geblieben? Mit Tränen
nge habe ich auf der Landkarte das weißgrüne Fähnchen, das
r langen Reihe der schwarzweißroten marschiert, ein paar Milli-
weiter vorgeschoben. Wieviel Heldenmut und deutsche Willens-
und gewiß auch rotes Herzblut mögen die paar Millimeter ge-
haben! So gut ich's kann, habe ich Deinem Briefe noch hinzu-
t, welches Jubelecho die Kanonen von Craonne in unserm Vater-
weckten, und so mag dieser Brief als Ehrenurkunde fortleben in
r Familiengeschichte! Von den Kindern kann ich Dir bis auf
n jüngsten Sausewind nur Gutes melden. Unser Gardereiter hat
en Weichsel und Narew mitgefochten und schreibt, es wäre leichter,
kugustower Forst von den Russen zu säubern als den eigenen
von diesen heimtückischen russischen Franktireurs. Lothar fühlt
auf seiner »Orientreise in Feldgrau« sehr wohl und kann nicht
rühmen, was für ein blühender, jugendfrischer Gesell der »kranke
n am Bosporus« ist. Und auch Friederikes Maulaurs ist in den
nen bei gutem Humor geblieben. Nur unser Konrad macht mir
t. Nicht wegen der schlechter gewordenen Osterzensur — er ist
ns geblieben, die Zensuren seiner Klassenbrüder scheinen gleicher-
n zurückgegangen zu sein, die jungen Heißsporne in diesem Alter
eben weiter nichts im Sinne als den Krieg. Nein, denke: er
ich mit seinen siebzehn Lenzen als Freiwilliger melden! Ich bin
de deutsche Mutter stolz auf meine Feldgrauen, aber Konrad soll
n, bis seine Zeit gekommen ist! Zwei Söhne bereits als Frei-
e im Schützengraben und den Mann und den zukünftigen Schwieger-
im Felde — da soll Konrad, unser Benjamin, auch noch gehen?
ibe ihm, bitte, einen geharnischten Brief: er soll erst etwas Ordent-
lernen und in Geduld warten, bis ihn das Vaterland rufen wird.
gebe unserer gerechten Sache den Sieg, und er behüte Dich!
ihr Liebe Deine Johanna."

Fräulein Friederike von der P... an ihren Bräutigam.

Mein geliebter prähistorischer Höhlenmensch! Bist Du's denn wirk-
Oder ist's Dein vorgeschichtlicher Ahne? Ich will aber nicht
n! Bring mir nur Deinen Leutnants-Vollbart erst gesund nach
dann werden wir weiter darüber reden und Dich wieder für
zimmasche Straße zurechtmachen! Unser Konrad will sich frei-
zu den Waffen melden — Du solltest das Bürschlein jetzt in
Eifer und seinem ganzen Stolze sehen! Ein deutscher Jüngling,
e Aufgaben seiner Zeit begriffen hat! Ich habe ihm tüchtig zugeredet, denn das heilige Feuer, das in diesen Augen glüht, darf nicht verglimmen! Wäre ich ein Jüngling, keinen Augenblick hielt's mich länger zu Hause! Ich höre ja, wie Du unter den Buchen der Argonnen aus gewissen Gründen über mich lächelst . . . Mit Recht! Ich hatte ja die kühnsten frauenrechtlerischen Anwandlungen, weil ich nicht wußte, daß eine Zeit hätte kommen können, die so unerhört Großes vom Manne fordert. Euer Schwert ist unser Schicksal — das habe ich nun begriffen und würde jetzt selbst für nichts anderes kämpfen als für das, was wir beinahe für überlebte Begriffe hielten, für Herdfrieden und Hausglück . . . Für heute nur noch tausend Küsse, nein, doppelte Kriegslöhnung: zweitausend! Und Gottes Schutz befohlen! Deine Dich innig liebende, sehnsuchtsvolle Friederike."

Klein-Elschen an ihren Großvater.

„Lieber Großvater! Ich habe heute Deinen langen Feldpostbrief mit in der Schule gehabt und habe ihn heimlich dem Lehrer gegeben, und der Herr Lehrer hat ihn der ganzen Klasse vorgelesen. Ganz mäuschenstill ist es da gewesen, alle haben die Ohren gespitzt, und Müllers Trude hat gesagt, der Herr Lehrer möchte doch die Stelle noch einmal lesen, wo Ihr vor der großen Höhle gelauert habt, bis die Franzosen herausgekommen sind und sich ergeben haben. O wenn ich da mit dabeigewesen wäre! Dann hat der Lehrer gefragt: »Und wißt ihr auch, wer den Brief geschrieben hat?« Da bin ich gleich auf die Bank geklettert und habe ganz laut gerufen: »Mein Großvater! Der bringt mir auch was Feines aus Paris mit!« In der Pause sind wir sehr wild gewesen und haben Gezanktes bekommen, ein paar Klassenschwestern hatten sich nämlich unters Katheder gesteckt, das sind die Franzosen in der Höhle von Craonne gewesen, und da haben wir sie tüchtig gehauen. Der Herr Lehrer sagte, das schicke sich nicht für kleine Mädchen, wir wollen aber doch auch was vom Kriege haben! Dann hatten wir Zeichenstunde. Der Herr Lehrer fragte: »Nun, Kinder, was werden wir denn jetzt zeichnen?« Da habe ich ganz laut gerufen: »Kriegsanleihe, Herr Lehrer!« Da haben alle gelacht, und ich habe erzählt, daß ich mit Deinen anderen zwei Enkeln aus der Sparbüchse zusammen hundert Mark Kriegsanleihe gezeichnet habe, damit es bei Euch an der Front ein bißchen schneller vorwärts geht. Großmutti findet ja das K-Brot sehr schmackhaft, und Tante Friederike sagt, altbackene Brötchen wären sehr gesund, aber recht knuspriger Streuselkuchen ist doch auch nicht ungesund. Den Schal, den ich Dir hier schicke, habe ich ganz allein gestrickt. Lieber Großvater, denk einmal, wie bös Onkel Ferdinand ist! Er ist mit seiner Kompagnie von Frankreich nach Nordpolen versetzt worden und ist über Berlin gefahren. Hätte er da nicht über Leipzig fahren können? Denkst Du, daß nächsten Winter noch Krieg ist? Ich habe nämlich noch ein paar Ohrenschützer, und das wäre fein, wenn ich sie dann noch einem Onkel schicken könnte! Aber der Krieg soll lieber nicht so lange dauern wegen des Streuselkuchens, denn den ist sehr gern mit vielen Grüßen und Küssen Dein Elschen."

foyers, leurs enfants. Loin d'avoir , comme les héros de Spartes, un intéret im--périeux et vital à combattre, ils avaient tout à gagner et ne combattre point, et rien à perdre sauf l'honneur .

Il y avait en balance d'un coté les pillages , les incendies, la haine , le mas--sacre et l'immense désastre que nous voyons, de l'autre un petit mot " HONNEUR " qui représente aussi d'immenses choses, ou choses qu'on ne voit point, et qu'il faut être fier et très grand pour apercevoir avec une clarté suffisante. Qu'un homme plus haut que les autres aperçoive ce ue représente ce mot, sacrifie sa vie et celle de ceux quil aime à ce qu'il aperçoit, cela s'est vu, ca`et là dans l'histoire, et l'on a voué , non sans raison, à ces hommes , une sorte de culte qui les met presque au rang des Dieux, mais que tout un peuple, grands et petits, riches ou pauvres , savants ou ignorants , se soit à ce point , immolé à une chose qu'on ne voit, j'affirme sans crainte qu'en fouillant dans la mémoire des hommes on ne trouve de quoi me contredire, cela ne s'était pas encore vu. Et remarquez qu'il ne s'agit pas d'une de ces résolutions prises dans une heure d'enthousiasme où l'homme se dépasse facilement lui-même, et qu'il n'a pas à se soutenir,lorsque son ivresse oubliée, il retombe le lendemain au niveau de la vie quotidienne. Il s' agit d'une résolution qu'il faut prendre et soutenir chaque matin depuis près de quatre mois et au sein d'une détresse et d'un désastre qui croissent chaque jour .

Et non seulement , cette résolution n'a pas fléchi d'une ligne, mais elle s'élève du même pas que le malheur , et aujourd'hui que le malheur atteint son comble , elle atteint aussi son sommet . J'ai un grand nombre de mes compatriotes réfugiés, les uns avaient été riches et avaient tout perdu, les autres étaient pauvres avant la guerre et ne possédaient plus ce que possède le pauvre. J'ai requ un grand nombre de lettres venues de tous les coins de l' Europe, où les exilés du devoir avaient cherché un instant de repos, j'y ai trouvé des plaintes trpp naturelles, mais pas un reproche, pas une récrimination.

Je n'y ai pas surpris une seule fois cette phrase découragée, mais excusable, qui devait naitre si facilement semble - t - il sur ces lèvres désespérées : " " Si notre Roi n'avait pas fait ce qu'il a fait nous nesouffririons pas ce que nous souffrons aujourd'hui " .

Ils n'y songent même pas . On dirait que cette pensée n'est plus de celles qui puissent vivre dans l' atmosphère purifiée par le malheur. Ils ne sont pas résignés, car se résigner , c'est renoncer à ne plus tendre son courage. Ils sont heureux et fiers dans leur détresse . Ils sentent obstinément que cette détresse va les régénérer comme un baptême de confiance et de gloire, et les ennoblir à jamais dans la mémoire des hommes . Un souffle inattendu venu des réserves secrètes de la race et des sommets du coeur humain a passé tout à coup sur leur vie et leur a donné une seule âme formée de la même substance héroique que celle de leur grand Roi.

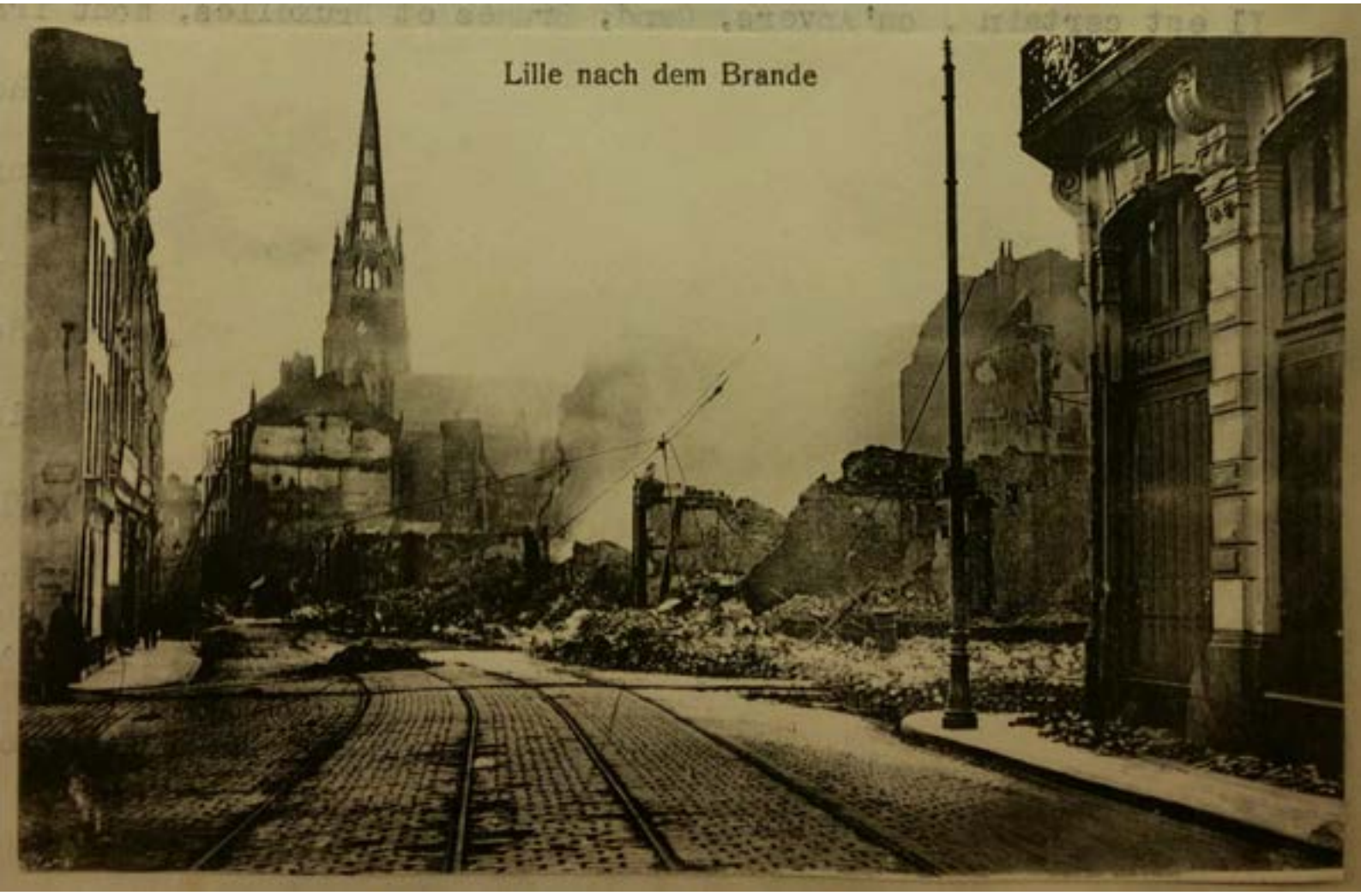
Ils ont fait ce que l'on n'avait pas encore fait, et il faut espérer pour le bonheur des hommes, qu'aucun peuple n'aura plus à faire pareil sacrifice. Mais cet exemple admirable ne sera pas perdu, même s'il n'y a plus lieu de l'imiter. A l'heure où sous le poids d'un long bien-être et de réalités trop égoistes,la consciences universelle allait subir je ne sais quel fléchissement, il a élevé de plusieurs degrès ce que l'on pourrait appeler la morale politique du monde, et l'a élevée d'un coup , à une hauteur qu'elle n'avait pas encore atteinte, et d'où elle ne pourra plus redescendre, car il est des actes si éclatants, et qui prennent une telle place dans la mémoire qu'ils fondent une sorte de religion nouvelle et fixent le niveau de la conscience, de la loyauté et du courage humain.

Ils ont , réellement , comme je l'ai dit, et comme l'histoire l'établira quelque jour avec plus d'éloquence et d'autorité, sauvé la civilisation latine. Ils se trouvaient depuis deux siècles au confluent de deux cultures puissantes et ennemies, ils avaient à choisir. Ils n'ont pas hésité, et leur choix est d'autant plus significatif, d'autant plus lourd d'enseignement, que nul n'avait autant qu'eux qualité pour choisir, en connaissance de cause .

Vous n'ignorez pas en effet , que plus de la moitié de la Belgique , est de race Germanique . Elle était donc , par ses affinités de race , mieux à même que quiconque , de comprendre cette culture qu'on lui offrait avec la théorie du déshonneur qui s'y ytouvait incluse . Elle l'a si bien comprise, elle la connait si bien, qu'elle l'a rejetée avec une horreur , un dégout d'une violence sans égale , spontanée, irrésistible, portant ainsi une sentence sans appel et donnant ainsi au monde une leçon péremptoire , scellée de tout son sang . Mais maintenant , elle n'en peut plus , elle est à bout , non point de courage, mais de force . Elle a payé de tout ce qu'elle possède, l'immense service qu'elle vient de rendre à l' Univers. Des milliers et des milliers de ses enfants sont morts, toute sa richesse est anéantie, presque tous ses souvenirs historiques qui faisaient son orgueil et sa joie, presque tous ses trésors artistiques, qui comptaient parmi les plus beaux du monde sont à jamais détruits. Elle n'est plus qu'un désert, d'où émergent , seules , à peu près intactes, quatre grandes villes que les hodes d'Outre-Rhin , auxquelles on fait vraiment trop d'honneur en les qualifiant de barbares, n'épargnèrent semble-t-il que pour se réserver à l'heure de l'inévitable désastre, une monstrueuse et suprême vengeance.

Il est certain , qu'Anvers, Gand, Bruges et Bruxelles, sont irrévocablement condamnées . L'admirable grande place, l' Hotel de Ville et la cathédrale de Bruxelles , notamment (je sais , et je répète que je le sais de source personnelle et sure , contre laquelle ne prévaudra aucun démenti) sont minées. Il suffira d'une étincelle pour faire d'une des plus authentiques merveilles de l' Europe un amas de décombres pareils à ceux d' Ypres, de Malines, de Louvain, car à moins d'une intervention immédiate, le désastre est aussi certain que s'il était accompli , Bruges , Gand et Anvers subiront le même sort, et du coup , comme je le disais récemment, disparaitront d'un des coins de cette terre où ils s'étaient accumulés, le plus de souvenirs, le plus de substance historique, et le plus de beauté .

Il est temps que cela finisse, il est temps que tout ce qui respire se soulève


Lille nach dem Brande

à la fin , contre ces destructions systématiques, insensées et stupides, sans excuse guerrière et sans but stratégique .

Si nous poussons enfin un grand cri de détresse, nous qui sommes avant tout un peuple silencieux, si nous nous adressons à la noble Italie, c'est qu'elle aujourd'hui la seule puissance d' Europe qui soit encore à même d'arréter au bord du crime la bête déchainée . Vous êtes prets , vous n'avez qu'a tendre la main pour nous sauver . Nous ne venons pas supplier pour nos vies , elles ne comptent plus pour nous , nous en avons fait le sacrifice, mais au nom des dernières beautés que nous ont laissées les barbares, nous venons implorer la terre de tou--tes ces beautés . Ile ne faut pas qu'au jour où nous reviendrons enfin , non pas dans nos foyers , puisque la plupart de ceux-ci sont détruits, mais sur le sol natal, ce sol soit à ce point désert et dévasté qu'il nous soit impossible de le réconnaitre .

Vous savez mieux que nul autre ce que sont pour un peuple les souvenirs et les chefs-d'oeuvre puisque votre Patrie est couverte de souvenirs et de chefs d'oeuvre , elle est aussi la terre de justice, et le berceau du droit, qui n'est que la justice qui a pris conscience d'elle - même . A ce titre elle nous doit justice .

Mais elle se doit à elle - même d'arréter la plus grande iniquité de l'his--toire, car ne pas l'arréter quand on le peut, c'est presque y prendre part. C'est pour elle autant que pour la France que nous avons souffert, elle est la source , elle est la même de l'idéal pour lequel nous avons combattu et pour lequel combattent encore dans nos tranchées les derniers soldats qui nous res--tent .

Reservisten werden im Kieler Hafen an Bord der Kriegsschiffe befördert

Phot. Ansorge

Les nouvelles continuent à être satisfaisante .

M. Vandenbruenne , qui a été à Linsellos , en compagnie du garde champètre de cette commune , dit que les corons du bas sont évacués , unanimement les habitants assurent que le front s'est rapproché d'eux .

En tous cas ceux qui allaient à Wervicq il y a quinze jours ne peuvent plus s'y rendre , on ne peut dépasser l'église de Linselles .

Du coté de Lille : visite de l'abbé Leroux à Roubaix . Il parait aussi que l'on aurait gagné du terrain de ce coté et que les batteries allemandes sont à Lommes . Entous cas on bombarde légèrement Quesnoy/sur/Deule , nous savons la chose par M. Deleporte .

Toutes ces bonnes soutiennent , mais il faudrait etre sur de leur vérité .

Yvonne maintient son mieux .

La femme condamnée à la réclusion est prisonnière à St-Louis en attendant son départ pour l' Allemagne . Elle est désolée et fait vraiment pitié .

Il y a encore eu une tempète dans un verre d'eau à propos de son désir de se confesser . Son curé est venu le faire , ce qui semble assez naturel , mais l'abbé Musy , avec l'esprit évangélique qui le caractérise , s'est mis en colère et a déclaré que lui seul dévait la confesser puisqu'il est aumonier de St- Louis. O les saintes âmes , comment demander aux laics d'être charitables et compatissants les uns vis-à-vis des autres quand on voit ces procédés des oints du Seigneur !!!!!

Jeudi I4 .

Violente canonnade plus à droite que ce que nous entendions les jours précédents , ce qui semblerait confirmer l'avance vers Courtrai . Un homme qui revenait de Roulers dit que le front s'est rapproché de cinq petits quarts d'heure . Je crois inutile de noter la reprise de Douai , de Lens , de Laon etc ... ce sont des bruits qui naissent on ne sait où .

Les trains allemands vont à la Bassée : l'avance des anglais de ce coté ne me semble pas bien sérieuse .

Le mieux d' Yvonne se maintient mais il lui faudra bien du temps pour regagner ce qu'elle a perdu . Bichette est venue passer l'après-midi à la maison , elle est toujours bien gentille mais elle fond à vue d'oeil : nous nous efforçons de la remonter .... Mais que c'est triste d'être ainsi sans nouvelles .

La question du pain devient suraigue un tiers de la population n'en a pas eu les 2/3 n'ont été fournis que par des subterfuges .... et ce pain est très , très mauvais . On a pillé les voitures des quelques boulangers qui osent encore sortir . L'union était assiégée dès 4 heures du matin , des gens attendaient depuis minuit . A cinq heures il n'y avait plus un seul pain .

Aux ambulances le pain sera fourni par les allemands à partir de demain . Celui du I5 sera encore fourni par l'Union , mais il faudra aller le chercher avec un camoin entouré de uhlans , autrement il ne passerait pas la porte .

Madame Longuépée s'est rendue chez le Maire et lui a demandé : " Qui est res-"-ponsable de la question du pain , vous ou le Kommandant ? " tête de Lebas qui dit : " mais c'est la Kommandantur qui a mis l'embargo sur toutes les farines ."

Alors elle répond : " Je vous préviens que nous avaons divisé Roubaix en sect-teurs et que si cette situation ne prend pas fin demain , toutes les femmes de Roubaix , accompagnées de leurs enfants se rendront sur la Place et il faudra bien que nous ayons du pain " . Tout cela est bien plein de menaces .

Julia n'ose plus rapporter le pain en une seule fois , elle cache . Et hier nous n'en avons pas eu . Quand je pense qu'on est venu m'offrir en Septembre 200 kg de farine blanche , à un si bon prix et que je l'ai pas prise / .

Je n'ai jamais pensé que nous en seroins réduits à cette extrémité .

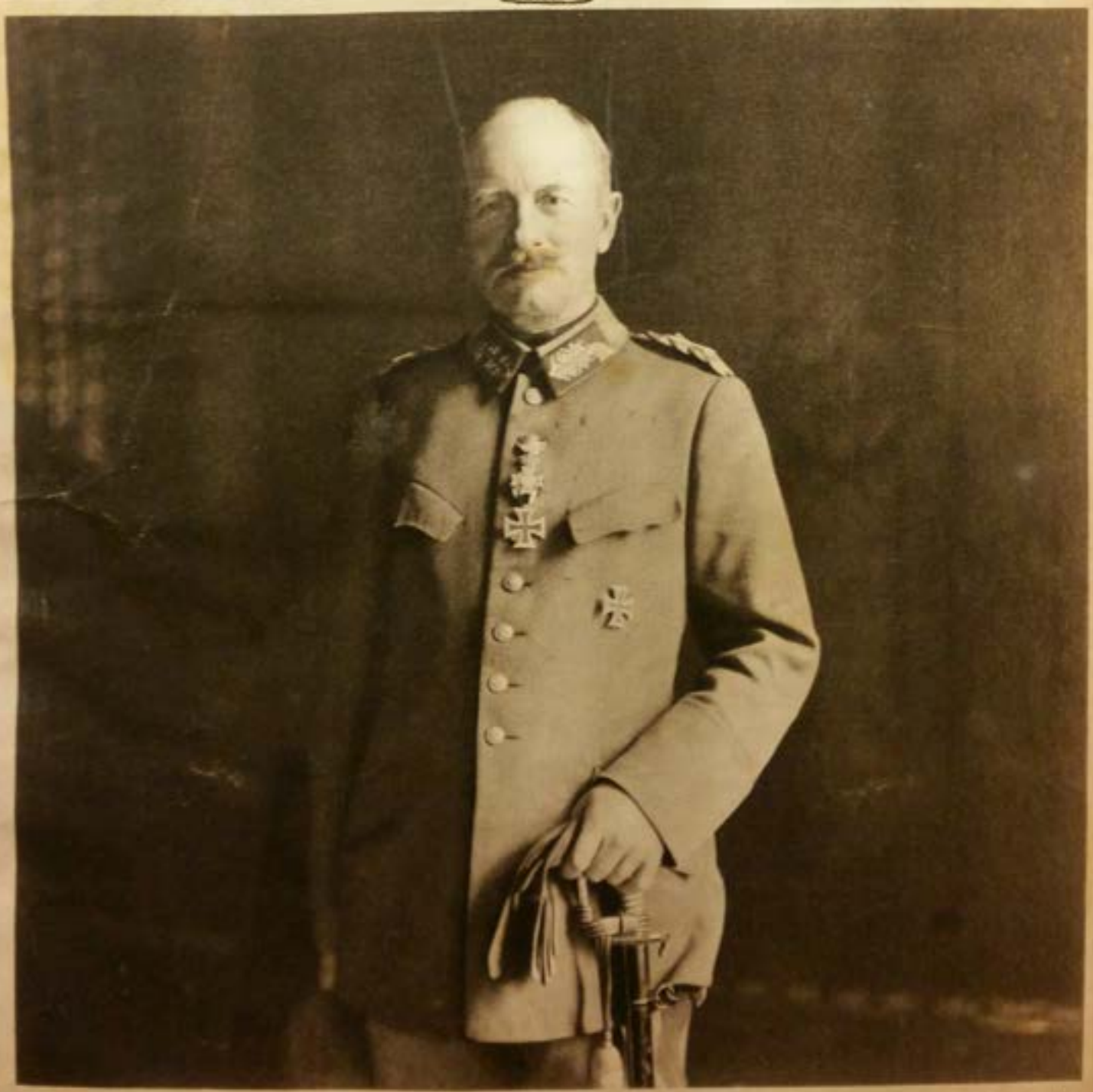
Pour nous achever , voici la traduction du Journal reçu hier ... c'est tout de même trop fort .

№ 1. 1915.

Sachsen im Feld und in der Heimat

Herausgegeben vom Ausschuß zur Beschaffung von Lesestoff für die sächsischen Krieger im Felde.

Unter dem Vorsitz Sr. Königlichen Hoheit des Prinzen Johann Georg, Herzogs zu Sachsen.



Friedrich August, König von Sachsen. Aufgenommen vor der Abreise nach der Front von James Aurig, Dresden.

Krieg! Von Georg von der Gabelentz

Der Sturm brach los! Wir haben's längst geahnt, daß dieser Krieg sich unseren Grenzpfählen näher schlich, daß Unheil wie ein Raubtier jenseits des Zauns im Dunkel lauerte. Heute ist das Raubtier seiner Kette frei, und der Haß von tausend Feinden hat es auf unser Deutschland gehetzt. Der Sturm brach los gegen uns und unsere Verbündeten von Nord und Süd, von West und Ost.

Jenen törichten Traum vom Völkerfrieden, den manche nährten, jenen Traum, daß andere Nationen ohne Falsch und Arg uns weiterleben lassen würden, dies Gespinst haben unsere raublüsternen Nachbarn zerrissen, ihre Männer haben Acker und Werkstatt, Schreibstube und Fabriksaal verlassen und zum Schwert gegriffen gegen uns, gegen uns, die wir in fast einem halben Jahrhundert unter unserer Fürsten Führung nur den Frieden gewollt, nur den Frieden gehütet haben.

Was ist dieser Krieg? Er ist kein Kampf eifersüchtiger Königsgeschlechter, er ist kein Rachezug für angetane Beleidigungen, keine Notwendigkeit der Befreiung geknechteter Stammesgenossen. Er ist Feindschaft gegen deutsche Arbeit und deutsches Wesen, Neid auf deutsche Macht und deutschen Wohlstand, er ist Haß gegen unser deutsches Heer, gegen euch, Kameraden, die ihr dasteht, eine lebende Mauer vor Weib und Kind, Heim und Hof.

Und weil wir die Maske erkannten, hinter der sich die Lüge und Heuchelei unserer Feinde nur schlecht verbarg, weil wir alle es wußten, daß dieser oft vorhergesagte Kampf um das Größte und Heiligste unseres Vaterlandes gefochten werden würde, um Sein und Ehre unsrer Nation, um Glück und Leben jedes einzelnen, um deswillen ging wie ein Schrei der einmütige Schwur ganz Deutschlands vom Meer zum Alpengebirge, den Frevel am Deutschtum in einem heiligen Kreuzzug zu rächen.

Nie ward ein Krieg vom deutschen Schwert um Größeres geführt, und darum schlug aus Millionen treuer deutscher Herzen, schlug sie empor wie Wetter und Flamme helleuchtende Liebe zum bedrohten Vaterland. Und diese Liebe gebar uns den stählernen Willen zum Sieg. — —

Es war in einer milden Augustnacht. Im Dämmer des Dresdner Bahnhofs stand, Wagen hinter Wagen, die Riesenschlange eines Militärzuges, dem unser König Lebewohl sagen wollte. Noch einmal waren die Krieger vor ihrem König im Parademarsch vorbeimarschiert, tausend liebe Freunde und Freundinnen hatten den Hinausziehenden bis an das Gitter des Bahnhofs ein wehmütig stolzes Geleit gegeben. Blumen winkten von Helm und Gewehr, Blumen zierten Rock und Patronengürtel. Der deutsche Soldat zieht in den Krieg, zu dieser machtvollsten aller männlichen Betätigungen, Kopf hoch, geschmückt wie zu einem Fest.

An die Reihe derer, die auf den Befehl zum Einsteigen warteten, trat der Kriegsminister v. Carlowitz heran. Er sah, daß einige der Soldaten den grünen Lorbeer an den Helm gesteckt trugen und bemerkte lächelnd: „Ihr tragt da schon Vorschußlorberen mit euch?"

Da kam von irgendeinem aus den Reihen wie ein Gelöbnis die Antwort: „Wir holen uns auch noch andere."

Eine Stunde später ging ein Schüttern durch die endlose Reihe der Wagen, die Ketten knirschten, die Räder rollten, langsam wand sich die Riesenschlange des Zuges aus dem Bahnhof hinaus ins Dunkel der Nacht. Tausend junge Gesichter drängten sich mit leuchtenden Augen an die Fenster der Wagen, tausend Mützen und Helme, Hände und Tücher winkten Lebewohl, und unter dem Brausen der „Wacht am Rhein" verließen Sachsens Söhne die Heimat. Langsam verglomm das letzte Licht des Zuges in der Ferne.

Bittgottesdienst am Fuße des Völkerschlachtdenkmals in Leipzig. Nach einer Originalzeichnung von Walter Zeising

EXTRAIT DU BAMBERGER . 15 Janvier 1915

Le Roi de Saxe à Lille .

Notre correspondant militaire , Monsieur P. Schweder , après son retour de permission a été autorisé à visiter l'armée du front ouest . Il s'est rendu à l'armée, sous le commandement supérieur de l'héritier du trône de Bavière, le Prince Rupprecht, où s'était arrêté aussi, il y a quelques jours, le roi Frédéric Auguste de Saxe pour inspecter les troupes actives saxonnes qui ont été jointes à cette armée .

Notre auto volait sur le front ouest, à 700 Km du Grand quartier général se trouve Lille, le centre de l'industrie textile française, et la capitale de l'industrieux Nord de la France. De Lille coule en temps de paix,un large fleuve d'or, jusqu'en pays saxon, dont l'industrie imposante en marchansises de laine et de coton a son siège à Chemnitz, le Manchester saxon.

Malgré cela,nous étions tributaires de Lille, Roubaix - Tourcoing du Nord de la France, parce que ces fabricants millionnaires ont financé une grande par--tie de notre industrie textile, pour détourner la concurrence de l' Angleterre.

Il se présente ici , au Nord, qu'on a une bonne opinion de la Saxe, que de nombreuses personnes de la Société parlent parfaitement l' Allemand, que les négociants saxons et suisses, jusqu'au moment où la guerre a éclaté entretenaient ici des rapports d'affaires et que plus d'un brave guerrier saxon croit presque être transporté dans sa patrie, lorsqu'il passe devant les puissantes filatures et les puissants tissages de laine des trois villes soeurs de cette région tex--tile gigantesque .

Le roi Frédérix Auguste est revenu à Lille aujourd'hui pour visiter les troupes saxonnes les jours suivants, tout était aux couleurs vert-blanc, quoiqu' 'autrement, ce soit le lion bavarois qui soit pour l'instant maitreici .

Mais la Saxe et la Bavière ont depuis des temps anciens entretenu la fidèle

confraternité militaire , le roi de Saxe était donc un hôte aimé des couleurs bleu-blanc. La visite du roi de Saxe était donc bien venue puisqu'elle apportait à ce jour de fête 23 wagons de cadeaux de Noel aux Saxons . Dans les derniers jours et semaines , toutes les villes du pays saxon avaient organisé pour l'armée saxonne des réunions de dons pour la Noel qui furent amenés par trains spéciaux qui vinrent en moins de 24 heures de Leipzig , à travers la province Rhénane et la Belgique sous la conduite d'un conseiller municipal de Leipzig (savons) et de Chemnitz (violons) .

Le pays des plus grandes organisations a prouvé à nouveau par son merveilleux talent d'organisateur, car son train de Noel, a été le premier sur le front, et sera pour les troupes saxonnes une double occasion de se réjouir de ce puissant hommage et salut à la patrie vert-blanc.

Cependant les saxons ne sont pas seulement de braves soldats, de bons gym--nastes (l'association des gymnastes de Saxe est la plus grande du monde) et de bons organisateurs de trains , mais assui d'actifs gens d'affaires , et il se fait que j'ai rencontré ici, quelques industriels marquants de la Saxe, qui com--me menbres d'un comité allemand organisé spécialement , se sont occupés de l'étude des rapports économiques , et veillent à ce que antant que possible , le commerce continue sa marche en avant et développe son activité à l'ouest , lors--que la furie de la guerre sera apaisée, le travail fertile de ces comités se rencontre à chaque pas .

Là - bas , d' Armentières . d'Arras et du canal de l' Yser , le canon tonne toujours très fort , les camions automobiles rapportent des blessés et des mala--des , des troupes de nouveaux combattants s'en vont vers l' Ouest , là où se trouve la ville principale de la République, le coeur : Paris . Néanmoins que pensent les belles Lilloises en tournant leurs regards d'un air d'envie vers les fils fiers et bien batis de l'ennemi, qui en affaire de service , se pressent par les rues , ou comme aujourd'hui sont commandés pour la réception du roi de Saxe .

No. 2. Flandern.

-3-

Le roi Frédéric Auguste avait quitté Dresde depuis quelques jours, ensuite il avait visité les parties des troupes saxonnes d'une autre année . Maintenant il est venu à Lille , saluer les héros , qui dans les jours sanglants d'octobre, unis aux Bavarois , avaient pris la ville d' assaut .

A la vérité Lille est aujourd'hui un lieu allemand bien organisé et la masse principale des troupes qui pénétrèrent autrefois par la porte de Douai, et par d'autres points critiques de la vieille forteresse , se trouvent aujourd'hui dans les tranchées inindées . Malgré cela la revue fut impressionnante sur la Place de la Liberté , une des plus belles places de la ville , qui est entourée de monuments imposants , de la Préfecture et de l'intéressant musée de la ville.

Cette place du coté de la ville , est continuée par une jolie place, au milieu de laquelle se trouve une statue du Général Faidherbe . Au pied du général fran--çais , ont défilé , musique en tête , les bataillons de chasseurs se tenant très raides, une section mitrailleuse de la Landsturm saxonne, des aéroplanes , des cyclistes et la troupe d'automobiles . La vaste place était barrée, mais tout autour se pressaient les citoyens avec leurs femmes et leurs enfants, car une revue du roi de Saxe dans la capitale du Nord de la France, était un évènement, non seulement , pour nous Allemands , mais aussi pour les habitants de Lille, autrefois forteresse et ville de garnison .

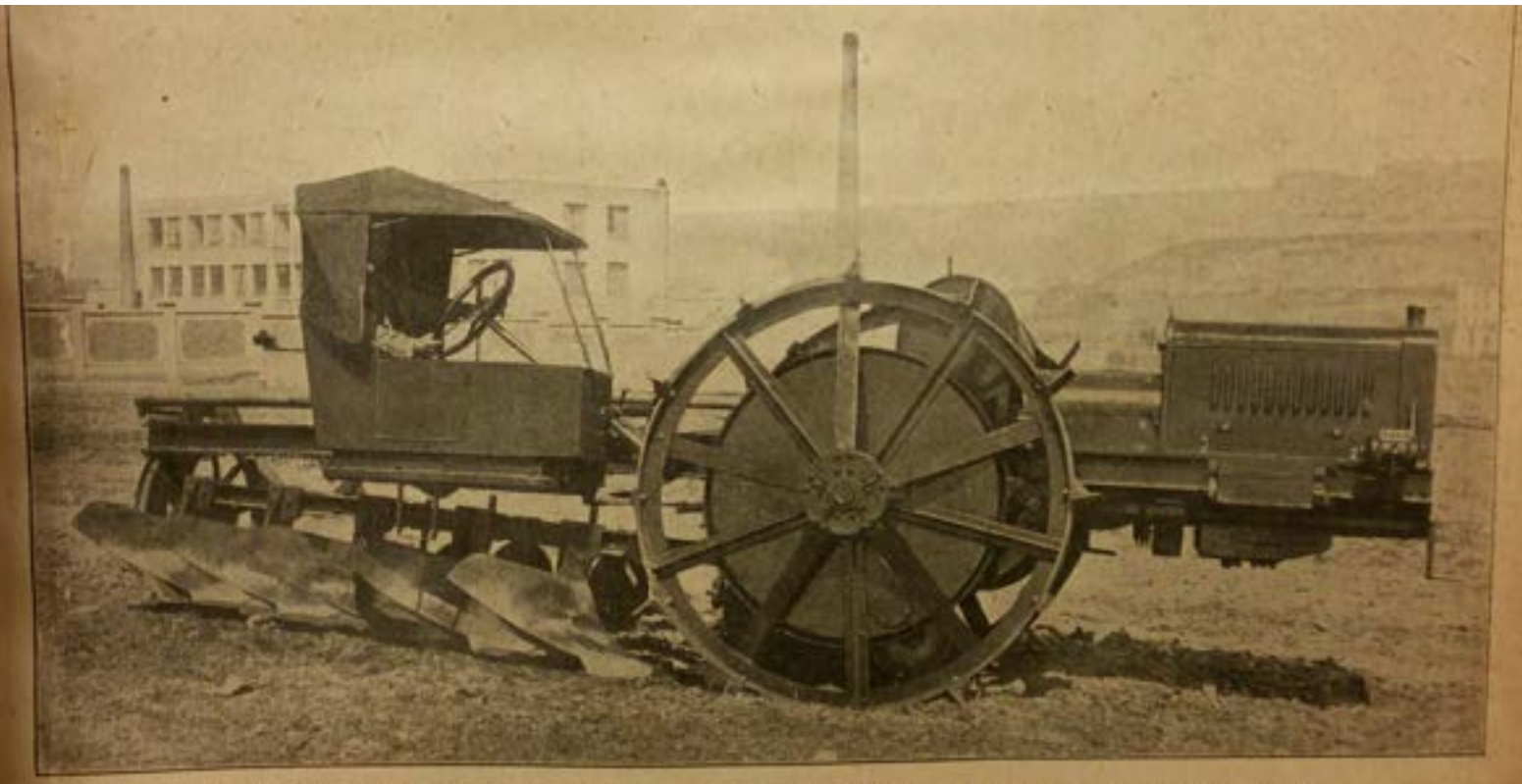
Pendant que nous attendions le roi, il passa justement une compagnie de joyeux bavarois, qui envoyaient au puissant écho le son de leur chant. Un cri grande comme le tonnerre sur la place et dans l'intérieur de la ville . Oh ! oui, il y a toujours dans cette guerre des moments où l'on doit tousser et regarder à coté de soi, afin que les autres ne regardent pas que l'on puisse être sensible à une telle impression , et lorsqu'on relève la tête, on s'aperçoit qu'il en a été de même des autres .

Chère Patrie , tu peux être tranquille, il résonne au-dessus des maisons détruites et brûlées, au delà des tours d' Eglises, haut , dans les brouillards de ces jours sombres de décembre , et puis va au - dessus du Rhin, vers la Patrie

Là-haut, dans le district charbonnier , on recommence déjà à travailler et dans cette région textile , ici, les broches sont déjà remises en mouvement. La circonstance fait que la main d'oeuvre féminine peut être employée à alléger beaucoup la reprise de l'industrie, et de cette façon on cherche à combattre la misère, que l'on rencontre plus au sud de l'occupation allemande,et qui donnera pas mal encore de tintoin aux nôtres pendant l'hiver .

La ville de Lille jusqu'au I2 Octobre a passablement souffert du bombarde--ment et de la guerre de rues , ainsi que de l'incendie qui suivit. On compte I266 maisons détreuites dans la ville des millionnaires, justement dans la partie ancienne où se trouvaient les plus grandes affaires de toutes espèces, et les somptueux édifices, ce qui occasionne des millions de pertes . Mais en moins de quelques semaines , Lille est redevenue la vieille ville mouvementée , affairée et gaie . La vie se montre particulièrement active autour du commandement général, ainsi que du fait, que les relations jusque dans les tranchées d'une part, et de l'autre avec les territoires voisins de la Belgique . Tout cela augmente le trafic économique de la grande communauté .

A cela se ~~joint les besoins~~ joignent les besoins des localités industrielles environnantes qui sont reliées à Lille par un réseau de tramways électriques étendu et complet . De cette façon se concentrent, sur le sol historiquement de Lille , les intérets vitaix de près d'un million d'hommes . Ces hommes qui, il y a deux mois étaient plus près du ciel que de la terre, ces mêmes hommes, qui, pendant des journées entières, les membres frissonnants, restèrent assis dans les caves malsaines , attendant le moment ou une bombe ennemie ferait crouler leur maison sur leur tête , ou la livrerait à un incendie sauvage . Ces hommes qui alors pleuraient comme des enfants, qui gesticulaient comme des fous, qui voulaient faire pénitence en sacs et en cendres , si le ciel laissait encore percevoir son front radieux, ces hommes qui bavardent gaiement , et qui occupent les boulevards et les cafés, font leurs affaires , dévisant les jolies femmes qui portent leurs dernières toilettes de Paris , qui malgré le froid portent des bas de soie légers



Motorpflüge werden infolge Pferdemangels jetzt vielfach zur Feldbearbeitung verwendet

Mitrailleuse auto passant vers Dantzick

Französische Auto-Mitrailleuse im Straßenkampf (Nach franz. Darstellung)

comme un souffle , et dont la paleur causée par la frayeur occasionnée par le bombardement ennemi ne les rend que plus intéressantes , on les rencontre sur l'antique rue des Flaneurs de Lille , la rue Nationale .

Partout se rencontre la " Tachtam Reiferme " et fidèle ainsi que partout, pendant ces jours où les Allemands combattent et vainquent .... On est vivant là - bas à la muraille d'hommes .

Le roi Fréderic Auguste est arrivé avec sa suite et parcoure le rang de ses fidèles " Bonjour chasseurs " crie sa bouche amicalement souriante , et " Bonjour Majesté " répondent les chasseurs . Là - haut , dans les airs un aviateur rend hommage au roi en décrivant des cercles . Le roi vient justement d'arriver auprès de l'officier aviateur . Je n'en vois pas un seul qui n'ait la croix de fer ou un ordre de Lane , et j'apprends comment cela réjouit le Roi. Bientôt la musique attaque la marche de parade , et au pas frémissant défilent devant le roi les chasseurs verts , des sections de mitrailleuses , avec de forts et courageux petits chevaux belges , et puis des compagnies de cyclistes brillamment astiqués . Il n'a que de bonnes paroles pour tous ceux qui, depuis très longtemps avaient assisté à une revue pour la dernière fois , et gaiement excités , les troupes se rendent à travers la ville à leurs quartiers .

D'abord elles ont exécuté leur chant du corps et de l'estomac " Nous voulons être des Chasseurs noirs " Pendant que dans la rue Nationale qui est la rue Frédéric de Lille , la musique exécute le vieux chant facile du théatre métropole . Sous les tilleuls on voit promener les jeunes filles et tout le choeur accompagne . Pas tout le choeur, non , mais aussi les petites midinettes , qui debout , sur le seuil des magasins montrent leurs petites figures de vendeuses, dans leur élégante petite robe noire , et leurs petits souliers vernis . Toutes chantent en riant , mais le texte français, qui résonne d'une façon plus gamine, qui convient tout à fait à cette ville , quoique au milieu du chant on entend gronder le canon , corner les autos militaires, et là-bas de l'autre coté on voit

un hulan gris chasser devant lui vers la citadelle de la ville , un Anglais en kaki pris hier dans nos tranchées .

Sous certains rapports , les aimables et avenants Lillois sont ignorants ils sont fermement convaincus que Berlin est devenue depuis une ville russe, que nos armées devant les Russes ont pris la fuite et ont été repoussées jusqu'au Nord de la France et que nous sommes ici à Lille pris dans la souricière, entourés des Anglais , Des Français, des Russes et des Belges , avec tous les peuples jaunes et noirs pour les aider . Nous leur faisons vraiment pitié , et ceux d'en--tre eux qui parlent allemand nous conseillent de prendre la fuite au plus tot. Que moi, le journaliste allemand, je veuille leur raconter le contraire , et avec une fierté justifiée , je veuille les informer de nouveaux succès dans l'est, cela excite presque leur hilarité . Leur presse mensongère , les a , de telle façon laissés hors de lumière , que maintenant , ils ne croient plus à rien , et moins encore aux communiqués bien intentionnés des journalistes.

Quand nous avons pris la ville de Lille, la vaste cour de la citadelle res--semblait assez à un amas confus . Des montagnes d'armes renversées, et de muni--tions , des cadavres de chevaux, des morceaux d'uniformes , et des masses de paille , des restes de repas, des caisses et objets de toutes sortes, dont l'en--lèvement occupe des journées entières nos hommes qui les chargaient sur des camions avant qu'il soit possible de traverser la dite cour . La vieille négli--gence française, que nous avions déjà dû supporter avec horreur dans les forte--resses de Givet , Maubeuge, Longwy et Montmédy , a fait aussi à Lille de vérita--bles orgies . A cela, ici, s'est ajouté l'indiscipline des troupes africaines de spahis et de turcos, qui firent disparaitre les dernières traces d'ordre de la citadelle en commençant à piller ce qui restait là .

Encore enjourd'hui, ça sent le chat dans les sombres casemates bombardées. Ce sont seulement les dernières restes parfumés de ces fameuses hordes de cava-liers africains, que malgré le nettoyage et le récurage de nos hommes de la Landswer et la Landsturn, il est impossible de faire disparaitre .

— und gebe dir seinen Frieden.
Von Georg Schöbel.

Dans la cour et dans les casernes règne aujourd'hui un ordre exemplaire. Le directeur actuel de ce petit empire, un rentier d'Eberswald, qui dans ses vieux jours, et avec une enthousisasme joyeux , a revêtu une fois encore, l'uniforme de la Landswer , me raconte avec fierté , qu'il lui a été possible de faire presque une caserne allemande de ce qui était auparavant une caserne à cochons.

Dans une salle se trouvent dix des meilleurs lits de camp réservés aux dix otages de la ville de Lille , qui chaque soir doivent se présenter et rester la nuit , sous la protection allemande, pour répondre de la sécurité des nôtres. A coté d'eux , il y aussi comme otages , le Préfet, le Maire, l' Archevêque de Lille , ceux - ci ne doivent s'y trouver qu'un certain temps , et pour des entretiens fixés , car du coté allemand on sait bien hautement que la ville et sa population , jusqu'au jour où nous l'avons prise, ont bien soigné et bien traité nos prisonniers .

Nos officiers pouvaient circulérlibrement en ville , étaient les hôtes de leurs camarades dans leurs casinos .

Nos troupes prisonnières avaient de la bonne nourriture , et le soir étaient armées de carabines françaises pour se protéger contre les spahis , vis - à - vis desquels les français eux - mêmes ne sentent pas en sureté .

Vendredi 15 Mars .

Nuit excellente , mais ma chère épouse nous sert une réaction au foie et à l'appendice , histoire de n e pas laisser endormir nos inquiétudes des jours passés . A midi elle était jaune mais , sur mes instances elle a consenti à se lever un peu , au bout de 3/4 d'heure elle quittait sa chaise longue n'en pouvant plus : deux heures après elle recommençait et enfin le soir elle allait porter aux enfants les petits bonbons que je leur donne quand ils sont couchés .

De la guerre pas grandchose ..... on dit , il semble possible de le croire , qu'un régiment s'est rendu prisonnier hier vers La Bassée .

On dit .. du"Journal" (mais je ne l'ai pas lu) que nous avons repoussé les Allemands à l'est d'Arras jusqu'uax marais de Fampoux .

Le canon a marché toute la journée avec une violence sans pareille , c'était un roulement continu , ininterrompu , jusqu'à vers 8 heures du soir : direction Menin Courtrai ce qui semble bien indiquer une légère avance de ce coté .

La farine a du être distribuée aujourd'hui .

DEUSTCHE CULTUR . Ils saisissent de la farine de froment et devront la payer 30 Frs (ne bons de réquisition , naturellement) . Ils la mélangent avec des farines d'orge, de maïs , du son etc..etc.. et la revendent au même,menier , sans qu'elle soit sortie de chez lui 55 frs . Quand celui-ci l'a payée en bon argent , ils la réquisitionnent pour les besoins de l'armée et donnent un bon De 22 Frs , ils font alors un mélange de 50 % de seigle 20 % de maïs et revente contre 50 Frs argent comptant . Et dans un journal allemand dont je mets ici la traduction je relève leur fierté d'être bien organisés et très civilisés . O les pauvres barbares .

Encore un exemple de"Deustche Kultur ."

Rue des longues haies il manque depain . Deux landsturm (deux bleus) passent un pain sous le bras : ils avisent un jeune garçon de IOeI2 ans , hâve , qui souffre visiblement de la faim . Ils lui demandent s'il veut du pain .... oui fait l'enfant ... et le faisant mettre à genoux devant eux ils lui en donnent une moitié : pendant ce temps un troisième a pris une vue de l'incident et bientot une carte postale circule , reproduisant le fait avec cette inscription . " Barbares !! nos soldats partagent leur pain avec la population affamée " .

Une carte postale existe également , analogue pour le front russe .

Affiche blanche .

Ville de Roubaix .

Fabrication du pain .

Réglementation du poids , du prix de vente , etc ..

Nous , Maire de la Ville de Roubaix, Conseiller général ,

Vu l'article 30 du titre I° de la loi des I9 et 22 Juillet I79I ,

Vu le réglement de police municipale du I0 avril I909 ,

Vu la pénurie de farine et la quantité dont Monsieur le commandant d'étapes autorise l'emploi tous les jours :

Considérant que cette quantité est de beaucoup inférieure à la quantité normale et qu'il importe par conséquent d'en resteindre et d'en réglementer l'emploi ,

Vu le prix de la farine que la ville vend aux boulangers :

Arrétons :

Article I° - La fabrication et la vente des pains de luxe ou de fantaisie est interdite ,

Art 2° - La vente de farine de toute nature , chez les boulangers et épiciers est également interdite ,

Art 3° - Les pains devront être uniformément de I Kg et devront être vendus au prix de 0.45 au maximum,

Art 4° - La minoterie " Coopérative Roubaisienne " et la " Minoterie Courouble Frs chargées de délivrer de la farine aux boulangers sur production de bons établis chaque jour par le Secrétariait de la Mairie, ne pourront jusqu'à nouvel ordre moudre à façon, soit pour l'intérieur soit pour l' extérieur .

Art 5° - Monsieur le Commissaire central de Police, Monsieur le Préposé en chef de l'Octroi et Monsieur le Secrétaire de la Mairie sont chargés , chacun en ce qui le concerne , de l' exécution du présent arrété qui sera obligatoirement affiché dans chaque boulangerie de la Ville .

Hôtel - de - Ville .

I5 Janvier I915

Lebas .

Toute la nuit , tempête , orage : un temps affreux , je n'ai jamais vu cela . Yvonne se déclare très-bien . Elle s'est levée un moment pendant la matinée et environ deux heures durant l'après-midi : mais elle est nettement jaune et souffre du foie .

Pas grand chose comme nouvelle .

Nous apprenons qu'un régiment de Landsturm s'est rendu à la Bassée : ce n'est pas étonnant puisque ce sont des vieillards et qu'ils ne combattent ni pour leur pays , ni pour leur foyer , ni pout l'honneur .... mais uniquement pour le roi de Prusse .

Du coté de Soissons nous avons un échec un peu sérieux , mais qui n'influence--ra pas certes sur le succès final . Du front voisin il se confirme que Wervicq - Belgique est aux anglais .

Tout d'un coup , vers 2 heures , le canon tonne violemment (à I2-I5 Km) dans une directionn inconnue jusqu'ici , derrière l'hospice par rapport ànous . C'est Seclin , Lesquin : il y a du avoir une attaque d'infanterie dans cette direction et nous entendons les batteries allemandes .

Télégrammes du quartier général du commandant en chef de l'armée .

Brillant fait d'armes accompli par les troupes allemandes : lignes françaises campées près de Soissons .

En continuation de l'action du I2 Janvier , au N.E. de Soissons, les troupes allemandes attaquèrent de nouveau les hauteurs de Vrégny et chassèrent l'ennemi de ce plateau . Les positions élevées au N et au N.E. de Soissons et les villages de la vallée de l' Aisne Crouy et Buzy-le-long , se trouvent dans les mains des Allemands .

Voici le résultat des combats des I2 et I3 Janvier connus ce jour : 4 à 5.000 morts du coté de l'ennemi , 5.200 prisonniers de guerre , I4 canons , 6 mitrail--leuses , plusieurs canons à révolver .

Vanderbilt

Der amerikanische Sportsmann Alfred G. Vanderbilt, dessen Untergang mit der „Lusitania" gemeldet wurde.

L'ennemi bat en retraite en traversant l' Aisne vers le Sud .

Roubaix , I6 Janvier I915

HOFMANN

Major et Commandant .

:-:-:-

LA VERITE SUR LA CAPITULATION D'ANVERS.

==========

Article paru dans le " ZYD " d'Amsterdam et confirmé par la "METROPOLE"

==========

Le 5 Octobre, les troupes Allemandes forcèrent le passage de la Nèthe, la situation devenait critique. Depuis deux jours déjà, l'armée Belge traversait l'Escaut, pour se rallier dans la Flandre Occidentale.

Le 3 Octobre, le Gouvernement Belge quittait Anvers, en donnant pleins pouvoirs à MM. Devos, Franck & Ryckmans, lorsque le Général de Guise, commandant la Place Forte quitterait son poste à son tour pour rejoindre l'Armée, mais à charge pour ces MM. de s'entendre avec le Général au sujet du moment ou la reddition de la Place devait se faire.

Le 8 Octobre, l'embarquement des troupes continue; vers midi, le bombardement de la ville commence.

Le 9 Octobre, à 7 h ½ du matin, le Général de Guise s'embarque. Avant de partir, il dit à MM Devos, Franck & Ryckmans que la position n'est plus tenable, mais qu'il est nécessaire que les 13700 hommes de la garnison qui sont encore à Anvers passent l'Escaut avec le matériel, et que les forts, les munitions, les canons, etc. soient détruits, afin qu'ils ne puissent être utilisés par l'ennemi. Pour celà, un délai de 30 heures est indispensable, et il ajoute qu'il a donné des ordres en conséquence aux Commandants des différents forts de la première enceinte.

Le Général de Guise s'embarque donc à 7 h ½; une heure après, soit à 8 h ½, le drapeau blanc flottait au sommet de la tour de la cathédrale. C'était la capitulation, mais avancée de 35 heures.

Les troupes qui occupaient les forts abandonnèrent précipitamment armes et bagages, et rentrèrent en desordre en ville pour s'empresser de gagner la frontière Hollandaise, avec les troupes qui se préparaient à traverser l'escaut pour rejoindre l'Armée Belge. Les soldats criaient à la trahison, les Officiers Anglais étaient en proie à une indignation profonde, et voilà comment, ce jour là, 20.700 hommes franchirent notre frontière, et voila pourquoi un immense butin de guerre en canons et munitions tomba aux mains des Allemands. Et cependant, la plupart des forts étaient intacts !! Quand on connût cette véritable catastrophe la colère fut grande dans les milieux militaires et ministériels. On réclama des chatiments exemplaires contre ceux qui l'avaient provoquée. Mais, en raison de la situation, les Autorités Belges étaient impuissantes à juger et à sévir.

A la demande du Gouvernement Belge, un Tribunal d'exception vient de siéger à La Haye pour examiner cette affaire. Naturellement, il ne pouvait qu'entendre les parties, aucune sanction n'étant possible. MM. Ryckmans, Devos & Franck furent convoqués, mais seuls MM. Ryckmans & Franck vinbent à La Haye

MM. Corentin & Heymans étaient les délégués du Gouvernement Belge ces MM. leur ayant très vivement reproché leur conduite, M. Franck, parlant au nom des trois, dit pour leur défense qu'ils avaient voulu évitor

LA VERITE SUR LA CAPITULATION D'ANVERS (2)

la continuation du bombardement d'Anvers, que déjà une partie de la Ville avait beaucoup souffert, surtout le marché aux souliers!! M. Coreman leur répliqua qu'ils connaissaient la situation dans laquelle se trouvait Anvers que le Général de Guise la leur avait nettement exposée avant son départ, et qu'ils ne lui avaient adressé aucune objection lorsqu'il leur avait recommandé de tenir encore 24 heures. Le fait brutal est là, ajouta-t-il. Vous avez accepté une mission qui, dans les circonstances, revêtant un caractère solennel, vous l'avez honteusement trahie, et vous êtes indignes du nom de Belges, de ce nom qui vient de s'immortaliser dans l'Histoire ! Votre cause est jugée!! C'est alors que, s'adressant directement à M. Franck, M. Hey mans lui dit" Oui, vous avez trahi votre Patrie, et pour que je vous appel le un traître, vous qui fûtes un de mes meilleurs amis politiques, et mon camarade personnel, il faut vraiment que l'acte qui a été commis par vous soit abominable. Ici, nous sommes impuissants, mais je n'hésite pas à dire que si nous avions encore les pouvoirs nécessaires en Belgique, vous et vos deux complices passeriez devant le peloton d'exécution.

Dans cet admirable champ d'honneur que présente la Belgique au cours de cette guerre, un coin putréfié c'est révélé. Anvers! Anvers!Anvers ville infâme, ville de marchands du Temple, au coeur sec, ville de Juifs avides, prêts à faire argent de tout, même des choses les plus sacrées.Alors que notre petit Pays verra son nom étinceler dans une auréole de gloire, ce sera pour toi la honte éternelle! Quand les initiateurs des jeunes conscrits donneront en exemple aux enfants l'attitude virile des Belges lâchement attaqués par un colosse, toi, Anvers, tu serviras de repoussoir! Tu seras le Judas donnant plus de relief à la suave et douce figure de Jésus. On dira "Voici ce que fit la Belgique" et on ajoutera " Voilà ce que fit Anvers"!! Et, dans la mémoire des Peuples, les deux conduites seront jugées.

Tel est le chatiment de l'avenir. Il en est un autre qui t'attend Anvers, et auquel tu n'échapperas pas. Les évènements ne sont pas encore accomplis. Cette ceinture de forts dont nous t'avions entourée comme d'une ceinture protectrice, tu l'as vendue à l'ennemi, et maintenant, l'ennemi va s'en servir contre les enfants de la Patrie Belge. Mais les Belges reviendront, appuyés sur leurs fidèles Alliés, vaillants défenseurs du Droit, de la Vérité, de la Justice, et ils reprendront ces forts offerts par toi aux Allemands, et cette destruction par des boulets ennemis, que ta pusillanimité a cru éviter, ce sont les boulets amis, Belges Anglais et Français qui l'accompliront. Tu seras un amas de ruines, Anvers, et c'est toi qui l'aura voulu. Nous fouillerons ton nid de vipères Teutonnes, nous enlèverons le dard de ces bêtes malfaisantes, nous purgerons l'abcès Anversois de tout le pus qu'il contient, et sur tes ruines, nous construirons une ville nouvelle, une ville épurée de ces éléments immondes Une Ville BELGE, que nous ouvrirons indistinctement à toutes les Nations du Monde, sans la laisser dominer par aucune. Peut-être alors, cette Anvers future que nous aurons réédifiée, parviendra-t-elle, à force de grandeur, à faire oublier ce que fût l'Anvers de 1914.

Quant à vous trois, les hommes néfastes, les instruments de vilenie, que votre nom soit en horreur aux Belges de tous les temps, toi, Bourgmestre éhonté, qui n'eût même pas le courage d'aller te défendre devant tes Juges, soit maudit!!.. Et vous, les deux Flamingants, que votre infamie ouvre enfin les yeux Flamands, les vrais Flamands, dignes de la liberté qu'ils adorent, qu'elle leur montre la profondeur de l'abîme où vous vouliez les entraîner.

L'ère du flamingantisme est passée.

Vive la Belgique unie et indivise.

Lundi 16 . Excellente nuit . Je crois que ma princesse va en sortir définiti--vement !!! Ouatch , que c'est donc mal la connaitre et faut-il que mes talents d'observation aient baissés . Elle s'offre maintenant une rage de dents de première classe et une crise qui à toutes les minutes change de nom .

C'est son rein , ou c'est une cystite , ou de l'appendicite à moins que ce ne soit la bile ou gazeux , ou , encore un effet de médecine .... d'ailleurs au milieur de ses plaintes elle se déclare guérie . Et au fond elle a un peu de tout cela à la fois et Hippocras lui-même y perdrait son grec .

Journée sans canon , sans soleil , sans nouvelles .

Parcipar là quelques renseignements vagues , sans grande valeur .

Il parait que samedi dernier un parti de cavalerie anglaise a fait une randonnée au sud de Lille , d'où la fusillade entendue samedi soir . Les portes sud de Lille sont formées . Cette randonnée appuyée par de l'infanterie a permis d'enlever 60 mitrailleuses ... acceptons'en l'augure .

Vers Mouvaux , chez .C.Pollet un état-major a logé et en partant , à titre de remerciement a dit " Dommage , Madame , de voir cette jolie maison bruler "!! Je crois qu'effectivement ils feront le plus de dégats possible .

C'est d'ailleurs logique et c'est une aberration que de concevoit autrement le droit des gens . On tue les familles entières , et l'on respecterait les biens privés . Il n'y a qu'une chose qui caractérise bien leur vandalisme et leur esprit barbare , c'est la destruction des monuments et des oeuvres d'art .

<u>Mardi</u> .

Yvonne continue à garder le lit . Rien de neuf . Calme plat et pas de nouvelles . Que deviennent nos enfants ?

<u>Mercredi 20 Janvier</u> . Paie des réfugiés . Le canon tonne violemment toute l'après-midi . Joie générale .

Chez Madame Pollet , la cuisinière manifeste sa satisfaction devant les chauffeurs qui y logent depuis le 3 novembre (quel bail) et l'un d'eux de dire d'une façon triste : " Ne dites pas que vous êtes contente d'entendre le canon , dans quelques jours vous allez l'entendre beaucoup trop " or ces hommes n'ont jamais rien dit .

Le gendarme logé chez , je ne sais plus qui a dit que les renforts demandés ne sont pas venus et qu'ils manquent d'hommes .

Une réfugiée d' Illies a été avec une autorisation difficilement accordée , voir son père qui est impotent , a 84 ans et est resté là-bas . Il paraît que ce ne sont plus guère que les artilleurs et des cavaliers qui sont dans les tranchées

A Herseaux les hommes se plaignent de n'avoir , pour la troisième fois touché que leur I/2 solde .

Jeudi 2I Janvier . Manes de Louis XVI , pensez à nous .

Yvonne ayant dormi tout d'une traite de 9 heure I/2 du soir à 8 Heures I/2 du matin .... s'est réveillée avec une douleur de ventre intolérable . Elle s'est levée puisque la position couchée n'améliore pas sa situation , elle se sent mieux . Notre repas de midi en a été égayé .

La farine grise fournie par Courouble (46,50) grace aux bons soins de M..Craveri , n'est pas mauvaise et nous donne un pain excellent . Emma est une fille précieuse , bien dévouée et ne plaignant pas de l'excès d'ouvrage .

A midi elle nous a servi une tarte faite avec de la pate de pommes , c'était vraiment excellent .

Visite des cuisines par l'Inspecteur Loeb . Une plainte était parvenue à XXXXXXXXXXX la Kommandanture : un blessé écrivait qu'il était mal soigné , mal nourri dans les ambulances françaises . Ce blessé était à " de Ségur " .

Enquête , inanité de l'accusation , tout se passe sans que nous en sachions rien . Une fois que tout est fini , ils nous racontent la chose , mais d'une

Deutsche Soldaten mit Maschinengewehren.

façon qui ne nous plaisait pas . Aussi l'avaons nous invité à visiter nos ambulances à l'heure du repas . Il s'y est rendu avec son compagnon qui manifeste--ment hait la Fran ce , le sous intendant Bauer : ils ont trouvé tout très bien se sont émerveillés de la cuisine qu'ils ont goutée et au moment de partir , après les félicitations ils ont manifesté le regret de n'avaoir pas amené la cuisinière allemande pour lui montrer ce qu'on peut faire avec peu de ressources.

Mo sieur Loeb , l'intendant , négociant en porcelaine à Paris rue Drout est navré de voir sa situation perdue et , comme il allait se marier avec une Française , son mariage rompu . Il croit à la fin assez prochaine de la guerre, quelle illusion : il croit aussi à l'épuisement des deux adversaires :" le vainqueur sera en chemise et le vaincu tout nu " (textuel) .

Au sujet de l'incendie et du bombardement probable de roubaix il a dit :" je ne vous dis pas que vous serez ou qie vous ne serez pas bombardé et incendié mais veuillez bien vous rendre compte que c'est la guerre et que l'on ne doit rien laisser derrière soi qui puisse profiter à son ennemi " .

On nous annonce triomphalement qu'il y a 500 canons braqués sur Roubaix, ils sont à Marcq en Baroeul , un peu plus un peu moins , prenons ce canard avec les autres .

Abominable , le pain que nous avons eu à 13 sous le kilog , et nous n'avons eu que 4 livres pour nous tous . Nous sommes tous malades de gaz et de vents , o harmonie , c'est la seule musique que l'on fasse depuis le4 Aout !!! Nous sommes vraiment à plaindre , car cette farine allemande contient tout sauf du froment : les quelques personnes qui ont vécu le siège de Paris disent qu'il n'y manque que les poils de bète , car la crotte de souris n'y fait pas défaut.

Hier , toute la rue de la Gare a été perquisitionnée , certaines maisons , l'ont été deux fois . Les versions les plus bizarres circulent sur les causes de ces perquisitions ... moi je crois qu'ils cherchent tout simplement un

No. 11. Flandern. Schützengraben.

poste de télégraphie sans fil ou de téltéphone caché ... dont l'existence me semble bien invraisemblable .

On dit qu'un roubaisien , porteur de plus de 300 lettres a été arrêté à Tournai et fusillé . C'est la dénonciation de son voisin qui l'a fait prendre . Le peuple est une sale race .

A Lannoy on réquisitionne le vin , on laisse cinq bouteilles par maison . On déménage un fauteuil du N° 8 de la rue du manège , on a déménagé des meubles de chez Leroux-Carissimo , c'est parait-il pour loger un grand général à la Mairie . D'autre part on dit que l' Empereir sera ici dans quelques jours ,

Pérenchies est toujours à sa place et il n'y a rien de bien nouveau . Les anglais ont légèrement rectifié leur front , mais sans avancer . Chez Agache, grand filateur de Pérenchies , il y a 400 chevaux dans l'usine : dégats énormes bien entendu . Un gros obus anglais rentre par une fenètre , tue un homme , I2 chevaux et ne fait aucun dégat au batiment ... bizarre .

Yvonne est descendue pour souper , elle souffre , ne souffre pas sans autre cause apparente .

Vendredi 22 Janvier . Lever à 4 heures , feu dans la cuisine (o que je regrette mon calorifère) , mon café et à 5 heures je commence les comptes de Vandéghem .

Yvonne a passé une bonne nuit , elle a eu beaucoup de peine à s'endormir . Journée excellente , elle peut se lever . Canon très sourd .

Alcime est souffrant , forte fièvre .... je le mets coucher en bas dans le petit bureau ... ce doit être la grippe , il e st très accablé .... zut !

Samedi ... néant . Canon vague dans la direction de la Bassée .ON raconte , mais que ne racontet-on pas , que nous allons bientot être délivrés . Que les trains de Mouscron sont suspendus jusqu'à jeudi , que l'Empereur est ici où à Lille qu'en tous cas il doit venir . Distribution de capotes grises à la Lands--turm ... ça sent mauvais pour eux .

Alcime a décidément une forte grippe , il est très accablé . C'est la continua--tion des ennuis .

Monsieur le Comte Galène , conseiller d'empire , a été consulté par M. Barrois pour les hommes de la Croix-rouge . Il dit qu'ils ne craignent rien à partir de 30 ans , mais que les plus jeunes on s'en emparera probablement .

Dimanche 24 . Emma et sa soeur sont parties pour Amougies (elles n'en revien--dront pas , je le crains) . Je prépare les feux et vais à la messe avec Michel et François ayant laissé Alcime et Christian qui sont grippés .

Ce pauvre Criori me semble beaucoup plus pris qu'Alcime , il a le facies con-gestionné et ce matin il était gelé tout en ayant 39,5 .

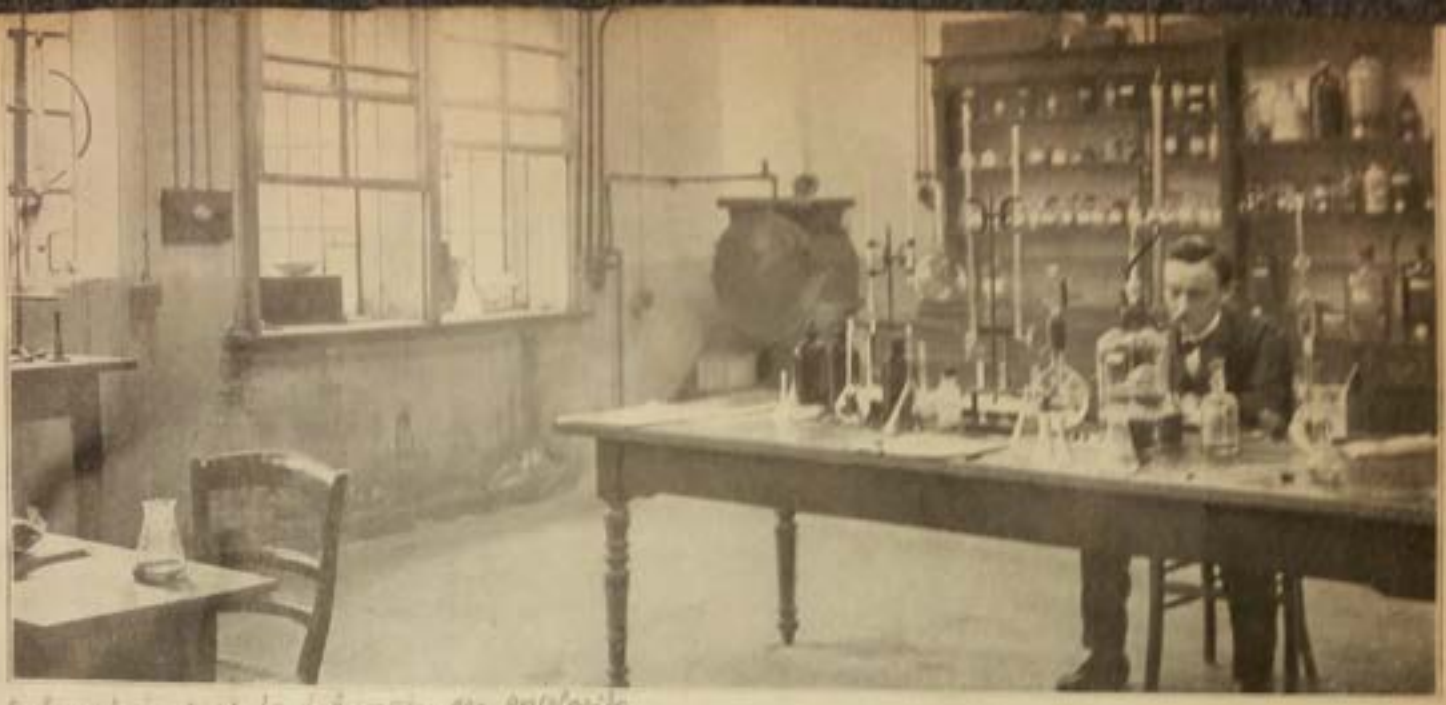
Quand je l'ai conduit près d'Alcime et que j'ai demandé à ce dernier de se lever pour lui donner la place il a eu un" Ah! veine " qui était parti du fond du coeur . Ils sont installés dans la petite chambre du rez-de-chaussée , ils ont un bon feu et aur ont beaucoup de plaisir quand Charistian ira mieux .

A II heures rendez-vous avec M. Mathon qui a appris que partout on répétait que la Croix-rouge avait fait faire prisonniers les blessés , que c'était une honte etc... origine , réflexion irréfléchie de femmes qui feraient bien mieux de s'occuper de leur ménage et combinaison avec une cabale politique à la tête de laquelle se trouve un blessé , Ballivet , de Vanves(seine) qui était le frot--teur de Viviani et se figure déjà être ministre .

A deux heures , après le café Yvonne,se sentant très bien , nous allons jusque chez Madame Kuntz .

Le voyage se passe d'une façon très satisfaisante , le petit verre de Kirsch fait bon effet sur mon épouse . Mais cette pauvre Yvonne souffre toujours du coté droit d'une façon très vive .

On nous donne à lire le discours de Monseigneur Mercier . Nous l'insérons ici, répandu dans la population il a produit une très vive impression et a montré que , tout de même il n'y avait pas que nous seuls qui méritions la guerre .

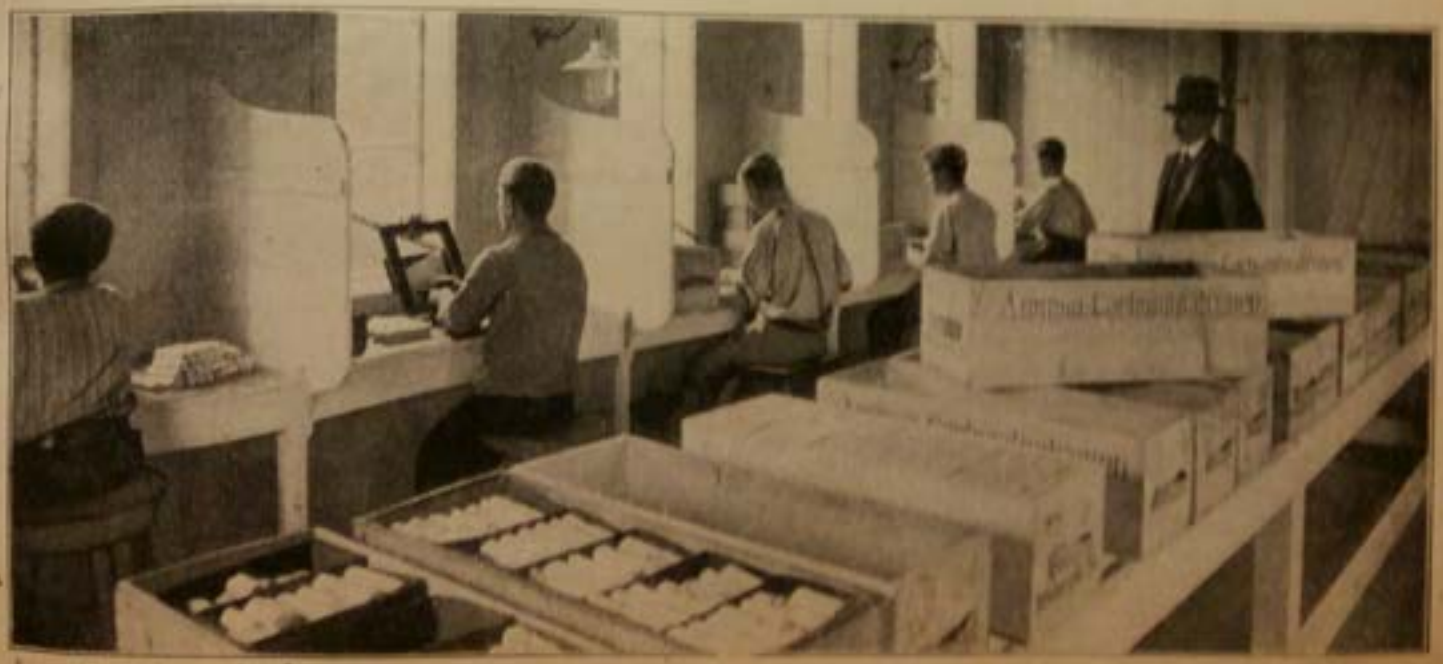


Laboratoire pour la fabrication des explosifs

Chemisches Laboratorium einer Sprengstoffabrik

Essais de l'énergie explosive des explosifs — L'énergie explosive est déterminée par la déformation des cuves de plomb, blocs de plomb

Prüfung der Explosivgewalt von Sprengstoffen. Die Explosionsenergie wird an den Höhlungen bemessen, die der Sprengstoff in den hier veranschaulichten Bleiklötzen bewirkt



Fermeture des cartouches — Emballage

Schließen der Sprengstoff-Patronen und Verpacken der Sprengstoffe

Sport englischer Soldaten im Lager bei den Pyramiden

Sport der Soldaten englais au Lager pres des Pyramides

Türkische Proviantkolonne mit Ochsen

Convoi turc traini par des bœufs

LETTRE PASTORALE DE SA GRANDEUR MONSEIGNEUR LE CARDINAL MERCIER

Archevêque de Malines et Primat de Belgique

aux Evêques au clergé et aux fidèles de ses diocèses, à l'occasion

de la Noel 1914 -:-:-:-:-:-

.....

Mes biens chers frères

Il ne me serait pas possible de vous dire à quel point votre souvenir m'est demeuré présent durant ces mois de souffrance et de deuil que nous venons de traverser. J'ai dû brusquement vous quitter le 20 aout pour aller rendre au Pape vénéré et aimé que nous venions de perdre mes derniers devoirs,et pour m'ac--quitter d'une obligation de conscience à laquelle je ne pouvais me soustraire,l' élection du successeur de Pie X, le Pontif qui régit aujourd'huil' Eglisesous le nom ,plein de promesses et d'esperance de Benoit XV.

A Rome même j'appris coup sur coup la destruction partielle de la Col--légiale de Louvain,l'incendie de la bibliothèque et des installations scientifi --ques de notre grande Université,la dévastation de la ville,les fusillades,les tortures infligées à des femmes,à des enfants,à des hommes sans défense; et tandis que je frémissais encore de ces horreurs les agences télégraphiques nous annoncaient le bombardement de notre admirable église métropolitaine,l'église Notre-Dame,au delà de la Dyle du palais épiscopaleet de quartiers considérables de notre cité malinoise.

Eloigné de mon Diocèse,sans moyens de communication avec vous,je dus concentrer en mon âme ma douleur et la porter avec votre souvenir qui ne me quit--tait pas,au pied du Crucifix.

et cette pensée soutint mon courage et me fut une lumière;une catastro-phe s'abat sur le monde ,me disais-je,et notre chère petite Belgique,si fidèle dans son patriotisme,si grande dans son Roi et dans son gouvernement,en est la p première victime. Elle saigne,ses fils tombent par milliers dans nos forts,sur les champs de bataille pour défendre son droit et l'intégrité de son territoire

Enterrement d'un prisonnier français à Gmünd.

bientot il n'y aura plus sur le sol belge une seule famille qui ne soit en deuil pourquoi ô mon Dieu,toutes ces douleurs? Seigneur,Seigneur nous avez vous abandonnés ? Alors je regardai mon Crucifix,je contemplai Jesus le doux Agneau,le Dieu meurtri enveloppé dans son sang comme d'une tunique et je crus entendre tomber de ses lèvres les paroles que le psalmiste profère en son nom " Dieu,Dieu pourquoi m'avez vous abandonné ? Pourquoi refusez vous de me secourir et de M'entendre mes plaintes ? ..et le murmure s'arréta sur mes lèvres et je pensai à ce qu'avait dit dans son Evangile notre Divin Sauveur " Il ne faut pas que le serviteur soit mieux traité que son maitre." Le chrétien est le disciple d'un Dieu qui s'est fait homme . Pour souffrir et pour mourir se raidir contre la douleur,se revolter contre la Providence parceque elle permet la souffrance et le deuil,c'est oublier ses origines,l'école où l'on s'est formé,l'exemplaire que chacun de nous porte incrusté dans son nom de chrétien,qu'il honore à son foyer,contemple sur l'autel,devant lequel ilprie et souhaite voir sur la tombe où il doit dormir son dernier sommeil.

Mes très chers frères nous reviendrons tout à l'heure sur la loi providentielle de la souffrance mais vous n'ignorez pas que,s'il a plu à un Dieu fait homme,saint, innocent sans souillure,de souffrir et de mourir pour nous,pecheurs coupables,criminels peutetre, il nous sied mal de nous plaindre quoique nous ayons à endurer. la vérité est qu'aucune catastrophe au monde,tant qu'elle n'atteint que des creatures,n'est comparable à ce que nos péchés ont provoqué et dont un Dieu voulut etre lui-même au Calvaire l'innocente victime. Cette vérité fondamentale rappelée,je me sens mieux à l'aise pour vous inviter à regarder en face la situation qui nous e est faite à tous et pour vous parler sans ambages de nos devoirs aussi bien que de nos espérances.

ces devoirs je les résume en deux mots : PATRIOTISME et ENDURANCE.

I - P A T R I O T I S M E - Mes tres chers frères j'espérais me faire l'interprète de la reconnaissance qui nous anime,vous et Nous,que l'âge la situation sociale les circonstances font bénéficier de l' héroïsme d'autrui,sans nous y associer d'une façon immédiate et positive.Lorsque ,dès mon retour de Rome,au Havredéja,j'allai saluer nos blessés belges,français et anglais; lorsque plus tard,à Malines,à Louvain

à Anvers il me fut donné de serrer la mainà ces braves qui portaient dans leurs tissus une balle ou au front une ~~xxxxx~~ blessure pour avoir marché à l'assaut de l'ennemi ou soutenu le choc de ses attaques,il me venait spontamément aux levres pour eux une parole de reconnaissance émie; mes vaillants amis leur disais-je,c'est pour nous,pour chacun de nous,pour moi que vous avez exposé votre vie et que vous souffrez;j'ai besoin de vous dire mon respect,ma gratitude et de vous assurer que le Pays entier sait ce qu'il vous doit. - C'est que , en effet , nos soldats sont nos sauveurs. Une première fois à Liège ils ont sauvé la France,une seconde fois en Flandre ils ont arrété la marche de l'ennemi sur Calais; la France et l'Angleterre ne l'ignorent point et la Belgique apparait aujourd'hui devant elles et devant le monde entierd'ailleirs, comme une terre de héros. Jamaid de ma vie je ne me suis senti si fier d'etre Belgeque,lorsque traversant les gares françaises,faisant halte à Paris,visitant Londres,je fus partout le témoin de l'admiration ~~xxxx

physiquement et moralement pour nous dans notre oppression momentannée, tout ce que l'avenir peut nous reserver encore d'humiliations temporaires, d'angoisses et de douleurs. Au jour de la victoire finale nous serons tous à l'honneur, il est juste juste qu'aujourd'hui nous soyons tous à la peine. D'après des échos que j'ai pu recueillir, il me semble que de certains milieux où la population a le moins souffert, il s'élève parfois contre Dieu des paroles amères qui, si elles étaient froidement jugées seraient blasphématoires. Oh, je ne comprends que trop les révoltes de l'instinct naturel contre les maux qui se sont abattus contre la catholique Belgique : le cri spontané de la conscience est toujours que le succès couronne sur l'heure la vertu et que l'injustice soit aussitot réprimée. Mais les voies de Dieu ne sont point les nôtres dit l'Ecriture : la Providence donne libre cours durant l'intervalle que sa Sagesse a mesuré au jeu des passions humaines et à l'entrechoquement des interets. Dieu est patient parceque il est éternel, le dernier mot, celui de la miséricorde, est pour ceux qui ont foi en l'amour.

Pourquoi est-tu triste oh mon âme, et pourquoi te troubles-tu ? "Quare tristis es anima meae et quare conturbas me " espère en Dieu bénis-le quand même, n'est il pas ton Sauveur et ton Dieu : "spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi salutare vultus mei Deus meus.

Lorsque le Saint homme Job que Dieu voulait offrir en modèle de constance aux générations futures avait été coup sur coup par Satan de ses biens de ses enfants de sa santé ses amis défilaient devant lui en le narguant et l'invitaient à la révolte sa femme lui suggérait des pensées de blasphème et d'imprécations : "Que gagnes-tu à demeurer intègre, lui disait - elle, maudit donc Dieu et meurs " seul l'homme de Dieu était inébranbranlable dans dans sa foi " Tu tiens le langage d'une insensée répliquait - il, lorsque Dieu nous comblait de ses dons nous les recevions de ses mains pourquoi refuserions - nous aujourd'hui les maux dont il nous afflige? Il est le maitre il donne Il reprend, que son saint Nom soit toujours béni : Dominus dedit Dominus abstulit sicut Domino placuit, ita factum est sit nomen Domini bénedictum. Or l'expérience a démontré que le Saint homme avait raison il plut au Seigneur de récompenser dès ici-bas son serviteur fidèle, il lui rendit en

au Seigneur de récompenser dès ici-bas son Serviteur fidèle il lui rendit en double tout ce qui lui avait été repris et par égard pour lui fit grâce à ses amis .... moins peut être , j'ignore pas ce qu'à souffert notre pauvre pays et aucun Belge ne doutera je l'espère du retentissement en mon âme de citoyen et d' Evêque de toutes ses douleurs . Les quatre derniers mois me semblent avoir duré un siècle . Par milliers nos braves ont été fauchés , les épouses , les mères pleurent des enfants qu'elles ne reverrojt plus , les foyers se vident la misère s'étend , l'angoisse est poignante . A Malines , à Anvers j'ai connu la population de deux grandes cités livrées l'une durant six heures l'autre durant trente quatre heures à un bombardement continu , aux affres de la mort . J'ai parcouru la plupart des régions les plus dévatées du diocèse : Duffel , Lierre , Bertaer , Saint - Rombaut , Fronge Mortsel , Waelhom , Wavres , Sainte - Catherine , Notre - Dame , Sempet - Wardo , Werchser , Wastezect , Ratzestaer , Blerampret , Kaszeel , Looboven , Loo , Linden Herent , Schoffen , Rillaergehode , et tout ce que j'ai vu de ruines et de cendres dépasses tout ce que , malgré mes aapréhensions pourtant très vives , j'avais pu imaginer . Certaines paeties de mon diocèse que ne n'ai pu visiter : Ottignies , Mouchies , Waver , Beghem , Cappelle - au - bois , Humbet , Londerzeel , Marsquert ont subi les mêmes ravages : églises , écoles , hopitaux , asiles , couvent en nombre considérable sont hors d'usage et en ruines . Des villages entiers ont quasi disparu Werchter , Wackerzeel . Par exemple sur 380 foyers il en reste 130 à Tréméloo , les deux tiers de la commune sont rasés ,: À Bustren sur 100 maisons il en reste 20 : À Scuffen d'une agglomération de 200 habitants 189 ont disparu , la cité est détruite : 1.072 immeubles ont disparu: sur le territoire de la ville et des communes suburbaines , il y a un total de 1.823 immeubles incendiés .

Dans cette chère cité louvaniste dont je ne parviens pas à détacher mes souvenirs , la superbe collégiale de Saint - Pierre ne recouvrera plus son ancienne splendeur : l'antique collège Saint - Yves , l' école des Beaux - Arts de la ville , l'ecole commerciale et consulaire de l' Université , les Halles séculaires , notre riche bibliothèque avec ses riches collections , ses incunables , ses manuscrits

inédits , ses archives , la galerie de ses gloires depuis les premiers jours de sa fondation : portraits des recteurs , des chanceliers , des professeurs illustres au spectacle desquels , Maitres et élèves d'aujourd'hui s'imprégnaient de noblesse traditionnelle et s'animaient au travail . Toute cette cette accumulation de riches--ses intellectuelles , historiques , artistiques , fruit de cinq siècles de labeur tout est anéanti . De nombreuses paroisses furent privées de leur pasteur , j'entends encore l'accent douloureux d'un vieillard à qui je demandais si il avait été à la messe le dimanche dans son Eglise ébranlée : " Voilà deux mois , me répondit - il , que nous n'avons pas de prêtre " le curé et le vicaire étaient dans un camp à Munster Lagen en Hanovre . Des milliers de citoyens belges ont été ainsi déportés dans les prisons d' Allemagne à Muster - Lagen à Libb , Magdebourg . Muster - Lagen a compté seule 3.100 prisonniers civils : l' histoire dira les aventures physiques et morales de leur long calvaire . Des centaines d' hommes furent fusillés : je ne possède pas au complet ce sinistre nécrologe mais je sais qu'il y en eu notamment 91 à Anschot et que là sous la menaced de la mort leurs concitoyens furent contraints de creuser les fosses de sépulture . Dans l'agglomération de Louvain et des communes limitrophes 176 personnes hommes et femmes , vieillards et nourrissons encore à la mamelle , riches et pauvres , valides et malades furent fusillés ou brulés .

Dans mon diocèse seul je sais que 58 prêtres ou religieux furent mis à mort . L'un d'eux , le Curé de Lebrode , est selon toute vraisemblance tombé martyr , j'ai fait un pélerinage à sa tombe et , entouré des ouailles qu'il paissait hier encore avec le zèle d'un apotre , je lui demandé de garder du haut du ciel sa paroisse , le Diocèse , sa Patrie . Nous ne pouvons ni compter nos morts,ni mesurer l'étendue de nos ruines; que serais-ce si nous portions nos pas vers les régions de Liège,de Namur,d'Andenne,de Dinant,de Comines,de Charleroi,Virton,La Semois,tout le Luxembourg vers Termonde,vers Dixmude,vers les deux Flandres. Là même où les vies sont sauvées et les édifices matériels intacts,que de souffrances cachées;les familles hier encore dans l'aisance sont dans la gène , le commerce est arrêté,l'activité des metiers suspendue,l'industrie chome,des milliers d'ouvriers sont sans travail,les ouvrières,les

- pendue , l'industrie chome , desmilliers d'ouvriers sont sans travail , les ouvrières les filles de magasin , d'humbles servantes sont privées de leur gagne pain : et ces pauvres âmes se retournent fiévreuses sur leurs lits de douleur et vous demandent à quand la fin ? Nous ne pouvons que répondre : c'est le secret de Dieu . Oui , mes bien chers Frères , c'est le secret de Dieu , il est le Maître des des évènements et le régularisateur des sociétés : Domini est terra et plenitudo ejus , orbis terrarum et universi qui habitant in eo " la terre est à vous Seigneur avec tout ce qu'elle contient , à vous notre globe et tout ceux qui l'habitent . La première relation qui surgit entre la créature et son Créateur ets celle d'une dépendance absolue de la première au Second , L'être est dépendant , la nature , les facultés , les actes , les oeuvres le sont .

A chaque instant qui s'écoule la dépendance se remouvelle parceque sans le soutient du Tout - Puissant l'existence de la première secoude s'évanouirait à la suivante . L adoration , c'est à dire la reconnaissance de la souveraineté divine , n'est pas l'objet d'un acte fugitif , elle doit être l'état permanent de la créature consciente de ses origines . A Chaque page de nos Ecritures Jéhovah affirme son souverain domaine . Toute l'économie de la loi ancienne , toute l'histoire du peuple élu tendent au même objectif : maintenir Jéhovah sur son trône , abattre les idoles ." Je suis le premier et le dernier détail " dans Isaïeet hors moi il n'est pas de Dieur . Qui est comme moi , qu'il s'avance et qu'il parle ... existe - t - il un refuge autre que moi ... je forme la lumière et je crée les ténèbres ... je fais la paix et je crée le malheur : c'est moi Jéhovah qui fait tout cela , malheur à celui qui dispute avec celui qui le forme parmi les tessons de terre . L'argile dit-elle au potier que fais-tu ? et l'oeuvre à l'ouvrier tu es maladroit ? Parlez , exposez mais , sachez - le de Dieu juste et il n'en est point d'autre que moi ... Ah raison superbe tu croyais pouvoir te passer de Dieu , tu ricanais par quand son Christ et son Eglises il prononçait les paroles graves de l'expiation et

Gelandete deutsche Matrosen mit Maschinengewehren in Memel

Mateloto alemanos desembarcados [illegible] Memel

de la pénitence . Enivré de tes succès éphèmères , homme frivole repus d'or et de plaisirs , tu te suffisait insolemment à toi - même , et le vrai Dieu était relégué dans l'oubli , méconnu , blasphémé avec éclat , parfois par ceux que leur situation chargeait de donner à autrui l'exemple du respect de l'ordre et de ses assises . L'anarchie pénétrait les couches inférieures , les consciences droites se sentaient tentées de scandale . Jusque s à quand , pensaient - elles , ~~XXXXXXXX~~ jusqu'à quand , Seigneur , tolèrerez - vous l'orgueil de l'iniquité ? Ou êtes-vous , Maitre , ? donnerez - vous donc finalement raison à l'impie qui proclame que vous vous désintéressez de votre oeuvre ? ..... un coup de foudre et voici tous les calculs humains bouleversés . L'Europe entière tremble sur un volcan . .. la crainte de Dieu est le principe de la Sagesse . Les émotions se pressent dans les âmes , mais il en est une qui domine , c'est le sentiment que Dieu se révèle le Maitre . Les nations qui les premières ont donné l'assaut à celles qui se défendent se sentent également dans la main de Celui sans qui rien ne se fait , rien n'aboutit . Des hommes , déshabitués depuis longtemps de la prière , se retournent vers Dieu . Dans l'armée , dans le monde civil , en public , dans le secret des conscience on prie ; et la prière n'est pas cette foix une parole par coeu qui effleure les lèvres , elle monte du fond de l' âme , c'est tout l'être qui s'immole à Dieu , c'est l'adoration , l'accomplissement du premier et fondamental précepte de l'ordre moral et religieux : " Dominum Deum tuum adorabis et illi soli servies " Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu ne te mettras qu'à son service .

Même ceux qui et ne se sentent pas le courage de couber le front sous la main qui nous frappe reconnaissent implicitement que Dieu est le Maitre suprême car ils ne le blasphément que parce qu'Il se hâte trop peu à leur gré de s'accommoder à leurs désirs . Quant à nous mes Frères , nous voulons sincèrement L'adorer . Nous ne voyons pas encore dans tout son éclat , la révélation de la Sagesse mais notre foi lui fait crédit . Nous nous humilions devant sa Justice

Lille nach dem Bombardement

et nous espérons en sa miséricorde : avec le saint homme Tobie nous reconnaissons qu ' IL chatie parce que nous avons péché , mais nous savons qu'Il nous sauvera parce qu ' Il est miséricordieux . Il serait cruel d'appuyer sur nos torts , au moment même où nous les payons si durement et avec xxtant de grandeur d'âme : maisn'avouerons nous pas que nous avions quelque chose à expier ? A qui il a beaucoup donné Dieu a la droit de beaucoup demandér . Or le niveau moral et religieux du pays montait - il de pair avec sa prospérité économique ? Le repos dominical , l'assistance du dimanche , le respect du mariage , les lois de la modestie , qu'en faisiez - vous ?

Que devenaient même dans les familles chrétiennes , la simplicité de nos pères , l'esprit de pénitence ,la confiance d'âme ?

Et nous , religieux , prètres , évèques , nous surtout dont la sublime mis - - sion est d'intruire et de traduire dans notre vie , plus encore que dans nos discours l'Evangile du Christ , nous , donnions assez le droit de redire à notre peuple la parole de l' âpôtre des nations : Copiez votre vie sur la mienne , comme la mienne est copiée sur celle du Christ .

Nous travaillions , oui , nous priions , oui encore , mais c'est trop peu nous sommes par devoir d'état les expiateurs publics des péchés du monde , Or , qui-est-ce qui dominait dans notre pays , le bien être bourgois ou l'expia- - tion ? Oh oui , tous n us tombions à nos heures sous le reproche que faisait l' Eternel à son peuple élu après la sortie d' Egypte : " j'avais engraissé mon peuple et il a regimbé , mes fils ont été infidèles , ils m'ont traité comme si je n'étais pas leur Dieu . Je les traiterai comme s'ils n'étaient pas mes fils . Je les sauverai cependant car je ne veux pas que leurs adversaires se méprennent et disent; votre main a été impuissante : c'est nous et ce n'est pas l'Eter nel qui a fait toutes choses . Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu , et qu'il n'y a pas d'autres dieux que mio je fais vivre , je fais mourir , je blesse et je guérit " .

Dieu sauvera la Belgique , mes Frères , vous n'en pouvez douter , disons mieux Il la sauve . En vérité , à traverrs les lueurs d'incendie , les vapeurs du sang n'entrevoyez-vous pas les témoignages de son amour ? "Est-il un patriote , qui ne sent que la Belgique a grandi ? Qui de nous aurait le courage de déchirer la dernière page de notre histoire ? qui ne contemple avec fierté le rayonnement de la gloire de la Patrie meurtrie ?

Tandis que dans la douleur elle enfante l'héroisme , notre Mère verse de l'énergie dans la sang de ses fils . Nous avions besion , avouez-le d'une leçon de patrèotisme . Des Belges en grand nombre usaient leurs forces et gaspillaient leur temps ne querelles stériles de classe , de race , de passions personnelles .

Mais lorsque le 2 Aout une puissance étrangère , confiante dans sa force , et oublieuse de la foi des traités , osa menacer notre indépendance , tous les Belges sans distinction ni de parti , ni de conditions ni d'origines se lèvent comme un seul homme , serrés contre leur Roi et leur gouvernement pour dire à l'envahisseur : Tu ne passeras pas .

Du coup , nous voici résolument conscient de notre Patriotisme . C'est qu'il y a en chacun de nous un sentiment pplus profond que les intérets person - - lels , que les liens du sang et les poussées des partis , c'est le besoin et par suite la volonté de se dévouer à l'intéret général à ce que Rome appelait : la chose publique " Res publica " ce sentiment c'est le patriotisme .

La Patrie n'est pas une agglomération d'individus ou de familèes habitant le même solechangeant entre elles des relations plus ou moins étroites de coeur ou d'affaires , recevant les mêmes souvenis pénibles ou heureux : non , elle est une association d'âmes au service d'une organisation socialeq qu'il faut à tout prix , fut-ce au prix de son sang , sauvegarder et défendre sous la direction de celui ou de ceux qui président à ses destinés .

Et c'est parce qu'ils ont une âme semblable , que les compatriotes vivent par leurs actions d'une même vie , par le passé , par leurs communes aspirations et leurs communes espérandes d'une même prolongement de vie dans l'avenir .

Le Patriotisme , principe interne d'unité et ordre , liaison organique des membres d'une même patrie , était regardé par l'élite de la Grèce et de la Rome antique comme la plus haute vertu naturelle .

Aristote , le prince des philosophes paiens , estimait que le désintéressement au service de la cité , c'est-à-dire de l'état,est l'idéal terrestre par excel - - lence . La religion du Christ fait du patriotisme une loi : il n'y a pas de parfait chrétien qui ne soit un parfait patriote . Elle surélève l'idéal de la raison paienne et le précise ne faisant voir qu'il ne se réalise dans l'absolu .

D'où vient en effet cet élan universel , irrésistible qui emporte d'un coup toutes les volontés de la nation dans un même effort de cohésion et de résistance aux forces ennemies qui menacent son unité et son indépendance ? Comment expli - - quer que sur l'heure , tous les intèters cèdent devant l'intéret général , que toutes les vies s'offrent à l'immolation ? Il n'est pas vrai que l'état vaille essentiellement mieux que l'individu et la famille,attendu que le bien des familles et cdes individus est la raison d'être de son organisation : il n'est pas vrai que la Patrie soit un dieu Moloch x sur l'autel de qui toutes les vies puissent être légitimement sacrifiées .

La brutalité des meurs paiennes et le despotisme des Césars avaient conduit à cette aberration et Le militarisme moderne tendant la à faire revivre:que l'état est omnipotent et que son pouvoir discrétionnaire a créé le droit .

Mais , réplique la théologie chrétienne , le droit c'est la paix c'est à dire l'ordre intérieur de la Patrie , bati sur la justice . Or , la justice elle même n'est absolue que parce qu'elle est l'expression des rapports essen - - tiels des hommes avec Dieu et entre eux .

Aussi la guerre pour la guerre est-elle un crime . La guerre ne se justifie qu'à titre de moyen nécessaire pour assurer la paix . Il ne faut pas que la paix serve de préparation à la guerre , dit Saint - Augustin . Il ne faut ~~pas~~ faire la guerre que pour obtenir la paix . Ala lumière de cet enseignement , que reprend à son compte Saint Thomas d' Aquin , le patriotisme revêt un caractère religieux : les intérêts de famille , de classe , de parti , la vie corporelle de l'individu sont , dans l'échelle des valeurs , au-dessous de l'idéal patrio - -tique , parce que cet idéal , c'est le droit qui est absolu .

Ou encore cet idéal c'est la reconnaissance publique du droit appliqué à la Nation pour l'honneur national . Or il n'y a d'absolu dans la réalité que Dieu .

Dieu seul domine par sa Sainteté et la Souveraineté de son empire tous les intérets et toutes les volontés . Affimer la nécessité absolue de tout subor- -donner au droit , à la justice , à l'ordre , à la vérité , c'est donc implici- -tement affirmer Dieu .

Quand nos humbles soldats,à qui nous faisions compliment de leur héroisme , nous répondaient avec simplicité : nous n'avons fait que notre devoir , l'honneur l'exige " ils exprimaient à leur façon le caractère religieux de leur patriotisme.

Qui ne sent que le patriotisme est sacré et qu'une atteinte à la dignité nationale est une sorte de profanation sacrilège ? Un officier d'état-major me demandait si le soldat qui tombe au service d'une cause juste , et la nôtre l'est à l'évidence , est un martyr ? Dans l'acceptation rigoureuse et théolo- -gique du mot le soldat n'est pas un martyr car il meurt les armes à la main , tandis que le martyr se livre sans défense à la violence de ses bourreaux .

Mais si vous me demandez ce que je pense du salut éternel d'un brave qui consciemment sa vie pour défendre l'honneur de sa patrie et venger la justice violée, je n'hésite pas à répondre que , sans aucun doute , le Christ couronne la vail- -lance militaire et que , la mort chrétiennement acceptée , assure au soldat le salut de son âme " Nous n'avons pas , dit Notre Seigneur , de meilleur moyen de

pratiquer la charité , que de donner notre vie pour ceux que nous aimons ."

Le soldat , qui meurt pour sauver ses Frères , pour protéger les foyers et les autels de la Patrie accomplit cette forme supérieure de la charité .

Il n'aura pas toujours , je le veux , soumis à une analyse minutieuse la valeur morale de son sacrifice , mais est-il de croire que Dieu demande aux braves entrainés au feu du combat , les précisions méthodiques du moraliste théologien ? Nous admirons l'héroisme du soldat , ce pourrait-il que Dieu ne l'accueillit pas avec amour ? Mères chrétiennes soyez fières de vos fils de toutes nos douleurs la vôtre est peut-être la plus digne de nos respects.

Il me semble vous voir en deuil , mais debout à côté de la Vierge des Dou--leurs au pied de la Croix . Laissez nous vous offrir nos félicitations en même temps que nos condoléances .

Tous nos héros ne figurent pas dans l'ordre du jour des armées , mais nous sommes fondés à espérer pour eux la couronne immortelle qui ceint le front des élus . Car telle est la vertu d'un acte de charité parfaite , qu'à lui seul il efface une vie entière de péchés . D'un coupable , sur l'heure , il fait un Saint . Ce doit être à tous une consolation chrétienne de le penser : ceux qui , non seulement parmi les nôtres , mais dans n'importe quelle armée belligérante , obéissent de bonne foi à la discipline de leurs chefs pour servir une cause , qu'ils croient juste , peuvent bénéficier de la vertu morale de leurs sa crifices .

Et combien n'y a -t-il pas parmi ces jeunes gens de vingt ans qui n'au--raient pas eu le courage de bien vivre , et qui , dans l'entrainement patrio--tique se sentent le courage de bien mourir .

N'est-il pas vrai , mes fr-res que Dieu a l'art suprême de mêles la mi-séricorde à la Sagesse , à la justice , et ne devez-vous pas reconnaitre que si la guerre est pour notre vie terrestre un fléau , dont nous mesurerions difficilement la force de destruction et l'étendue , elle est aussi pour les âmes un agent de purification , un facteur d'expiation , un levier qui les

aide à gravir les hauteurs du patriotisme et du désintéressement chrétien .

Deuxièmement L' Endurance .

Nous pouvons le dire sans orgueil , mes chers Frères , notre petite Belgique a conquis le premier rang dans l'estime des nations . Il s'est bien rencontré,en Italie et en Hollande notamment , des personnages habiles qui ont dit " Pourquoi exposer la Belgique à cette perte immense de richesses et d'hommes ? N'eut-il pas suffit de protester verbalement contre l'agression ennemie ou de tirer au besoin un coup de canoj à la frontière .

Mais tous les hommes de coeur seront avec nous contre les inventeurs de ces calcu ls mesquins . L'utilitarisme n'est ni pour les individus , ni pour les collectivités , la forme du civisme chrétien .

L'article 7 du traité signé à Londres le I9 Avril I839 par le roi Léopold au nom de la Belgique d'une part , par l'Empereur d' Autriche , la Reine d' Angleterre , le roi de France , le roi de Prusse , l' Empereur de Russie d'autre part énonce que : la Belgique formera un état indépendant et perpétuellement neutre et qu'elle sera tenus d'observer cette même neutralité envers tous les états . De leur coté , les co-signataires du traité promettaient pour elle et leurs successeurs sous la foi du serment , d'accomplir et d'observer le dit traité en tous ses points et articles , sans y contrevenir , ni permettre qu'il y soit contrevenu .

La Belgique était engagé d'honneur à respecter et défendre son indépendance , elle a tenu parole .

Les autres puissances s'étaient engagées à respecter et progéter la neutralité belge , l'Allemagne a violé son serment , l' Angleterre y est fidèle voilà l'effet .

Les droitd de la conscience sont souverains : il eut été indigne de nous retrancher derrière un simulacre de résistance . Nous ne regrettons pas notre premier élan nous en sommes fiers .

Ecrivant à une heure tragique une page solennelle de notre histoire nous l'a--vons voulue sincère et glorieuse et nous saurons , tant qu'il le faudra faire preuve d'endurance . L'humble peuple nous donne l'exemple , des citoyens de toutes les classes sociales ont prodigué leurs fils à la Patrie , mais lui surtout souffre des privations,du froid , peut-être de la faim .

Or , je ne suis juge de ses sentiments que parcequ'il m'a été donné de cons--tater en général dans les quartiers populeux de Malines et dans les communes les plus affligées de mon diocèse , que le peuple a de l'énergie dans ses souf--frances .

Il attend la revanche , il n'appelle point l'abdication .

L'épreuve est dans la main du Tout - Puissant une arme à deux tranchants : si vous vous révoltez contre elle , elle vous blessera à mort : si vous courbez la tête et l'acceptez elle vous sanctifiera .

" Dieu nous éprouve , dit l'apôtre saint Jacques , mais ce n'est jamais Lui qui nous incite au mal . Tout ce qui vient de Lui est bon , tout ce qui descend du Ciel vers nous , est dans les desseins de Dieu un jet de lumière et une marque d'amour . C'est nous qui obéissant à l'attrait des passions désordonnées transformons parfois les bienfaits de la Providence en un poison mortel . "

" Heureux conclu hardiment le viell apôtre , heureux celui qui supporte avec patience ses tribulations , car après qu'il aura fait preuve d'endurance , il recevra la couronne immortelle promise par Dieu à ceux qui L'aime . "

Trêve donc à nos murmures , mes frères , volontiers je vous appliquerais les paroles que l'apôtre Saint Paul , dans sa lettre aux Hébreux , adressait à tous les chrétiens en leur rappelant l'exemple de l'immolation sanglante de Notre - Seigneur sur la Croix . " Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang" leur disait-il . Ce n'est pas seulement cet exemple universel et transcendant du Calvaire que je vous invite à regarder , c'est celui de nos trente , peut-être quarante mille soldats qui ~~XXXXXX~~ ont versé leur sang pour la Patrie .

Enregard de ces braves , vous qui êtes momentanément privés de votre con--fort habituel , de vos journaux , de vos facilités de voyage , de vos commu--nications de famille , qu'avez-vous endiré , qu'avez-vous souffert ?

Que le patriotisme de notre armée , que l'héroisme de notre Roi , qXXX de notre Reine bien-aimée si touchante dans sa grande âme , nous servent de soutien et de stimulant . Ne nous plaignons plus . Méritons notre libération. Hatons - la par notre vertu plus encore que par les prières denos lèvres .

Courage , mes frères , la souffrance passera : la couronne de vie pour nos âmes , la gloire pour la nation ne passeront pas . Je ne vous demande pas , remarquez - le , de renoncer à aucune de vos espérances patriotiques , au contraire , je considère comme une obligation de ma charge pastorale de vous définir vos revoirs de conscience en face du pouvoir qui a envahi notre so l et qui momentanément en occupe la majeure partie .

Ce pouvoir n' est pas une autorité légitime , et dès lors , dans l'intime de votre âme vous ne lui devez ni estime , ni attachement ni obéisaance .

L'unique pouvoir légitime en Belgique , c'est celui qui appartient à notre Roi , à son gouvernement , aux représentants de la nation , lui seul est pour nous l'autorité , lui seul a droit à l'affection de nos coeurs à notre soumission.

De même les actes d'administration publique de l'occupant seraient sans vigueur , maix l'autorité légitime accepte tacitement ceux que justifie l'inté--rèt général et de ratification seule leur vient une valeur juridique .

Les provinces occupées ne sont point les provinces conquises , pas plus que la Galicie est province russe , la Belgique n'est province allemande .

Néanmoins, la partie occupée du pays est dans une situation de fait qu'elle doit loyalement subir . La plupart de nos villes se sont rendues à l'ennemi . Elles sont tenues de respecter les conditions souscrites à leur reddition . Dés le début des opérations militaires les autorités civiles du pays recom--mandèrent avec instance aux particuliers de s'abstenir d'actes hostiles envers l'armée ennemie : la recommandation reste en vigueur . Notre armée seule par--tage avec les vaillants bataillons de nos alliés l'honneur et la charge de la

défense nationale . Sachons attendre d'elle la délivrance définitive .

Envers les personnes qui dominent par la force militaire notre pays et qui dans le fond de leurs consciences , ne peuvent pas , ne pas ad mirer l'énergie chevaleresque ~~nous avons d~~ avec laquelle nous avons défendu et défendons no--tre indépendance , ayons les égards que commande l'intéret général .

Respectons les règlements qu'elles nous imposent aussi longtemps qu'ils ne portent pas àtteinte à la liberté de nos consciences chrétiennes ni à notre dignité patriotique .

Ne faisons pas consister le courage dans le bavardage,ni la bravoure dans l'agitation .

Vous en particuliers , mes bien chers confrères dans le Sacerdoce , soyez à la foi et les meilleurs gardiens du patriotisme et les soutiens de l'ordre public . Sur le champ de bataille vous avez été magnifiques . Le roi et l'armée admirent l'intrépidité de nos aumoniers militaires en face de la mort , la cha--rité de nos ambulanciers et de nos brancardiers . Vos évêques sont fiers de vous vous avez beaucoup souffert , vous avez été durement calomniés , soyez patients l' Histoire vous vengera .

Dés aujourd'hui j'ai appoté mon témoignage , partout ou je l'ai pu j'ai inter--rogé le clergé notamment un nombre considérable de prêtres qui avaient été déportés dans les prisons del' Allemagne et qu'un sentiment humanitaire auquel je me plais à rendre hommage a remis en liberté .

Or , j'affirme que je suis pret à déclarer sous la foi du serment que je n' ai p pas , jusqu'à présent , rencontré un seul ecclésiastique séculier ou régulier qui ait excité la population civile à se servir d'armes contre l'ennemi

Tous , au contraire , ont obéi fidèlement aux instructions épiscopales qu'ils avaient reçues dès les premiers jours d' Aout qui leur prescrivait d'user de l leur influence sur les populations pour les porter au calme et au respect .

Persévorez dans ce ministère de paix , qui est pour nous , la forme la plus saine du patriotisme .

Acceptez de grand coeur les privations , que vous avez à subir : simplifiez encore , si vous le pouvez , votre vie . L'un des vôtres , réduit par le pillage à un état voisin de la misère , me disait ces derniers jours : " Je vis maintenant comme je voudrais avoir toujours vécu " .

Multipliez les efforts de votre charité corporelle et spirituelle . A l'exemple du grand apôtre , laissez vous assiéger chaque par le soucis que vous donne votre église : que personne ne dépérisse , que personne ne tombe sans que vous vous sentiez vous mêmes tout en feu . Faites - vous les champions des vertus que vous recommandent à la fois l'honneur civique et l'Evangile . Que tout ce qui est pur , tout ce qui est aimable , tout ce qui est digne d'éloges vertueux et méritoire fasse de l'objet de votre application .

Puisse la dignité de votre vie vous autoriser à faire vôtre , mes bien chers Confrères , cette fière conclusion de saint Paul : " Ce que je vous ai enseigné , ce que vous avez entendu de moi , ce dont vous avez été témoin dans ma vie , pratiquez-le : et le Dieu de paix sera avec vous .....quod est didicesti etaccepistis , et audistis et didistis in me , hac agite et Deus pacis erit vobiscum . "

Persévorez dans ce ministère de paix , qui est pour nous , la forme la plus saine du patriotisme .

Acceptez de grand coeur les privations , que vous avez à subir : simplifiez encore , si vous le pouvez , votre vie . L'un des vôtres , réduit par le pillage à un état voisin de la misère , me disait ces derniers jours : " Je vis maintenant comme je voudrais avoir toujours vécu " .

Multipliez les efforts de votre charité corporelle et spirituelle . A l'exemple du grand apôtre , laissez vous assiéger chaque par le soucis que vous donne votre église : que personne ne dépérisse , que personne ne tombe sans que vous vous sentiez vous mêmes tout en feu . Faites - vous les champions des vertus que vous recommandent à la fois l'honneur civique et l'Evangile . Que tout ce qui est pur , tout ce qui est aimable , tout ce qui est digne d'éloges vertueux et méritoire fasse l'objet de votre application .

Puisse la dignité de votre vie vous autoriser à faire vôtre , mes bien chers Confrères , cette fière conclusion de saint Paul : " Ce que je vous ai enseigné , ce que vous avez entendu de moi , ce dont vous avez été témoin dans ma vie , pratiquez-le : et le Dieu de paix sera avec vous .....quod est didicesti etaccepistis , et audistis et didistis in me , hac agite et Deus pacis erit vobiscum . "

Lundi 25 Janvier 1915 .

Rien de bien neuf ici : canon léger dans la direction de Courtrai-Menin . On prétend que l'on l'entend très fort dans la direction de Mouvaux .

Yvonne ayant manifesté le désir d'aller à l'église , à deux heures nous faisons ce petit voyage qui s'accomplit très bien .

Au retour nous nous mettons à l'oeuvre pour transcrire à la machine le discours du Cardinal , la copie que nous en avons est très pale , travail difficile .

Unsere Eisenbahner in Feindesland.
Verteilung von Brot an die Bevölkerung.

A 5 heures visite à Sant- Louis où M. Mathon expose aux blessés la genèse de leur arrivée ici .

Le Ballivet prend la parole et explique que c'est le Docteur Calmette " et un administrateur de la la Croix-rouge " qui nt dit celà .

Il est dans l'impossibilité de dire quel administrateur : tous sont là présents et l'invitent individuellement à le désigner ... naturellemnt ,, rien !!!

On dit que 250 canons , dont I2 attelés de I6 chevaux chacun sont passés hier dimanche au pavé de Quesnoy-sur-Deule . On dit que les Allemands préparent un traquenard ici .

Une bonne histoire court ici .... elle divertit toute la ville .

M. Leveugle ayany besoin de voir le curé de Saint Antoine ,,qui est otage aujourd'hui , se présente à la Kommandanture où l'officier de service lui dit que ce n'est pas possible . Alors Leveugle veut voir le Kommandant on lui dit de bien se garder de le demander car il est inabordable , ses cors le faisant abominablement souffrir , et personne n'étant parvenu à le soulager .

Alors M. Leveugle demande à l'officier de présenter sa requête au commandant et il ajoute " s'il m'accorde de voir le Curé de Saintéantoine je lui guérirai ses cors " .

L'officier part et revient avec la permission . L'entrevue finée deux soldats attendaient Leveugle à la porte pour qu'il ne sauve pas : il fait chercher une vieille femme de son quartier , très experte en la matière . Elle arrange dans la perfection les cors du Commandant .!!!.

L'opération terminée la vieille femme lui dit qu'il faudrait recommencer dans quinze jours " ... je ne serai peut-être plus là dit ce dernier " (Pensez si ce propos a été commenté) . Puis il lui demande ce qu'il lui doit. " Rien , dit la femme : le Kommandant proteste et dit que cela ne peut se

terminer ainsi . Alors la bonne femme : " Donnez-moi ce que je vous demanderai" - " Dites " - " J'avais pour amie angèle Castelain que vous avez condamnée à Trois ans de prison pour détention de pigeons , je vous assure que c'est une très brave femme et qu'elle ignorait l'exostence de ces pigeons , accordez-moi sa grace " . Très ému et gèné le Kommandant finit par dire " A l'occasion de la fête de l' Empereur on verra " . Puis la conversation continua un peu et le commandant , qui au fond est un brave homme , dit à son entourage qu'il est on peut plus touché de la démarche de cette femme .

Mardi . Louis Watine qui revient d'Herseaux dit qu'on y entend le canon très nettement dans la direction de Courtrai . Il dit que nous ne l'avaons pas enten--du aussi fort depuis la bataille de la Lys .

On ne peut plus acheter de journaux , la "Belgique " qui était si bien , ne peut plus venir à Roubaix .

Les enfants sont bien .

Yvonne a poussé une pointe chez les Craveri où elle est restée deux heures à la grande joie de Bichette ... qu'elle est gentille et quelle bonne femme elle fera ! Ce sera une vraie mère de famille .

Pendant que nous étions là , bruit (très fort) d'aéro et impossibilité de le trouver , pendant que nous étions le nez en l'air , explosion violente sèche et courte . Où ? A Barbieux M. Neveu que je rencontre peu après me dit que c'est au bois de la Fontaine ou derrière ce bois . Lui non plus ne peut définir l'origine du bruit , comme nous il n'a pas vu l'aéro qu'il a cemendant cherché.

Les musiques allemandes répètent leurs morceaux , les soldats répètent la re--vue de demain , en avant le pas de parade !!! Que ce pas est disgracieux , il peint bien la haute culture allemande .

Jeudi 28 . Il est 4 heures du matin . J'ai remis le calorifère en marche car Michel étant à son tour grippé , je me trouve avec trois enfants à la maison.

Il est très difficile de les maintenir tous les trois dans le petit bureau , ils s'échappent pour chercher ceci ou celà et attrapent froid .

Comme hier matin j'avais chargé Alcime , qui est bien et Christian qui est mieux , de soigner Michel et de le faire boire , parceque c'est excellent dans son cas .... ils n'ont rien trouvé mieux que de lui faire boire 2 litres dans les trois heures qu'ils sont restés avec lui , et de lui coller ainsi une bonne indigestéon qui l'a rendu malade comme un chien !!! Mais à quelque chose malheur est bon , il a rendu des glaires et de la bile en assez grande quantité , il faut avouer que qpour l'instant la mesure est comble .

Yvonne ne les visite pas , je lui fais prendre de l'aspirine , de la quinine , on brule de l'eucalyptus artout pour la préserver de la contagion ... moi-même j'ai échappé jusqu'ici pourtant j'ai eu des prodromes , mal dans les articu--lations , fatigue et malaise général et chaque fois cela a passé .

Yvonne est bien , elle reprend ses forces à vue d'oeil , j'en suis enchanté car dans les temps actuels il faut être en bon état pour parer à toute éventualité

Le pain est toujours pitoyable , quoique travaillé aussi bien que possible . c'est dur comme du fer , compact comme de la pierre et gazeux avec cela !!!

En fait de musique la fête de l' Empereur s'est composée , pour Roubaix de la venue d'un grand personnage : on dit le ministre de la guerre , je n'en sais rien .. puis de la revue de la garnison et des troupes présentes soit environ 2.000 hommes , ce qui avec des tours et des détours par la rue St.Georges , la rue de l' Hospice , et la rue Nain a représenté une revue de 4.000 Hommes .

Puis office divin dans toutes les églises et dans tous les temples . L'église Saint-Martin était comble de sous-officiers et d'officiers .

Il faut être juste , ils se tiennent très bien à l'église . A ce propos , il y a quelques jours , à saint-Martin , un bon Roubaigne regarde , sous le porche

la sortie de la messe , il n'a fait aucun signe de croix : un officier s'approche de lui le prend par le bras et le mettant dehors : "Allez-vous en , vous n'êtes pas catholique , vous n'avez rien à faire ici ." Sous ce rapport ils sont très scrupuleux observateurs , tout au moins des formes extérieures .

Ils prient aussi car très nombreux sont les soldats qui disent ostensiblement leur chapelet en montant la garde .

Il parait que la ligne de chemin de fer Courtrai -Menin a été coupée par l'explosion d'une bombe lancée par un aéroplane , le dommage est réparé , disent les Allemands .

L'empereur n'est décidément pas dans la région , du moins les gendarmes ledisent mais ...M. Loeb a dit le contraire à Monsieur Deleporte .

La bombe , tombée mardi à Deux heures s'est enfoncée dans le fossé de la ferme du petit Beaumont , à moins de IOO mètres d'un groupe important de soldats faisant l'exercice .

Emma est rentrée hier soir : elle a eu toutes les peines à passer aussi bien à l'aller qu'au retour . A Amougies rien de neuf : les fameuses tranchées d'Elchin sont des travaux d'exercice que l'on fait faire à de jeunes soldats qui font leur classe dans la région .

Un sien cousin , libéré du service militaire pour rhumatisme grave , vient d'arriver à Amougies . Il a passé par Boulogne , Armentières , Ypres .

Les Anglais arrivent en grand nombre (on l'aura dit assez de fois) : il y a plusieurs corps d'armée entre Boulogne et entre Armentières et Ypres .

Tous les villages sont occupés par des troupes et en si grand nombre que les habitants ne savent plus où se loger .

D' Ypres , il ne reste rien , dit-on . Du succès final il ne doute pas , mais de l'avis général desAnglais , on ne bougera pas avant fin Mars , même fin Avril suivant le temps d'ailleurs les renseignements que l'on possède sur la situation

financière et économique de l' Allemagne sont tels que l'on ne doute pas de leur affaiblissement très rapide et très prochain .

Vendredi 29 . Yvonne s'est recouchée aujourd'hui ...mais cela rien d'anormal , elle ne souffre pas : il n'y a donc pas de bobo .

Quelque canon au nord-ouest et au sud-ouest . Quand l'entendrons-nous au Nord est . La délivrance ne peut venir que de là . Beaucoup de blessés convalescents son partis au feu ... ce n'était pas dans le programme de la fête au mois d'Aout ils ne sont pas contents .

Nombreuses lettres ..... hélas , rien pour nous . Rien de saillant les enfants sont sages .

Samedi 30 . Rien , rien , rien .... depuis huit les enlèvements de marchandises ont cessé , les chauffeurs d'auto disent toujours qu'ils vont partir ... et ils ne partent pas . On confirme leur insuccès vers Moorseelde .

Dimanche 31 Janvier . Et ce mois a succèdé aux deux autres sans changement . Le pain est devenu abominable , à partir de demain nous sommes rationnés à 400 grammes par tête . Il est si dur , si noir , si indigeste , que je flotte dans mes v7tements , c'était ma principale nourriture .

Ce matin j'étais patraque . Il fait un vent glacial et une neuge fine comme de la farine ... c'est pour nous faire regretter celle que nous n'avons pas .

J'ai eu tort d'aller à la messe ne me sentant pas bien : mais quoi , ce brave François aurait seul représenté la famille ! C'est incroyable . Ce petit bonhomme a passé à travers la grippe qui nous a tous plus ou moins touchés car Yvon.. se plainr de ses articulations , de sa gorge , mais elle n"a aucune température

Notre toute charmante fille a été avec son Père et sa mère à Lambersart . Ils ont pu passer grace aux papiers de la croix-rouge .... mais je crois bien qu'ils n'y pourront plus retourner .

On nous communique le discours du Père Janvier sur l' Héroisme de la Belgique ... s'ils ont encore de l'humilité , ces bons et braves Belges !!!!!!

L' HEROISME DE LA BELGIQUE pendant la guerre de 1914

Discours prononcé à N.D. de Paris le 15 Novembre 1914 , par le R.P. Marie Albert Janvier des Frères Prêcheurs sous la présidence de son E. le Cardinal Amette Archevêque de Paris .

" Meluis est nobis mori in bello, quand videre mala gentis nostras et santorem " Pour nous ; mieux vaut mourir les armes à la main que de voir les maux de notre peuple et la profanationde nos sanctuaires .

Eminentissime Seigneur ,
mes Frères,

A Londres , le 15 Novembre 1831 , il y a donc aujourd'hui 83 ans, fut conclu un traité , qui signé bientot solennellement par l'Angleterre, par la France, par la Prusse , par la Russie , par l'Autriche consacrait l'autonomie de la Belgique et déclarait son territoire neutre et inviolable .

Confiant dans la parole de l'Europe , scrupuleusement fidèle à ses engagements le nouvel Etat connut de longs jours de paix et de prospérité , à l'ombre de ses antiques beffrois , de ses palais , de ses temples , de ses universités de ses halles, on vit fleurir la religion , les arts , les lettres , les sciences , la philosophie, le commerce . Du monde entier on venait pour écouter les hymnes de pieuses adoration que les cloches de Bruxelles , d'Anvers , de Gand , de Liège , de Namur , de Bruges , de Bruges , d'Ypres , de Tournai chantaient le soir dans les tours dorées par les feux du soleil couchant . Sur ce soleil privilégié des gouvernements sage et conciliant les gouts du progrès et de la liberté avec l'amour les traditions et de l'autorité. Pleine d'habitants ,sillonnée par des chemins de fer qui établissaient des rapports faciles entre les différentes provinces , cette jeune nation entendait sonner l'heure où sa vitalité passerait ses frontières et se communiquerait à l'univers .

Soudain , cet ordre a été troublé , soudain , cet élan a été brisé , soudain une guerre dont les annales parleront avec épouvante a rompu l'équilibre général et frappé le royaume qui devait être le plus à l'abri des fureurs : la Belgique .

Hinter den kämpfenden Heeren: Bagage-Wagen eines Jäger-Bataillons

Mais dans cette extrémité , la Belgique s'est montrée supérieure à son infortune et a plus étonné le genre humain de sa constance que de ses malheurs . Son attitude a mérité , obtenu les hommages de tous les peuples , elle a mérité spécialement ceux de la France , dont elle a si positivement servi la cause juste .

Je suis heureux Eminentissime Seigneur , que vous ayez daigner me choisir pour interpréter sous le ciel de notre belle Capitale , sous les voutes de notre belle basilique nationale , nos sentiments vis - à vis de nos alliés , pour dire à nos compatriotes , que nous devons admirer l'héroisme de la Belgique , compatir à ses douleurs , et soulager sa détresse .

L'admiration est le sentiment que l'on éprouve en contemplant un spectacle extraordinaire, sentiment où la joie , l'étonnement , la sympathie se mêlent pour nous saisir tout à coup nous rendre immobiles en nous plongeant dans une sorte d'extase. Elle suppose que l'on reconnait dans son objet non seulement de la beauté , mais une beauté démesurée qui déborde notre faculté de voir " Admiration dit en substance St Thomas " consequitur appreteusional alicujus .... etc .. Dans l'ordre physique elle s'attache aux horizons que le regard ne saurait embrasser dans toute leur ampleur, aux cieux semés d'étoiles si nombreuses que l'homme ne saurait les compter, aux océans dans les flots vivants s'étendent plus loin que nos yeux .

Dans l'ordre intellectuel , les victoires inespérées du génie , du génie , de l'art, des sciences , de la philosophie la font naitre en éblouissant l'esprit et en transportant la sensibilité . Mais par dessus tout elle éclate dans l'ordre moral et dans cet ordre , ce qui la pousse à son comble , c'est l'apparition de l'héroisme !

C'est que l'héroïsme , avec son auréole de force et de splendeur , est un phénomène prodigieux , l'élan indomptable d'un vertu qui, voulant se sauver elle - même et se garder d'une souillure, franchit toutes les limites, résiste à toutes les puissances supporte toutes les tortures et s'élève si haut , que d'après les anciens, nul ne l'exerce sinon en buvant à la coupe ou s'abreuve l'invincible Divinité , aux sommets embrasés par les feux de l'héroisme , la vie atteint son maximum d'intensité la nature , comme oublieuse des lois qui , d'ordinaire la régissent , monte au-dessus

d'elle - même et prend des proportions qui ne semblaient pas compatibles avec sa faiblesse .

Heureux les individus et les peuples , qui méprisent leur corps , et leurs intérets immédiats , se sont abandonnés aux entrainements de l'héroisme , ils ont choisi la meilleure part , une , incorruptible que Dieu même ne pourrait pas leur enlever . Refuser l'admiration à ces êtres d'élite qui sont la gloire de notre race, serait commettre une injustice criante contre laquelle protesteraient éternellement les consciences droites et les coeurs bien placés.

La Belgique a connu ce surcroit de grandeur, cette surabondance d'énergie, cette ivresse de vie morale que l'héroisme apporte avec lui .

Héroique elle l'a été lorsque sommée à l'ultimatum du prince le plus puissant en armement de l'univers ou d'affronter les horreurs d'une guerre sans merci, elle s'est prononcée dans la mémorable séance qui n'a duré qu'un quart d'heure, pour le droit contre la force .

Héroique elle l'a été ; lorque refoulée de Liège à Namur , de Namur à Bruxelles , de Bruxelles à Anvers , d' Anvers à Ostende , d' Ostende à Dixmude, elle a refusé l'humiliante paix qu'on ne rougissait pas de lui proposer .

Héroique elle l'a été , dans le jeune et grand Roi , qui sans souci de sa personne partage toutes les épreuves de ses sujets , vit avec ses soldats dans les tranchées , s'endort sur les canons , commande sur les lignes de feu, et au lendemain des pires catastrophes s'écrit fièrement " La Belgique est brisée , elle n'est pas soumise "

Héroique elle l'a été dans cette petite Reine , qui toujours aux abords du champ de bataille panse les blessés , calme par sa grace et sa foi , par la sincérité de son espérance les dernières heures de mourants .

Héroique elle l'a été dans ses ministres à jamais illustres , qui secondant leur souverain travaillent sans relache pour la Patrie et la servent avec un dévouement et,un désinterressement , avec une intelligence dont peut être l'histoire n'a été le témoin .

Héroïque , elle l'a été dans son peuple qui a vu le sang rougir les eaux de la Meuse, de la Sambre , de l' Escaut , de la Lys , tomber les citadelles de Liège , d' Anvers, les monuments de Louvain et de Malines sans renoncer à son indépendance . Le philosophe dit qu'un jour , qu'une heure , qu'une minute d'héroïsme valent plus q'un siècle de prudence banale , ou de vulgaire vertu .

Depuis trois mois et demi, la Belgique vit dans une inépuisable héroïsme. Aujourd'hui elle est l'orgueil de l'humanité . Elle a un droit rigoureux à l'admiration qui soutiendra son courage , aux applaudissements qui soulageront sa magnanimité aux acclamations qui , d'un bout à l'autre de l'espace , rendront témoignage à ses vertus et à ses prouesses .

Elle y a d'autant plus droit sur le sol français que son intrépide effort nous a sauvés .

O fiers habitants de la Wallonie et de la Flandre , il n'est pas un être généreux qui ne s'émeuve en pensant à vous , qui ne fixe les yeux sur vous . De la Tamise à la Vistule, des pays civilisés jusqu'auxdéserts lointains , votre éloge est dans toutes les bouches, et j'en suis sur , Dieu est sa Cour se penchent sur l'Eternité pour mieux vous voir et pour tressaillir d'enthousiasme en vous contemplant . De l'ame francaise la louange s'élève vers vous , animée , brulante . Cette louange ne se taira pas, nos anges , nos saints , nos apotres , nos docteurs , nos artistes , nos poètes , nos historiens , en prologeront les échos sonores , jusqu'à la fin des temps et au dela des temps . Les générations successives entendront toujours répéter au ciel et sur la terre : Honneur au roi des Belges Albert I° , Honneur à la Reine des Belges Elisabeth , Honneur à De Broqueville , chef du ministère belge et à ses collaborateurs , Honneur à l' armée de Liège , d'Anvers , d'Ostende , de Dixmude . A toute la race Belge Honneur et bénédiction dans les siècles des siècles .

L'Héroïsme est une principe de gloire mais la souffrance entre dans son cortège, que dis - je l'éclat de sa gloire se mesure à la grandeur des sacrifices qu'il entraine et plus par la douleur à laquelle il résiste est consciente, plus il mérite son nom. Le Chrétien qui ne cède pas aux coups dont il ressent toute la cruauté , l'emporte

sur le stoicien , qui dans les revers affecte l'impossibilité .

Le Christ a été sublime non point parce qu'il a nié les effets de la torture sur son corps et sur son ame , mais parce que en proie à d'inexprimables angoisses il a refusé de trahir sa divine mission . La Belgique a été sublime non point parcequ'elle a dit à son implacable adversaire " Les traits ne m'atteignent " m mais parce qu'elle a dit ," les blessures que tu m'infliges , si larges , si pro -fondes si cuisantes qu'elles soient , n'auront point raison de ma ténacité .

La Belgique s'est montré héroïque parce qu"elle su , sans fléchir , sans revenir sur sa décision , passer toutes les travres d'une épouvantable agonie .

O Frères que vous êtes grands mais que vous êtes malheureux . Qu'ils ont souffert cette Roi et cette Reine quand des projectiles puissamment meurtriers ont éclaté sur leurs demeures et sur leur territoire et menacé la vie de leurs petits enfants . Quand l'ennemi envahissant a commandé en maître dans leurs palais dans leurs provinces et dans leur Capitale . Qu'ils ont souffert des officiers quant leurs forteresses se sont effondrées . Qu'ils ont souffert ces humbles soldats quand la mort a fondu sur eux . Qu'ils ont souffert ces Pasteurs quand les voutes , les colonnes , les arceaux , les autels de leurs temples se sont écroulés avec fracas . Qu'ils ont souffert ces magistrats quand leurs cités ont été tout - à - coup détruites par le fer ou brulées par le feu . Qu'ils souf- -fert des ouvriers et des paysans chassés de leurs fermes : qu'ils ont souffert des pères des mères , des enfants auxquels l'effroyable fléau a ravi les vtres les plus nécessaires et les plus aimés .

Sur les chemins jadis éclairés par les rayons du bonheur , je ne vois que des larmes , je n'entends que des sanglots . Les campagnes dévastées pleurent les eaux des fleuves rougis par le sang se répandent en murmre de deuil et le Roi et ses sujets portent sur leurs pâles visages la marque des tragiques émotions qui les étreignent . Oh , que je voudrais posséder un charme souverain pour guérir instantanément de si vastes plaies .

Du moins nous pleurerons avec ce peuple infortuné . Nous pleurerons sur les ruines de Malines , de Louvain , comme nous pleurerons sur celles de Senlis de Reims , d' Arras . Nous pleurerons sur les villages rava-gés , sur les cam--pagnes pillées des Flandres et des Wallons .comme nous pleurerons sur la Lorrai--ne sur la Champagne , sur le Nord mis depuis deux mois et demi à feu et à sang .

Nous pleurerons sur les compagnons généreux de nos soldats comme sur nos sol--dats même , Anglais , Belges , Français se sont unis pour lutter , pour souffrir pour mourir au service qui aujourd'hui n'en font qu'une . Leurs restes sacrés reposent dans les mêmes sillons , bientot leurs poussières confondues seront une seule poussière . Leurs âmes se sont envolé"s ensemble vers le Dieu qui couronnn dignement les martyrs . La mort ne les a point séparés nous ne les séparerons pas dans le culte religieux et endolori que nous leur rendrons .

Après cela nos yeux seront encore assez riches de larmes , nos coeurs assez riches d'amour pour que notre compassion s'étende à ceux qui , combattant d'accord avec nous , tombent au bord de la Vistule ou aux confins de la Turquie . En partageant les indicibles afflictions de la Belgique nous lui allegerons le fardeau et il deviendra moins ecrasant pour cette noble race qui a tant mérité de la France. Comme vous le disiez il y a quelques jours avec tant de magni--ficence , Eminentissime Seigneur , un vaste espoir gonfle notre poitrine et nous donne la force de supporter sans défaillance le poids de nos malheurs. Le sang de nos soldats n'a pas coulé en vain,leur héroïsme ne sera pas stérile. Sur leurs sepultures ,prématurément ouvertes, fleuriront les palmes de la Victoire; en même temps ,grace au devouement de nos légions,s'établiront au dehors une paix glorieuse et au dedans une douce harmonie dont nous avions tant besoin.Sur la terre de France ,il n'y aura plus qu'une âme,car si nous voulions nous dispu--ter encore , il faudrait nous disputer et nous maudire sur les tombeaux des êtres qui se sont sacrifiés autant pour nous arracher à nos dissentions interieures que pour nous protéger contre l'envahissement de l'étranger.

Appuyée sur une parole qui n'a jamais trompé ,la parole de Dieu même,notre

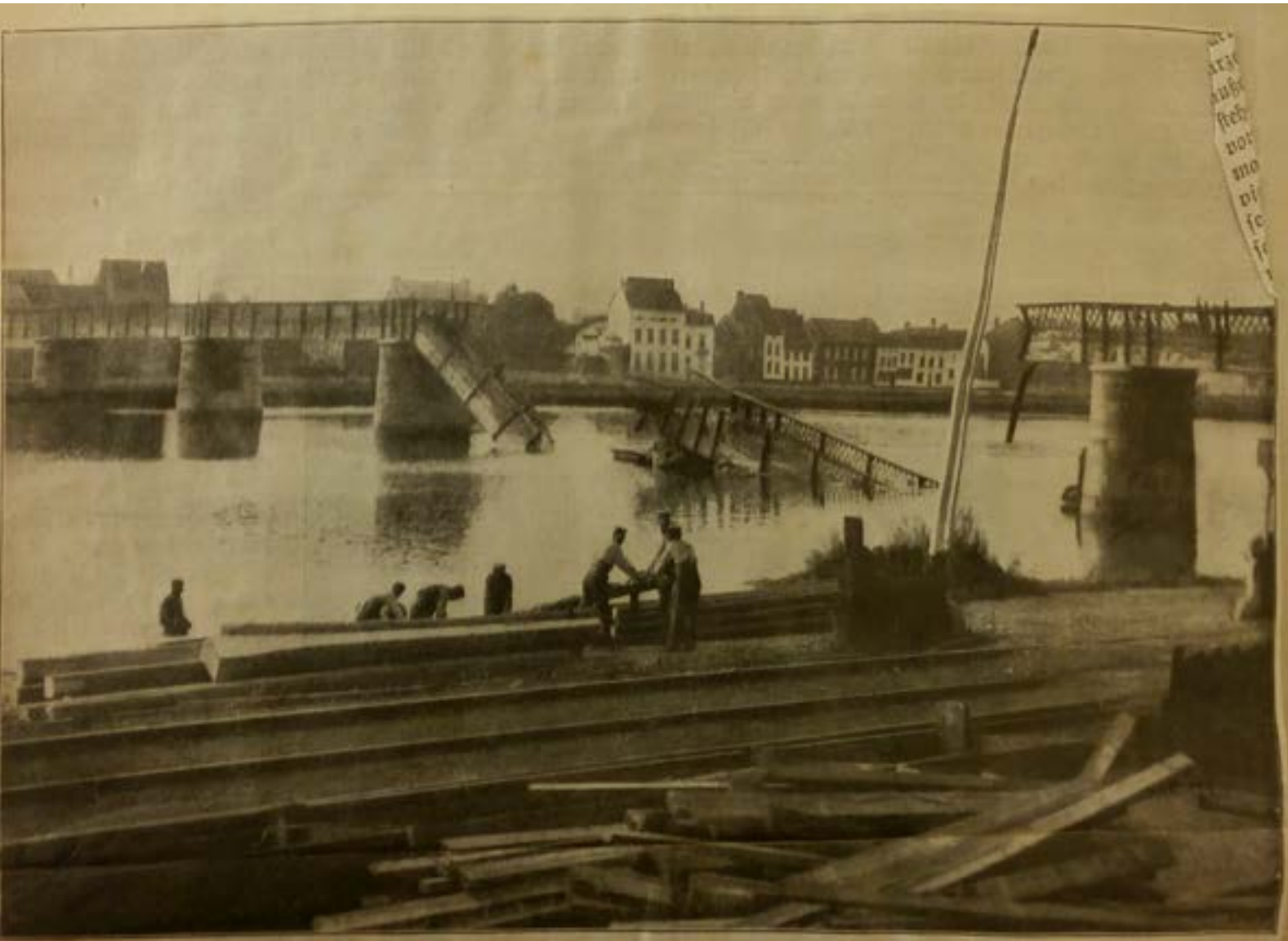
notre espérance monte plus haut;elle franchit les portes du temps; elle nous l'as--sure,nos soldats tués au feu ne sont pas complétement morts, ils ont changé de vie De l'état précaire où l'on est exposé à tant de déceptions et ě tant de souffrances, ils ont passé a la plénitude de l'être et de la béatitude. Dans l' Eternité s'éleve une autre France,impassible,intimement liée à la France de la terre et que la terre de France rejoindra un jour;une France où nous retrouverons transfigurés,mais per--sonnellement les mêmes, les ŧres si aimés que nous avons perdus.

Ces multiples espoirs sont les seuls qui puissent nous consoler. Nous les verserons dans l'âme de la Belgique à la quelle nous repeterons qu'après la victoire, Wallons et Flamands, unis indivisiblement dans leur commun effort,par leurs communes douleurs,par leur commun triomphe, travailleront de concert pour leur Patrie agran--die,épurée, comme ils ont lutté pour son autonomie et pour sa dignité. Nous lui répé terons que nos deux peuples voisins en ce monde, le seront aussi dans l'aître et qu'audelà du siècle présent, dans l'immense royaume des élus, apparait une Belgique radieuse, où les pères,les mères,les épouses, les enfants retrouveront les héros que la guerre leur a momentanement ravis. En faisant reluire avec plus d'éclat cette sainte espérance,dont ils connaissent autant que nous les perspectives, nous conso-lerons nos chers alliés et nous panserons leurs coeurs si cruellement meurtris. Au terme du fléau qui boulverse l'Univers , ils percevront une patrie rayonnante, exer-çant sur les autres nations le prestige que lui ont valu son amour si indomptable de la Justice,son infléxible fidélité a sa parole et s'imposant au respect , à la vé-nération de tous lesâges. Au delà des temps, ils aperceveront les capitaines, les soldats qui sont tombés au champ d'honneur, vivants heureux près de Dieu,leur ten-dant les bras. Ils puiseront dans cette vision,la force de se resigner avec douceur et de supporter jusqu'au bout leur effroyable épreuve.

Notre prière assurera ~~exaure~~ plus d'éfficacité encore a notre compassion, Chrétiennement interpellé par nous, le Souverain Consolateur prouvera son amour seculaire pour les Francs, ses vieux âpotres, non pas en affermissant nos courages,

mais encore en comblant de sa bénédiction les amis qu'il nous a donnés, les immortels fils de la Belgique. L'âme chretienne ne se contente pas de admirer l'héro"isme, de compatir à la souffrance, elle s'éfforce de soulager la misère, La misère de la Belgique dépasse toutes les bornes, pour échapper à la servitude, à l'outrage, au massacre, femmes enfants viellards ont dû quitter les villages, les maisons qui les abritaient, les cités où ils sont nés, où ils comptaient vivre et mourir, les champs qui les nourissaient, les ateliers, les usines dont ils esc-comptaient tirer leur modeste subsistance: Affolés , éperdus, ils ont fui précipitament, ils ont marché à l'aventure se répétant que le lendemain ne pouvait pas etre pire que la veille. La Hollande, l'Angleterre, la Suisse les ont vu se traîner haletants, les yeux dilatés par l'épouvante, les vêtements en lambeaux, reflétants sur leurs visages extéminés les traces inméfaçables des privations qu'ils avaient endurés. Dieu soit béni de la confiance qu'ils nous ont témoigné. Leur regards se sont orientés vers la France; ces malheureux ont cru que malgré la crise que nous traversions nous mêmes, nous saurions trouver dans notre chevaleresque et légendaire libéralité, le secret de les loger, de les nourrir, de les vêtir. Ils ne se sont pas trompés, notre pays aleur a ouvert les bras comme au plus cher de ses enfants; notre gouvernement, nos administrations, nos comités, les riches, les les pauvres ont opérés des miracles pour subvenir à leur détresse. J'ose affirme que nous avons fait, que nous ferons, sinon tout ce que nous aurions voulu, du moins tout ce que nous avons pu, tout ce que nous pourrons pour les réfugiés qui ont compté sur nous. Aussi longtemps que nous aurons un morceau de pain , nous le partagerons avec eux, et, heureusement, les jours s'éloignent de plus en plus où notre ennemi aura quelque chance de nous vaincre et de nous ruiner.

Plaise à Dieu qu'il nous soit donné de n'oublier aucune infortune , de découvrir dans notre charité le moyen de secourir avec persévérance et efficacité tous les êtres qui sont venus implorer notre appui . Le coeur de la France est plus large que le manc . Aussi j'ose prier de penser non seulement aux Belges qui dépourvus de tout nous ont demandé asile , mais encore aux Belges qui restés



In Feindesland: Die von den Belgiern gesprengte Brücke über die Maas bei Visée

Phot. Dr. Lorenz

dans leur pays par nécessité ou par devoir ne sont pas moins à plaindre que leurs compagnons exilés .

Aujourd'hui je m'adresse à la capitale de la France qui par une insigne faveur de la Providence a évité les horreurs de l'invasion , pour Bruxelles qui a vu l'ennemi entrer triomphant dans ses murs et commander souverainement dans son enceinte . A Bruxelles le pain devient chaque jour plus cher , plus noir , plus rare , la misère gagne : sans compter que pour un rien , un fil téléphonique bri sé par accident on est menacé des pires représailles . Des ouvriers sans travail des veuves et des enfants sans protecteurs composent la majorité de cette popula tion . Pitié pour ces malheureux qui pourraient répéter les paroles amères du prophète " Notre héritage a passé à des étrangers et nos maisons à nos enne-mis . Il nous faut acheter à prix d'or l'eau de nos sources , payer un grand prix les arbres de nos bois et donner ce que nous avons de plus précieux pour obtenir un peu de pain et sauver nos vies " Pitié pour ces indigents qui pé-riront de froid et de faim si nous ne leur venons en aide .

Je le sais nos ressources sont diminuées , la guerre fait peser sur notre pays des charges sans nombre , aussi je ne vous demande pas pour les pauvres de Bruxelles plus que vous ne pouvez donner mais tout ce que vous pouvez donner .

Tout à l'heure une noble princesse , belge par son sang , française par son mariage , la sœur même d' Albert Ier nous tendra la main et votre géné-rosité , j'en suis sûr , remplira sa bourse .

Vous répondrez en même temps à la démarche de la vaillante femme venue de Bruxelles , Madame Guillery , à travers mille dangers pour implorer votre assistance . Cette femme en 1870 , a soigné pendant neuf mois nos blessés avec un tel dévouement que notre pays a voulu lui décerner une magnifique décoration pour sa belle attitude vis à vis des siens .

Aujourd'hui la Belgique célèbre , en même temps que l'anniversaire de son indépendance la fête de son Roi . Je ne crains pas de vous l'affirmer ,

Madame la Duchesse de Vendôme et Madame Guillery pourront grâce à vous offrir à leur souverain pour le soir de sa fête un vrai trésor , un trésor destiné à nourrir et à vêtir ses sujets les plus nécessiteux . Ainsi notre admiration , notre sympathie se montreront plus fécondes à ceux qui pour une grande part , nous devons le salut pour une grande part nous devronsla vie .

Madame , lorsque vous aurez la joie de rencontrer votre Auguste Frère , dites lui que tous les français sans exception s'inclinent avec un profonfd respect de--vant sa royale ténacité , devant la majesté de ses hautes vertus . Et vous tous qui représentez la Belgique , dites à vos cités , dites à vos provinces que la France sera jalouse de leur rendre au centuple et sous toutes les formes ce qu'elle a reçu d'elle .

Ajoutez pour les réconforter et pour les consoler que le moment approche où les bourdons de Sainte-Gudule et de Notre-Dame , réunissant leurs voix , enton--neront le " Te Deum " de la Paix et de la Victoire et proclameront que la Belgique et que la France aimées de Dieu ne meurent pas .

+++ ==========

Lundi I° Février .

Yvonne est toujours au lit , mais elle va bien, rien d'anormal .

Les chauffeurs se sont déboutonnés ce matin , après avoir veillé toute la nuit ils ont déchargé leurs paquets personnels et sont retournés chez les personnes qui les logent et à la cuisinière de M. Pollet ils ont dit qu'ils auraient du être encerclés cette semaine et que s'ils ne l'ont pas été c'est que les Anglais ne l'ont pas voulu .

D'autre part la Diaconesse qui est préposée à la radiographie à l'hopital de la Fraternité avait dit à une infirmière qui , devant elle parlait de sa cap tivité éventuelle en Allemagne : " Pour vous il n'y a pas de dangers , c'est nous qui allons être prisonniers " . et l'on n'avait pas compris .

Maintenant on comprend ce qu'elle a voulu dire . Pour tous , les Anglais devaient profiter de l'absence de troupes allemandes pour s'emparer de la région ... mais les Allemands ne comprennent pas que cette avance est subordonnée à l'ali--gnement du front nord sous peine de détruire Lille-Roubaix-Tourcoing et de perdre une masse d'hommes .

Je suis souffrant et ne retourne pas rue des Fabricants et reste à la maison l'après-midi .

Mardi 2 Février . Mauvaise nuit , j'ai eu un frisson et ma température s'élève à 37° tout juste .... par prudence je prends une bonne médecine et reste à la maison .

Mots aimables de M. Mathon et de M. Watine me disant qu'ils assureront le ser--vice à ma place et qu'il faut me soigner .

Mercredi 3 . Je suis bien , mais très affaibli , j'ai été rue des Fabricants ce matin mais je n'y suis point retourné cet après-midi par manque de forces : j'ai cru , en remontant le Boulevard à midi que je n'arriverais pas au bout .

Yvonne qui était si bien est souffrante , elle a un frisson , un peu de fièvre je crains de lui avoir donné la grippe

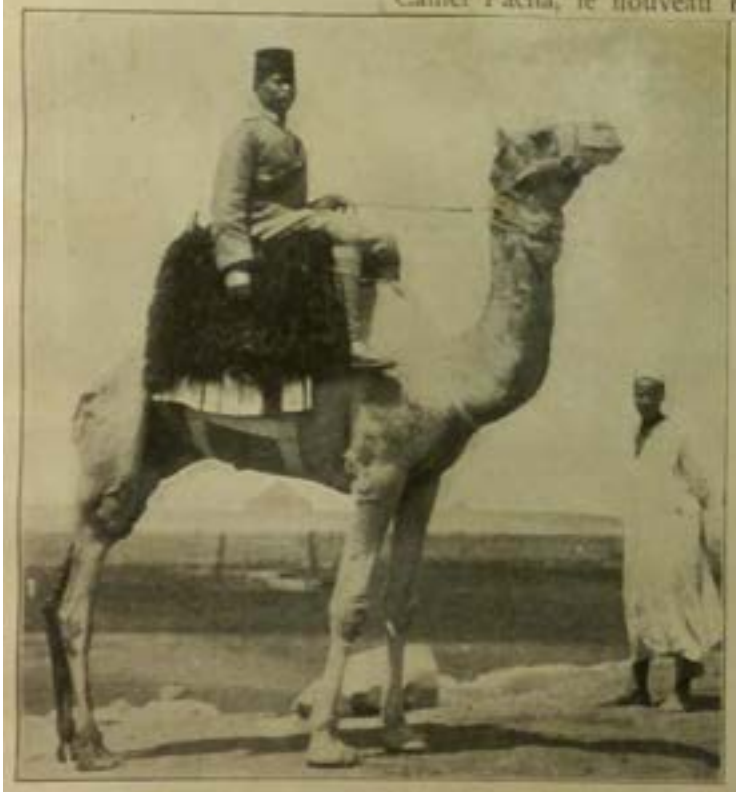
Jeudi 4 . Deux affiches sont apposées dont texte ci-contre . Nous décidonr de de faire une liste collectice pour tous les membres de la Croix-rouge , Monsieur L.Watine s'occupe de la chose .

Affiche blanche

A V I S .

La correspondance entre les prisonniers de guerre militaires et civils français et leurs parents domiciliés dans la région des étapes est permise dans les conditions suivantes .

Camel Pascha, der neue Khedive von Aegypten in Cairo
Camel Pacha, le nouveau Khédive d'Egypte, au Caire.



Polizist der englischen Kamelpolizei
Agent de police de la police à chameau anglaise.

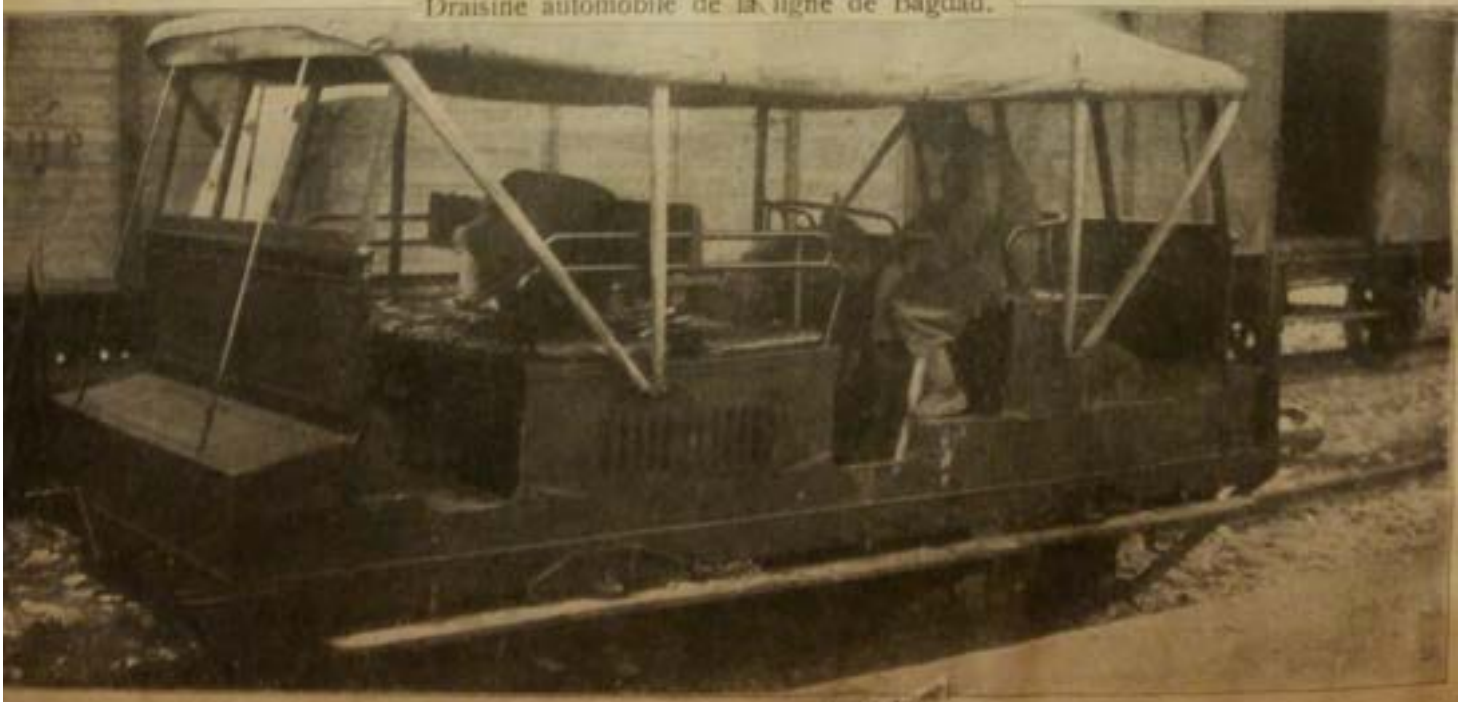
Shilluks, eingeborene Sudankrieger in englischen Diensten
Shilluks, guerriers indigènes du Soudan, au service de l'An

Soldats du lancier-turc, conduisant un cheval de bât.

Camion automobile autrichien sur rails, servant de chemin de fer dans les Carpathes.
Transport par chemin de fer portatif dans la forêt d'Argonne de soldats légèrement blessés

Transport Leichtverwundeter aus der ersten Schützenlinie auf einer Feldbahn im Argonnerwald

de la première ligne de tirailleurs.
Draisine automobile de la ligne de Bagdad.



Automobil-Draisine auf der Bagdadbahn

Article I . N'est admise que la correspondance par cartes postales du format et de la grandeur des cartes postales allemandes militaires : pour l'écriture on ne se servira que du crayon ou du crayon encre .

Article 2 . Il est permis au prisonnier de guerre d'écrire et de recevoir des réponses un seule fois par mois .

Article 3 .. La permissions de se servir de cates postales n'est accordée que pour la correspondance entre époux , entre parents (parents : père et mère) les grands parents les frères et les soeurs .

Article 4 . Les cartes écrites aux prisonniers de guerre porteront toute l'a--dresse du prisonnier et l'indication exacte du camp d'internement où le prison--nier se trouve . Elles devront être déposées près du Kommandant d'étapes les lundis et les jeudis .

Article 5 . Le dépot des cartes adressées aux prisonniers devra être fait chez les Kommandants d'étape , compétents , qui se chargera en même temps de la distribution des cartesa arrivant des camps d'internement à la population .

Roubaix , 4 Février 1915

Etappen - Inspection .

-:-:-:

General Danilow,

der Stellvertreter des russischen Oberbefehlshabers.

Il y a parait-il des agences belges qui font commerce à des prix moins élevés , mais elles ne fonctionnent pas à Roubaix .

Les journaux sont assez réguliers , ils n'ont guère que 5 jours de retard et coutent en moyenne I20 à I30 Frs l'exemplaire , alors qu'à Bruxelles ils sont vendus 2 Frs . On se cotise pour les acheter , on les fait réimprimer ici et l'on peut s'abonner àleur réimpression à raison de 2 frs l'exemplaire .

Cette réimpression n' a lieu qu'une fois par semaine , elle contient les ar--ticles les plus importants de tous les journaux de la semaine ... y Compris les allemands et un compte rendu des articles qui ne sont pas assez intéressants.

Un résumé des opérations de guerre qui est très bien fait ... j'aurais voulu m'abonner à ce j " Journal des occupés ... inoccupés " . Mais je ne sais pas où le trouver , j'en ai vu un exemplaire , par le plus grand des hasards .

Puis c'est encore une dépense 4444!.

Affiche rose

A V I S I M P O R T A N T .

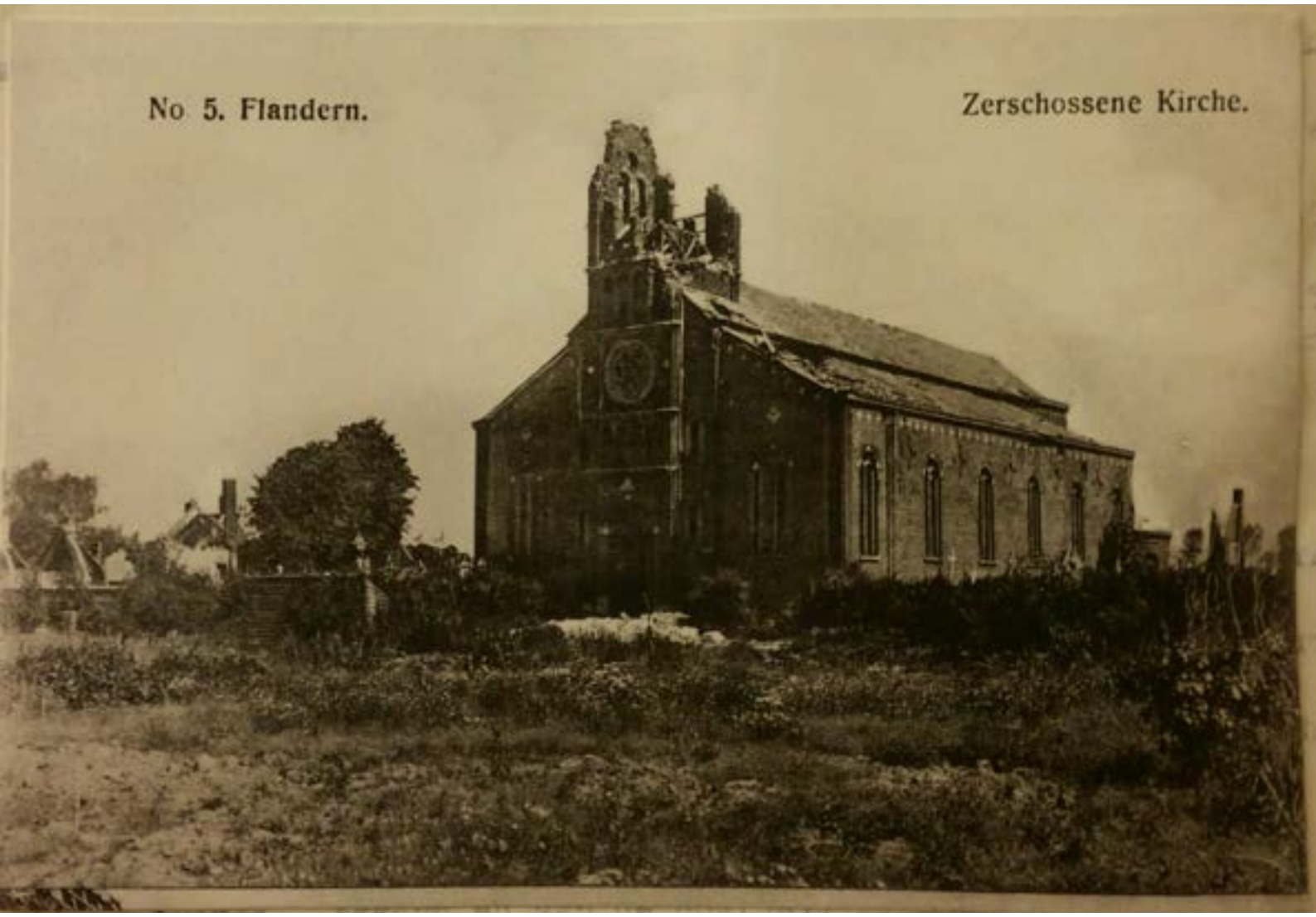
Il est strictement défendu aux populations du territoire occupé par l'armée allemande d'entretenir des relations ou communications avec celles du territoire ennemi non-encore occupé (!!) ainsi qu'avec celles du territoire neutre .

Les infractions à cette prescription , à moins qu'elles ne relèvent des lois les plus sévères contre la trahison en cas de guerre , seront punies de prison , pouvant aller jusqu'à 5 ans des cas moins graves d'emprisonnement jusquà 6 se--maines où saisie de biens totals ou partiels .

Lille , le 4 Février I915

Le général Kommandant l'armée .

-:-:- :- - - - -:-:-:-:-:-:-:-:-:- - - - - - -:-:-:- -:-:-:-


No 5. Flandern.
Zerschossene Kirche.

28 - 1 - 15

EXTRAIT DU JOURNAL DE MUNICH .

Lavedan (Le Nietzche Français)

Traduit en allemand par le Journal de Munich et traduit à nouveau en Français .

Je me moquais de la foi et je croyais être sage . Le rire cessa de me plaire quand je vis le sang et les larmes de la France .

Je fus sur les routes , je vis des soldats , ils allaient si gaiement à la mort . Pourquoi êtes - vous si calmes leur demandai- je ? Et ils commencèrent à prier : " Je crois en Dieu " Je comptais les sacrifices de notre peuple , et je vis de quoi on est capable quand on prie . Il m'apparut que c'était une vraie consolation de connaitre une patrie éternelle qui s'illumine en amour quand la patrie terrestre jette de sinistres éclairs de haine .

Mais me direz - vous , le reconnaitre n'est - ce pas une science d'enfants? et je ne suis pas un enfant ; c'est une pauvreté , et une pauvreté qui me glace . Désespérer ... une nature le doit si elle ne croit pas que la douleur de la terre produit le bonheur du Ciel . Espérer quand tout sombre , qui le peut sans la foi ? Si on ne croit pas , est-ce que le labeur quotidien n'est pas un tourment , et tout bien n'est - il pas un non sens ? Dans ces flots de sang Français , je vis les saintes eaux des larmes . Je doute moi , mais la pauvre femme de Bretagne dont les fils sont là baignés dans leur sang , cette femme qui a à force de pleurer est devenue aveugle récite " son Ave Maria " comme je rougis devant cette femme. Comme sont terribles et cuisantes les douleurs d'un peuple sur lesquelles ne coule pas comme un baume salutaire une goutte de sang de cet admirable " Christ " . Ah , ai-je droit de le nommer ... Il était si bon et moi .... Hélas , Que deviendrait la France si les enfants ne croy--aient pas et si les femmes ne priaient pas . L'artillerie de la confiance en Dieu vaincra dans cette guerre . Le passé de la France est grand , il y avait une France qui croyait , le présent pour la France c'est l'angoisse , une France sont qu'elle

n'avait plus la foi , Est- que son avenir sera meilleur ? . Il est dans la main la deDieu.Un de morts couvre ses plaines , oh comme il difficile dans ce cietiére nationale d'être encore athée.Je ne le plus , je ne le plus ...Je me suis trompé et je vous ai trompévous qui lisiez mes livres et chantiez mes vers.C'etait un vertige,une erreur,un vain songe.Je vois la mort et j'appelle la vie,les mains armées donnent la mort et les mains jointes.produisent la vie. "O France ,O France reviens a`lafoi de tes plus beaux jours,Etre abandonné de Dieu c'est etre perdu" Je ne sais pas si demain je serai encore en vie mais je dois le dire a`mes amis: Laveden n n'ose pas risquer de mourir athée.Ce n'est pas l'enfer qui m'angoisse mais cette pensée presse: "Il y a un Dieu et tu te si loin de lui?" Magnificat anima mea Rejouis toi mon âme ppuisque j'ai gouté cette heure où à genoux je puis dire "Je Croois" Ce mot c'est pour celui qui ne le connait pas.

---

4 Février suite .

A midi , j'ai eu une belle peur . J'avais laissé Yvonne très-bien , après une nuit excellente et dans des conditions parfaires ... en rentrant je la trouve presque sans connaissance , défaite , les doigts très bleus , les mains cireuses le nez pincé : elle m'explique que son coeur a presque cessé de battre , quelle a eu une syncope et qu'elle étouffe . Toute la journée ce la a été ainsi et Monsieur Butruille dit que c'est de l'anémie : il lui a ordonné du fer et du bromure de strontium . Je crois tout bonnement que c'est la grippe .

Vendredi 5 Février . Yvonne a décidément la grippe , elle se lève un peu , va surla terrasse par un soleil splendide (il y a 2I° de chaud à 2 heures dans le petit coin de la terrasse : mais elle est très très affaiblie .

Aucentral c'est un défilé ininterrompu de personnes qui viennent nous consul--ter . A 4 heures I/2 nous aviobs 73 noms d'inscrit , ce n'est pas beaucoup pour 600 lits .

A la mairie il y avait I.500 inscriptions de bancales , boiteux , borgnes etc.

Nous so mes submergés d'affiches , chaque heure en amène d'autres .

A V I S I M P O R T A N T .

I/ Par ordre de l'autorité allemande , tous les hommes agés de I7 à 48 ans , habitant cette commune , sont obligés de se présenter à,la Mairie le 5 Février au plus tard .

2/ La Mairie dresse la liste de ces personnes , avec l'indication de leur domicile . Cette liste doit être terminée pour le 5 Février : elle reste à la Mairie avant d'être fournie à la Gendarmerie allemande .

3/ Cette mesure n'a pour but que de surveiller les habitants .

4/ Les contrevenants peuvent s'attendre à être sévèrement punis , et à être transportés en Allemagne .

Roubaix 2 Février I915

HOFMANN .

Major et Kommandant .

-:-:-:

Schrift-Museum in Leipzig.

4/ Ceux qui sont empêchés de venir , par maladie , doiv nt envoyer au... com--missariat de leur arrondissement , au jour indiqué pour leur inscription , un certificat de médecin , une déclaration exacte , par écrit , indiquant leur nom et leur domicile .

5/ Ceux qui ignorent le numéro de leur arrondissement peuvent se renseigner au commissariat de police le plus proche .

6/ Le rapport n' comme but que de faire des listes pour connaitre les hommes aptes au service militaire , AUCUNE MESURE COERCITIVE , ni évacuation en Allemagne n'aura lieu .

7/ Par contre ceux qui ne se présenteraient pas peuvent s'attendre à sévère--ment punis et à être transportés en Allemagne .

Les parents de ceux qui doivent se faire inscrire seront rendus responsables pour leur fils .

Roubaix le 2 Février . 1915

La Commandanture d'étape de Roubaix

HOFMANN .

:-:-:-

Article I° M.M. les boulangers et les sociétés coopératives de boulangerie de Roubaix ne pourront délivrer chaque jour , à partir du 8 Février , que 300 grammes de pain par personne sur le vu de la carte remise par la ville à chaque famille .

Article 2 . Pour la commodité de leur fabrication , ils pourront , contrai--rement aux prescriptions de l'article 3 de notre arrêté du I5 Janvier , mettre en vente des pains de 600 grammes et de I.200 grammes .

Article 3 .. Le barème du poids et du prix maxima suivant le nombre des bouches composant actuellement chaque famille est fixé comme suit :

Nombre de personnes	quantité	prix de vente .
I	300	0, I5
2	600	0, 25
3	900	0, 40
4	I, 200	0. 55
5	I.500	0. 70
6	I. 800	0. 80
7	2.100	0. 95
8	2.400	I. I0
9	2.700	I. 20
I0	3.000	I. 35
II	3.300	I. 50
I2	3.600	I.60
I3	3.900	I. 75
I4	4.200	I. 90
I5	4.500	2. 05
et ainsi de suite .		

Article 4 Monsieur le Commissaire central de police est chargé du présent arrêté qui sera obligatoirement affiché dans cahque boulangerie de la ville .

Roubaix le 5 Février I9I5

Pour l'administration municipale

Le maire : LEBAS .

-:-:-:

Affiche blanche . .

DERNIERES NOUVELLES DE LA GUERRE.

Londres .

Dimanche matin le sous marin allemand U 2I coula le cabotier " Benoruan" par une torpille . Le commandant accorda dix minutes aux 2I Hommes de l'équipage pour se sauver . Plus pard les hommes furent mis dans un bateau de pêcheurs et transportés à Fleetwood dans la mer d' Irlande .

Le même sous-marin a saisi vers midi le bateua à vapeur " Luido Blancha" en route pour Manchester . Les IO Hommes de l'équipage furent également sauvés .

Un bateau à vapeur arrivé à Liverpool raconte que le sous-marin U 2I a encore détruit un troisième bateau à vapeur .

Paris . Communiqué officiel .

Dimanche soir , un sous-marin allemand coula le bateau à vapeur anglais " Takoman" à la hauteur du cap d' Antifer , des torpilleurs français sauvèrent l'équipage . Un sous-marin allemand bombarda , dans les mêmes eaux le bateau à vapeur Icaria " ce dernier ne coula pas mais fut remorqué au Havre , protégé par des torpilleurs français .

Matin , Nancy : Le préfet de Meurthe et Moselle suspendx de ses fonctions de Mire de Nancy , pour avoir tiré sur un aéroplane allemand qui survolait la Commune .

Le Préfet déclare dans son ordre que dans aucun cas les civils n'ont le droit de prendre les armes .

Roubaix , 3 Février I9I5

Etappen- Kommandantur

:-:-:-

Extrait du Matin du 22

Propos d'un Parisien - par Clément Vautel .

On l'a cru mort , il n'était qu'évanoui . Le " Komprince " comme la lune est un astre à éclipse, après le coté pile , il nous montre le coté face . Loengrinche donne signe de vie , à l'occasion de " sa Noel " l'impérial godelureau vient d'adresser à ses troupes enveloppées dans une proclamation , sa bénédiction... et ..... une pipe . Joli cadeau pour un enfant . Passe encore pour la pipe , en Allemagne ce n'est pas ~~la pipe~~ l'écume qui manque .... ni les écumeurs.... Mais l'héritier de la couronne acru devoir y faire graver son portrait ..... Jeune présomptueux ..... ingénu présomptif ..... qui ose s'ériger lui - même à la dignité de fourneau ..... et de fourneau ..... de pipe .....

J'ose dire que votre Altesse ne manque pas de ..... culot ... Ne s'improvise pas tête de pipe qui veut , mon prince ... Il faut avoir fait ses preuves, être pour le moins Hugo ou Gambetta , la reine Pomaré ou le zouave Jacob .

Parlez , on vous écoute .... Où sont vos actions d'éclat ? le seul qui réponde est un éclat de rire . La pipe c'est le summum de la gloire, mais quand elle doit elle doit s'exhaler en fumée , ceux - là seuls y ont droit dont le nom en même temps que l'image , mérite de voltiger sur les lèvres des hommes .

Pipe ? ... Vous ? .... vous voulez rire ? ..... Non , Kamarade . On enfume Bonnet, on ne le fume pas . Votre physionomie n'est pas propre même à fumer nos vignes .... Contentez - vous , pour fumée , de cuver celle de vos incendies et de nos vins .

Que vos soldats prennent la pipe , il n'est pas permis d'en douter . A cette pipe d'honneur dont la reine Pomaré se fut fait une superbe tenue d'été , qu'il nous soit permis d'ajouter la blague .... et vous savez si le tabac fait défaut , ou si vous avez besoin de feu ..... à votre disposition .....

Bismarck in Frankreich: Napoleon auf dem Wege zum Kaiser Wilhelm.
Nach dem Gemälde von B. Camphausen. Mit Genehmigung der Photographischen Gesellschaft, Berlin.

Samedi 6 .

Coup de théatre très drole . J'ai oublié de dire qu'hier , à de Ségur histoire gengarmes etc .. Au début de Décembre , salle I , il y avait un juif nommé Moise qui recevait beaucoup de lettres , de paquets , de visites , même de civils allemands , même sans demander la permission à l' Administration de l' Hopital .

Puis vint , dans la même salle , un non moins Juif mais parlant peu français , très observateur il trouva les allées et venues autour de son coréligionnaire tr_s étranges et déposa une plainte en espionnage entre les mains du major .

Ce dernier l'envoyé à la balançoire : alors il écrivit à son Hauptmann qui était au front lui signalant en particulier que des brancardiers de la croix-rouge faisaient entrer des étrangers dans la nuit , qu'on interrogeait les bles--sés qu'on notait avec soin leurs noms , les numér s de leurs régiments , d'où ils venaient , où ils avaient été blessés . , où ils habitaient '!!.

Le capitaine envoya cette lettre par la voie hiérarchique au Ministre de la Guerree , qui adressa à la Kommandanture de Roubaix une demande d'enquète .... grand raffut .... gendarmes , arrestation de M. Bleuez , de son comptable , de tous les brancardiers , de Madame Fr, Roussel (mais le gendarme refuse d'aller la cherbher et se content de la faire prévenir par un collègue) " Ah c'est c cette dame , dit-il quand on lui explique qui était Madame F.Roussel , eh bien c'est une trop sale commission je ne la fais pas " .... je vais faire faire cela autrement .

Jusqu'à 7 heures du soir explications .

Ce matin, suite des explications et terminaison à la satisfaction générale .

Le capitaine Liebel , enquèteur désigné par la Kommandanture s'est fait donner toutes les explications possibles sur ce qui se passait aux ambulances et les majors lui ont expliqué eux-mêmes que les notes prises l'étaient par leur ordre , étaient très souvent inscrites par les blessés eux-mêmes et que

les fiches incriminées servaient d'étiquettes à leurs sacs .

Donc coup de théatre . Au moment où Monsieur Mathon se rend chez le commis--saire central pour déposer la liste des membres de la Croix-rouge , il apprend uqe que le commandant a supprimé cet ordre d'appel et a déclaré que son affiche était une erreur !!!!, Il n' besoin que des jeunes gens .

V I L L E D E R O U B A I X .

Avis aux commerçants sur la valeur des bons de Denrées délivrés aux chomeurs .

Nous apprenons que des commerçants ne prennent qu'avec réduction les bons de denrées délivrées par la ville aux chomeurs .

Cette pratique nous étonne beaucoup et nous ne saurions la tolérer .

La ville distribue chaque semaine plus de 100.000 Frs de salaire aux chomeurs Cette somme , très élevée va dans les comptoirs des commerçants de Roubaix .

Les bons de denrées qu'ils reçoivent des chomeurs leur sont remboursés intégra--lement à la caisse municipale sans aucune retenue : aussi nous ne permettons pas que des commerçants peu scrupuleux prennent ces bons de denrées pour une somme inférieure à leur valeur réelle , vendant ainsi à des plus malheureux les marchandises à un prix plus élevé .

Nous comptons que l'honnêteté des commerçants ne nous obligera pas à interve--nir , mais si certains ne tenaient pas compte de cet avertissment nous saurions prendre les mesures nécessaires pour réprimer une pratique aussi honteuse .

Hotel - de - ville de Roubaix

4 Février 1915

Le Maire : Lebas .

!-:-:-:

DU SANG, DU PAIN, DE L'OR. Comparaison des Etats Belligérants JOURNAL 3/2/15

Quand finira la guerre? Elle finira dans deux ans, ou bien... fin Février, tout sera terminé... Ou bien. Est-ce que l'on peut prévoir quoi que ce soit sur la durée de cette guerre sans précédent? Voilà les opinions que l'on entend tous les jours formuler autour de soi. Sans donner de folles espérances, qui amèneraient de cruelles déceptions, tâchons de nous adresser au bon sens, au raisonnement sain de tous, et de ne nous servir que de documents et de chiffres certains, sans faire de stratégie, surtout.

Prenons l'Allemagne, et négligeons l'Autriche, impuissante et à moitié vaincue, voyons si la situation Allemande peut résister longtemps, car, si elle est abattue, la guerre est finie, n'est-ce pas ? Donc, étudions l'état actuel des choses en Allemagne, en ne nous servant que des données officielles

Il faut principalement trois choses pour faire la guerre: dusang, du pain, et de l'or.

D'abord du sang. Voyons cela de près. La 133e liste des pertes Prussiennes porte 903.389 hommes tués, blessés ou disparus; les 140 listes Bavaroises, les 97 listes Saxonnes, les 100 listes Wurtembourgeoises, sans compter les 19 listes de la marine;..bref, les 492 listes de pertes Allemandes constituent un total très voisin de 2.000.000 d'hommes fin Janvier, en 6 mois de guerre. Il y a , en réalité, 250.000 prisonniers ou disparus, 800.000 tués, 700.000 blessés grièvement, et 700.000 blessés susceptibles de retourner au front. Total 2.250.000.

Eh bien, dans les écoles de guerre, on enseigne aux Officiers que, lorsqu'une armée a perdu 25 % de ses effectifs, elle est inopérable, c.à.d. incapable d'une action guerrière décisive; cette proportion est-elle atteinte pour l'Armée Allemande, voilà une première question. Or, cette armée est de 4.000.000 d'hommes marchant effectivement sous les Drapeaux. Les pertes de l'Armée Allemande seraient donc de 50 %, mais, tout compte fait, de 38 % avec le retour au front des moins blessés... Que nous voilà loin des 25 % de l'Ecole de Guerre. Pour moi, l'Armée Allemande est desormais inopérante soit, encore capable de résister, mais incapable de vaincre. N'est-ce pas l'état actuel de cette armée sur les 1.200 Km. de front qu'elle occupe péniblement en France, en Belgique et en Russie ? L'autre jour, lors de la petite avance vers Soissons, n'a-t-on pas vu l'ennemi impuissant à déterminer une action décisive à peine esquissée ?

Et les pertes Allemandes vont-elles cesser ? Non. Car on se bat avec plus d'acharnement que jamais au lieu de se calmer des deux côtés, durant l'Hiver, comme on le supposait. De sorte qu'à fin Juillet, l'Allemagne aura une liste de pertes de 3 à 4 millions d'hommes tués, blessés ou disparus, soit, en moyenne 10.000 hommes par jour, pendant un an ! Ses trois millions de soldats en réserve seront tous incorporés, il ne lui restera qu'une mauvaise armée de Landwher et de Landsturn, avec les petits restes de son armée de première ligne... Une Nation, q.q. forte, q.q. courageuse qu'elle soit, peut-elle supporter une pareille saignée de 10.000 hommes par jour pendant plus d'une année, sans défaillance. Je pose la question.

Maintenant, voyons le deuxième élément de la guerre " Le Pain" c.à.d. les aliments et approvisionnements de toute sorte. Personne ne contestera que l'Allemagne ne soit, en ce moment, plutôt gênée à ce point de vue; mais

DU SANG DU PAIN DE L'OR (2)

je serai franc, je ne crois point que la famine réduise très promptement le peuple Allemand, c'est, paraît-il l'opinion autorisée de notre dernier Ambassadeur à Berlin. Le pain K.K., malgré son nom peu appétissant, remplira son office. La gêne de l'Allemagne, en ce qui concerne les pétroles, les cotons, les métaux, les nitrates, les caoutchoucs, et beaucoup d'autres choses est bien autrement importante. Au bout de 3 mois de guerre, les denrées de première nécessité, sauf les pommes de terre, ont à peu près doublé de valeur, comme le cuivre; on en est à rechercher tous les moyens de remplacer les denrées par des succédannés plus ou moins improvisés; que sera-ce dans q.q. mois ? Et les munitions, en aura-t-on suffisamment pour le recrudescence des hostilités au Printemps.... Question très importante. Dans tous les cas, cette pénurie croissante d'aliments et de denrées de défense nationale amènera une sorte d'anémie cérébrale de tous ses soldats et de tous ces Allemands mal nourris, inquiets, desillusionnés... Il faut à l'Allemagne et à l'Autriche faire face à 230.000.000 de repas par jour, qu'on y songe!! Les gouvernants sentiront le poids toujours croissant de leurs responsabilités, et les abdications, les insurrections probables feront penser alors au vers de Victor Hugo " Et les trônes roulaient comme des feuilles mortes."

La question la plus importante à étudier n'est peut-être pas celle du pain et du sang, mais celle de l'Or. Là, nous allons avoir des précisions presque mathématiques: voici une vérité qui éclate aujourd'hui..

Ce n'est pas l'argent, mais l'or qui est le nerf de la guerre; les chances de durer, de vaincre, de pouvoir faire face aux dépenses guerrières dépendent du crédit de chaque nation belligérante, de l'encaisse or de chaque banque d'Etat. On chiffre les effectifs en hommes, chiffrons les effectifs en métal jaune. Eh bien, les peuples comme l'Allemagne et l'Autriche Hongrie, pauvres et non producteurs d'or, sont bloqués économiquement, aussi sûrement par le manque de métal jaune que par les flottes Alliées. Sur quoi, en effet, vit la France à l'heure actuelle ? Sur le stock d'or de M. Pallain à la Banque de France, sur le crédit que ce stock d'or lui donne, dans tous les pays du monde, sur le cours, enfin, du Franc, qui fait prime, tandis que le Marck baisse partout(hier encore à New York). Chose inouie, et imprévue, l'encaisse d'or de l'Angleterre augmente considérablement en ce moment, grâce à son importation intensive, qui remplace celle de l'Allemagne, l'Angleterre s'enrichit fantastiquement, pendant que l'Allemagne court à la faillite. En chiffrant les effectifs en or de chaque nation, on aura donc une idée très nette des chances de victoire de chacun des adversaires en présence, la Triple entente et la Duplice (avec ou sans jeu de mots) Voyons quelle est l'encaisse or de la Duplice:

AUTRICHE HONGRIE. On ne connaît plus son encaisse or depuis le 28 Juillet dernier, et pour cause; elle a bien du diminuer. Elle était alors de 1.287.900.000 couronnes Fr 1.299.795.000

ALLEMAGNE. La Reichsbank avait en caisse à fin Décembre : Rs 2.092.800.000 2.316.000.000

Voyons ce que possède la Triple Entente: 3.130.700.000

DU SANG DU PAIN DE L'OR (3)

RUSSIE. Au 29 Déc. 1914, à la Banque de Russie il y avait une somme de Fr 4.740.130.000
On le voir cette somme est supérieure et de beaucoup à celle disponible par l'Allemagne et l'Autriche.

ANGLETERRE. Au 9 Décembre, à la Banque d'Angleterre, 39.495.000 £, plus 18.500.000 £ comme fonds de remboursement des billets, soit 57,995,000 £ 2.199.800.000

FRANCE. A la Banque de France, le 24 Décembre, en or 4.358.500.000
dont 200.000.000 de disponibilité à l'Etranger.

11.298.430.000

Remarque intéressante: L'encaisse or des Alliés depuis le 5 Décembre a augmenté de 400.millions, tandis que celle des Austro-Allemands a diminué très sensiblement. En réalité, nos adversaires ont un peu plus de trois milliards contre 11 milliards, soit un peu plus du quart; nous sommes, en réalité, presque quatre contre un dans la lutte pour l'or.

Et quelles sont les dépenses journalières de nos deux ennemis. L'Allemagne dépense au minimum 35.000.000 par jour, l'Autriche 35.000.000, soit en tout 100.000.000 par jour. Comment veut-on qu'une pareille dépense continue indéfiniment. Celà fait trois milliards par mois, un milliard tous les 10 jours. A fin Janvier, au bout de 3 mois de lutte, les Austro-Allemands ont dépensé 18 milliards, a fin Juillet, ils auront dépensé 33 milliards. Est-ce possible ?

En vérité, je vous le dis, il ne faut pas être prophète pour affirmer qu'il est matériellement impossible à l'Allemagne d'aller longtemps au delà de ce dernier terme.. La guerre finira, non plus faute d'hommes, mais faute d'or. La victoire finale sera au plus riche.

Voilà ce à quoi Napoléon n'avait pas pensé.

Résumé brutal: 10.000 Allemands et 35.000.000 dépensés en un jour, les premières denrées de toute nécessité augmentées de 100 %.

D'autre part, les Alliés augmentant de puissance peu à peu en hommes et en crédit à mesure que leurs ennemis s'affaiblissent. L'Allemagne, la plus forte au début, devenant peu à peu la plus faible, isolée par l'anéantissement de l'Autriche et de la Turquie, et n'ayant aucune grande victoire à son actif. Est-ce la guerre interminable. Eh bien non, je l'affirme simplement, c'est ce qu'il fallait démontrer.

Tout celà sans compter les renforts de l'Italie, de la Grèce, de la Roumanie et de la Bulgarie, en perspective.

François Laur.

Die große Zeit

ILLUSTRIERTE KRIEGSGESCHICHTE

8. Februar: Der Kaiser auf dem östlichen Kriegsschauplatz. — Rückzug der Russen in der Bukowina. — Türkische Vorhut erreicht den Suez-Kanal. — Der Cunard-Dampfer „Lusitania" fährt auf Befehl der englischen Admiralität unter amerikanischer Flagge.

9. Februar: Bei Soissons starke Artilleriekämpfe. — Vordringen der Oesterreicher in Karpathen und Bukowina. — Erste Gefechte am Suez-Kanal. — Kriegssitzung des preußischen Abgeordnetenhauses. — Eröffnung der Duma. — Kriegsdebatte im englischen Unterhaus.

10. Februar: Größerer Erfolg in den Argonnen; in Ostpreußen große Kämpfe in der Entwicklung. — Der englische Dampfer „Laertes" hißt, von deutschem U-Boot verfolgt, holländische Flagge. — Weitgehende Forderungen Japans an China militärischer und wirtschaftlicher Art werden bekannt.

11. Februar: Großer Sieg östlich der masurischen Seen, 26 000 Gefangene, 20 Geschütze, 30 Maschinengewehre erobert. — Weiterer Rückzug der Russen in Karpathen und Bukowina. — Das englische Unterhaus bewilligt Mittel für ein Heer von drei Millionen Mann.

12. Februar: Deutsche Flieger bombardieren Verdun. Bei Massiges 1200 Meter der französischen Hauptstellung genommen. — Reuter veröffentlicht die Noten der Vereinigten Staaten an Deutschland über die Blockade, an England über Flaggenmißbrauch.

13. Februar: Fortschritte im Osten und Westen. Mehr als 30 englische Flieger beschießen ohne militärischen Erfolg Zeebrügge, Blankenberghe, Ostende. — Günstiger Stand der Karpathenkämpfe, bisher 29 000 russische Gefangene.

14. Februar: Erneute Warnung Deutschlands an die Neutralen, die englischen Gewässer zu meiden. — 4 Prozent der englischen Handelsflotte, mehr als 110 Schiffe, bisher von den Deutschen vernichtet. — Günstiger Stand im Osten und Westen; Erfolge der Verbündeten in den Karpathen.

Yvonne a été gouter chez les Kuntz , elle est bien bien faible . S'il n'y a pas d'accroc elle se rétablira mais quand on est si exangue tout peut devenir grave .

Nous devions déjeuner chez les Gracevi ..... mais leur bonne les quitte . Nous avaons une I/2 meule de gruyére , régal de choix , et un jambon de Mayence ou de Hambourg ... c'est dans une boite de conserve ..... espérance de plusieurs bons repas .

Le pain d'Emma est délicieux , parfaitement levé , mais nous le laissons à Yvonne à laquelle le pain actuel donne des nausées : il est temps que j'en mange aussi car je suis devenu d'une maigreur extraordinaire , mes vètements ne me vont plus du tout , ils flottent sur moi ce qui est très désagréable .

Dimanche . Journée paisible , nous restons bien tranquilles et notre tourterelle vient gouter avec nous à 4 heures I/2 . Mon Dieu qu'elle est gentille et qu'elle bonne femme elle fera .

Rien de neuf , calme plat , vague canon . D'ailleurs depuis 6 jours la note est au repos . Néanmoins ond dit que des blessés français sont arrivés à Lille , ils ont été ramassés à Lomme

Lundi 8 Février 1915 . La Mairie m'a passé le service des réfugiés et évacués , c'est une grosse complication .

Yvonne qui avait passé une nuit parfaite a une vraie crise au foie : peau jaune , blanc des yeux jaunes , nausées , mal partout . Dépression physique considérable et commence--ment de dépression morale . Je la remonte de mon mieux , mais il est certain que depuis le I2 Décembre elle a passé des jours cruels .

Elle compte aller chez Delassus demain matin pour tacher d'en finir avec ce ventre qui la paralyse pendant trois semaines .

Le résumé de nos nouvelles sont :

Dans la région le front est très rapproché : nous avons gagné environ 8 Km environ , non que nos tranchées soient plus avancées , mais celles des Allemands sont très en arrière de leurs premières positions .

Du coté de Lille : Madame Loyer revient habiter place de Tourcoing parce qu'à Lomme

Zweistöckige Erdhütten auf dem östlichen Kriegsschauplatz. Hofphot. Köppelmann.

les tranchées sont à moins de 500 mètres de ses fenètres et que cette vue l'im -pressionne .

Le "bleu" qui est chez Me Kuntz , qui est un bien brave homme ,(pas guerrier) a été voir son frère qui est en garnison à Warneton . Il a dit en rentrant que les Allemands avaient perdu Messines et que les tranchées sont maintenant à I/4 d'heure de la gare de Warneton . Cette gare est transformée en écurie , son frère et 300 soldats y couchent entre les chevaux , dans la paille . Cet homme ne s'est pas déshabillé depuis le 7 Aout !!!

De la région de Dixmude , rien .

Le Matin et le Journal du 5 février annoncent que nous avons progressé sur tout le front .

Il parait que les Russes ont pris Tilsitt et marchent sur Dantzig . Que franchissant les Karpathes au sud de la Bukovine ils marchent sur Buda-Pest .

Entre ces deux extrémités le front est inchangé .

Confirmation par le journal des Inoccupés du succès russe sur les Turcs : en som me progression partout ..... puisse celà être vrai .

Monsieur Rollet raconte qu'à Lille , dans une réunion où il se trouvait , arri -ve un officier allemand qui vient là tous les jours . Il demande ce que l'on sait de nouveau ,: " Vous pouvez parler , jamais vous ne m'en direz une aussi " renversanteque celle dont j'ai acquis la certitude depuis 4 jours .- ? - " J'ai acquis la certitude absolue que nous avons été indignement trompés que la guerre a été déclarée par l'Allemagne et non pas par la France : c'est une indignité de la part de cet homme de mentir au nom de l' Allemagne à la face du monde entier . Pour moi je ne marche plus dans ces conditions là et je suis pret à le répéter devant n'importe qui . D'ailleurs nos hommes commencent à s'en apercevoir et leur moral baisse rapidement ."

Autre histoire : A Herseaux , Dimanche , huit officiers allemands se présentent

au presbytère . " Monsier le Curé , nous somms catholiques , nous avons le plus grand respect pour votre caractère sacré , nous désirons un renseignement cer--tain , vous êtes libre de ne pas nous répondre mais si vous nous répondez que votre conscience de prêtre vous fasse un devoir de na pas nous tromper"et sur la promesse du curé " pouvez-vous nous dire à quelle date exactement le premier soldat français est-il arrivé chez vous . " Le curé dit que c'est très facile , il prend son agenda et montre la date (vers la I5 Aout) stupeur des officiers , puis entre eux discussions très vive . Remerciments au Curé et avant de partir dernière question . 3 A votre connaissance y avait-il des soldats français où anglais en Belgique avant le I°.Aout - Non .

Ils vont chez le bourgmestre absent et se rabattent sur le secrétaire de la Mairie qui leur exhibe ses livres de réquisition dont les dates coincident avec celles du Curé ..... L'idée fait son chemin et quand toute l'armée allemande saura qombien elle a été trompée ... il y aura du bon .

Depuis ce matin nous sommes à 300 grammes par tête .

Mardi 9 Février .

Yvonne avait passé hier une journée déplorable , elle étouffait , avait des malaises , était dans un état d'atonie complète : mains violettes , lex nez pincé , les oreilles couleur et aspect cireux , j'étais vraiment inquiet .

Alcime , que j' avais envoyé chez M. Delassus pour prendre rendez-vous ne l'avaot point rencontré et y était retourné ce matin . Le rendez-vous y était fixé à 2 heures I/2 , boulevard de la Liberté .

Temps froid et humide , pluie menaçante , Yvonne moins bien encore , a néan--moins la force de descendre le boulevard pour prendre le Mongy en bas . Elle arrive aux trois graces en titubant .

Heureusement que Madame Dautremer était là , ce fut une diversion bien à pro--pos , le voyage , s'est bien passé , elle était genoux à genoux avec un offi--cier qui , pendant la traversée du Barbieux , dit à un des autres qui étaient

Mardi 9 Février .

Yvonne avait passé hier une journée déplorable , elle étouffait , avait des malaises , était dans un état d'atonie complète : mains violettes , lex nez pincé , les oreilles couleur et aspect cireux , j'étais vraiment inquiet .

Alcime , que j' avais envoyé chez M. Delassus pour prendre rendez-vous ne l'avaot point rencontré et y était retourné ce matin . Le rendez-vous y était fixé à 2 heures 1/2 , boulevard de la Liberté .

Temps froid et humide , pluie menaçante , Yvonne moins bien encore , a néan--moins la force de descendre le boulevard pour prendre le Mongy en bas . Elle arrive aux trois graces en titubant .

Heureusement que Madame Dautremer était là , ce fut une diversion bien à pro--pos , le voyage , s'est bien passé , elle était genoux à genoux avec un offi--cier qui , pendant la traversée du Barbieux , dit à un des autres qui étaient

là : " Si l'empereur me nomme plus tard Stadthalter du Nord je ferai ces petits vilains sapins et mettrai à la place de jolis sapins d' Alsace qui se balancent au vent " !!!!! et voyant qu'Yvonne l'avait compris , il changea de conversa--tion , mais quel toupet !!!

Arrivée à Lille sans encombre , voiture jusqu'à chez M. Delassus , attente d'un quart d'heure . Yvonne raconte au Docteur la série de ses maux : maux de coeur , de ventre , d'estomac , de foie , palpitations , points douloureux dans le dos . .. toute la lyre . Monsieur Delassus fait un examen et déclare que celà va très bien , qu'il y a une très grande améliotration .

Il prescrit un traitement qui débutera par de la quinine en dose massive pour couper l'état fébrile et grippal (et dire qu'il y a huit jours que je veux lui en donner et qu'elle refuse) . Puis dose forte d'amamyllis et d'ergotine mélangée , analyse des urines . Beaucoup de nourriture , et sortir , sans exces de fatigue .

Après une longue conversation où le docteur fait part de ses lectures actuelles (Cicéron , Plaute , etc ...dans le texte latin) nous reprenons notre rongeur . Yvonne rassurée le lache à la place pour se mettre en quête de Quaker oats , mais en vain , depuis la rue esquermoise , jusqu'à la rue Basse et reour , toutes les boutiques sont vides .

Nous arrivons au tram , tout juste encore pour ne pas choir sur la place et y retrouver Madame Dautremer . Une madeleine (0,20) réconforte ma défaillante femme qui depuis deux jours n'a pris qu'une panade . Le retour en tram s'effec--tue bien . Me Laessens(fille de Me Dautremer) nous a rencontré et revient avec nous .... c'est charmant : yvonne parle , ce qui ne lui arrivait plus depuis huit jours .

Mais hélas , quand nous descendons de tram il tombe une pluie diluvienne , et nous avons un vent glacial dans la figure pour remonter le Boulevard de Douai.

Ce fut un calvaire et j'ai cru qu'elle n'arriverait pas .Trébuchant à chaque pas pendue à mon bras et vraiment à demi consciente , elle ne pouvait souffler.

Enfin nous sommes tombés à la maison dans les bras de madame Déchenaux qui a eu soin d'elle , la fait se réchauffer etc ... Le soir elle a très bien mangé et elle s'est couchée à 8 heures I/2 .

Ce matin , au central croix-rouge , changement de décors . Monsieur Mathon sur l'avis formulé par le Commandant dépose la liste des hommes de I7 à 48 ans .

Le Commandant le reçoit très bien , quoiqu'il n'y ait pas eu d'audience sollicitée et lui fait dire par son interprète : " Le Commandant ne croit pas aux accusations calomnieuses qui lui parviennent tous les jours au sujet de la Croix-rouge . Cependant il vous prie de renouveler à votre epersonnel votre recommandation antérieure au sujet des conversations avec les blessés . Il ne faut pas causer avec eux , et surtout ne pas causer guerre , régiment , bataille et ne jamais leur parler de leurs chefs . " Monsieur Mathon promet que ce sera fait et voilà .

Mons service de réfugiés se complique tous les jours : aujourd'hui j'en ai plus de I2 nouveaux .

Mercredi IO Février _ , j'avais écrit Janvier , mais c'est Février qui chemine sans amener la délivrance . Tous les jours l'espoir s'éteint le matin quand on les voit aller et venir comme chez eux , s'installer toujours et déclarer qu'ils ne partiront jamais . Puis le soir vient , il y a toujours quelqu'un qui connait une bonne nouvelle et l'espoir renait .

Aujourd'hui Yvonne est venue à ma rencontre , puis à 2 heures nous avons été à Deux hueres faire un petit tour de Barbieux , c'est un progrès considérable .

Dans la Gazette de Cologne , qui est décidément un des journaux les plus importants et les mieux renseignés , nous lisons l'article suivant .

C'est reproduit en entier , l'intérot en est très grand .

L ' AMERIQUE EST-ELLE NEUTRE ?

Extrait de la Konischezeitung du 3 Février .

LA LETTRE DU SECRETAIRE D'ETAT BRYAN .

Les voies de la neutralité Américaine sont admirables . Tout d'abord, le Président Wilson formula de pressants avertissements au Peuple américain d'avoir à conserver la neutralité , non seulement d'après la lettre, mais encore d'après l'esprit .

Aussi, les essais de nos ennemis de se fournir d'approvisionnements en armes et munitions aux Etats-Unis ne prirent pas grand essor, par suite de la résistance du Gouvernement , qui bien que non officiellement formulée fut suivie d'un résultat . Mais, le 15 Octobre , peu avant les élections, le vent tourna brusquement, car le Département d' Etat,dont Monsieur Bryan est administrateur, émit ce jour - là, une déclaration intitulée " Neutralité et contrebande " qui établit expressément que, d'après le droit des peuples, rien ne s'opposait à la vente du matériel de guerre par des particuliers aux belligérants . En conséquence , une commande considérable en armes, munitions , et autres engins de guerre prit naissance et s'augmenta de plus en plus, de telle sorte qu'elle a déjà dépassé actuellement le niveau de 1 milliard de marcks . Malgré le secours inappréciable que la neutre Amérique apportait ainsi à l' Angleterre et à ses Alliées, la tyrannie Anglaise témoignait de moins en moins d'égards vis à vis du commerce américain . Ils trainèrent des bateaux américains hors de leur route vers les ports de perquisition anglais . Ils coupèrent aux fabriques américaines les ressources en caoutchouc, et saisirent , contre tout droit des peuples tout ce qui, en fait de vivres, cuivre et toute autre contrebande conditionnelle, était envoyé aux Allemands par des particuliers .

Enfin , le 28 Décembre, le Président Wilson perdit patience , et il envoya à Londres une protestation qui, malgré toutes les démonstrations d'amitié qu'elle contenait, demandait énergiquement que satisfaction fut donnée aux réclamations

Ringpfingstkarrer

Beiblatt zur Lillner Ringpfeifung

Nummer 11. Lille, den 16 Januar 1915.

Der Dreiverband-Skat.

Der Franzose: „Ah, der Russe hat keinen Trumpf mehr, den legen wir schoen herein."
Der Russe: „Der dumme Franzose merkt nicht, wie er hintergangen wird."
Der Englaender: „Die beiden glauben zu mogeln und werden bemogelt!"

Meine Flasche Schwedenpunsch!

Eine Selbstplauderei an franzoesischen Kaminen

Ich bin heute nicht ich! Ich bin heute «Jemand andersch!» Denn «ich» ist immer vergnuegt! Der «Andere» gefaellt mir garnicht, das ist ein miser Patron, dem wahrscheinlich das flandrische Regenwetter die Stimmung verdorben hat. Laecherlich, das bischen Regen, bei der strategischen Lage! Warte, mein Kerlchen, ich werde dich mal ein bischen aufmutzen, zu was haben mir denn 2 Dutzend Freunde und Freundinnen so wunderbare Liebesgaben zu Weihnachten geschickt? Etwa, damit ich sie allein auffoetlere, auftrinke und aufrauche? Das waere ja garnicht zu schaffen! Dem Zigarrenfritzen an der Grande-Place-Ecke koennte ich erfolgreichst Konkurrenz machen, solch ein Nikolassegen ist ueber mich zu Weihnachten niedergegangen! Also nun komm mal her, mein Soehnchen, lassen wir unsere Leutnants drueben Skat spielen, nimm dir eine Zigarre — ja, die, — das ist eine Rosa aromatica! — nun gib mal die Pulle Schwedenpunsch her und da setzt du dich nun mal hin, an den Kamin! Und nun mal 'raus mit der Sprache, wo drueckt dich's denn? Du bist naemlich ein ganz dummes Luder! Hast zu Haus eine liebe Frau, die dir jeden Tag schreibt, hast bisher heile Knochen behalten, hast ein Kommando das dir Freude macht, nu sag' bloss mal, Jungeken, was verlangst du eigentlich vom Kriege noch mehr? Nu trink erst mal! Prost! Gott strafe England! — Ja, das schmeckt dir, altes Luder, was? Sieh mal, du musst ein bischen mehr Lebenskuenstler sein, das Gute und Schoene aus allem herauszupicken suchen, und das Unangenehme schnell vergessen! Schau dir mal unsere Soldaten an, da vorn im Schuetzengraben, bei einem halben Meter Wasserstand stehen die armen Kerle Nachts auf ihrem Luginslandposten und trotzdem, sieht man bei ihnen je einen, der nicht frisch, froehlich und siegesbewusst? — Na also! — Siehste, von den grauen Jungens kannst du was lernen! — Nee, uebelgenommen wird nichts! Prost — Gott strafe England! — Nu hoer bloss mal drauf da nebenan, unsere Kerls! Haben sich doch weiss Gott ein Orchester zusammengestellt, mit dem Bumbass aus einem Hock, Eisendraht, und einer alten Blechbuechse, einem Cymbel aus einer Ofengabel, einer alten in Belgien gefundenen Trommel, der Geige vom Lehrer und dem requirierten Klavier?! — Und der Schmiss darin, wenn sie spielen: «Wenn ein Maedchen einen Herrn hat», na weisste, wenn das nueschi ist, dann kannst du mir aber leid tun! Prost! Gott strafe England! — Und nun halte mal endlich die Klappe, ich kann's naemlich nicht leiden, wenn du egal red'st, besonders bei deiner Saulaune! Du weisst ja garnicht, wie gut dir's im Kriege jetzt geht! Na ja, die Zeit in Belgien war nicht schoen, es war ja nicht nett von den Leuten, aus den Haeusern zu schiessen, aber das ist doch nun vorbei! Oder hat dir vielleicht in Lille mal einer aus dem Fenster zugefunkt? Doch ausgeschlossen! Wuerde dort sofort ins Jenseits befoerdert worden, wo er sich noch ausserdem kolossale Unannehmlichkeiten zugezogen hatte! Na, und Chalons hast du auch kennen und hinterher ordentlich Trab reiten gelernt! Na, und Lille jetzt im Hintergrund ist doch auch nicht uebel! — Donnerschlag, du bist schon wieder ex? — Na warte mal! — Prost! Gott strafe England! — Und nun nimm mal noch 'ne Zigarre, ich mache heute

Ran an den Feind!

-2-

américaines , le Gouvernement Anglais répondit le 7 Janvier par une note contra--dictoire qui, à nouveau , ne laissait rien à désirer en fait de protestation d'amitié, mais laissait tout à désirer comme satisfaction donnée,l' Angleterre persista à vouloir perquisitionner les bateaux dans les ports anglais, et dans le principe de défendre de l'exportation de caoutchouc , et l' Angleterre fut assez audacieuse, tout en avouant que son devoir, au point de vue du droit des peuples , était bien de laisser certaines contrebandes exonérées , pour ne pas, cependant s'engager formellement à remplir ce devoir vis à vis de l' Amérique, sous prétexte que la guerre était menée d'une façon barbare par les Allemands .

Après cette note, le Gouvernement américain garda d'abord le silence . On fit seulement entendre, du Département de l' Etat, qu'on voulait attendre d' abord les communications détaillées du Gouvernement anglais . Mais ceux qui ne se turent pas , ce furent les américains - allemands , les Américains irlandais, et tous les autres cercles, auxquels les rapports entre l' Angleterre et l' Amérique paraissent de moins en moins pouvoir se concilier avec l'esprit d'une véritable neutralité telle que le Président l' avait proclamée .

Ils s'adressèrent au sénateur Slove, Président du Bureau des affaires ex--térieures et le chargèrent de porter leurs réclamations devant le Département d' Etat . A ce moment, le Gouvernement Américain rompit le silence . Monsieur Bryan lui- même répondit à Monsieur Stowe , le 23 Janvier , dans une lettre dé--taillée qui excita le ravissement de la presse londonnienne . C'est un document qui ne laisse aucun doute sur l' état d'esprit de son auteur . Toutes les récla--ations des Allemands Américains et de leurs amis n'y sont pas seulement repous--sées, mais encore on y admet le point de vue anglais en ce qui concerne l'inter--prétation du droit international de la note des Etats - Unis du 28 Décembre adressée à l' Angleterre .

Le journal gouvernemental de N.Y. dit avec raison que cette lettre aurait pu être écrité à la légation anglaise à Washington . Examinons de plus près ce docu--ment de neutralité américaine . Dans la reproduction du Times du 26 Janvier il

traite, l'un après l'autre de 20 Articles de réclamations , et comme dit , les récuses tous les 20 .

Tout d'abord, cette récusation concerne la réclamation au sujet de la corres--pondance sans fil entre l' Amérique et l' Allemagne, qui est soumise à la cen--sure, tandis que la correspondance par cables entre l' Amérique et l' Angleterre ne l'est pas . Bryan motive cette différence en disant que la destruction des cables est un droit des belligérants, dont ne peut se méler aucune puissance neutre . Par contre, des télégrammes sans fil, en provenance d' Amérique, pour--raient servir aux mouvements d'une flotte belligérante, et doivent, par consé--quent, être controlés .... au nom de la neutralité .

Comme on le voit, le Secrétaire d' Etat n'a pas seulement l'ombre d'un sentiment que le cable anglais a livré l' Amérique , pendant des semaines, au mensonge Anglais, et empoisonné et perverti la mentalité neutre de ses habitants, qu'il bannit de cette guerre la courtoisie chevaleresque et la propreté morale, qu'il y a introduit des habitudes de vagabonds et les trucs de malfaiteurs .

La deuxième plainte a pour sujet qu'à différentes reprises, des lettres américaines ont été saisiées sur des navires neutres, et détruites, Monsieur Bryan donne cette réponse évasive : En ce qui concerne la censure des lettres, l' Allemagne l' a établie aussi bien que la Grande Bretagne, à l' égard des let--tres particulières qui leur tombent entre les mains . Le droit incontestable, qu'ils en ont ne permet pas de conseiller des objections là contre . On a préten--du que des lettres américaines portées par des navires Hollandais, ont à plusieurs reprises, été détruites, jusqu'à présent on n'en a pas apporté de preuves au Gou vernement, c'est pourquoi il n'a élevé aucune protestation à ce sujet . On s'est plaint de ce que les lettres, à bord des batiments neutres, ont été ouver--tes, et leur envoi différé, mais il parait n'être survenu quepeu de cas où une lettre de pays neutres ne soit finalement arrivée à destination .

A notre connaissance, aucune lettre n'a été arrêtée, du moment, que adressée aux pays belligérants, elle a été expédiée ouverte, et qu'elle conservait un

caractère neutre et privé . " Vous faites erreur Monsieur Bryan, l'interception des lettres sur les navires neutres est une originalité des Anglais, et n'a jamais été exercée par les Allemands , elle appartient au même ordre de fait que la rupture des cables par laquelle l' Angleterre a empoisonné la conduite de la guerre , et l'a rendue indigne de notre civilisation . D'ailleurs l'expé--dition de lettres par mer a été déclarée inviolable par l' article I de la II° convention de la 2° conférence de La Haye .

La 3° plainte concerne les perquisitions sur bateaux américains pour recher--cher des sujets allemands ou autrichiens . Monsieur Bryan répond " Autant qu'en a été informé le Gouvernement, aucun navire Américain à part deux exceptions, n'a été arrêté en pleine mer, ou perquisitionné par des navires belligérantspour re--chercher des sujets Allemands ou Autrichiens .

L'une de ces exceptions est actuellement l'objet d'une enquête sévère, et des représentations énergiques ont déjà été adressées au Gouvernement en question. L'autre exception , ou quelques passagers allemands furent forcés de signer la promesse de ne pas prendre part à la guerre, a été portée à la connaissance du Gouvernement en question avec la déclaration qu'un pareil procédé, s'il est ex--act, serait l'exercice injustifié d'un droit de souveraineté sur les bateaux américains, que nos bateaux ne pourraient tolérer . Mais si, volontairement , un bateau américain navigue dans les eaux soumises à la souveraineté d'une puis--sance belligérante , il est tenu ainsi que toutes les personnes à son bord, de se soumettre aux lois de ce pays .

Les deux réclamations ainsi citées Monsieur Bryan par extraordinaire n'en avait communiqué aucune, jusqu'à présent, ni au peuple Américain, ni au Monde . Il est à espérer qu'on connaitra maintenant quelque chose du résultat, afin que les nombreux Allemands et Autrichiens qui voudraient revenir d' Amérique dans leur Patrie, sachent qu'ils peuvent entreprendre dans danger le voyage sur des bateaux américains .

La 4° plainte concerne les infractions Britanniques contre les règles de la

contrebande conditionnelle ou non conditionnelle ainsi qu'elles sont déterminées dans la convention de la Haye, dans la déclaration de Londres et dans le Droit international .

Les plaignants reçoivent la réponse suivante " Il n'y a pas de convention de La Haye dans laquelle il soit traité de contrebande conditionnelle ou non conditionnelle, et comme la déclaration de Londres n'est pas en vigueur, ce sont les seules règles du Droit international qui s'appliquent . Il n'y a pas d'accord général au sujet des articles qui sont à considérer comme contrebande de guerre. Il est d'usage depuis un siècle , qu'une nation, encore en temps de paix, ou après la déclaration de la guerre, indique les articles qu'elle déclare contre--bande conditionnelle ou non conditionnelle . Il est vrai qu'un Gouvernement peut être frappé très cruellement par cette déclaration , vu que les droits de ses sujets peuvent être lésés . Mais les droits et intérets des belligérants et neutres sont opposés en ce qui concerne la contrebande , et qu'il n'y a pas de Tribunal devant lequel ce conflit puisse facilement être porté .

L'attitude des Etats - Unis dans le passé a été soumise à la critique . Lorsque nous étions neutres , le Gouvernement s'est fait remettre une liste définie de la contrebande conditionnelle ou non conditionnelle . Lorsque nous étions belli-ègérants , nous avons fait une liste très libérale, en conformité avec notre appréciation des besoins de la situation . Les Etats-Unis ont fait des représen--tations sévères à la Grande Bretagne au sujet de la saisie et de la retenue de tous les navires de cargaison américaine , qui de bonne foi, étaient destinés à des ports neutres, car ces saisies sont en contradiction avec les règles existan--tes du droit international . Mais qu'on se rappelle que les Tribunaux Américains ont prononcé à ce sujet différents jugements . Ils se sont arrogé le droit de juger suivant les circonstances si la destination indiquée de la cargaison é--tait bien la véritable . Ils ont prétendu que des expéditions de contrebande adressées par ordre à un port neutre, d'où il est patent que des expéditions ont été faites à l'ennemi. Le Gouvernement ne peut donc élever des réclamations

Die Trinkwasserfrage im Kriege

Berkefeld-Feld-Filter im Dienste einer fremden Heeresverwaltung

contre des règles qu'il a suivies lui-même précèdemment .

Ici, Monsieur Bryan se tourne contre l'interprètation de la note américaine du 28 Décembre, et évite aux Anglais la peine de répondre . Peut - on demander davantage d'un neutre ? Il en est de même de la réclamation suivante , qui con--cerne l'inclusion du cuivre dans la liste des objets de contrebande de guerre non conditionnelle . La réponse est la suivante : " Les Etats-Unis examinent maintenant la question de savoir si un belligérant a le droit d'établir le cuivre dans la liste de contrebande non conditionnelle au lieu de conditionnelle .

Comme le Gouvernement a précèdemment porté dans sa liste de contrebande toutes les marchandises pouvant servir à la fabrication de munitions, et y a ajouté également le cuivre, il se trouve ici dans une certaine perplexité . Du reste il n'y a pas encore eu de cas ou l' Amérique ait été soumise, à la saisie d'une cargaison de cuivre . Dans chaque cas, des représentations résolues ont été adres--sées au Gouvernement anglais .

La réponse à la 6° plainte , à savoir que " Les Etats-Unis n'ont mis au--cune opposition à la suspension de leur commerce avec les pays neutres pour la contrebande conditionnelle ou non conditionnelle . " Le fait que le commerce des Etats-Unis a été entravé par la Grande Bretagne est la conséquence de la supério--rité de la flotte anglaise dans la haute mer . L'histoire nous apprend que, tou--jours , quand un pays possédait cette supériorité, notre commerce a été entravé, et que peu de marchandises de quelque importance pour la guerre, pouvaient parve--nir à l'ennemi . La plus récente note du Département de l' Etat au Gouvernement concernant la retenue et la saisie de bateaux et cargaisons allemands est une réponse suffisante à la plainte ci-dessus .

Le grief suivant provoque un intéret particulier, puisqu'il vise le fait que l' Amérique, sans élever aucune objection, avait consenti au commerce de contrebande conditionnelle (par exemple , des vivres) avec des particuliers, en Allemagne et en Autriche , et que, cependant en interceptant tout transport de provisions en Allemagne ou en Autriche , l' Allemagne a soutenu la politique de

Berkefeld-Filterwagen im Dienste einer fremden Heeresverwaltung
(Leistung: 1500 Liter in der Stunde)

l' Angleterre . M. Bryan répond " Comme aucun navire américain, du moins à notre connaissance n'a essayé d'apporter de la contrebande conditionnelle en Allemagne ou en Autriche, il n'y a pas eu de motif de plainte au sujet de la saisie par l' Angleterre d'un navire américain . Mais les Etats-Unis, dans leur note du 22 (ou 28) Décembre au Gouvernement anglais , ont défendu énergiquement le prin--cipe de la liberté du commerce de contrebande conditionnelle , qui n'est pas destinée aux forces combattantes de l'ennemi " . C'est ici que le Secrétaire d'Etat américain se cache la tête dans le sable, si , peut-être bien, il n'y a pas eu de bateaux américains chargés de vivres, qui ont été saisis par les An--glais, c'est d'autant plus que, d'autres bateaux neutres, chargés de vivres améri--cains, l'ont été , et l'ont même été dans les proportions telles " QUE LE TRANS--PORT DES VIVRES D'AMERIQUE EN ALLEMAGNE ET EN AUTRICHE-HONGRIE A ETE COMPLETE--MENT COUPE. Pour quelle raison , lee Président Wilson , dans sa note à l' Angle--terre, aurait-il donc élevé des réclamations sur ce point, et pourquoi en aurait-il appelé à l'origine du roi des peuples . Le Gouvernement anglais même, ainsi que nous l'avons observé ci-dessus, avait fait prévoir une certaine adhésion à cette question . Après la réponse misérable du Secrétaire d' Etat, elle trouvera probablement qu'lle ne risque aucun dommage en laissant les choses en état.

Quant à la 8° plainte, que l' Amérique laisse inclure lepétrole, le caoutchouc, le cuivre et la laine dans la liste de la contrebande non conditionnelle, M. Bryan la repousse en disant que ces articles sont indispensables à l'opération militaire de notre époque .

La 9° plainte est la suivante : " Les Etats Unis ne sont pas élevés contre la vente de l' Angleterre et à ses Alliées d'armes et autres matériel de guerre, bien que , de pareilles ventes prolongeant la guerre, M. Bryan répond comme suit: " Le Gouvernementn'a aucun pouvoir d'empêcher la vente du matériel de guerre aux Belligérants . Jamais un pareil devoir n'a été imposé à un état neutre par une loi Internationale ou Nationale . Jamais les Etats-Unis n'ont empêché de pareil--les ventes, excepté à des républiques américaines voisines, et seulement lorsqu'il

Kleiner Berkefeld-Militärfilter im Dienste der deutschen Sanität

y sévissait une guerre civile . Jamais même les belligérants actuels, alors qu'ils étaient neutres n'avaient limité la vente du matériel de guerre à ce point . On n'a qu'à se rappeler les masses énormes de munitions et d'armes livrées par des fabricants allemands aux belligérants de la guerre Russo-Japonaise et dans les dernières guerres balkaniques ., pour reconnaitre unanimement la légitimité d'un pareil commerce d'une nation neutre . A ajouter que le I5 Décembre, l' Ambassa--deur allemand sur l'ordre de son Gouvernement, présenta la copie d'un mémorandum du Gouvernement impérial allemand, qui entre autres choses exposait l'attitude de son Gouvernement à l'égard du commerce du matériel de guerre prétiqué par des citoyens de pays neutres .

Le Gouvernement impérial établit que, d'après le principe général du droit international, il ne pouvait être élevé aucune objection entre les Etats neutres qui feraient parvenir aux ennemis de l' Allemagne du matériel de guerre en prove--nance ou en travers des régions neutres, et que les adversaires dasn la guerre actuelle, ont le droit, daprès l'avis du Gouvernement impérial de tirer des Etats Unis de la contrebande de guerre, notamment des armes pour une valeur de I mil--lion de francs . Ces principes tels que les établit l'ambassadeur, ont été admis par notre gouvernement dans la déclaration que le Département d' Etat a publiée le I5 Octobre sous le titre " Neutralité et commerce de contrebande " D'accord avec ce qui vuest dit, les EtatsUnis eux-mêmes n'ont fait aucun commerce de con--trebande et ont, autant que possible, exercé leur influence pour chercher à éta--blir un traitement égal pour tous les belligérants dans la question de l'achat à des particuliers d'armes et de munitions .

Pour tout ce qui concerne dans cette réponse , l'attitude du Gouvernement allemand, la Norddeutche allgemeine zeitung , du 2I Janvier a déjà fait voir que la conception de Monsieur Bryan reposait sur un grossier malentendu. Notre Gouver--nement a simplement concédé, qu'il n'vait aucun pouvoir d'élever une réclamation conforme à la loi , contre le scandale international de la livraison d'armes américaines , mais il n'a pas caché qu'il se serait attendu , de la part d'un

Gouvernement véritablement neutre, de lui voir décréter l'interdiction d'expor--tation d'armes . Toute aussi erronée est la comparaison du Secrétaire d' Etat pour les livraisons d'armes dans les guerres Russo-Japonaises et Balkaniques. Là-bas tous les marchés du monde étaient également ouverts à tous les belligérants et tous les belligérants ont pu se faire livrer leurs approvisionnements ,autant de source allemande que de source américaine . Que nous remettions encore en mé--moire à Monsieur Bryan, qu'il parvint aussi cependant des livraisons d'armes à Huerta au temps de la Révolution Mexicaine , portées par des bateaux allemands, il est vrai , mais sortant de fabriques américaines .

Toute autre est la situation des Puissances centrales dans cette guerre, elles sont hermétiquement séparées par une coalition de grandes puissances, de toutes les sources d'assistance du monde extérieur , puisqu'on ne peut les vaincre sur le champ de bataille, on veut briser leur force, en les affamant , et en leur rognant les armes et moyens de défense . Ceci aussi, ils peuvent le surmonter, et le surmonteront grâce à leur économie, à la richesse du sol qu'ils défendent, et à leur grande puissance industrielle . Mais ils ont le droit d'attendre du reste du monde, avec lequel ils ne sont pas en guerre, qu'il ne prenne pas part au plan diabolique de nos ennemis . Mais si cette coalition de puissances mondiales est mise à même d'ajouter sans frein à ses ressources de guerre les puissantes produits de la nature ou de l'industrie d'une 5° grande puissance, les gigantesques approvisionnements de la 2° plus forte région économique de la terre, nous n'a--vons en fait, plus à compter avec 4, mais avec 5 grands Etats ennemis, quand bien même l'un deux se taillerait un précaire mantelet de neutralité dans la lettre du droit des peuples .

L'histoire jugera un jour le rôle que joue l' Amérique dans cette guerre et elle décrètera que, pour les 30 deniers de ses livraisons d'armes, elle a for--fait à son idéal d'humanité tant glorifiée et à ses tendances pacifistes.

La 10° plainte concerne la non répression par l' Amérique de la vente de

balles dum-dum. Le Secrétaire d' Etat répond qu'aucune preuve décisive n'a été apportée d'une pareille vente .

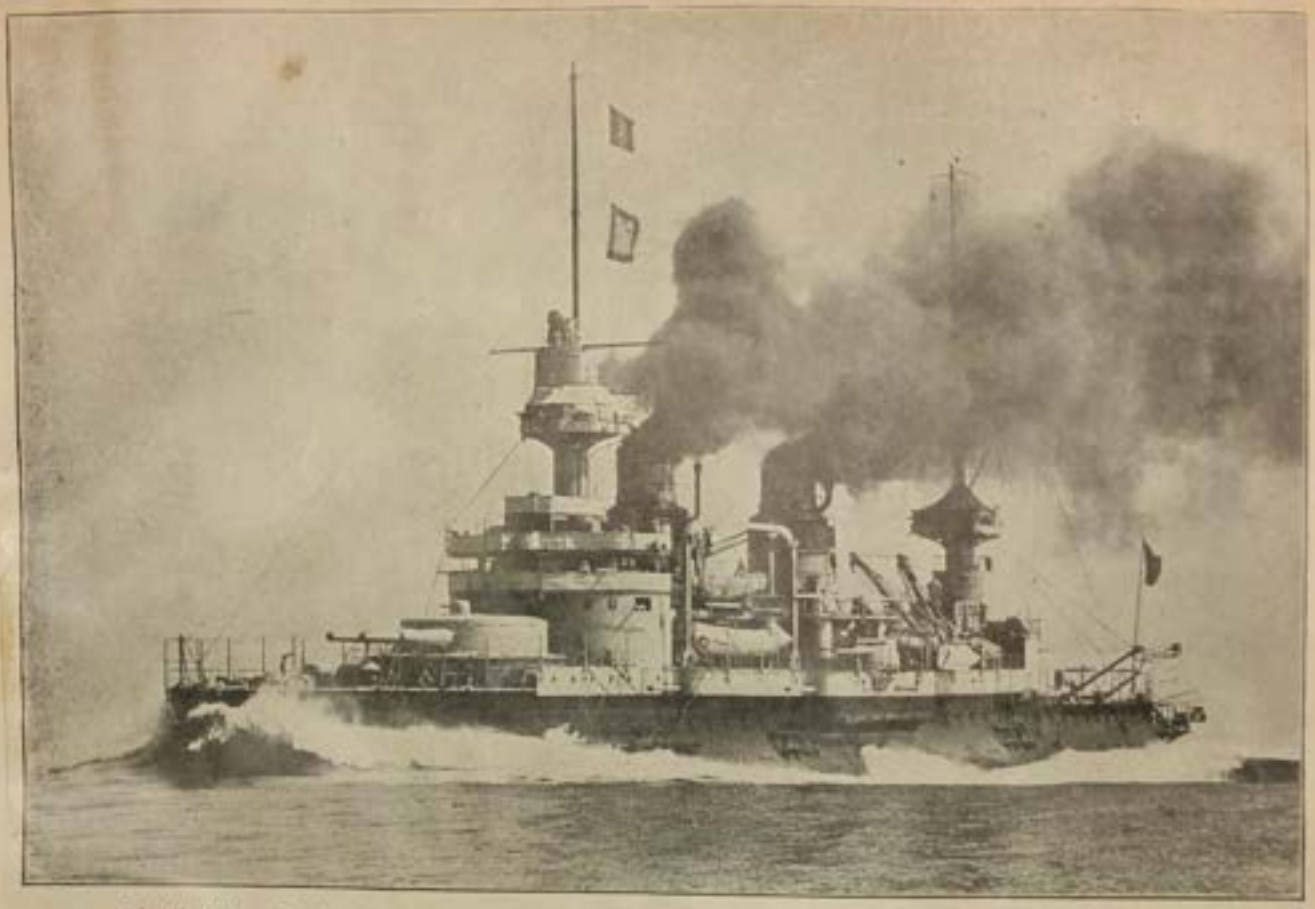
A la plainte suivante , d'avoir toléré la présence de navires de guerre de--vant les ports américains, où ils capturèrent des bateaux neutres, ils est répon--du que les représentations voulues ont été adressées à l' Angleterre, et égale--ment dans un xxx cas analogue , au Japon, les deux fois les navires de guerre se seraient retirés .

A la I2° plainte que l' Angleterre et ses Alliées se seraient permis de dédaigner les passeports de citoyens américains . Monsieur Bryan répond par une contre accusation . Dans d'autres Etats belligérants aussi, des porteurs de pas--seports américains auraient été molestés. Il aurait du reste, été établi que de pareils passeports auraient été falsifiés par des sujets allemands, pour rendre possible , sans danger leur retour en Allemagne. Oui , vraiment, il y aurait parait-il tout un plan systématique de falsifications semblables . La consequen--ce naturelle serait donc de xx rendre suspects tous les passeports américains; cependant , on aurait pris, maintenant , les mesures les plus énergiques pour empêcher toutes nouvelles falsifications .

La I3° plainte concerne l'interdiction de prêts de guerre, et M. Bryan ré--pond en disant que de pareils prêts pourraient nuire à la situation financière des Etats-Unis, et amener des divisions dans la population comme si ceci n'arri--vait pas aussi bien pour la livraison du matériel de guerre .

La plainte suivante , que ces citoyens natifs d'Amérique auraient été arrêtés sur des bateaux neutres et dans des ports anglais, et auraient été faits prisonniers, reçoit la réponse que pareille chose serait aussi arrivée à des citoyens américains en Allemagne .

En I5° lieu s'élève xxx la plainte que le Gouvernement Américain ne s'est pas occupé des conditions des camps de prisonniers en Angleterre et en France . Monsieur Bryan répond que l'enquête a démontré que le traitement des prisonniers est aussi bon que possible dans tous les pays .



Die türkischen Dardanellenforts haben das französische Schlachtschiff „Bouvet" zum Sinken gebracht

Le cuirassé français „Bouvet", coulé par le feu des Forts Turcs des Dardanelles.
Prise de la saillie de Loretto. La première ligne de tirailleurs allemands au combat sur les barricades.

Zum siegreich entschiedenen Kampf um die Bergnase bei der Lorettohöhe. Die 1. deutsche Schützenlinie im Barrikadenkampf

Eine österreichische Wegbauabteilung

Transport von Munition auf Pferden und Mauleseln

Idyll aus einem Dorf in den Karpathen. Ein Wohnhaus [illegible]

Les combats dans les Carpathes.
Un détachement autrichien pour la réfection des routes. Transport de munitions à dos de cheval et de mulet.
Idylle dans un village des Carpathes: Maison d'habitation utilisée comme étable.

La 16° plainte traite de ce que des troupes Britanniques et du matériel de guerre britannique ont été transportés à travers le territoire des Etats-Unis. Le Département d' Atat répond qu'il ne connait aucun cas suffisamment prouvé de cette espèce .

Le même , la plainte 17. Le traitement infligé au croiseur Geyer à Honolulu et la plainte 18, la question du ravitaillement en charbon des navires de guerre au Canal de Panama, reçoivent des réponses négatives .

L'avant dernière plainte concerne le fait que l' Amérique n'a pas protesté contre les modifications apportées par l'Angleterre à la déclaration de Londres. La réponse dit : " L' Administration allemande de l'Extérieure a soumis à nos représentants à Berlin le 10 Octobre, un mémorandum qui a appélé notre attention sur les infractions et modifications faites par le Gouvernement britannique à la déclaration de Londres, et qui demandait aux Etats-Unis quelle serait son attitude à ce sujet . La substance de ce mémorandum a été télégraphiée le 22 Octobre au Département d' Etat, et peu après il y fut répondu que les Etats-Unis auraient retiré leur motion, présentée au début de la guerre, de considérerque la déclaration de Londres devait être admise comme code temporaire du droit de guerre maritime pendant la guerre actuelle , précisément parce que les belligérants ne voulaient pas admettre cette déclaration sans changements, et qu'en conséquence les Eats-Unis auraient admis le point de vue que ses droits et ceux de ses citoyens seraient règlés par les règles existantes du droit international. Comme le Gouvernement de ce pays n'a aucun intéret à l'acceptation de la déclaration de Londres par les belligérants, les modifications apportées à cette déclaration par les belligérantsne la regardent, non plus tant que ces modifications ne touchent en rien, d'après les règles du droit international, aux droits des Etats-Unis et de ses citoyens .

Ainsi là encore , c'est le point de vue purement formaliste. Parce que la déclaration de Londre n'a pas été admise par tous les belligérants, elle compte pour rien dans cette guerre. Qu'importe les puissances signataires de cette décla-

Bei Ypern

Engl. Soldaten vor Ypern in Verteidigungsstellung

Engländer beim Rückzug in schwerem deutschen Granatfeuer

-ration , parmi lesquelles l' Angleterre, aussi bien que l' Amérique, garantissent dans les phrases d'introduction , être d'accord pour établir que les règles sui--vantes correspondent au principe du droit international ? L'Angleterre a jeté ces règles par dessus bord, et inauguré une campagne de barbarie, et l' Amérique obéit, et c'est ainsi qu'elle entend sa neutralité . Quelle est donc l'attitude de l' Amérique, tout en ayant sans cesse en bouche l'humanité de sa façon de faire la guerre, la viole en pratique à chaque pas ? Ceci est-il conforme au droit international .

Comme 20° et dernier grief , vient l'habitude inamicale en général, du Gouver--nement contre l' Allemagne et l' Autriche-Hongrie . Après tout , ce qui précède la réponse de Monsieur Bryan ne surprendra pas : " Si des citoyens américains quelconques, partisans de l' Allemagne et de l' Autiche-Hongrie trouvent que l'action du Gouvernement est que quelque façon nuisible à ces pays, ce sentiment n'est que la conséquence de ce, en haute mer, les puissances allemande et Austro-Hongroisee sont en état d'infériorité par rapport à la puissance britannique. C'est aux opérations de guerre en haute mer, et non aux neutres, qu'incombe le devoir d'empêcher la contrebande d'atteindre l'ennemi. Ceux de notre pays qui prennent parti pour l' Allemagne et l'Autriche-Hongrie paraissent admettre que le Gouvernement de ce Pays, pour remplir ses obligations de neutralité, a le de--voir d'empêcher tout commerce de contrebande et d'équilibrer ainsi la diffé--rence qui provient des forces inégales des belligérants sur mer . Une pareille obligation n'existe pas .

Le Gouvernement en adoptant une semblable politique, même s'il en avait le pouvoir, ferait preuve de partialité et de non neutralité . Si l' Allemagne et l' Autriche - Hongrie ne peuvent importer aucune contrebande d' Amérique, il n'est pas pour cela, du devoir des Etats - Unis de fermer ses marchés aux adver--saires de ces Puissances . Les marchés de notre Pays sont ouverts aux mêmes conditions à tout l'univers, toute nation, belligérante ou neutre .

Das Theater in Lille

-13-

C'est bien là le brutal point de vue anglais de la Puissance qui s'exprime ainsi par une bouche américaine . L' Angleterre possède la suprématie sur mer, en conséquence ne comptent , ni droit , ni équité, ni conventions internationales, ni tout autre idéal du droit des Peuples . C'est ce que dit le même homme, qui précèdemment se complaisait dans le rôle d'apôtre de la paix mondiale . Nous sommes sûrs que les Allemands Américains et ceux qui partagent leurs idées vont déjà lui donner une vraie réponse à son épitre . Mais son contenu nous regarde aussi, car M. Bryan parle au nom du Gouvernement Américain . Nous n'estimons pas ses appréciations trop haut, mais nous ne les estimons pas non plus trop bas.

Nous savons maintenant ce que nous pouvons attendre de l' Amérique sous la direction des affaires, de même que l' Angleterre parait savoir que, sous M. Bryan il est permis de parler contre l' Amérique une langue qui, précèdemment n'aurait pas été supportée à Washington.

Du reste l'attitude de Monsieur Bryan est en contradiction également avec les lois de la logique, car s'il voulait préserver équitablement la neutralité des deux cotés, il devrait s'efforcer d'obtenir d'approvisionner aussi l' Allemagne et l' Autriche - Hongrie de ce qui leur est nécessaire pour la guerre .

La neutralité Américaine n'est qu'un mince rideau derrière lequel se cache une servilité amicale et zélée à l'égard de l'Angleterre. C'est ce que nous savons maintenant et notre conduite sera dirigée d'après cela.

S'il n'existe pour l' Amérique que le respect pour la force brutale, nous ferons, nous aussi , agir la force brutale .

Öster-
reichisch-
unga-
rischer
30,5-cm-
Motor-
mörser
kurz
vor dem
Abfeuern.

Les petites nouvelles :

Madame Ch^e, Catteau , de Comines , est venue à Roubaix , elle a dit que les canons allemands avaient reculé , qu'ils sont maintenant à Comines même , de l'autre coté de la Lys(rive droite) ce qui confirme le renseignement du Lands--turm au sujet de Warneton et de la reculade générale .

Madame Catteau affirme que toutes les nuits elle entend , non seulement les fusillades mais encore les commandements et les cris des Anglais marchant à la baionnette .

Un " Monsieur " bien mis a arrêté Madame Dautremer sur le Boulevard de Paris pour lui dire qu'il est de Menin et qu'ils sont partis ce matin à 900 de Menin et d' Halluin , les alliés se rapprochant trop pour que le pays soit sur .

Il parait qu'à la Bassée , le soir de la dernière canonnade ils ont perdu 39 canons et 5 tranchées détruits par nons 120 .

On ne voyait , après l'action , que des bras et des jambes , disait un major : d'hommes entiers ... point !!!!.

Du coté de Comines , Monsieur Fleischmann , le major d'Yvonne a été blessé d'une balle à l'épaule .

La Kommandanture a arrêté et interné au Casino-Palace près de 200 femmes atteinte de l'avarie .... avant l'occupation cette terrible maladie était inconnue à Roubaix ..... mais que penser de ces femmes , belges pour la plus part , qui ont des maris à la guerre et se livrent à des Allemands . Ces gens-là auront d'agréables surprises à leur retour .

L'institutrice , la Fraulein des Droulers- Thureau-Dangin continue à faire de l'équitation dans le parc : ils ont maintenant dressé des obstacles et s'amusent à les sauter à cheval .

Les draps brodés de Monsieur Droulers pendent aux fenètres .blanchis par les soldats (et mal blanchis , car des taches d'origine douteuse s'y voient de la

rue) . Ce sera une surprise agréable pour cet imbécile qui a confié sa maison à une allemande ..... et cela veut être député des catholiques de Roubaix . 9 heure I/4 que c'est long !!! Je vais me coucher .

Jeudi II Février .

Que le canon est donc loin depuis quelques jours , aujourd'hui on ne l'enten--dait pas du tout , mais l'ai r vibrait , on le sentait par les poumons .

Rien de bien neuf . On dirait qu'ils sont ici pour toujours , en certains points de la région ils labourent et sèment du blé ! Auraient-ils vraiment la prétention de récolter ..... ? ce serait un un peu raide !

Yvonne est aussi bien que possible . Vers 9 heures elle s'est levée , a eu un malaise à O Hueres I/2 , mais poind fort que les prédédents , grace je c crois , aux doses massives de quinine . Sortie à,II heures I/2 , rentrée une heure après . Après la sieste nous n'avons fait qu'un petit tour , le temps était froid et le soleil s'était caché , Madame Craveri et notre fille sont venues la voir , puis , peu après mon départ à la Croix-rouge , Madame Clément toujours très affectueuse : elle vient de recevoir des nouvelles de son mari et de son fils datées du 25 Janvier , ils sont bien mais ils s'étonnent , les cornichons , de ne recevoir aucune lettre ! Faut-il qu'ils aient peu la notion de ce que nous sommes ! sa fille est fiancée et Charles n'en sait encore rien ... le père Azambre est chez Jeanne toujours en bon état . Hélène est réfugiée à Boulogne .

Charles Flament est quasiment fou , dans la même semaine il a appris XXXXXX mort de son fils Daniel , a eu son tissage incendié par des bombes jetées exprès et a perdu sa femme . Son second fils est blessé il a l'épaule fracassée .

Appris la mort du second fils Caulliez- Delacutre , 24 ans !!! Ce pauvre M. Caulliez a perdu une fille il y a deux mois .....

Les perquisitions à domicile continuent . Un aéro a eu la charité de laisser tonmber le matin du 9 . Recueilli à Lille on en a tiré quelques exemplaires ,

Argonnendorf, aufgenommen nach der Erstürmung. Im Vordergrund die zerstörten Drahtverhaue.

Vue prise après l'assauf d'un village détruit en Argonne. Au premier plan, les obstacles démolis en fil de fer.

Installations d'écuries au milieu de l'épais bois de pins.

Anlagen von Pferdeställen in dem dichten Kieferngehölz

Argonnendorf, aufgenommen nach der Erstürmung. Im Vordergrund die zerstörten Drahtverhaue.

Vue prise après l'assaut d'un village détruit en Argonne. Au premier plan, les obstacles démolis en fil de fer.
Installations d'écuries au milieu de l'épais bois de pins.

Anlagen von Pferdeställen in dem dichten Kieferngehölz

Photographie la plus récente du Sultan, à Constantinople.
Le prince Léopold de Bavière au front. Le prince s'entre tient avec des fantassins bavrois.
Tout à gauche, le prince Alphonse (2); au fond, S. E. Mr. de Gebsattel.

Prinz Leopold von Bayern an der Front. Der Prinz im Gespräch mit bayerischen Infanteristen.
Ganz links Prinz Alfons (2) und weiter hinten (3) Exzellenz von Gebsattel

Les nouvelles du front so t bonnes , les nouvelles de Russie sont excellentes . Le Times est aussi très bon ....et notre pain devient un problème .

La viande va manquer , le service de l'abattoir nous a demandé nos prévisions hebdomadaires , pour essayer de les contenter .

D'ailleurs les colonels et les officiers qui sont chez M. J. Leurent ne font qu'un repas de viande tous les deux jours !!..

L'état moral de la population reste gouailleur et excellent . On en dirait point autant des Allemands . Après Lille et Herseaux et Roubaix des officiers logeant dans les environs immédiats de Roubaix se sont , parat-il , livrés à des diatribes analogues à celles de l' Officier de Lille : ils ventent beaucoup l'endurance et l'entrain des Français , à ce sujet ils citent le cas de deux blessés , un Français , les deux pieds gelés faisait une vie d'enfer pour que l'on ne le mène pas à l'hopital , voulant s'enfuir et retourner au feu : un sol--dat anglais , une jambe et un bras en moins : on le plaint , il lui de dire : " Ce n'est rien , pourvu que nous soyons vainqueurs "

Résultat de la journée : Etat contradictoire , certaines nouvelles comme l'ensemencement des champs , contredisant l'idée de délivrance .
Enattendant on peut circuler et aller où l'on veut vers la Belgique , tous les gardes sont enlevés .

Les Frères disent qu'à Etaimpuis il est passé un corps d'armée allant vers Tournai : on dit , mais que ne dit-on pas , qu'une grande bataille va recommen--cer .

Les vivres sont très chères . J'ai vu refuser ce matin , devant moi , 120 Fr pour 100 Kg de farine !!! (pas de la farine blanche) elle s'est vendue 145 Frs Il n'y en a plus et le Maire réquisitionne les fécules .

Samedi 13 Février . La journée d'hier a été incolore , vague canon quelque

part sous Lille . Yvonne a été moins bien , sans être pour cela malade .... que tout cella est long.!! Il me semble que toutes mauvaises choses trainent en longueur , allemands et maladie .

Tous les postes de garde ...sont à leur place voilà ce que valent les nouvelles .

Ils ont pris possession de la gendarmerie et font des patrouilles de dragons et de uhlans ...ces derniers faisant fonction de gendarmes sont munis de la plaque . Hier nous avions à midi : linsen , renn Fleisch , gruyére eau et pain noir .... c'était succulent et surtout peu cher ..... bous ne nous plaignons pas , mais vraiment cela se resserre .

Affiche marron

LE COLPORTAGE EST INTERDIT.

Article I . Toute vente de tabac , de cigarres , de cigarettes , de cartes postales et autres marchandises est défendu sur les pàaces publiques et dans les rue de la ville .

Article 2 . La vente des journaux est seule permise aux vendeurs qui en ont obtenu la permission pa la Kommandanture , et qui doivent porter , pour se légi--timer , une plaque numérotée qui leur est fournée par le Kommandanture .

Article 3 . Les vendeurs de journaux ne peuvent pas se placer ou s'installer sur les trottoirs , il est seulement permis de circuler sur la chaussée .

Article 4 . Toute contrávenant sera puni d'une amende ou de prison de la con--fiscation des journaux : de plus , sa permission lui sera enlevée .

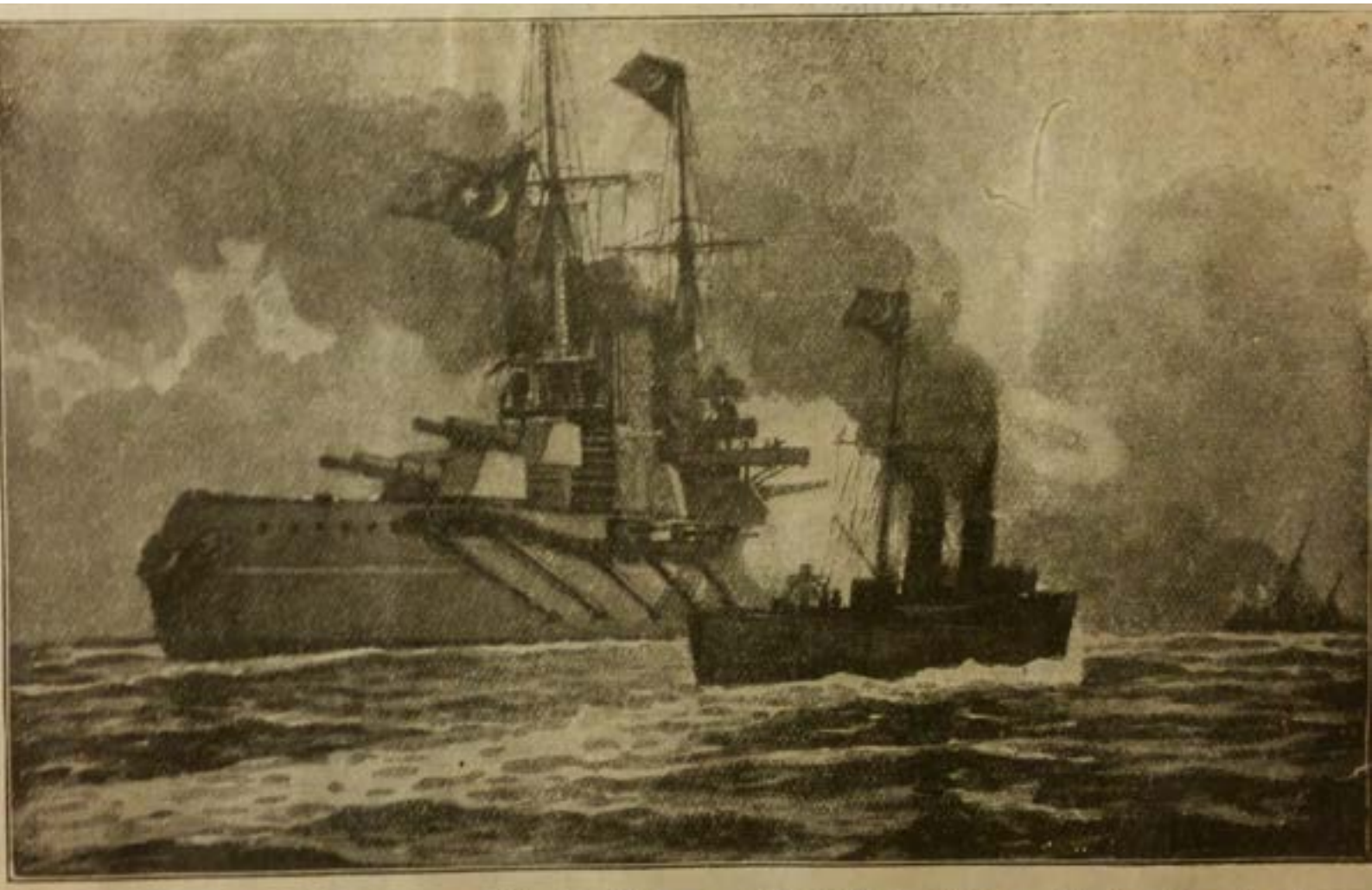
Article 5 . Cet ordre est mis en vigueur à partir d'aujourd'hui

Roubaix , 13 Février 1915

HOFMANN

Major et Kommandant de l'Etape

:-:-:-



Der türkische Panzerkreuzer „Sultan Jawus Selim" (die frühere „Goeben") und ein Torpedobootzerstörer vernichten im Schwarzen Meer den russischen Minenleger „Pruth".
Nach einer Zeichnung von H. Bahndorf.

Affiche blanche .

A LA POPULATION ROUBAISIENNE .

L' Administration municipale a en ce moment un grand besoin d'argent . Pour acheter des farines , du charbon , pour payer les frais des troupes al--lemandes il nous faut une grande quantité de monnaie française ou allemande .

Nous prions nos concitoyens qui veulent nous aider dans cette tache de bien vouloir venir échanger à la Caisse d' Epargne , rue du Chateau , l'argent qu'ils possèderaient encore contre les bons de ville Roubaix- Tourcoing .

Nous espérons que notre nouvel appel sera entendu .

Hotel de ville de Roubaix ,

13 Février 1915

Pour l' Administration

Le Maire : J. Lebas .

:-:-:-

Dimanche 14 Février .

Hier très violente canonnade l'après-midi : direction d'Ypres-Menin . . Bonne réplique anglaise , de la terrasse on entendait nettement les schrapnells exploser sur les lignes allemandes .

Madame A.Masson a été condamnée par la Kommandanture à 1.000 Frs d'amende pour avoir mis en vente des cartes-postales représentant les souverains alliés . C'est le Kommandant qui a découvert le pot-aux-roses , passant devant la grande rue il est tombé en arrêt devant ces cartes exposées à la vitrine .... les demoiselles en avaient vendu plus de 40 à des officiers allemands ... notre cor--respondance n'us pas beaucoup de cartes !!!!

Les blessés anglais sont dirigés sur Valenciennes en vue d'échange de prison--niers . On dit que les U.S. sont intervenus dans la question .

Aujourd'hui temps abominable , pluie , vent tempête .
Messe de 7 heures 1/2 , Yvonne et moi allons à 9 heures .

Très nombreux soldats allemands et à cette messe prédicateur filandreux , il annonce une mission .

A midi déjeuner avec les Craveri . Potage , timbales faites par Emma (elle a fait les nouilles qui y sont contenues) , elle a très-bien réussi la croute et tout c'est un vrai régal : puis le fameux jambon de Mayence qui est délicieux. Avec cela nous buvons notre bon vin , ce serait tout à fait exquis .... mais le pain est détestable . Les absents font , comme toujours le sujet le la conversa--tion .... quand on mange quelque chose de bon on regrette Notre Jean et sa joyeu--se humeur .... c'est dimanche gras .... et les comparaisons se font entre les années passées et celle-ci .

Pour fêter notre première réunion depuis la maladie d' Yvonne (depuis le 12 Décembre nous n'avions pas déjeuné ensemble) Emma nous fait des gaufres pour le gouter , elles sont excellentes , et nous nous réjouissons d'en faire manger à nos chers grands ..... quand ?

Nous faisons un bon souper avec les petits restes et une tarte à la crème , enfin nous allons nous coucher en pensant à non fils , à maman , à Denise , à F François (qui n'est peut-être pas loin) Le gendre de M. Mathon lui a écrit qu'il est à Esquelbecques .... ce n'est pas loin . Nous parlons de marraine , qui doit se ronger le sang , à Sophie et à Berthe qui , ignorant les nombreux Roubaisiens réfugiés à Paris ne savent où avoir de nos nouvelles ..... quelle misère .

Affiche du I6 Février

Affiche violette

Défense de détériorer les affiches

Quiconque détruit , salit , ou déchire entièrement ou en partie une affiche sera puni SEVEREMENT .

S'il est impossible de trouver le coupable la ville sera rendus responsable

Roubaix , le I6 Février

HOFMANN

Major et Commandant de l'armée .

:-:-:-

Polnische Kavallerielegionäre, die sich an den siegreichen Kämpfen bei Limanova beteiligten.

Phot. Jos. Rimgar.

I° Paiement d'une forte amende

2° En cas de récidive , l'autorité allemande cessera toute vente de farine à la Ville .

Nous comptons sur l'intelligence de nos concitoyens pour qu'ils ne créent à l' Administration municipale de nouvelles difficultés , et pour que personne ne touche aux affiches allemandes .

Hotel-de-Ville de Roubaix le I7 Février I915

Pour l' Administration municipale

Le Maire : J.Lebas .

-:-:-:

Vue curieuse et rare d'un obus explosant

Seltene Aufnahme eines sich entladenden Schrapnellschusses

Il sra muni du cachet de la Commune et portera la signature du Maire ou de son représentant .

Est interdit aux communes de délivrer des passe-ports ou des permis de circuler, dits laisser-passer ou sauf conduits .

Article 4° . La possession d'un signalement ne comporte pas , par extension, la permission de circuler que sous les conditions contenues dans l'alinéa I3-I6

Article 5° . Dans tous les autres cas la permission de circuler ne peut être obtenue que par l'autorité militaire qui à la présentation du signalemant délivre aux pétitionnaires les laisser-passer .

Les laisser-passer ne se délivrent que pour une période déterminée et contien--dront le nom autographe du porteur ainsi que le lieu de destinationet le motif du voyage à faire et l'itinéraire à suivre . Ils seront revêtus d'un cachet de officiel de l'autorité militaire et porteront la signature d'un officier .

Le signalement qui , a la délivrance du laisser-passer , sera rendu au por--teur , lui tiendra lieu de pièce justificative eu égard à la possession légale du laisser-passer : il le portera , par conséquent toujours sur lui .

Article 6 . Les laisser-passer sont délivrés pour la circulation à l'intérieur de la région d s étapes par :

Les commandements d'étapes pour les déplacements à destination de toutes les localitées de leur propre rayon , et pour ceux à destination du lieu d'étape le plus voisin .

Lorsqu'une localité se trouverait être considérablement plus voisine d'un commandement d'étappes plus voisin que du lieu d'étapes dont le rayon la contient, le laisser-passer peut-être délivré aussi bien par le Commandement d'étapes limi--trophes .

Les laisser-passer pour les déplacements plus étendus et les passe-ports pour les voyages dépassant la limite de la région d s étapes (voir pour le gouverne-

Belgische Artillerie.
Belgische artillerie.
Belgian artillery.

طوبجية
بلجيكية

Artillerie belge.
Artilleria belga.
Artilharia belga.

-ment de Lille alinéa I2) ne sont délivrés que par le bureau de passe-port de l'Inspection des étapes et que pour des cas exceptionnels .

C'est encore à l' Inspection des étapes où s'adresseront les pétitionnaires désireux d'obtenir la prolongation de leur voyage au delà de l'itinéraire indiqué sur leur laisser-passer .

Article 7 . Il ne sera délivré aucun laisser-passer à destination de la région des opérations militaires .

Article 8 . Il est levé une taxe pour la délivrance des laisser-passer .

Article 9 . Les laisser-passer périmés devront être immédiatement retournés à l'autorité qui les a délivrés , celui qui lne s'y conforme pas s'expose à la défense absolue de circuler .

Article IO . Celui qui est surpris sans laisser-passer en règle (voir pour les exceptions les alinéas I3-I6) et celui qui se procure un passe-port , un laisser passer ou un signalement par des déclarations frauduleuses , celui qui XXXXXXX fauuse ce document ou qui s'y livre à d'autres abus à leur égard , sera passible de punition .

Article II . Celui qui , dans le but d'obtenir un laisser-passer se transporte à un commandement d'étapes , n'aura pas besion d'un laisser-passer pour ce déplacement .

Article I2 . Des prescriptions particulières règlent la circulation à destination ou en provenance de la région des villes de / Lille , Roubaix-Tourcoing .

Article I3 . La circulation entre Saint-Amand et Valenciennes et l'emploie du tramway électrique est permise sans laisser-passer aux habitants de ces localitées qui se seraont munies de signalement , cette permissi n est accordée également pour la circulataione en tramway électrique entre Valenciennes et Denain .

Article I4 . Il est permis aux ouvriers cultivateurs , forestiers , mineurs

Kämpfe unserer Tapferen bei Dixmuden
gegen Franzosen, Engländer und Belgier

mineurs , aux personnes qui amènent des priduits d'agriculture aux marchés le p plus voisin . En plus aux ouvriers de l'Industrie quand même le lieu de leur ré--sidence et l'endroit de leurs travaux se trouveraient séparés par la ligne de démarcation de deux commandemants d'étapes de se rendre à pied et de rentrer chez eux sans laisser-passer : dans ces cas le signalement indiquera l'itiné--raire à suivre régulièrement . Cette facilité ne demeure acquise que pour l'itinéraire indiqué .

Article I5 . Dans les cas d'urgenc les mairies peuvent permettre aux médecins la visite des malades demeurant aux alentours de la localité , sans laisser(passer. Le Commandant d'étapes en devra cependant être averti par le suite , dans tous les cas qui se présentent .

Sera puni sévèrement quiconque ne s'y conformera pas . Les Mairies n'ont pas le droit de permettre l'emploi de la bicyclettre .

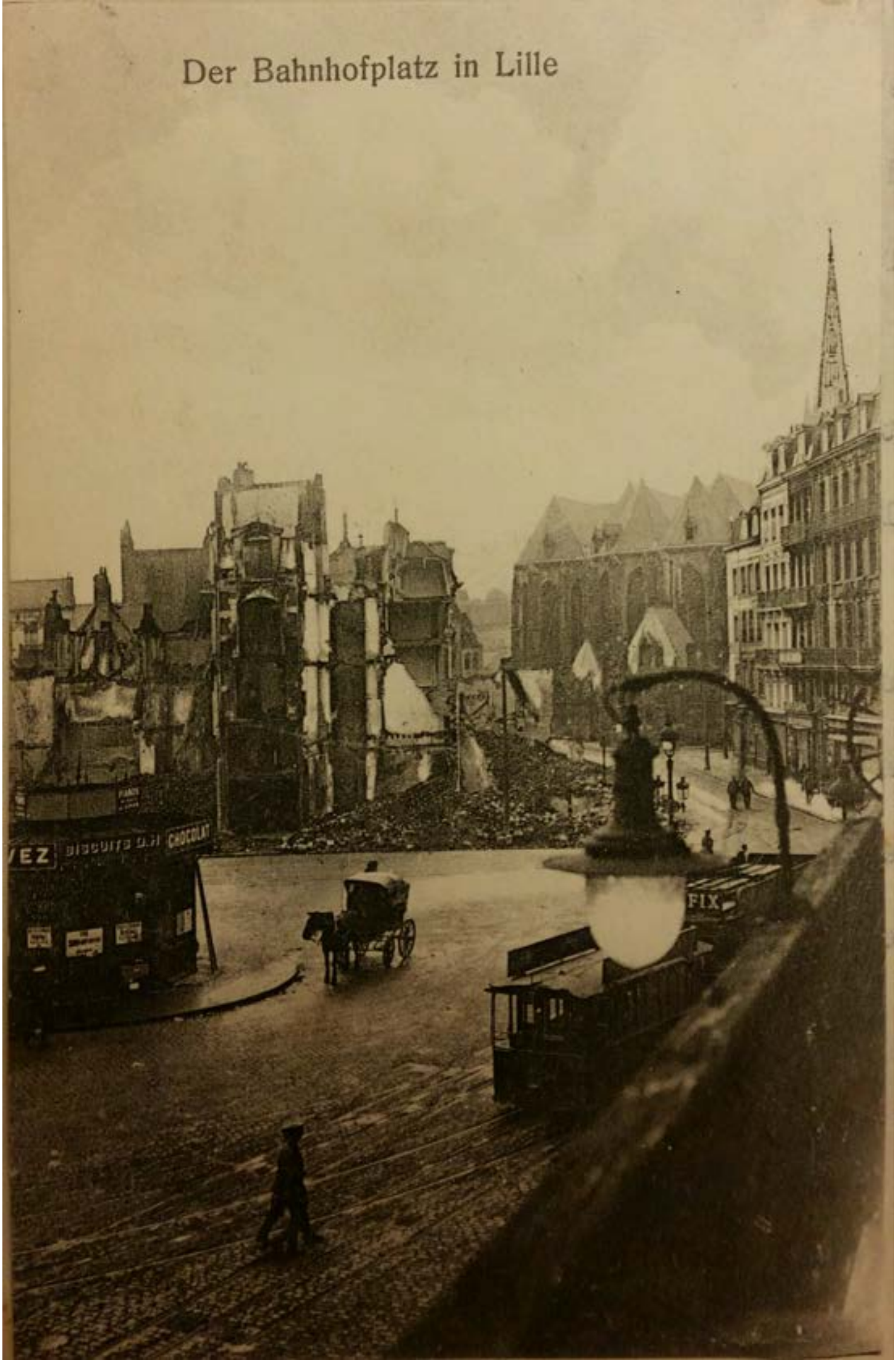
Article I6 . Dans les cas d'urgence il sera facilité , autant que possible , la visite des pharmaciens par les habit nts des localités qui en sont dépouvues .

Article I7 . Les prescriptions réglant les laisser-passer , s'appliquent aux certificats de permission à délivrer pour l'emploi des chemeins de fer par les personnes civiles : celles -ci ne pourront se servir des trains militaires , el--les ne pourront occuper dans les trains locaux que les compartiments réservés à cet usage .

La circulation en chemins de fer vicinaux et les tramway électriques en dehors des localités est sujette aux prescriptions de l'alinéa 4 , 5 et I3 .

Article I8 . Il est interdit aux personnes civiles de circuler en automobile en motocyclette , en bicyclette : les médecins , les curés , les sage-femmes pourront obtenir dans des cas particuliers , par les commandements d'atapes de se servir d'automobile , à la condition toutefois , que ces personnes

Der Bahnhofplatz in Lille



soient accompagnées par des militaires .

Toutes les autres exeptions pour la circulation en automobile et en motocy--clette sont sujettes à la dacision de l'inspection des étapes .

Les commandements d'étapes décideront des cas semblables pour la circulation en bicyclette .

L' Inspection des étapes se réserve d'interdire , pour un temps déterminé durant les périodes de déplacement militaires importants toute circulation des habitants en dehors des localités . E

Etapppen - Inspection

Valenciennes , 24 Février , I915

:-:-:-: -:-:-:-

Pour le charbon voilà la nouvelle combinaison .

Les marchands de charbon ont été convoqués àla Kommandanture et ont du s'entendre pour en désigner un de responsable vis-à-vis de l'autorité allemande (ils ont choisi Jonville qui dès le début s'est occupé de la questio et a certainement un droit de préemption) . Ils ont versé 50.000 Frs de cautionnement qui sont acquis à la Kommandanture pour tout manquements aux règles très strictes édictées par l'autorité germanique et concernant le transport , la vente etc ..

Un droit fixe frappe à la tonne chaque arrivage à Roubaix , quelle qu'en soit la destination .

Enrevanche la Kommandanture leur laisse la libre disposition de leurs marchandises .

On annonce que Monsieur Vanvoren de Lilàe a été condamnée à 3 ans de forte--resse parcequ'il tapait des communiqués . Il a été trahi par sa machine dont une lettre avait un défaut qui se trouvait reproduit dans tous les exemplaires saisis à Lille .

Gefangene Russen ziehen ihre eigenen Maschinengewehre hinter sich her.

Gevangene Russen trekken hunne eigene machinegeweren achter zich na.

Imprisoned Russians drawing their machine guns behind them.

Prisonniers russes attelés à leurs propres mitrailleuses.

Rusos hechos prisioneros arrastran sus propias ametralladoras.

Prisioneiros russos puxam as suas proprias metralhadoras.

اسرى روس يجرون خلفهم
مدافعهم الرشاشة

Monsieur Trépont , notre Préfet ey M. Borromée son secrétaire général sont sous les verrous .

Monseigneur Charost a été impoliment mis à la porte par le Prince de Bavière parcequ'il intervenait pour le Préfet .

2$ février .

Depuis la semainde dernière rien de saillant . J'ai eu une attaque de grippe , palpitations de coeur , fièvre etc ... et suis resté à la maison trois jours et au lit un jour . Le dimanche nous sommes restés tous à la maison , celà nous allait très-bien car nous étions tous plus ou moins souffrants .

Pas le moindre coup de canon depuis dix jours , rien , rien . Plus une nouvel--le . C'est la désolation , le navrement .

Nous avons encore envoyé une série de paquets en Belgique , à Tournai pour les camps de prisonniers , tant civils que militaires .

Yvonne est très bien , elle reprend régulièrement : j'espère qu'elle sera comme avant sa maladie .....

Nous avons appris que l'on s'était battu à la baionnette dans la région , ce sont des blésés vu à Neuville par Julia (qui avait espéré à une certaine adresse pouvoir nous procurer de la farine , mais qui n'a pu réussir)c'est à elle que l'on a raconté cela .... En outre on assure mais .... qu'on entend le combat dans les environs de Bondues .... c'est absurde .

Hier soir ils ont illuminé l'intérieur de l'Hotel-de-ville sous prétexte d'une grande victoire sur les Russes .

Enfin on annonce l'arrivée de troupes très nombreuses ..gare à nous .

Hier dans la nuit , II heures , une diuzaine d'allemands se sont précipités chez Bouquillon , mon laitier , ont enfoncé la grande porte , et , révolver au poing ont volé quatre chevaux et 2.000 Frs , plus tous les petits bijoux de sa femme,. Il a été de suite à la Kommandanture et a eu la chance de reconnaitre deux des pillards ...en attendant plus de lait , il faut l'aller chercher .

(Y) Je viens mettre ici la note ménagère . La vie devient vraiment difficile

Erdhütten und Knüppeldamm im Sumpfgelände auf dem westlichen Kriegsschauplatz. Phot. Guschmann

(Y)

Je viens mettre ici la note ménagère : la vie devient vraiment difficile . Les choux sont à I5 sous la livre , il n'y a plus de navets , enfin dans le bouillon que je fais une fois par semaine,car la viande est si dure qu'on ne peut guère la manger que bouillie, je mets I franc de légumes .·· et je n'ai presque rien . Les oignons sont à I, 40 la livre ....la viande a augmenté de 50 % : aux halles le porc est à 2, 30 la livreaux halles et le gigot à 4 francs la livre ... je crois qu'on en a vendu un la semaine dernière ... le beurre est à 5,50 le Kilog ...les oeufs à trois sous ..en Février : et encore tout cela est très difficile à,trouver .

Jusqu'aux graines de mon serin dont le prix a juste doublé . Je soigne avec une tendresse toute maternelle les oiseaux de Jean , les jolis rouge-gorge qui nichent dans le toit , juste au-dessus de sa chambre .... ce cher enfant me les a si bien recommandés .... et voilà que je les tous rendus malades .

Je leur émiettais du pain noir qu'ils mangeaient avec avidité (il n'y a plus de chevaux et dame cela diminue leur nourriture) et voilà que je leur ai donné une va vite que j'ai constatée sur les carreaux de la marquises de la cuisine Faut-il tout de même que ce pain soit mauvais !!!!

Dureste j'en ai mangé à un seul repas samedi et j'en ai été fort incommo--dée .

Le pauvre Michel .... a du revenir du Collège n'ayant pu arriver à temps. Les uns le font griller les autres le font sécher ...mais alors il faut des dents de 20 ans pour manger cela .

Beaucoup de gens , même des ouvriers battent la campagne , les fermes et achètent du blé en grain qu'ils moudent dans leur moulin à café .... Il faut une heure pout préparer ainsi la farine nécessaire à un pain d'une livre .... une heure rien que pour moudre ...puis il faut tamiser à deux tamis sans cela

il y a tellement de son que le pain tombe en miettes ....

Quand le soir tombe , la moitié des gens étant sans moyen d'éclairage(il n'y a plus ni pétrole , ni bougies et aàors on a fait des trucs à l(huile de lin avec les quels les gens peuvent se guider) quand le soir tombe , dis-je , tous les gens se mettent à moudre leur grain .... cela finit par faire toute une pe--tite rumeur dans les rues où les vérandahs se touchent ...cela a un certain cachet ... mais c'est terriblement ennuyeux .

La farine vaut 2 frs le Kilog , on en trouve que de très petites quantitée et encore pas partout . et cette farine est grise .

27 Février . J'ai payé un beaucoup plus grand nombre de réfugiés et évacués ℠. Que de misères et de détresses . Ce qu'il y a de très remarquable c'est que les plusmalheureux , ceux qui tirent le moins bien parti de ce franc qu'on leur donne , sont les moins fortunés . Ainsi il y en a comme Madame B Béhagel de Wez-Macquart , grande propriétaire et distillerie importânte vivent ici sans avoir l'air de souffrir .

De même en ce qui concerne les Prouvost de Lorgies . La femme Roman se plaint sans cesse et vint demander des subsides supplémentaires .

Hier , canon anglais tres fort , pas de réplique allemande . Aujourd'hui conversation soutenue .

La Gazette de Cologne enregistre sans aucun commentaires les communiqués français annonçant une série d'échecs allemands dans la région de Reims et aux Eparges (Verdun et Saint-Mihiel à l'est .

28 Février . Anniversaire de la mort de mon frère .... Dimanche .... dernier jour du mois ...et rien ne change , mon Dieu que c'est long . Nos infirmières sont saturées de leur service . Plus de blessés , des malades , et des tire au-flanc . Puis on sent que la politesse s'émousse .

Hier deuxième jambon et un gros fromage de Dames .... on co mence le fromage mais on serre le jambon en cas de famine .... Que nous réserve l'avenir , et

quand aurons-nous des nouvelles de nos enfants et des notres ....t ut cela nous pèse sur les épaules .... ennui du présent , anxiété de l'avenir ... tout est là .

Lundi I° Mars

Encore un nouveau mois et nous sommes toujours occupés.

Endeux mots les petites nouvelles qui courent les rues .

Deus officiers supérieurs de l'état-major français ont couché à Roubaix cet-te semaine et ils ont dit :

" Nous savons tout ce que les Allemands vont tenter de faire .

27 et 28 attaque sur Ypres .

I° ua 5 attaque sur Béthune .

Nous vous annonçons d'autrepart que les Alliés attaquerons de la mer à Arras , tous ensemble le 7 - 8 Mars et que le Ib nous aurons délivré Lille - Roubaix - Tourcoing ..... voilà de quoi espérer .

La mairie est dit-on minée à tous les angles du batiment et gardée très sévèrement . Le fait est vrai quand aux sentinelles qui sont multipliées , le reste on ne sait .

o

Aujurd'hui est morte Madame Décroix , mère de Madame Alphonse d' Heilly . Cette bonne dame qui était d'un commerce très agréable et qui nous avait accueil-lis d'une si cordiale façon lorsque nous allames lui rendre visite à Bailleul, était atteinte d'un maladie de coeur dont elle avait failli périr l'an dernier Jeudi dernier malgré une température extrèmement basse et un vent glacial elle est sortie . Arrivée à la place , elle a senti qu'elle s'en allait et s'est appuyée au chambranle de l'hotel-de- France , demandant un prètre et un pharma-cien . Tous deux sont venus , le prètre lui a donné l'absolution , le pharmacie l'a fait reconduire chez sa fille qui , mprévenue de l'accident était partie à sa recherche , d'où il suit qu'elles se sont croisées et que Me Alphonse a t trouvé sa maison envahie par des gens qui soignaient sa mère .

Der Gottesdienst am Bismarckdenkmal zu Berlin

Kaiser und Volk

Am 27. Juli war der Kaiser von seiner plötzlich abgebrochenen Nordlandreise nach Potsdam zurückgekehrt. Dort hatte er sich sofort telegraphisch mit dem Zaren und dem König von England in Verbindung gesetzt, um den Frieden, wenn irgend möglich, noch in letzter Stunde zu erhalten. Als aller guter Wille sich als umsonst erwiesen hatte, fuhr der Kaiser am Freitag, 31. Juli, nach Berlin, um, wie er dem König von England am selben Tage telegraphisch mitteilte, „die Sicherheit meiner östlichen Grenzen sicherzustellen, wo schon starke russische Truppen Aufstellung genommen haben".

Ungeheure Menschenmassen, Kopf an Kopf dicht gedrängt, standen an diesem Freitag von Mittag an auf der Straße Unter den Linden, um den obersten Kriegsherrn, der solange der Friedenskaiser hatte heißen wollen, zu erwarten.

Endlich gegen drei Uhr kamen die gelben Kaiserlichen Automobile in schnellster Fahrt die Charlottenburger Chaussee entlang gefahren. Im ersten Wagen, das ernste Gesicht vom stählernen Helm des Gardekorps überschattet, der Kaiser, an seiner Seite die Kaiserin. Im zweiten Wagen der Kronprinz in Husarenuniform, das Antlitz von der Autobrille verdeckt, zwischen ihm und der Kronprinzessin der künftige Thronfolger. Dann die Prinzen August Wilhelm und Adalbert und der kommandierende General des Gardekorps Frhr. v. Plettenberg. Bei der Einfahrt in die Linden wurde das Tempo verlangsamt, und unter brausenden Hurrarufen bahnten die Wagen sich ihren Weg durch die Massen.

Kurz vor drei Uhr traf der Kaiser im Schloß ein, und sofort flatterte die Kaiserstandarte hoch. Unverrückbar, eine gewaltige Menschenmauer, harrt das Publikum vor dem Schloß, die Nationalhymne wird von den Wartenden angestimmt, und mächtig braust der Gesang empor, bis endlich die auf die Balustrade hinausführenden Fenstertüren sich öffnen und der Kaiser mit unbeweglichem Gesicht, die Kaiserin und Prinz Adalbert hinaustreten. Ein vieltausendfacher Hurrageschrei brandet empor zu dem Heerführer des Deutschen Reiches, der mit einer Armbewegung Ruhe heischt. Klar und scharf hallen seine Worte über den Lustgarten:

„Eine schwere Stunde ist heute über Deutschland hereingebrochen. Neider überall zwingen uns zu gerechter Verteidigung. Man drückt uns das Schwert in die Hand. Ich hoffe, daß, wenn es nicht in letzter Stunde meinen Bemühungen gelingt, die Gegner Kirche, kniet nieder vor Gott und bittet ihn um Hilfe für unser braves Heer!"

Den ganzen Abend dauerte die patriotische Erregung an. Die Bevölkerung der Reichshauptstadt wogte auf den Straßen hin und her. Abends um acht Uhr erschien der Kaiser noch einmal auf dem Balkon seines Schlosses und rief unter dem unbeschreiblichen Jubel seines Volkes:

„Ich danke für die Liebe und Treue, die mir erwiesen werden. Wenn es zum Kampfe kommt, hört jede Partei auf. Wir sind nur noch deutsche Brüder. In Friedenszeiten hat mich ja wohl die eine oder die andere Partei angegriffen, das verzeihe ich von ganzem Herzen. Wenn unser Nachbar uns den Frieden nicht gönnt, dann hoffe und wünsche ich, daß unser gutes deutsches Schwert siegreich aus dem Kampf hervorgeht."

Das deutsche Kaiserpaar an dem Wege zum Dom

Kurz vor Mitternacht umstellten viele Tausende das Reichskanzlerpalais und brachten dem Kanzler jubelnde Kundgebungen dar. Herr v. Bethmann Hollweg erschien auf dem Balkon, verneigte sich dankend und hielt dann folgende Ansprache:

„In dieser ernsten Stunde haben Sie sich vor dem Hause des Altreichskanzlers Bismarck versammelt. Bismarck hat uns das Deutsche Reich geschaffen, das während der vierundvierzig Jahre seines Bestehens eine außergewöhnliche Entwicklung genommen hat und dessen Friede gegenwärtig gefährdet ist. Für die Erhaltung des Friedens hat unser Kaiser bis in die letzten Stunden hinein gewirkt und wirkt auch noch. Sollten seine Bemühungen vergeblich sein, dann gehen wir mit gutem Gewissen in den Kampf, der uns aufgezwungen wurde, dann aber werden wir unsere letzten Blutstropfen hingeben. Würde alles dies eintreten und sollten alle unsere Bemühungen vergeblich gewesen sein, sollte uns das Schwert in die Hand gedrückt werden, dann wollen wir das Wort des Prinzen Friedrich Karl auch zu dem unsern machen: ‚Lasset Eure Herzen zu Gott schlagen und Eure Fäuste auf den Feind!'"

Die Ansprache wurde oft von Beifallsrufen der Menge unterbrochen, aber zum Schluß dämpfte der Ernst der Lage die laute Begeisterung, und plötzlich stimmte die Menge den Choral: „Lob den Herrn" an, in dessen feierlichen Klängen die feste Zuversicht und das Vertrauen unseres Volkes, für eine gerechte Sache einzutreten, einen ergreifenden Ausdruck fand. — Am ersten Mobil-

Kaiser und Volk

Am 27. Juli war der Kaiser von seiner plötzlich abgebrochenen Nordlandreise nach Potsdam zurückgekehrt. Dort hatte er sich sofort telegraphisch mit dem Zaren und dem König von England in Verbindung gesetzt, um den Frieden, wenn irgend möglich, noch in letzter Stunde zu erhalten. Als aller guter Wille sich als umsonst erwiesen hatte, fuhr der Kaiser am Freitag, 31. Juli, nach Berlin, um, wie er dem König von England am selben Tage telegraphisch mitteilte, „die Sicherheit meiner östlichen Grenzen sicherzustellen, wo schon starke russische Truppen Aufstellung genommen haben".

Ungeheure Menschenmassen, Kopf an Kopf dicht gedrängt, standen an diesem Freitag von Mittag an auf der Straße Unter den Linden, um den obersten Kriegsherrn, der solange der Friedenskaiser hatte heißen wollen, zu erwarten.

Endlich gegen drei Uhr kamen die gelben Kaiserlichen Automobile in schnellster Fahrt die Charlottenburger Chaussee entlang gefahren. Im ersten Wagen, das ernste Gesicht vom stählernen Helm des Gardekorps überschattet, der Kaiser, an seiner Seite die Kaiserin. Im zweiten Wagen der Kronprinz in Husarenuniform, das Antlitz von der Autobrille verdeckt, zwischen ihm und der Kronprinzessin der künftige Thronfolger. Dann die Prinzen August Wilhelm und Adalbert und der kommandierende General des Gardekorps Frhr. v. Plettenberg. Bei der Einfahrt in die Linden wurde das Tempo verlangsamt, und unter brausenden Hurrarufen bahnten die Wagen sich ihren Weg durch die Massen.

Kurz vor drei Uhr traf der Kaiser im Schloß ein, und sofort flatterte die Kaiserstandarte hoch. Unverrückbar, eine gewaltige Menschenmauer, harrt das Publikum vor dem Schloß, die Nationalhymne wird von den Wartenden angestimmt, und mächtig braust der Gesang empor, bis endlich die auf die Balustrade hinausführenden Fenstertüren sich öffnen und der Kaiser mit unbeweglichem Gesicht, die Kaiserin und Prinz Adalbert hinaustreten. Ein vieltausendfacher Hurrageschrei brandet empor zu dem Heerführer des Deutschen Reiches, der mit einer Armbewegung Ruhe heischt. Klar und scharf hallen seine Worte über den Lustgarten:

„Eine schwere Stunde ist heute über Deutschland hereingebrochen. Neider überall zwingen uns zu gerechter Verteidigung. Man drückt uns das Schwert in die Hand. Ich hoffe, daß, wenn es nicht in letzter Stunde meinen Bemühungen gelingt, die Gegner Kirche, kniet nieder vor Gott und bittet Ihn um Hilfe für unser braves Heer!"

Den ganzen Abend dauerte die patriotische Erregung an. Die Bevölkerung der Reichshauptstadt wogte auf den Straßen hin und her. Abends um acht Uhr erschien der Kaiser noch einmal auf dem Balkon seines Schlosses und rief unter dem unbeschreiblichen Jubel seines Volkes:

„Ich danke für die Liebe und Treue, die mir erwiesen werden. Wenn es zum Kampfe kommt, hört jede Partei auf. Wir sind nur noch deutsche Brüder. In Friedenszeiten hat mich ja wohl die eine oder die andere Partei angegriffen, das verzeihe ich von ganzem Herzen. Wenn unser Nachbar uns den Frieden nicht gönnt, dann hoffe und wünsche ich, daß unser gutes deutsches Schwert siegreich aus dem Kampf hervorgeht."

Das deutsche Kaiserpaar auf dem Wege zum Dom — Phot. Grob

Kurz vor Mitternacht umstellten viele Tausende das Reichskanzlerpalais und brachten dem Kanzler jubelnde Kundgebungen dar. Herr v. Bethmann Hollweg erschien auf dem Balkon, verneigte sich dankend und hielt dann folgende Ansprache:

„In dieser ernsten Stunde haben Sie sich vor dem Hause des Altreichskanzlers Bismarck versammelt. Bismarck hat uns das Deutsche Reich geschaffen, das während der vierundvierzig Jahre seines Bestehens eine außergewöhnliche Entwicklung genommen hat und dessen Friede gegenwärtig gefährdet ist. Für die Erhaltung des Friedens hat unser Kaiser bis in die letzten Stunden hinein gewirkt und wirkt auch noch. Sollten seine Bemühungen vergeblich sein, dann gehen wir mit gutem Gewissen in den Kampf, der uns aufgezwungen wurde, dann aber werden wir unsern letzten Blutstropfen hingeben. Würde alles dies eintreten und sollten alle unsere Bemühungen vergeblich gewesen sein, sollte uns das Schwert in die Hand gedrückt werden, dann wollen wir das Wort des Prinzen Friedrich Karl auch zu dem unsern machen: ‚Lasset Eure Herzen zu Gott schlagen und Eure Fäuste auf den Feind!'"

Die Ansprache wurde oft von Beifallsrufen der Menge unterbrochen, aber zum Schluß dämpfte der Ernst der Lage die laute Begeisterung, und plötzlich stimmte die Menge den Choral: „Lob den Herrn" an, in dessen feierlichen Klängen die feste Zuversicht und das Vertrauen unseres Volkes, für eine gerechte Sache einzutreten, einen ergreifenden Ausdruck fand. — Am ersten Mobilmachungstage [illegible]

Le Docteur Prouvost l'a fait administrer puis le Docteur Isbecque , son médecin , arrivé une heure plus tard , voulait recommencer !!

Vendredi et samedi matin elle était mieux , puis une congestion est survenue et elle s'est éteinte aujourd'hui : son frère , M. de Roncheville qui habite Valenciennes et qui avait été prévenu n'a pu obtenir de laisser-passer , enfin son fils le Jésuite n' a pu venir .... C'est bien triste . Ce sera un gros chagrin pour Alphonse d' Heillly qui aimait beaucoup sa belle-mère . Pour sa fille , c'est une séparation bien cruelle .

3 Mars . Yvonne qui était bien jusqu'à midi recommence à capoter ... mon vieil aéro ne vole plus avec sa sureté d'autrefois .

Depuis quelques jours il y a en ville des rosettes tricolores .... ces dames et demoiselles espèrent ainsi chasser l'ennemi !!! C'est ridicule et cela va nous amener des difficultés .

Affiche Verte .

CONDAMNATION

Pour résistance envers la Police militaire .

Pour jugement du tribunal de guerre à Roubaix le 27 Février , les personnes suivantes ont été condamnées pour résistance envers la Police militaire .

1° Juliette Nuytten à quatre semaines de prison .

2° Hortense Deleselle à quatre semaines de pirson .

3° Dieudonné Rammet à trois mois de prison .

Rammet a été transporté en Allemagne .

Roubaix , 2 Mars 1915 HOFMANN .

:-:-:-

A	m
6	39
45	6
26	24
42	20
42	3
161	92

Nouvelles navales : dans la bataille de la mer du Nord , les Allemands ont perdu 16 navires , les anglais 4 , et les Français 2 . Ce sont , dit-on de grosses unités .

Par ailleurs on annonce l'occupation d' Ostende et de la cote par les Anglais après un déblayage au canon .....

Ce qui est probablement plus vrai c'est l'avance des Russes qui repartent du bon pied . On dit que nous avançons en Argonne ... c'est heureux .

Un pasteur protestant est hébergé chez de braves gens . Il reçoit de sa mère des caisses de pruneaux que les gens lui font cuire .... La caisse tire à sa fin et son hotesse le prévient qu'il n'en a que pour 4 ou 5 jours : Il répond : " Cela ne fait rien ....demain je ne mange pas ici ...et quatre jours .... si je ne suis pas parti j'en ferai venir . "

Monsieur Loeb craint que son déjeuner chez Margueri , dnt il était si sur il y a quatre mois , ne soit bien retardé ... en fin il y a nettement du découragement dans leurs converwations et dans leur attitude .

4 mars . M Delporte rentre ce soir de Tournai il y était allé porter 240 paquets destinés aux prisonniers .

Il n'a pu rapporter de la farine , et je l'en avais instamment prié . Il en a cherché partout .... bien ennuyeux .

Comme nouvelles il me donne " La Belgique " qui est intéressante et indique des progrés incessants mais lents .

Vu le fils Gillard , vicaire à Comines . Le combat d'avant-hier est un mythe , encore que le canon se fasse entendre d'un façon très soutenue depuis le 28 , cela n'est pas fictif , car enfin nos oreilles ne nous trompent pas . Nous l'entendons avec elles puis avec nos poumons et même notre ventre ....

Il parait , mais que croire vraiment , que les 300 prisonniers français conduits à Lille venaient d'Menin-Liétard .... ce serait trop beau . Puis on affirme que la grosse explosion entendue hier soir est produite par la destruc

-tion d'un train allemand ....c'est beaucoup trop beau .

Yvonne a encore fait des siennes après une nuit excellente : elle confondrait le Bon Dieu s'il était chargé de la soigner . En attendant elle s'affaiblit beaucoup et je crois qu le suralimentation s'impose .

Quant aux médecins ils vous répondent " guerre " quand on les consulte , cette préoccupation annule toutes les autres , c'est comme les infiniments petits .

Aujourd'hui il n' a pas plu , c'est étonnant : que le baromètre soit à pluie ou à beau temps il pleut toujours ... marquonsle jour d'un caillou blanc !!!

Affiche violet lie de vin .

A V I S .

Le mobilisable français nommé Arthur Roussel sera transporté en Allemagne parcequ'il n'a pas obéi à l'ordre de la Kommandanture du 2 Février I915 con--cernant l'inscription de tous les habitants de I7 à 48 ans , s'il s'était présenté il aurait obtenu la permissions de séjourner ici sous le controle de l'autorité militaire allemande .

Roubaix , le4 Mars I915

Kommandanture de l' Etape

HOFMANN

Major et Commandant .

:-:-:-

Artillerie-Beobachtungsposten in Althof bei Memel.

Quatre cents croix-rouge sont ici venant de Comines ... ils se replient sur tout le front .

On prépare des logements pour 30.000 hommes : chez Motte , peignage on fait des bat-flancs pour 3.000 hommes ..... naturellement avec notre bois et nos ouvriers qu'ils paient avec l'argent de la Mairie .... ils sont organisés !!!

Affiche jaune .

A V I S .

Il a été constaté une fois de plus que l'argent français et celui d'autres pays ainsi que les billets de Banque sont recueillis ou échangés par des parti--culiers et par suite retirés de la circulation .

Les opérations de ce genre sont interdites .

Celui qui , malgré cette défense , recueille ou échange de l'argent ou des billets de banque ou celui qui le donne à d'autres,personnes qu'à l' Administra--tion militaire ou au Maire de sa Commune de même celui qui omet de désigner à L' Administration militaire allemande ou au maire de sa Commune la personne qui lui propose de telles opérations , sera sévèrement puni .

Celui qui annonce un échange fait , ou une tentative d'une telle operation de sorte qu'on puisse punir le coupable reçoit une récompense de 50 Frs .

Commandanture de l'étape

HOFMANN

Major et Kommandant .

:-:-:-

N O T R E F R O N T O U E S T .

(Extrait d'un journal militaire allemand " Parole ")

Depuis plus de trois mois le combat sur notre front ouest a de plus en plus abandonné les formes de la guerre en campagne , pour entrer dans celle de guerre de positio et de forteresse .

Dans le combat en campagne en Belgique , ou une avance repide se produisit , les tranchées n'ont joué qu'un role accessoire .

Ce n'est que depuis la chute d' Anvers qui fut fordée en quelques jours par nos troupes , que cette guerre de forteresse fut commencée sur toute la ligne et maintenant nos troupes quelquefois à des distances très rapprochées , se trou -vent vis-à vis de l'ennemi co me devant une forteresse assiégée .

La France est une forteresse assiégée , et ces forteresses à notre front et devant ne sont sous ce rapport rien moins qu e les ouvrages avancés du gigantesque camp fortifié qu'est Paris . Les tranchées du front français ne sont donc , en une certaine mesure , que des travaux intermédiaires d'infante- -rie , comme on a le sbin dans un siège d'exécuter d'abord les forts avancés .

Depuis la cote de Nieuport , à travers les Flandres , et dans toute la France s'étaendant en une courbe jusqu'à la frontière suisse , nous voyons sur la carte officielle ci-contre , le plus grand front de bataille qui soit connu de l'histoire des guerres .

Il résulte de ces sinuosites qu'il s"adapte autant que possible au terrain . De Nieuport jusquà Roy il garde , en général encore une direction droite . A quelques places seulement , il montre des déviations nécessitées par des empèchements qui se trouvaient sur la route : comme Ypres , Armentières , Arras mais principalement Ypres et Arras . Ces villes cependant ne sont pas légérement enterrées dans ces sinuositées .

De trois cotés , cet arc , que l'ennemi a tité autour d'elle rend possible la canonnade ininterrompue par les canons lourds et les épées noires en croix ont montré que les villes malheureuses ont essayé siuvent , mais en vain , de repousser l'ennemi .

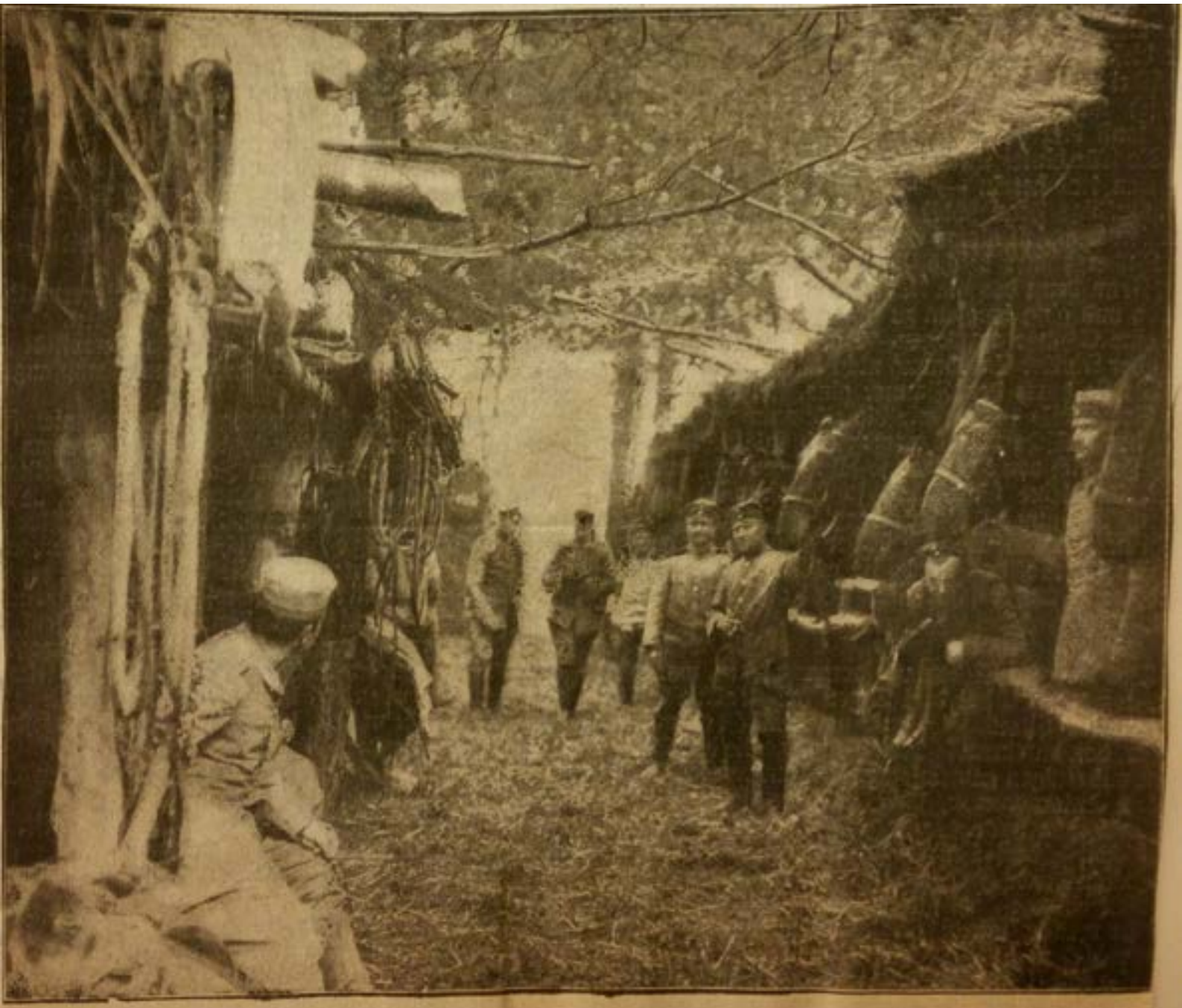
Nous pouvons compter jusqu'à la jonction de l'Oise et de l' Aisne . Au sud de Noyon le corps du serpent gigantesque qui s'approche de Paris , tourne vers l'est jusquà la Meuse .

Par notre retraite sur l' Aisne l'ennemi réussi à prendre pied sur quelques points du bord nord du fleuve , même sur la partie qui s'étend de Soissons jusqu'à environ 35 Km , Plus loin , vers l'est où nos positions traversent l'A Aisne et partent dans la direction sud (est de Reims où elle fait un coude).

De Saint-Mihiel où non positions traversent hardiment la Meuse et le petit coude occupé par nous qui doit agir comme une épine dans la position de l'ennemi , notre position tourne vers Pont-à Mousson et la Moselle vers l' Est , passe ua sud à 2I Km de Metz et suit alors la frontière laissant un morceau de la haute Alsace entre les mains de l'ennemi . Les environs de la forteresse de Belfort ont contribué à ce qu'un petite parcelle de terre allemande ne soit pas encore libérée de l'ennemi .

C'est ainsi que se présentait la situation fin Décembre . Elle a eu dans les deux premières semaines de Janvier , quelques changements à notre avantage les combats des I2 et I4 Janvier particul èrement ont permis de pousser nos positions à Soissons jusqu'à l' Aisne . Le fait qu'elles sont maintenant à 80 Km de Paris montrent l'importance de ces positions .

De ce que partout la ligne de nos positions est aujourd'hui la meme que fin Décembre cela prouve la justesse de la comparaison de notre guerre en cam--pagne avec un siège . Comme dans un siège , l'attaquant ne procède que lentement en avant , où il fait soudainnement un assaut comme pour un fort avancé , avec lesquels peuvent comparées les hauteurs au nord de l'Aisne occupées par les



Strohgedeckte Unterstände für Pferde.

Français . De cette façon se déroulent les sièges jusqu' à l'assaut fgénéral .

:-:-:-

on sent que sont des bandits . C'était l'impression que nous avions des hussards de la mort .Les dragons et les cuirassiers ont plustot l'air de fils de famil--le .

6 Mars . La nuit detnière les trpupes et en particulier l'artillerie a défilé toute la nuit venant de Comines et allant gers Lannoy : passage ininterrompu de 10 herues du soir à 6 heures du matin . Les habitants des rues voisines n'ont pu dormir .

Hier à la messe de 9 heures à Saint-Jean Baptiste nous étions encadrés d'alle--mands : ce sont ceux du convoi E.K.K.13 . Leur colonel , qui s'exprime couramment en français a suivi sa messe debout tout seul devant l'autel de saint saint Joseph et s'est avancé pour donner un franc à la quète .....

Le Maire de Roubaix est en prison pour avoir refusé la liste des réfugiés de Roubaix .

Le front d'après le Times du 2 Mrs : Mariakerke , Boivekerke , Corternark , Hooglede , Passchendoele . Zombeeke , Becelaere , Zandewoorde , Houthem ,. la moitié de Deulement , de Frelinghen et Houplines tout entier .

Aujourd'hui attaque sur Tergnier .

(Y) Je viens mettre une petite note "maison et ménage dans toute cette odyssée guerrière .

La vie matérielle est difficile .... mais nous avons cependant une grande douceur ... nous avons pu allumer notre calorifère , le charbon était consigné partout aussi nous ne l'allumions qu le dimanche , ce qui était insuffisant .

Nous nous tenons de nouveau dans notre grande pièce , cela nous semble bien bon .

Le pain est affreux .... rien que de le sentir j'ai la nausée ... et je regarde mes chers fils qui , tout en se plaignant de sa dureté et de son gout s'en enfilent des tartines à l'infini .

Georges en est malade ... et pourtant il n'en mange pour ainsi dire pas , il prend celui qu' Emma me fait ..... mais voilà hier nous n'avons pas pu avoir de levure . Rien n'est régulier dans les approvisionnements et c'est très ennuyeux . Plus de veau , plus de mouton : nous en sommes au vieux boeuf" et je'ai vu passer rue du Moulin , il y a trois jours un troupeaux de veaux et de belles vaches que ces pillards emmenaient ..... ils avaient meme réquisiti--onné un camion pour en mettre une qui était fatiguée .... Ah , ils ne mourront pas de faim eux !!!

Le beurre est à 6 Frs le Kg .... on ne peut plus avoir de saindoux .... j'ai encore de tout cela une petite provision .... maiqs après ?

Les oignons I,50 le Kg les poireaux à un sou . Il n'y a plus que les pommes de terre .... tous les soirs depuis cinq mois c'est trop . Plus de saucisse , plus de boudin , plus de charcuterie etc .... avec ce pain on ne peut faire ni pain perdu , ni panade .... tout cela est compliqué : heureusement que les enfants ont un appétit qui accepte tout .

Aujourd'hui 4° en dessous , il neige ...en allant regarder les degrés sur la terrasse je pense à mon Jean dont c'était l'emploi , que dirait-il s'il devait manger toutes ces choses .

Je me rejouis de l'avoir fait partir : les feuilles de recensement ont été enlevées hier , j'y ai mis Alcime !!! On avait déposé ces feuilles dans chaque maison et on devait y inscrire tous les habitants du sexe masculin de I5 à 50 ans !!!

<u>Affiche Bleue</u> .

O N D E M A N D E D E S O U V R I E R S .

La Kommandanture de Roubaix cherche un assez grand nombre d'ouvriers : spécialement :

Forgerons , mécaniciens , serruriers , menuisiers , charpentiers , charrons .

Gain journalier 5 frs .

S'adresser à Tourcoing , rue de Lille 160 .

Commandanture de l'étape

HOFMANN .

Major et Kommandant .

Roubaix , le 9 Mars 1915

:-:-:-

Von Walter Bloem

Nun rast aus Westen und aus Osten
auf uns der grimme Sturm heran!
Der wird viel Blut und Tränen kosten,
Der streckt uns manchen guten Mann –
Wir Deutsche aber, eng verbunden
wie nie zuvor, ziehn in den Strauß,
und warten unser Tod und Wunden –
Schwerter heraus!

Das ist das erste frohe Grauen,
das unser glühend Herz durchbebt,
so einig und so groß zu schauen
das Volk, das brausend sich erhebt!
Wir ahnen fromm den ew'gen Willen,
der diesen Weltensturm beschwor,
und beugen ihm das Haupt im stillen –
Herzen empor!

Doch dann die Stirn gradaus im Grimme
Da vorne steht, der uns bedroht!
Den frechen Gegner auf die Kimme!
Wir schleudern Wut, wir säen Tod.
Mit Schützenfeuer ihn bespien,
fällt, Reiter, ihn mit Roßgeschnaub,
kartätscht ihn nieder, Batterien –
Feind in den Staub!

Wie die Kriegserklärung auf die Meere gelangte

Von Luigi Barzini

Die Nachricht vom Ausbruch des gigantischen Kampfes gelangte zur selben Stunde auf alle Meere der Welt. Die mächtigsten Stationen für drahtlose Telegraphie warfen einander die Schreckenskunde über die Ozeane hin. Nun begann; Glace Bay antwortete; New York trug die Botschaft weiter zu den fernsten Stationen; Buenos Aires und Kapstadt auf der anderen Erdkugel horchten auf; Aden, Hongkong, Panama übermittelten den Antipoden die verhängnisvollen Worte. Fünf Worte nur:

„Deutschland hat Rußland Krieg erklärt."

In zwanzig Minuten hat der wie von märchenhaften Worten Kontinent zu Kontinent geworfene Alarmruf die Reise um die Welt gemacht. Auf der endlosen Einöde des Meeres haben Hunderte und Hunderte von Schiffen gehört, und sie erbebten. Die Orkanmeldung hat je so viele Schiffe in die Flucht gejagt, nicht auf dem Atlantischen Ozean. Der „Alfonso XIII.", der sich aufgenommen hatte, fuhr, von Mexiko kommend, nach Kinder. Der mondhelle Himmel, die Stille auf dem Meere ließen uns, auf Deck zu bleiben und nicht schon in die erhitzten Kabinen hinunterzusteigen. Gedämpfte Lautenklänge und melancholische Lieder voll Sehnsucht nach der Heimat kamen vom Vorderteven, wo in dichten Scharen in die Heimat kehrende spanische Auswanderer saßen und standen. Wir, die auf Deck hin- und hergingen, sahen durch ein kleines erleuchtetes Fenster den Radiotelegraphisten, den Marconi, wie man ihn an Bord nannte, mit der Telephonkappe auf dem Kopfe, wie er das so beredte Surren des Apparates lauschte. Die „Zeitung", das Bündel lakonischer Nachrichten, die die Erde jede Nacht den Seefahrern sendet, um ihnen das Neueste mitzuteilen. Der Marconi schrieb langsam nach dem magischen Diktat der Nachrichten etwas mitzuteilen. „Was gibt es Neues?" – Nichts von Bedeutung, englisch-amerikanische Feste in London zur Feier irgendeines Ereignisses, Fußballspiele in New York, eine Auszeichnung des Vizekönigs von Kanada, der irgendwen gerettet hat . . ."

Plötzlich ist der Radiotelegraphist aufgesprungen und stiert auf die letzten Worte, die er mechanisch niedergeschrieben hat. „Was gibt's denn? Was ist geschehen?" fragen wir, verblüfft durch seine Verblüffung. „Krieg in Europa!" Und dann las er die fünf Worte, die den Ausbruch des Krieges zwischen Deutschland und Rußland verkündeten und den großen Weltkrieg ahnen ließen. Er hieß uns schweigen, um weiter zu lauschen und zu schreiben, aber es kam nichts mehr: die Kontinente hatten sich nichts mehr zu sagen. Und dieses plötzliche, tiefe Schweigen dieses plötzliche Verschwinden jedes anderen Interesses nach der Ankündigung des großen Krieges machte auf uns den Eindruck als wenn etwas Ungeheuerliches über die Erde gegangen und alles Leben der Völker zum Stillstand gekommen wäre. Die Welt sprach nicht mehr: sie lauschte.

Als der Morgen dämmerte, erschien am fernen Horizont ein großer Dampfer. Er war außerhalb der Fahrstraße und schwenkte nach Süden ab. Er floh, floh Frankreich und England, wo er landen sollte, floh das in Waffen starrende Europa, ging vielleicht mit seiner Menschen- und Warenfracht nach den Balearen, um einen neutralen Zufluchtsort zu suchen. Auf den Meeren hatte der Schrecken begonnen. Der drahtlose Telegraph übermittelte nur noch an die Schiffe gerichtete Fluchtbefehle, Befehle in deutscher, in französischer, in englischer Sprache: „Mit Volldampf nach dem nächsten neutralen Hafen fahren." Dutzende solcher Weisungen gingen vorüber: sie suchten die auf dem

Einzug der deutschen Truppen in Brüssel

soir étaient cantonnés chez nous pour quatre ou cinq semaines . Monsieur Mathon était particulièrement déprimé car , comme nous il avait ajouté une foi, relative quand il la raisonnait , mais une foi tout de même très réelle aux bruits de la délivrance prochaine ... et tout semblait le contre-dire.

A la mairie je rencontre M.Craveri qui , avec M. Meillassoux , M.M. Jonville venait de recevoir un bon de réquisition pour 300 tonnes de charbon destiné au chauffage des troupes . Leur impression était semblable à la notre , ces gens s'installaient pour cinq ou six semaines .....

Or , à I heures I/2 un aéroplane qui semblait s'envoler de Croix est passé à faible hauteur sur Roubaix pour paraitre retomber à Wattrelos . Il n'a pas fait de signaux visibles pour ceux qui l'ont regardé 'un brigadier de poli--ce qu se trouvait à la Fraternité m'a donné ces détails sur l'aéro) aussitot branlebas général , autos , cyclistes , estafettes se précipitent dans tous les sens . Je vois le convoi de la place du travail ,(notre réveil-matin) boucler ses paquets en qielques minutes , une heure ne réalité , et partir vers la place au lieu de suivre sa route accoutumée , rue des Arts .

Arrivé à la Palce je vois défiler de l'infanterie en quantité , des hommes fatigués mais qui marchent à peu près au pas , mais suants , etbeaucoup boitent ..... mais tout cela est en très grand ordre . La musique joue sur la place pendant leur passage . Il y a là cinq régiments qui défilent : puis des mitrailleuses , de l'artillerie lourde , des convois régimentaires qui tous prennent la route de Lille . Le bruit court que , débordés d' Armentière s à Seclin ils vont renforcer leur front . Le fait est qu'on entend vièlemment le canon anglais qui tape pendant une huer .... et s'éteint .

M. E. Maillassoux me dit que les hommes du peignage , arrivés hier soir pour se reposer , allaient partir en promenade à I HeureI/2 quand une estafette est arrivée , ...ils ont bouclé leur sac . De même chez M. Prouvost .

Waldbahn in den Argonnen.

Puis j'apprends que les officiers de M. Ed. Motte sont partis brusquement . Puis chez Madame vanoutryve le général arrivé hier soir buvait son café quand un coup de téléphone l'interrompt et ... il est parti sans meme l'achever ... bref , c'est le démarrage inopiné , imprévu et , pour nous bienfaisant .

Une affiche informe la population que le gouvernement anglais veut affamer la population civile et que dans un sentiment très humanitaire , 800 personnes bouches inutiles de non mobilisables , peuvent être transportées dans le Sud de la France , on se fait inscrire dès demain à ma Kommandanture .... il y aura 8.000 demandes . voilà l'affiche .

Affiche jaune .

MENACE DE DISETTE.

L' Angleterre et ses Alliés étant incapable de vaincre l'Allemagne par les armes , l'Angleterre prend des mesures pour couper les vivres à l' Allemagne et par suite la forcer à la paix par la famine , par la faim .

L' Allemagne se défendra par tous les moyens . Cet agissement frappe aussi le Nord de la France .

C' est pourquoi l' Allemagne est forcéé de transporter une partie des habi--tants du nord de la France dans le sud de la France .

Pour cette raison 800 personnes de Roubaix seront transportées . Les person--nes en question sont :

1° Les hommes incapables de travailler et non soumis au service militaire .

2° Les femmes sans travail et sans ressource .

Ceux qui désirent volontairement s'en aller vers le sud de la France doivent immédiatement se présenter à la Commandanture de Roubaix (salle Pierre de Roubaix.)

Roubaix , 10 Mars 1915

HOFMANN

Major et commandant

:-:-:-

Encore une autre affiche .... du reste c'est par crise !!!!

Affiche violette I n T E R D I C T I O N .

Il est défendu par les autorités militaires de l'armée :

I° De porter visiblement toutes sortes de décorations , telles que noeuds et cocardes .

2° Les contrevenants seront arrêtés et punis

3° Il est défendu de colporter et de vendre tous les journaux français et belges à l'exception de la Gazette des Ardennes et du Bulletin de Lille .

Tous les permis de vendre d'autres journaux français ou belges sont annulés dès maintenant .

Roubaix , le 10 Mars 1915

Commandanture de l'étape

HOFMANN

Major et Kommandant .

:-:-:-

Evènement remarquable .

Depuis le début de l'occupation un père Carme Allemand(arrivé d'Amérique) est ici . Il a entrepris et réussi à,convertir deux anglais de Sain-Louis . Il faut avouer que c'est un comble . Ces derniers ont été baptisés aujourd'hui et Monseigneur Charost viendra les confirmer demain . Il faut avouer que ce n'est pas banal . Madame vanoutryve et Monsieur Mathon sont parrains et marraines.

A ce propos , je vois que j'ai oublié de noter qu'il m'était arrivé quelque chose avec lui,et cet incident , tout minime qu'il soit , je tiens à en conserver le souvenir .

Le deuxième jour qu'il était à l'ambulance il a visité notre salle , il m'a--vait demandé de lui donner les noms et les numéros des lits des blessés catho--liques , à peu près la moitié, 9 sur I6 , étant de cette religion , il a commen--cé à venir les visiter un par un .

A vrai dire , il nous ennuyait , car il parle très peu français (je sais en proportion plus d'allemand) il nous observait toujours du coin de l'oeil , et avait l'air de nous surveiller .

Un beau jour il me dit : " Madame je voudrais vous faire une question , je ne voudrais pas vous facher , etc ..etc.. enfin il prend tant de circonlocutions que je me demandais ce qu'il allait me sortir . Bref , il me demande ... si nous étions payées pour le service que nous faisions . Il se rendait bien compte que nous n'avions pas l'air de personnes salariées ... mais il ne pouvait pas croire à tant de dévouement . ..... bref , après ma réponse , il se répand en félicitations sur notre charité ch rétienne .

Le lendemain il me demande si j'avais des parents à la guerre , naturellement je lui dis combien je tremble pour mon fils ..... trois jours après je descendais le Boulevard ... je vois mon Carme traverser , dans l'intention très nette de m'aborder .

Il vient à moi et me dit très correctement cette phrase , qu'il avait écrite sur un papier : Madame , à l'élévation de ma messe , j'ai demandé à Dieu de vous conserver votre fils , je le Lui demanderai tous les jours de la Guerre " .

Vrai je l'ai remercié du fond du coeur .... quelles droles de gens .

Les prètre catholiques ont le vètement , leur habit , (il y a deux carmes , un franciscain et deux ou trois dominicains) au dessus ils portent le grand manteau cape gris avec une grande croix violette . Ils ont la casquette , ça c'est un comble avec la bande de velours violet et une croix blanche au milieu .

Les pasteurs portent le révolver surleur vètement qui est celui des officiers , ils ont la cape et la casquette des prètres .

Le pasteur est bien . Il a été trouvé l'anglais qui lui a répondu qu'il était catholique .... et quand le Pére Carme est allé le trouver ... il a répon--du qu'il était protestant . Cela le fait tordre .... mais je me rends bien compte que les autres qui rient ... ne trouvent pas cela si bien !!!!

Affiche jaune

C O N D A M N A T I O N S

Condamnations pour avoir détourné des objets consignés .

En raison du droit de justice qui m'est confié je punis :

I° Les directeurs de la Meunerie Courouble XXXX à 6.000 marcks d'amende parcequ'ils ont vendu de la farine consignée .

La même peine est appliquée à Meunerie coopérative Roubaisienne .

2° Le marchand de peaux Gustave Jonville à Wattrelos et les bouchers Léopold Méhuysà Coix et Victor Blin à Leers à I.000 Frs d'amende chacun parce qu'au lieu dedéclarer et de conserver les peaux ils les ont vendues .

3° 36 boulangers de Roubaix ont été punis à I00 Frx d'amende chacun parce qu'ils ne se sont pas rendus aux cours de boulangerie et ne s'y sont pas fait remplacer .

Roubaix , I0 Mars I9I5

Commandanture de l'étape

A la suite des livraisons de farine (peut-on l'appeler ainsi) les boulangers de Roubaix avaient déclaré que la panification était impossible et la Mairie avait fait part de leurs doléances à la Kommandanture .

Le Kommandant n'avait trouvé rien de mieux que de créer un cours de boulangerie

Ceux qui y assistèrent durent payer 15 marcks et n'eurent pas de reçus d'où impossibilité de prouver qu'ils s'y étaient rendus ... et ils ont été condamnés.

Tout cela est un peu fort , il faut l'avouer .

Affiches faites en toutes couleurs , très nombreuses .

F A U S S E S D E C L A R A T I O N S D E M A R C H A N D I S E S .

En déclarant les marchandises qui étaient dans leurs magas ns , les maisons Auguste Lepoutre à Cie et Charles Tiberghien Fils à Tourcoing ont fait de fausses déclarations .

Conformément à l'avis publié le 4 Novembre 1914 ils sont punis de cette manière /

Ils ne reçoivent pas de bons pour les marchandises supprimées .

Celui qui corrige une fausse déclaration jusqu'au 15 Mars 1915 avant que l'Administration allemande ait découvert le détournement aussi un bon de réquisition pour les marchandises qui sont désignées supplémentairement .

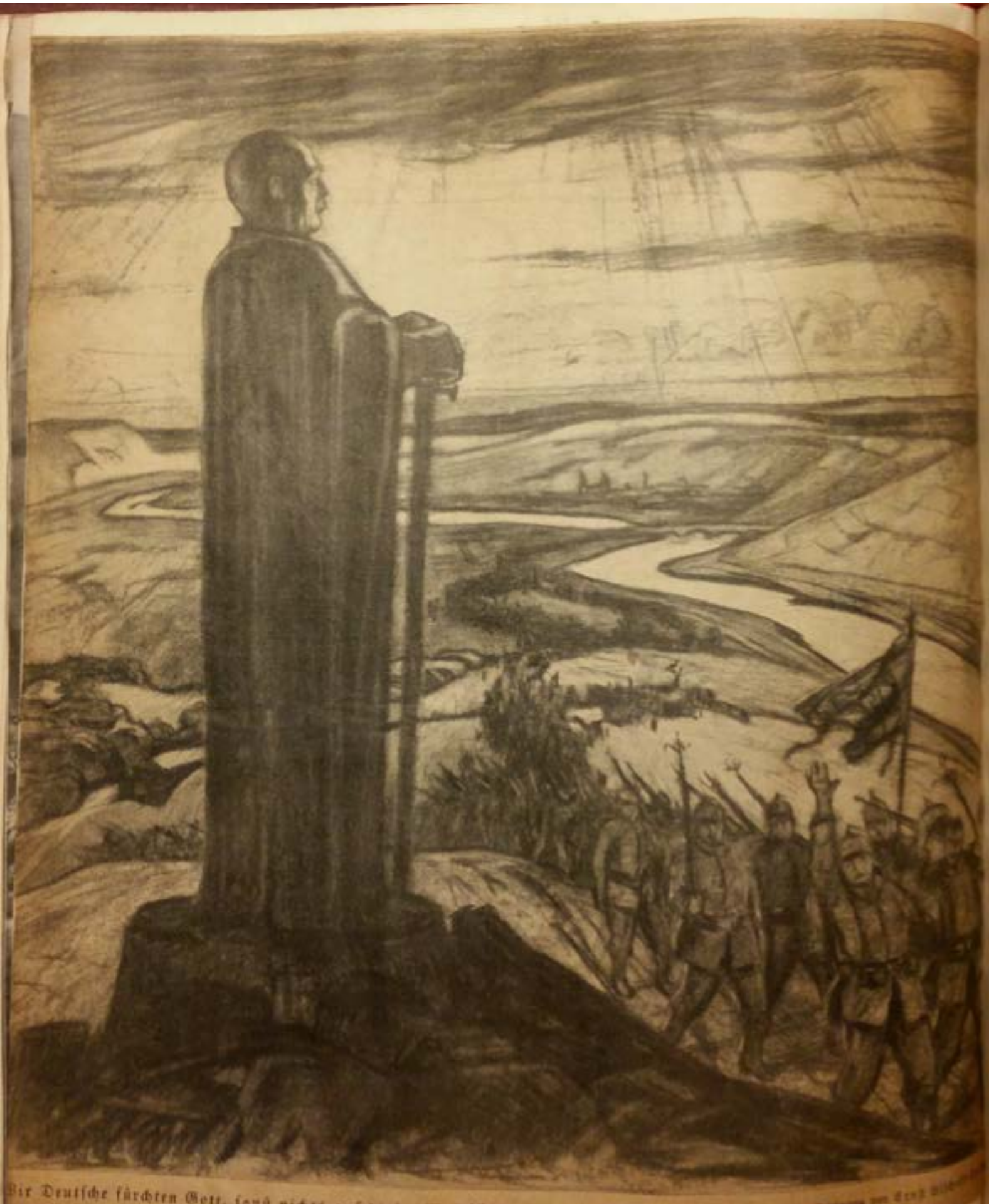
Commandanture de l'étape

HOFMANN

Major et Commandant

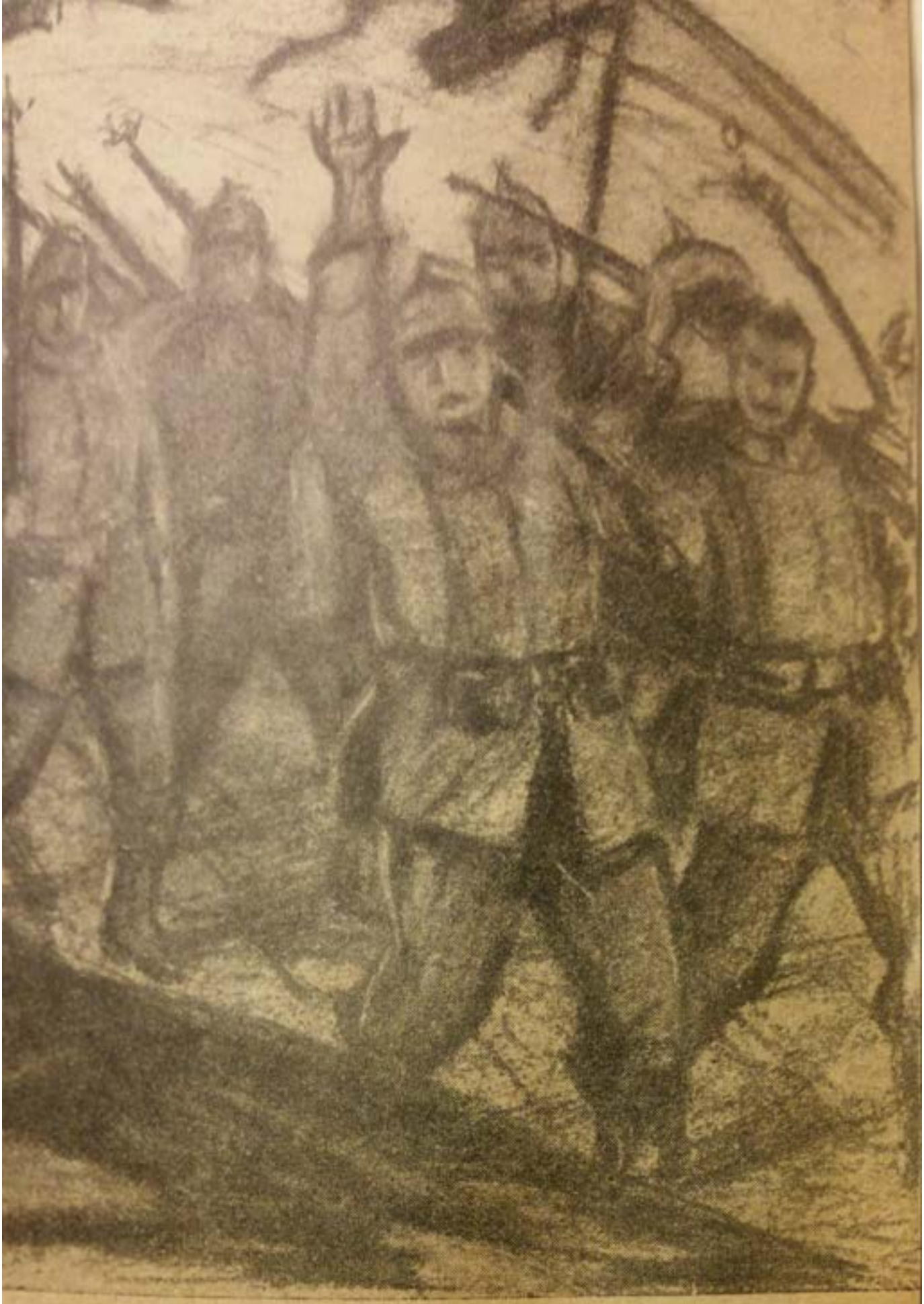
Roubaix , 10 Mars 1915

:-:-:-



„Wir Deutsche fürchten Gott, sonst nichts auf dieser Welt!"

Zeichnung von Ernst Nickel



Zeichnung von Ernst Bischoff-Culm

Au fils Bonnel , ce si gentil camarade de Maxime , le président de la St-Georges où Maxime était le Secrétaire , on a coupé la jambe le 20 Octobre .
Il n' reçu des nouvelles de ses parents que le 25 Janvier : il ne va pas mal mais on va être obligé de le réopérer .

Le convoi de la Place du Travail , parti devany moi à 4 heures est rentré à 9 heures du soir , il y avait mal donne , il est reparti ce matin définitivement.

Pour mettre un peu d'ordre dans cette histoire il semble acquis que tous sont partis précipitamment au vu de l'aéroplane qui a tiré trois coups de fusil .

On dit , mais la chose a besoin d'être vérifiée , qu'enfoncés à Wimy , ils y ont perdu hier matin 30 à 40.000 hommes , d'où ce départ subit du corps d'armée au repos .

Cet après-midi j'ai vu passer à Lille des convois interminables de voitures baroques mèlées à des voitures régimentaires : le convoi du barbare tel que les auteurs anciens le décrivent avec la multiplicité des chariots , les peaux de bète et fourrures qui couvrent officiers et soldats et la rapine " la proie" pour employer leur mot favori , qu'ils trainent après eux .

La cavalerie de ces convois était en piteux état , elle était d'ailleurs accompagnée d'hommes de toutes armes aussi tristes que leurs bètes . J'ai vu là des chevaux qui , sans harnais ,ne se portaient pas . Des voitures extraordinaires , deux soldats dans un tape-cul attelé de la bète régimentaire et ces deux hommes , deux bonnes tètes barbues , blonds , yeux bleus , suaient la joie de tirer au flanc avec cette voiture . Puis des cuisines roulantes bien en ordre et bien propres , plus loin un groupe d'officiers que l'on sent épuisés. Ce défilé dure une heure entière ... c'est impressionnant et l'on a la sensation de ces descriptions de Thiers racontant la retraite de Russie et les encombrements des derrières de l'armée /

A 5 heures 1/2 ce matin un aéro anglais a laissé tomber deux bombes , l'une est allé faire un trou dans le jardin des Dames Bernardines d' Esquermes ,l'autre

LE MATIN DU 26 FÉVRIER 1915

ARTICLE DE MONSIEUR ANDRÉ LEFÈVRE, DÉPUTÉ

LA FIN D'UNE LÉGENDE. — Voilà tantôt sept mois que j'ai pris la résolution de garder le silence pendant la durée de la guerre, trouvant que l'heure n'est point aux articles et ayant par ailleurs autre chose à faire que de vitupérer les hommes ou discuter sur les événements. Mais cette fois, je crois devoir me relever du serment que je m'étais fait à moi-même. Je veux saluer la mémoire d'un camarade, mon collègue des Bouches-du-Rhône, Chevillon, tué à l'ennemi et commenter la belle dépêche dans laquelle le ministre de la guerre, rendant hommage à sa mémoire, rend hommage en même temps à la vaillance des soldats du Midi. Enfin ! Ce commentaire, je veux le faire ici, où toutes les opinions sont admises et où la mienne, j'en suis sûr, sera accueillie, même si elle n'est point toujours aimable. Je veux le faire ici, parce que c'est ici, qu'il y a bientôt sept mois, ont paru des lignes douloureuses d'où est sortie une pénible légende.

Le 24 Août, mon ami Gervais écrivait, en effet, un article plutôt amer à l'endroit du 15e corps, éprouvé le 21 Août, à Dieuze, en Lorraine. Gervais avait une excuse : c'est qu'il écrivait à la demande de M. Messimy, ministre de la guerre. Tout le monde le sait aujourd'hui. A ce moment, la France n'était pas heureuse. Le succès ne couronnait pas nos efforts. Paris était menacé. Plus fait pour combattre bravement à la tête d'un bataillon de chasseurs, que pour recevoir froidement, dans son cabinet, des nouvelles fâcheuses, M. Messimy était nerveux. Il confondit, ce soir là, l'agitation et l'énergie. Et, pensant faire « un exemple » (!) il obtint de Gervais un article flétrissant la soi-disant débandade des troupes du Midi. - Comment ne croirait-on point, quand c'est le ministre de la guerre qui parle ? Gervais crut. D'autres crurent après lui et amplifièrent. Parce que quelques défaillances individuelles comme il s'en produit, hélas ! un peu partout, furent châtiées, on murmura qu'on avait fait des exécutions en masse. Le Midi fut couvert d'opprobre, et le 15e corps d'insultes. Les légendes sont tenaces. Celle-ci alla grandissant. Les choses arrivèrent à ce point que nos blessés du 15e corps eurent parfois peine à se faire soigner dans les ambulances, et le commandant dut sévir contre certaines défaillances, personnelles aussi celles-là. J'imagine que M. Messimy a dû, s'il a connu ces détails, regretter, depuis, son énervement comme Gervais a maintes fois déploré sa confiance. - Quant à nous, nous avons courbé la tête sous l'injustice. Mais nul n'a bronché. L'heure n'était pas aux polémiques. Nulle réplique ne fut faite. La réponse ? Les nôtres l'ont écrite de leur sang sur les champs de bataille de Lorraine ou de Belgique, attendant qu'elle fût assez éclatante pour être enregistrée par celui qui a qualité pour le faire. Depuis le télégramme de Millerand à propos de la mort de Chevillon, c'est chose faite. C'est le dernier service que ce gai compagnon de Provence aura rendu aux siens. Car c'était une injustice. Certes Dieuze ne fut pas une victoire. Certes quelques troupes du 15e corps jetées à la fournaise à peine descendues du train ne purent supporter l'effort de l'ennemi. Elles arrivaient surprises, dépaysées : moins sur leur terrain que celles du 20e corps, n'ayant pas cet esprit de la frontière qui fait qu'on y vit avec la bataille, même en pleine paix. Mais il n'est pas vrai que ce fut une déroute et qu'on y recula 60 kilomètres durant. Il n'est pas vrai que le général de Castelnau dut ordonner des exécutions en masse. J'ai eu au cours de ces derniers mois, l'occasion de causer avec des officiers, avec des chefs qui y étaient et qui, tous, sont unanimes à dire l'injustice de la légende. - Il y a des jours, des heures, des circonstances où l'homme plie devant les éléments. C'est arrivé dans tous les temps, à toutes les armées, sans que nul n'aurait jamais enregistré de victoire. Vingt quatre heures ne s'étaient pas écoulées qu'un des régiments les plus diffamés, le 112e de ligne, enlevait à la baïonnette, dans des conditions de bravoure folle, le village fortifié de Coincourt, et des semaines durant, le 15e corps prit part à la lutte épique que soutinrent en Lorraine et dans les Vosges les armées Dubail et de Castelnau. - J'ai dit lutte épique et je le maintiens. C'est le mot qu'emploiera l'Histoire. on se rappelle la situation. Par une marche foudroyante, l'armée von Klück avançait sur Paris, aile débordante d'une vaste poussée en avant de toute l'armée allemande. Posément, méthodiquement, attendant l'heure de vaincre, Joffre reculant, et toute notre ligne, tournant autour de la Lorraine et des Vosges comme pivot. Pour que la manœuvre fut possible, il fallait que le pivot résistât, sans quoi c'était l'enveloppement par l'est, se combinant avec l'enveloppement de von Klück par le nord. Les armées de Castelnau et Dubail reçurent l'ordre de tenir coûte que coûte et elles tinrent, attaquant sans cesse pour ne pas reculer. - Il y eut là des choses sublimes. On vit des régiments se ruer en avant après avoir perdu la moitié de leurs effectifs. Les Vosges restèrent inviolées. Le Grand Couronné de Nancy résista, et si le nom de cette position a pu être donné sans injustice au général de Castelnau, qui le défendit, le 15e corps fut un des fleurons de cette couronne. Ce ne fut point sans pertes. Le 112e de ligne, par exemple, parti de Toulon avec 61 officiers en avait perdu 48, et les deux tiers de ses effectifs. - Quelque temps après, l'armée Sarrail se trouvant menacée d'être rejetée sur Verdun, le généralissime détachait le 15e corps d'armée de Lorraine, et celui-ci, dans une ardente bataille à Vassincourt, rétablissait la situation. - Voilà ce que vaut la légende, la légende dont le midi a souffert moralement autant que de ses pertes, la légende à laquelle la lettre du ministre de la guerre mettra fin, nous l'espérons. Comment d'ailleurs n'a-t-on point compris que les généralisations étaient ridicules ? Les fameux « diables bleus » ces alpins qui terrorisent les Boches, sont pour la moitié du 15e corps. Ce sont les frères, les parents, les camarades des diffamés. Et sur les 8.000 marins qui supportèrent l'effroyable bataille de Dixmude, si quart étaient des « mokos » qui, avec les autres, tirent tant et si bien que les allemands, dont ils avaient brisé l'effort, pleurèrent de rage en apprenant qu'ils avaient été arrêtés par une poignée d'hommes. Voyez-vous, il faut surtout dans les temps troublés où nous vivons, se garder des évènements. Un peu de sang froid aurait suffi à éviter cette lugubre histoire qui a fait profondément souffrir, je vous l'assure, toute une région de la France, durement éprouvée par ses pertes matérielles. Les enfants de Provence, comme tous les autres, ont fait leur devoir, tout leur devoir. Ils se sont bravement battus. Ils ont fait comme ce brave petit Chevillon, parti sergent, devenu lieutenant, cité deux fois à l'ordre du jour, et que je me suis représenté se faisant tuer, le sourire aux lèvres, avec un lazzi en provençal, rendant service à la petite patrie au moment où il mourait pour la grande.

André LEFÈVRE.

Les obsèques de Monsieur Chevillon, député des Bouches-du-Rhône, tué à l'ennemi, ont eu lieu hier à Verdun, où le corps de l'héroïque sous-lieutenant avait été transporté. Monsieur Millerand s'était fait représenter par le gouverneur militaire de Verdun. Monsieur Noël, député, a prononcé un discours et adressé à Monsieur Chevillon le suprême adieu de ses amis du Parlement qui avaient fait déposer sur le cercueil une magnifique couronne.

DISCOURS DE MONSIEUR PAUL DESCHANEL

Eloge funèbre de Monsieur CHEVILLON. - Messieurs, Après le docteur Reymond, après Pierre Goujon, Paul Proust, Edouard Nortier, voici que Frédéric Chevillon vient de tomber à son tour, face à l'ennemi, couvrant sa famille, le département des Bouches du Rhône et la représentation nationale de la gloire la plus pure. - Il nous venait de cette Méditerranée dont les rivages, à travers les siècles, ont enfanté tant d'héroïsme. Jeune, robuste, alerte, toute sa personne respirait la droiture, la santé morale. Il faisait tout bien et simplement. - Il n'était parmi nous que depuis deux ans et demi, et déjà il avait marqué sa place dans nos grandes commissions : marine, douanes, postes ; il appartenait au bureau de la Chambre ; il était intervenu en de nombreux débats : budget de l'agriculture, navigation, travail à bord des navires de commerce, services pénitentiaires, politique générale. - Dès le commencement de la guerre, il part comme simple soldat. Quelques jours après, avec ses trois camarades, il reconnait un village ennemi à 6 kilomètres de nos lignes, il est nommé caporal et cité à l'ordre du jour. Promu sous-officier, puis officier, il est cité encore, mais cette fois à l'ordre du jour de l'armée, et proposé pour la Légion d'Honneur. « Belle attitude au feu, dit le Journal Officiel ; a fait preuve d'une bravoure, d'un calme et d'un sang froid indiscutables. » Il nous revient alors, tout chaud des combats, mais toujours modeste ; et ce sont ses amis, ses compagnons d'armes, Abrami, Maginot, fiers de lui, qui nous content son tranquille courage, ses périlleuses reconnaissances, ses hardis coups de mains, l'enthousiasme de ses hommes. « Il abordait les positions ennemies, nous disaient-ils, comme s'il se promenait dans son jardin ; il faisait notre admiration et notre désespoir. » Lui, n'avait qu'un désir : retourner là-bas, dans ces tranchées où l'héroïsme s'élève jusqu'à la sainteté. Il y retourna, en effet, sans bruit, galamment, comme tant d'autres, non pour obéir à une consigne, mais pour satisfaire sa conscience, et cette fois pour ne plus revenir. - Ainsi notre Parlement répond à ses détracteurs en immolant ses jeunes espoirs au salut de la France et en opposant sa sagesse aux atteintes qui pourraient menacer l'unité morale de la nation. Je dépose sur la terre du père, qui fut longtemps notre collègue et notre ami, le laurier du fils. Je salue sa famille et sa famille électorale. Elles le pleurent avec nous ; mais elles peuvent dire comme le vieil Horace : « La gloire de leur mort m'a payé de leur perte » Oui, cette guerre nous a appris à voir autrement la mort. Sacrifiée à la justice, la vie humaine est, comme elle, supérieure aux choses éphémères, elle participe de l'éternel et de l'infini.

Paul DESCHANEL.

qui visait la herse placée sur la toiture de l'église est tombée ~~xxx~~ à un mètre environ , a brisé tous les fils téléphoniques , ce qui était le but à atteindre .

La toiture a été percée , le platras a été très endommagé , tous les vitraux du transeps gauche ont été brisés . Le chanoine Descamps conte avec humour cet évènement : le curé tout tremblant , réfugié avec ses vicaires dans la Chapelle de N.D. de Réconciliation , son invitation à aller voir les dégats , la visite sur les lieux , l'arrivée de six ou sept officiers allemands , l'un d'eux disant aux deux prètres : " Voilà! ce sont vos bons amis les anglais qui ont fait cette saleté là . Ils ont tiré sur la maison de Dieu ... nous , nous faisons pas de choses aussi abominables " .... et l'air de consternation des officiers qui voient leurs communication détruites pour quelques hueres .

Monsieur Lebas , notre Maire , est toujours au secret .

Des renseignements de Maubeuge reçus par un Docteur qui y est et ceux de Tournai recueillis par Deleporte qui y était aujourd'hui il résulte qu'un nombre considérable de ~~xxxxxxx~~ trains amenant des troupes du front vers l' Allemagne passent en gare de Maubeuge et de Tournai . Il semblerait que les troupes du front de renouvellent ou ...cèdent .

D'autre part ~~xx~~ un évacué-prisonnier et libéré raconte que les prisonniers se serrent la ceinture et sont nourris avec des betteraves . Quand au peuple allemand il est réduit à la portion congrue et la misère est imminente . Nous n'en sommes pas là ... mais qu'allons-nous voir !!!!

Sur le Boulevard à l'entrée de Lille les soldats et les civils refont le macadam de la chaussée , celle-ci est barrée à Saint-Maur par des affiches allemandes . Le rouleau compresseur , beaucoup plus important que celui du département (parfaitement) est allemand , et conduit par un allemand ... la surface de la route est admirable de forme , bien parabolique , les accotements bien dressés, les raccords au rail bien ajustés , c'est une merveille et l' Administration française devrait faire donner des leçons à son personnel ....sur ce 9 heures j'ai sommeil , je vais au lit ..... Yvonne va bien .

CAMP DE LEEUWARDEN. Une chambre

Prisonniers français à Königsbrück.

Affiche verte

ENVOI DE CARTES POSTALES AUX PRISONNIERS.

:-:-:-

Les armes déposées doivent être munies d'une étiquette portant le nom du propriétaire .

Article 2 ..... Les personnes qui possèdent des pigeons-voyageurs ou de toutes autres espèces sont tenues d'en faire la déclarations à la Mairie jusqu'à la date du 15 mars 1915 . Article 3 Les maires auront à certifier par écrit qu'il ne se trouve plus sur le territoire de leur commune ni armes ni munitions autres que celles déposées à la Mairie ni pigeons ou pigeons-voyageurs non déclarés . Ils répondront de leur vie de la remise intégrale des armes etc ..

Article 4 . Sera puni de mort (!!) toute personne qui après le versement génaral des armes en détiendra ou en recèlera ou qui , après la daite indiquée à l'article 2 aura des pigeons non déclarés .

Article 5 . Il est interdit aux personnes civiles de s'approcher des endroits où se déroule un combat . Toute personne qui dépouillera des soldats morts ou blessés ou qui , sans autorisation s'occupera des morts sans permission sera fusillée sur le champ .

Article 6 . Tout officier ou soldat rencontré sur le théatre des opérations ou ne arrière des troupes allemandes ayant quitté son uniforme et ayant revètu des vètements civils sera considéré comme espion et traité comme tel . La personne qui aura fourni les dits habits et ceux ui ayant connu le fait n'auraont pas avisé les autorités , seront punies comme complices .

Article 7 Tout officier ou soldat ennemi rencontré en arrière des troupes allemandes et encore armé sera fusillé s'il ne se rend pas à la premièreom-sommation .

Article 8 . Il est strictement défendu aus populations du territoire occupé par l'armée allemande d'entretenir des relations avec celles du territoire ennemi non encore occupé (culot !!!) ainsi qu'avec celles des territoires neutres .

Des infractions à cette prescription seront punies de prison pouvant aller jusqu'à cinq ans : pour les cas moins graves un emprosonnement jusqu'à six semaines : dans les deux cas la saisie totale ou partielle des biens sera prononcée .

Le Général commandant l' Armée

I2 mars .

:-:-:-

Di anche I4 Mars .

Canon convenable dans le lointain . J'ai été à la messe de huit heures à St Martin désirant voir L.Watâne qui a été appelé hier soir par le chef de Polizerei

Il s'agit d'un individu , porteur du brassard de la Croix-rouge qui a été arrè--té avec des lettres . Il se trouve qu'il ne fait pas partie de nos formations mais qu'il avait pris le brassard de sa voisine .... nous ne savons pas ce que cela va donner .

Monsieur Frey , le secrétaire de la Mairie vient de me rendre visite à la maison , il faut faire une liste de IOO réfugiés pour aller en France , c'est un ordre , dit-on du gouvernement français .

Les Craveri déjeunent ici : ils sont bien gentils et nous passons une très agréable après-midi .

Les nouvelles sont bonnes , les troupes avancent , les anglais ont pris neuve Chapelle et le bois de Pecq , leur avance sur Lille est lente mais sure .

Le canon entendu vendredi soir était le 420 qui bombardait Nieuport .

Mardi I6 . La " Belgique " nous donne bien quelques précisions sur Neuve Chapelle , c'est très bien maisa..... ce n'est pas dans six mois que nous en seronsserons quiites s'il faut aller à ce train là .

On dit , je ne sais si j'en ai parlé déjà , que Henri Watine fils , celui qui avait parler de lui il y a deux ans , a été tué très glorieusement . Puis Paul Desurmont , petit fils de Jean Bossut , colui qui a été mis au monde par Madame Lanctin quelques mois avant notre Jean , est mort aussi !!!

Nos parents et famille ne se douteront jamais de ce que c'est que le silence qui nous étreint , rien , rien de France , une bribe par ci par là , tous les huit ou dix jours .... en général une mauvaise nouvelle , un décès ... jamais unmot d'espoir . Tout le monde maigrit ... change ... si nous sommes occupés un an la moitié de la population sera morte et cependant il n'y a jamais eu si

Musketier H. Müller-Geestemünde,
Ritter des Eisernen Kreuzes I. u. II. Klasse

peur de décès par épidémie .

Hier on a enterré Monsieur Florin-Choppart , beau-père d'Auguste Pennel .

Hier également à Saint-Martin service funèbre pour Horent .

Hier également paie des réfugiés . Je leur ai proposé à tous de les envoyer en France mais peu en sont enthousiastes parcequ'ils se défient des Allemands .

Si le train était convoyé par des Français ils accepteraient probablement .

2 heures . Une bandelette de papier est collée sur toutes les affiches relatives à l'évacuation , disant qu'elle est suspendue . Le capitaine Buch m'a envoyé un mot dans ce sens .

Bandelette rouge collée le 16 en travers de toutes les affiches allemandes sur la disette .

A V I S I M P O R T A N T .

Les transports vers le sud de la France sont ajournés jusqu'à nouvel ordre .

:-:-:-

Russ. Infanterist
(Sibirier)
E. Günkel.

dit l'officier avec son flegme ..... oh mais alors nous serons morts .

(Y) Je me suis sentie si bien ce matin et le temps était si doux que j'ai été jusqu'à l'ambulance .... trois mois d'absence c'était assez et malgré tout je voudrais pouvoir y garder ma place .

Accueil très aimable de Madame Fr Roussel elle désire vivement mon retour , les infirmières sont jeunes .... tous ces hommes qui vont et viennent autour d'elles .... elle a envie d'une surveillante d'âge . Très grand changement dans les salles , sur les 16 lits il y en a seulement 4 occupés . Tous les autres blessés vont , courent , se jettent les oreillers à la tête , chantent , (et on ne comprend pas ce qu'ils chantent ce qui est toujours désagréable) .

J'étais dans la salle à 10 heures 1/2 voilà le courier qui arrive : cela a toujours le don de me remuer à fond . Toute une corbeille de lettres , une banse de paquets , tous les hommes arrivent , prennent la position fixe et recoi--vent leur affiare . Alors ils vont s'asseoir sur leur lit et lisent les épitres puis procèdent au déballage des boites .... et dire que moi je ne peux rien envoyer à mon fils et qu'eux sont comblés de douceurs !!!!

J'ai devant moi un avocat de Francfort , il a le reccord ..... trois lettres et une caisse 30 x 40 ..de là il tire un magnifique couglopf , une douzaine d'oeufs , dans une boite pà petits compartiments , puis une boite de chocolat puis des caramels ..... tous les paquets contiennent des victuailles , on voit que les journaux parlent de notre disette .

En novembre ils ne recevaient que des manchettes des passe-montagne , des chaussettes ....

Le Docteur Marquette (qui m'a tendu une main large comme uhepelle et m'a dit qu'il était très heureux de me revoir) mXXX entre avec son journal , il en lit un passage à un confrère qu'il me présente .. c'est , me dit-il " H err von Zimmer " cadet de famille qui faisait ses études militaires et vient d'etre

nommé officier ..... je salue , mais les félicitations ne me viennent pas ... merci .

Ils lisant et j'entends qu'il s'agit du Maire d' Arras qui a été tué ... mais je ne démêle pas la fin de l'histoire , a-t-il eté fusillé par les Français ou par les Allemands ... je ne saisis pas ils parlent trop vite .

Je remonte le boulevard avec Georges , cela va très-bien ..... comme j'en bénis Dieu de bon coeur !!!

Mercredi 17 Mars . Canon et fusillade hier soir . C'est la première fois que j'entends la fusillade de chez moi : mais que c'est long , bon Dieu que c'est long . J'ai mal dormi (G) suis très agité et ayant éteint l'électricité à 10 heures 1/2 j'ai rallumé à 4 heures , c'est trop peu .

(Y) Il faisait si beau temps et je me sentais si vaillante que je suis partie avec Georges pour aller chercher du lard . La viande est rare , difficile à trouver , mauvaise et très chère .... tout cela est augmenté de 50 % .... le veau , j'en ai perdu le gout il est à 4,50 le kilog et on le dit mauvais , en tout cas il est rouge comme du boeuf , le mouton à 6 Frs le Kg .

Donc je savais qu'il était arrivé du lard chez Pollet , rue de Lannoy et je m'y suis rendue en société de Georges .

Nous avons acheté 5 Kilog de lard à 4 frs le Kilog .... un morceau vraiment impressionnant , je vais le pendre dans la salle de jeux ....avec des pommes de terre cela va nous faire une quantité de bons plats solides et nourrissants .

Les Allemands ne veulent plus rien laisser sortir de la Belgique ... ons se demande vraiment ce que l'on va devenir . Les carottes à 0, 80 le Kg .... plus de choux .... j'en ai vu un à l'étalage d'un grand marchand pour 2 Frs 50 Les harengs saurs à 0,30 , le macaroni à 4 frs le Kilog et si laid qu'on en mal au coeur de le regarder .

Mais ce qui est plus navrant que tout c'est le pillage de la ville : comme

Abgewiesener Nachtangriff in Russisch-Polen

il y a longtemps que je n'ai circulé j'en suis frappée : rue Saint-Jean dans la première usine ils enlèvent la laine sur des camions énormes ... des 100 HP tout cela se dirige vers la Gare de Roubaix (peinte aux couleurs allemandes) plus loin chez Dillies , c'est le coton , en balles cerclées qui se dirige en gare de Lannoy pour être expédié " via Brème " . Tout cela est fait avec un ordre , une méthode incroyables !!!!

J'attends le Mongy pendant une demi-huere , il y a un va et vient d'hommes et d'officiers : on amène des soldats qui montent dans la reporque , on en fait descendre les voyageurs . Ce sont des convalescents qui partent en congé .

En arrivant rue du Manège je vois 6 camions avec litère de paille alignés sur le coté droit : là on enlève le vin .... avec des paniers les hommes remon--tent 50 bouteilles à la fois ... ils sont 40 hommes , qui causent , plaisantent les bonnes aident .... et les dames assistent , navrées au déménagement de leurs provisions . On enlève dans chaque maison 1.000 bouteillles , ils vien--dront prendre le reste dans quelques jours . Le convoi chargé de porter ces vénérables bouteilles au front sera sur le Boulevard Gambetta à midi ... aussi l'officier les fait se hater ... c'est inoui !!

Hier il a passé dans ma rue 57 voitures de paille .

Ah ! j'oubliais ... rue saint-Jean , chez un grand charpentier ils ont fait faire des bancs bien larges , bien conditionnés : ils chargeaient cela ce matin sur les voitures de Planquart (qui ont été toutes prises) . hier il a passé dans la rue de la Gare 24 de ces voitures chargées de banc , ils enf font faire partout sans doute . Ils ont pris pour 800.000 Frs rien que de planches et poutres etc ... avec cela ils font payer par la ville les ouvriers qu'ils réquisitionnent .... c'est très facile .

(G) Les Allemands partis du peignage A. Motte ont été conduits en chemin de fer à Wimy , de ce XV e corps il ne reviendra pas grand monde . Ils ont reçu

aujourd'hui deux divisions de renfort .

Rue de Lannoy , quelques mètres après avoir quitté Yvonne j'ai vu une auto de luxe , allure très ~~m~~ente , glaces partout , elle contenait six personnes dont cinq officiers blessés .... il y en a un qui avait perdu son nez .

Ce soir aérp illuminé vert-rouge changeant en rouge vert ... mystère .

Une dame de Lille venue au central pour renseignements dit que les blessés sont nombreux à Lille .

La " Belgique " qui arrivait clandestinement à Roubaix a été saisie hier et brulée , les porteurs ont eu 60 Frs d'amende chacun .

I9 Mars , avant veille ~~XXXX~~ du printemps .... pluie , vent , neige et gel .

Yvonne est un peu nmoins bien ...ses malaises augmentent , j'attribue cela aux pilules d'hydrastine qu'elle doit prendre .

Le I2 `a ILLIes un convoi de I60 voitures de munitions escorté d'un régiment allemand s'avance vers le front . A proximité d' Illies des Anglais débouchent . Les Allemands lèvent les bras en l'air et mettent bas les armes .... les anglais s'approchent ... à quelques mètres , ~~pa~~ un signal , les Allemands reprennent leurs armes et tirent sur les ~~XXXXXXXX~~ Anglais qui ne se méfient pas . Mais à proximité se trouvaient deux régiments indiens qui s'élancent , tuent tout et achèvent les blessés .

A Neuve-Chapelle le bombardement effroyable de nos canons fait fuir les Allemandsqui abandonnent leurs armes , les caissons restent en plan ainsi que les canons et ils fuient jusqu'à Valenciennes . Les Anglais pouvaient passer mais ... ils ne l'ont point fait ... on dit que c'est par ordre .

Monsieur Guerin est revenu de Paris où il avait été avec un sauf-conduit allemand chercher la somme de la rançon de Lille , les 500.000 Frs qui vont leur permettre de sortir jusqu'à 8 heures le soir . Il dit que Monsieur Mille--rand , causant avec lui , lui a affirmé que la solution pour nous serait très proche .....

Voilà ce qu'un agent nous remet en grande pompe .

LES PRESENTES INSTRUCTIONS DEVRONT ETRE PLACARDEES A UN ENDROIT VISIBLE DANS LA MAISON,

:-:-:-

Aux Environs de Memel.
Les croiseurs allemands »Thétis« et »Lübeck«, qui ont pris une part active aux combats en vue de l'expulsion des Russes.
Pêcheurs traversant le golfe sur un glaçon. Des centaines d'habitants, dit-on, se sont enfuis de la même façon.

Fischer auf einer Eisscholle das Haff überquerend

Le printemps aux bords de l'Aisne.
Soldats jouant au „Skat“ en plein air.
Paille hachée pour les chevaux.
Soldats construisant un abri souterrain pour être libres, sans devoir craindre le feu ennemi.

Häckselfutter für die Pferde

[illegible] sich unmittelbar im Freien aufhalten zu können, einen Schutzunterstand

Pour les cas 2 et 3 dans au bureau de police militaire de l'arrondissement dans le ressort duquel se trouve le nouveau domicile .

Tous les changements de domicile et décès qui se sont produits depuis le I° Mars sont à signaler au bureau de police militaire et à la Mairie , dans un délai de 48 heures par les personnes responsables .

Les buereaux de police militaire se trouvent :

Pour le I° arrondissemsnt	37 rue de l' Alma
Pour le 2° " " " "	I32 rue des Arts
Pour le 3° " " " "	Boulevard Gambetta 73
Pour le 4° " " " "	rue de Tourcoing IO
Pour le 5° " " " "	Rue d' Avelghem I8

Toute omission , toute déclaration tardive ou toute tentative de fraude seront sévèrement punis .

Commandanture de l'étape

(N° 7I)

HOFMANN

Major et Kommandant

Roubaix , le I9 Mars I9I5

:-:-:-

Passant sur l'hospice il a louvoyé très bas et à un coup de sifflet , il a filé un paquet au bout d'une corde .

Par ailleurs , rien , nous sommes restés près d'Yvonne allongée .
Le grand évènement est que nous avns pu écrire pour 5 Frs une lettre à mamanr Georges a écrit la première page et j'ai continué ....j'ai tant de choses à dire que je ne savais quoi raconter .... j'ai fait de mon mieux .... mais cela m'a bouleversée .... que je voudrais donc une réponse . J'ai confié cette mis--sive à tous les saints du ciel puissent-ils me faire avoir une réponse . C'est vraiment trop dur de vivre ainsi ... les dernières nouvelles dataient du 22 Novembre !!!!

Par ailleurs rien , nous avons les meilleures nouvelles de l'Italie et des Dardanelles . Premysl va se rendre c'est une affaire d'heure .... tout de même , cette forteresse a autrement résisté que les Namur , Anvers , Maubeuge etc ... c'est effrayant de constater ainsi notre infériorité à préparer la guerre .

22 Mars Lundi . Temps idéal , bataille d'aéros hier matin vers Lille . Résultatsdésastreux . I° Une bombe à eux destinés et tirée par un canon spécial place de Wazemmes est tombée et a tué quatre personnes : un vieillard , une femme entre deux ages , un garçon de 23 ans , une fillette de 7 ans et blessé 21 personnes .

2° Un avion anglais touché gravement est tombé près de Comines sur les fils de fer barbelés et électrisésà haute tension . Deux soldats allemands ont été tués . Les aviateurs blessés par des balles ont été faits prisonniers et emmenés en auto .

Par ailleurs il semble bien que leurs canons de petits et moyens calibre soient hors d'usage ou tout au moins aient besoin d'etre réglés . un s/ officier d'artillerie l'aurait dit ...Et Auguste avait , dès Novembre , raconté que les

canons repartaient pour l' Allemagne afin d'y etre"reprisés " .

Les nouvelles diplomatiques sont bonnes .

J'ai lu " le Matin " du 16 et il semble bien ,si l'on compare entre eux le Matin , la Gazette de Cologne , le Journal de Cologne , le Times , le Standart le Temps et le Journal qui sont tous arrivés à un jour près que la question des Dardanelles est capitale et que la Grèce et la Bulgarie d'une part et l' Italie de l'autre ne voudront pas rester étrangères au partage du gateau turc .

L' échec des négociations de von Bulow avec l' Italie est fort bien exposé dans le Matin .

Les Lezte Narichten d'aujourd'hui annoncent à grand fracas que l'emprunt allemand a été couvert par 9 milliards ..... sur le papier du ministre possi--ble , mais en galette jamais .... nous verrons ce mensonge s'effondrer lamen--tablement comme les précedents .

23 Mars Réveil à 4 heures par un canon comme je n'en ai pas entendu depuis Octobre ...ce sont les gros canons anglais et français .... sur la terrasse j'entends les coups de fusil ... allons il y a du bon .

Yvonne est mieux , elle peut descendre vers 10 heures et rester allongée . Très bonnes nouvelles de France .

Les contingents reçus par les Anglais se composent de 500.000 hommes moitié indiens et moitié canadiens . Ces derniers sont superbes .

Nous avons reçu , pour notre cavalerie 40.000 chevaux , qui sont des mer--veilles .

Toutes les permissions sont supprimées à partir du 1° Avril et tous les dépots auront rejoint les corps au feu ..... que tout cela est beau et comme on voudrait y croire à fond .

Toutes ses nouvelles soutiennent le moral de la population ... on commence--rait sans elles à trouver le temps trop long ....

Italienische Alpini.
Italiaansche Alpini.
Italian Alpine soldiers.
Chasseurs alpins italiens.
Alpinistas italianos.
Alpini italianos.

عساكر ايطالية من
جبل الألب

Italienische Alpini.

Italiaansche Alpini.

Italian Alpine soldiers.

Chasseurs alpins italiens.

Alpinistas italianos.

Alpini italianos.

عساكر ايطالية من
جبال الالب

I

152

Affiche verte

C O D A M N A T I O N S

peur conduite incorrecte envres les Allemands .

I) Le marchand Cyrille Peers sera puni d'une semaine de prison , au pain et à l'eau parcequ'il a eu une conduite incorrecte en vers les Allemands dans un estaminet .

II) Georges Boulanger sera puni de quatre semaines de prisons au régime sévère du pain et de l'eau ayant offensé publiquement les Allemands par des expressions injurieuses .

Roubaix , 23 Mars 1915

Kommandanture de l'étape

HOFMANN

(N° 73) Major et Kommandant

:-:-:-

Gefangene Franzosen holen sich ihr dampfendes Mittagessen aus der Küche selbst ab.

Phot. A. Grob.

un comble !! Les autres bombes sont sur Asnières , Neuilly-sur-Seine , il y a au total 7 à 8 personnes de tuées .

Dans le même numéro la chute de Prémylz , faute de vivres . le matériel et les munitions sont détruites . Le reste ne contient pas grand'chose sauf la perte du " Caintor " par un U-Boot .

PRESCRIPTIONS CONCERNANT LE PORT DU BRASSARD DE LA CROIX-ROUGE.

Il est arrivé plusieurs fois que des personnes ont porté le brassard de la Croix-rouge , sans en avoir le droit .

Par suite j'ordonne :

1° Celui qui porte le brassard de la Crpix-rouge doit également porter sur lui la carte d'autorisation de la Croix-rouge munie d'une photographie et revêtue du timbre officiel de la Croix-rouge .

2° Ne sont valables que les cartes d'autorisation et les brassards qui portent le cachet de la Croix-rouge et le timbre de la Kommandanture de l'étape .

3° Celui qui porte le brassard de la Croix-rouge sans y être autorisé et particulièrement celui qui se rend dans la région des opérations mu ni d'un brassard de la Croix-rouge sera traité comme espion et puni sévèrement .

4° De même celui qui est autorisé à porter un brassard de la Croix-rouge et qui le cède à une autre personne sera puni sévèrement .

5° La vente des brassards de la Croix-rouge est interdite sous peine d'amende . Seules les sections de la Croix-rouge ont le droit de donner le brassard de la croix-rouge à leur membres .

6° Je compte que les sections de la Croix-rouge n'acceptent comme membre que des

des personnes dont elles sont convaincues de leur honorabilité (quel français)

Les sections qui tolèrent des personnes indignes dans leur milieu seront dissoutes .

Roubaix , le 21 Mars 1915

Commandanture de l'étape

(N° 72) HOFMANN

Major et Commandant .

:-:-:-

au fer rouge ..... comme au XII° siècle ! Bravo Kultur . Cà c'est de la civilisation où je ne m'y connais pas . et tout à l'avenant , il y a des exceptions mais elles sont rares .

de source René Wibaux :

Il est allé hier voir Madame Devemy à Bondues . Depuis le départ du prince royal elle loge un général avec lequel elle s'entend très bien . Ces jours-ci quand le canon semblait vouloir se rapprocher elle disait à cet officier com--bien il était déplorable pour elle qui avait tout fait pour conservver sa maison , qui y était restée seule à recevoir les Allemands etc ..XX tant elle tenait à ses affaires , combien il lui était cruel de penser qu'elle devrait tout abandonner parce que la bataille s'y déroulerait , et lui de dire : " Madame , je ne devrais rien vous dire , mais vous avez été si correcte avec moi que je veux vous rassurer , la bataille se fera du coté de Seclin-Tournai et du coté de Courtrai .

J'ai lu le Matin du 20 et le Times , ce dernier journal très interessant au point de vue de la crise anglaise .... désastreuse pour nous : les ouvriers sont dans ce pays bien plus avancés que les notres .

25 Mars 1915 . Pourquoi le Créateur nous a-t-il donné des dents , pour souffrir quand elles poussent , nourrir les dentistes quand elles sont déve--loppées , et enfin souffrir quand elles tombent . Chiennes de dents !!

Nuit très agitée .... torture .

Pas l'ombre d'un canon , pluie propice à l'agriculture mais impropre à la marche des armées .

Grand émoi , le train d'évacués part samedi . Certains sont contents , d'autres très ennuyés , désolés même . Zulmée Boet , de Premesques préfère se jeter à l'eau , elle a fait agir auprès de moi le Curé de Saint- Sépulchre comme si je pouvais quelque chose .....

TRANSPORT VERS LE SUD DE LA FRANCE.

Les transports de Roubaix vers le sud de la France par la Suisse , qui furent ajournés il y a quelques jours , sont fixés à présent au samedi 27 Mars 1915 (deux trains de 500 personnes chaque) .

Les personnes qui désirent utiliser un de ces trains sont priées de se présenter immédiatement à la salle Pierre de Roubaix (Mairie) le matin de neuf à douze heures et l'après midi de 4 à 6 heures (heure allemande .)

Pour les conditions du départ consulter l'affiche " menace de disette " du 10 Mars . De plus , il faut remarquer que ces transports ne sont destinés qu'aà transport ddes personnes de nationalité française .

Roubaix le 24 Mars 1915

Commandanture de l'étape

HOFMANN

(N° 74) Major et Commandant .

VILLE DE ROUBAIX.

A propos du transport vers le sud de la France.

Avis aux intéressés .

La Kommandanture va commencer le transport d'un certain nombre de Roubaisiens indigents dans le sud de la France par la Suisse .

Les personnes ont été avisées du moment fixé pour leur départ et doivent

Flottenbasis französischer Truppen auf einer griechischen Insel.

Vlootbazis van Fransche troepen op een Grieksch eiland.

Naval base for French troops on a Greek Island.

القاعدة البحرية
للجيوش الفرنساوية
في جزيرة يونانية

Base navale des troupes françaises dans une île grecque.

Base naval de tropas francesas en una isla griega.

A base naval das tropas francezas numa ilha grega.

3

se munir individuellement de cinq jours de vivres .

Comme teuttes sont sans ressources ,la municipalité a décidé d'accorder 10 francs de secours de route par personne (homme , femme ou enfant) qui leur seront versés au moment de la remise de leur numéro d'ordre a lasalle Pierre -de- Roubaix a la mairie .

LA Municipalité tient a avisé les interressés qu'elle sé est entremise prés de la Kommandanture pour que le voyage ait lieu dans les conditions les plus humaines possible .

Elle les informe en outre :

Que d'après les instructions de la Kommandanture , les trains seront convoyés en territoire français occupé , en Belgique et en Allemagne par deefficiers alle--mands , des médecins et des memebres de la croix-rouge .

Que ces transports d'indigents ont lieu à la demande du gouvernement français par l'intermédiaire du gouvernement suisse . Que dès leur arrivée à la frontière allemande-suisse les évacués , seront remis entre les mains de délégués des auto--rités françaises qui assureront en France leur vivre et leur logement .

Hotel de ville de Roubaix , le 25 Mars

Pour l'administration municipale

Le premier adjoint faisant fonction de Maire .

H . Thérin .

Autorisé

Par ordre : Signé Baur

Premier Lieutenant et Adjudant .

Schwere Belagerungsgeschütze, aus gedeckter Stellung feuernd

TOMBES
DES SOLDATS FRANCAIS ET ANGLAIS.

Jusquà maintenant j'ai toléré que des petits drapeaux nationals (!) soient placés sur les tombes des soldats français et anglais .

Ma tolérance a été remerciée de la façon suivante .

Il y a quelques jours on a placé d'une manière provocante et sans gout un drapeau tricolore de trois mètres de hauteur sur les tombes des soldats .

J'ai puni les coupables ainsi que le conservateur du cimetière de peines d'emprisonnement et j'ordonne :

I) Qu'il est interdit de placer sur les tombes des soldats des objets quelconque aux couleurs nationales des puissances alliées contre l' Allemagne : par exemple : des drapeux , des rubans , des cocardes , etc.....

2) Que les objets désignés ci-dessus se trouvant encore sur les tombes doivent être enlevés par la police .

Tout contrevenant sera sévèrement puni .

Roubaix , le 24 Mars

Commandanture de l'étape

Hofmann

(N° 75) Major et Commandant .

26 Mars 1915 . (Y) J'ai passé aujourd'hui une journée dont le souvenir se gravera pour toujours dans ma mémoire . Je voudrais pouvoir faire sentir à ceux qui liront ces lignes tout ce que j'ai éprouvé et d'indignation et de vraie peine .

A huit heures 1/2 on vient me chercher de la part de la Supérieure de l' Hospice ... elle me demande de venir dire adieu à Joseph qui part ..... Je suis habillée en un rien de temps et je file .

Je trouve tout l'hospice en larmes , la concierge ne peut parler .. elle suffoque . Je rencontre dans le grand couloir Mère Marie-Edouard qui m'explique que non seulement on fait partir les vieux et les vieilles déjà évacués sur Blanchemaille , (pour donner la place aux Allemands) mais qu'on a choisi des membres des vieux ménages qui doivent aussi partir ... et aujourd'hui à 1 heure .

Dans un ménage on a pris l'homme , dans un autre la femme ... c'est ainsi que Joseph doit partir et que Bénigne ne peut le suivre . Sur 70 ménages un seul part au complet , tous sont désunis ... la pauvre Superieure pleure et me dit :" Je ne peux ni les voir ni les entendre , j'ai le coeur arraché "

Je monte et je trouve mon pauvre Joseph dans un état fou ,,, ile est fou de chagrin : .... il ne partira pas , il sera fusillé sur le trottoir cela lui est égal ...mais il lui faut Bénigne qu'il nâ jamais quittée depuis 46 ans , et sans arrêter sa promenade il répète .... je ne pars pas ...je ne pars pas .... Il n'écoute rien , 10 heures sonnent , la soeur vient me supplier de lui faire comprendre qu'il doit s'habiller et faire son paquet d'habits ..... Bénigne est écroulée sur une chaise ..... elle pleure silen--cieusement , elle est si jaune , sa pauvre figure est si tirée que j'ai peur .... que faire ? " enfin dis-je à Joseph si Bénigne part vous vou--driez bien partir --- Si Bénigne part , je veux bien .

Alors je lui fais entrevoir la possibilité de ce projet (tout en n'y croyant pas) On décide que tous deux vont s'habiller , faire leur paquet et qu'au moment de partir on ira intercéder près du chef du train .... comme il y aura des manquants la chose pourra s'arranger .

Maintenant c'est un désespoir de quitter leurs affaires .... je leur promets que si tous les deux s'en vont je prendrai leur mobilier (leur armoire et deux chaises) il faut que je prenne la liste de toutes leurs affaires . Sil's ne reviennent pas je dois donner le Christ à l'un et une Vierge à l'autre tout le reste je dois le conserver en souvenir d'eux ".... c'est affreux .

Il est onze heures et rien n'avance , j'envoie chercher une petite valise à la maison par Emma qui est venue leur dire adieu !

On leur apporte leur provisions pour 6 jours : un oeuf , deux tranches de paté 4 tartines de pain gris et déjà rassis . Les ~~soeurs~~ Soeurs prévenues trop tard n'ont pas trouvé autre chose . Je leur ai apporté du fromage et une bouteille de vin (c'est la pauvreté qui soutient la misère) je dis à Julia qui est venue apporter la valise d'aller chercher du chocolat . Enfin Madame Ternynck apporte une bouteille de café et une boite de conserve de poulet .

A midi tout est pret .... cette chambre toujours si bien rangée est un fouillis ... ils ont sorti toutes leurs affaires , tout admiré ... " quel malheur , disait Joseph de laisser ce beau pantalon et cette belle jaquette " chaque objet représente un déchirement . Les paquets sont dans le corridor ils sont appelés pour manger .

J'embrasse mon pauvre Joseph ... j'ai le coeu serré , je sens bien que je ne le reverrai plus ...il me remercie et me dit qu'il priera au ciel pour moi ..." j'y serai bientot " me dit-il . Entre temps j'ai été voir l'officier qui préside à cette monstruosité , et je lui ai demandé si je pouvais les prendre chez moi , entièrement à ma charge " Etant inscrits , ils

doivent partir " et quand ils ont dit on doit , c'est la barre de fer ....

Si Bénigne pouvait partir , Joseph résisterait ... tout à l'heure en la voyant se presser pour s'habiller il trouvait presque la force de plaisanter . " Si tu ne viens pas Bénigne , lui disait-il , quand j'arriverai en France je me marierai ... et avec une jeune fille de 20 ans encore " mais tout cela n'est qu'un éclair et on le sent perdu de chagrin .

Quand je les quitte Georges arrive pour leur dire adieu .. ils doivent partir à I heure , les tram sont là pour les emmener , ils sont encadrés par des soldats , baionnettes au fusil .

Déjeuner bien attristé , le pauvre François pleure dans son assiette ...on ne peut pas tout lui cacher et le cher enfant a le coeur si sensible .

A deux heures 1/2 je retourne .... le vide est fait ... les Soeurs seules pleurent .... elles me racaontent que ce départ a marqué une des heures les plus douloureuses de leur vie .... un vieillard de 94 ans laissant derrière lui sa femme avec laquelle il vit depuis 55 ans ...un autre reste et c'est sa femme qui a une bronchite chronique , qui étouffe toutes les nuits , qu'il soigne avec tendresse depuis des années et qu'il a fallu laisser partir dans cet état .... il dit que ce soir meme il se mettra dans la gorge le couteau de la cuisine (et on a trouvé sous son oreiller le grand couteau au pain) .

Et pendant qu'on les mettait en tram ..... les allemands qui assistaient à ce départ ..... jouaient de l'accordéon , en riant et chantant !!!! on devient fou d'indignation .

A chacun on a remis 10 Frs et une demi-couverture pour leurs pauvres jambes .... cinq jours et cinq nuits .... et le plus jeune a plus que 70 ans ... que vont-ils devenir ? quelles soufrances les attendent ...on n'ose pas penser .

(G) Et Bénigne n'est pas partie . Sur la Palce de la Gare ce fut atroce

La foule protestait contre cet acte de barbarie , mais ils étaient en force . Le Commandant a fait charger les armes pour tirer sur la foule ..... Ce n'est que le commencement de la fin ! Nous verrons bien autre choes .

A trois heures , alors que nous nous entretenions de toutes ces choses , je reçois la visite de Monsieur Scamps qui m'apprend qu'une lettre de son fils vient de lui arriver contenant ces mots : " A Tours j'ai rencontré le fils de Laubier , qui était en bonne santé , nous entrons dans la même pension au Mans"

Ce qui veut dire qu'ils partent tous deux .... Nouvelle émotion pour ma pauvre Yvonne .

Après tout ce que nous voyons et tout ce que nous verrons , car je crois que le pire est encore à venir , nous ne pourrons pas d'une maladie de coeur , ce sera bien étonnant . Et en vrais barbares ils ne comprennent pas l'épithète de " Barbares que les civilisés de toutes les nations du monde leur applique .

On dit que l'hospice de Barbieux se nommera prochainement : " Caserne , empereur Guillaume . "

Samedi 27 Mars .

(y) Ce matin de bonne heure j'ai été voir Bénigne .... on avait donné à tous ces pauvres vieux un cachet pour les faire dormir ... on ne pouvait les décider à se coucher . D ' autorité on les a fait se mettre au lit où avec une tasse de tilleul et ce cachet ils ont dormi .... la soeur de chaque étage a veillé , elle est extémuée .

Avec cela il fait un froid de loup , moins 5° ce matin , un vent d'Est , un temps clair , il n'a pas fait aussi froid de tout l'hiver ...

Monsieur Craveri a vu le départ : la première partie du train contenait les 70 sales femmes malades qui logeaient dans Gaumont-Palace ... en passant devant la Mairie elles ont crié " Vive l' Allemagne " , la foule les a huées , on a chargé ... à la Gare elles ont chanté la Marseillaise , jamais on n'a pu les faire

taire . Puis elles ont crié " Vive la France " puis elles disaient aux Officiers allemands qui étaient sur le quai des choses à faire rougir un sapeur ! Leur sort n'est certes pas intéressant , et je me demande où on va les débar--quer .

Ce matin , train de femmes et enfants : dans notre voisinage on a pris une femme avec 4 enfants et quand elle a demandé la carte pour son fils aîné agé de I 7 ans (même I6 ans m'a-t-on dit ...et alors quelles transes pour Alcime) on lui a dit " celui là reste pour être emmené prisonnier " . Et il n'y avait rien à faire , ces cartes vous étaient remises par un sous-officier deux heures avant le départ du train ... et si vous n'y êtes pas vous êtes emprisonnés et conduits en Allemagne .... il faut avouer que c'est atroce ... et quand on nous dit qu'il faut prendre patience on ne sait pas ce que nous avons enduré depuis 5 mois .

Il est arrivé I5.000 hommes , on en loge partout , notre quartier est inondé, rienq que dans la rue il y en a 29 , dans le Boulevard de Paris il y a dans tou--tes les maisons des 4 et 5 officiers amenant , je les ai comptées, I7 malles , les soldats entrent et sortent comme dans une caserne .

Hier I2 voitures déménageaient encore du vin Boulevard de Cambrai ... et un Boche dit à une personne qui passait : " Il faut que nous préparions beaucoup de paniers , nous attendons du monde demain . " .... il est arrivé leur monde IO.000 hommes à Lannoy , 3.000 hommes à Lys ... pourquoi ce renfort ? Je suis exaspérée , avec cela pas de canon , pas de nouvelles ... heureusement que je vais mieux et que je pourrai sortir la semaine prochaine , je finirais par avoir le spleen .

(G) Ces renforts viennent , partie de Cambrai et ils sont en mauvais état : partie de Russie et ceux-là sont retapés . ils ne resteront que quatre jours ici , disent-ils .

5
Affiche jaune

RESPONSABILITES
du propriétaire et du locataire
Concernant les inscriptions sur ses batiments et sur les palissades .

Il est arrivé qu'on a fait des inscriptions sur les maisons et sur les palissades , contenant des injures contre les Allemands . Si le malfaiteur n'est pas découvert , , dans tous les cas sont responsables :

I°) Le propriétaire du terrain

2°) Le locataire du terrain

3°) Les propriétaires et les locataires des terrainsles plus proches à droite et à gauche .

Ceux que j'ai rendu responsables ne peuvent pas empêcher que des inscriptions de ce genre ne soient pas faites par des vauriens , mais ils peuvent prendre sion que ces inscriptions injurieuses soient tout de suite enlevées .

Je leur ordonne celà comme devoir , et , s'ils contreviennent à ce devoir ils se rendent complices de ce célai et seront punis .

D'après ce principe Réné Lamarque de Roubaix a été puni d 'une amende de 500 Francs parce qu'il a laissé pendant plusieurs jours au lieur de l'enlever , une inscription injurieuse envers les Allemands sur la palissade d'un terrain loué par lui .

Roubaix , 26 Mars 1915

Commandanture de l' étape

HOFMANN

(N° 76)

Major et Commandant

Aus Soldaten gebildeter Gesangverein in den Argonnen.

Dimanche 28 Mars .

Il y a 6° en dessous . Nous devrions préparer nos malles pour aller à Locre. Temps splendide , clair soleil .... zut , on a l'envie de les étrangler .

Très bonne journée chez les Craveri , nous restons ensemble jusqu'à 6 heures . Si les oreilles des nôtres n'ont pas tinté c'est qu'ils n'en ont pas , car nous n'avons parlé que d'eux , de ce qu'ils deviennent , de ce qu'ils pensent ... et de ce que ils n'envoient pas de leurs nouvelles . Monsieur Craveri est fortement déçu de Jules qui ne lui écrit pas .

Une bien bonne . Le génréral qui loge chez Monsieur Jules Masurel fils à écrit au Pére qui habite Mouvaux , que le personnel domestique lui déplaisait et qu'il lui donnait 24 heures pour tout flanquer pa la porte et lui donner une femme sure , tranquille , faisant bine la cuisine : il n'a pas besoin d'autre chose . M. J.Masurel est tout interloqué !!

Lundi 29 Mars . Il est fortement question du départ des Craveri ,ils iraient par la Hollande et Monsieur reviendrait seul . Je leur au proposé de prendre M M. Craveri en pension ici à son retour et de mettre à la maisnn leurs objets les plus précieux .

Les dernières nouvelles de la guerre sont très satisfaisantes dans leur ensem--ble , sur notre front rien , depuis vendredi plus trace de canon meme très lointain .

Une puis deux lettres de Jules . L'une de fin Novembre , l'autre du 28 decembre elles sont arrivées aujourd'hui . Dans celle de fin Novembre il dit que Jean a passé deux jours à Paris chez ses tantes . Dans celle de fin Décembre , que Maxime ayany le genou trop faible est entré dans les bureaux de l'aviation à Lyon ..... Monsieur Craveriva demander à M. A.Motte d'écrire à sa fille Madame Gillet pour qu'elle s'informe de lui . Ces nouvelles ont 3 et 4 mois . Tout cela est trop dur .

VILLE DE ROUBAIX.

PROVISIONS DE POMMES DE TERRE.

Toutes les personnes ayant des pommes de terre en leur possession , doivent , si la quantité dépasse 100 kg en informer ou en fair la déclaration jus' q'au 28 Mars courant à 6 heures du soir à la Kommandanture de Roubaix .

Cette déclaration doit contenir :

1°) le nom et le prénom de la personne qui l'a fait .

2°) La ville , la rue et le numéro de la maison

3° (Le nombre de personnes du ménage .

4°) La quantité totale de pommes de terre de table et de pommes de terre de plantation .

Celui qui omettra de faire la déclaration sus-citée sera puni sévèrement et en outre sa provision de pomme de terre sera immédiatement confisquée .

Il est défendu de vendre une quantité de pommes de terre supérieure à la consommation journalière du ménage de l'acheteur calculée à raison de 250 gram--mes par tête .

Roubaix , le 27 Mars 1915

Commandanture de l'étape de Roubaix

HOFMANN

Major et Kommandant .

Dès demain je vais faire enlever les miennes et les mettre en sureté à la croix-rouge ..... chaque fois qu'ils sont venus pour prendre mon vin ils ont admiré le gros tas de pommes de terre , ils n'auraient qu'à s'en souvenir ...merci !!

En ville c'est une révolution , on se demande où l on va les nicher . Quelle vie .

Montagnards juifs du Caucase

Bergjuden im Kaukasus

Lu un article :" la XXXX fin par la faim " disant que la situation économique de l'allemagne ne luin permet pas de prolonger la guerre au-delà de 2 mois I/2 .

Notons donc pour fin Juin la fin des hostilités . C'est d'ailleurs l'opinion de Monsieur Loeb qui disait que pour Juillet nous serons en paix ... ce n'est pas mon opinion personnelle car aucun d s gouvernements alliés n'acceptera d'en finir avec l'Allemagne ...il faut qu'elle soit rayée de la carte de l' Europe /

Cette opinion est partagée par des officiers allemands , notamment par un habitant de Berne qui disait hier : " ma femme est morte l'an dernier , j'ai cru que c'était un grand malheur , mais pour elle et pour nous c'est une bénédic--tion divine car je suis à la guerre , mes deux fils y sont aussi , il ne reste plus personne à la maison et je sais bien qu'aucun de nous n'en reviendra car l'Allemagne se peurt et nous nous ferons tuer jusqu'au dernier poure essayer de la sauver . " et se tournant vers son interlocutrice . " Madame , vous avez été compatissante à ma peine , vous avez compris le cahgrin que j'éprouvais à la mort de ma pauvre femme , vous comprenez mon désespoir , je veux vous en témoigner ma gratitude . Je n'ai aucun héritier en dehors de mes enfants , absolument personne . Je vais faire monnt testament et j'y mettrai , qu'à défaut de mes f fils ma propréété de Berne vous reviendra : j'aime mieux savoir qu'elle sera en--tre vos mains et que vous prierez quelquefois pour le pauvre officier Allemand qui sera mort par devoir.

Cet homme était touchant et M,Pollet ne pouvait s'empêcher de le plaindre . Pour moi je dirai comme le Teuton de l' Hospice qui jouait de l'accordéon sur le passage des vieux évacués qui pleuraient , alors qu'on lui disait que c'était affreux ce qu'il faisait : " Ce sont les grands pères de ceux qui ont tué les nôtres " . Après sa mort je prierai pour lui comme pour tous ceux qui sont disparus dans cette grande guerre .... voilà ma seule pitié .

Yvonne est decidément mieux , en meilleure voie , encore que pas complètement remise .

DEFENSE
DE SORTIR DES VIVRES ET DES BESTIAUX.

Je défends de laisser sortir du rayon de Roubaix toute sorte de vivres et de bestiaux sans aucune permission spéciale de la commandanture de l'étape . Les contrevenants seront punis d'une amende ou d'emprisonnement et les marchandises dont la sortie est interdite seront confisquées sans indemnité .

Roubaix , le 31 Mars 1915

Commandanture de l'étape

HOFMANN

(N° 78) Major et Commandant

(y) Je reviens de l'ambulance et veux noter tout ce que j'ai vu .Beaucoup de départs dans la huitaine où j'ai été absente ... ces hommes ont été remplacés par des blessés de la région , deux ont des coups de pied de chevaux , un a reçu un copp dans les cotes .... rien de grave .

Il est venu trois (dont un sous-officier) qui descendant du train sontvenus voir leurs camarades et leur apporter des lettres et nouvelles du pays .

Ils ont en Allemagne des instructions formelles et précises pour toutes les plantations de l'année , ce qui prouve tout de meme que la question économique les inquiète .

Ils doivent planter ce qu'on leur dit : blé , seigle , avoine , pommes de terr etc .. on leur donne toutes les semences et les engrais qui leur conviennent , ils ont la liberté de 1/10 ou 1/20 ddu terrain , suivant sa grandeur .... décidé--ment ce n'est pas le pays de la liberté que l'Allemagne , mais c'est celui de l'organisation et de la docilité .

Un journal de Cologne conseille de peler les pommes de terre quand elles sont

cuites , le déchet n'est ainsi que de 9% tandis qu'il atteint I3 et même I4% quande elles sont crues .....

Quand je remonte le Boulevard il y a des officiers de tout grade et de toutes armes , cela rappelle le commencement de l'occupation .... l'empereur est dans les environs .

Mardi 30 Mars . Le froid continue , c'est bien désagréable ...il fait du vent et de la poussière , toutes les autos qui sillonnent le Boulevard la soulèvent , c'est bien ennuyeux .

J'ai occupé ma matinée à des recherches ménagères , qui du reste n'ont pas été couronnées de succès . Il n'y a plus de savon blanc , pour la lessive c'est bien ennuyeux .... j'en ai encore 4 morceaux pour la toilettee ... il n'y p,us d'huile pour la salade , d'aucune sorte .... justement les pissenlits commencent , c'est la seule salade .... les oignons I,60 le Kilog , les harengs saurs à 0,50 .

Nous avions depuis 8 jours du pain de blé " c'était bine noir mais c'était levé et cela avait bon gout ... les enfants s'en trouvaient mieux , il ne faisait tort qu'à la bourse (0,70 le Kg) ... j'en prenais deux ....le supplément se faisait en pain de seigle .... maintenant il n'y en a plus . On retombe dans notre misère ... quand il a deux jours , c'est une pâte ...quand il en a trois , c'est une pierre .

L'après-midi je vais à Ségur : je ne m'y fatigue pas et cela me distrait . Monsieur Sehr vient faire une longue visite dans la salle où il y a des hommes à ausculter , à électriser ... pendant qu'il est là la poste arrive (cela me ré--volutionne toujours) .

Il ouvre la lettre et me dit : " Vraiment les parents ... c'est la barbe : voilà une lettre de maman , ce ne sont rien que des reproches " devant ma protestation il me donne à lire la première page de la lettre de sa mère qui écrit le français ...aussi bien que son fils le parle . Elle lui demande un article pour un journal de Leipsick .. et lui reproche le peu de nouvelles

elle lui écrit tous les jours ...et les lettres viennent en deux jours (lui répond toutes les semaines) et quand je pense que moi je n'ai pas lu une ligne de Maxime depuis six mois , et rien de Jean depuis le même temps .

L'empereur , dont nous avons bien 20 portraits dans la salle , a couché à Mouvaux au chateau Vaissier ... il aurait dit à Madame Vaissier pour la remercier de son hospitalité (il se faisait passer pour un général) " Madame à votre place je quitterais Mouvaux et j'irais habiter Bruxelles " .... moi je me dis que je ne suis pas loin de Mouvaux .

(G) Nos vieux de l'hospice sont arrivés en Suisse , dès lundi M. Loeb l'avait dit à M.Deleporte . Lundi soir , au salut , le prédicateur étant en chaire l'abbé Tiberghien retour d'Allemagne lui a passé une note .

Ce brave abbé est arrivé à temps pour rassurer les gens car , pour les uns ils étaient en carafe à Péruwelz , pour d'autres à Courtrai et pour personnes ils n'étaient arrivés .

Partis vendredi soir ils étaient samedi matin à Aix-la Chapelle où un repas c convenable leur fut servi . C'est vraiment de la charité car notre administration des Hospices les avait munis pour mourir de faim .... elle avait écrit une let--tre de protestation avec cela les malheureux étaient bien ....

Après ce repas le voyage avait repris . à midi et le soir on avait arrêté quelques heures pour les faire se reposer . Enfin le dimanche matin ils ont eu la messe à Rastadt où ils ont pu recevoir la visite de prisonniers français

Là à quelques heures de la Suisse , M. Tiberghien les a quittés et est revenu à Roubaix .

Des prisonniers de Rastadt , M.Tiberghien dit qu'ils sont en bonne santé et ne se plaignent pas de la façon dont ils sont traités .

<u>Mercredi 31 Mars</u>. Je ne dors plus , jours d'angoisse , à 5 heures ce matin je ne dormais plus .... c'est terrible . Hier nouvelle peur ...quand je dis

Deutscher Vormarsch auf Warschau.

Unser Bild zeigt einen Blick über eine Straße und eine Eisenbahnstrecke, wo man deutsches Militär, Munitions- und Bagagewagen sowie Kanonen auf dem Marsche gegen Warschau sieht.

peur , c'est une façon de parler car rien ne nous fait peur sauf de les garder encore longtemps . On a affiché les conseils de révision et pendant un moment il m'a semblé qu'A lcime en faisait partie , la révision ne commence que pour ceux de 1898 et il est de 1899 !!!

J'ai revu Monsieur Scamps qui était venu m'annoncer le départ de Jean et que dans mon émoi j'avais si mal interrogé et ... remercie .
La lettre de sa femme est du 3 mars elle dit textuellement : " J'ai rencontré le fils de Laubier , de la rue Henry Bossut , quand tu le pourras dis-lui que son fils est dans une grande école au Mans , le nôtre (leur fils camarade de Jean) est dans une grande école à Tours " Or i l était parti en Octobre pour s'engager ... il n' y a plus de doute pour notre Jean .. Que nous voudrions donc le voir .... quant à François cette nouvelle l'a tout ragaillardi . "Maintenant, dit-il que Jean est dans l'armée , nous allons être délivrés très vite parceque Jean ...a du truc ... et il est tout tranquillisé et annonce cela à chacun .

2 Heures . Depuis quelques jours nous sommes envahis par les soldats saxons . Ils ont commencé d'arriver vendredi dernier . Les rues du Moulin , du nouveau Roubaix sont archi-pleines et tous les jours il en arrive de nouveaux. Nous en attendons 100.000 pour dimanche .....

Samedi Madame Dautremer et sa fille , Madame Lessens étaient allées à Lannoy visiter la maison de sa soeur Madame Albert Parent où un général était logé . Dans la cour la femme de char ge lui dit : " Comment vous allez entrer là " , cette femme était terrorisée de tant d'audace . Ces dames avec le calme qui les caractérise ne s'effrayent pas .

Dans la vérandah-serre qui est devant la maison une vingtaine de scribes étaient installés .

Sur la porte du salon : Général -- Eingang verboten -- elles frappent et elles trouvent le général avec son secrétaire , petit jeune homme dont l'estomac

dont l'estomac est orné d'un chou de moire noire .... décoration inconnue chez nous .

Ces dames d'avancent vers le général et vont lui expliquer ce qu'elles vien--nent faire , celui-ci d'un geste indique son secrétaire . Le jeune homme au chou parle français dans la perfection et sans le moindre accent . Madame Dautremer explique qu'elle est la soeur de la maitresse de la maison et qu'elle vient voir comment ils sont installés .

" Très bien , lui répond il , il fait compliment sur le mobilier etc ...et demande si le gaz marche bien car ils n'ont pas eu l'occasion de l'essayer Ils demandent où est le vin . " Il n'y en a plus , dit madame Dautremer , il a été réquisitionné jusqu'à la dernière bouteille " Ce n'est rien , nous n'en manquerons pas pour cela dit-il .

Ces dames visitent tout , elles constatent que les chambres du second ont été vidées au profit des chambres dump premier , que le salon a été transporté dans le Hall et que la table mise dans la grande salle à manger est couverte de cristaux , de ce qui reste d'argenterie , de fleurs et de fruits d'italie .

Puis elles s'en vont . Le valet de chambre court après elles leur disant que la salle de bain ne marche pas et que les officiers en sont très mécontents .

Retour chez le général qui promet que le chauffe bain sera remis en état et qu'on ne fusillera pas le valet de chambre (le pauvre homme était terrorisé)

Ce matin il arrive chez Madame Dautremer et lui annonce que le général est parti à 8 heures et qu'une heure après son départ des voitures de déménagement sont venues et emportent tout le mobilier ....or à un premier passage de troupe on avait pris 17.000 Frs d'argenterie !!!!!

Chez Madame Pollet , la maison presque voisine ...meme histoire , la maison est vidée , ils ont pris les stores et les brise-bise , tout et vont s'installer dans une autre vide de l'avenue des villas .... quel sans-gène .

Affiche bleue

REVUE D'APPEL

Pour établir un controle sur la opulation du sexe masculin domicilié à Roubaix , il est indispensable de faire des revues d'appel , comme elles ont dé--jà eu lieu dans les communes rurales .

Tous les habitants de Roubaix du sexe masculin qui sont désignés par le tableau ci-contre doivent paraitre aux revues d'appel au jour et à l'heure f fixé pour chacun d'eux .

On doit apporter des papiers militaires ou autres certificats , si possible avec photographie . Par principe aucune exemption de paraitre à la revue d'appel ne peut être accordée . Celui qui pour des raisons de santé est empèché d'assister à la revue doit envoyer à la Kommandanture (bureau des listes , rue de l'Hotel de ville Chambre de Commerce , salle 27)au plus tard un jour avant la revue d'appel un certificat médical signé et approuvé par la commissaire central de police .

Si quelqu'un devient malade le jour même de la revue déappel ,il doit fournir le certificat médical pour le lendemain à midi au plustard , les certi ficats doivent fournir exactement le nom , le prénom , le domicile et l'arron--dissement de la personne malade .

Tout homme est obligé de s'informer exactement à quelle revue d'appel il doit paraitre et surtout connaitre dans quel arrondissement se trouve son domicile . Le commissaire central de police donne tous les renseignements à ce sujet .

Toute absence non motivée , tout retard ou tout autre irrégularité , concernant les revues d'appel sera punie sévèrement selon les lois de la guerre .

On rappelle tout spécialement les prescription sur les changements de domicile.

Je compte que tou habitant de Roubaix raisonnable se conformera aux mesures absolument nécessaires au maintien de l'ordre public , parce que je punirai très sévèrement tout contrevenant ou touto tentative de fraude .

Aux revues d'appel doivent se présenter tous les habitants du sexe masculin qui sont nés dans les années de I898 inclus à I865 inclus .

Les revues d'appel auront lieu dans la salle des Fêtes , rue de l'hospice dans l'ordre suivant :

Année de la naissance	Arrondissement	Revue d'appel jour de la semaine .	date et heure allemande .
I898	I° et 3°	Mardi	6 avril , 9 heures
I898	4° et 5°	Mardi	6 avril , II heures
I897	I° et 5°	mardi	6 avril , 4 heures
I896	I° et 5°	mercredi	7 avril , 9 heures
I895	I° et 5°	Mercredi	7 avril , 9 heures
I894	I° et 5°	mercredi	7 avril , 9 heures
I893	I° et 5°	mercredi	7 avril , 9heures
I892	I° et 5°	mercredi	7 avril , II heures
I89I	I° et 5°	mercredi	7 avril , II heures
I890	I° et 5°	mercredi	7 avril , II heures
I889	I° et 5°	mercredi	7 avril , 4 heures
I888	I° et 5°	mercredi	7 avril , 4 heures
I887	I° et 5°	jeudi	8 avril , 9 heures
I886	I° et 5°	jeudi	8 avril , 9 heures
I885	I° et 5°	jeudi	8 avril , II heures
I884	I° et 5°	jeudi	8 avril , II heures
I883	I° et 5°	jeudi	8avril , 4 heures
I882	I° et 5°	jeudi	8 avril , 4 heures
I88I	I° et 5°	vendredi	9 avril , 9 heures
I880	I° et 5°	vendredi	9 avril , 9 heures
I879	I° et 5°	vendredi	9 avril , II heures
I878	I° et 5°	vendredi	9 avril , II heures
I877	I° et 5°	vendredi	9 avril , 4 heures
I876	I° et 5°	Samedi	I0 avril :9 hueres
I875	I° et 5°	samedi	I0 avril , II heures
I874	I° et 5°	samedi	I0 avril , 4 heures
I873	I° et 5°	lundi	I2 avril , 9 heures
I872	I° et 5°	lundi	I2 avril , II heures
I87I	I° et 5°	lundi	I2 avril , 4 heures
I870	I° et 5°	mardi	I3 avril , 9 heures
I869	I°Iet 5°	mardi	I3 avril , II heures
I868	I° et 5°	mardi	I3 avril , 4 heures
I867	I° et 5°	mercredi	I4 avril , 9 heures
I866	I° et 3°	mercredi	I4 avril , 9 heures
I866	4° et 5°	mercredi	I4 avril , 4 heures
I865	I° et 3°	jeudi	I5 avril , 9 heures
I865	4° et 5°	jeudi	I5 avril , 9 heures

Roubaix , 29 Mars 1915

Commandant de l'étape : Hofmann

Major et commandant

(N° 77)

Jeudi saint .

Ce matin nous avons reçu la visite de nombreux soldats arrivant à Roubaix et cherchant du logement .

Deux ont fini par échouer chez nous .... l'un parle très-bien le français , l'autre a une bonne figure . D'ailleurs les troupes saxonnes qui arrivent sont tout ce qu'il y a de mieux en Allemagne : elles s nt policées , instruites , et surtout très propres .

On les met dans le petit bureau où on enlève le sécrétaire .... c'est encore un déménagement ..... Ils sont de Dresde , l'un le fils d'un médecin vient de finir ses classes militaires , l'autre faisait son service . Ils sont attachés pour leur séjour , au téléphone de la rue de Barbieux .

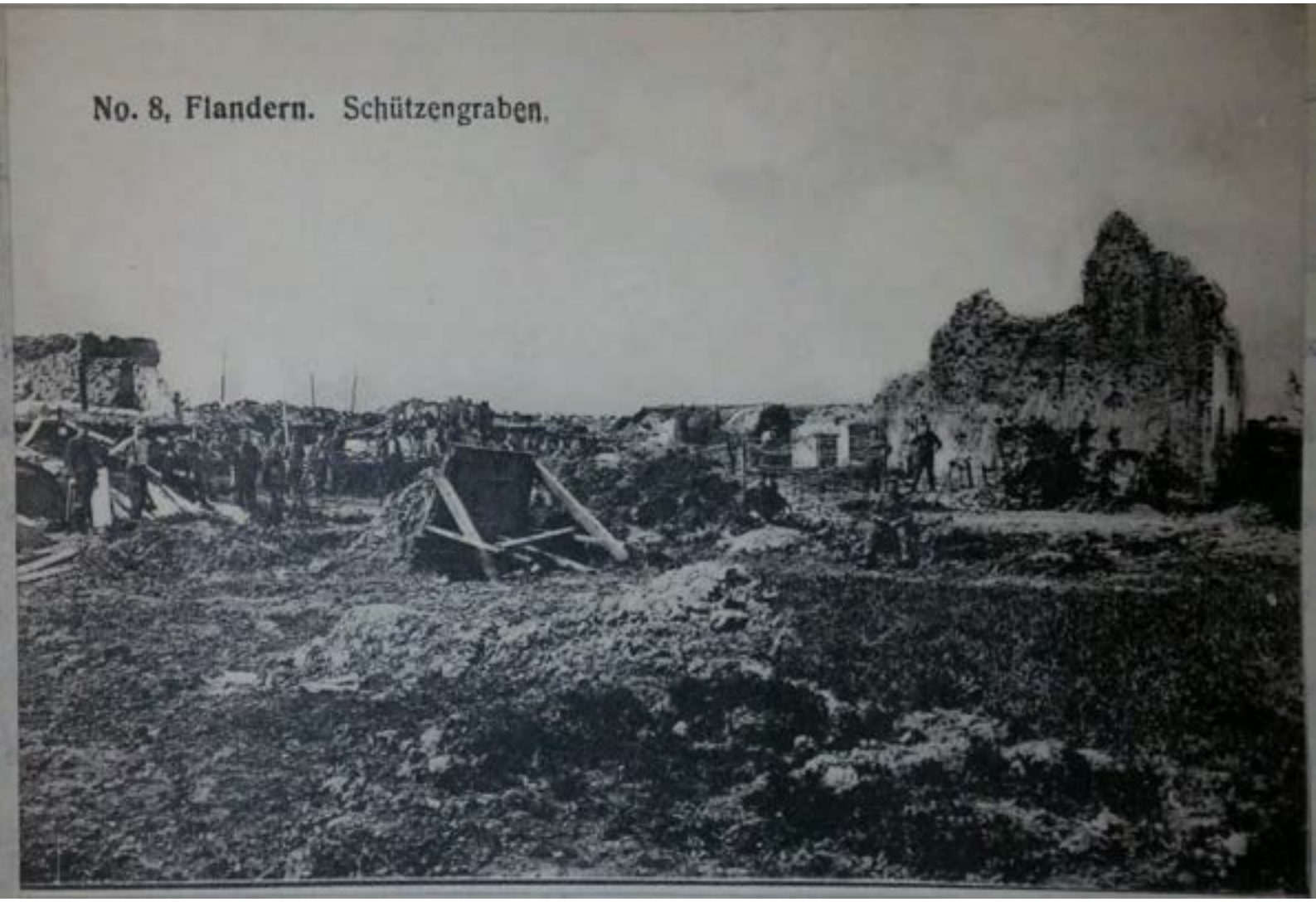
Rien de bien neuf . Cependant petite note caractéristique des temps et de la nourriture ..... au collège les enfants peuvent aller au W.C. à tous moments sans demander la permission ... tant il y a eu d'accidents . Notre W.C. du central ne chome pas et nous ne sommes que douze au plus .

Vendredi saint . .Qui donc a la notion exacte du temps et des phases religieu--ses ? personne . Si ce n'est que l'on fera maigre aujourd'hui la vis est si déshorbitée que l'on voit les semaines s'écouler sans autre sensation que l'iso--lement .. peu importe ce qui se passe , nous sommes tellement séparés du monde.

Pourtant nous avons le journal du 29 .... les dardanelles sont aux 3/4 à nous et tout le reste va bien . Une grande quantité de lettres sont arrivées cette semaine ....rien pour nous .... ô ma belle-mère , que penses-tu ?

Hier canon assez fort , il y avait tout juste huit jours qu'on ne l'avait en--tendu .

Quelques soldats en route pour s'évader par la Hollande sont venus me demander des secours , il n'y a là rien de bien extraordinaire , mais le plus intéressant c'est un garde républicain qui est venu en uniforme me demander le chemin à


No. 8, Flandern. Schützengraben.

suivre , il veut partir mais pas en civil ... il est capable de réussir .

Nous voudrions bien avoir des nouvelles de la bataille de Bapeaume qui dure depuis 3 jours .....

Samedi saint . Plus de canon , silence complet ... un de nos allemands a passé la nuit dehors , employé au téléphone.

Yvonne est bien mais elle a de temps en temps , à peu près une fois par jour une crise de faiblesse , irrégularités du coeur , étouffements , éblouissements ... pourtant elle est beaucoup mieux .

Michel a eu la colique toute la nuit de vendredi à samedi ... quel régime '.

Les gens de Paris sont étonnants , toutes leurs lettres manifestent une joie sans pareille de la situation militaire , on voit bien qu'ils ne subissent pas l'occupation et ne se rendent pas compte de ce que les mois s'ajoutent aux mois , les pertes d'hommes aux pertes d'hommes sans que les drapeaux placés sur nos cartes Taride avancent de plus de I millimètre par mois ....et je suis généreux car ils reculent quelquefois quand on annonce un succès .

Rien de neuf ce soir . On dit qu'ils ont reçu une brossée près d'ypres ... on dit que Monsieur Guérin ... tout en ne disant rien a été très rassurant .

Tout cela n'est pas très gras comme résultat . Quand aux Dardanelles , il parait , clair comme le jour qu'elles ont fait long feu .... je m'en doutais , je l'ai dit dès le début et suis étonné de l'aberration des gens qui s'extasiaient sur les résultats qui devaient en découler .

En attendant voici Paques et nous sommes toujours sous le joug . Les revues d'appel commencent Mardi et prennent fin le I5 , après ce sera le conseil de ré--vision , puis l'exode vers les camps allemands et en Frace on dira : " Tout va très bien " . C'est étonnant combien il est facile de faire bon marché de la peine et de la suffrance des autres .

VILLE DE ROUBAIX

NOUVEAUX TRANSPORTS D'INDIGENTS DE NATIONALITÉ FRANÇAISE DANS LE SUD DE LA FRANCE

La Mairie vient d'être avisée par la Commandanture que de nouveaux transports d'indigents DE NATIONALITÉ FRANÇAISE vont avoir lieu prochainement pour le sud de la France.

Les femmes inactives, les enfants, les hommes incapables de travailler, et toutes les familles qui reçoivent des secours, **A L'EXCLUSION, TOUTEFOIS, DES PERSONNES DU SEXE MASCULIN ENCORE SOUMISES PAR LEUR AGE AU SERVICE MILITAIRE,** peuvent se faire inscrire, pour participer à ces transports, en la salle Pierre-de-Roubaix, à la Mairie, les 8, 9, 10 et 11 Avril, de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

Chaque famille ou personne isolée, se présentant pour l'inscription, devra se munir des pièces d'identité nécessaires (livret de mariage, acte de naissance, livret de travail, certificat de domicile, carte de secours, etc.) Si elles sont admises, elles seront ensuite avisées du moment fixé pour leur départ et devront alors se munir de 5 jours de vivres.

Comme pour les premiers transports, la Municipalité versera un secours de route de dix francs par personne privée de ressources (homme, femme ou enfant) domiciliée à Roubaix, sur la remise de la carte de secours et la présentation du numéro de transport. en la dite salle Pierre-de-Roubaix. à la Mairie.

L'Administration Municipale est en mesure d'affirmer que les personnes rapatriées par les trains mis en circulation les Vendredi 26 et Samedi 27 Mars, sont arrivées depuis quelques jours dans le sud de la France ; que leur voyage s'est effectué dans de bonnes conditions et qu'elles ont été chaleureusement accueillies tant en Suisse qu'en France.

Hôtel de Ville de Roubaix, le 3 Avril 1915.
Pour l'Administration Municipale:
Le 1er Adjoint faisant fonctions de Maire,

H. THÉRIN

Autorisé

par ordre: **BAUR**

Premier Lieutenant et Adjudant

Imp. A.-H. CHEVALIER

Der deutsche Frühjahrshut

Torpedo-Hut aus feinem Strohgeflecht mit einzelnem hohem Reiherhalm

Kleiner flacher Strohhut mit paspolliertem Strohband über der Stirne gebunden

Chapeaux de Printemps allemands

Le succès de cette pauvre Madame Pollet aura été de coute durée . Elle est allée chez Madame Ed, Ternynck porter la liste des objets qui lui ont été enlevés à Lannoy , le général avait promis de la signer .... Un officier est venu , à une heure de l'après-midi, après deux heures d'attente , lui dire que c'était inutile de lui signer .... elle retrouvera ses affaires ...on les lui renverra . Ils sont tous smemblables .

PAQUES

Le canon est mort depuis hier soir à 5 heures ..... mon Dien que c'est tris--te Paques sans cloches 44!!

Hier soir Alcime a eu une tranchée très violente , il a eu une syncope en rentrant et nous a dit avoir perdu connaissance en tramway .....

J'attends l'heure suivante pour les réveiller tous et aller à la messe avec eux .

Dé jeuner chez les Craveri , ils ont chez eux 4 soldats du 107° régiment reconstitué . Les cloches de Paques ont passé ... en silence : une cravate pour moi , une paire de gants pour Yvonne et une tasse à café pour chaque enfant . Chaque personne , y compris Emma a reçu un joli savon (chose rare) puis Alci--me a eu un petit paquet de cigarettes , Christian un album de dessin , Michel deux petits cahier de dessin et François ... son rève .... un beau petit cerisier. Ces petites douceurs auxquelles ils ne s'attendaient pas leur ont fait beaucoup de plaisir ..... tous ont parlé de leurs frères ....ah! Maxime et Jean vous n'êtes oubliés de personne .

Il faut que je mette ici pourquoi le cher petit François a été si content de son cerisier ... il y a environ une quinzaine de jours il m'arrive tout joyeux et me dit : " Tu ne sais pas , eh bien tous les noyaux que j'ai plantée avec le petit Daniel ont poussé ... et il y a un joli cerisier .... je me préciy

Weberhäuschen in Waltersdorf.
Aufnahme: Frl. B. Zillessen, Bautzen.

-pite ..... c'était le jonc qu'on avait mis comme remarque à la place où ces deux chers enfants avaient planté tous les noyaux qui avait pris racine et commençait à avoir des feuilles . Je laisse pousser ce jonc , souvenir de nos dernières belles journées et j'ai trouvé un petit cerisier pour Fran-çois .... quand il y en aura beaucoup il en enverra à Daniel .... souvent nous reparlons de ces beaux jours de Juin ..... Qui aurait pu prévoir des malheurs si proches .

Bonne journée de Paques en famille ... nous so mes pourtant inquiets d'Al-cime qui souffre du ventre .

Canon violent mais intermittent , région d'armentières , la Bassée .

Lundi 5 .

Canon violent toute la nuit : reprise anglaise très soutenue de 4 heure I/2 à 5 heures I/2 puis à 6 heures intermittences et maintenant 9 heures ...silence et pluie . Tristesse .

Madame Alphonse d'Heilly , Mimi , Xavier et Alphonse ont diné avec nous . Elle est si seule depuis la mort de sa mère ,et elle est très gentille , puis elle a tant gaté notre cher Maxime en Juillet dernier que c'est tout agrément de la recevoir .

Au Central ce matin pour passer quelq es minutes ...j'y ai reçu 83 paquets pou prisonniers envoyés par Monsieur Barrois .

Cet après-midi reçu la visite du jeune ricavet , soldat : ila eu une crise d'appendicite , opéré , renvoyé en congé de convalescence il a été fait prison-n ier le jour de l'évacuation et laissé en liberté à Douai . Il ma raconte que la Kommandanture est partie , il y a trois jours , que le capitaine alle and qui avait toujours à faire à lui est parti pour Strassbourg dont nous approchons sérieusement parait-il q . Il racaonte aussi qu'hier 4.000 allemands se sont repliés de Lens où ils ne peuvent plus tenir .... (Je passe ces notes à la machine à écrire un mois après ... . peut-on mentir de la sorte) .

Je passe quelques instants au Central et je reçois de la Mairie lettre et affiche suivante .

Ville de Roubaix

Objet

Transport d'indigent

dans le sud de la France .

Monsieur l'administrateur général ,

J'ai l'honneur de vous informer que vous allez recevoir une certaine quantité de circulaires relatives au prochain transport d'indigents dans le sud de la France (dette circulaire est la reproduction de la page 176 elle avait paru en grande affiche)

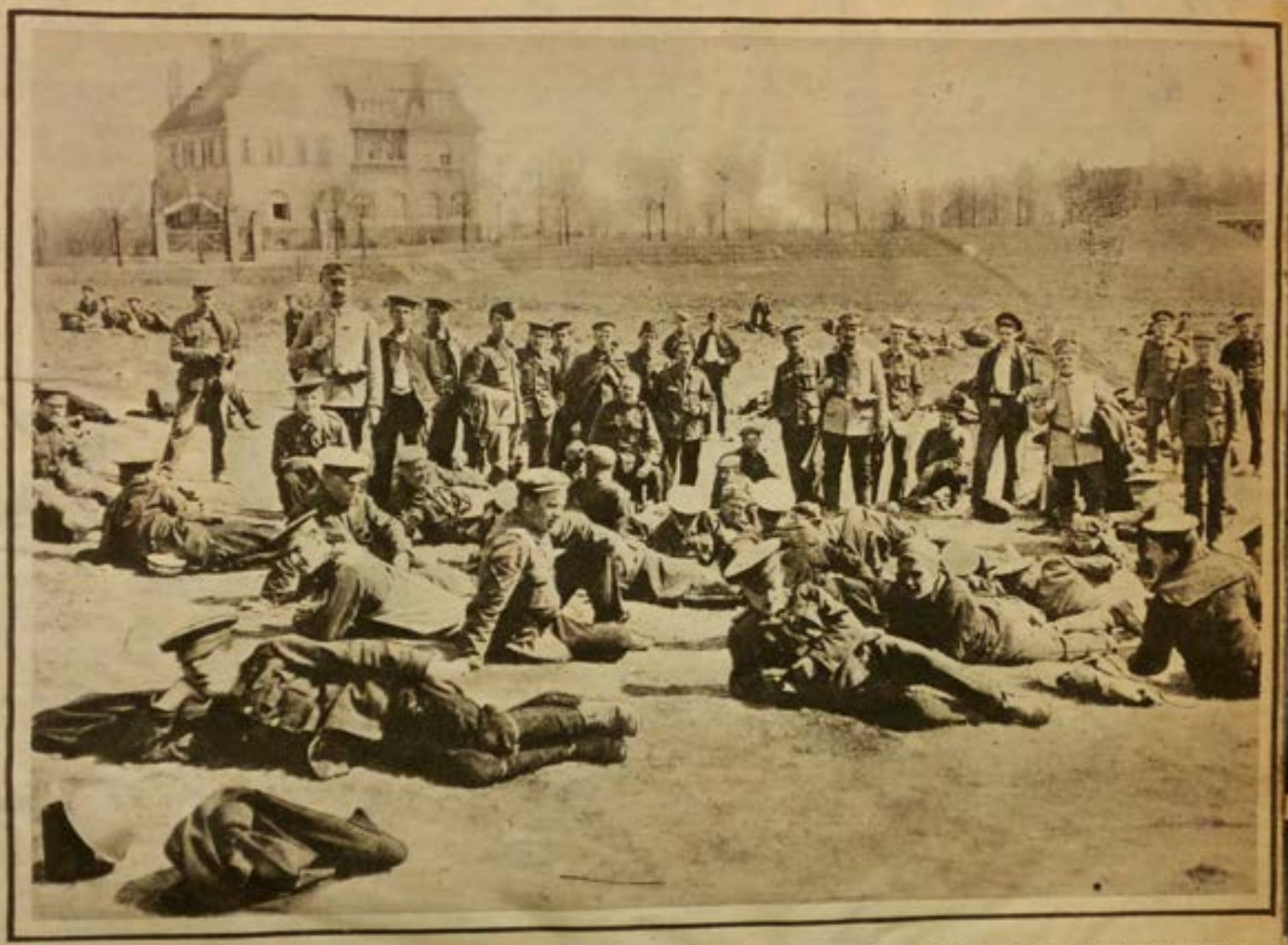
Les paquets vous parviendront dans la journée de lundi de façon que la distribution puisse commencer mardi matin . Chaque famille ou personne secourue devra être mise en possession d'un exemplaire de cette circulaire .

Je me permets de compter sur votre dévouement pour faire le nécessaire à ce sujet et d'avance je vous XXXX exprime mes remerciments .

Veuillez .....

Signé : Thérin .

:-:-:-



Ruhepause der gefangenen Engländer in Teltow.

Imprisoned Englishmen in Teltow resting.

Prisonniers anglais à Teltow pendant une heure de repos.

ساعة استراحة للأسرى الانكليزية في تلتوف.

Pausa di riposo dei prigionieri inglesi in Teltow.

Momento de descanso de prisioneros ingleses en Teltow.

Hora de descanso dos prisioneiros inglezes em Teltow.

Österreich-ungarische Stellungen in Schützengräben an einem Fluß in Ostgalizien.

Austro-Hungarian positions in a trench beside an East Galician river.

Positions austro-hongroises dans une tranchée le long d'un fleuve de Galicie.

Posizioni austro-ungariche in trincerati sulle rive di un fiume nella Galizia orientale.

Posiciones austro-húngaras en trincheras á orillas de un río en la Galitzia oriental.

Posições austro-húngaras em trincheiras á beira de um rio na Galicia oriental.

مراكز نمساوية مجرية في خندق على جانب نهر في غاليسيا الشرقية

Englische Gefangene im Lager Teltow (Brandenburg) bei körperlichen Übungen unter Aufsicht eines Mitgefangenen.

English prisoners in the Teltow camp (Brandenburg) exercising under the direction of a fellow-prisoner.

Prisonniers anglais dans le camp de Teltow (Brandenbourg) se livrent à des exercices corporels sous la surveillance d'un prisonnier.

اسرى انكليزية في دائرة الأسر في تلتوف (براندنبورغ) يتمرنون على ترويض الجسم تحت مراقبة اسير.

Prigionieri inglesi nell'accampamento di Teltow (Brandenburgo) in esercizi corporali sotto la sorveglianza di un condetenuto.

Prisioneros ingleses en el campo de Teltow (Brandenbg.), haciendo ejercicios corporales bajo la vigilancia de un compañero de prisión.

Prisioneiros inglezes fazendo exercicios physicos no acampamento de Teltow (Brandeburgo) sob a inspecção de um companheiro de prisão.

du monde à faire comprendre à tous ces braves gens que nous ne pouvons rien pour eux , que nous n'avons jamais rien fait de ce qu'ils racontent et que nous ne ferons jamais rien pour faire évacuer des hommes mobilisables . Que celà nous est plus défendu à nous qu'à d'autres parceque , convention de Genève et que , si nous voulons que les Allemands en respectent les clauses à notre égard, nous devons être sans reproches .... tout cela ne fait rien , ils ne s'en vont pas , et il n'y a qu'un argument qui les frappe : nous avons dans nos formations des jeunes gens de 17 , 18 et 19 ans , si nous avions le moyen de les faire partir nous l'aurions fait ..... enfin ils comprennent et partent .

Le bruit court avec persistance que la bataille à Bapeaume tourne à notre avantage . On dit que ce renseignement est de source très sure .... en tous cas les officiers allemands n'en nient pas le bien fondé ... il en a même qui disent que pour eux c'est partie perdue .

Toute l'après-midi canon de bombardement dans la direction d' Armentières .

Mercredi 7 Avril . C'est l'anniversaire de nos fiancailles , nous allons àla messe quixx est dite pour nous avec Christian , Michel et François .... nous y communions tous .... tous ceux qui sont là ... Alcime n'est pas en état de sortir ...et où sont nos deux grands ?

Pendant que j'y pense : depuis la retraite pascale il y a une innovation très intéressante à Saint-Jean-Baptiste . Les fidèles répondent avec l'enfant de choeur aux prières de la messe . Il en résulte que l'on suit mieux , plus attentivement et ainsi la communion des prières est plus réelle et plus com--plète .

Nous pensons à Maxime et à Jean si loin de nous ...nous demandons à Dieu de les protéger , de les conserver , de leur permettre à eux aussi de faire souche d'une famille chrétienne ....

Comme nouvelles , pas grand chose . Nous savons que Bapaume continue , les

Allemands disent sans solution , ce qui me fait espérer que ce n'est pas à leur avantage . Hier soir , une saouleur , Deleporte rentre de Tournai où il a vu afficher vers trois heures la prise d' Ypres ..... Je ne crois pas , en raison de ce que nous entendons très nettement le canon de bombardement qui n'aurait pas de raison d' être si Ypres était pris .

Une amie de Madame Pollet loge un général à Menin , elle a appris là que rien n'était changé sur le front . Ce général , qui s'appelle von Memmling , ou un nom analogue , est parti sur la ligne de feu pour expérimenter des bombes asphyxiantes . Les officiers de cet etat-major sont cyniques , ils changent jusqu'à trois fois de costme par jour et mettent 20 minutes pour ajuster leur monocle .... ils passent leur temps à faire la cour au général , ne vont jamais au feu et sont hautains et durs pour les soldats qu'ils méprisent profondément .

(y) Je n'ai pu écrirre ni dimanche ni lundi tant j'avais le coeur gros . Tous les détails des anciens jours de Paques m'obsédaient ... ne rien envoyer aux chers petits Daniel , Claude et André , ne rien savoir de mes grands fils ... tout cela est trop dur pour mon coeur .

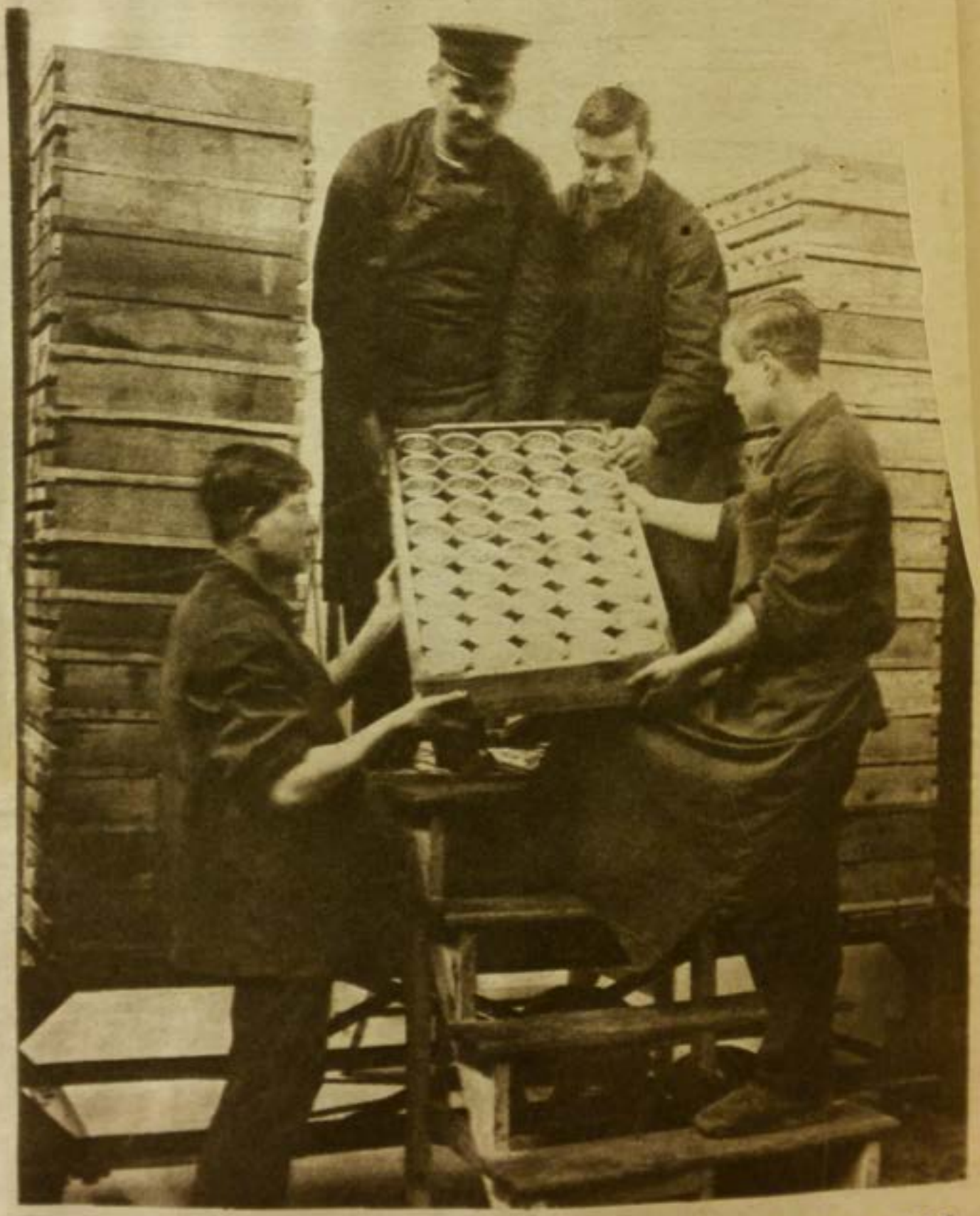
Il me semblait que le printemps aurait amené pour nous la délivrance , rien n'arrive . Les nouvelles sures de la guerre sont de plus en plus rares .

Avec cela je suis vraiment inquiète d'Alcime : le médecin me dit que c'est de l'entéro-colyte ... il lui faut un régime sevère ....le macaroni (affreux, gris-noir) est à 5 Francs le Kg cela fait plus d'un sou le baton...les nouilles à 6 Frs... la farine diminue dans notre sac , et son prix augmente : on la paye aujourd'hui 180 Frs les 100 Kg .... et on n'est jamais sur qu'elle ne sera pas réquisitionnee .... 1,80 le Kg !!!

J'ai trouvé des flocons de mais (1f le Kg au lieu de 0,40) je lui ferai des bouillies avec cela .

Pauvre Mémette il souffre beaucoup : les cataplasmes seuls le soulagent .

Die mit Fleisch gefüllten Büchsen werden in heißem Wasser nochmals gekocht. Phot. Bert. Ill.-Ges.



Aufstapeln der Kisten mit den gefüllten Gulaschfleisch-Büchsen zum Versand.

Phot. Ed. Frankl.

Affiche blanche .

DEMANDE D' OUVRIERS.

La commandanture de Roubaix demande des ouvriers pour effectuer des travaux de terrassements dans les environs de Lille .

La durée de la journée de travail sera de 8 heures du matin à midi et de I heure à 5 heures l'après-midi (heure allemande)

Les ouvriers qui se présenteront devront se munir d'une pioche ou d'une bêche et seront payés :

Ceux agés de I9ans : 5 Frs par jour

Ceux ages de I7 à I9 ans 4 Frs par jour

Ceux en dessous de I7 ans mais doués d'une force suffisante 3 Frs par jour .

Les inscriptions seront reques dès à présent dans les bureaux de la Kommandanture à l' Hotel-de-ville (Salle Pierre de Roubaix .)

La mairie de Roubaix , 6 Avril I9I5

Autorisé par ordre :

Bauer

I° Leutnant et Adjudant .

:-:-:-

Hier soir ils avaient l'ai très satisfait ...ils ont du recevoir de bonnes nouvelles , je n'aime pas cela .

J'ai causé un moment avec Monsieur Sehr et je lui disais que j'aimerais sa voir où ont été et ce qu'on fait les Zeppelin que j'ai vu passer le jeudi-saint il me dit de son air détaché " oh Madame je lis les journaux le moins possible tous me répugnent , les nôtres comme les vôtres " .

Les premiers jours j'ai lu dans la Gazette de Cologne que Paris était à feu et à sang les Communards ayant pris les armes ...Monsieur Poincaré était assassiné etc ... et j'ai lu dans vos journaux que Berlin était en flammes , qu'on y donnait des soupes populaires comme seules nourritures , que nous avions la famine etc ... non on ne peut rien croire et il ajoute / " tout ce que je puis vous affirmer c'est que nous n'irons plus jeter de bombes en Angleterre --- Pourtant , lui dis-je , cela a été un beau succès --- D'accord , mais il a tourné contre nous puisqu'il a amené 100.000 engagements volontaires anglais, maintenant il n'y a plus de volntaires " ....

Du reste c'est avec un dédain suprême qu'ils parlent des Anglais ..... dela me rappelle le mot de Martin , le maitre d'école de l'ambulance . " dans dix ans les Allemands et les Français feront la guerre à l' Angleterre ....et il ajoutait .... pauvres Belges tout brulé , pauvres Français tous tués et les Anglais tous prisonniers et recevoir la grosse proie .

Vraiment on s'use . Un homme sort d'ici , il m'offre de me prendre une lettre , il m'apportera le récépissé etc ... 20 Francs ... j'y renonce .

Jeudi 8 Avril .

Canon très violent ce matin à 4 heures . Ce sont les canons anglais qui attaquent . L'ensembles des nouvelles du jour est très bon .

M. Victor Dupont est allé à Orchies , il y a rencontré les évacués ou plutit les réfugiés de Auchy et de la Bassée qui lui ont raconté que les Anglais étaient entrés dans le village , que l'on s'était battu maison par maison .

Weiße Seidenvoilebluse mit Hohlsaumverzierung
(Modell Schöneberg, Berlin)

Bluse aus Crêpe de Chine mit gleichfarbiger Knopfgarnitur
(Modell E. Braun & Co.)

Sommerblusen

La mode allemande

Une femme lui a raconté qu'elle logeait un allemand , au moment où les An--glais sont arrivés cet allemand a voulu se cacher dans sa chambre où un Anglais l'a embroché devant elle . Elle a fui devant cette vision de sang , de rales et de plaintes ... elle ne savait plus ce qu'elle faisait .

Rencontré de nombreuses patrouilles de hulans

Un convoi d(artillerie est passé à 6 heures à Lannoy , puis à Hem , puis à Barbieux et le Boulevard de Paris puis la rue neuve et la rue de la Gare .... à mi-chemin de cette dernière il a fait demi tour , repris la rue neuve .. on ne sait où il a été . Hommes , chevaux , voitures étai nt en très bon état et en très grand ordre .

Au lilieu des nuages , à 7 heures du matin , par vent de rafale , un aérb très très haut . ... très joli effet de passage entre deux nuages .

On fait des tranchées allant du foirt de Mons-en-Baroeul rejoindre celles de Marcq . J'ai vu de nombreux ouvriers y travailler . Les haies de la Cie du Nord ont été coupées et réparties sur toute la longueur des tranchées de façon à faire croire à une haie factice .

A Lille très bon communiqué allemand qui laisse transparaitre , clair comme le jour nos avances dans la région des Eparges et de Régnéville et la chute im--minente , si elle n'est pas déjà faite , de Saint-Mihiel .

Un autre communiqué en allemand et en Français disant qu'ils ont eu 12.000 hommes et un général faits prisonniers àYpres .

La commandanture de Warneton s'est retirée à Saint-André chez les Saint-Léger c'était une commandanture très importante et exclusivement militaire .

Le Times est arrivé àelui du 6 . Excellent en ce qu'il confirme les difficultés entre Prussiens , Bavarois et Saxons , déplorable à propos de la situation ou--vrière anglaise , il continue une campagne très vive en faveur de l'armée

Mannschaften werden mit Musik aus dem Schützengraben abgeholt

Musique allant faire le relève des tranchées (?!?) c'est pas
ds un cont pas aux hautbois sans conv cas gai ... c'est une parade quelconque

anglaise , ce qui prouve que les engagements ne vont pas .....
Si de tout ce que je viens d'écrire il ne résulte pas un acte de foi en l'avenir, c'est à vous dégouter du métier de ramasseur de bonnes nouvelles .

Depuis deux mois la croix-rouge a' inauguré un service de colis postaux pour les prisonniers , en principe c'est défendu mais jusqu'ici on a fermé les yeux sur une infraction que légitime si bien l'affection de la population pour ses enfants .

Je n'ai pas parlé de cela plutot , ne pensant pas que ce service prendrait une extension si considérable .

Les Belges étant autorisés à envoyer des paquets à leurs prisonniers , les Français n'y étant pas autorisés , les frères d'Etaimpuis ont alors imaginé de se faire remettre chez eux des paquets qui, se trouvant ainsi en Belgique , étaient ainsi acceptés à la gare de Tournai . Le port de ces paquets était fixé à 2 Frs 50 . Les chemins de fer allemands percevant seulement 0,10 les 2 Frs40 servaient de mise de fond pour l'envoi de paquets aux prisonniers pau--vres . Malheureusement les Frères n'étaient pas outillés pour cela . Le frère supérieur animé des meilleures intentions ne savait pas organiser son affaire .

D'autre part l'afflux de personnes vers Estaimpuis avait été désagréable aux gardes-frontières allemands et bientôt on fit faire demi tour à plus de la moitié des gens qui apportaient leur petit envoi .

C'est alors que les frères nous mirent au courant de la façon dont ils pré--cédaient . Ils n'envoyaient pas du tout au chemin de fer mais bien au sous comité de la croix-rouge de Belgique de Tournai , qui se chargeait , lui de faire les envois .

Nous commençames à faire des envois de 200 à 250 paquets de 5 Kg à Tournai . Notre premier voyage du se dédoubler car les frères avaient à Estaimpuis plus de 600 paquets qu'ils étaient incapables de transporter n'ayant ni cheval ni voitures . A Tournai nous avons trouvé un sous comité plein de bonne volonté ,

(Kinophot Wien)

Oesterreichische 30,5-cm-Granaten werden mittels eines Krahnes gehoben

obus autrichien de 305

Die Kathedrale von Reims wird mit Sandsäcken gegen deutsches Artilleriefeuer geschützt

Protection de la cathédrale de Reims

Pferdeschwemme bei Vaccarat a. d. Meurthe

Bain des chevaux à Vaccarat (M.M.)

Besuch des Kaisers im Hauptquartier des Kronprinzen. Der Kaiser (1). Der Kronprinz (2). Prinz Oskar (3)

Eine von den Russen in die Reitbahn von Suwalki eingebaute Feldbäckerei, die von den Deutschen jetzt benutzt wird

de zèle et d'ardeur . Chaque fois qu'ils ont un nombre de 3.000 Paquets envoient un wagon complet au comité de Mons qui se charge de les faire parvenir .

Mais , car il y a un mais dans toutes les choses humaines , les personnes qui s'occupaient de cette affaire à Tournai étaient de jeunes avocats de jeunes médecins . Dans leur zèle ils ont dépassé le but : armés de la Convention de Genève (qui est bien muette sur les droits et devoirs de cahcun) des deux conventions de La Haye (L'Allemagne n'a pas adhéré à la seconde) ils allaient à la Kommandanture de Tournai dire : " Nous voulons ceci , nous faisons cela " et jamais " voulez-vous nous permettre ."... aussi un beau jour la corde a cassé et à notre troisième voyage nous avons trouvé des gens désolés , le commandant interdisant absolument l'envoi des paquets .

Monsieur Deleporte , qui est très débrouillard n'a pas voulu en rester là Le lendemain il a été chez le chef des Etapes , il a fait demander une audience Puis exibant le témoignage de haute satisfaction accordé à le croix-rouge de Roubais par les majors allemands il lui dit : " Vous vous rendez compte que nous remplissons viv-à-vis de vous tous les devoirs qui s'imposent à de bons chrétiens , je viens vous demander un service analogue . Nous avons , Roubaisiens , des soldats et des civils roubaisiens prisonniers en Allemagne : nous savns qu'ils manquent de linge et de vêtements chauds , qu'ils n'ont pas de douceurs et nous en souffrons . Jusqu'ici nous avions envoyé des paquets par la Croix-rouge de Belgique , aujourd'hui nous ne le pouvons plus ...voulez-vous me permettre de transporter à Mons les I.200 paquets que j'ai ici . "

Le chef s'est levé , a salué a dit : " Moi aussi je vous remercie de tout ce que vous faites pour les blessés , je comprends très bien que vous vouliez soulager .... quel jour voulez - vous aller à Mons . Ainsi fut fait et le comité de Tournai fut renversé .... On n'attrape pas les mouches avec du vinaigre .

A Mons l'organisation était parfaite . Quand notre voiture est arrivée une

Abschießen von Leuchtkugeln vor den Militär-Attachés neutraler Staaten in Suwalki. (Phot. Gebr. Haeckel.)

une vingtaine d 'hommes l'ont déchargée dans un batiment à étage desservi par un ascenceur . Chaque étage représente un certain nombre de camps . Là le paquet est ouvert son contenu est vérifié , les objets brohibés : couteaux , journaux , allmuettes etc ..sont enlevés ey sont toujours remplacés par d'autres autorisés.

Si le paquet ne fait pas 5 Kg on lui complète son poids par l'addonction de mouchoirs , chaussetes , calottes etc .. puis il est refait , on lui attri--bue une fiche à souche avec un numéro d'ordre , il est inscrit sur un bordereau d'expédition qui comporte aussi une souche et un accusé réception .

Il y a un bordereau par cinq paquets pour le même camp , car la poste allem--mande ne prend pas les colis de plus de 25 Kg .

Le colis arrivé au camp est ouvert en présence des sous-officiers allemands et français et chaque prisonnier signe sur la partie détachable qui est alors renvoyée à Mons par le Commandant du camp .

Si le paquet a une adresse insuffisante par exemple : L.Lefebvre le Commandant écrit sur une carte postale la liste de tous les L.Lefebvre du camp avec des indications complémentaires distinctives et Mons lui répond . La fiche émargée est alors classée avec les cinq étiquettes de paquets qui la concerne .

Mais Mons est loin , très loin d'ici et nous avons organisé la même chose avec Courtrai où nous avons fait deux voyages . Le sous-comité de Courtrai fonc--tionne beaucoup mieux que celui de Tournai ne fonctionnait .

De plus nous faisons nous même les bordereaux et paquets de 25 Kg qui partent directement pour les camps ce qui nous permettra de montrer aux familles intéres--sées la signature de celui à qui elles ont envoyé quelque chose .

9 Avril 1915 .

J'ai négligé de parler de bien des choses , et en particulier de la correspon--dance . D'abord avec la France .

En principe aucune correspondance ne peut avoir lieu entre le pays occupé et

L'Elegance architecturale allemande —

Ein modernes Riesenbauwerk: Die Berliner Großmarkthalle (Preisgekrönter Entwurf von Hermann Jansen, Berlin)

Construction moderne gigantesque — Halle centrale de Berlin — 1er Prix du concours —

le reste de la France . En fait un service très régulier de correspondance a fonctionné jusque fin Janvier . Un de nos industriels ayant son fils cadet en pension chez les frères des écoles chrétiennes à Lécluse (Hollande) se mit en route en Novembre dernier pour l'aller embrasser . Pendant les quelques jours qu'il passa à l' Ecluse il put correspondre très rapidement et très faci--lement qui était à Saint-Omer et avec son fils aîné qui était en Angleterre , avec d'autres amis aussi , si bien qu'en moins de huit jours il avait plus de 20 lettres pour Roubaix . Revenu à Roubaix et n'ayant pas rencontré plus de dif--ficultés au retour qu'à l'aller il se dit qu'on pourrait continuer ce service Il prit donc trois ou quatre personnes du peuple organisa un bureau secret à Roubaix et fit faire la navette entre Lédluse et ici . A Lécluse les Frères recevaient les lettres etc ... le cout de l'envoi était de 5 Frs et la réception d'une réponse était aussi de 5 Frs .

Mais les lettres devenant de plus en plus nombreuses , il en arrivait jusqu'à 500 par jour , :le chemin de plus en plus difficile , il, fallu changer de mé--thode .

Quelques personnes dévouées transcrivirent ces lettres à la suite les unes d des autres et en caractères si microscopiques qu'il fallait une loupe pour les lire , ce qui permit de transporter sous un faible volume 600 à 700 lettres d'un seul coup . Mais dans le courant de Janvier plusieurs porteurs furent pris tant de ce servive là que de services analogues , je parle de ce service là parceque c'était le plus régulier .

C'est par ce service que le I5 novembre j'ai écrit à maman et le I5 Décembre à Marmaine .... et nous n'avons eu aucune réponse , alors que tant d'autres en avaient . ... affaire de chance .

En février toute communication fut interrompue entre la Hollande et nous et le service fut supprimé : il a donné I0.000 Frs de bénéfice quins sont attri--bués à la Société Française de secours aux blessés militaires .

Beaucoup de lettres arrivent par des personnes que l'on ne connait pas et d'une façon ~~que l'on ne connait pas~~ particulière . Par exemple Madame Clément est à l'église , au Sacré-Coeur à Lille , une femme en cheveux , fichu sur la tête vient se mettre à coté d'elle , sans même lui demander son nom elle lui dit : " Vous voulez une lettre de votre mari ?" Comprenez que la réponse est affirmati--ve - C'est 10 Frs et elle donne la lettre de Charles . Je prendrai la ré--ponse demain , ce sera 10 Frs . " Le lendemain la femme n'a pas paru ,... avait-elle reçu trop de letres .... mystère que tout ceci .

Les privilégiés de la fortune ont leur service particulier . Les Vanoutryve ont quelqu'un qui fait le voyage Roubaix-Paris très régulièrement mais qui ne prend pas de lettres , il donne les renseignements verbaux aux membres de la famille .

Les Motte et en particulier les A. Motte reçoivent deux fois par semaine des nouvelles de chacun de leurs enfants ... On vient de demander par eux des nouvel--les de Maxime .

Une fois il est arrivé des lettres de trois jours seulement , il y avait une centa ine de lettres . Cet homme a dit avoir passé les lignes dans une foret des environs de Soissons . Il reprenait des lettres à 10 Frs ...aucune desr réponses n'est parvenue et comme cet individu en a eu à la connaissance de tous plus de 1.000 il a empoché l'argent et a du les bruler ...c'est plus sur et moins trompeur .

La correspondance avec les prisonniers est un autre thème que je développerai demain car il est 8 heures et mon service me réclame .

Depuis ce matin le canon anglais tonne très fort et très soutenu , le mou--vement doit se dessiner

10 Avril .

Rencontré des canons allant en tous sens , beaucoup sont neufs . Une batterie ce matin revenant du front : 4 canons et 6 caissons . Deux autres batteries

Gefangene Italiener im Schloßkastell zu Laibach

Prisonniers Italiens au Château fort de Laibach

General en chef de l'armée suisse

Der Oberstkommandierende der Schweiz. General Wille (××) und der Bundespräsident Motta (×)

Gestürmte russische Stellung in Galizien

Deutsche Infanterie verteidigt ein russisches Gehöft

Infanterie allemande défendant une ferme russe

Vaccination en plein air. vaccins contre le choléra

Eine Impfung im Freien. Deutsche Soldaten werden gegen Cholera geimpft

de six gros canons attelés à 6 chevaux descendant la rue de Lille ... en somme continuation du mouvement de troupes . Des fantassins du 110° ....Yvonne les a regardés avec émotion . On avait parlé du 110° et nous nous demandions si ce n'était pas des prisonniers .

Chez Madame ..... Loge un officier dont le père est officier général, il vient voir son fils et se tient au salon . Au bout d'un moment le jeune of--ficier vient : " Voulez me permettre une question ? --- Dites , Monsieur --- Est-ce-que Dadizeele est un lieu saint ? -- Cette dame qui comprend "sain " répond " mais oui , Monsieur , je n'ai jamais entendu dire qu'il ne soit pas sain , est-ce-que vous avez des ennuis de santé avecvox troupes ? -- Oh non Madame , je veux dire pieux . Alors cette dame lui raconte qu'il y a là une statue miraculeuse de la Sainte Vierge et que c'est un lieu de grand pélerinage L'officier remercie , retourne près de son père et de temps en temps on a l'écho de leurs exclamations .

Le Père Général part , le jeune officier revient et raconte que l'artillerie allemande n'a pas encore pu tirer sur Dadizeele , qu'ils n'y comprennent rien car leurs hommes sont terrorisés , ils disent voir sur cet endroit une dame en bleu qui plane en l'air .... ces officiers sont protestants , ils s'étonnent de cela .

(y) On en a vu des cannons aujourd'hui , ils étaient tous"reprisés" com--me m'expliquait un malade avec un dictionnaire : beaucoup étaient neufs .

J'ai croisé le 110 ° allemand qui traversait la rue du Tilleul . J'allais chez Poucet , j'ai fait route avec lui .... je les aurais écrasés .

Les nouvelles de Fourmies , Anor , Féron sont navrantes : une femme leur avait rapproté une lettre de leurs parents et les détails y contenus vous empêcheraient pour jamais de nousplaindre .

Tous les matins chaque habitant reçoit un bol de riz et 6 à 7 pommes de terre suivant la grosseur . Il n'y a plus une seule bère dans les fermes ...plus une

Englische Gefangene verzehren ihr Mittagessen im Gefangenen-lager in Teltow im Freien.

English prisoners eating their dinner out-of-doors in the Prisoners' Camp in Teltow.

Prisonniers anglais mangeant en plein air dans le camp de Teltow.

Prigionieri inglesi che mangiano a cielo libero nell'accampamento di prigionieri in Teltow.

efangene verzehren
en im Gefangenen-
eltow im Freien.

oners eating their
of-doors in the
Camp in Teltow.

iers anglais
n plein air dans
de Teltow.

eri inglesi che
cielo libero nel-
ento di prigionieri
Teltow.

plus un lapin ... rien .

Ils ont entièrement coupé la foret d' Amor (dureste cette foret avait été achetée par des Allemands et mise en explotation depuis un an)

Albert est indigné de tout cela . A Hirson ils ont fait des forts , des tranchées , et tous ces travaux ont été faitspar la population ! Pauvres gens .

La Tante d'Albert écrivait " voilà 6 Semaines que je n'ai pas mangé un morceau de pain " et ces gens avaient du bien : voilà la troisième période de famine que nous passons ainsi depuis le 21 Aout , jour de leur entrée ici .

Albert a du blé , il le moud !! et fait son pain . Je le quitte et suis sur prise par un orage ... je veux marcher vite , mais Bernique je ne peux pas en--core ... J'entre dans une petite maison de la rue d' Hem , les gens moulaient leur blé dans un moulin à café .... je crois que c'est fini ... je m'en vais et la grèle arrive , j'entre rue Claude Lorrain chez de petites gens ... on ve--nait de défourner le pain ...

Je me rends compte que les hommesinoccupés passent leur temps à trouver de ci de là dans les fermes ce blé qui leur permet d'échapper à l'horreur que mes pauvres gens mangent . Et je n'ai plus que 15 Kg de farine .

Alcime est décidément bien atteint , il est là couché , sans forces , sans vie . Il souffre et maigrit à vue d'oeil : c'est bien pénible .

Michel n'est pas fameux non plus et François est assommant , il ne sait à quoi jouer . Quand il fait bon il tourne dans le jardin avec son tricicle ... mais il pleut sans cesse q..... heureusement qu'on a raccourci les vacances !!!

Depuis le gouter jusqu'au soir 6 heure 1/2 je vais à l'ambulance où il n'y a rien de neuf .

Avant le gouter je joue avec eux aux cartes : rams , nain jaune , domino de cartes , tout y passe ... je me force , mais je n'ai pas d'entrain . J'ai la nostalgie de mes deux chers grands . Je voudrais les voir , les embrasser , j'en

ai la frénésie , je ne peux pas " me faire une raison " . Je rève d'eux , hier c'était mon Jean qui était entré avec son cheval (car je le suppose à cheval) dans la grande pièce ..l'autre jour c'était Maxime que je voyais dans les airs . ... ah miséricorde quand les reverrais -je , il me semble que cela n'arrivera jamais .

L'après-midi j'ai vu le Père Durely , père jésuite , chez Madame Alphonse , il m'a dit que tout en France allait très-bien ... il en revenait ...ces Pères sont des passe-partout . Ils avaient déjà le I° Mars 35 Pères officiers, dont 7 officiers supérieurs , tués 220 novices et enfin à la rue des Postes on avait inscrit le 400 ième décès .... Affreux ... que de pauvres femmes , que de pauvres mères pleurent !!!

II Avril Dimanche .

Tous les jours de la semaine sont tristes , mais rien n'égale pour moi la tristesse du samedi soir et celle du dimanche .

Cette arrivée de mon cher soldat , l'accueil que chacun lui faisait , ce souper émaillé de toutes les histoires du régiment , tout cela était un bonheur dont je ne me déshabitue pas . Où est-il ce cher enfant ? que pense-t-il .... ce ne sont plus les godillots que j'entends dans la maison , mais les infames bottes de mes deux soldats .... qui ne partent toujours pas .... ils sont venus pour trois jours et en voilà II ... eux aussi s'installent ...tous les soirs en rapportant les assiettes et les fourchettes de leur souper ils disent l'heure à laquelle il faut les réveiller (notre réveil est à Locre) ...demain c'est à 5 Hueres 1/2 .... il faut leur préparer leur café ... et ne rien dire .

Les Craveri sont venus déjeuner , mais avec toutes sortes de complications : j'avais demandé à l'un de mes hommes d'écrire à ses camarades en les priant de laisser la maison des Craveri vide de I Heure à 5 heure ..il n'y a pas eu moyen le sous-officier qui a eu connaissance de cette lettre a réclamé une clef .... enfin toute une affaire . La lettre de Nebels était , parait-il tout à fait

impolie et le sous-officier l'a gardée ... allons-nous avoir du grabuge? Flut .. ils m'ennuient .

Hier j'ai été à Lille voir Jeanne toujours affectueuse au possible . Le pain de Lille est plus affreux encore que celui-d'ici ... son et pelures de pommes de terre y entrent pour la moitié aussi les gens ont des mines de cadavres...on espère toujours en cette farine américaine .. mais voilà six semaines que l'on en parle .

Au retour vu Madame Bachelon qui me narre l'évacuation des pauvres soeurs de la Bassée : elles avaient là une maison d'éducation qui , depuis Octobre servait d'observatoire aux officiers allemands . Les Soeurs occupaient le sous-sol et demandaient sans cesse l'autorisation de partir . De tout l'hiver elles n'avaient pas eu la permission d'allumer une seule fois de la lumière . On peut juger de l'état dans lequel était cette maison sur laquelles était tombém 28 obus .

Le Jour de Paques on les faisait partir à 6 heures du soir avec quelques habitants du village . Il y avait environ 65 femmes et enfants encadrés de sol--dats : personne ne devait ni parler ni se retourner ..... ce lamentable cortège s'est arrêté à 2 heures du matin à Templeuve ... les soeurs se sont réfugiées dans la cure , d'autres ont été dans des fermes .... dans quelques jours il y aura un train pour les envoyer en France ... jusque là tous ces gens sont prisonniers et gardés à vue .... fusillés s'ils tentent de s'en aller .

Et dire qu'autant nous attend ! Je vois cela d'ici .

Lundi 12 Avril Dernier jour de congé des enfants : ils ont eu de tristes vacan--ces ..... ils ont été vraiment gentils et complaisants . Le jardin est une petite merveille . Il est ratissé , peigné : Georges a taillé les rosiers , puis il a disposé les grands rosiers sur des arceaux ... ce sera des arcs-de-triomphe pour nos grands fils .

C'est le"lundi de la foire " ... nous aurons eu de la distraction ... dans notre rue ce matin il a passé 12 gros canons avec leurs munitions , la maison

tremblait ....46 voitures en suivant , cela représente 3/4 d'heure .

Officiers d'une arrogance inouie en tête du convoi: puis les canons attelés chacun de 6 forts chevaux .. puis les 36 voitures de munitions (accouplées deux à deux), chaque voiture tirée par six chevaux .

L'après-midi nous avons eu des passages de troupes à pied ... tout cela astiqué à fond , il ne leur manque rien .. il y a là un fourbi inoui .

Ils défilent en chantant pendant une heure ...puis un quart d'heure après canons et munitions recommencent à passer : ce matin c'était le 116 , ce soir c'est le 120 . Puis les aéroplanes commencent leurs randonnées ... c'est vraiment odieux ... j'ai envie de les injurier , de leur cracher à la figure ,je les ai trop vus .... ils m'étouffent .

Du reste les gens sont excédés ...il n'y a aucune nouvelle ni de la guerre ni des absents , c'est l'abandon complet . Les gens qui n'ont pas étprouvé ce que nous ressentons ne peuvent pas comprendre ... nous sommes dans une prison , et nous y sommes abandonnés .

Alcime n'est pas mieux , il souffre et a maigri d'une façon inouie ..François est plein de boutons ...il prétend que cette " crise de puces " lui est donnée par les Allemands .

Ce qu'ils mangent , eux , c'est inoui .. Hier soir pour leur souper : un morceau de paté comme pour nous tous... et chacun une boite de sardines de 1,25 pour dessert une planche de chocolat . Je leur fournis la bière ...enfin je n'en n'ai que deux et ils ne se saoulent pas , je n'ai pas le droit de me plaindre ... quand je vois chez les Craveri tout le remue ménage qu'ils occasionnent et ils viennent quelquefois 5 .

(G) Rien de bien neuf , de petites nouvelles .

Pas l'ombre de canon . Ce matin on visitait les voyageurs du Mongy au Croisé-Laroche , on fouillait hommes et femmes , on lisait les papiers etc ....

On fait de même à Menin , Mouscron , Tournai ... cela se resserre .

On brule les meubles de Madame Pollet dans sa propriété de Lannoy . Il ne man--que ni bois , ni charbon , mais c'est l'instinct de la race ...

Les Kriegsnarichten du jour sont très bonnes pour nous . Ils se disent victo--rieux sur tout le front mais les points qu'ils indiquent comme lieux de victoire sont tous en retrait du front des jours précédents .... Nous consentons à con--tinuer de perdre les batailles à conditions d'avancer à chaque défaite .

Il parait se sont des soldats logés rue des Fleurs qui le disent , sous l'effet de la première impression , il parait que les Anglais ont fait sauter les tranchées de Quesnoy " Oh Anglais , sauvages , pas civilisés , eux lancé m mines , tous les bras et les jambes voler partout ! Anglais , sauvages .

Les nouvelles reçues de Hambourg : pain exécrable à raison de 250 Gr par jour Plus d'hommes dans la région , une loi d'empire obligeant les enfants au-dessus de I2 ans à travailler aux champs ils disent " Triste , triste " mais ils sont si menteurs !!!

Chaque soldat reçoit un petit carton vert contenant les notes suivantes .

SOCIETE ALLEMANDE POUR COMBATTRE LES MALADIES SEXUELLES .

Notice pour les soldats .

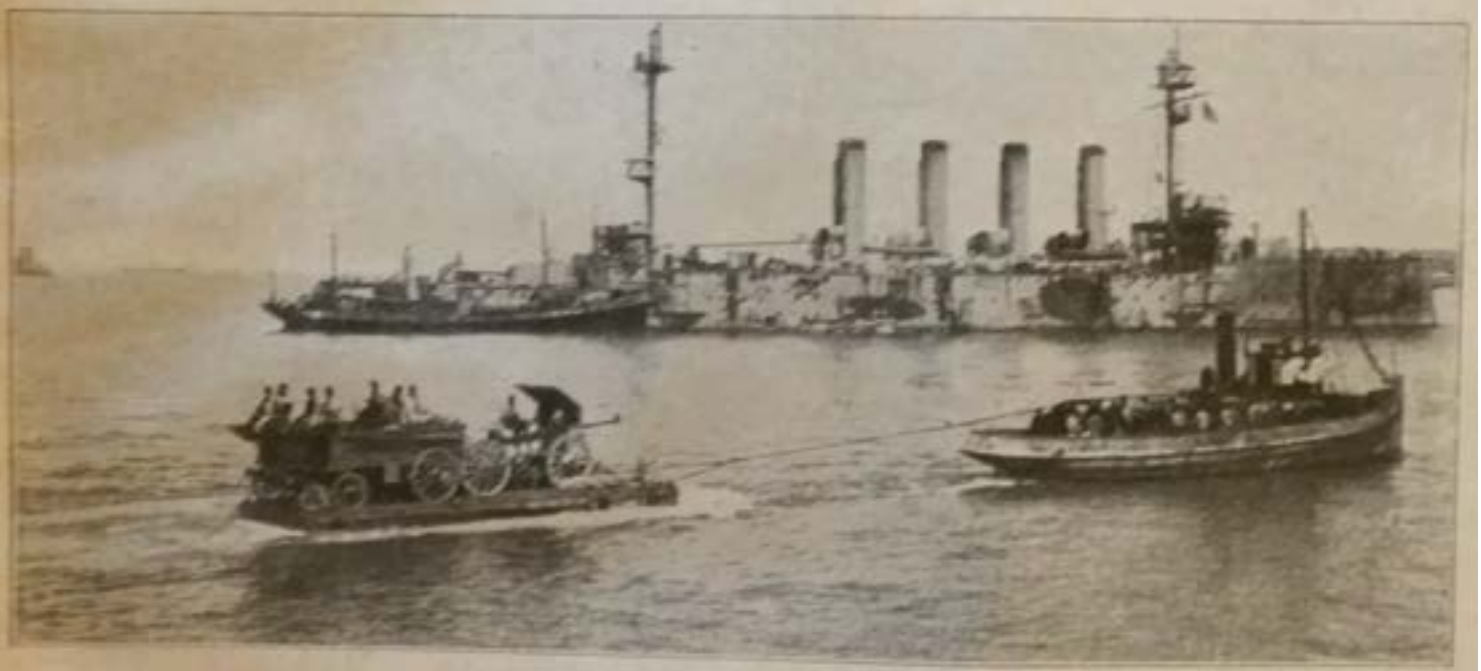
Chaque soldat a le devoir sacré de se maintenir en bonne santé pour la Patrie , et c'est doublement ~~et~~ triplement un devoir en temps de guerre , où l'on pose les plus grandes prétentions à sa force .

Rien n'endommage plus la santé et la force du soldar que les maladies sexuelles Non seulement elles occasionnent les plus grandes douleurs , mais elles rendent l'homme mou , incapable de marcher et de combattre , sans parles des grands torts à la santé que ces maladies entrainent après elles pour toute le vie .

On attrape les maladies sexuelles aux femmes et filles légères qui , presque toutes ont des maladies vénériennes , et transmettent ensuite leur maladie aux

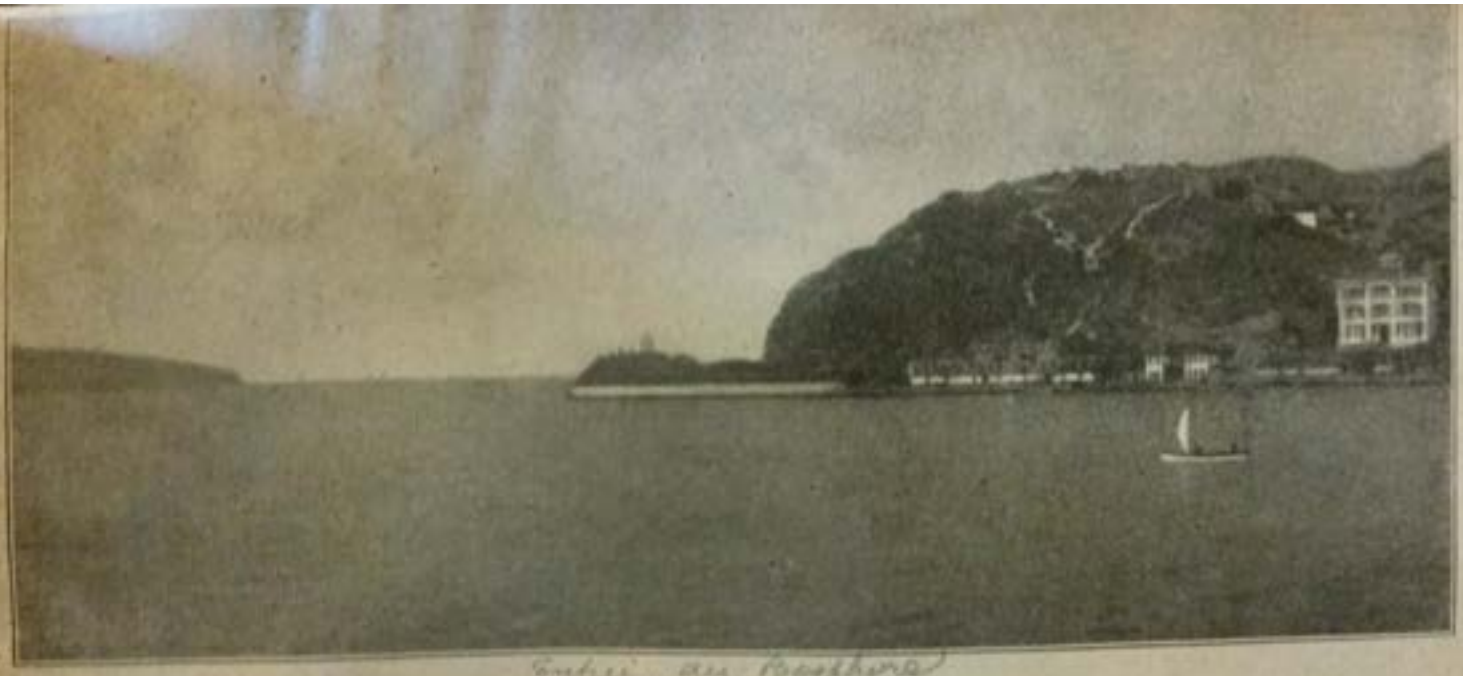
Eingang zum Bosphorus

Blick auf die Bosporus-Einfahrt



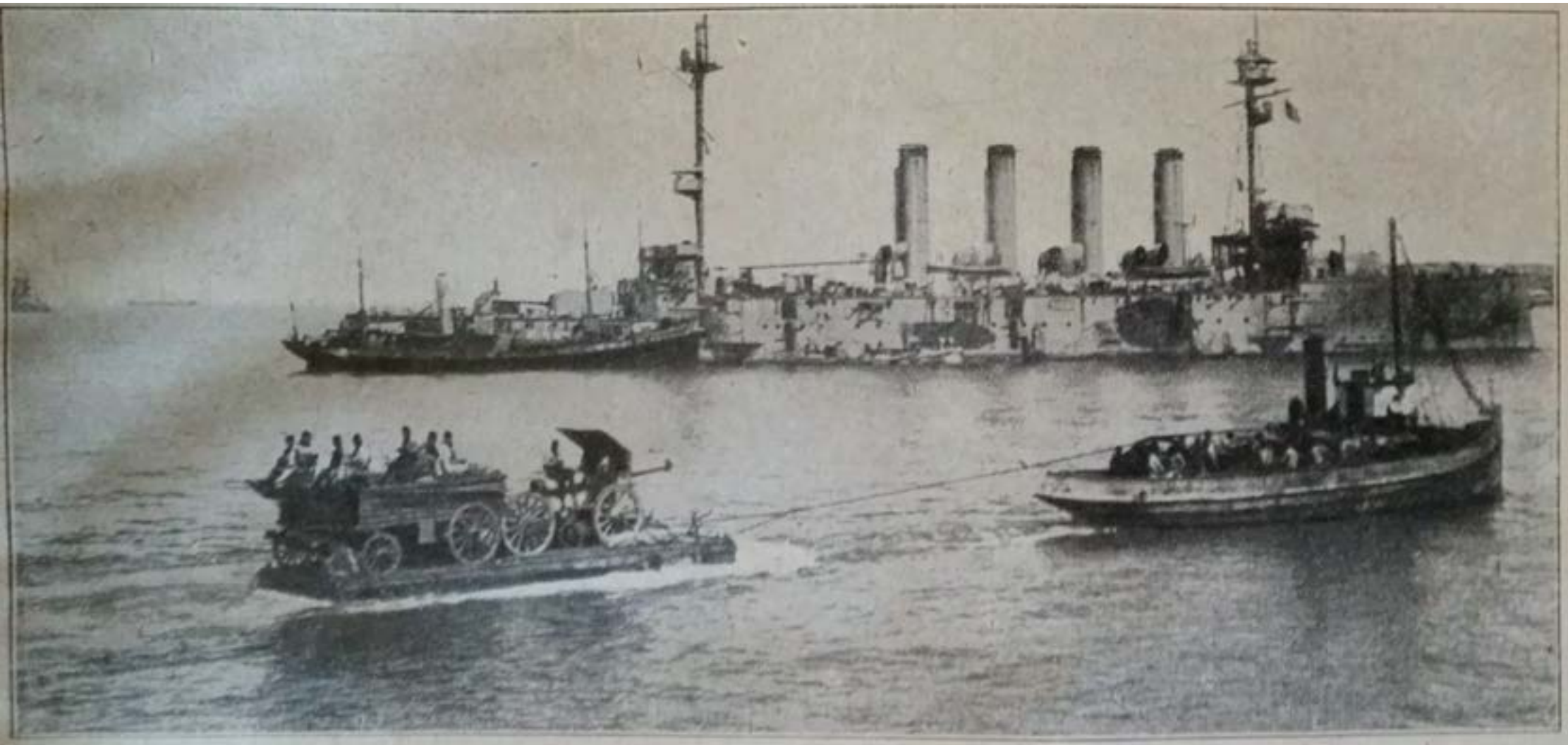
Französisches Geschütz wird mittels Floß an der Dardanellenküste gelandet

Bahnhofsgebäude in Gallipoli



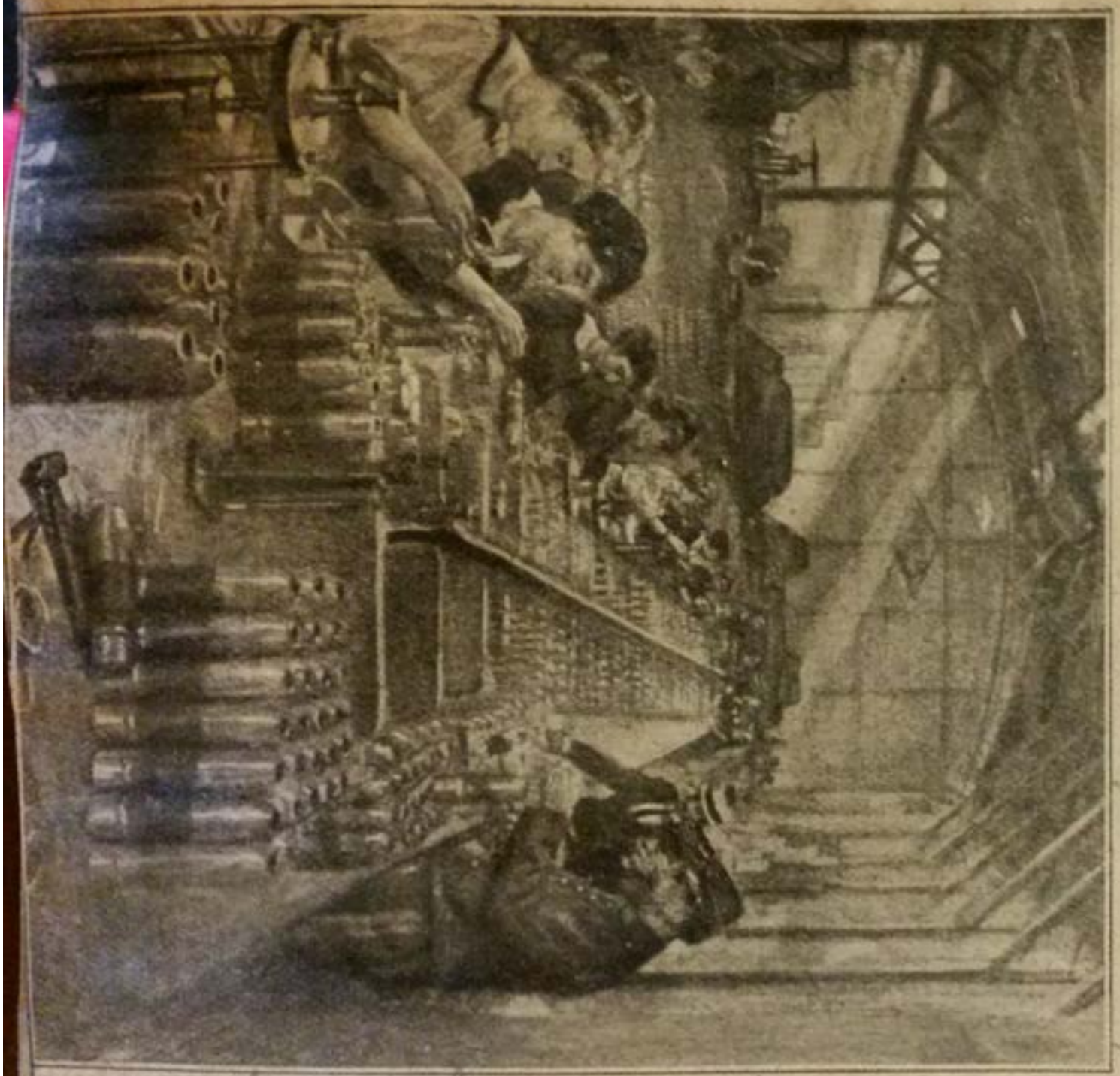
Entrée du Bosphore

Blick auf die Bosporus-Einfahrt

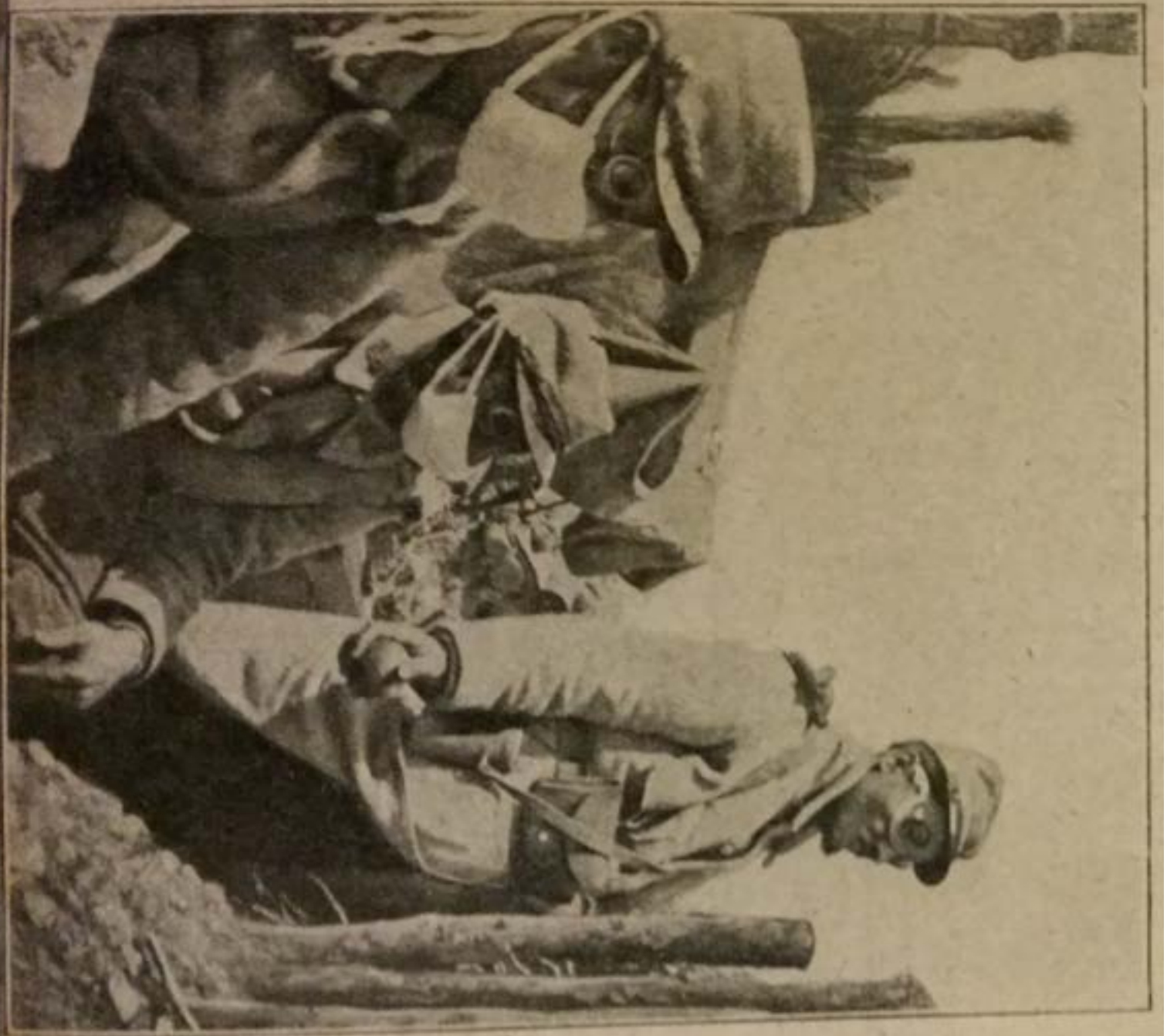


Französisches Geschütz wird mittels Floß an der Dardanellenküste gelandet

Debarquement de pièces françaises aux Dardanelles



ouvriers français fabricant des obus



Soldats français lanceurs de mines
munis de masque !

Erstürmung der russischen Befestigungen vor Kars. Nach Skizzen und Mitteilungen eines Kriegsberichterstatters. Originalgemälde von Friedrich von Kenzel.

Erstürmung der russischen Befestigungen vor Strzj. (Nach Skizze und Mitteilungen eines Kriegsteilnehmers.) Gezeichnet von Professor H. Barth.

Fort d'Albert de Strzj – d'après les indications d'un combattant

aux hommes avec lesquels elles ont des relations . Le soldat doit donc , surtout en temps de guerre , se tenir sévèrement éloigné de ces filles , aussi bien en pays ennemi que dans la patrie où il est en caserne .

Il doit surtout faire attention à la jouissance des boissons alcooliques (schnaps , bière , vin) car , en état d'ivresse , déjà même dans un léger état d'enivrement il succombe plus vite à la tentation .

Il doit , autant que possible , tenir les parties de corps , mais aussi les parties sexuelles soigneusement propres .

Il doit durant toute la durée de la guerre , rester sain et frais , dans son propre intéret et dans l'intéret de la Patrie qui , dans sa lutte pour la liberté a besoin de toute le force de tous .

Les hommes mariés doivent réfléchir que , plus tard ils peuvent contaminer ainsi leurs femmes et amener ainsi des malheurs sans nom dans leurs propres familles .

Que celui qui a eu le malheur d'attraper , avant la guerre la moindre maladie sexuelle , avise de la moindre aggravation le médecin compétent , afin qu'il n'en résulte pas une souffrance sérieuse par suite de négligence .

~~Celui~~

Que ne verra-t-on pas : à la dernière paye de réfugiés s'est présenté un type famélique , grand , mince , nez courbé , grande moustache , barbiche en pointe , noir , oeil vif , teint coloré , longs cheveux ... sentant l'alcool et le tabac Chapeau à larges bords , redingote longue , pantalon et gilet noir , col en pa--pier , plastron fait d'un torchon epinglé à l'envers du gilet , un type extraor--dinaire , très lettré , rédacteur de journaux hypothétiques sur la lune , s'ex-primant dune façon gracieuse , fleurie ... aujourd'hui j'en ai reçu la lettre suivante .

Très honorable Monsieur de Laubier ,

J'ai l'honneur , sous les auspices de Monsieur Frey , secrétaire général de

„Solche Offiziere macht uns keiner nach!"
„„Solchen Bismarck aber auch nicht, Durchlaucht!""

Verlag der Lustigen Blätter: Dr. Eysler & Co., G. m. b. H.
Schriftleitung: Rudolf Presber, Gustav Hochstetter, Paul Krummer, Georg Malkenschwitz.

LUSTIGE BLÄTTER

Wöchentlich eine Nummer.

Mk. 4.50, der Jahrgang Mk. 17.20, nach d. Vierteljahr Mk. 5.—, das Jahr Mk. 20.—. Bei Buchhandlungen, Postanstalten und beim Verl. Markgrafenstr. 22.

Copyright 31. März 1915 by: Verlag der Lustigen Blätter, Dr. Eysler & Co. (G. m. b. H.), Berlin S.W. 68.

Anzeigenpreis 1.40 Mk. pro 5-gespaltene Nonpareille-Zeile (Rudolf Mosse's Normal-Zeilenmesser 4).

Alleinige Anzeigen-Annahme: Rudolf Mosse, Annoncen-Expedition für sämtl. Zeitungen Deutschlands und des Auslands, Berlin SW., Jerusalemerstr. 46/49, Breslau, Chemnitz, Dresden, Düsseldorf, Erfurt, Frankfurt a. M., Halle (Saale), Hamburg, Leipzig, Magdeburg, Mannheim, München, Nürnberg, Strasburg i. Els., Stuttgart, Prag, Wien.

Die Einigkeit der Andern.

Bark, der Russe: Ich stelle also zum zehnten Mal fest, daß bezüglich aller Maßnahmen „vollkommenes Einverständnis" zwischen uns herrscht.

Ribot, der Franzose: Einverstanden.

Lloyd Georges, der Brite: Einverstanden.

Bark: Wir wollen eine gemeinsame Anleihe von 15 Milliarden auflegen, ohne zu wissen, woher wir den Pump kriegen.

Ribot: Einverstanden.

Lloyd Georges: Einverstanden.

Bark: Diese 15 Milliarden dividiere ich durch drei; kommen auf jeden, wenn's glückt, 5 Milliarden.

Lloyd Georges: Einverstanden.

Ribot: Einverstanden.

Bark: Wenn's nicht glückt, gibt es ein gemeinsames Fiasko. Dieses dividiere ich durch drei; kommt auf jeden ein Drittel Fiasko.

Lloyd Georges: Einverstanden.

Ribot: Einverstanden.

Bark: Diese Einmütigkeit ist der schönste Erfolg meines Lebens. Ein Mut beseelt uns drei gemeinsam. Macht für jeden von uns ein Drittel Mut! Welch überraschendes Ergebnis; ich hätte gar nicht geglaubt, daß soviel herauskommt! m.

Vorgeahnt.

Aus alten Urkunden rücken wir einige Merkwürdigkeiten in die Beleuchtung der Neuzeit.

In dem berühmtesten Legendenbuch des Mittelalters, genannt „Gesta Romanorum" finden wir die Erzählung:

„Unter Kaiser Heinrich II. hat es sich begeben, daß in eine Stadt, die bald darauf vom Feinde überfallen und belagert wurde, eine Taube geflogen kam. Um ihren Hals fand man einen Zettel gebunden, auf dem diese Nachricht geschrieben stand." — —

In den von Flörke herausgegebenen deutschen Sagen heißt es:

„In Schwaben ruft man halsstarrigen Kindern zu: Schweig oder die wilde Bertha kommt! Andere nennen sie Bildaberta, Hildaberta, auch wohl: Die eiserne Bertha." — —

Im Anschluß an seine eben vollendete historische Schrift schrieb Goethe aus Weimar im Jahre 1795 an Schiller in Jena:

„Zur Eroberung von Antwerpen wünsche ich Glück; sie wird ... guten Effekt machen." m.

Stille Feier.

„Heut hätte nun mein Sohn schulfrei, wenn Bismarcktag nicht in die Schulferien fiele, als ich überhaupt einen Sohn hätte."

Schutz bei Erkältungen

sowie gegen die meisten ansteckenden Krankheiten bietet

Formamint

weil es die Ansteckungskeime (Bakterien) in Mund und Rachen vernichtet, so daß sie nicht ins Körperinnere gelangen können. – Mehr als 10,000 Ärzte haben seine vorbeugende Wirkung bestätigt. — Näheres über Wesen und Wirkung des Formamints enthält die für die Gesundheitspflege überaus wichtige Broschüre „Unsichtbare Feinde", die bei Abforderung durch Postkarte von Bauer & Cie., Berlin 48/H. 4, Friedrichstr. 231, kostenlos versandt wird. Wer Formamint noch nicht kennt, verlange eine Gratisprobe.

la Mairie de Roubaix , de solliciter de votre haute bienveillance une audience de quelques rares minutes .

Dans l'attente , veuillez agréer , " amicus humani Géneris " l'assurance de ma considération très distinguée et de mon respectueux dévoement

Signé , Félix Cros .

Poète chansonnier

Membre de l' Académie des jeux floraux (Toulouse et Marseille)

Ancien conseiller d' Arrondissement

Petit-fils de Ch. Cros , inventeur du Phonographe .

- -

Il faut avouer quelle est bonne à conserver !!!

- -

Il faut avouer quelle est bonne à conserver !!!

<u>I3 Avril</u> . Plus l'ombre d'un canon !!! c'est navrant , désespérant ..et cependant que faire , sinon patienter . Nos deux saxons avaient demandé d'etre réveillés à 5 Heure I/2 (ce qui fait 4 hI/2 chez nous) . Au moment où je frappais à leur porte passaient des soldats qui allaient faire leur promenade militaire, ils ne sont revenus que le soir .

Hier grand combat entre les aéros qui survolaient la région . L'un d'eux a plané plus d'une heure , à une certainde hauteur , par exemple , au milieur d'une grèle de projectiles destinés à l'empêcher de descendre . Un autre est parait-il tombé à la porte de Lille . L'aviateur a eu la tête fracassée , son compagnon indemn , a eu le temps de sortir le corps de son camarade , et de mettre le feu à l'appareil ... il court encore . Ils affichent , parait-il qu'ils ont eu 4.000 hommes faits prisonniers à Ypres , c'est le Pere Mahieu qui a vu l'affiche ... Jeudi c'atait I2.000 , ils ont sans doute trouvé que c'était trop .

Il faut avouer que nous so mes malheureux , nous n'avons aucune nouvelle sur laquelle nous puisions compter / des uns il ne vient que des nouvelles merveilleuses , des autres , ce sont des désastres .... où est la vérité ?

L'enlèvement du Bois SABOT

On communique le récit officiel des opérations qui eurent pour résultat l'enlèvement du bois Sabot. Voici les parties essentielles de ce récit :

Quand on quitte la route de Suippes à Souain avant d'entrer dans ce qui reste de ce dernier village et qu'on coupe vers l'est à travers champs, on atteint en trois quarts d'heure une hauteur — la cote 158 — d'où l'œil embrasse dans leur ensemble les lignes larges et molles du paysage champenois.

Le bois Sabot a la forme d'un sabot, mais rien d'un bois. L'artillerie l'a transformé en terrain découvert et, de la cote 158, il faut quelque attention pour discerner à la jumelle les souches courtes, presque à ras du sol, qui marquent la place des arbres d'autrefois.

Des rayures sinueuses se dessinent entre les souches : ce sont les tranchées — tranchées allemandes d'hier devenues tranchées françaises. En avant, en arrière, d'étranges débris : fils de fer, chevaux de frise, sacs à terre et des points sombres sur la terre crayeuse : les morts des derniers combats

Entre les deux lignes adverses, beaucoup de morts. Malgré le soleil pas d'odeur. Il semble que le sol crayeux de la Champagne assainisse le champ de bataille.

Certains de ces morts, datant des premiers engagements, sont désséchés et réduits, quant aux traits du visage, aux lignes simples des ossements. La nuit, quand on peut, on va, furtivement, enterrer un camarade. Ce n'est pas facile, et il en reste beaucoup qui attendent l'aumône d'une sépulture.

Les hommes savent leurs noms souvent et, de loin, veillent sur eux. Entre les morts, les petits troncs fauchés par l'artillerie ont l'allure bizarre de pieux inutiles à travers champs. Un arbre unique a gardé son tronc et ses deux maîtresses branches, amputées à 50 centimètres du tronc. Le bûcheron noir, défilé là-bas, l'a oublié dans le massacre.

Les défenses allemandes

Ce qui fut le bois Sabot n'est que l'extrémité sud-ouest de la longue bande boisée qui sépare la région de Souain de la région de Perthes. Les arbres qui ne sont plus étaient plantés sur le revers d'une crête qui vient mourir doucement sur la route de Souain à Perthes, aujourd'hui coupée par les tranchées.

Pour un assaillant venant du sud — précisément notre cas — le Sabot est une position dominante dont la partie haute est orientée d'est en ouest. Pour tenir la lisière sud, il faut de toute nécessité tenir cette crête qui la domine.

Les Allemands n'avaient naturellement pas manqué de s'y fortifier puissamment : tranchées nombreuses, profondes, bien munies d'abris, hérissées de mitrailleuses et reliées par des boyaux à la masse des bois en arrière. La position était occupée, par le 1er régiment de landwehr bavarois.

C'est au début de mars que l'ordre fut donné d'enlever le bois Sabot. Des travaux de terrassement furent aussitôt exécutés pour rapprocher du bois notre première ligne. Nous devions attaquer en partant de la route de Souain à Perthes, qui passe à une trentaine de mètres de la pointe du Sabot et s'en éloigne aussitôt pour passer à environ 200 mètres de l'autre extrémité, celle que nos soldats ont appelée le « talon ».

Nous enlevons deux lignes allemandes

La première attaque eut lieu le 7 mars. Elle fut menée par deux bataillons : l'un attaquant par l'ouest, l'autre par le sud.

La préparation par l'artillerie terminée, l'attaque se déclanche. A l'ouest, elle atteint rapidement la pointe du bois. Mais les mitrailleuses fauchent dur. Les deux commandants des compagnies de tête sont tués dès le début La progression est enrayée.

Au sud, au contraire, nos fantassins se ruent avec une telle violence que l'ennemi évacue sa première ligne en laissant des prisonniers dans nos mains. Du même élan, la seconde ligne est enlevée. Quelques minutes après, nos soldats atteignent la lisière nord du bois.

C'est une pente descendante, bordée à droite d'un grand bois. A la corne nord-ouest de ce bois et à sa lisière ouest, une tranchée de flanquement est tenue par l'ennemi. Fusillade, mitrailleuses, la position est intenable. Nous devons, pour ce jour-là, nous contenter d'avoir enlevé deux lignes successives.

Nous nous installons dans la seconde qui devient notre ligne avancée. Nous réparons les brèches ouvertes par notre artillerie. Nous construisons tant bien que mal un nouveau parapet. L'ennemi, qui a beaucoup souffert, nous laisse faire.

A la nuit, nous sommes solides. Mais nous avons payé cher notre succès. Le lieutenant-colonel, commandant le régiment, est mortellement blessé, un capitaine et deux lieutenants sont tués, deux autres blessés. Tous sont bravement tombés en courant avec leurs hommes sur les positions ennemies.

Nous repoussons les contre-attaques

C'est seulement au cours de la nuit que les Allemands sont en mesure de contre-attaquer. Ils s'avancent, précédés de ces grenades à main, plates, en forme de montres, qui sont devenues leur arme préférée. Trois fois, quatre fois, ils essayent de nous déloger : vain effort.

Au petit jour, ils font une tentative plus sérieuse avec deux compagnies. Quelques-uns de nos hommes, qu'on n'a pas pu ravitailler en munitions à travers les boyaux encombrés et éboulés, se replient jusqu'à la route Sousain-Perthes. Mais le commandant du régiment ordonne aussitôt la contre-offensive.

Le spectacle est magnifique : nos soldats, baïonnette au canon, bondissent, la pointe en avant. Les Allemands jonchent le sol. On voit encore leurs cadavres sur le terrain. Les trous faits par les baïonnettes sont visibles. Car ces cadavres sont entre nos deux lignes actuelles. On les toucherait, si on pouvait sortir des boyaux.

La contre-attaque ennemie est délogée de la pointe du Sabot. En pleine action, manœuvrant comme à l'exercice, nos compagnies font alors une conversion à droite, et criant, chantant, rejettent l'ennemi dans le bois à l'est.

Résultat : tout notre gain de la veille conservé et confirmé, et vers l'est un nouveau progrès de 200 mètres.

Pour enlever le reste du bois

Du 9 au 12, nous procédons à des actions de détail toutes fructueuses ; nous nous organisons fortement dans la partie sud.

En même temps, sont creusés de nouveaux boyaux, qui assurent l'évacuation régulière des blessés, impossible jusque-là, et l'arrivée facile des renforts. Cette besogne nécessaire accomplie, nous prononçons une nouvelle attaque.

Il s'agit cette fois d'enlever une tranchée allemande particulièrement forte, à laquelle aboutissent trois boyaux de communication. Le premier essai ne réussit pas. Nous arrivons à 20 mètres de l'objectif. Mais les deux commandants de compagnie sont tués. Les troupes ne peuvent se maintenir et reviennent à leur point de départ. L'affaire est à recommencer. Ce sera pour le 15.

Une lutte épique dans la nuit

Il est quatre heures du matin — pleine nuit. A pas silencieux deux compagnies se massent dans les tranchées avancées. Le calme, la sérénité de ces braves gens imposent le respect. Ils savent quelle est la difficulté de leur tâche et que beaucoup n'en reviendront pas. Pas un regret, pas une hésitation ; un héroïsme simple et spontané.

4 h. 30, c'est l'heure. Une section attaque par le boyau, une par le glacis. Les mitrailleurs allemands n'ont pas le temps de tirer. Hâtivement, ils déménagent leur matériel. Nous sautons dans leur tranchée.

Au fond de l'étroit couloir, l'affaire se règle à l'arme blanche. Peu de cris, chez nous : une âpreté sérieuse et forte à la besogne. Les Allemands hurlent ; ils n'ont pas la

douleur muette. La tranchée est à nous. Les occupants survivants se retirent sur la ligne arrière.

Mais ce mouvement de repli cache un piège: un blockhaus est démasqué, d'où part une vive fusillade. C'est un ouvrage puissamment organisé avec mitrailleuses défilées. Or, notre attaque de droite a peu progressé. Il faut de nouveau revenir au point de départ.

Pas pour longtemps, d'ailleurs; car à 16 h. 30 l'attaque reprend. Elle est plus dure que l'attaque de nuit. Ce n'est qu'à grand'peine que nous entrons cette fois dans la tranchée ennemie. On se bat une heure sur le parapet avec furie. A 17 h. 30, nous sommes dedans. Les baïonnettes ruissellent. Plusieurs sont tordues à force d'avoir piqué. Les crosses sont sanglantes aussi.

A la pioche

Et ce n'est pas fini. Car le blockhaus est toujours debout. La nuit tombe, et alors s'engage dans l'ombre un étonnant combat. Nos hommes, rampant, autour de l'ouvrage allemand, le rongent à la pioche et à la pelle, sous un feu à bout portant, contre lequel ils se protègent tant bien que mal.

Vers 2 heures du matin, la brèche est faite. Une forme humaine bondit dans la nuit, échappant aux mains qui déjà la saisissent. C'est l'observateur d'artillerie allemand demeuré bravement jusqu'au bout à son poste de première ligne.

Au petit jour, deux contre-attaques sont prononcées. Nos

bombes les arrêtent. Nous sommes désormais maîtres du bois Sabot. La faible partie au nord que nous n'occupons pas est également vide d'Allemands. L'ennemi n'a plus qu'une tranchée à l'extrémité nord-est. Le résultat est acquis.

Les résultats

Voilà par quelle façon d'attaquer — cent fois répétée pendant quatre semaines, toujours avec succès, sans rien perdre jamais du terrain conquis — nos soldats ont imposé en Champagne, à un adversaire courageux, le sentiment impérieux de leur supériorité.

Dans ces brillantes opérations, nous avons atteint notre but, qui était, en usant l'ennemi, de lui interdire tout transport de troupes en Russie; le succès russe, qui a suivi et effacé le succès allemand de la fin de Février aux lacs de Mazurie, et plus récemment la prise de Prsemysl prouvent que nous avons réussi.

En outre, nous avons donné aux Allemands de Champagne l'impression écrasante que chaque fois que nous voulons leur enlever une partie de leur ligne, nous l'enlevons. Et ceci est capital pour la suite des opérations.

Nos hommes le savent, nos hommes le sentent, et leur cœur en est joyeux. Le lendemain de la dernière attaque, sur les débris du blockhaus enlevé, l'un deux a dressé une croix de bois sur laquelle on peut lire : « Ci-gît Guillaume, roi des Boches ; inutile de prier pour lui ».

DISCOURS PRONONCE A NOTRE-DAME DE PARIS

par le R.P. Marie-Albert JANVIER

Sous la présidence de son Eminence le Cardinal Amette

Archevêque de Paris.

Manus quidem pugnantes, sed Dominun cordibus orantes.
Leurs bras combattaient l'ennemi, leurs coeurs priaient Dieu.
I. Macchabées , III-52

Eminentissime Seigneur,

Mes Frères,

Nous assistons au drame le plus tragique de l'histoire. Un homme de connivence avec la multitude dont il est le chef, a osé déchainer le fléau où des millions de créatures raisonnables risquent leurs vies,où les rois et les empéreurs jouent leurs couronnes, où les peuples décident de leur destinée. Quelle effroyable responsabilité !

Dieu n'a point voulu ce drame, mais il l'a permis. Il l'a permis en se ré--servant d'intervenir à son heure et de prononcer en dernierressort . Autant que dans les signes extérieurs nous pouvons deviner ses mystérieux desseins, il s'est prononcé pour nous et pour nos alliés . Des pertis acharnés se disputaient la fortune, l'autorité, la jouissance, et soudain l'unité a mis fin à toutes les divisions. La presse ne connaissait pas de frein, en un clin d'oeil elle s'est soumise à une édifiante et rigoureuse discipline .

Les Huns , au mépris des lois naturelles, au mépris des conventions des lois internationales, au péris de leur propre signature, ont envahi les riches vallées où vivait une nation aussi laborieuse que tranquille On l'aurait excusée si, après avoir protesté contre les hordes brutales, elle leur avait livré passage. Nos ennemis comptaient sur cet effacement, pour se ruer à l'assaut précipité de notre paysde notre capitale, et pour nous étrangler sans nous laisser le temps de nous ressaisir et de nous armer. O coup inespéré ! Un prince bondit sous les menaces

Ein Bergjudendorf

Village de Frankenbach - (Caucase) occupé par des Juifs

Die Gefilde der Seligen.

„Ich glaube, lieber Napoleon, ich kann Ihnen gratulieren."
„„Wieso, steht es gut um Frankreich?""
„Nee, — aber Sie sind diesmal in Sicherheit!"

Lieber Herr Generaloberst von Bismarck!

Dieser Feldpostbrief an Sie ist sozusagen meine freiwillige Ferienarbeit.

Sie brauchen nicht zu glauben, daß ich, weil ich Sie mit „Herr Generaloberst" betitle, nicht wüßte, daß Sie auch der Gründer des Deutschen Reiches sind. Ich weiß alles; Herr Professor Müller, unser Ordinarius in Quarta B, hat Sie sehr gründlich mit uns durchgenommen. Das heißt: Herr Müller war Professor; seit er sich als Freiwilliger gemeldet hat, schreiben wir nicht mehr „Herr Professor" an ihn, sondern bloß „Herr Feldsoldat"; und genau so waren ja auch Sie, lieber Herr Generaloberst, gewissermaßen nur im bürgerlichen Beruf Ordinarius vom Deutschen Reich; und jetzt, wo Krieg ist, kann man nicht mehr „Herr Reichskanzler" zu Ihnen sagen, sondern man muß die Briefe adressieren mit „Herr Generaloberst", wo doch Herr Müller vorigen Monat hat auswendig lernen müssen, daß unser Kaiser Wilhelm Sie am 18. März 1890 zum Generaloberst der Kavallerie befördert hat.

Wollten Sie inzwischen seit dem 18. März 1890 eine noch höhere militärische Stellung erringen haben, so bitte ich Sie, mir dies nicht übelnehmen zu wollen; denn gerade beim „18. März 1890" hat Herr Professor Müller aufhören müssen, Sie mit uns durchzunehmen, weil er am darauffolgenden Tage vom Ordinarius zum Feldsoldaten befördert wurde.

Nach allem, was er mit uns von Ihnen durchgenommen hat, interessiere ich mich lebhaft für Sie; und ich habe beschlossen, für den ferneren Rest meines jetzt schon zwölfjährigen Lebens Sie zum Vorbild zu nehmen. Bis jetzt hatte ich Ernst Schulze zum Vorbild genommen, den Primus von Untersekunda A, aber denken Sie sich, der ist nicht mal bei der Jugendwehr, sie haben ihn nicht haben wollen, er sagt, weil er plattfichtig ist und Kurzfüße hat, und nun bleibt er Zivilist. Und einer, der Zivilist geblieben ist, kann in dieser großen Zeit nicht mein Vorbild sein, selbst wenn er schon in Untersekunda sitzt und Primus ist.

Darüber, daß ich Ernst Schulze als Vorbild erwählt hatte, habe ich unvorsichtigerweise manchmal geredet. Und nun verspotten sie mich immer alle, weil er mir eine so große Enttäuschung bereitet hat. Deshalb will ich mit Ihnen, lieber Herr Generaloberst von Bismarck, das umgekehrte Verfahren einschlagen. Ich werde keinem Menschen ein Wort davon sagen, daß Sie jetzt mein Vorbild sind, das soll strenges Geheimnis bleiben zwischen Ihnen und mir. Und deshalb wollte ich auch keinen nach Ihrer näheren Adresse fragen, das wäre sonst aufgefallen und alle hätten gleich gewußt, daß Sie jetzt mein neues Vorbild sind. Nun weiß ich ja allerdings nicht, ob Sie im Westen oder im Osten stehen, aber ich denke, der Brief hier wird auch so ankommen, weil ein Generaloberst ja doch etwas so Großes ist, daß jeder bessere Feldpostbeamte wissen muß, wo der steht.

Mit Vergnügen habe ich von Professor Müller gehört, daß Sie so ein wilder Junge gewesen sind, ich bin nämlich auch einer. Hoffentlich haben Sie von Ihren Eltern nicht so viel Prügel gekriegt wie ich, aber ich weiß ein gutes Mittel dagegen, man muß

zwischen Oberhemd und Unterhose Guttapercha einlegen. Nun, das kann Ihnen ja jetzt nichts mehr nützen, denn jetzt sind Sie ja schon ein Generaloberst und kriegen keine Prügel mehr, sondern teilen bloß noch welche aus, an alle Feinde, die sich zu dichte an Sie herantrauen. Und die Feinde, die fühlen schon die Prügel, denn die kennen ja meine Erfindung mit der Guttapercha-Einlage noch nicht.

Manchmal fürchte ich, daß Sie, lieber Herr Generaloberst von Bismarck, vielleicht doch schon a. D. sein könnten oder z. D. oder sowas, was mir für mein Vorbild unpassend wäre. Aber nach alledem, was Herr Müller über Sie durchgenommen hat, kann ich sowas von Ihnen nicht glauben; wo Sie schon als Student den Leuten mit dem Revolver die Fensterscheiben entzwei schossen — haben Sie sicher auch in diesen schweren Zeiten Ihr Vaterland nicht im Stich gelassen und schießen jetzt gewiß mit großen Mörsern den Feinden die Festungswerke entzwei. In dieser angenehmen Erwartung bitte ich Sie, mir recht bald eine Feldpostkarte zu schreiben als an Ihren aufrichtigen Verehrer

Fritz Sturmkopf
Quarta B,

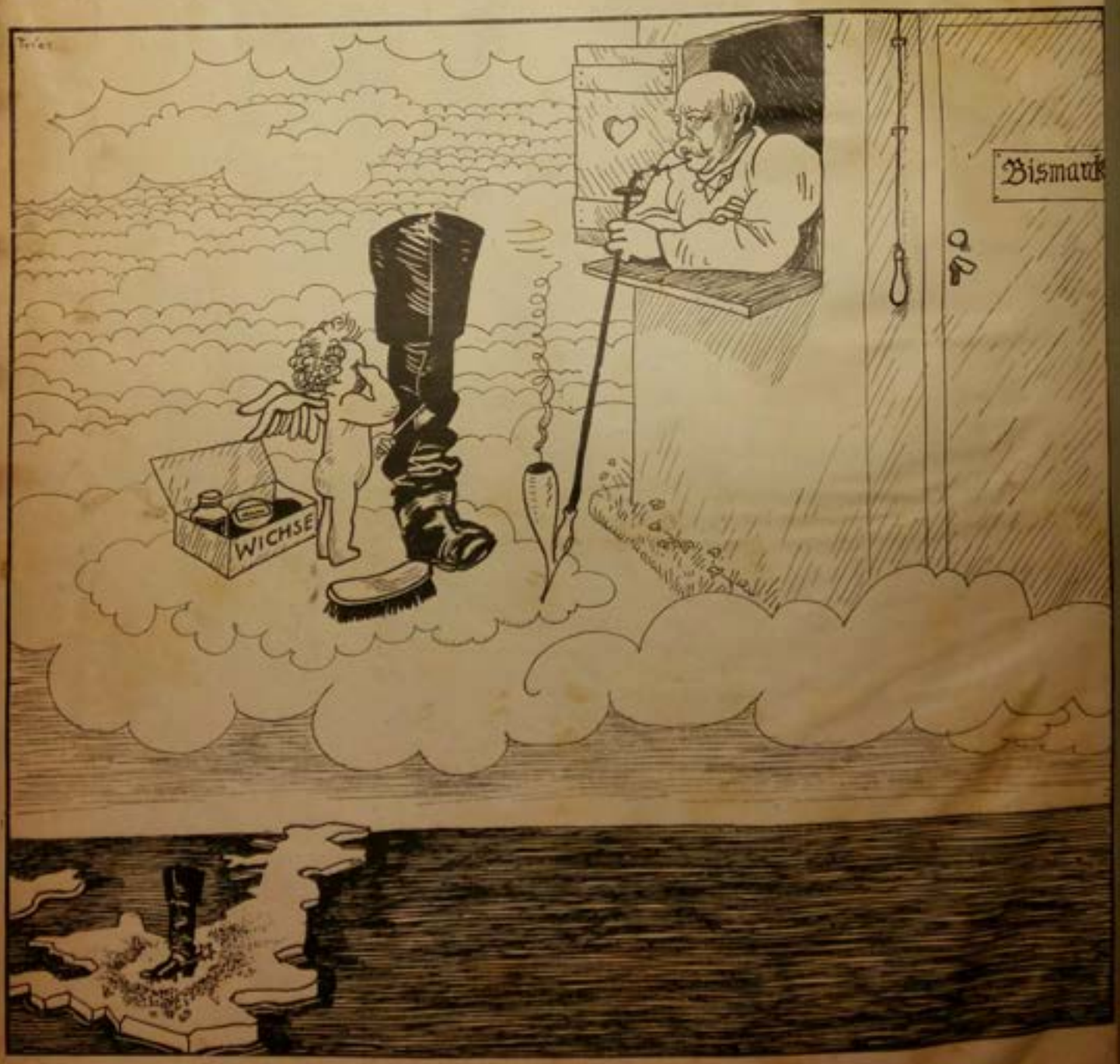
bitte aber auf „B" zu achten; die in Quarta A sind lauter dumme Jungs, die müssen beim Kriegsspielen immer die Engländer machen. G. H.

Unbesiegbar.

Wir werden mit dem Brote reichen,
Wir reichen auch mit Braten aus —
Solange bis als Friedenszeichen
Die Banner weht am deutschen Haus.

Erkennt's, ihr britischen Krämerseelen:
Wir sind versehen, Mann für Mann!
Und der Humor wird auch nie fehlen —
Schaut nur die „Lustigen Blätter" an!

Mit dieser Nummer schließt das 1. Vierteljahr der „Lustigen Blätter". Wir bitten höflichst um umgehende Erneuerung des Abonnements bei der bisherigen Bezugsstelle zum Preise von Mark 1.— das Vierteljahr.



Feste druff!

„Na was weinst du denn, Kleiner?"
„„O, Gott, solch Malör, der eine Stiefel von Euer Durchlaucht ist runter gefallen. Und gerade auf England!""
„Bravo, mein Sohn! Schmeiß den andern auch runter!"

d'Attila. Inspiré par sa foi religieuse et par son sens de l'honneur, appuyé par les ministres et compétents de son choix, porté par l'enthousiasme unanime et indigné de ses sujets, il se dresse fier , intraitable, et à la face de l'uni--vers il déclare qu'il sacrifiera son royaume et sa vie plutôt que d'accepter l'incroyable outrage dont il est l'objet. Maniés par des héros d'armes ses canons parlent à Liège et à Namur , déconcertent l'adversaire, le déciment et l'arrêtent assez pour nous permettre d'achever notre mobilisation. Ce prince magnagnime a un nom que les siècles n'oublieront jamais: il s'appelle Albert I°, roi des Bel--ges ! (Applaudissements enthousiastes, Bravos Bravos !)

Emue par cet exemple l' Angleterre est sortie de sa réserve, son loyal sou--verain , ses grands hommes d' Etat ont pris parti pour le droit méprisé , ses belles armées de terre et de mer se sont rangées à coté des nôtres, pendant qu'à l'autre extrémité de l' Europe , la fidèle Russie et les intrépides Serbes nous défendaient en se défendant eux-mêmes . Ainsi donc , la guerre éclate au moment où un pacte nous lie à une formidable puissance, et non aux jours, heureusement lointains, où nous étions isolés, elle éclate au lendemain et non à la veille de la loi due à la prévoyante obstination d'un vrai patriote, la loi de trois ans . Elle éclate dans de telles conditions qu'elle rassemble autour du drapeau, socialistes, anarchistes, tous les fils de France et qu'elle nous assure le con--cours , non d'un , mais de quatre alliés. Qui oserait dire que tant d'évène--ments, inattendus autant que favorables à notre cause, ne sont pas providentiels ? Qui ne verrait à travers leur harmonieuse diversité, la main de Celui , qui Maitre des évènements et des circonstances nous permet de servir par la force la justice dont nous sommes incontestablement les chevaliers .

A nous, mes Frères, de répondre à ces avances miséricordieuses du Seigneur, à nous s'armer plus énergiquement encore le bras du Tout-Puissant en notre faveur, à nous de mériter à nos vaillants bataillons une vistoire rapide et définitive. J'en suis persuadé, la fortune ne trahira pas notre épée, si à la suite de la bienheureuse vierge Jeanne d' Arc, dont nous saluons l'image et la mémoire,nous

Kapitänleutnant Otto von Weddigen †

Ein deutscher Seeheld, der erfolgreiche Führer von U 9 und U 29

nous savons prier avec persévérance, demeurer attachés scrupuleusement à la jus--tice et vivre saintement .

Durant toute la campagne dont elle fut l'âme, et qui rendit à la France son territoire, son lustre, sa pui sance, sa liberté, Jeanne d'Arc pria sans ja--mais se lasser. C'est un point que nul n'effacera de l'histoire, elle reconnais--sait aux hommes l'art de combattre, elle n'attendait que de Dieu le secret de vaincre . " Les hommes d'armes batailleront , disait-elle, et Dieu donnera la victoire " . C'est pourquoi au matin de ses immortelles chevauchées , au soir de ses prodigieux triomphes, elle se prosternait à deux genoux devant le Dieu qui avait protégé Clovis, Charlemagne, et Saint Louis. La nuit, malgré ses épui--santes fatigues, elle se levait pour assister aux matines dans les monastères ou pour se livrer à la lueur des astres aux effusions de son angélique piété. Elle s'arrachait à la fièvre des combats, pour se retirer dans les champs silen--cieux et implorer le secours de St Michel de Ste Catherine, et de Ste Marguerite. Elle associait aux exercices de sa religion les prêtres, les ordres mendiants à qui elle demandait, non pas de verser leur sang, non pas de porter le glaive, mais d'organiser des processions solennelles, de chanter des antiennes, des hym --nes, d'offrir en plein air l'auguste sacrifice qui attire la bénédiction d'En--Haut . Elle y associait les enfants, qu'elle aimait à réunir autour d'elle pour les conduire à la Table Sainte. Elle y associait le peuple et les soldats, qui, sur son ordre, s'assemblaient dans les églises à la chute du jour et au son des cloches .

Pas une bataille qui ne fut précédée d'un VENI CREATOR, pas une victoire qui ne fut suivie d'un TE DEUM . Elle y associait Charles VII. Il lui semblait que si le prince en qui se personnifiait toute la France ne rendait pas à Dieu un hommage public national, nos drapeaux seraient en danger. Charles VII le com--prit, et par un acte signé en présence de notaire et de témoins, il consacra son royaume au Christ.

Peu à peu l'enthousiasme religieux de la jeune fille gagna tout le pays qui

devint un immense sanctuaire où retentissaient les accents ininterrompus d'une prière ardente . Alors Jeanne se sentit sure de l'avenir, et écrivit à nos adver--saires : Croyez fermement que le Roi du Ciel enverra plus de force à la Pucelle que vous n'en pouvez rassembler contre elle "

Dieu, en effet, est plus fort que les légions inombrables, quelles que soient la valeur de leurs chefs et l'intrépidité de leur coeur. Il se rit des tacticiens des stratèges; en se jouant il renverse les murailles de fer, il aveugle le gé--nie, il humilie l'orgueil des conquérants, et à son heure, il brise comme des roseaux Alexandre ou Napoléon, car il dispose contre la nature et contre les intelligencesqu'il a créés d'une puissance infinie .Certes, j'ai confiance dans le savoir de nos généraux , dans la perfection de nos armes, dans le courage de nos soldats. Braves enfants ! Jamais les races des Francs, des Slaves, des Belges des Bretons d'Outre-Manche n'ont été plus noblement représentées, on l'a dit avec vérité, vous êtes plus grands que vos pères. L'héroisme fleurit au souffle de vos âmes, comme les roses au souffle du printemps. Voler au feu, est pour vous une fête, vous vous disputez l'honneur d'affronter la mitraille et le canon vous répandez vos vies comme une goutte d'eau.

Chaque matin, au récit de vos prouesses nos yeux se remplissent de larmes, nos âmes sont envahies par le froid du sublime. Nous voudrions assiter chacun de vous, recueillir votre sang précieux dans des calices d'or, enchanter toutes vos blessures et les guérir, bercer maternellement du moins vos agonies tantôt si longues, tantôt si rapides, vous endormir doucement du moins au rythme de notre coeur, envelopper du moins vos restes sacrés dans les plis des cinq dra--peaux pour lesquels vous mourez et les embaumer dans d'incorruptibles parfums.

Notre admiration, notre amour s'élèvent plus haut que nos paroles, et nos lèvres balbutient quand elles essaient d'exprimer les émotions de notre inaltérable reconnaissance . (Applaudissements)

Et cependant nous tremblons en pensant que tant d'efforts, tant de souffran--ces aboutiraient pour nous à un échec, si Dieu ne devenait pas notre Allié.

Or, c'est par la prière que nous obtiendrons l'appui de Celui qui commande aux évènements et qui dit au flot sauvage de l'ennemi comme il a dit au flot de la mer : " Tu n'iras pas plus loin ".

La prière en effet, est la cause seconde qui oblige Dieu, si j'ose ainsi parler, à sortir de sa neutralité, à prendre parti pour ceux qui l'invoquent. Notre prière n'enchaine pas la liberté de Dieu, elle accomplit sa volonté qui a décidé d'accorder des oliviers, des chênes, des vignont à ceux qui sèment. Aussi, je vous demande avec instance, Français, Belges, Anglais, Russes, Slaves de prier comme Jeanne d' Arc, de répèter à Dieu sans cesse " Mon Dieu ayez pitié de nous, Mon Dieu assitez-nous, Mon Dieu luttez avec nous et pour nous, Mon Dieu donnez nous la victoire !

Je vous demande d'associer les enfants à vos supplications et de les con--duire souvent à la Table sainte, leurs voix candides exerceront une douce influe--ence sur Celui qui disait : " Laissez venir à moi les petits Enfants " .

Je vous demande d'entraîner dans ce concert de louanges, les membres de vos familles, vos amis, et aussi tous ceux qui bravent le trépas pour le sa--lut de la Patrie. Devant la mort qui les guette et qui s'apprête si impitoya--blement à les faucher, à l'aurore de leur jeunesse et de leurs espoirs, la plu--part de nos soldats sentent s'exalter ou se réveiller la foi de leur baptême, la plupart quand ils le puevent assistent au sacrifice de l'autel, et après avoir avoué leurs fautes aux prêtres, leurs compagnons ou leurs aumoniers, re--nouvellent leur première communion, la plupart entrent d'avance par leur rési--gnation et par la vision d'un autre monde, dans les dispositions que nous impose la divinité . Ah ! puissent -ils tous s'unir et d'une seule voix implorer avec ferveur Celui qui dispose souverainement de la destinée des individus et du sort des générations .

Ce n'est pas assez, il faut que grâce à vos efforts apostoliques, la société française, renonçant à l'athéisme qui offense violemment la raison avant d'offenser la foi, adresse à Dieu une adoration publique et nationale.

Gefangene Franzosen aus den letzten Kämpfen im Argonnenwalde.

Gevangene Franschen uit de laatste gevechten in het Argonnenwoud.

French prisoners from the most recent battles in the Argonnes.

Prisonniers français faits pendant les derniers combats dans la forêt de l'Argonne.

Franceses hechos prisioneros en los últimos combates en el bosque de la Argona.

Francezes aprisionados nos ultimos combates na floresta da Argonne.

اسرى فرنساوية اخذناهم في المواقع التي جرت في غابة الارغون .

-6-

Quel implacable remords s'attacherait au nom de de cette société et de ceux qui la régissent, si au dénouement du drame dont nous sommes les témoins, les mères à jamais blessées avaient le droit de dire en maudissant : " Nos fils, par centaines de mille, ont versé leur sang, et nous avons été vaincus, vaincus parce que l'on a refusé obstinément d'implorer le seul être qui décide du succès : DIEU .

-- II --

Vous me direz le Czar de Russie, que les Rois de Belgique, d'Angleterre et de Serbie d'accord avec leurs sujets invoquent Dieu, que l' Empereur d'Allemagne n'adresse pas une proclmation à son peuple, sans solliciter pompeusement le secours de Dieu, que l' Empereur d' Autriche avec sa cour s'incline devant les autels érigés dans les temples de sa capitale . Pourquoi Dieu favoriserait-il plus les prières des uns que des autres ? N'est-il pas au même titre le Père de tous ? Sans doute, mes Frères, mais la prière vaut aux yeux de Dieu ce que vaut l'âme d'où elle émane, qu'il s'agisse de l'âme d'un individu ou de l'âme d'un peuple .

La valeur d'une âme se mesure à sa justice et à sa sainteté. C'est par sa justice et sa sainteté qu'elle plait à Dieu et qu'elle mérité de voir ses voeux exaucés.

L'âme qui prie est juste lorsqu'elle ne demande que le triomphe du droit, lorsqu'elle n'emploie pour le faire prévaloir que des moyens approuvés par la conscience .

Jeanne d' Arc travaillait uniquement en vue de rendre à chacun ce qui lui appartenait, elle bannissait de ses procédés tout ce qui pouvait blesser les lois dictées par la raison ou par l' Evangile .

Aujourd'hui de ce coté je ne suis pas inquiet, devant l'univers nous sommes manifestement les champions de la justice . Notre patrie que nous possédons depuis des siècles nous appartient avec le sol que nos pères ont défriché,labouré

Ein verwundeter Engländer diktiert einer deutschen Schwester einen Brief an seine Familie.

A wounded Englishman dictating to a German Sister a letter to his family.

Un blessé anglais dicte à une sœur allemand une lettre pour sa famille.

Un inglese ferito che detta ad un infermiera una lettera per la sua famiglia.

Un inglés herido dicta á una hermana alemana una carta para su familia.

Um inglez ferido dicta a uma irmã da Cruz Vermelha uma carta dirigida á sua familia.

جريح انكليزي يملي
على ممرضة مكتوبا
الى اهله.

transformé, ~~défriché~~ engraissé de leurs sueurs, de leur sang et de leurs fécondes poussières. Elle nous appartient avec ses riches vallées, avec ses côtes d'or, avec ses prés verts, aves ses blés, avec ses forets, avec ses fleuves, avec ses mers d'azur ou d'émeraude, avec ses cités remuantes et son incomparable capitale.

Elle nous appartient avec ses chefs d'~~oeuvre~~ de sa littérature, de sa poésie de sa sculpture, de son architecture, avec les colonies où nous avons porté au prix de quel dévouement, au prix de quels sacrifices, vous le savez, les bienfaits de notre civilisation et la lumière de notre foi.

Elle nous appartient , elle n'appartient pas aux Allemands, elle ne leur appartiendra jamais, sinon par un abus de la force brutale, abus contre lequel protesterait éternellement la conscience de l'humanité . (Applaudissements vifs et prolongés)

Lors donc que nous défendons nos provinces contre l'agresseur, lorsque pour sauver la liberté de notre industrie, nous résistons aux prétentions qu'ont les Germains de nous exploiter et nous asservir à leurs ambitions commerciales ou financières , lorsque nous répudions les méthodes critiques, historiques, exégétiques d'Outre-Rhin pour suivres les méthodes claires et classiques de nos ancêtres, lorsque nous repoussons Luther, Kant, Fichte, Hégel, Schiller, et même Goethe pour demeurer fidèles à l'esprit de Saint Bernard, et de Saint Vincent de Paul, au génie de Bossuet ~~et~~ de Pascal , de Racine et de Corneille, lorsque, en un mot, nous déployons toutes nos énergies et nous exposons la fleur de notre jeunesse pour échapper au joug politique et spirituel de l'étranger et pour rester Français, non seulement nous exerçons un droit, mais nous obéissons ~~au~~ à un devoir , car si nous abandonnions notre magnifique patrimoine avant d'avoir versé jusqu'à la dernière goutte de notre sang, si même nous cherchions la paix avant d'avoir mis notre prospérité à l'abri du cauchemar qui depuis 44 ans a pesé sur nous , si nous l'acceptions sans obliger nos ennemis à rendre ce qu'ils nous ont pris, à réparer les ruines qu'ils ont accumulées, la France de l'avenir nous renierait comme des lâches, comme des traites, comme des prévaricateurs .(Appl)

Notre cause est juste, mais nous pourrions la compromettre devant le Très-Haut si nous ne nous montrions pas irréprochables dans le choix des moyens destinés à la faire triompher .

Jeanne d'Arc pendant ses campagnes était d'une sévérité sans borne vis à vis de quiconque pillait les maisons ou les monastères, vis à vis de quiconque profitait du succès pour léser le droit des vaincus.

Jusqu'ici, grâce à la Providence qui nous a visiblement inspirés, nous avons scrupuleusement respecté les principes qui régissent les relations entre les peuples armés les uns contre les autres.

Avant la guerre, en vue de l'empêcher, nous avons poussé à leur extrême limite la prudence et la longanimité . Nous avons supporté en silence les injures, l'orgueil de nos adversaires, nous avons tout fait pour apaiser les querelles qu'à la moindre occasion ils nous suscitaient aux frontières, au Maroc, au Congo, dans chaque région où s'exerçait notre influence, et où s'agitaient nos intérets.

Le monde s'est étonné parfois de notre patience . Nous ne regrettons pas de lui avoir donné cet exemple qui a mis en un si clair relief notre volonté de vivre pacifiquement . L'horizon s'est,assombri, notre gouvernement, notre diplomatie, notre presse, notre population se sont imposé une réserve telle que personne n'a surpris sur nos lèvres un mot, une provocation que l'on put retourner contre nous.

Nous n'avons insulté personne, nous n'avons menacé personne, nous n'avons envoyé d'ultimatum à personne, nous n'avons déclaré la guerre à personne, nous nous ~~xxxx~~ sommes renfermés dans une expectative pleine de modestie et de dignité. Malgré nos efforts, l'orage s'est déchainé, notre sang-froid, notre noble et généreuse attitude ne sont pas démentis . Les ambassadeurs des puissances adverses ont été par nous luxeusement et royalement traités pendant que nos représentants étaient victimes de procédés indignes et de vexations odieuses.

Les hostilités ont commencé , fidèles à notre parole, nous n'avons envahi ni le Luxembourg ni la Belgique que leur neutralité officielle devait tenir en dehors du conflit. Les masses se sont heurtées depuis deux mois, avec des alterna-

-tives de succès ey de revers, honneur à vous, soldats français(applaudissements) vous n'avez pas tué les femmes, qui, armées contre les belligérants, tombaient entre vos mains, vous n'avez pas jeté les blessés dans les fleuves pour vous fai--re des ponts de leurs cadavres, vous ne les avez pas achevés, mais disciples de la noble Pucelle, vous avez eu pitié de leurs souffrances, vous avez partagé avec eux votre pain, vous les avez confiés à nos brancardiers, à nos médecins, à nos infirmières, qui, animés du même sentiment que vous, les pansent aujourd'hui et les soignent comme leurs propres frères et leurs propres enfants. Je l'espère bientot, vous poursuivrez jusque chez lui, l'envahisseur, Quand vous serez victo--rieux, vous n'userez pas de représailles, vous ne confondrez pas la guerre avec le brigandage, vous n'immolerez ni les vieillards, ni les prêtres, ni les enfants, vous ne les ferez pas marcher au feu, devant vous; vous ne brulerez pas la bibli--othèque de Nuremberg, vous ne bombarderez ni la cathédrale d'Aix la Chapelle, ni la cathédrale de Cologne, vous imposerez silence à l'esprit de vengeance, pour écouter l'esprit chrétien et chevaleresque qui enflamme le courage à l'heure de la bataille, qui inspire la miséricorde et la pitié après la victoire. (Appl)

Alors la juctice satisfaite unira sa voix à la voix de notre prière, son cri déchirera la nue et atteindra en plein coeur Celui qui a établi ses lois.

Puisse en notre faveur la sainteté ajouter ses accents aux supplications de la justice ! Puissent l'âme des individus, et l'âme de la France s'élever à une telle ferveur de foi, d'espérance, de charité, de vertu que Dieu soit contraint pour ainsi dire , d'exaucer nos prières ! Dieu nous disent les prophètes, respire la prière des Saints avec délice. Quand les Saints se présentent devant son trône pour réclamer une grâce, en leur présence le ciel se tait, ils sont traités en roi, Dieu leur permet de disposer de sa toute-puissance et obéit à leurs désirs. Oh ! si unanimement, avec des consciences pures et définitivement chrétiennes, nous demandions à Dieu la victoire, si la France toute entière redevenue croyante et sainte dans l'épreuve, priait Dieu de bénir ses drapeaux, j'en suis intimement persuadé, Dieu serait touché .

Hélas, nous avons été coupables , moins que d'autres peut-être, mais nous l'avons été . Elles sont coupables ces femmes du monde, qui par leurs toilettes provoquantes, par leurs bals licencieux, par leur amour effréné du luxe et du plaisir, ont scandalé la terre et irrité le ciel.

Ils ont été coupables , ces hommes qui ont blasphèmé le Christ, attaqué l'E--vangile , renié leur baptême , répandu dans leurs discours, dans leurs écrits le scepticisme et l'incrédulité.

Ils ont été coupables, ces époux , qui par la profanation du mariage, se sont condamnés à une criminelle stérilité.

Elle a été coupable cette société qui a rougé de la croix et banni de son code le nom et la loi du plus sage, du plus bienfaisant, du plus divin de tous les êtres : Jésus-Christ . Vous pleurez sur les ruines de Reims, je pleure avec vous et aussi amèrement que vous, pleurons plus encore sur l'édifice spirituel que le Sauveur avait édifié dans l'âme de la France et que nous avons ébranlé de nos propres mains .

Je ne toucherai pas davantage à une plaie que nous sentons là, qui diminue notre prestige aux yeux des autres peuples et qui nous enlève une partie de notre crédit auprès de Dieu, mais je rappellerai que Jeanne d'Arc considérait tout péché comme un acte nuisible à la cause de la France, qu'elle condamnait vertement le jeu et le blasphème, qu'elle frappait de son épée et qu'elle chassait honteusement de ses camps les femmes perdues, qu'elle prêchait aux soldats et aux capitaines, au peuple , aux princes et aux rois, la pénitence, la pratique de la charité, de la pureté, de toutes les vertus sans lesquelles on ne peut plaire à Dieu. J'ose dire que ses victoires furent l'effet et la récompense de la sainteté qui l'animait et qu'elle répandit dans l'âme de son pays, qu'elle nous délivra de la domination étrangère en nous attachant au bien et au Christ par toutes les fibres de notre coeur. J'ose dire que, par mon intermédiaire, Jeanne d'Arc vous adresse les paro--les qu'elle adressait à sa génération. Elle vous supplie de verser sur vos fautes les larmes de la pénitence et de la contrition, de les laver dans les eaux salutai-

Fromeles, 1. 1915

-II-

-res de la confession, de les expier en offrant à Dieu vos douloureuses inquiè-
-tudes et vos transes mortelles .Elle vous supplie de renoncer pour toujours au luxe exagéré, aux fêtes, aux spectacles païens, aux rancunes, aux jalousies qui avilissent la conscience, aux affections louches, aux sentiments, aux habitudes qui souillent le coeur. Elle vous supplie de vivre dans la simplicité ~~qui entraî-~~ de la foi, dans l'ardeur de l'espérance, dans l'héroisme de la charité qui entrai-
-ne toutes les perfections . Ecoutons sa voix et demain l'âme de la France rede-
-viendra plus belle que jamais.

Ecoutons sa voix et demain les saints docteurs de Louvain dont on a anéanti les oeuvres, les anges protecteurs de la Russie, de la Serbie, de l' Angleterre, de la Belgique, les rois glorieux,les vierges immortelles, les pontifes qui à Reims, ont été sacrés, ont adoré, ont béni, s'empareront de nos prières, assiège-
-ront le trône de l' Eternel, les pierres mêmes des sanctuaires détruits crie-
-ront justice et Dieu, en faisant pencher de notre côté la balance, exaucera de si pures supplications .

A l'heure où je parle, sur les rives de l'Oise, de l'Aisne, de la Meuse, le sang de nos soldats coule à flots dans cette interminable bataille, dont nous attendons l'issue avec une inexprimable angoisse .

O saint Michel ange des armées françaises ! O Saint Cyrille, fils des Sla-
-ves ! O Saint Edouard , roi de la Grande Bretagne! O saint Patrice, patron de l'Irlande ! O Bienheureux qui avez porté dans votre corps mortel l'âme immortelle des Flamands et des Wallons, travaillez et priez pour nous !

Jeanne d'Arc, sainte Pucelle, enveloppez dans les plis de votre étendard invisible le drapeau de la France et de ses Alliés. Si vous nous sauvez une se-
-conde fois, avec notre or prodigué sans mesure, avec l'or de la Russie, avec l'or de la ~~Russie~~ Belgique, avec l'or de l'Angleterre devenue notre admiratrice, nous vous batirons un temple splendide où toutes les nations viendront vous saluer .

O Christ ! nous avons déjà beaucoup souffert depuis quelques mois, nous avons

No. 7. Flandern. Pionier-Gruppen-Unterkunft.

déjà beaucoup pleuré, épargnez les larmes des mères en épargnant le sang des enfants ! Brisez les ailes de l'aigle noir qui veut nous blesser mortellement !

Ayez pitié de la Belgique qui vous a toujours fidèlement servi, ayez pitié de l' Angleterre qui chaque jour se donne xxxx à vous plus sincèrement, ayez pitié de la Russie qui, par un geste magnagime, affranchit votre Pologne, ayez pitié de la Serbie qui s'incline religieusement devant votre vicaire, ayez pitié de la France, qui, vous a tant aimé, et qui vous aime encore ardemment, et qui vous aimera jusqu'à la fin des siècles . Si au sortir de cette basilique, nous apprenons que vous avez béni les larmes de vos enfants, que l'ennemi a reculé, notre coeur éclaterait en hymnes d'action de grâce . Si bientôt vous daignez nous accorder la victoire finale, nous n'en abuserions pas, mais nous emploie--rions toutes nos forces à vous aimer, à porter, comme nous l'avons fait pendant quinze cents ans, jusqu'aux extrémités du monde, la gloire et de votre nom et la lumière de votre Evangile .

Ainsi soit-il .

(Applaudissements)

Avant de donner sa bénédiction, son Eminence voulut bien adresser à l'assistance les paroles suivantes :

Mes très chers Frères,

Je me sens impuissant à rien vous dire qui puisse égaler l'émotion que mon coeur éprouve et qu'éprouvent toutes vos âmes . Je veux seulement dire un merci, un merci ardent à l'admirable apôtre qui vient de nous faire en--tendre des paroles plus éloquentes, plus patriotiques, plus apostoliques que jamais .

Vous les avez dit , dans vos acclamations redoublées -- dont sa modestie a souffert, mais qui vous pardonne comme moi -- combien sa parole faisait vi--brer vos âmes . Je suis sur d'être son interprète en vous répétant ce que son Frère aîné , celui dont il continue si dignement ici le ministère, le Père

Prisonniers français à Gmünd (Wurtemberg)

Lacordaire disait à son auditoire, lorsque pour la première fois, sous ces vou--tes, il lui arracha des applaudissements: " Mes frères n'applaudissons pas la parole de Dieu, aimons la, partiquons -la , c'est la seule acclamation qui monte jusqu'au ciel et qui soit digne de lui. "

Mes Frères, vous donnerez aux paroles que vous venez d'entendre cette acclamation, vous pratiquerez ce qu'on vient de si bien vous prêcher, la prière, la justice, la sainteté de la vie, pour obtenir la victoire, le triomphe final, de notre Patrie et la paix vers laquelle nous aspirons tous.

Et moi aussi, je veux faire écho à la parole que tout à l'heure notre cher Prédicateur vous faisait entendre : Je veux, en cette fête de Jeanne d'Arc, que je remercie notre chère ligue patriotique, d'avoir provoquée, et à laquelle je vous remercie d'être venus en foule apporter votre concours, je veux en cette fête de Jeanne d' Arc, renouveler le voeu qu'il y a quinze je lui faisais du haut de cette chaire : De lui dédier, quand elle naura obtenu à la Patrie, la victoire et la paix , de lui dédier, dans notre chère capitale, une église, que tous et toutes, n'est -ce pas, vous nous aiderez à faire digne d'elle et digne de la France .

---

13 Avril Grosse émotion : une lettre d'Alice , de son écriture ....en l'ouvrant je tremblais comme une feuille .

Je la trancris : Ma chère Yvonne , Nous allons tous bien . André et moi à Paris , chez nous . Denise , maman et les enfants à Amboise , Maxime et Jean près de nous , vont très bien . Baisers . Alice .

Je lui mets ici un bien gros merci à cette chère et bonne Alice ... mais pour--quoi n'a-t-elle pas daté cette lettre .... de quand date -t-elle ? et l'imagina--tion va son train .

Je demande au porteur combien je lui dois , il me répond " rien du tout " or une vraie lettre comme celle-ci se paye 10 Frs ... je lui donne une gratification

je lui demande le nom de la personne qui me l'a envoyée ... c'est une dame de Tourcoing , me dit-il , qui l'a rapportée à ma patronne et celle-ci m'a dit de la porter tout de suite et de ne pas dire le nom .....

Le papier bleu est bien frais, bien net ... ce ne doit pas être vieux , puisque Maxime se trouvait à Lyon le 28 Décembre , comment se trouvait-il à Paris , et Jean que je crois au Mans , cher petit poulet , comment se trouve-t-il là ? Sont-ils ensemble pour les vacances de Paques ? .... Je ne puis expliquer la dou-ceur que j'éprouve à la pensée qu'ils ont été réunis .. Vraiment avec toutes ces suppositions on devient idiot .

Avec cela il a passé dans ma rue , cette nuit , des canons attelés de I2 chevaux , ma maison tremblait , les enfants se sont réveillés . Il y en avait 4 ainsi , les munitions suivaient : comme tout cela passait au petit trot , c'était assourdissant.

Puis l'infanterie a défilé en chantant .... enfin sur la terrasse , à 1 heure du matin , on aurait dit le bruit de la mer : il en passait dans tous les chemins .

A cinq heures ils ont défilé avec leur musique ..ils allaient à la gare recevoir un autre corps d'armée : comme cette musique est logée chez A.Prouvost , dans la fabrique nous les avons vus passer et repasser .... c'est inoubliable .

Louis Watine a reçu une quantité de soldats allemands à Herseaux , il parait que les communes voisines ..Dottignies etc ... sont bondées . Ceux de Roubaix doivent partir pour la Russie ... c'est la troisième fois que ce départ est annoncé .

La viande devient bien rare ... cette fois-ci cela devient sérieux et que nous n'irons plus loin .... et ils ne s'en vont toujours pas ....

Vraiment il faut passer les heures que nous traversons pour se rendre compte que c'est odieux d'etre enfermés comme cela .

Spahis
in dem Gefangenenlager in
Zossen bei Berlin.

Spahis in the
prisoners' camp in Zossen
near Berlin.

Spahis dans le camp
de Zossen, près de Berlin.

Spahis nell'accampamento di
prigionieri in Zossen presso
Berlino.

Spahis en el campo de
prisioneros en Zossen cerca
de Berlin.

Spahis nos acampamentos
de prisioneiros em Zossen
perto de Berlim.

اسرى صباهية
في محجر تسوسن
قرب برلين.

Affiche blanche .

VILLE DE ROUBAIX.

Protection de la santé publique .

Vaccinations et revaccinations .

Monsieur le Maire de Roubaix a l'honneur de porter à la connaissance de ses administrés que , en exécution de la loi du I5 Février I9I5 sur la protection de la santé publique il sera procédé , du 22 Avril au 22 inclus , à des séances de vaccinations et de revaccinations gratuites , dans une salle de la Mairie située au 2e étage près du bureau d'Hygiène (entrée vers la rue neuve)

Sont assujetties à l'une de ces opérations , les enfants agés de trois mois à un an , et ceux qui se trouvent dans leur II e ou 2I e année au moment des seances de vaccination .

Les personnes agées de plus de 2I ans peuvent également profiter des séances de revaccinations .

Ces opérations auront lieu : les jeudis de quatre à cinq heures du soir , les dimanches et le jeudi de l' Ascencion de 9 heures à II heures du matin pendant la dite période .

Pour l'application de la loi de I902 , il croit utile de rappeler les articles 6 et 27 ainsi conçu :

Article 6) La vaccination anti-variolique EST OBLIGATOIRE au cours de la I e année de la vie ainsi que la revaccination au cours de la II e et de la 2I e année

Les parents ou tuteurs sont te nus personnellemnt de l'exécution de la dite mesure .

Article 27e Sera puni des portées à l'article 24I du code , quiconque aura commis une contravention aux prescriptions de l'article ci-dessus .

Les parents ou titeurs ne sont pas obligés de recourir au service gratuit

ils peuvent satisfaire à leur obligation en déposant à la Mairie un certificat constatant la vaccination ou la revaccination de leurs enfants avec la date et le résultat de ces opérations , certificat délivré par le médecin ou la sage-fe me qui les aura pratiqués .

Les assujettis , qui , dans les séances précédentes ont été vaccinés sans succès et qui n'ont pas obtenu le certificat délivré par la Mairie , constatnant qu'ils ont satisfait à la loi sont tenus de recourir à leur service gratuit ou de produire un certificat de Docteur ou de sage-femme faisant connaitre qu'ils ont été vaccinés depuis , avec ou sans succès .

Mairie de Roubaix le 14 Avril 1915

Commandanture de l'étape

HOFMANN

Major et Kommandant .

Le Maire :

Docteur Dupré , adjoint .

:-:-:-

voir le Capitaine qui lui a dit :" Nous ne pouvons pas vous empêcher de xxxxx vous servir de votre permission , mais je ne vous le conseille pas , si votre voiture et vos chevaux sont enlevés en route vous ne pourrez pas vous en plaindre , il y a un très grand mouvement de troupes " .

A Tournai où il a été ce matin , le chef du bureau des passe-ports qui a toujours été très gentil avec lui , lui a refusé de prorroger de trois jours son passe-port pour Bruxelles en lui disant qu'il ne le pouvait pas . Si vous avez besion de plus de temps vous le demanderez à la Kommandanture .

Nos aviateurs ont jeté 60 bombes sur Bruges et Ostende , à titre de représailles , deux Taubes ont été envoyés avec mission de bombarder Cassel , Hazebrouck et Poperinghe , ce sont les Allemands qui le disent .

Tout cela n'est pas pour nous déplaire et si l'on ajoute que " la Belgique " de samedi a publié à Bruxelles sous le titre : " Bel exploit de nosn vaillants soldats " la prise de 17.000 allemands et de leur général entre Hollebeke et Comines .

Elle a été immédiatement confisquée . D'ailleurs la Gazette de Cologne arrivée aujourd'hui(celle datée de dimanche) ne contenait aucun communiqué .

Lundi grosse émotion au Syndicat mixte de la rue de la Paix .

J'en ai eu les échos par le Pére Henry qui m'a raconté la série des odyssées survenues ce jour là .

D'abord à Courtrai , le P.Supérieur avait reçu samedi de la Kommandanture une invitation à aller au Bureau du Commandant lundi à 11 heures . Mais à 10 Heures des gendarmes et un officier se sont présentés au couvent des R.R.P.P. . Sans rien demander ils se sont rendus dans le Bureau où se font les envois d'argent aux prisonniers . Là deux jeunes gens travaillaient . Sans y mettre ni de hauteur ni d'hostilité , ils leur ont fait subir un véritable interrogatoire . Que faites-vous là ? Qu'est-ce-que cet argent ? Combien êtes-vous payés ? Combien de temps

La Guerre contre la Russie.
Pope prêchant devant des blessés russes dans une ambulance russe à Suwalki.
Soldats russes tombés en essayant de couper les obstacles en fil de fer, pour faciliter un assaut dans la forêt d'Augustowo.

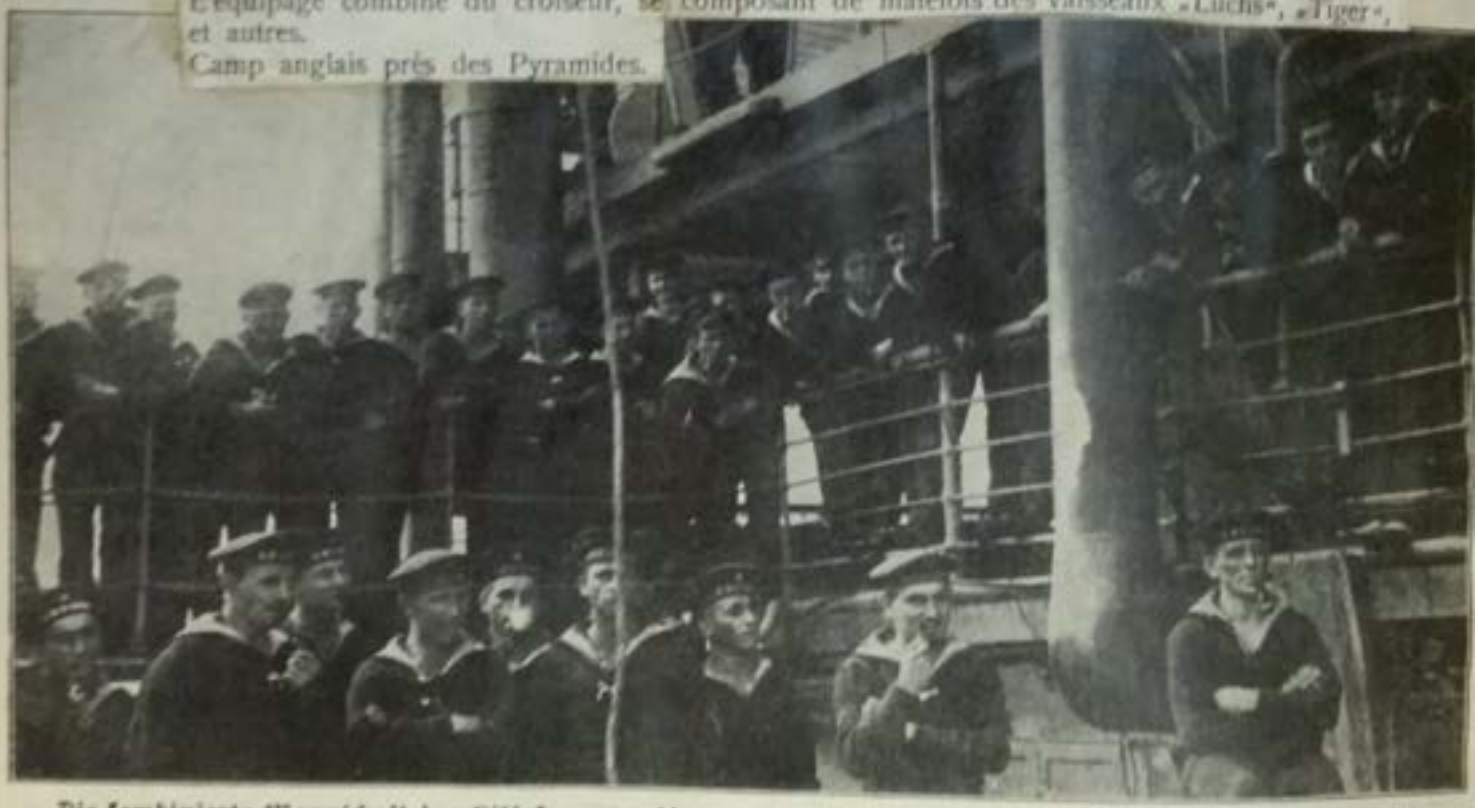
Russen versuchen beim Sturmangriff den Drahtverhau im Walde von Augustowo zu durchschneiden, fallen aber durch deutsches Feuer

La Guerre contre la Russie.
Pope prêchant devant des blessés russes dans une ambulance russe à Suwalki.
Soldats russes tombés en essayant de couper les obstacles en fil de fer, pour faciliter un

Pope prêchant devant des blessés russes dans une ambulance russe à Suwalki.
Soldats russes tombés en essayant de couper les obstacles en fil de fer, pour faciliter un assaut dans la forêt d'Augustowo.

Russen versuchen beim Sturmangriff den Drahtverhau im Walde von Augustowo zu durchschneiden, fallen aber durch deutsches Feuer

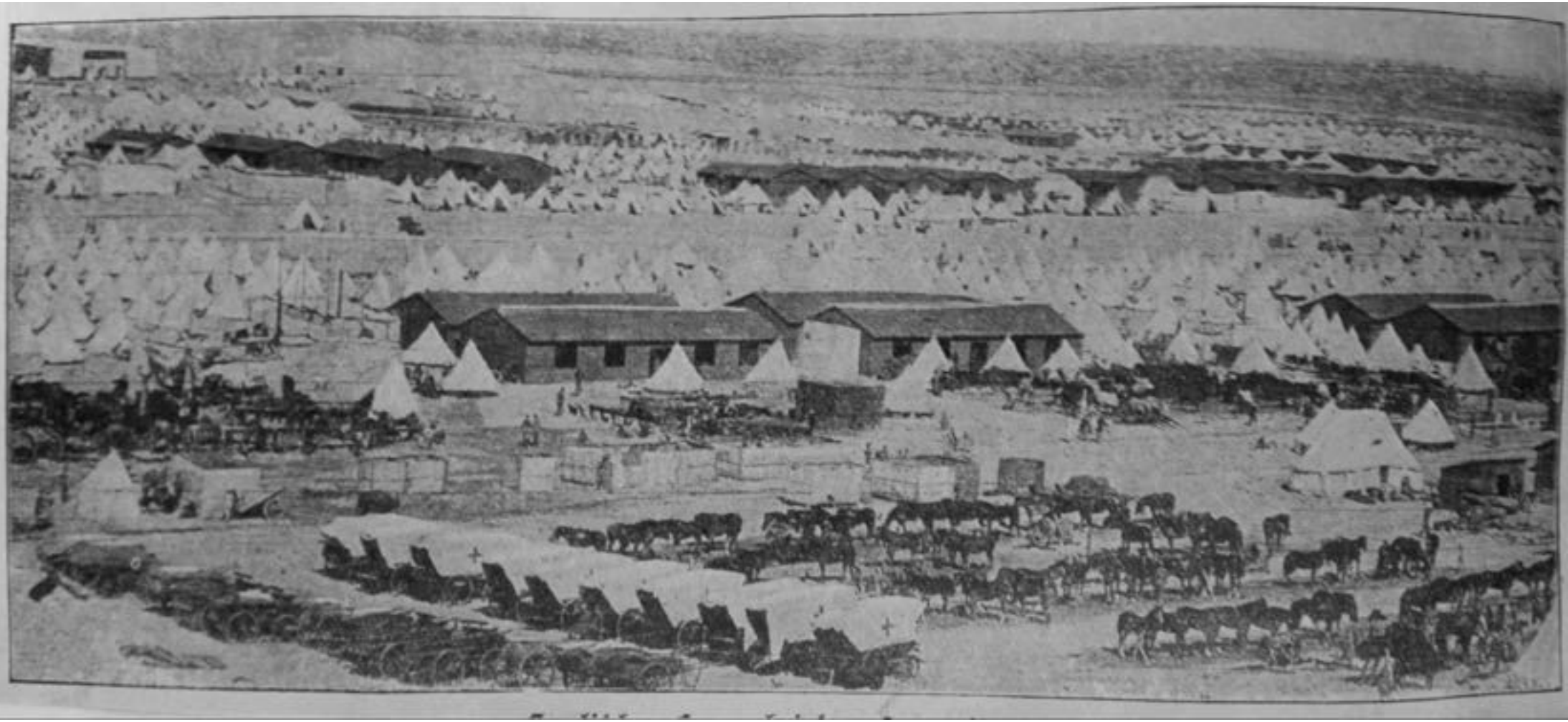
Le croiseur „Prince Eitel Friedrich" à Newport News.
De gauche à droite: Capitaine Mundt du „Norddeutsche Lloyd", actuellement capitaine en second. Le capitaine Thierichens, premier commandant. Breuer, adjudant-major.
L'équipage combiné du croiseur, se composant de matelots des vaisseaux „Luchs", „Tiger", et autres.
Camp anglais près des Pyramides.



Die kombinierte Mannschaft des Hilfskreuzers, die aus Matrosen vom „Luchs", „Tiger" und anderen Schiffen zusammengesetzt wurde

Le croiseur „Prince Eitel Friedrich“ à Newport News.
De gauche à droite: Capitaine Mundt du „Norddeutsche Lloyd“, actuellement capitaine en second. Le capitaine Thierichens, premier commandant. Breuer, adjudant-major.
L'équipage combiné du croiseur, se composant de matelots

L'équipage combiné du croiseur, se composant de matelots des vaisseaux „Luchs", „Tiger", et autres.
Camp anglais près des Pyramides.



travaillez-vous ? Les jeunes gens ont répondu silplement la vérité . Service d'envoi aux prisonniers , dont ils font tous les mandats , service gratuit , et travail deux heures le matin et deux heures le soir , autorisation de la Kommandanture de Courtrai . Une grande enveloppe était sur la table , ils regardent la suscription " Le Révérend Père Supérieur " .

Qu'est-ce-que cette enveloppe ? . Ce sont les envois d'argent des villes dépendant de Courtrai . C'était celle de Renaix . Conduisez-nous au chef de ce service .

Introduits chez le Père Supérieur , il lui a demandé s'il s'occupe de corres--pondance . Oui dit-il entre les familles et les prisonniers civils et militai--res -- Service autorisé et il montre des armoires où tout était rangé : des milliers de cartes qui , classées par camp , de façon à faciliter le service des postaux pallemnds , vont partir le jour même .

Le Père leur montre alors le service des paquets aux prisonniers , avec les accusé réception des camps . Au cours de la conversation ils insistnet plusieurs fois pour savoir s'il n'y a pas une autre correspondance .... enfin ils deman--dent à voir le Pére du service des paquets : mêmes questions , et mêmess réponses

Enfin ils se font conduire dans la chambre d'un Père qui ne s'occupe ni des correspondances de prisonniers ni des paquets ni d'envoi d'argent . Ils lui demandent s'il occupe de correspondance et le Père de répondre qu'il a bien assez à faire de préparer ses sermons .

A la même heure perquisition rue de la Paix ..... mais la commandanture de Roubaix est moins embrageuse . Ils se sont contentés de visiter la maison , de consigner les arcs des archers et les fusils ~~xxxxxxxx~~ dun théâtre des jeu--nes gens , ils ont tapoté sur une machine "Oliver" en disant : " Machine anglai--se , pas bonne , pas bonne . Ils ont fouillé à fond la maison du concierge .

Nous croyons , d'après les dire des gens du quartier , que cet homme a eu entre les mains une lettre de son fils , lettre arrivée , comme toutes les au--tres , par une voie inconnue et qu'il a été si content qu'il a trop parlé . En tous cas ils ne peuvent rien reprocher aux R.R.P.P. qui , ainsi que la Croix-r rouge se sont toujours refusés à faire quelque chose de défendu.

Je pense , comme le Père Henri le suppose aussi , qu'un de ces gens qui exploitaient les malheureux ayant des enfants prisonniers , en prenant 5 Frs pour porter de Roubaix , Lille ou de Tourcoing , jusque chez les mêmes Pères à Courtrai , un paquet de vivres ou de vêtements aura envoyé à une Kommandanture une dénonciation calomnieuse et les allemands , suivant leur tradition , y ont donné suite comme si c'était fondé : même s'ils n'y croient pas .

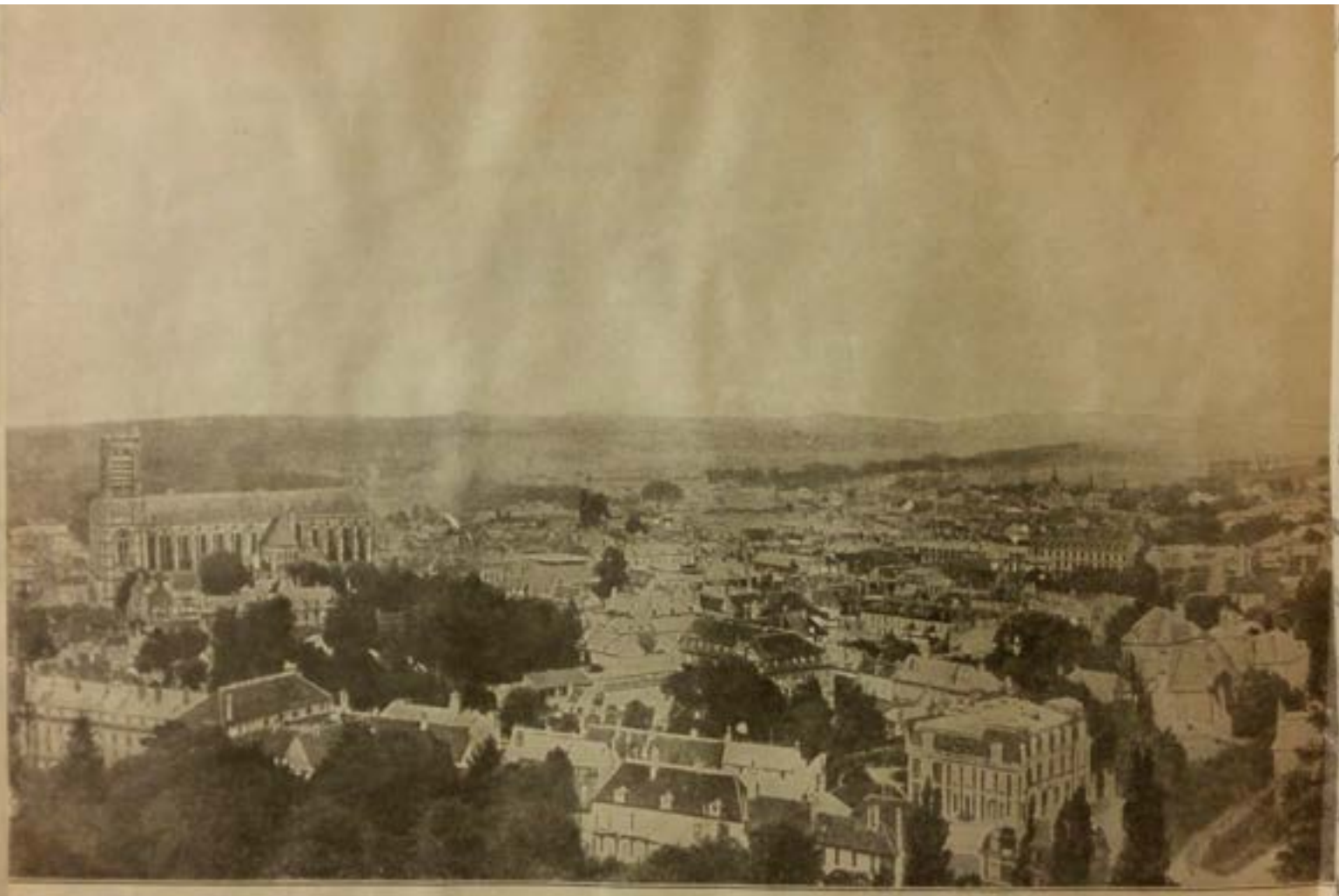
C'est il faut le reconnaitre une de leur force , car , avec leur esprit méthodique jusqu'à la minutie ils arrivent à comprendre et à apprendré bien des choses qui nous échapperaient en pareil cas .

Il parait que le roi de Saxe où le Prince de Wurtenberg (le bruit est double) aurait passé une grande revue ici .

Il y a des tranchées et des tranchées bien conditionnées à Hem et à Leers Perquisitions chez le Père d' Aubigny , et le père Lebeau en raison de leur pa--tronage rue d' Alsace . Le Père d' Aubigny étant arrêté , dans la rue et entou--ré des jeunes gens de son patronage a été l'objet d'un procès verbal de la part d'un gendarme pour infraction à l'ordonnace von Hellingratt défendant les attrou--èments .... cout trois jours de prison qui ont du finir hier .

Le Commandant Hoffmann avait dit qu'il nous materait ... c'est fait , où en voie de se faire .

Le malheureux Lebas est toujours enpr prison , la Kommandanture instruit son procès , et ce sera cette fois-ci très sérieux , une vraie querelle d'allemand.



Blick auf Soissons

Phot. Bert. 32.

Affiche blanche .

AMERICAIN COMMISSION FOR RELIEF IN BELGIUM.

PROVINCE DU HAINAUT

District de Roubaix . !!!!!!!

Conformément aux instructions formelles des services de controle du Comité Hispano-Américain qui a bien voulu ravitailler la population en farine grise de pur froment et dont les envois nous sont annoncés comme devantparvenir à Roubaix dans les premiers jours de Mai , l'administration municipale avise toutes les familles et les personnes isolées de la Ville qu'elles devront se faire inscrire dans les conditions désignées ci-après aux jours et aux heures fixés pour obtenir la carte officielle qui leur permettre de se faire délivrer le pain fabriqué avec les farines américaines .

Les inscriptions ne seront reçues que sur présentation de l'ancienne carte (laquelle sera conservée et détruite par la ville) et de toutes les pièces indispensables , livret de famille , carnet de loyer , certificat à l'admission à l'allocation de l'état , carte de secours , de chomage etc ..etc..

Toute famille qui par des moyens frauduleux tentera de se faire remettre une seconde carte , ou déclarera un nombre de personnes supérieurs à celui des bouches à nourrir actuellement , sera passible des mesures de rigueurs dont la première consistera en la suppression du pain municipal .

Ordre d'inscription : Familles ne touchant pas de secours etc .....

Bureaux d'inscription Rue saint-vincent de Paul etc .....

Commandanture de l'étape , autorisé : HOFMANN

Roubaix , 15 Avril 1915 , hotel-de-ville

Le premier adjoint faisant fonction de maire : Thérin .

On m'a apporté hier ' le Temps et le " matin " du 9 , toujours par une v voie inconnue ... la vie n'est que mystère ou émotion en ce moment .

Ces journaux ne contiennent rien et vraiment il faut une ambiance spéciale pour sentir l'enthousiasme vous gagner .... pour ma part je ne conçois pas que l'armée allemande d'occupation ne laisse pas pénétrer des journaux qui sont beaucoup moins intéressants et moins d cumentés que la Gazette de Cologne .

Il parait que Roubaix va devenir une immense ville de garnison , parceque les vivres y sont en abondance ..... perspective charmante .

Jeudi 15 Avril . .... Tranquillisez-vous , nous célèbrerons la belle fête de Noel ensemble . Ma chère femme , écrivait un autre , nous chanterons l'alleluia des fêtes de la rédemption au son des cloches de notre vieux Roubaix (Léon Dazin) . Vous serez délivrés bientot écrit un autre , fin Mars , commen--cement d'Avril .... et voilà le 15 !!!

On a argué , da s los journaux français , comme cause de notre situati -on prolongée , le temps , le froid , les routesdétrempées , puis le manque de munitions , puis l'attznte de renforts , puis les Dardanelles et , à en croire le Standard , que les Russes soient à Vienne .... nous sommes frais ...pourquoi écrire des sottises , pourquoi permettre , dès Octobre , de publier que l' Alle--magne râle sous la faim , la misère , la révolte , le manque de munitions .. O combien nous sommes légers , irréfléchis , combien peu nous avons prifité de la leçon de 70 malgré nos belles résolutions et combien nous avons négligé d'étudier l' Allemagne .... tous ceux qui , ayany tant soit peu de jugement , n'ont été en Allemagne que quelques jours en ont remporté une impression extrêmement forte de méthode et d'ordre . Ceux qui y ont séjourné quelques semaines seulement , se sont rendus compte des conséquences de force et de fai--blesse que la nation peut tirer de cette méthode à toute chose ... et l'on a

Puits de pétrole en feu

Brennender Bohrturm

cru que ces gens là , ayant manqué leur coup tel qu'il était prévu , allaient prendre la fuite ... se retirer en désordre ..... allons donc ! Le peuple est trop long à penser , sa foi dans ses princes est trop vive et trop sincère , l'attachement des Princes à l' Empereur est trop grand pour que pareille chose se produise eux étant chez nous et chez nos alliés .

L'image s'inversera toute seule si nous parvenons à les refouler au Rhin d' une part à l' Oder du coté russe où si les Russes vont à Buda-pest et menacent Vienne : mais jusqu'au moment où ces faits se produiront , s'ils se produisent jamais , l' Allemand se plaidra , c'est dans sa nature , mais préfèrera manger des cailloux que de perdre le fruit de tant d'efforts .

J'ai l'air d'un pontife en chambre quand j'écris ces notes-là : mais c'est cependant la vérité et je ne conçois pas que l'on publie et fasse publier autre chose .

Des croix-rouge de Lille , rien : chacun est resté enfermé dans sa sphère, les communications sont de plus en plus difficiles . M. Agache dit à M.Mathon qu'à Pérenchies l'officier qui commande le détachement cantonné dans l'usine a prévenu ses hommes de se tenir prêts pour un coup de tampon qui aura lieu ces jours-ci ...M.Agache ajoute qu'il n'ose pas sortir parceque les Anglais lancent de véritables torpilles , diamètre 0,10 hauteur 1,00 à 1,25 qui font des dégats énormes .

Il raconte que les murs du fort qui sont en bonnes maçonneries , très épais-se ont été réduites en miettes ...

Vendredi 16 Avril . Alcime est toujours très souffrant , je ne sais que faire . Il a des douleurs de ventre généralisées plutot à gauche qu'à droite et des accès de fièvre légers (38°) deux par jour .... quand on consulte le médecin il répond guerre : c'est extraordinaire , mais il faut une force de volonté peu communes pour s'abstraire et faire quelque chose .

-1-

GAZETTE DE COLOGNE (N° 386) VENDREDI 16 AVRIL 1915.

ALLEMAGNE ET FRANCE.

COMMENT LA FRANCE FUT AMENEE A FAIRE LA GUERRE :

On nous écrit : Sur la question : " Comment se fait-il que la France se soit laissée entrainer à une guerre avec l' Allemagne ?" On obtient habituellement comme réponse le mot " Revanche " Si certain qu'il soit maintenant que la France, du moins dans certains cercles, songeait à sa gloire, à son relèvement, et à toujours eu en vue l'honneur de ses armes fortement ébranlé par la guerre de 1870/71 il est vrai aussi, qu'une grande partie du peuple s'était peu à peu et à son insu, accomodée aux conditions crées par le traité de Francfort, les cercles en question ne cherchaient rien moins qu'une guerre afin de rétablir l'état antérieur. Cependant , il faut en rechercher les causes plus profondément.

Il y a environ deux ans, un politicien français fit, dans une conférance privée, la déclaration suivante. Questionné sur les raisons pour lesquelles on entretenait dans les écoles françaises, à la tribune, à la Bourse, partout en un mot, une haine systématique contre l' Allemagne, et pourquoi la France était le seul pays où l'on poussait incessamment à la guerre, le politicien répondit : " La France est aussi le seul pays qui ait besoin de la guerre , et en vérité, la nécessité d'une telle guerre ne provient pas des idées de revanche du peuple, mais précisément de la claire constatation par les cercles gouvernementaux français, que la France est politiquement et économiquement, dominée et reléguée à l'arrière plan par l'Allemagne, et que seule une guerre lui procurant la Belgique et les rives du Rhin, pouvait rendre à la France son rang de grande puissance " . Cet aveu a non seulement sa valeur propre dans les termes, mais aussi par rapport à l'époque à laquelle il fut ainsi, depuis plus de deux ans, un homme d'Etat français savait que la France cherchait une guerre avec l'Allemagne, et aujourd'hui, la France officielle affirme, envers et contre tous, que la pays a été, avec préméditation, attaqué à l'impreviste par l' Allemagne.

Pour cette guerre, il faut mettre en première ligne tous les éléments catholiques du pays. Il faut se souvenir que dans une fête en l'honneur de Jeanne d'Arc à Orléans, l'évêque de cette ville fit un discours pompeux et d'une grande valeur lit--téraire, mais qui, au fond n'était autre chose qu'un véritable appel aux armées. Jeanne fut également pour ainsi dire, élevée sur l'autel comme déesse de la ven--geance, ce qui menaçait presque le culte de la Vierge sanctifiée de sombrer. Pour l'éclaircissement de ce qui précède, il faut savoir que les catholiques français, non seulement façonnent l'élément chauvinisme, mais qu'ils attendent précisément d'une guerre heureuse, la chute du régime républicain, Ces dernières espérances ne sont plus maintenant que d'amères illusions , mais la France ne s'est-elle pas toujours grisée d'illusions ?

Dans la ligue des catholiques se trouvent les nationalistes parmi lesquels on rencontre beaucoup d'éléments incrédules (non croyants) qui, pour atteindre leur but national, marchent occasionnellement en compagnie des catholiques, A ces grou--pes s'associent, comme partisans de la guerre, quelques politiciens ainsi que des hommes de l'industrie et de la finance qui, (dans cette dernière catégorie tout particulièrement) furent moins en nombre qu'en influence. Du reste, ceux-ci saisis--saient mieux que les autres l'énorme avance économique et financière de l' Alle--magne.

Maintenant, les ambassadeurs et ministres russes, principalement le dernier d'entre eux, Iswelski , s'y entendent à utiliser tous ces éléments, et se servent surtout de la presse de la manière la plus magistrale. Précisément on doit mettre ici en évidence et prendre en considération les rapports intimes qui existent entre les politiciens, les gens d'affaires et de théatre, les journalistes et le monde officiel. En réalité tout cela repose sur une mutuelle communauté d'intérets, et l'habileté de la France est placée entre les mains de gens qui forment une soci--été assez barialée, et pas toujours tout à fait propre.

Si on veut pénétrer dans l'intimité de quelques unes de ces personnes, aussitot on est à meme de comprendre avec facilité les moyens presque illimités qu'un adroit

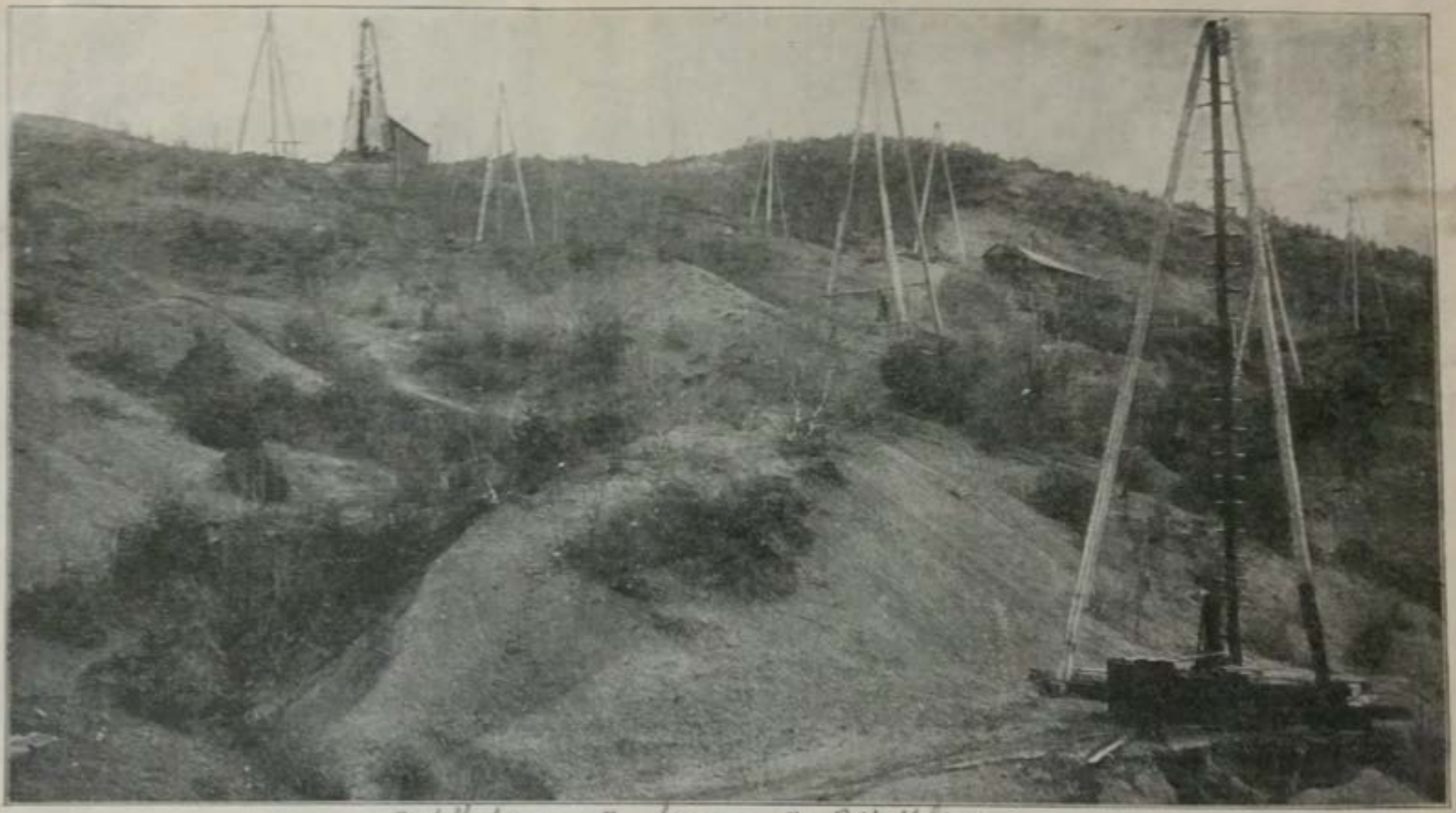
régisseur peut mettre en oeuvre avec le secours de pareils élements. Le parti radi--cal et radical - socialiste fut avant tout disposé à la paix, mais son influence qui est très grande en province se réduit à rien à Paris, ainsi on assiste à l'étran--ge spectacle : la majorité parlementaire française, de la tribune et du peuple, tournée en ridicule ou trainée dans la boue par la presse parisienne. Paris est nationaliste et réactionnaire ! Un grand dommage pour le parti radical provient aussi de son manque d'unité, ce parti portait en lui des éléments de décomposition ou de discorde, avant tout, l'influence personnelle de Clémenceau.

A l'occasion de la dernière élection présidentielle, il y eut une crise dans les deux partis(radical et radical socialiste) à cause de deux courants contraires dans la direction politique . Iswolskimit , en avant la candidature Poincaré, quoique ce dernier ne fut pas marqué pour ce poste, néanmoins aux yeux de beaucoup de Fran--çais, ses mérités l'avaient désigné jadis pour la présidence du conseil, ou à un siège à l'académie française, c'est l'enfant du coup d'oeil heureux qui voit dans l'avenir.

Dès lors, et surtout dans ces dernières années , le seul véritable homme d'Etat que la France ait possédé, le seul dont le blason était relativement blanc, c'était Caillaux. Ce fut lui qui au moment d' Agadir, empêcha la guerre dans laquel--le l'ambass deur russe aussi bien que l'ambassadeur anglaisSir Francis Bertie, voulaient entrainer la France, et pour laquelle ils avaient déjà gagné à leur cause le ministre des affaires étrangères , de Selves.Caillaux fur énergique: il tint tête à la meute, il osa même répondre à l'ambassadeur anglais qui lui vantait le prix de l'amitié anglaise : " Monsieur l'Ambassadeur, nous avons des amitiés de rechange " D'agadir date la recherche de d'Iswolski et de sa secte, à laquelle se mêle Calmette, de mettre Caillaux hors d'état de nuire. Dans l'élection présiden--tielle,dont le candidat était Pams, Clémenceau jeua le rôle principal, lui et Caillaux étaient d'accord. Pourtant ils avaient contre eux la coalition Iswolski-Delcassé-Calmette-Hébrard (du "Temps") rt Briand. L'élection de Poincaré signifie non seulement le triomphe des adversaires de Caillaux, précisément aussi le triomphe des parti-

-sans d'une guerre contre l' Allemagne. De ce coté sont parties les complications en Orient et en Europe. Aussi le triomphe de la coalition ne fut que passager et non ratifié par le partie radical. On tint néanmoins Caillaux et le parti radical pour définitivement vidé , Poincaré, Briand, Barthou furent les hommes de la sitt-ation . Cepandant Caillaux soutenu en cela par Clémenceau, sut de défendre et se venger, et les dernières élections générales scellèrent la victoire. De nouveau les adversaires ne se laissèrent pas intimider, ils livrèrent un assaut au nouveau cabinet Caillaux, ils l'attaquèrent, là où, seul, il s'était montré comme un vrai patriote, sur la question des réformes financières. On le croyait déjà perdu, Bri-and, l'homme à la voix insinuante et venimeuse, livra une attaque désespérée. Caillaux, le grand dialecticien à l'organe puissant , lui répondit et, à l'étonne-ment de tous, triompha avec une majorité de 100 voix, en dépit des calomnies scan-daleuses qu'on avait forgées et répandues contre lui dans la presse.

Ainsi, Caillaux était sur le meilleur chemin, en passe de devenir l'homme le plus influent et le plus puissant de France, quand Madame Caillaux, au fond une brave et honorable dame, mais que le destin conduisit dans un milieu, où les prin-cipes moraux les plus fermes et les plus sains font naufrage. Madame Caillaux perdit la tête et lança une balle dans le corps du rédacteur du " Figaro " Monsieur Calmette. Ce coup tragique a une importance historique, il couta à Caillaux son avenir politique et si Caillaux était resté ce qu'il était, le complot contre la paix Européenne, complot dans lequel les plus grands noms de la Russie, de l' An-gleterre jouent un rôle à coté de certains individus à existence trouble, n'eut pas atteint son but. Alors le meurtre de Saréjevo, n'eut peut-être pas été commis, si le célèbre Fartwig l'avait différé et qu'un contre-ordre fut survenu pour empê-cher l'attentat. La France, sous un ministère Caillaux, eut été à meme de donner satisfaction aux justes revendications de l' Autriche. Doit-on conclure en d'autres circonstances , la guerre eut été évitée ? Une telle conclusion demande que l'on se reporte à la thèse émise en tete de cet article, par des hommes d'Etat français qu'une guerre avec l' Allemagne était nécessaire .



Installations de forage à Borislaw

Bohrtürme im Gebiet von Boryslaw

En réalité il faut admettre que sans la politique d'aventures pratiquée par les partisans de la guerre " hic et nunc " (tout de suite) celle - ci n'eut pas éclaté. Ils en ont hâté l'explosion dans ce silencieux et glissant ~~xxxxx~~ conflit et par là endossent l'entière responsabilité , d'autre part ~~laxguerre~~ la guerre les a sub--mergés et entrainés à l'abime. Par la puissance du conflit la guerre s'est changée en un réglement historique par la force , comme la terre n'en a jamais vu, régle--ment qui atteint la France dans le plus profond de son patriotisme et force le pays aussi bien que nous, pour conserver sa position historique , à employer tou--tes les forces du pays, et à être prêts aux plus hauts sacrifices.

Maintenant que la guerre a pris un tel caractère, se pose la question aussitot résulue par la négative, de savoir si la France a droit à notre compassion. Quand les plus hautes destinées, quand les existences sont en jeu, il n'y a plus de place pour la pitié, il n'y a plus que le soin de sa propre conservation par le fer. Le caractère de la guerre règle ce point pleinement et entièrement, et nous ne devons pas nous laisser détourner de ~~de~~ soin en considération de ce que les Français ne peuvent penser . Sachant combien notre cause est bonne et juste, nous sommes assez grands et assez forts pour ne pas nous laisser détourner de notre but, par les injures et les articles haineux de la presse française. La seule réponse juste aux dévagations de cette presse, le prince de Bulow l'a déjà donnée au temps de l'affaire Dreyfus, lorsqu'il prononça à la tribune de la chambre des Députés les paroles suivantes : Ils peuvent accumuler leurs injures à la hauteur des montagnes, leur sommet n'atteindra jamais la hauteur de mon mépris ! " - En conséquence il faut penser que pour les Français, les mots ne conservent pas aussi longtemps leur valeur que pour nous ; Allemands ~~/~~ Verba volant , le sens se perd aussitot les mots prononcés.

On doit parler plus sérieusement et ne pas se laisser alleraussi légèrement au désespoir que les Français, par le traitement indigne des prisonniers militaires et civils, ainsi que des blessés (sans compter les conclusions extraordinaires

des conseils de guerre) . Comme éclaircissement et non comme justification, cela laisse s'apercevoir à quel degré d'irritabilité les suites de la guerre ont amené le caractère du peuple français et quel est son état d'âme .

Seul, ub peuple dont les nerfs sont d'une trempe exceptionnelle peut considérer avec calme les éventualités qu'ont fait naitre chez l'ennemi l'alliance russe et les promesses anglaises de faire des efforts désespérés pour abattre l'ennemi. Par contre le peuple allemand peut et doit prévoir ces éventualités pour son repos, pour sa conscience individuelle, pour la certitude du succès et la conservation de sa confiance en l'avenir, meme dans le cas où le sort, comme le prétend l'historien Lavisse dans ses conjectures, devrait combler l'abime entre les deux peuples .

+==========+

Le silence du canon continue , ce qui déprime énormément la population , plus que quoi que ce soit , voire meme leurs avis où leurs annonces .

Il est 6 heures , une compagnie du 107° vient de partir à la promenade en chantant , ils ont l'air en excellent état .

Je dis plus haut " silence du canon " comment expliquer que le major Sauerbruck général-major du VI° corps d'armée soit venu hier en courant et ait dit à Me Mathon : " je repars tout de suite , je suis venu chercher des majors , nous sommes débordés " ..... tout est mystère en ces jours .

La femme Chambaut- Lehoucq est revenue ...et cela recommence : un an1/2 de mariage , un enfant , son mari à la guerre et elle fait la noce avec des Allemands . C'est une chose incroyable .

A Tourcoing , discussion conjugale dans un ménage ouvrier , injures et menaces .... la femme sort , va à la Kommandanture dénoncer son mari parcequ'il ne s'est pas fait inscrire sur les listes de recensement : l'homme va huit jours en prison au pain et à l'eau ..... quelle tournée la femme reçoit au retour ... et elle était bien méritée !!!!

Phot. A. Grohs

Verfehlter Handstreich der Franzosen an der Aisne: Entgleister französischer Eisenbahnzug.

Die Franzosen hatten genau gewußt, daß unsere Pioniere an einem wichtigen Knotenpunkt ein zweites Geleise bauten. Sie ließen daher mit Volldampf sechs Lokomotiven und Güterwagen, die mit Sand beladen waren, los. Die Züge kamen herangesaust, wurden aber zum Entgleisen gebracht und stürzten die Böschung hinunter, ohne jemand verletzt zu haben. Die deutschen Truppentransporte konnten ungehindert weiter passieren.

Un réfugié , qui n'est pas inscrit , paraît-il , est venu me dire de ne plus payer son indemnité à sa mère qui veut le faire arrêter par les Allemands .

Dans le quartier de l'épeule les allemands viennent arrêter un homme mobili--sable : la femme de cet individu , furieuse de l'aventure leur dit : " pourquoi me prenez-vous mon homme quand vous laissez le fils de cette femme ... il est caché à tel endroit ."..... et c'était le fils de sa voisine .

Rue de la Gare , un estaminet où l'on se chargeait , parait-il de la corres--pondance pour les soldats français , une femme rentre , il y a là dix allemands qui sont là à boire ..... sa lettre à la main elle crie : " C'est ici qu'on prend les lettres pour les soldats ? " .... cabaret fermé , tenancier coffré , il faut tout de même avoir une couche .

Monsieur Decottignies écrit à Paul Gaydet pour l'inviter à diner (midi) Sa vieille bonne prend la lettre et sans malice la porte au bout de ses doigts . A cinquante mètres de chez elle un officier lui demande ce qu'elle porte ainsi . -- Une lettre de mon patron -- Qu'est-ce-qu'il y a dedans ? -- Je ne sais , du reste elle est cachetée -- Ouvrez-là -- Non , mon patron l'a donnée fermée je ne puis faire cela -- Vous n'avez pas besoin d'écrire .... puis il regarde la lettre et accompagne la bonne jusque dans la rue du grand chemin , et la fait ouvrir devant lui . Pensez donc si c'était de l'espionnage .... cette crainte de l'espionnage les rend ridicules , d'autant que leur organisation étant méthodique et sans initiative ils ne peuvent que difficillement remédier à l'es--pionnage dont les moyens sont toujours nouveaux , imprévus , prime-sautiers .

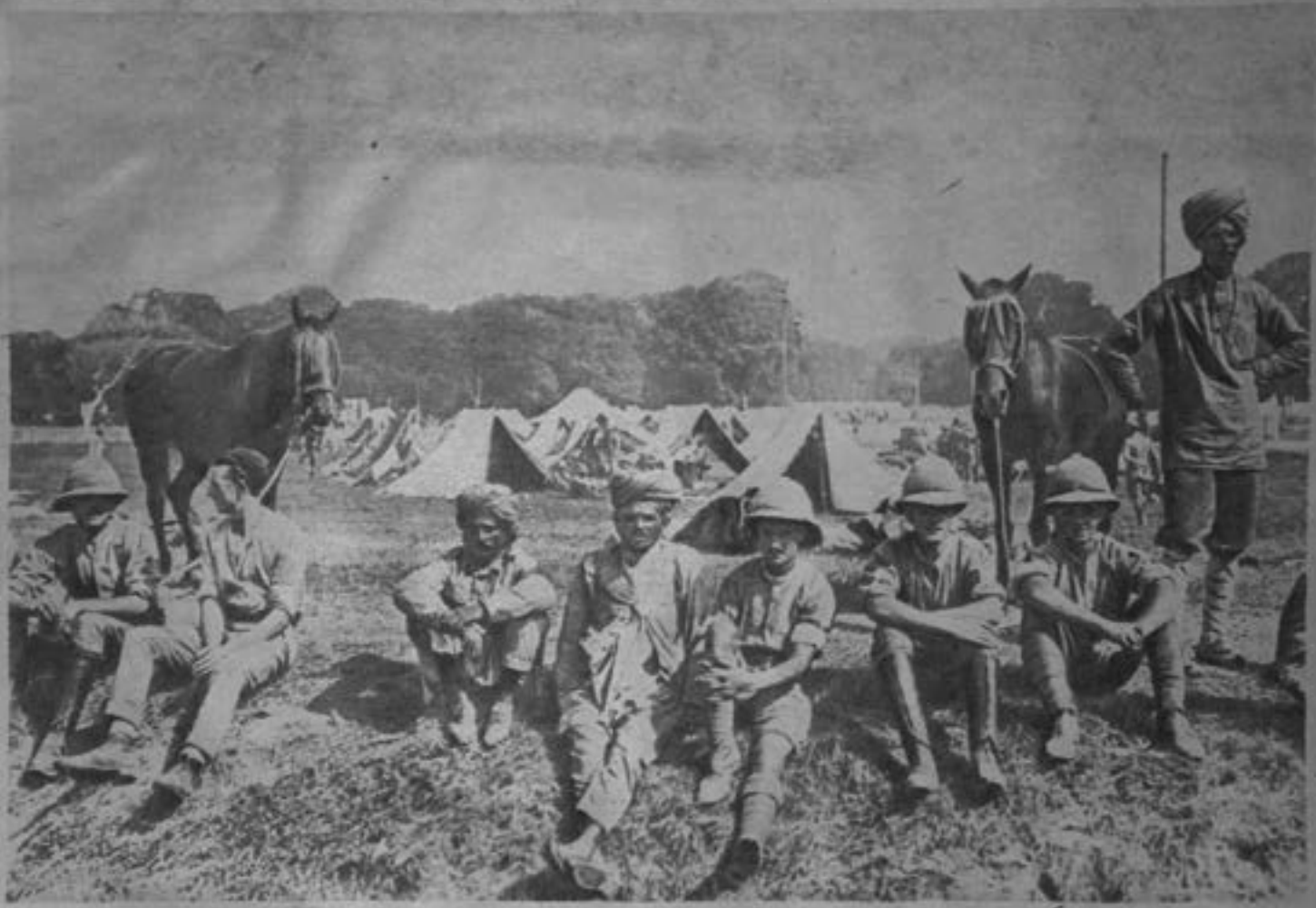
C'est ainsi que l'on m'a conté de soldats et de civils xxx de la Belgique sur la Hollande se font le plus facilement possible par l'intermédiaire des fraudeurs . Exemple . Anvers , entouré de fils de fer barbelés et de fossés et de tranchées , il n'y est ménagé que d'étroits passages sur des planches .

Ces passages sont gardés par des sentinelles et ils sont déplacés tous les

jours , méthodiquement , d'une certaine quantité .... les fraudeurs ont vite été au couranr de la méthode et c'est ainsi que la nuit tombée , ils coupent les fils de fer , mettent des planches , font passer un groupe de cinquante , soixante et même cent personnes , puis remettent tout en place . Et ce manège dure depuis fin Décembre .

Vu ce soir les Dames de Saint-Maur . Madame d' Espériès , d'abord , qui venait me demander de lui procurer un camion pour aller à Marcq chercher le lit, la table de nuit , et la malle de sa vieille bonne qui entre aux petites soeurs des Pauvres . Puis quelques minutes après Madame Flahaut et Madame Seignor qui de la part de Madame de Vivaise venaient me demander de leur trouver une voiture pour aller à Genet dimanche . Les dames de Saint-Maur qui étaient à la Bassée y sont réfugiées et vont partir incessamment pour le sud de la France , avec quelques élèves . Ces Dames ont passé des heures tragiques depuis le courant d'Octobre dans leurs caves , elles ont vu fusiller I5 Anglais blessés qui étaient en traitement chez elles , ils ont été tuées dans leurs lits . Elles , accusées de complicité et d'espionnage sont restées emprisonnées dans leur cave jusqu'à la semaine dernière . Un obus y a tué un enfant et blessé une religieu--se . Elles n'avaient pas le droit d'y avoir de lumière et ont du passer tout l'hiver ainsi ..... en fin , la ligne de feu se rapprochant on les a fait évacuer en leur défendant de se retourner pour voir si leurs enfants les suivaient elles se sont vu conduites de la Bassée à Genest , à pied , entre deux haies de uhlans en arret , toujours prets à les larder .... arrivées à Genest à une heure du matin , après avoir heurté à toutes les portes elles sont venues échouer au presbytère : elles étaient 16 .

Aujourd'hui les jeunes recrues saxonnes ont été à Barbieux où le roi de Saxe passait la revue , recevait leur serment et présentait le drapeau .... allez braves gens , allez vous heurter aux canons anglais , russes ou Français pour



Englisches Lager in Nordfrankreich.

Engelsch kamp in Noord-Frankrijk.

English camp in Northern France.

معسكر انكليزي
في شمالي فرنسا

Camp anglais dans le nord de la France.

Campamento inglés en el Norte de Francia.

Acampamento inglez no norte da

Franzosen beim Ausheben eines Schützengrabens.

De Franschen bij 't uitnemen van eene loopgraaf.

French soldiers digging a trench.

فرنساويون
يحفرون خندقاً

François creusant une tranchée.

Franceses cavando una trinchera.

Soldados francezes cavando uma trincheira.

Dankgottesdienst württembergischer Regimenter nach dem großen Sieg in den Argonnen.

Dankgodsdienst van Wurtembergsche regimenten na de groote overwinning in de Argonnen.

Service of thanks held by Wurtemberg regiments after the great victory in the Argonnes.

Service d'actions de grâces de régiments wurtembourgeois après leur grande victoire dans l'Argonne.

Misa de acción de gracias de regimientos wurtembergueses despues de la gran victoria en la Argona.

Missa em acção de graças de regimentos wurtemberguezes depois da grande victoria na floresta da Argonne.

اقامة خدمة القداس الالهي من الفيالق الفورتمبرغية
تشكراً لله من بعد الظفر العظيم في الارغون

Dankgebeurt van Wurtembergsche regimenten na de grote overwinning in de Argonnen.

Service of thanks held by Wurtemberg regiments after the great victory in the Argonnes.

Service d'actions de grâces de régiments wurtembourgeois après leur grande victoire dans l'Argonne.

Missa de acção de gracias de regimentos wurtembergueses despois da gran victoria en la Argona.

Missa em acção de graças de regimentos wurtembergueses depois da grande victoria na floresta da Argonne

اقامة خدمة القداس الالهي من الفيالق الفورتمبرغية
تشكراً لله من بعد الظفر العظيم في الارغون

eu est gratuit . Ce comité a obtenu l'autorisation allemande et le patronage des consuls d' Espagne et des Etats-Unis .

Les paquets sont faits sur deux modèles uniformes afin d -ales qui se sont déjà produites dans bien des cas .

la plus grande déception de l' Allemagne ..... car si nous souffrons notre foi est inébranlable et en fin de comptes l' Allemagne subira un préjudice mille fois plus considérable que celui qui nous atteint .

Monsieur L. Watine est rentré de Bruxelles : le service des vivres aux prison--niers prend tournure . Au lieu d'aller en Hollande , avec Mademoiselle Bastin voir le Père Scramm , ils sont restés à Bruxelles où ils ont trouvé une organi--sation toute prête :"la Cantine du soldat " , crée par la croix-rouge de Bruxel--les , sous la présidence d'honneur de Madame la Comtesse de Mérode et du Baron de Rotschild .

Le comité est composé de : M.M. Jadot , gouverneurde la Société générale de la Belgique : Levi , ancien ministre des finances : Lepreux , Dr de la Banque Nationale : P.E. Janson , député : A.Greiner administrateur de la firme Cockerill P.Mackelsmakers , administrateur des Wagons-lits : Raymond Waxelaere , l'ame de l'affaire , A Peltzer , de Coomann et enfin M. Pelgrin, des établissements Valère Mabille et directeur général de la nouvelle affaire .

Ce comité s'est formé à la suite du retour en Belgique des prisonniers qui ont raconté leurs souffrances et leurs misères en Allemagne .

Il a de suite rencontré le meilleur acceuil , des fonds furent immédiatement trouvés et avec l'aide de quelques grandes maisons d'alimentationd et de nouveau--tés telles que les maisons delhaize , Waxelaere etc qui ont accepté de vendre leurs marchandises au prix coutant et même à perte , il fut possible pour un prix modiq ue d'envoyer les objets de première nécessité .

Ce prix représente à peu près 50 % de la valeur marchande et le port en est gratuit . Ce comité a obtenu l'autorisation allemande et est placé sous le patronage des consuls d' Espagne et des Etats-Unis .

Les paquets sont faits sur deux modèles uniformes afin d'éviter les jalou--sies qui se sont déjà produites dans bien des camps .

LUSTIGE BLÄTTER

Auf geht's! (Frühlings-Offensive.)

Der Jager: „Sakradi, ich freut mi's Dreinschlag'n wieder doppelt, — jetzt kann ma wieder den Rock auszlag'n!"

Der Pflüger hinter der Front.

Durch Belgiens blutgetränkte Felder
Schneidet ein schollenwerfender Pflug —
Fern in den Schutz erwachender Wälder
Flüchtet kreischend ein Krähenzug.
Gestern im Graben noch Wächter und Schütze,
Heut hinter flandrischem Schimmelgespann,
Das Kreuz an der Brust, das Kreuz an der Mütze,
Schreitet ein bärtiger Landwehrmann.

Es wetterleuchtet ihm über die Züge,
In Schlachten gebräunt, in Wetter und Wind:
„Zur Hölle die alberne welsche Lüge,
Daß wir die Feinde des Friedens sind!
Hinter der schirmenden Eisenmauer
Leg' ich die Waffen aus harter Hand,
Schaffe im Schweiße als segnender Bauer
Sprießenden Saaten ein mütterlich Land.

„Leiser, mein Tritt soll leiser verhallen,
Daß er die Schlummernden schlafen läßt —
Hier sind vor Monden die Brüder gefallen,
Rotes Blut hat die Erde genäßt.
Unter den rollenden Schollen verloren,
Tief in des Bodens schweigender Nacht,
Rosten noch Schwerter und Reitersporen,
Eiserne Zeugen vertobter Schlacht.

„Und Ihr Schläfer da unten, geschichtet
Von der Sichel des Todes, Ihr lebt!
Nichts ward verdorben, und nichts ward vernichtet,
Brüder, des Herrlichen, das Ihr erstrebt!
Fühlt's, von des Frühlings Atemzuge
Heimlich die modernden Stirnen umweht:
Daß die Arbeit hinter dem Pfluge
Über erkämpfte Erde geht!

„Besser, als Lorbeer und Siegespalme,
Rühmt es den Kämpfer, der drunten liegt,
Wenn das Korn seine wehenden Halme,
Fahnen des Friedens, im Winde wiegt;
Goldene Garben sollen Euch preisen,
Die Ihr das Spiel um Größtes gespielt,
Die Ihr, gemäht vom grausamen Eisen,
Stolz am Tage der Ernte fielt.

„Funkelnd in letzten Ackerrinnen,
Schmilzt der Schnee, vom Lenze besonnt —
Werke des Friedens treu zu beginnen,
Wend' ich die Erde hinter der Front.
Bis der Abend die Schleier gewoben,
Spalt' ich die Schollen, blutbetaut.
Deutschen Fleiß soll die Erde loben,
Wo sie den deutschen Mut geschaut!" . . .

Gestern im Graben noch Wächter und Schütze,
Heut hinter flandrischem Schimmelgespann,
Das Kreuz an der Brust, das Kreuz an der Mütze,
Schreitet ein bärtiger Landwehrmann.
Durch Belgiens blutgetränkte Felder
Schneidet der schollenwerfende Pflug —
Fern in den Schutz erwachender Wälder
Flüchtet kreischend der Krähenzug.

Rudolf Presber

~~xxxbbbbbbbbx~~ En voici la composition :

Boites à 2 francs ,

I cervelas de 160 grammes

I boite de sardine

I paquet de chocolat de 125 Grammes

I pain d'épices de 250 grammes

I cake nourrissant

I baton de réglisse

un paquet de pastille de menthe

3 gigarres

50 cigarettes

:-:-:-

La Cantine du Soldat Prisonnier

ŒUVRE BELGE DE SECOURS
AUX PRISONNIERS DE GUERRE

Siège central de l'Œuvre : 17, PLACE DE BROUCKÈRE

A BRUXELLES

La reconnaissance que nous devons à nos enfants, détenus comme prisonniers de guerre en Allemagne, s'est manifestée avec spontanéité en Belgique, par des créations d'œuvres diverses, ayant pour but de pourvoir ceux-ci, avant toutes choses, de vêtements chauds, de linge de corps et autres objets absolument indispensables; les résultats acquis ont dépassé toute attente et forment le plus bel éloge de notre solidarité.

Il nous a paru utile de créer une œuvre nouvelle destinée à compléter les précédentes et à faciliter la distribution de victuailles et de douceurs dans les nombreux camps où sont internés nos braves soldats.

En suite d'accords intervenus avec des agences sérieuses de transport, le Comité de l'œuvre garantit l'arrivée, en une huitaine de jours, de boîtes dont le contenu est spécifié ci-après. Ces boîtes, de deux formats différents, sont destinées plus spécialement aux prisonniers nécessiteux privés du consolant réconfort de la famille.

Elles sont mises en vente au prix de **2** et de **5** francs, port compris.

Des expéditions seront effectuées tous les deux jours.

L'on peut indiquer sur chaque bon l'adresse d'un prisonnier.

Des sous-comités seront organisés en Province.

Les bureaux du siège central seront ouverts tous les jours, de 9 1/2 à 12 et de 2 à 5 heures, dimanche excepté.

Les dons seront reçus avec reconnaissance.

T. S. V. P.

Nous vous demandons votre appui le plus large pour nous permettre d'atteindre notre but rapidement et assurer ainsi un prompt réconfort à nos enfants si durement séparés des joies du foyer.

COMITÉ :

Président : Messieurs : M. LEVIE, Président de la Société Nationale des Chemins de fer Vicinaux ;

Vice-Présidents : J. JADOT, Gouverneur de la Société Générale de Belgique ;

O. LEPREUX, Directeur de la Banque Nationale ;

Directeur Général : R. PELGRIMS, Administrateur Délégué des Usines Ch. Vermot, Valère Mabille et R. Pelgrims ;

Trésorier : RAYMOND VAXELAIRE, Industriel ;

Membres : J. BOREL, Consul Général de Suisse ;

E. DE COOMAN, Administrateur Délégué de la Société des Etablissements Delhaize frères et Cie ;

G. DEBBAUDT, Industriel ;

E. FRANCQUI, Président du Comité exécutif du Comité National de Secours et d'Alimentation ;

A. GREINER, Administrateur Délégué de la Société John Cockerill;

E. GREINER, Ingénieur à Mariemont ;

E. JANSSEN, Membre du Comité National de Secours et d'Alimentation ;

PAUL-EMILE JANSON, Avocat ;

Baron LÉON LAMBERT, Membre du Comité National de Secours et d'Alimentation ;

P. NAGELMACKERS, Banquier ;

A. NEEF, Directeur de la Cie des Wagons-Lits ;

E. OURY, Industriel ;

A. PELTZER-GRAUX, Industriel ;

E. DU ROY DE BLIQUY, Administrateur de Sociétés ;

M. RUMPF, Administrateur Délégué de la Cie « Le Progrès Industriel » ;

A. WARNANT, Membre Délégué pour le Limbourg du Comité National de Secours et d'Alimentation.

Composition actuelle de la boîte à 2 francs :

1 cervelas de 160 grammes environ.
1 boîte de sardines.
1 paquet de chocolat de 125 grammes.
1 pain d'épices de 250 grammes.
1 cake nourrissant.
1 bâton de réglisse et pastilles de menthe.
3 cigares.
50 cigarettes.

Composition actuelle de la boîte à 5 francs :

1 cervelas de 330 grammes.
1 saucisson de Boulogne de 500 gr. (1 livre).
1 boîte pâté de foie gras de 250 gr. (1/2 livre)
1 paquet de chocolat de 250 gr. (1/2 livre).
1 pain d'épices de 500 grammes (1 livre).
1 flacon de drops.
6 cigares.
50 cigarettes.

1

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SECOURS AUX BLESSÉS MILITAIRES

Délégation du Nord — Comité de .....

Prix : 2 fr. 90 | Tronc n° 1

N° .....

Nom 1

Prénoms 2

Corps ou Matricule 3

Grade 4

N° du Rgt Français 5

Nom du camp ..... Lager Nahme

Ville ..... Stadt

Numéro du camp ..... Lager N°

Baraque ou Tente ..... Barrack ou Block

Chambre ou Groupe ..... Chambre ou Gruppe

Compagnie ..... Kompagnie

Bataillon ..... Bataillon

N° du prisonnier ..... Gefangener N°

Expédié par (Nom) .....

Adresse .....

Ville .....

L'expéditeur doit remplir les trois premières colonnes de la présente feuille très lisiblement et à l'encre.

Numéro à Utiliser

2

CROIX ROUGE

Prix : 2 fr. 90

Tronc n° .....

N° .....

Lager .....

Stadt .....

Lager N .....

Block - Barrack .....

Gruppe - Chambre .....

Kompagnie .....

Bataillon .....

Gefangener N° .....

Expédié par (Nom) .....

Adresse .....

Ville .....

Cachet de .....

N° .....

Reçu le .....

(Signature)

2

CROIX ROUGE

Prix : 2 fr. 90

Tronc n° .....

N° .....

Reçu à compter de 2 fr. 25

(Signature)

N.-B. Récépissé à conserver pour faciliter les recherches en cas de perte.

1

SOCIETE FRANÇAISE DE SECOURS AUX BLESSES MILITAIRES

Délégation du Nord — Comité de

Bon de vivres à 2 fr. 00 | Vêtements n° 1

N°

Nom 1

Prénoms 2

Cavl ou Militaire 3

Grade 4

N° du Reg't Français 5

Nom du camp *Lager Name*

Ville *Stadt*

Numéro du camp *Lager N°*

Barraque ou Tente *Barrack ou Block*

Chambre ou Groupe *Chambre ou Grupp*

Compagnie *Kompagnie*

Bataillon *Bataillon*

N° du prisonnier *Gefangener N°*

Expédié par (Nom)

Adresse

Ville

L'expéditeur doit remplir les trois premières colonnes de la présente feuille très lisiblement et à l'encre.

(Signature)

2

CROIX ROUGE

Bon vivres à 2 fr. 00
Vêtements n°

N°

Lager

Stadt

Lager N

Block - Barrack

Grupp - Chambre

Kompagnie

Bataillon

Gefangener N°

Expédié par (Nom)

Adresse

Ville

Comité de

N°

Reçu le (Signature)

CROIX ROUGE

Bon vivres à 2 fr. 00
Vêtements n°

N°

Reçu la somme de 2 fr. 25

(Signature)

N.-B. Récépissé à conserver pour faciliter les recherches en cas de perte.

SOCIETE FRANÇAISE DE SECOURS AUX BLESSÉS MILITAIRES

Délégation du Nord — Comité de .....

Boite de vivres à 2 fr. 00	Vêtements n° ..... à .....

N° .....

Nom . . . . . 1 .....

Prénoms . . . 2 .....

Civil ou Militaire. . 3 .....

Grade . . . . . 4 .....

N° du Reg^t Français 5 .....

.....

Nom du camp . . . *Lager Nahme* .....

Ville . . . . . *Stadt* .....

Numéro du camp . *Lager N°* .....

Barraque ou Tente. *Barrack ou Block* .....

Chambre ou Groupe *Chambre ou Grupp* .....

Compagnie . . . . *Kompagnie* .....

Bataillon. . . . . *Bataillon* .....

N° du prisonnier. . *Gefangener N°* .....

Expédié par (Nom) .....

Adresse .....

Ville .....

L'expéditeur doit remplir les trois premières colonnes de la présente feuille **très lisiblement et à l'encre.**

(Signature de l'Expéditeur)

2

CROIX ROUGE

Boîte vivres à 2 fr. 00

Vêtements n°

N°

Lager

Stadt

Lager N°

Block - Barrack

Grupp - Chambre

Kompagnie

Bataillon

Gefangener N°

Expédié par (Nom)

Adresse

Ville

Comité de

N°

Reçu le

(Signature)

CROIX ROUGE

Boîte vivres à 2 fr. 00

Vêtements n°

N° .....

Reçu la somme de **2 fr 25** .....

(Signature)

N.-B. Récépissé à conserver pour faciliter les recherches en cas de perte.

Chaque prisonnier devra signer un récépissé de reception .

Les paquets pourront être envoyés trois fois par mois .

Pour les envois de vètements on peut continuer comme par le passé à s'adresser au sous-comité de la croix-rouge de Courtrai . Ceci était dit jeudi à Bruxelles ...le même jour la poste allemande refusait les paquets ou du moins tolérait 50 paquets par jour et de 2 kg au lieu de 5 kg ..... quoi ? Il nous semble qu'il y a dans cette admirable administration un cafouillage parfait . Tout est bien prévu , sauf le fonctionnement .....ici on prend les lettres , là on ne les prend pas .... ici on distribue les lettres (Tourcoing) là on les garde et on les brule (Roubaix) ailleurs on change tous les jours de façon de faire (Lille)

Vous obtenez tous les laisser-passer de la Kommandantur de Tournai et au contraire toute la mauvaise grace possible de celle de Courtrai . A Tourcoing vous pouvez envoyer officiellement des paquets aux prisonniers , à Tourcoing c'est défendu .....

Le comité de la Croix-rouge de Bruxelles a pris la responsabilité de tous les paquets , lire toutes les lettres portant son cachet , moyennant quoi tout est distribué très rapidement dans les camps .

M. Georges Dupret , sénateur , président de la Croix-rouge de Belgique , nous informe que le comité directeur a été dissous mercredi dernier pour n'avoir point accepté d'adjoindre à la croix-rouge certains services en dehors de ceux prévus par la convention de Genève . On ne leur a donné que quelques minutes de réfle--xion pour dire si oui ou non ils acceptaientl' ordre . Enquelques minutes des gardes , des gendarmes , des officiers faisaient irruption dans l'immeuble , en prenaient possession en en faisant sortir les occupants sans qu'ils puissent emporter quoique ce soit . Heureusement que les sous comités sont installés dans des locaux indépendants .

Patrouille derobée(!!) en Pologne russe

Schleichpatrouille in Russisch-Polen

Immédiatement M.Mathon décide qu'on s'affiliera à ce sous-comité .

Immédiatement M.Mathon décide qu'on s'affiliera à ce sous-comité .

Samedi , I7 Avril I9I5 .

J'écris toujours les dates en toutes lettres pour bien marquer le poids qui pèse sur nos épaules ..... Le temps passe , automne et hiver ..... et le prin--temps et l'été et nous resterons ainsi parcequé en dépit du battage des jour--naux , du bluff formidable des communiqués français nous sommes aussi incapables de les refouler qu'ils sont eux-mêmes incapables de passer . Tout ce que nous entendons et voyons des deux partiés en présence , si nous nous mettons dans la position des neutres n'est que mensonge et tromperie .

En France , comme en Allemagne : en Autriche comme en Angleterre , des dis--cours , des discours , des discours ..... parce que les uns et les autres sont dans l'impossibilité marérielle de passer aux actes . Impuissance . Tous brulent du désir de se battre et aucun des champions n'ignore que celui qui attaquera sera fatalement battu par la contre attaque de l'autre .

Vérifié les communiqués français et allemands sur la carte allemande délivrée le I5 Mars aux troupes et par consequent éditée dans les premiers jours de Mars au plus tard . Le front passe bien du coté de Gussainville et de Maizeray , ces deux points ne sont pas marqués , mais à l'échelle nous n'avons fait aucun gain et je crois que le grand état-major allemand a raison quand il nous reproche de nous vanter inutilement pour cette affaire .

Il a au contraire tort quand il soutient qu'il n'y a rien de changé du coté de Regniéville et de Fay-en-Bray ..... mais ce n'est pas tout cela qui nous fera chasser l'ennemi du territoire ..... nous avons ri quand le Commandant Hofmann a dit à Mademoiselle Bastin : Mademoiselle , je serai là dans cinq mois ..... " nous aurions du pleurer !!!

Petites nouvelles : canon assez fort la nuit jusqu'à vers 4 heures : petite

reprise vers 6 heures . Tir sur un aéro avec éclats tombés rue du Tilleul , des Parvenus , le Raverdi (le choc a été très violent . Fice o clock , canon de quinze à vingt minutes .

On dit que du coté de la Bassée ils ont eu beaucoup de monde tué et prison--niers . A Dottignies passage important d'infanterie allant sur Tournai et Leuze troupes relevées du front où elles sont depuis novembre . Chez un fermier ils dis ent " Vous voir beaucoup infanterie , puis neuf jours artillerie , puis infanterie , puis cavalerie , puis .... des Anglais ..... "

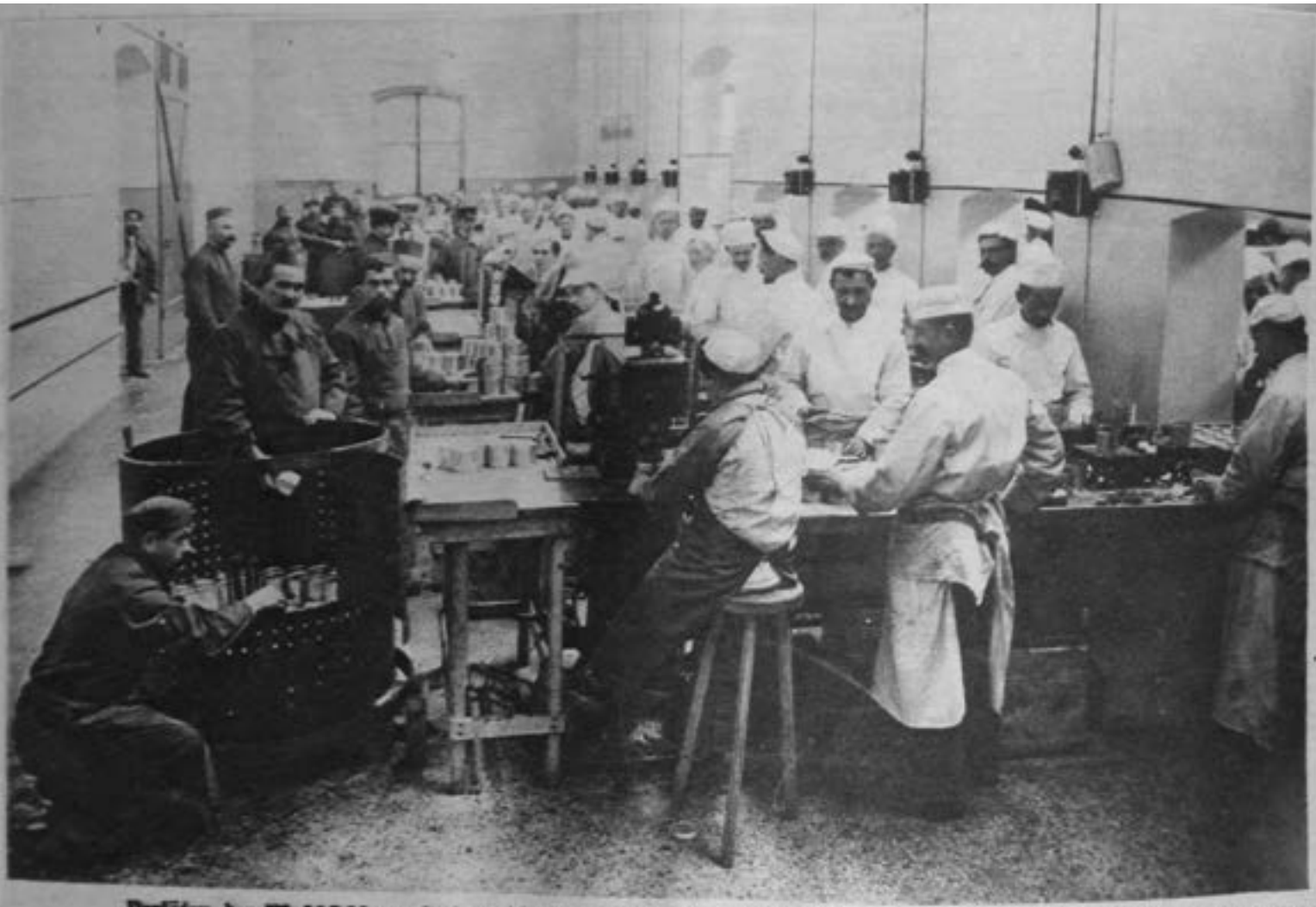
Monsieur L.Watine a été prévenu de préparer à Herseaux du logement pour des troupes .

Yvonne est mieux /: Alcime est un peu mieux , mais combien maigri . Il semble soucieux de la situation actuelle . Il était IO Heures , le Pére Lebeau était en train de lire de Journal des Occupés ...inoccupés , dans la salle à manger de leur habitation du Bd d' Armentières .....au bruit fait par l'entrée des gendarmes allemands il fait disparaitre le journal dans sa soutane . Invité à monter pour présider à la perquisition ordonnée il monte quatre à quatre .

Dans sa chambre se trouve une ancienne chaise percée du temps du P.Bastin il y jette le journal (tous les communiqués de la guerre y étaient) . Le gendarme entre .... et s'installe commodément dans ce fauteuil pour présider et commander ses hommes qui fouillent armoires et placards ...il l'a échappé belle . Il a du néanmoins coucher à la Commandanture et n'a été relaché que le lendemain . Le Père d' Aubigny en a eu pour huit jours .

Dimanche I6 Avril . un jour de plus . Réunion toute aimable chez les Craveri . Nos fils , Maxime en particulier sont les thèmes d'aperçus aussi vagues et imprecis qu'émus sur ce qu'ils font et deviennent . Nos deux habitants n'ayant pu sortir toute la journée , nous rentrons à 4 heures .

Incidents assez nombreux .



Verlöten der Blechbüchsen mit dem Fleisch und Einsetzen derselben in einen der Kessel zum Kochen. Phot. Kerl-Ill.-Ges.

Es werden für das deutsche Heer in der Gulaschfabrik täglich ungeheure Mengen Fleisch verarbeitet, und zwar geht die Herstellung der Fleischkonserven unter peinlichster Sauberkeit und sorgfältigster Kontrolle mit größter Schnelligkeit vor sich.

Dès six heures , cinq heures I/2 même , décharge très nombreuses sur les aéroplanes . Un se distingue en particulier , je l'ai entendu depuis le moment où il a quitté le front , vers 7 heures environ , les coups de canon se rapprochaient , puis la fusillade : il venait d'Armentières - Warneton est passé sur Quesnoy , Wasquehal , le bois de la fontaine , Lannoy : au dessus de la rue Henry Bossut il a fallu l'aide d'un allemand pour me le faire voir . Il était 6 heures moins le quart , j'allais à la messe à saint-Martin et tournais le coin de la rue de Barbieux quand un coup de canon retentit : un " bleu " , bel homme barbe ~~frixxx~~ fleurie , était devant moi : il se retourne me colle au mur de Madame Cavrois-Vancutryve en s'y collant lui-même ..... tous ses camarades éparpillés rue du manège , de Barbieux en font autant " dangereux , Monsieur, très dangereux me dit-il " et une grêle de balles de schrammells s'abat autour de nous .....

Quelques minutes plus tard l'aéro voulant atteindre la gendarmerie qui sert de caserne à la Militar Polizei a laissé tomber une bombe qui , traver--sant la vérandah du Docteur Isbecques , n'a blessé personne et n'a pas éclaté .

C'est bien heureux .

Mauritz (le chien du Commandant) est perdu .... à tous les échos d'alentour on promet une bonne récompense à qui le ramènera à la Kommandanture .....malgré les affiches " Soldaten SEuche ..." ce chien de major a suivi le sexe faible , rue Charles-Quint , rue de Lille .... Dieu sait où ? pendant que son maître regagnait son domicile .Il a pris , le major , possession de la maison de M. Réquillart I33 Bd de Paris et une cabine aux très larges bandes noires , bl blanches et noires en marquent l'endroit .... où est le chien ?

Promenade de II heures à midi , Yvonne et moi à Barbieux : peu de monde , mais beaucoup trop d'allemands . Temps ravissant , soleil radieux , nous asseyon Quelques instants au soleil .... et de canon point ou du moins si clair semé , si rare que ce n'est pas la peine d'en parler : les coups sont des point d'ironie

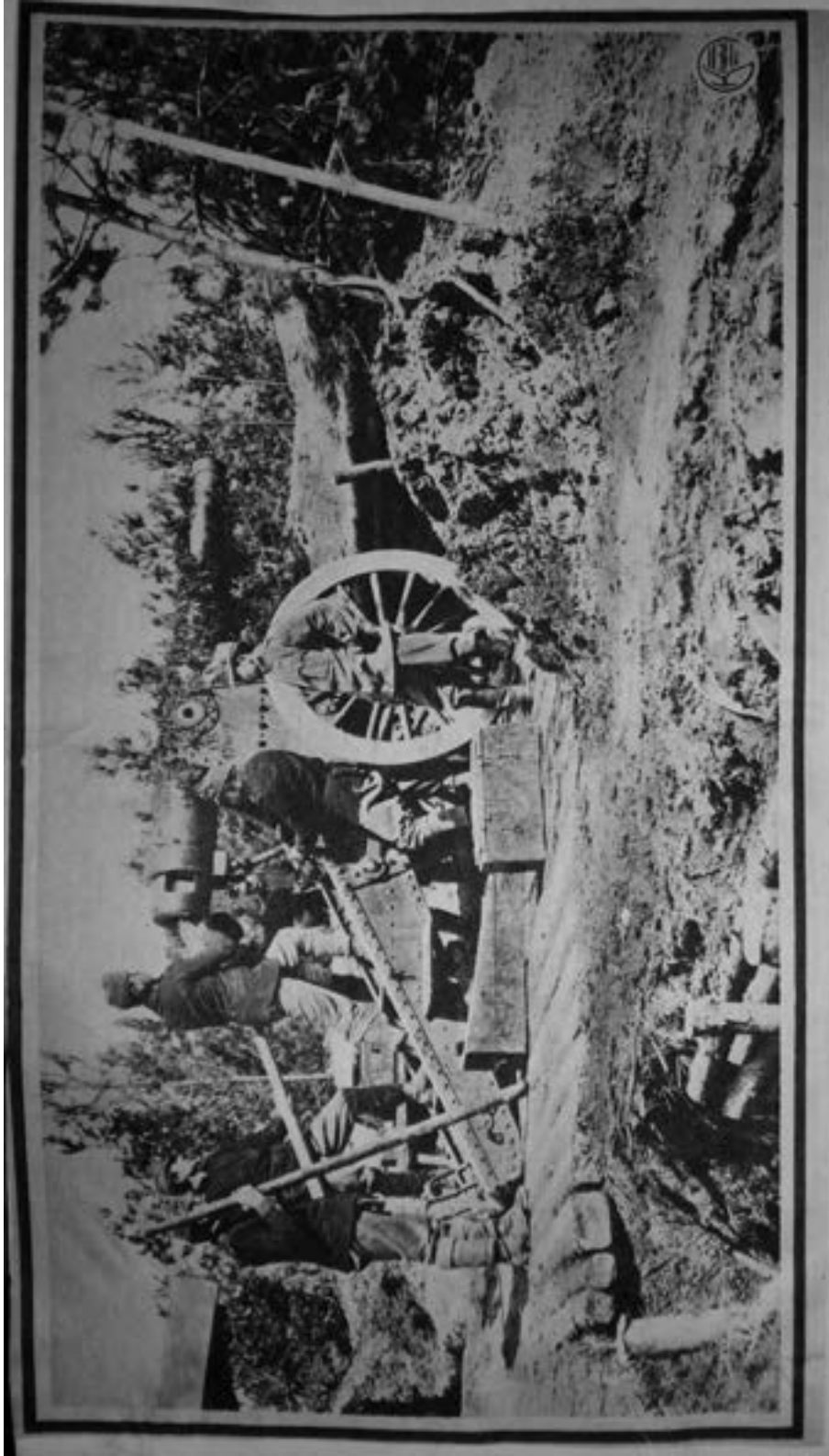
posés à notre captivité .

Car c'est vraiment une captivité ..... nous sommes entourés tour à tour de gens obséquieux ou arrogants ...toujours menteurs .... ça c'est pas de leur faute , ils sont nés comme cela ..... et d'une population dont les 4/5 devrait être fusillée comme dénonciation à l'ennemi , pactisation aved l'ennemi, propos ignobles sur la Patrie , la guerre ....comme j'en ai entendu à IO heures sur la Place .Des autos à remorque venant de Lille et contenant 38 blessés étai ent devant la Kommandanture où le chauffeur avait été chercher l'ordre de dis--tribution dans les ambulances , beaucoup de soldats allemands , peu de civils, deux gendarmes .....et un ouvrier qui déblatterait sur la guerre , la Patrie , les chefs etc .. Un des gendarmes s'est approché au moment où il disait : " Regardez-moi ça , c'est-y bête de se faire crever pour la Patrie , c'est y bête la guerre ....." et le gendarme lui a dit , en très bon français -- " Filez et ne revenez pas , vous êtes un sale individu " ...il ne se l'est pas fait dire deux fois .

On dit toujours que la lâche Italie sortira de son inertie .... quelle illusion .... il ya sept mois que les aveugles attendent le coup de canon italien , ou encore le Roumain , le grec , que sais-je ? meme la Hollande ... même le Danemarck ... il faudrait alors leur envoyer les troupes que nous n'avons pas ..... ces deux dernières nations sont de braves nations qui ont fait et qui font ce qu'elles peuvent pour nous , pour nos soldats évadés .

Elles en font évader et rapatrierè des milliers qu'elles munissent d'état civils de leurs nationaux , nous ne avons les preuves certaines . Elles marcheront peut-être quand le front les touchera ....

L'italie marchera quand nous aurons eu un beau succès assurant notre définiti--ve supériorité .



Schweres Festungsgeschütz in Ladestellung.

Heavy fortress gun in position for loading.

Pièce d'artillerie lourde de forteresse prête à être chargée.

Pesante cannone da fortezza in posizione di carica.

Cañon pesado de fortaleza en postura de ser cargado.

Canhão pesado de fortaleza em posição de carga.

مدفع جبلي ضخم على وشك ان يحشى.

CIRCULATION EN DEHORS DES COMMUNES.

Jusqu' à nouvel ordre dans le rayon de la Kommandanture de l'étape de Roubaix la circulation sera permise à partir d'aujourd'hui jusqu'à 8 heures I/2 du soir.

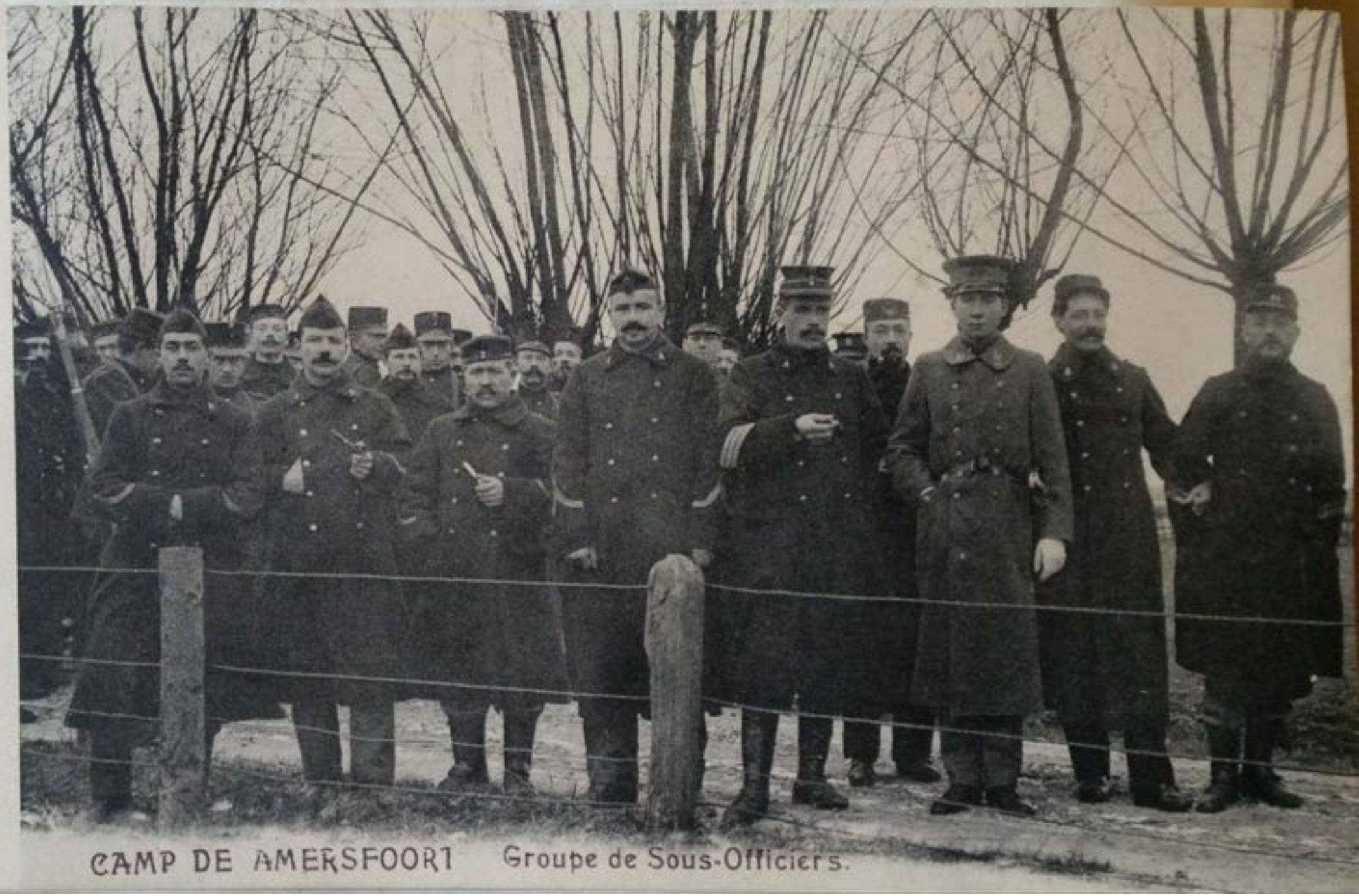
Roubaix le 20 Avril I9I5

Kommandanture de l'étape

HOFMANN

(N° 80) Major et Commandant .

:-:-:-



CAMP DE AMERSFOORT Groupe de Sous-Officiers.

Prisonniers français à Gmünd (Wurtemberg).

très dur l'ennemi a accumulé les défenses en hommes et en armes mais il faut que dans trois semaines nous soyons au coeur de la Belgique " . Ceci se serait passé le 8 et nous sommes le I9 ..... le général Joffre , pour tenir parole devrait prendre un train rapide pour atteindre le centre de la Belgique au moment indiqué et , comme il ne le prend pas , d'ici dix ou douze jours nour li--rons dans les journaux allemands " le bluff du général Joffre ....lé impuis--sance du général Joffre " ou l'armée française vaincue et reduite à la passi--vité etc ... et les bons Boches croiront cela ferme comme roc 44!!!

On dit qu'à la Biosselle et à N.D. de Lorette ils ont eu une brossée assez importante .

Et le temps passe ...et maman ... et marraine ... et nos fils .. et François (qu' Yvonne attend le premier) et Denise .... tout cela est trop long .....

Descendant le Boulevard de Paris , Yvonne m'a répété pour la centième fois :" je voudrais avoir Denise ici et lui faire voir le sans-gène , l'insoumis--se de tous ces officiers allemands " D'une maison du Boulevard de Paris , fenè--tres ouvertes , s'échappent des flots d'harmonie , une partition est ouverte sur le piano à queue , un officier joue tandis qu'un autre chante ... ce n'est pas bien fameux , on sent qu'ils déchiffrent , mais comme quiétude c'est parfait

Madame Kuntz a eu des nouvelles de son fils Pierre qui est à Rouen toujours où il continue son service de télégraphiste anglais : c'est très bien et il était temps qu'elle sache quelque chose .

Comme moi aussi je voudrais avoir des nouvelles .... vraiment je ne sais plus quel moyen employer et me désole .... mes lettres du 20 Novembre , du I5 Décembre , du IO Janvier , deux au I5 Février , celle du I5 Mars .... qu'est devenu tout cela .

Affiche blanche .

A V I S

Tout habitant qui se trouve encore en possession de blé , froment , seigle orge , avoine , battu ou non battu , aura à indiquer , par l'intermédiaire de sa Mairie au commandement d'étapes jusqu'ua I5 Avril I9I5 les provisions dont il dis--pose , en spécifiant les genres , les qualitées et leur état (battu ou non) .

Le blé non battu reste non battu reste provisoirement chez les possesseurs .

Le blé battu est apporté au magasins d'étapes de Tourcoing jusqu' au 25 Avril I9I5 au plus tard .

Le Maire est tenu responsable de l'observationde ces ordres solidairement avec les habitants .

Les contraventions par insousciance seront punies d'amende ou de détention se lon l'ordonnance impériale du 28 Décembre I899 5-3 alinéa 3 .

Les contraventions préméditées peuvent être punies de réclusion ou de peine de mort . S - I60 et S 58 lalinéa 7 du code pénal militaire .

Les llés récélés seront enlevés sans bons de réquisition .

Etappen - Kommandantur

Roubaix .

:-:-:-

20 Avril.

J'ai réalisé le projet d'aller conduire Alcime au Docteur Baltus . Je me suis si bien trouvée des conseils qu'il m'a donnés pour Georges et mon Jean que j'ai confiance en lui.

Il a examiné Alcime à fond et m'a dit que je n'avais aucune inquiétude à avoir sur son compte, mais que je devais le mettre à régime très strict, pas du tout d'aliments gras et le soir un enveloppement chaud et humide pour la nuit . Des cachets et un tonique ! ...

Ce pauvre Docteur a perdu le mardi gras un fils de vingt-huit ans, son troi--sième fils : " Il venait de passer son doctorat, nous avions fait pour l'élever tous les sacrifices et nous en étions récompensés " . Il nous montre son portrait jolie physionomie, intelligente, fine . L'immense douleur de cet homme et la simplicité avec laquelle il,vous parle est poignante . De son second fils il n'a aucune nouvelle .... Quelle chose horrible de voir ainsi souffrir les autres !

Au retour par un temps admirable, nous entrons chez un grainetier. Le jar--din est d'une nudité désolante et je n'ai plus trouvé de graines à Roubaix.

Dans le magasin se trouvait un immense allemand muni d'une liste colossale... il y avait bien 40 articles . Quand les paquets étaient faits, le sergent passait au soldat qui les portait sur une balladeuse .... et j'ai vu ainsi :
2 kilogs de graines de carottes, 3 kilogs de petits pois serpette, des kilogs de graines de cerfeuil , etc.... " Le capitaine, dit le sergent, mon capitaine il a le direction pour le plantation de tous les jardins militaires et veut que ce soit très bien ! " Il lui faut de la graine de soleil parce que le perro--quet de " mon capitaine " il mange cela avec plaisir ! !

J'avais envie de lui rire au nez.... et je l'ai laissé dévaliser la bou--tique ... 5 kilogs de graines d'épinards etc... Vraiment c'est confondant et effectivement en passant devant les fortfications, là où l'on voyait nos artilleurs J'ai vu les Allemands bêcher et ratisser ! Non mais ce que je voudrais le tenir

Die drei „H".

Der Deutsche fühlt sich hocherhoben
Und stimmt in hellen Hymnus ein:
Es gilt den Hindenburg zu loben,
Den Helfferich, den Havenstein.

Das erste H, das laut zu preisen,
Seitdem des Krieges Donner rollt,
Schlägt unentwegt den Feind mit Eisen,
Die andern schlagen ihn mit Gold.

Vergebens wirft der Britte drüben
Die „Silberkugeln" übers Meer,
Sie müssen wesenlos zerstieben
Am Harnisch unsrer goldnen Wehr.

Und wenn wir jene Hymne singen
Mit Stolz auf unsrer Heimatflur,
Beharren wir bei ihrem Klingen
In einer Tonart: in H-dur.

Ein Leitmotiv soll Blüten treiben,
Millionen Stimmen fallen ein,
Es kann, — um bei dem H zu bleiben, —
Kein anderes als „Hurra" sein! m.

Waffen aus Amerika.

Bei Mr. Schwab, dem großen Stahlmagnaten und Verdiener in Bethlehem, U. S. A., kriselte es. Kitchener war mit den letzten Lieferungen nicht zufrieden. Wenn ich schon so viele Millionen zahle, schrieb er, so verlange ich auch reelle Bedienung.

In dieser Verlegenheit suchte der Stahlkönig Trost, Rat und Hilfe bei seinem Freunde Thomas A. Edison, der sich auch sofort mit seinem ganzen Erfindergenie ins Zeug legte, um die von ihm schon lange vorgeahnte „Überkanone" ins Leben zu rufen.

Die Hauptidee verblüfft durch ihre Genialität ebenso wie durch ihre einleuchtende Einfachheit. Edison konstruiert einen Mörser, der aus seiner Mündung eine vollständige Kanone samt Bedienungsmannschaft schleudert. Am Ziel angelangt, wird die Kanone in Stellung gebracht und fängt jetzt erst recht an zu feuern. Dies Verfahren wird so lange fortgesetzt, bis mit dem letzten Kernschuß auch die letzte, noch so ungeheure Entfernung, überwunden ist.

Ursprünglich wollte Edison diesem neuen Geschütz auch den Vorteil der „Lautlosigkeit" verschaffen. Dies gelang ihm aber nicht ganz, denn allen Dämpfungen zum Trotz knallte es immer noch ein bißchen. Da verfiel er auf den Gedanken, seine Kanone, wenn man sie schon hörte, wenigstens wohltönend zu machen. Eine ganze Batterie von dieser Sorte wäre gewiß ein musikalischer Bombengenuß geworden.

So weit waren die Dinge gediehen, als Schwab in die Offizin mit dem Schreckensruf stürzte: Edison! das ganze Geschäft geht kaput! wir bekommen höchstwahrscheinlich ein Waffenausfuhr-Verbot.

Edison versetzte ruhig: dann erfinde ich eben etwas Neues.

Was nutzen mir Ihre Erfindungen, wenn wir nicht exportieren können!

Machen Sie sich keine Sorgen, schloß Edison; meine nächste Erfindung wird alle früheren übertreffen: binnen einer Woche erfinde ich Ihnen eine neue Methode, jedes Ausfuhrverbot zu umgehen! m.

Der Optimist. Unsere U-Boote verleiden die Beisetzung der versenkten Dampfer mit Zigarren.

Mr. Churchill: „Ausgezeichnet, meine Herren! Da will ich doch gleich mal einen Bericht aufsetzen, daß die Cabakenot in England jetzt endgültig beseitigt ist!"

Wir fahren gen Engeland!

Die Deutschen fahren gen Engeland,
Hart ist ihr Sang, fest ist ihre Hand,
In der Luft und zur See begann dieser Krieg,
Auf dem Lande erfolgt der entscheidende Sieg.
Dann zittere, du auf dem Inselthrone
Vor dem dröhnenden Schritt unserer Bataillone,
Hart ist unser Sang, fest ist unsre Hand,
Wir fahren, wir fahren gen Engeland!

Die Deutschen fahren gen Engeland,
Um das Erdenrund schall' es von Strand zu Strand!
Mag Ruff' und Franzose am Frieden sich freu'n,
Wir wollen den falschen, den britischen Leun,
Wir wollen die Geißel der Meere zerschmettern,
Drum tön' es in ehernen Sturmeswettern,
Um das Erdenrund schall' es von Strand zu Strand:
Wir fahren, wir fahren gen Engeland!

Die Deutschen fahren gen Engeland!
Ein Jauchzen erhebt sich im deutschen Land.
Freiwillige vor! Wir strömen heran.
Ist keiner, der da bleiben kann.
Erzittert, Inseln, vor deutschem Grimme,
Des Volkes Stimme ist Gottes Stimme,
Und hört ihr das Jauchzen im deutschen Land?
Wir fahren, wir fahren gen Engeland!

Die Deutschen fahren gen Engeland!
Den Sieg gibt Gott in unsere Hand.
Wir führen den Kampf mit blankem Schild,
Wir sind unbeugsam zu siegen gewillt!
Hei, Krämervolk drüben, von Wassern umtürmt,
Das Volk in Waffen, es stürmt, es stürmt!
Und den Sieg gibt Gott in unsere Hand,
Wir fahren, wir fahren gen Engeland!

C. Th.

Szene: Rechts auf einer Terrasse.
Es treten auf:
der Geist des plötzlich verstorbenen Grafen Witte und
der europäische Hamlet.

Hamlet:
Wo führst du hin? so sprich, ich geh nicht weiter.

Die Erscheinung:
Vernimm: ich bin des Grafen Witte Geist!
Dem Völkerfrieden war ich zugetan,
Und durch den Wust der Lügen und Verbrechen,
Der aufgetürmt in meinem Vaterlande,
Drang mein Organ als Stimme der Vernunft.

Hamlet:
Du hattest Feinde?!

Witte:
Jeder Panslawist,
Jedweder Schürer bei dem Weltenbrande
Verfolgte mich mit seinem Zorn und Haß.

Hamlet:
Wie starbst du,
Witte?

So stand's geschrieben in Antwerpe zuletzt:
Der Graf verschied an einem Ohrenleiden,
Er litt an einer Mittelohrentzündung,
Die raffte ihn in kurzer Zeit dahin.

Hamlet:
Klingt m'r nicht unbekannt! von solcher Krankheit
Hört' ich schon einmal hier auf der Terrasse;
Mein eigener Vater, der als Opfer fiel,
Hat mir erzählt, wie ihm mein Ohm
Den Saft verfluchten Bilsenkrauts ins Ohr goß;
Und jener Shakespeare, der die Wahrheit kannte,
Hat dies im Hamlet-Drama scharf beschrieben.

Witte:
Mach' deine Folgerung, wie dir's beliebt;
Denk' an Jaurès, denk' an die Pläne Findlays,
Denk' an das Treiben manch' Dunkelmänner,
Die schnell bereit sind zu verwegener Tat,
Wo ein Gewissenhafter ihren Plan kreuzt,
Und ziehe deine Schlüsse wie du magst.

Hamlet:
Sprich, was verlangst du?

Witte: Höre: eine Hoffnung
Und eine Mahnung leg ich dir ans Herz.
Du bist von edlem Sinn. Vielleicht bist du's,
Dem es das Schicksal zuweist, zu vollenden
Was ich begann, bevor ich scheiden mußte.
In diesem Fall, wenn du zu Ansehn kommst
Und zu der Macht, in meinem Sinn zu wirken,
Rat ich dir gut: verwahre deine Ohren!
Beschütze sie vor möglicher Entzündung,
Umwickle deinen Kopf mit einer Schutzwehr
Aus starkem Tuch, und besser noch, aus Stahl,
Kurz, — du verstehst mich schon, wie ich es meine;
Gehab dich wohl! — ich wittre Morgenluft!

Idem.

Fröhliche Ostern!

„Na, woll'n mal noch 'n paar zugeben, — is ja genug da von dem Zeug!"

le perroquet de ce Capitaine ..... c'est du persil que je lui donnerais . Et cette façon de s'en aller à la guerre avec un animal pareil . C'est inoui !

Retour dans un tram plein de soldats et d'officiers , on est assourdi : et l'on n'ose pas parler .

Je vais jusqu'à Ségur où il y a le grand branlebas ....Monsieur Sehr voltige ,, il n'a meme pas le temps de me dire bonjour . M.Mar est là aussi , il vien voir les malades qu'il n' a pas eu le temps d'examiner ce matin (!!!) il se passe quelque chose d'anormal ... M. Sehr dit qu'il a de l'ouvrage pour toute la nuit avec ses écritures ..... enfin nous apprenons que le Général , accom--pagné de l' Inspecteur général des 2tapes doit venir demain..... tout s'expli--que . Un homme qui était assis sur son lit , attrape une saboulade : soi-disant il ne devait pas se lever : un autre qui n'avait pas pris la bonne position au pied de son lit est eng... jusqu'à la gauche ..... vrai tableau de genre .

Mercredi 2I Avril .

Emotion considérable .... NOus avons des nouvelles ...ou pour mieux dire Mr Craveri reçoit par sa mère des nouvelles de Jules qui lui en transmet de Maxime .

J'avais été voir Me Déchenaux et m'apprêtais à partir quand Me Craveri est arrivée avec Bichette : tout de suite elles racontent que ce matin il est venu chez elles , tandis qu'elles étaient à l'enterrement de la pauvre petite Antoinette Delattre , une jeune fille qui a dit qu'elle avait une lettre pour elle et la lui remettrait au salut ..... comme il fallait attendre longtemps .

Je rentre à la maison , fais travailler François et repars Bd de Cambrai pour 6 heures I/2 ... J'attends I/4 d'heure qui me semble un siècle ... ces dames rentrent .... elles sont arrivées à l'église bien avant l'office , sont parties les dernières ....et n'ont vu personne... personne ne leur a parlé ..

Bichette est fachée ... je la comprends ... elle se promène dans la salle à manger (pendant ce temps les Allemands qui ont fini de faire cuire leur man--ger dans la cuisine mangent dans le salon avec avidité ...on entend les cuillers qui ratissent les plats) .

On sonne .... Bichette se précipite .... c'est Yvonne Dupin , elle est accueillie par une exclamation de désappointement vraiment comique : deux minu--tes après on ressonne ... c'est Madame Scrépel ... nouvelles doléances .

Cinq minutes après , nouvelle carillonnade ...on dit en choeur ...cette fois-ci c'est Monsieur de Laubier ...eh bien pas du tout c('était la lettre . On allume l'électricité et on commence la lecture des deux lettres : l'une est de la bonne maman Craveri ,... l'autre de Mère Marie-Antoinette , contient les extraits de lettres de Jules . Il dit qu'il est secrétaire de M. Ch Droulers et donne sur Maxime les détails que je transcris ici .

I0 Janvier : Maxime va très bien , il est à Lyon . Jean , trop jeune , toujours à Amboise .

<u>I0 Février</u> : Maxime va bien , il travaille à la construction des aéros .

<u>3 Mars</u> : bonnes nouvelles de Maxime qui est à Sarlat .

<u>I3 et I4 Mars</u> : Je t'écris à coté de Maxime venu ici pour la construction dont il s'occupe . Il vient tous les soirs coucher chez Tante Alice et repart le lendemain à 5 heures I/4 pour être à 7 heures I/2 à son poste : il est très content .

27 Mars , Maxime est toujours ici .

Donc le 27 Mats Max était à Paris ... cela ne veut pas dire qu'il y a une place fixe ... je suis contente et voudrais en savoir davantage ...vraiment je ne suis pas raisonnable et je me battrais . La chere Bichette rayonne , Il est 7 heuresI/2 il est temps de rentrer pour ne pas se faire ramasser par la Police ....

Bichette est fachée ... je la comprends ... elle se promène dans la salle à manger (pendant ce temps les Allemands qui ont fini de faire cuire leur manger dans la cuisine mangent dans le salon avec avidité ...on entend les cuillers qui ratissent les plats) .

On sonne .... Bichette se précipite .... c'est Yvonne Dupdn , elle est accueillie par une exclamation de désappointement vraiment comique : deux minutes après on ressonne ... c'est Madame Scrépel ... nouvelles doléances .

Cinq minutes après , nouvelle carillonnade ...on dit en choeur ...cette fois-ci c'est Monsieur de Laubier ...eh bien pas du tout c('était la lettre . On allume l'électricité et on commence la lecture des deux lettres : l'une est de la bonne maman Craveri ,... l'autre de Mère Marie-Antoinette , contient les extraits de lettres de Jules . Il dit qu'il est secrétaire de M. Ch Droulers et donne sur Maxime les détails que je transcris ici .

I0 Janvier : Maxime va très bien , il est à Lyon . Jean , trop jeune , toujours à Amboise .

<u>I0 Février</u> : Maxime va bien , il travaille à la construction des aéros .

<u>3 Mars</u> : bonnes nouvelles de Maxime qui est à Sarlat .

<u>I3 et I4 Mars</u> : je t'écris à coté de Maxime venu ici pour la construction dont il s'occupe . Il vient tous les soirs coucher chez Tante Alice et repart le lendemain à 5 heures I/4 pour être à 7 heures I/2 à son poste : il est très content .

27 Mars , Maxime est toujours ici .

Donc le 27 Mars Max était à Paris ... cela ne veut pas dire qu'il y a une place fixe ... je suis contente et voudrais en savoir davantage ...vraiment je ne suis pas raisonnable et je me battrais . La chère Bichette rayonne , Il est 7 heuresI/2 il est temps de rentrer pour ne pas se faire ramasser par la Police ....

Affiche Jaune

CONDAMNATION POUR EXPEDITION DE LETTRES EN TERRITOIRE FRANCAIS NON OCCUPE.

En vertu du droit de justice qui m'est confié , je punis le nommé Louis Hennebecq de Roubaix , rue des trois-ponts N° 18 , de quatre semaines de prison parce qu'il s'est chargé le 3 Avril 1915 de l'expédition de deux lettres en ter--ritoire français non occupé

Roubaix , le 21 Avril 1915

Hofmann

(N° 81) Major et Kommandant .

:-:-:-

Emma a fait pour la fête de Georges une bonne tarte à la crème ... arrivée après les bouvelles de Maxime et le succès de l'aéroplane , celapárait bon .... nous devrions avoir une bonne nuit ..il n'en est rien . A une heure Georges est debout , il ne peut dormir , moi non plus ... (nous avions heu--reusement pris du tilleul) .

Jeudi 22 A midi nos allemands n'étaient pas encore sortis de leur chambre .. je sais bien qu'ils n'étaient rentrés qu'à 3 heures du matin ... mais néanmoins ils ne s'attardent jamais autant , Georges est entré dans leur chambre Celui qui parle un peu le français a expliqué qu'on l'avait vacciné contre le choléra et qu'il avait eu la fièvre toute la nuit ... charmant . On lui don--ne du café ....de la tisane ....il s e lève et sort à 3 heures . Il a raconté qu'on les vaccinait six fois : typhus , choléra , petite vérole etc ..

23 Avril , fête de Georges : tout le monde va à la messe et les enfants apportent leur petite gaterie à la tendresse paternelle .... mais il n'y a pas de " cérémonie .... les coeurs sont trop gros de l'éloignement des Grands , du silence de maman , de ce manque de nouvelles directes .

24 Avril . 4 heures du matin (G) voici cinq jours que je n'ai rien consigné s sur ce cahier , je n'en avais plus le courage , me sentant de nouveau très souffrant du coté du coeur .... je crois : car je ne puis définir le casus des battements irréguliers et surtout violents de cet organe , ni la cause des oppressions permanentes que j'éprouve ..... Fichue situation que la nôtre et qui malheureusement ne semble pas devoir finir , or j'aurais besoin de la paix pour retrouver la vie normale et tranquille .

Notre service de vivres a commencé lundi . Monsieur Watine est parti mardi pour Bruxelles emportant la commande de 99 paquets reçus par nous dans la première journée et sans aucune publicité . Il emportait également 565 Frs

Silenciosa devoción en un camino.

Acto de devoção no caminho.

خيّالان يصليان في سيرهما.

Stille Andacht am Wege.

Peaceful devotion by the roadside.

Recueillement sur le bord du chemin.

Silenzionsa preghiera sulla via.

de mandats internationaux pour les prisonniers .

Nous établissons ces mandats nous-mêmes , les postes allemandes n'ont plus qu'à les timbrer et à donner un reçu global sur les bordereaux établis par nos soins .

Monsieur Deleporte , qui était à Bruxelles , est rentré mercredi avec deux modèles de paquets : l'un à Frs 5.00 que nous faisons payer 5,50 et l'autre de 2,00 que l'on nous paie à 2,25 , les excédents étant pour créer une caisse pour les nécessiteux , qui ne reçoivent rien . Ces deux modèles ont eu un succès fou , les gens font queue pour en avoir et nous sommes sur les dents .

Mercredi et jeudi on prnait les commandes à 5 bureaux différents et deux autres bureaux prenaient l'argent pour mandats . Enfin , pour comble de désordre les sous-comités de Croix-rouge de Courtrai et de Mons étant fermés onnous apportait tous les paquets faits par les familles et restés en souffrance à Roubaix: Tourcoing et environs .

Ce fut aussi une odyssée ! Nous en avons I.660 représentant représentant 6.500 kg M.Deleporte est allé à Courtrai , a obtenu une autorisation de les expédier le 22 . Le 22 au matin, il va à la Kommandanture demander une prorogation de permis , celui qui lui servait antérieurement expirant le 24 .

Le capitaine Buch dit , oui , revenez dans une heure et ....une heure après il lui rend son laisser passer annulé au crayon bleu . Protestations et cette seule réponse " je ne puis permettre à qui que ce soit d'aller à Courtrai . "

D'ailleurs les autres bureaux étaient rageurs et tous les autres permis ont été supprimés .

Monsieur Mathon qui , de son coté , attendait depuis lundi un permis de Valenciennes pour aller à Bruxelles voir le comte de Szazafeld (raison officielle) et mettre au point la question du fonctionnement du service des vivres reçoit un refus brutal sans aucune explication .

Nous étions donc très embarrassés quand j'ai eu l'idée de gommer le crayon bleu de Monsieur Buch et M. Deleporte est parti hier avec un immense camion de paquets . A Courtrai il y a eu un peu de tirage parce que le bon de voiture portait 22 Avril et qu'on était le 23 : mais cent sous bien placés ont applani les difficultés .

M.L.Watène , qui attendait M. Mathon , est néanmoins rentré hier matin . Son voyage , croix-rouge , s'est bien passé : il revenait avec une proposition de colis de vètements qui mérite examen . Enfin M. Deleporte repart pour Bruxelles aujourd'hui , il emportera des milliers de paquets pour vivres et des mandats , j'en indiquerai la caractéristiques des que les chiffres seront arrètés .

Autre affire : on évacue Lille ... pas drole ce qui s'y passe , encore qu'exécuté sans barbarie . Les Allemands ont , parait-il , car ils ne nous con--fient pas leurs projets , l'intention de défendre Lille. Leurs préparatifs semblent bien l'indiquer . Les gens bien informés (il y a des gens qui sont privilégiés et connaissent même la dernière pensée du Kaiser) ces gens disent que les Allemands quitteront le pays quand il le faudra laissant à Lille 20.000 hommes chargés de défendre la Place jusqu'à la dernière extrémité ...un petit Prémyl quoi !! Conséquence , évacuation d'un grand nombre de bouches inutiles et alors les chiffres varient de 30 à 60.000 personnes condamnées au départ forcé .

Dans tous les cas ils avaient réunis mercredi à 3 heures dans le Hall de la Gare 2.500 personnes de tout age et , bien entendu il n'y avait rien pour les recevoir , ni paille , ni bancs , ni quoi que ce soit ...et il fallait passer la nuit .

Le Capitaine Himmel , chargé de ces malheureux ne savait comment faire : il

informe la ville puis la Kommandanture . On demande à M. Barrois d'abord 24 Dames de la Croix-Rouge puis 36 , puis quelques instants après I2 ..... le bafouillage quoi ! M. Barrois s'en mèle et toute la croix-rouge est autorisée à pénetrer dans la Hall . La ville assure les vivres . La Croix-rouge réqui--sitionne les chaises des jardins publics , de la paille et quelques paillasses pour les plus vieux et les petits enfants , des vases de nuit , des seaux hygiéniques etc .... Pendant ce temps , le Capitaine Himmel visite lui-meme , en compagnie d'un major allemand , et d'un médecin de la croix-rouge tous les réfugiés , un à un .

Ceux qui ne sont pas en état de supporter le voyage sont renvoyés dans leurs foyers avec toute leur famille il n('y a dòne pas eu ainsi que le bruit a couru des séparations arbitraires et féroces .

Monsieur Barrois se plaît à reconnaitre la façon dont les choses se sont passées et il. cite le cas d'une femme accouchée de huit jours , ayany des hém--morragies abondantes , qui , malgré la demande du Capitaine et du major allemand et du médecin a exigé qu'on la laisse partir . Procès verbal a été dressé et signé par les parties .

Enfin un premier convoi est formé à 3 heures du matin . Le sous-gouverneur de Lille vient remercier lui-même la croix-rouge de son dévouement , il dit que le Gouverneur serait venu lui-même s'il avait été à Lille , il demande ensuite que quelques dames de la croix-rouge accompagnent le train pour au moins douze jours (car ils vont stationner dans un camp près de Saint-Amand) Monsieur Barrois désigne lui-meme les douze infirmières qui sont désignées pour accompagner le train ... Les trains ont continué jeudi et vendredi .... jusqu'à quand ?

Monsieur Barrois a rassuré ses comités sur la fin assez prochaine de l'occupation allemande , il ne s'étend pas sur les raisons de son opinion .

A Houthem , samedi dernier vers 10 heures , les hindous , sans bruit ont entouréla maison abritant un état-major de brigade , ont coupé tous les fils télégraphiques , enlevé l'état-major , pendant ce temps , dans une surprise les Anglais faisaient 8 à 6.000 prisonniers ..... ce sont les petites nouvelles locales .

On dit que l' Empereur est passé en gare à Roubaix jeudi vers 11 heures du soir allant vers Courtrai .

On dit qu'un engagement a eu lieu entre les Italiens et les Autrichiens que les pertes des premiers sont de 200 morts .

On dit que la Hollande , furieuse de voir couler un bateau par les U allemands veut auusi entrer en guerre . Sur ce dernier point nous savons par M. L.Watine que Bruxelles ne donne plus aucun laisser-passer pour la Hollande , meme aux neutres .

Telles sont en résumé les nouvelles diverses de la semaine .

J'oubliais ..... sans crier gare , sans même prévenir le major , le dispensaire a été fermé ... Quid ?

Au collège de jeunes filles et à l'hospice Barbieux , qu'ils avaient fait évacuer ils ont un nombreux personnel sanitaire et pas un blessé . Or une inspection générale est annoncée pour mercredi . Ils ont trouvé , à juste titre qu'il fallait avoir l'air de faire quelque chose parceque l'inspecteur Alleman aurait trouvé drole que les sanitaires ne fichent rien tandis que les croix-rouge Française sont remplies .

Les hopitaux de Lille , Tourcoing , Froyennes sont totalement vides sauf l'hopital français de la Basse-Deule qui resteco plet avec ses blessés et ses majors .

Un évadé de Parchim (comment a-t-il pu faire ?) est rentré à Lille avec de nombreuses lettres de soldats prisonniers , tous disent qu'ils ont une faim atroce , dans ce camp ils ont une faim atroce et sont très mal traités : pour

Katholische Feldmesse und Abendmahlspende vor einer Schlacht.

Mass in the field and distribution of Communion before a battle.

Messe catholique de campagne et distribution de l'Eucharistie avant la bataille.

Messa cattolica da campo e comunione prima della battaglia.

Misa de campaña católica y comunión antes de una batalla.

Missa campal catholica e communhão antes d'uma batalha.

قداس كاثوليكي واعطاء سر القربان المقدس قبل الذهاب الى القتال .

un oui ou pour un non ils sont mis au poteau pour huit jours de suite sans interruption : or nous avons vu , des soldats allemands traités ainsi 24 heures chanceler et devenir quasiment fous (le fait s'est passé chez M.Masurel) .

Quel doit être l'état de malheureux , affaiblis par les provations , après huit jours de ce traitement . D 'ailleurs ce prisonnier raconte qu'il y a eu 80 morts le dernier jour qu'il a passé là-bas .

En somme des renseignements recueillis il semble que tout dépend du Commandant du camp et que les traitements sont très variables .

A friedrischfeld , à Munster à Rastadt les prisonniers disent bien qu'ils n n'ont pas une quantité suffisante de nourriture , mais ils reconnaissent qu'ils sont très bien traités .

Aleime a été hier matin en classe , mais il n'a pu y retourner l'après midi ..... Christian qui est très enrhumé lui tient compagnie ... triste une maison mal hypothéquée .

25 Avril 1915

Hier nous fumes Yvonne et moi à Lille consulter le Dr Baltus pour moi . J'avais passé une très mauvaise nuit . Duvoyage en lui-même rien de très remarquable : M. Baltus me trouve une maladie de coeur , cause de mes troubles gastralgiques , alors que je suis convaincu que le défaut stomachique est la cause de mes troubles cardiaques . Il veut que j'aie les chevilles ... et constate qu'il n'en est rien . Il me dit qu'au repos je dois me trouver mieux au bout d'un certain temps et semble déconcerté quand je lui explique que c'est au contraire après un repos absolu que j'ai des palpitations ....

Enfin il traite le coeur par la digitale et l'estomac par la pancréatine et le benzo etc ..

Au retour , vent ultra glacial . J'attends Yvonne qui est allée acheter des feuilles de frêne pour faire une boisson hygiènique et agréable puis économique ... Elle reste longtemps parceque l'herboriste était dans les affres

Enterrement d'un prisonnier français décédé à Gmünd

d'une réquisition de téléphone .... je lui passe la parole .

(y) J'attendais , sans patience , que le potard parti à la recherche de mes feuilles de frêne descende des hauteurs où il était perché quand entre un sous officier Wurtembourgeois avec deux soldats . Il va au comptoir et dit au patron " Vous avez un téléphone(il prononce tél'phon) .... voilà l'ordre de me le donner ... " et il sort un carnet de son manteau .

Le pauvre homme dit en devenant vert ..... " non , je n'en ai pas .... j'en ai eu un , mais je ne l'ai plus ... et il bafouille .... Le sous-officier met la main à son revolver et dit : " Je vous donne cinq minutes pour me le livrer " l'autre verdit encore plus et dit .....vous m'avez dejà pris 300 thermomètres , la moitié de mes marchandises etc ... le sous officier défait la boucle de la gaine de son revolver ...alors le pauvre homme se décide à montrer son appareil (tout neuf .... mais de provenance allemande puisque l'officier en possédait le numéro) et les deux soldats se mettent en devoir de le dévisser de son socle .....

Retour pénible ... Georges a mauvaise mine , les lèvres bleues , un mauvais teint et naturellement il veut retourner au central revoir et sur-veiller le départ des paquets des infortunés prisonniers .... que de soucis ! Vrai , il y a des moments où la tache parait lourde .... quand saurons-nous quelque chose des notres !!!

Quand les soucis de santé augmentent encore les préoccupations de la vie quotidienne , il semble que l'on n'a plus de ressort .

J' ai confiance dans le traitement de Monsier Baltus et je voudrais en voir les résultats .... je voudrais surtout le voir se reposer un peu ...je n'y puis parvenir ..... Il sent qu'il fait du bien à ces malheureux et cela le soutient ..... que je suis donc angoissée !!!

Au retour nouvelle affiche : je la transcris ici , les gens se voient déjà morts de faim et les visages se décomposent .

Verladen erbeuteter russischer Geschütze.

Verlading
van buitgemaakte Russische kanonnen.

Loading captured Russian guns.

Chargement de canons enlevés aux Russes.

Embarque de cañones rusos tomados.

Transporte de canhões russos conquistados.

شحن المدافع الروسية التي استولينا عليها

Affiche blanche .

A V I S .

Article I°

Toutes les provisions de céréales : pommes de terre , navets , foin et paille ainsi que toutes les chevaux , porcs , moutons et tout le bétail ne pourront sans la permission du Commandant d'étapes être vendus à destination d'une région se trouvant en dehors du Commandement d'étapes et sortir de ce rayon .

Il est en plus défendu aux habitants de les rendre impropres à l'usage où de les détruire ou bien d'abattre des bestiaux sans permission spéciale .

Les abattages ne peuvent avoir lieu qu'avec la permission spéciale du Commandant d'étapes . Les communes sont rigoureusement obligées de veiller sur les bestiaux , même sur les animaux sans maitres .

Le maniement des provisions fourragères et alimentaires importées du pays neutre avec la permission de l'autorité militaire de l'administration allemande sera réglée d'après les prescriptions spéciales publiées à leur égard .

ARTICLE II

Les communes sont tenues responsables de ce que des provisions se trouvant dans leur région où appartenant aux habitants , il ne soit consommé jusqu'à nouvel ordre que :

a) en farine 150 grammes du maximum par tête et par jour .

b) en pommes de terre : 250 grammes par tête et par jour .

c) en bêtes de boucherie : 150 grammes de viande fraiche au maximum trois fois par semaine et par tête de la population civile .

Die erste Hilfe!
Am Unterstand der Sanitäter

d) en navets et paille : 3 Kilog de navet et 3 Kg de paille y compris la paille de litière , y comprise par cheval et par jour .

Il est défendu de donner aux chevaux du foin , des céréales et des pommes de terre mangeables par l'habitant .

L'administration militaire allemande disposera à volonté de toutes les provisions de paille laissées en meules où engrangées ou placées dans un autre lieux couverts qui ne soient destinés aux besoins indiqués sous la lettre d) .

Il est défendu aux habitants de s'en servir pour n'importe quel usage. Le commandemant d'étapes dispose également à volonté et exclusivement de toutes les provisions de fourrages des genres destinés à remplacer la nourriture ordinaire et à augmenter le rendement : par exemple la trèfle , la drèche , les tourteaux de lin et autres puis les menues pailles (balle ou paille hachée) .

Le bétail sera conduit aux paturages réservés à l'usage des communes . Dans le cas où cela ne peut se faire , les communes en avertirent le Commandant d'étapes

Les prés et les champs de trèfle y compris ne peuvent être livrés aux paturages. Ils ne doivent être utilisés pour la production d'herbage que lorsque le commandant d'étapes les auront explicitement assignés aux communes à cet effet .

ARTICLE III

Les communes dans la région desquelles les vivres indispensables feraient défaut se procurerent le nécessaire par voie d'achat dans la région des autres communes situées dans le même rayon d'étapes . Dans le cas où il leur serait impossible de se procurer les vivres par voie d'achat c'est le Commandant d'étapes qui livrera sur la demande des communes .

a) en les prenant sur les provisions consignées dans le pays moyennant la délivrance des bons de paiement par les communes indigentes : les bêtes de boucherie en les prenant dans les limites indiquées sous l'alinéa 2c) 250 grammes par tete et

etpàr jour .

b) contre paiement ~~en~~ les prenant sur les previsions de l'année , ~~xxxxxxx~~ livrables par tête et par jour : 100 grammes de farine , 20 grammes de riz d'orge mondé ou de gruau à la place des navets , 250 grammes de pommes de terre , sel et sucre selon les besoins .

Il ne sera fait aucune différence d'age entre enfants et adultes lors de la fixation des taux de ration . Les vivres ne seront livrées qu'aux communes et les prix de denrées seront fixés mensuellement .

ARTICLE IV.

Tous les déchets d'abattage inutilisables pour l'alimentation et les déchets qui n'ont pas été utilisés (graines et autres) les sabots quand il s'agit d'a--battage de porcs , doivent être livres au commandant d'étapes le plus voisin : les bons de réquisition que les entrepots délivrerent en échange(la délivrance d'un simple certificat suffit lorsqu'il s'agit des sabots de porcs) servirent de documents déclaratoires de ce que sont devenus les bestiaux et doivent être présentés au commandant d'étapes dans le délai de huit jours après l'abattage . Concernant les peaux , il faut continuer à suivre les instructions données .

ARTICLE V

Tous les habitants sont tenus d'exécuter tous les travaux d'agriculture dans les champs à cultiver selon les ordres du commandant d'étapes et sans tenir compte des propriétés individuelles. Le commandant d'étapes réglera l'éxédution des travaus dans les champs en donnant les instructions NECESSAIRES aux maires La perte des bestiaux par la mort sur controle à l'appui des déclarations que les Maires ont à fournir au Commandement d'étapes en égard à tous les cas devront se conformer aux ordonnances relatives .

Le recel des provisions et des bestiaux entrainera pour les communes en faute,

l'imposition d'amendes .

Tous les habitants sont tenus de mettre à la disposition du Commandant leur attelages et leurs outils sur la demande qui ensera faite .

ARTICLE VI

Toutes les provisions à livrere aux communes par l'administration militaire doivent être payées sur le champ .L'acceptation des bons communauxet autres sera refusée en principe toutes les fois qu'il s'agira de livraison de l'armée et destinées à l'alimentation des habitants .

ARTICLE VII

Les commandants d'étapes surveillent l'éxécution des ordres précités et surtout la CONSERVATION des provisions mentionnées à l'alinéa I° ainsi que l'entretien et l'alimentation suffisante des bestiaux .

ARTICLE VIII

Toute contravention à cette ordonnance où à un autre ordre donné par le commandant déétapes , d'après les dispositions de la présente ordonnance sera punie d'une amende qui pourra s'élever jusqu'à 15.000 Frs ou d'enprisonne-ment

(82) ETAPPEN - INSPEKTION

6° Armée .

Defense contre les avant-postes ennemis

Abwehr feindlicher Vorposten

Dimanche 25 Avril 1915.

Triste dimanche malgré notre aimable réunion . Georges a passé une mauvaise nuit : en rentrant hier de Lille j'avais déménagé le lit de mon cher Maxime dans ma chambre afin de ne pas gêner Georges .... j'y avais mis le matelas de mon Jean ...il me semblait que Georges dormirait mieux s'il pouvait se retour--ner à son aise , allumer , prendre tous les oreillers .... mais il n'en a rien été .

Il faisait ce matin un temps affreux , un vent du Nord sufflant en tourbillons ..il n'a pas été à la messe .

C'était l'adoration au Collège et Michel , seul a été à la messe de Communion Alcime est allé à la Paroisse et Christian , affreusement enrhumé, n'a été qu'à la messe solennelle .

Georges a pris à 10 Heures sa digitaline et nous attendions l'absobtion de ce médicament avec impatience, espérant que son effet se ferait sentir de suite .

Bon déjeuner avec un lièvre que M. Craveri nous avait envoyé dans la semaine et qui était mariné et cuit à point ... décidément Emma a le premier prix de cuisine . Puis les enfants sont partis pour les Vêpres et la journée s'est terminée en causeries , en lectures de certains articles du "Journal des Occupés ...et en supposition sur l'avenir et nos enfants .

On goute .. et je sens que ma pauvre Bichette fait la comparaison entre les jours anciens et les jours actuels !!! C'est trop long et trop dur : elle voudrait partir d'ici . Nous avons tous un sentiment d'emprisonnement qui est affreux .

Lundi 26 . Georges a passé une meilleure nuit , sa respiration redevient bien nette , bien régulière , j'avais un bien-être de l'entendre. Il est parti

au Central en tramway et y a emporté son médicament : j'ai toujours peur que son dévouement ne l'emporte sur ses forces . C'est la paye des réfugiés , le départ des nouveaux colis , le service des mandats ... tour cela est trop .

Je prépare les affaires d'été .. etle fait de prendre les affaires de Maxime et de Jean pour les mettre à Alcime et les arranger pour Christian... tout cela me mat le coeur à l'envers . O mes chers Grands , jamais vous ne saurez ce que j'ai souffert de votre éloignement .... il me semble que je ne les reverrai jamais !! j'arrête !

Georges ne rentre qu'à I heure I/4 ..... il ne faut pas demander dans quel état d'inquiétude j'étais ... si je n'avais eu les enfants à faire déjeuner je serais partie .

L'après-midi Georges est sensiblement mieux ... il retourne au Central et moi je vais à Ségur... il n'y a plus grand ouvrage , mais je veux tenir ma place ... et puis on a toujours plus ou moins de nouvelles dans le journal qu'ils reçoivent le soir .

J'emporte deux journaux illustrés , l'unm est consacré à chanter la gloire de Bismarck , l'autre à se moquer des Alliés . Je prends le tramway de 6 heures

J'y étais installée d'une minute quand une détonation formidable retentit tout près de nous ... je descends du tramway , avec une célérité rare et je cours vers la rue de la Gare , je vois un aéro qui rasait les maisons et allait dans la direction de la Gare ...il fléchit ... passe au-dessus de la Gare ...en oscillant ... on entend trois détonations affrayantes ... puis on ne voit plus rien (pendant ce temps là mon tram est parit ...le wattmann est sauvé .. il mourrait de peur car il croyait qu'on allait bombarder la Mairie)

Je remonte avec Albert Poucet et nous cherchons l'explication de ce que nous avons vu ... le soir je la connais : c'était un aéro français qui a jeté

Englisches Maschinengewehr in Deckung

Eine Straße in Laon während der Beschießung

Phot. Berl. Ill. Ges.

six bombes sur la Gare . Deux wagons ont été détruits , dont un plein de saucisses et les fils du telégraphe sont tous brisés : leurs fils sont ils dans ces herses on ne le sait . L'aéroplane est monté tout droit après son exploit et il a été à Tourcoing où il a jeté deux bombes , nous ne savons les résultats .

Ce qui était curieux c'était l'aspect de la Place : toutes les vitres de la Mairie se sont ouvertes à la fois . Le Kommandant est sorti sur le perron avec tout le personnel de la Mairie . La garde a commencé à balayer la Place avec les lances ... c'était un remue-ménage inoui. J'avoue que ces lances me font affreusement peur !!!

En rentrant je trouve Christian avec une fièvre de 40 ° .... comme il n'est pas sorti aujourd'hui je ne me mets pas trop l'âme à l'envers ... mais c'est égal je sens que je vais me lever toute la nuit pour le surveiller , heureu--sement que je vais très-bien .

Mardi 27 . Georges est vraiment beaucoup mieux ... je commence à me calmer : le temps se met au beau .... on attendait le printemps pour nous déli--vrer .... on attend sans doute l'été ... ou les Anglais . Que c'est donc dur , mon Dieu .

Christian est mieux , sa fièvre tombe , sa gorge palit ...il se célecte dans un pot de miel affreux (je pense à toi mon Jean) que j'ai eu toutes les peines du monde à trouver .

Monsieur Lebas , notre Maire , enfermé aux bains roubaisiens (tu t'en sou--viens Denise) devenus prison est tout à fait malade ... il a la jaunisse ..il y en a qui le disent perdu . Menacé de la fusillade par le Kommandant , pris par la maladie , en prison comme il doit regretter la vie privée .

APPAREILS TELEPHONIQUES

Tous les habitants , sans exception , sont obligés de déclarer à la Mairie , jusqu'au 5 Mai 1915 , à six heures au plus tard , combien d'appareils téléphoniques sont en leur POSSESSION * Il est tout à fait indifférent que ce soient des appareils publics ou particuliers : installés ou non .

Pour les maisons dont les propriétaires sont absents les remplaçants sont obligés de faire cette déclaration .

Pour tout téléphone qui ne sera pas déclaré à la date fixéexxxxx on in--fligera u ne peine pouvant s"élever à 4 semaines de prison et à 1.000 Frs d'amende .

(83) Roubaix , le 28 Avril 1915

Commandanture de l'étape

HOFMANN

Major et Kommandant .

Après avoir lu cette affiche .... ennuyeuse , car enfin mon téléphone est neuf je monte ds le tram et Mr Hollig me suit , il a une figure décomposée ...il vient de lire la deuxième édition de la "Belgique"et les nouvelles y sont désastreuses ... je les note ici ... Dieu permette que demain je puisse les démentir .

Hartmanweiller serait entre leurs mains ainsi que Combres : Ypres sera enser--clée et on s'y battrait entre Français-Anglais et Allemands avec une sauvagerie dont on ne peut se faire une idée .

Aucune heure de cette guerre n'aurait été plus meurtrière .. et le combat continue : que voient les habitants de notre pauvre Locre !!!!

Parade der siegreichen württembergischen Regimenter vor dem deutschen Kronprinzen. (1. der deutsche Kronprinz, 2. Generalfeldmarschall Graf Haeseler.)

Parade der zegerijke Wurtembergsche regimenten voor den Duitschen kroonprins. (1. de Duitsche kroonprins, 2. generaalveldmaarschalk Haeseler.)

The German Crown Prince reviewing the victorious Wurtemberg regiments. (1. the German Crown Prince, 2. General Field Marshall Duke of Haeseler.)

Revue des régiments wurtembourgeois victorieux par le Kronprinz. (1. le Kronprinz, 2. le maréchal Comte Haeseler.)

Parada de los victoriosos regimientos wurtembergueses ante el Kronprinz. (1. el Kronprinz, 2. el Feldmariscal Conde de Haeseler.)

Os victoriosos regimentos wurtembergueses desfilam perante o principe imperial allemão. (1. o principe imperial allemão, 2. o general-feldmarechal conde Haeseler.)

استعراض الجيوش الفور تمبرغية الظافرة
امام ولي عهد المانيا. (١) ولي عهد المانيا
(٢) الكونت هازلر.

Affiche verte

DEFENSE

D'ATTRAPER DES OISEAUX CHANTEURS et

D' ORGANISER DES COMBATS DE COQS.

Il est sévèrement défendu :

I° D'attraper les oiseaux chanteurs ou de faire des préparations dans ce but par exemple : placer des lacets , poser des pièges ou se servir de glu . De plus d'offrir en vente des oiseaux chanteurs ou de les dénicher .

2° D'organiser des combats de coqs . peu importe s'ils sont publics ou privés .

Les contrevenants seront punis jusqu'à 500 Frs d'amende ou jusqu'à trois mois d'emprisonnement et même les deux peines à la fois

Kommandanture de l'étape

(84) HOFMANN . 28 Avril 1915

Hein quelle poésie .... pauvres petits oiseaux , on tue les hommes , on pille , on fait subir à une population toutes sortes de vexations et de tyrannies et on protège les " petits oiseaux " . !!!!!

Les soldats exultent ... nous allons payer 3.000 marcks par bombes : on en a jeté six mais 4 n'ont pas éclaté) avec cette somme 12.500 Frs , on va faire les réparations et le surplus sera distribué samedi ... cette saoulerie en pers--pective les ravit ... même les nôtres qui ne m'ont pas montré leur talent de boisson . A l'ambulance ils sont odieux .

Mercredi 28 . La journée commence par des émotions : il fait un temps merveil--leux , un ciel bleu foncé ..et voilà qu'un aéroplane sort de l'horizon ..tous

Patrouille deutscher Landwehrleute im Schnee an den Ausläufern der Lysa-Gora. Phot. R. Sennecke.

Mit den Österreichern vereint, wiesen sie alle russischen Angriffe ab.

les postes de canon le bombardent successivement ... il suit la parallèle de la rue Claude-Lorrain .... je le suis en me rendant à la messe , je prie pour lui de tout mon coeur ...

Tous les gens sont dehors par groupes : Français d'un coté , Allemands de l'autre et ce sont des cris à chaque schrapnells . Il en essuie ainsi 53 depuis le moment où je quitte la maison jusqu'à celui où je rentre à l'Eglise Ces schrapnells éclatent et font une fumée-vapeur d'une blancheur éblouissante elle ne se dissipe pas de suite et reste agglomérée , on pourrait repérer la r route de l'aéro par ces petites masses qui se détachent sur le bleu du ciel . Quand le ciel est nuageux on voit alors la lueur de la bombe . Ils ont tiré de Croix - du bois de la Fontaine puis d'un nouveau poste ? Où est-il ? On en installe un au Pont des Arts . Les dangers se multiplient pour ceux dontla vue nous donne tant de joie et d'espoir .

Jeudi 29 (G) . Réveillé en sursaut à trois heures par un tir soutenu contre les aéros je viens de me lever et , pendant que mon café se fait et que la fusillade continue , je veux noter de qui a trait aux petits évènements de ces jours-ci . Les coups de canon se répètent à moins de 15' d'intervalle et je ne vois rien au ciel et je n'entends même pas le bruit si caractéristique du moteur d'aéro .

Le système d'envoi de paquets de vivres aux prisonniers prend une extension de plus en plus considérable : mais , chose remarquable ce sont les petites gens qui ne veulent pas du paquet à 2 Frs . Après bien des essais nous avons adopté des couleurs distinctives facilitant considérablement le classe--ment .

La souche colonne N° I et la colonne 2 sont envoyées à Bruxelles qui conserve

le N° I et envoie le numéro 2 avec le paquet au prisonnier qui signe au bas de la colonne .

Ce N° 2 est retourné à Bruxelles qui détache le petit reçu et nous le retour--ne .

La colonne N° 3 constitue nos archives et la colonne le reçu que nous remettons à l'envoyeur .

Depuis vendredi 23 Avril jour où nous avons commencé nous avons envoyé de Roubaix :

paquets à 2 Frs

paquets à 5 frs

Enoutre nous avons confectionné mandats internationaux pour une somme de :

Cet important mouvement a provoqué une congestion de notre service central qui n'était pas préparé à celà . J'ai en ce moment six dames qui ne font que recevoirles commandes , deux jeunes gens qui timbrent et distribuent les feuil--les , deux employés (gratuits toujours) qui dressent les fiches de tous les prisonniers auxquels on a envoyé quelque chose (il y a 10 à 15.000 prisonniers à Roubaix entre ceux de Maubeuge et ceux de la malheureuse évacuation d'Octobre)

En outre j'ai créé une série de sous-comités à Roubaix-Blanc-seau chez le dévoué Monsieur Leveugle .

Roubaix- Rue de la Paix où le syndicat mixte dirigé par le R.P.Henry cumule tous les dévouements

Roubaix-Wattrelos , dans une maison appartenant à M. Louis Leclercq où ses employés feront toutes les opérations que nous faisons nous-mêmes .

Roubaix-Lannoy où Madame Le Borgne prête un concours aussi actif que généreux .

Je dois en outre centraliser les envois de Lille et de Tourcoing où des comités fonctionnent aussi ce qui fait que le brave Foconié ne peut nous livrer

Oberst v. Alers, Kommandeur der Munitionskolonne eines Reservekorps, machte bereits die Feldzüge von 1866 und 1870/71 mit.

Oberst v. Alers gehört zu den zahlreichen verdienten Veteranen, die bereits an den Feldzügen von 1866 und 1870/71 teilgenommen und auch jetzt wieder im Dienst des Vaterlandes sich hervorragend bewährt haben. Er ist Kommandeur einer Munitionskolonne bei einem Reservekorps und war als solcher zu Anfang des Krieges auf dem westlichen Kriegschauplatz tätig, um dann nach dem Osten beordert zu werden. Phot. Grohs

assez de feuilles imprimées et que hier matin nous manquions de feuilles roses et ce ma tin de feuilles blanches .

Je vais aussi créer un bureau à Croix .

Vu hier Monsieur Cuvellier de Comines qui m'a dit que jeudi et vendredi dernier les Allemands ont perdu 24.000 hommes dans les faubourgs d'Ypres-Saint-Jean. M.Eugène Motte est revenu de Bruxelles avec des precisions très nettes sur le journal " la Belgique". Ce sont les bandits De Coomann , les anciens banquiers dont la déconfiture fit tant de bruit il y a quelques années , qui ont été condamnés à de la prison en police correctionnelle , qui ont fondé ce journal qui leur rapporte 3.000 Frs par jour . Ils sont bien entendu de mèche avec l les Allemands et sur 100 communiqués français collationnés , il y en a que 40 qui n'aient pas été tripatouillés ou coupés .

Il y a quelque chose d'excellent , c'est que les journaux français qui se vendaient si facilement à Bruxelles y sont introuvables depuis deux jours et que la Gazette de Cologne n'a pas communiqué les derniers communiqués français .

Quant à Hartmannveilerkopf leur note est fausse car ce sommet garni d'une ar--tillerie formidable aurait livré à l'ennemi plus des deux mitrailleuses annon--cées , s'il avait été réellement pris .

A Combres , nous ne fumes jamais , ils l'ont assez dit et affiché il y a quinze jours en démentant le communiqué officiel français pour que nous ne puissions croire un mot de ce qu'ils disent aujourd'hui à ce sujet . Ils n'ont pas repris ce qu'ils n'avaient pas pris ... à moins qu'ils n'aient menti cette fois-ci et la dernière fois ... c'est encore bien possible , cela est le fond de leur temperament .

Neuer Zuwachs für den Regimentsstall.

New addition to the regiment's stall.

Nouvelles recrues pour l'écurie régimentaire.

Nuovo aumento per la stalla del reggimento.

Nuevo acrecentamiento para la caballeriza del regimiento.

Novos cavallos na cavallariça do regimento.

خراف جديدة اتية الى اسطبل الألاي.

Affiche blanche .

A V I S .

L'administration militaire allemande sait que des provisions de métaux (alu--minium , bronze , cuivre , étain , laiton , nickel , plmob , zinc , etc ..) ont été cachées par les particuliers pour les soustraire à la réquisition qui en est ordonnée .

Toute personne ayant connaissance d'un pareil depot , les propriétaires et les occupants d'immeubles (ou leurs remplaçants , tels que gérants , adminis--trateurs , locataires etc) sur le terrain desquels se trouvent cachées de pareilles matières sont tenus d'en informer dans le délai de huit jours après la publication du présent avis , l'au torité militaire allemande la plus voisi--ne (commandement d'étapes , ou de places , gendarmeries etc ...)

Les provisions de métaux qu'on aura découvertes de cette façon seront con--signées contre bons de paiement , reçu etc ....

Ceux , par contre qui ne se conformeront pas à cet ordre seront passibles d'une amende ou d'emprisonnement ou des deux peines à la fois pour les cas plus graves .

Les matières qu'ils auront tenté de recéler leur seront enlevées sans aucune contre valeur .

Les propriétaires d'immeubles sont tenus responsables des contraventions qu'on contatera sur leur terrain sans qu'ils puissent exciper de leur bonne foi .

Valenciennes , 9 Avril 1915

Etappen - Inspektion der 6° armée .

Berliner Straßenbahn-Schaffnerinnen bei der technischen Unterweisung.

Photos Sennecke

Die Fahrgäste, denen jetzt während der Kriegszeit auf dem Wagen der Elektrischen in Berlin eine Schaffnerin den Fahrschein aushändigt, wissen wohl kaum, daß auch diese Frauen, die für ihre im Felde stehenden Männer beherzt eingesprungen sind, eine technische Schulung durchgemacht haben und nicht bloß mit dem Knipsen und dem Ausrufen der Haltestellen, sondern ebensogut mit der Zusammensetzung ihres Wagens, mit den elektrischen Vorrichtungen usw. vertraut sind. Unsere Bilder gewähren einen Einblick in die Gründlichkeit, mit der die Vorbereitung der Schaffnerinnen betrieben wird, was sicherlich das Gefühl der Sicherheit bei allen Fahrgästen erhöhen dürfte.

Dans la région d'Ypres nous savons qu'ils ont perdu beaucoup de monde , qu'ils ont eu là une , des journées terribles : on s'est battu jeudi , vendredi samedi , dimanche , lundi , mardi que la bataille a diminué d'intensité dans la nuit mais si j'en crois mes oreilles elle a du reprendre .

Nous savons qu'ils enserrent Ypres , qu'ils sont 250.000 hommes sur un front de 5 Km et qu'il faudra un cerain temps pour tuer tout cela , mais nous savons aussi que nous sommes très bien retranchés dans les caves et les maisons dont les rues sont creusées et que sauf accident ils ne passeront pas :à l'est disait hier un officier Allemand , c'est la plus grosse bataille que nous ayons livrée depuis le début des operations .

Monsieur Cuvelier dit que les pertes sont effrayantes .

<u>30 Avril</u> . Et les mois s'accumulent ..... en tous cas nous ne nous plaindrons pass de la monotonie des jours . Ils ne savent qu'inventer pour nous distraire.

Mercredi soir , au cercle , 6 Hueres moins le quart , Monsieur Lalouette qui partait pour son dernier tram rentre precipitamment en criant : " Les gendarmes, les gendarmes " On se regarde et derrière la porte vitrée apparait le casque à pointe , l'uniforme vert et le hausse-col d'un gendarme .

C'est une visite fievreuse aux porte-feuilles et aux poches .... l'officier entre et dit : " Si vous voulez me remettre vos journaux , vos communiques , et vos lettres vous ne serez pas inquiétés " .....mais on les connait et chacun se tourne dans son coin : celui-ci pour macher une lettre et l'avaler , cet au--tre pour la glisser dans son caleçon et ses chaussettes . En voici un gros affalé dans son fauteuil , il semble anéanti , en realite il bourre le dit fauteuil des nombreux papiers qui garnissaient ses poches . Léon Jatteau laisse négligemment tomber " La Belgique " mais l'officier l'oblige à ramasser son hournal et à y inscrire son nom et son adresse .

Le Maréchal.

Voici Monsieur Cléty , qui ne vient jamais au Cercle , qui nanti du dossier d'un client est obligé de laisser son dossier à l'officier .
Même chose pour Monsieur René Wibaux et sa liste de souscription pour les vivres aux prisonniers .

Monsieur Mathon était dans le jardin avec Monsieur Leveugle quand , se re--tournant il voit un homme de la Polizerei dans le cercle et tournant le dos au jardin . Tous deux se précipitent dans le bouloir où MonsieurMathon met sa Belgique dans le poèle tandis que Monsieur Leveugle met ses lettres sous le crachoir ... en sortant de là ils rencontrent le regard narquois de l'homme au brassard qui les regarde .... mais le plus drole c'est que personne ne partir sans passer la visite car tous les pardessus étaient gardés par deux gendarmes ..... Quant àux W.C. ils étaient si bourrés de lettres de journaux que même avec un baton rien ne pouvait descendre et ce matin ils ont tout démonté " pour en extraire les choses interressantes " a dit le gendarme .

Hier Madame Fr. Roussel est venue me rendre visite , elle me dit que Madame Craveri n'est pas venue à l'ambulance parce qu'une perquisition avait lieu chez elle .... puis on vient nous dire que le Cercle est gardé militairement .

En rentrant je dis : " Vous savez , mes enfants , Monsieur Craveri est en pri --son ...." et vous auriez ri en voyant la stupéfaction des miens ..... La dernière bouchée nous y fumes ...mais il n'était rien arrivé , il avait du payer une amende de 50 Frs pour un journal qu'il n'avait pu détruire au Cercle mais le soir meme il avait brulé , jusqu'à IO Heures du soir tous ses communiques

C'est un vrai creve-coeur , car il avait la collection complète .

On affiche que le petit-Beaumont est puni et condamné à rentrer chez lui à cinq heures allemande du I° au IO Mai parce que l'on a tiré sur un soldat ce n'est rien moins que sur ..en outre une amende sera infligée à la ville .. pour subtiliser l'argent des autres il n'y a point de tire laines pareils !!

Italienische Gebirgsartillerie in Feuerstellung.

Italiaansche bergartillerie in vuurpositie.

Italian mountain artillery in firing position.

مدفعية ايطالية
في مراكز القتال

Artillerie de campagne italienne en position de combat.

Artillería de montaña italiana en posición de combate.

Artilharia italiana de montanha em posição de promptidão.

Affiche jaune

PENALITES

contre la Commune de Roubaix

à cause d'une attaque au moyen d'une arme à feu sur une sentinelle allemande par un habitant qu'on n'a pas trouvé .

Dans les nuits des 20 à 24 (!) de ce mois on a tiré sur une sentinelle allemande dans la rue de Lannoy .

Trois civils , parmi lesquels se trouvait l'auteur s'enfuirent dans la direction de Roubaix .

Par suite de cet incident les sentinelles , les gardes , les patrouilles furent renforcées et ont reçu l'ordre de faire usage de leurs armes sans aucun égard en cas de menace et de désobéissance .

La commune de Roubaix sera imposée d'une importatnte contribution dont le montant sera communiqué à la Mairie .

De plus j'ordonne qu'à partir du samedi I° Mai inclus jusqu'au lun-~~di 10 Mai~~-inclus tous les habitants des quartiers limités par la rue du Tilleul, rue du Pile , la ligne de chemin de fer de Menin à Somain , avenue des villas , rue de Beaumont , Boulevard du cateau , et rue Jean-Goujon y compris les rues désignées doivent rester chez eux de 6 heures du soir , heure allemande jusqu'à 6 heures du matin heure allemande .

Tous les magasins et estaminets de cette partie de la ville doivent être fermés pendant la même durée : toute circulation dans cette partie de la ville est interdite .

Les contrevenants seront arrêtés et sévèrement punis .

On tirera sur celui qui ne s'arrètera pas aux appels de la sentinelle ou de la patrouille .

Ein Mitglied der Sudanesen-Truppe des Zirkus Sarrasani wird unter feierlichen Zeremonien auf dem mohamedanischen Friedhofe in Berlin beerdigt.

Eiko-Film

Celui qui dénoncera le coupable de telle façon qu'on puisse le condam--ner aura une prime de 500 Frs . La contribution de la ville , dans ce cas sera diminuée .

Roubaix , le 29 Avril 1915

Commandanture de l'étape

HOFMANN

(85) Major et Commandant

C'est ça qui en fait un potin ..... il faut entendre les gens du quartier, heureusement que nous ne sommes pas pris dans ce cercle . Dès Trois heures les becs de gaz sont allumés dans la rue Claude Lorrain , le tramway s'arrête devant chez Duvinage et les Allemands seuls continuent ..... le salut est à trois heures .... tres drole .

A Lille , saint-Léger , qui est toujours saoul deux fois par jour , a accusé un Allemand de lui avoir volé son pardessus ... tort ou raison , peu importe , il est condamné à dix jours de prison ...mais cette privation d'imbibition alcoolique le rend malade et le major de la citadelle ordonne de le transporter chez lui où il achèvera sa prison , Madame Saint-Léger est informée qu'elle peut vaquer à ses occupations ..... deux heures après elle est informée qu'elle doit partager la captivité de son mari . Une dame du voisinage qui loge le Kommandant des troupes dont une partie est chez M. Saint-Léger , vient voir Madame Saint-Léger et lui apporter un petit paquet . A l'extérieur de la maison rien d'anormal , elle entre dans le vestibule où un Polizerie la fait monter ua premier etage dans une chambre où il l'enferme à clef ... tête de la Madame . Elle reste ainsi plus de deux heures , mais elle ne périt point d'ennuis car plus de 200 soldats du voisinage sont successivement entre bailler la porte pour la regarder .

Enfin l'officier qui loge chez elle arrive . : " Madame , ce que vous avez

Enfin l'officier qui loge chez elle arrive : " Madame c'est très grave , vo vous avez voulu sortir d'ici et c'est une prison --- Mais , pardon Monsieur , vous savez bien que je ne loge pas ici puisque vous habitez chez moi -- C'est vrai , Madame , mais c'est très grave parceque vous avez voulu pénétrer dans une maison interdite par l'autorité supérieure . " Mais Monsieur , comme -ment voulez-vous que je sache que la maison était interdite puisqu'il n'y a ni affiche , ni sentinelle --- Cela ne fait rien et si je ne vous connaissais pas je devrais vous laisser trois jours au pain et à l'eau avant de vousinterroger afin que vous puissiez bien vous vous rendre compte de la gravité de l'acte que vous avez commis " 444!!!!!

La bonne dame recommence et dit : mais je ne vois pas quel crime j'ai commis en venant voir mon amie Madame Saint-Léger , j'y viens tous les jours et rien ne m'en défendait l'entrée ---- Mais , Madame , que portez-vous là --- C'est une boite de Rigollot --- C'est très grave , reprend il imperturbable montrez-moi cela ..... et gravement il examine les Rigollot qui doivent rigoler de lui ..... il les confisque ... et invite la Dame à se tenir à la disposition de la justice allemande .... cela va lui couter un billet de mille pour le moins ..... ils font argent de tout .

A Blanche de Castille ils ont enlevé la batterie de cuivre , parce qu'il ne faut pas négliger les petits profits .

J'ai envoyé à Maxime un mot donnant des nouvelles de chacun , c'était une occasion exceptionnelle , comme toujours .... esperons que celà lui parviendra .... ah que nous serions heureux d'une etite lettre de quelqu'un des notres . Ce matin de 3 heures à 3 heures I/2 violente canonnade , puis brouillard et silence .....Nous savons que nous avons débarqué en Gallipoli et que le Gaulois est coulé ... que les Anglais sont en bonne posture en Mésopotamie .....

Affiche blanche

VILLE DE ROUBAIX.

A la population du quartier de l'Epeule.

APPEL AU CALME

/6/6/-:-:-:

Radfahrerabteilung eines Jägerbataillons in Feuerstellung.

Bicycle division of a rifle batallion in firing position.

Section cycliste d'un bataillon de chasseurs en position de combat.

Riparto di ciclisti di un battaglione di cacciatori in posizione.

Sección de ciclistas de un batallón de cazadores en posición de fuego.

Destacamento de bicyclistas d'um batalhão de caçadores em posição de promptidão.

فصيلة من فرقة البسكلتجية القنّاصة
في موقف القتال.

Affiche blanche

A V I S .

La chasse aux femelles des chevreuils , aux lièvres , aux femelles des fai--sans , aux perdrix , aux cailles et aux canards sauvages est fermée à partir d'aujourd'hui , la chasse aux bécasses à partir du I° Mai .

Il est interdit , en conformité de cette défense , de livrer au commerce du gibier des dites espèces en entier ou dépecé ,ou de le mettre en vente après l'écoulement de la huitainde qui suit cette date .

Le public est averti de nouveau tout genre de chasse est défendu aux habitants comme par le passé . Est expressément et défendu de se servir de lacets , de tendre des filets pour pour prendre à chasser ou des lapins ou à détruire les nids et les oeufs du gibier à plumes .

Les contraventions pourront être punies d'amende , d'emprisonnement ou de détention (S. 292 , 293 , 294 , 36I , al 9368 al IO du code pénal allemand)

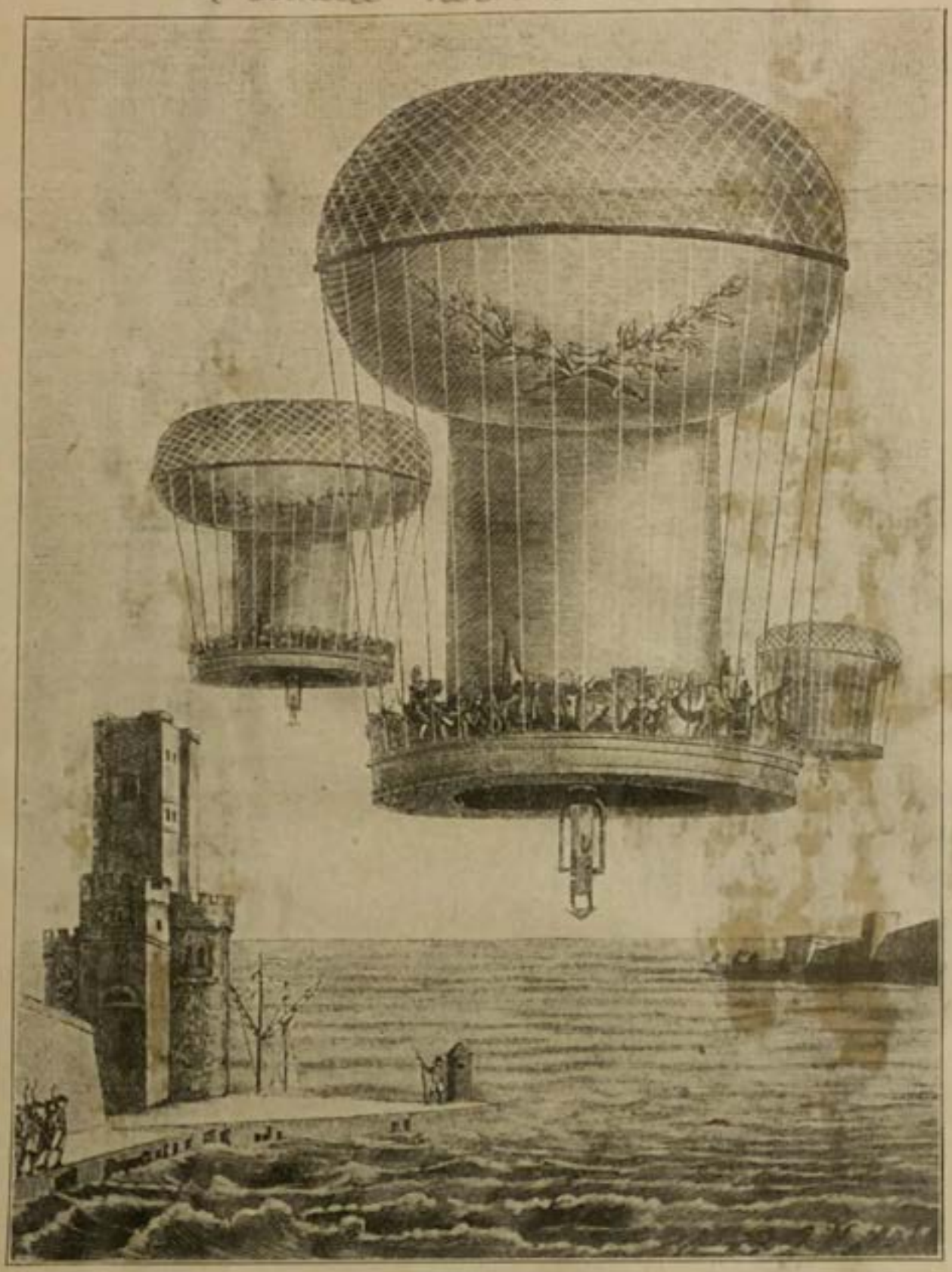
Etappen - Inspektion 6° Armée

Valenciennes ,29 Avril I915

Pendant que je lis cette affiche , dont la contre partie à gauche est en al--lemand , un officier dit : " Il faut bien qu'on nous ménage la chasse pour l'hi--ver prochain ..... l'hiver prochain .....il n'y pense pas bien sur .

C'est égal il faut avouer qu'ils savent prévoir . Je suis étouffée et j'ai envie de leur dire que surement ce gibier qu'ils ménagent sera mangé par nous . Il faut accepter leur arrogance ,et ne pas se laisser déprimer par cette assurance du succès qu'ils étalent avec une fatuité inouie . !!!!!

l'ennemi héréditaire!



Montgolfieren, mit denen Napoleon I. eine Landung in England plante

montgolfière que Napoleon voulait utiliser pour débarquer en Angleterre

(Alcime)

La semaine dernière étant à Lille avec maman chez le Docteur Baltus j'entendis le récit suivant fait par deux femmes du peuple : "

--" Connais-tu ce vieux de 56 ans qui demeure à doté de la caserne Vandame ?

--Oui , oui je le connais très-bien ,répond la femme .

-- Ce vieux avait quatre fils à la guerre et le cinquième devait partir .... ce dernier , qui n'avait jamais quitté la maison était désolé de laisser son père sans soins , sans personne .... Quand son fils l'a eu embrassé ., il lui a dit .... attend-moi ..... et il est parti s'engager avec lui . Il est entré à la caserne et n'en est plus sorti . Quand les soldats ont quitté la caserne il était ne soldat à coté de son fils . "

Jâ ai trouvé cet exemple de courage bien beau .

Samedi I° Mai . " C'est le mois de Marie "
" C'est le mois le plus beau "

Tous les petits Boche semés par les envahisseurs dans les nids belges dévastés verront le jour pendant ce joli mois ..... et les foyers troublés ... détraits ... et les intrus ... et les couvents transformés en maternités .... quelle sa--lade . Qui donc remettra de l'ordre , de la Paix , de la quietude et .... quand ???

En attendant leur attaque sur Ypres fait des progrés : grace aux gaz axsphyxiants ils ont pu enfoncer nos premières lignes . Ce sont des Canadiens qui ont , parait-il , le plus souffert . Ils sont à deux pas de Vlamertinghe et occupent les tranchées devant Saint-Eloi .... quelques Kilomètres encore et Ypres est entourée .... mais le canon a marché très fort et très soutenu toute la nuit . Les batteries de Kemmel ont du les faire retrograder ou tout au moins marquer le pas . En ce oment les vitres vibrent d'une façon ininterrompue tant la canonnade est soutenue . Entendu une nouvelle pièce d'ar-

No. 12. Flandern
Friedhof, rechts Kriegergräber

Hundert Kibitzeier zum Geburtstag.

„Brav, brav, — die sind ja dieses Jahr glänzend geraten!“

„Wir Deutsche fürchten nur Gott nichts in der Welt!“

„Wir Deutsche fürchten Gott und sonst nichts in der Welt!“

„Wir Deutsche fürchten Gott

„sonst nichts in der Welt!"

Nach 44 Jahren.

Aus jenem Tag, der Deutschlands Einheit ward
Und da das erste Hoch dem Kaiser schallte,
Trittst du hervor in unsre Gegenwart!
Mit allem Glanz, der damals dich umwallte!

-tillerie , placée d'une nouvelle façon le coup à 9 ' est-ce Bertha ? où un 450 ? on ne saurait le dire .

Ils annoncent le bombardement de Dunkerque ... mais renseignements pris un peu à droite un peu à gauche il s'agit de 39 coups de canon tirés par un navire allemand : les troupes de l'Yser n'y sont pour rien . Un soldat revenu du front dit que la bataille fait rage : que tous les camarades sont caput et qu'il ne veut pas retourner , il semble qu'il n'ait plus sa raison .

Nos deux logeurs ont declaré qu'ils n'avaient pu dormir ayant entendu le canon toute la nuit .

Yvonne a encore un petit accroc .... et nous qui en décembre espérions une prompte délivrance nous permettant une consultation !!!! Puissions-nous attendre la fin de l'occupation .... qui m'a tout l'air de devoir durer jusqu'`a la fin de la guerre .

Je mets au verso de la page une vue du moulin qui était le long de la route de Dickebusch , puis une vue des tranchees près de Dickebusch... dans quel état retrouverons-nous ce petit coin qui ne nous rappelait que des jours de bonheur et d'union .

Alcime et Christian sont toujours à la maison pour rhumes ... de dernier enfant a eu des saignements de nez très abondants ...un sang tout noir .

Michel et François sont les deux seuls vaillants , ils vont en classe très régulièrement et grandissent .... adieu poussins !! Les grands font la guerre , les moyens en rèvent et les petits deviennent eux-memes si sérieux qu'il n'y a plus d'enfants . C'était bien la peine de nous donner tant de mal pour recons--tituer un foyer et une famille sur une base solide , rétablir la maison dans des traditionssaines , durables .....ironie !! il suffit d'une crise auriculaire d'un germain pour détruire tout de travail tant de sacrifices ..allons toujours

Vue du moulin de Dickebusch

Zerstörte Windmühle bei Ypern.

Eroberter englischer Schützengraben (an ein Haus angelehnt) bei Ypern.

SUSPENSION DU TRAVAIL
dans l' usine de Georges SELLIEZ.

:-:-:-

Vus des tranchées près d' Ypres .

Deutscher Schützengraben bei Ypern.

Nos voyageurs M.M. delporte et Watine sont rentrés en bon état et sans le moindre accroc . Monsieur Alexandre Deleporte doit rentrer aujourd'hui . En tous cas , il n'y a eu aucune arrestation de membre de la croix-rouge .

C'est aujourd'hui que commence la punition du quartier de la Potenerie . On affiche aussi des punitions exemplaires à propos des bagarres arrivées chez Selliez entre ouvriers qui voulaient continuer à travailler pour les Allemands et ouvriers qui ne voulaient pas ....l'affiche est assez explicite .

Les cercles sont tous fermés : L.Watine a fait une démarche , dont on ne connait pas encore le résultat , pour faire r'ouvrir le cercle Ozanam . Quant à l'Industrie , je crois qu'on se réunit au grand Hotel , au grand café , un peu parout ..... ça finira par une demande d'argent ... tout , chez eux a la conclusion "proie" . Ce soir Emma nous apprend que le gendarme a été perquisitionner chez M. Craveri : nous verrons demain le résultat .

Dimanche 2 .Mai 1915

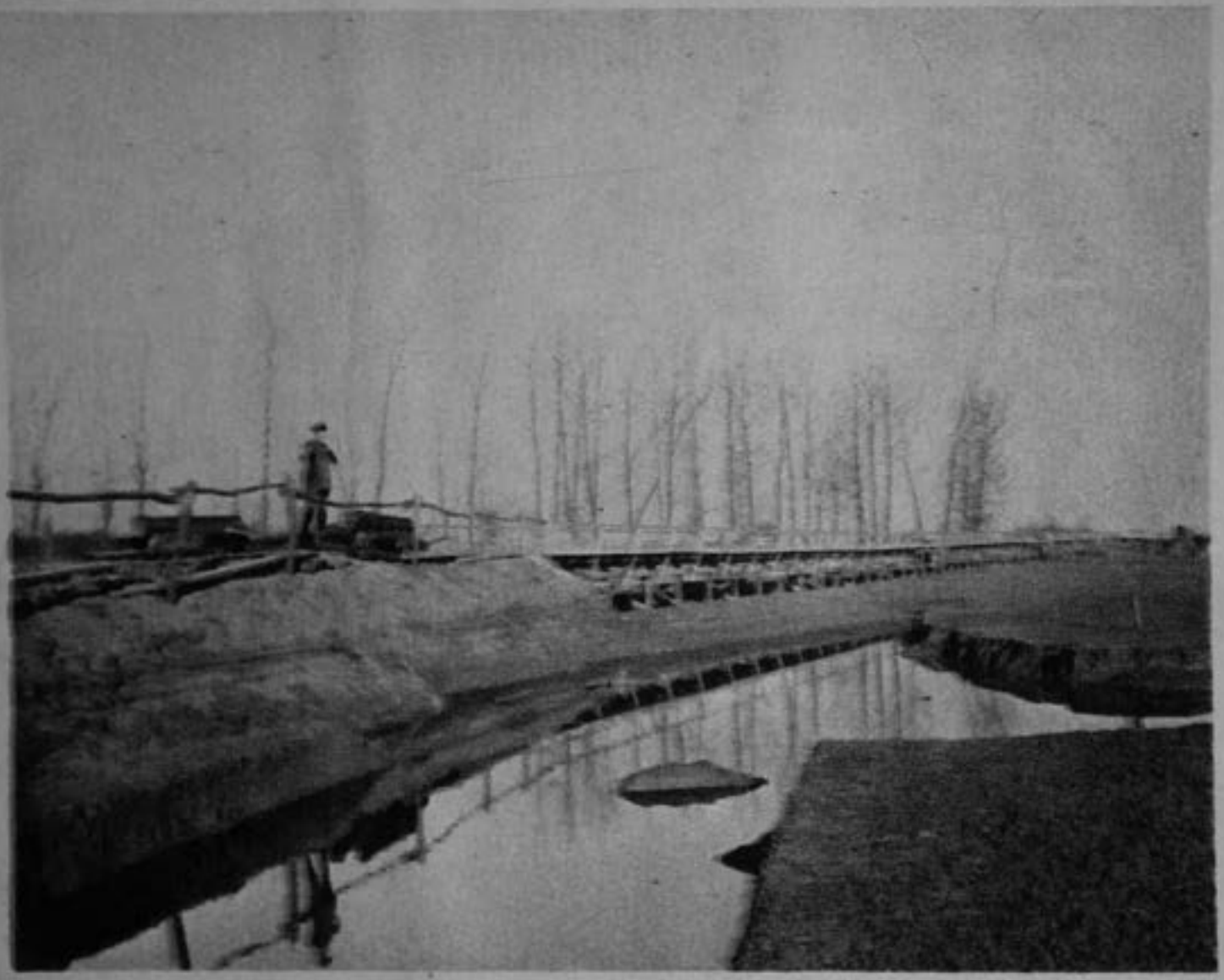
Rien de grave chez les Craveri où un gendarme , accompagné d'un agent de Police est venu demander à MOnsieur Craveri s'il recevait la "Belgique" et en particulier s'il l'avait eue vendredi .

Canon toujours très violent . Nous voudrions avoir des nouvelles d'Ypres et de la Bassée . Déjeuner chez les Craveri : poule au riz ... et grande cordialité , tout cela est excellent . Nos fils forment toujours les premiers thèmes de nos variations sentimentales sur les temps présents , puis nos proches, puis le résultat final et les neutres . Monsieur Craveri m'amuse , il se pousse Il nous disait il y a quelques semaines que l'intervention de l'italie n'était plus qu'une question d'heures .... aujourd'hui il prévoit que pour le mois d' Aout il n'y aura plus de neutres ...illusions... illusions . Il n'est pas

content de ce que Monsieur Mathon lui dit ...mais celui-ci lui fait part du résultat de nos entretiens sur ce que nous savons ....nnous ne nous faisons aucune illusion sur la durée de la guerre qui , si elle est terminée dans le courant de l'année 1916 aura été relativement xourte . Cet excellent homme a besoin de se pousser . Au début des hostilités il disait partout que les Russes seraient à Berlin pour Noel , que l'Italie irait au Trentin avant la fin de l'année , que la Grèce prendrait la Turquie à revers ...le résultat de ces illusions est qu'il est obligé de se remonter tous les jours .

Pourquoi nier , comme il l'a fait aujourd'hui que les Allemands o ont entouré les 3/4 de la périphérie d'Ypres : le chateau des trois tours, au nord de Vlamertinghe , le Nord d'Ypres Saint-Jean , Verlorenstrasse , Houthem ... mentalité que je ne puis comprendre de la part d'un homme qui , rompu aux affaires doit tout concevoir sans ce laisser influencer par les à cotes ... je ne parlerai plus de cette question d'appréciation des uns et des autres par ce qu'elle est un peu en dehors du cadre de ces notes , j'ai voulu en garder trace car si la note optimiste forcée de M.Craveri est celle de beaucoup de gens , la note pessimiste est très rare , on la rencontre plutot chez les Curés et quelques timorés . Enfin ceux qui , comme moi sont d'une foi inébran--lable dans le succès final mais se rendent bien compte de la valeur des Allemands de la durée de la guerre , de la durée de l'occupation ici , de l'incapacité totale des Anglais , qui , comme dans toutes les antériorités de notre histoire se contentent de " figurer au feu " et de se donner des coups d'encensior , enfin ceux-là sont très nombreux qui tachent de réagir contre la dépression des uns et l'exaltationd des autres ces deux extrêmes étant aussi mauvais l'un que l'autre .

Ce soir nos deux soldats ont chargé Emma de nous dire adieu , et de ns remercier ils croyent partir cette nuit à Ypres où cele ne va pas ... tant mieux .



Eine von den Deutschen über die Aisne-Niederung gebaute Eisenbahnbrücke.

VILLE DE ROUBAIX.

Distribution du pain , recommandation importante à la population.

L'administration municipale a le plaisir de porter à la connaissance de la population que le service de distribution du pain de froment , fabriqué avec les farines grises de provenance américaines commencera :

Pour les cartes de couleur grise , le mercredi 5 mai : pour les cartes de cou--leur rose le jeudi 6 Mai .

Pour ce service important , la Ville a installé I6 bureaux de distribution et les habitants devront se présenter trois fois par semaine au local indiqué sur leur carte de ravitaillement pour y toucher le pain correspondant au nombre de personnes porté sur la dite carte à raison de 25C grammesp par personnes et par jour . Pour éviter toute confusion il est rappelé que la quantité de pain attri--buée à chaque personne , par semaine est de I.7500 Grammes livrable en trois fois. I° 500 grammes : 750 Grammes pour le 2° fois : 500 Grammes pour la 3° fois et ainsi de suite .

Les distributions auraont lieu de 2 à 5 heures tous les jours sauf le dimanche Le pain sera livré au prix de 0,50 le kilog et chaque famille est priée de se mu--nir de sa carte de ravitaillement et de la monnaie nécessaire pour éviter toute perte de temps au guichet .

Aucune réclamation ne sera acceptée dans les locaux de distribution . Elles devront être formulées à la Mairie (bureau du secrétariat) qui avisera les interressés de la décision prise à leur égard .

Mais d'ores et déjà nous avisons la population qu'il ne pourra sous aucun prétexte être dérogé aux prescriptions ci-dessus et à celles édictées sur les car--tes de ravitaillemant , qui nous seront imposées par le comité Hispano-américain.

Commandanture de l'étape HOFMANN , major et commandant

Hotel-de-ville de Roubaix , 3 Mai I915 . H.Thérin .

Deutscher Vorposten in gedeckter Stellung.

German outpost in a protected position.

Avant-poste allemand dans une position couverte.

Sentinella avanzata tedesca in posizione riparata.

Vanguardia alemana en posición resguardada.

Pôsto avançado allemão em posição protegida.

حراس المان في مكان مخبأ.

V I L L E D E R O U B A I X .

Tarif actuel du pain : 0, 50 le kilogramme .

:-:-:-

Prisonniers français à Königsbrück.

Lundi 3 Mai

Burkard est puni ! il a sept hommes à loger parceque celui qui était chez lui ayant été malhonnète avec Renée elle ne lui a pas donné l'allumette qu'il demandait et lui a tourné le dos . De là colère du Hauptmann et sept hommes à loger .... ils ont du sa femme et lui passer leur dimanche à chercher des lits car il fallait où aller coucher à la Ko mandanture .

Ils ont bel et bien bombardé Dunkerque : la "Belgique" d'aujourd'hui le confirme mais à l'encontre du communiqué français ce ne sont pas les bateaux qui ont fait le coup (et la flotte anglaise alors) mais des canon de 320 posés près de Nieuport et qui tirent à 45 Km ....Ce sont des ingénieurs qui manoeuvrent ces canons , que l'Empereur va venir voir , vu que ce sont les premiers modèles. Monsieur Loeb me dit que nous lirons dans le prochain communiqué français dont il a déjà connaissance que l'escadrille des avions français a déjà découvert et repéré la position de ces canons . Il profite de cet entretien pour me railler au sujet des Anglais dont le rapport officiel est dithyrambique au sujet des exploits de l'avion " qui a rendu les gares de Roubaix et de Tourcoing inutilisa-bles " l'aviateur a eu autant de culot de descendre si bas pour bombarder la Gare que le maréchal French d'écrire qu'il a réussi , dit Monsieur Loeb . Le fait est que les trains circulaient dix minutes apres l'accident .

Il croit que la guerre sera terminée dans le courant de l'année parce que nous manquerons d'argent , que la Russie en manquera aussi etc .....

René Wibaux avait pris vendredi au Cercle avec une liste de souscription Croix-rouge et deux photo : l'une montrant l'officier dans son cercueil chez ED. Prouvost ...j'ai raconté la chose en son temps , l'autre montrant deux of-ficiers et deux femmes , celles-ci avec les casques et les sabres de leurs amoureux d'un jour .

Armierungskolonne beim Aufwerfen von Schützengräben an der russischen Grenze.

Fortifying detachment throwing up trenches on the Russian border.

Colonne d'armement ouvrant des tranchées à la frontière russe.

Colonna di armamento che scava fossati trincerati alla frontiera russa.

Columna de defensa al construir trincheras en la frontera rusa.

Destacamento de soldados trabalhadores construindo trincheiras na fronteira russa.

فرقة عساكر تبني خنادق على التخم الروسية.

Absent samedi , la Kommandanture l'a fait arrêter samedi soir et à 7 heures , sans souper , sans pardessus conduit à la Mairie , écroué dans les combles , dans une salle remplie de punaises , il y a été enfermé jusqu'à 10 heures du matin . A 10 heures sommation d'avoir à payer 1.000 Frs d'amende ou de faire 50 jours de prison pour la seconde photo . " Ces officiers seront très sévèrement punis , mais vous aussi " Descendu dans les caves de la Mairie et mis au cachot il a , sur la proposition de son frère , été relaché contre la somme de 500 Frs.

Tout fini par des pièces de cent sous .... et ce pauvre Lebas , lui , est tou--jours au clou .

(Y) Grosse émotion pa Ségur où j'allais faire acte de présence puisque samedi il n'y avait plus que 7 lits d'occupés . Il y a eu un grace accident dans les tranchées d'Hem .

On apprenait aux soldats à lancer des grenades destinees aux tranchées ennemées: pour cela il y a deux opérations: la manoeuvre a été mal faite par une escouade , la grenade n'a pas passé au dessus du grillage établi à 4 mètres . L'escouade voi--sine a été pétrifiée de l'incident et n'a pas continué sa propre manoeuvre ce qui fait que leur grenade mise dans le lance-tube et déjà allumée par une premiere opération , a éclaté sur eux . Deux sont morts dans le trajet du retour ,deux ont des blessures légères aux mains et à la tête .... mais on a mis dans notre salle le sous-officier . Arrivé à midi 1/2 on a été chercher le chirurgien qui lui a enlevé sur le champ : la main droite , 4 doigts de la main gauche ,et un oeil .... le malheureux est encore sous le chloroforme ..... il fait pitié tout allemand qu'il est . Sa figure (ce qui reste) est toute pleine de taches noires de poudre , de l'oeil il coule un sang affreux . Il agite son moignon .... et se plaint !! Je lui ai donné à boire de l'eau et du café : il avait les lèvres énormes , tuméfiées et a bu avec avidité .

Son sergent vient et cherche son porte-feuille dans ses habits afin d'avoir

Patrouille unterrichtet sich über die Stellung des Feindes.

Patrol spying upon the enemy's position.

Patrouille se renseignant sur les positions ennemies.

Pattuglia che si orienta sulle posizioni del nemico.

Patrulla orientándose sobre la posición del enemigo.

Patrulha orientando-se sobre a posição do inimigo.

كشافة تستعلم عن موقف العدو.

l'adresse de la famille . Il trouve ce qui lui est nécessaire et ecrit ... cet homme pleure et me dit : " Madame , j'ai déjà écrit des centaines de lettres semblables depuis la guerre mais là au moins je pouvais dire des bonnes choses , dire qu'il etait mort en brave etc .. mais c'est si bête un accident comme celui là , que je ne sais pas l'annoncer . Je crois que c'est la première fois que je les vois si compatissants aux malleurs de leur Kamarade ..... le Docteur Serr , lui-meme reste-là et regarde ...on sent la commisération .

Le matin on en avait apporté un autre de Lannoy , frappé par un éclat de schrapnell lancé contre un aéro français qui vient tous les jours vérifier l'état des travaux formidables qu'ils font entre nem , Sailly etc .. Cet homme a l'épaule cassée et le poumon a un trou , il étouffe et souffre beaucoup .

Comme ces combats sont dangereux pour les civils : hier à Lille il y a eu trois personnes tuées ainsi . La bombe n'a éclaté qu'en retombant ... elle est tombee tout près des halles .

Tous les jours nous avons de ces batailles , c'est terrifiant : les canons destinés à les atteindre se multiplient , il y a un pois il y en avait 4 maintenant il y en a IO , depuis quelques jourson y adjoint deux mitrailleuses , elles sont dans notre quartier et font un train d'enfer . Je répète tout le temps aux enfants qu'ils doivent se cacher ...mais c'est difficile , on veut voir ... et quel risque on court ....

4 Mai . Je reviens de l'enterrement du frère de Mademoiselle Defrenne ...la pauvre fille a bien du chagrin : elle perd une aimable société et , je le crains bien , son soutien matériel . J'apprends la mort de la vieille maman Jacquot . Loin de ses fils qu'elle a réclamés tout le temps , elle est morte à Saint-Valery .

Alcime ne va pas bien : Christian est retourné au Collège , il est palot

Patrouille im Argonnenwald.
Patrol in the forest of Argonne.
Patrouille dans la forêt de l'Argonne.
Pattuglia nella foresta delle Argonne.
Patrulla en el bosque de la Argona.
Patrulha na floresta das Argonas.
كشافة في غابة الأرغون

mais on le sent guéri . Alcime a de nouveau très mal à la gorge , sans qu'on n'y voie rien , il a la gorge à peine rouge . Je vais lui mettre des compresses d'eau sédative ... c'est le remède ... peu cher de Saint-Charles ...mon cher François où es-tu pour me donner un bon conseil ? Ce pauvre enfant a de la fièvre , il maigrit , depuis trois mois cet enfant souffre .

Demain commence le pain rationné et j'avoue que je suis épouvantée ... . jusqu'à présenr je me disais , à chaque jour suffit sa peine ...maintenant c'est pour demain . 250 grammes par jour on ne peut pas faire avec cela ... on va chercher le pain au dépot , avec sa carte , et il n'y a plus de pupplément , les boulangers sont fermés . S'il me restait de la farine en quantité ...mais j'ai à peine 30 Kilog .... que vais-je faire ? Je me le demande avec anxiété , Alcime et Christian mangent cela à leur petit déjeuner .

..... J'ai pleuré dans le Boulevard de Douai où j'ai vu à quelques pas de moi une jolie bergeronnette ... cela m'a bouleversée ... Où est-elle ma bergeron--nette ? J'y songe sans cesse et ne puis me consoler de ces séparations .

Quand j'inspecte le violoncelle de mon Maxime il me semble qu'il y a des ahnées que je ne l'ai vu .... ah que le bon Dieu ait pitié de nous et abrège ces jours d'épreuve .

5 Mai

Aujourd'hui on a été décléré le téléphone ... on a reçu sa carte défi--nitive de painn . Je pourrai en avoir les mardis , jeudis et samedis . On a exactement 250 grammes par personne et par jour .Je vais d onner à chacun sa portion que où je mettrai dans un sac ... chacun mangera à son gout . Le matin je donnerai une soupe faite avec des flocons de maïs , c'est nourrissant et cela nécessite moins de pain pour être nourri que les ~~flocons~~ café au lait . Il faut entendre les conversations des enfants ...ils cherchont à faire une bonne

répartition de leur portion .... gare à mon plat de pommes de terre , il faut que je le double . On discute de tout cela ... et on a l'air de prenore les choses bien , mais au fond c'est bien pénible , bien triste et bien angoissant .

Ce soir je vais à l'hopital et il y a une vraie rixe entre deux soldats . Un blessé avait pris du vin pour avaler une pilule et son camarade l'a traité de " Russe " il s'est jeté sur lui et l'étouffait presque en disant :" dis que je ne suis pas unRusse , dis que je ne suis pas un Russe " . J'ai empoigné un par le col et ai crié pour demander du secours ..... c'est flatteur pour les Russes. " Les Russes sont , disent-ils toujours saouls " ..... avec cela on leur a apporté des nouvelles merveilleuses .... les Russes auraient 60.000 prisonneirs ils auraient perdi des centaines de canons etc .... enfin ils exultent ....avec cela ion leur verse 10 Frs pour les bombes jetées sur la ville , sur la Gare , c'est le comble .

Le nôtre lui-même en est tout guilleret et raconte tout cela à Emma qui est furieuse .

Cet après-midi et ce matincombat acharné contre un bel aéroplane français les débris des bombes tombent un peu partout .... traversent les vérandans , blessent les uns et les autres ... Tout cela est réussi !!!

Dans le quartier consigné tous les gens qui , passé cinq heures , ouvraient leur fenètre , soit pour prendre l'air , soit pour causer etaient emmenés en prison à la filature Dillies ... lundi qui était le premier jour il y en a eu plus de 200 attrapes ainsi : hommes , femmes et enfants . On les a relachés mardi matin .... contre la somme de 16 marcks soit 20 Frs . Ils font argent de tout .

6 Mai . (g) Les nouvelles de la guerre sont bonnes mais vagues ....nous sommes d'ailleurs , à Roubaix , d'un courage et d'une confiance inébranlables .

Ils affichent dans les Kriegs narichten d'hier soir , je les ai lues ,

qu'ils ont gagné quelques villages sur Ypres , dont Zombeele etc ... or en relisa mes notes du 2 Mars il est facile de constater que c'était le front à cette date .

Hier ils annonçaient une immense victoire sur les Russes : suivant les endroits ils disaient avoir fait 200.000 , 117.000 , 3.000 prisonniers . Le nombre de canons etait aussi de quatre chiffres . Le meme journal rectifie en met -tant ...depuis le début des hostilites dans les Karpathes . et la Gazette de Cologne accuse elle 8.000 ..... o vérité , combien tu es rare !!!!!

Dans la région d'Ypres ils ont perdu au cours des combats de la semaine dernière 70.000 hommes on dit que de notre coté les pertes sont d'environ 40.000 hommes . C'est ce déficit considérable qu'il faut masquer en annonçant un grand succès sur les Russes .... c'est si loin .

Nous croyons décidément que l'Italie va marcher . Le major Dauchler qui loge chez Madame Dautremer lui a dit : " Vous voilà bien avancés maintenant que ces m mangeurs de macaroni sont avec vous --- Bien sur lui a répondu Madame Lessens , ils immobiliseront toujours 200.000 allemands . Si le fait est vrai nous le saurons dans quelques jours .

Il paraît que le bombardement de Dunkerque n'est que la réponse du berger à la bergère ... nous en faisons autant aux forts de Metz .

Dans la région de Soissons , dans celle de Verdun , il parait que nous prog -gressons , mais les pertes sont parait-il considérables ...

Enfin on annonce que la carte du Cercle de l'Industrie a été modifiée par les Allemands et qu'elle nous attribue Saint-Mihiel .... attendons .

Nos expéditions paquets de vivres et mandats sont toujours dans un état de précarité . Il a été décidé de faire une démarche à Valenciennes pour obtenir l'autorisation officielle . Mesdemoiselles Bastin et Mathon ainsi que Monsieur Deleporte furent délégues hier à cet effet . Partis à 6 heures de Lille ils etaient à Valenciennes et se précipitaient au bureau du Fürst Castell

chef de la Croix rouge allemande dans les pays occupés .

Celui-ci n'était pas à son bureau mais nos gens l'ont rencontré dans la rue il a nié être le Furst Castell mais les ramenés au même bureau ... il riait et à son uniforme ces demoiselles ont bien vu que c'était lui .... mais pas d'histoires ....il n'a pas voulu intervenir .

Mademoiselle Bastin , tenant de lui que le général avait seul qualité pour répondre s'est précipitée à son hotel ..... mais là un officier très poli lui a dit que le général n'avait pas le droit de recevoir des civils .... c'est la défilade tout au long .... enfin de Caiphe à Pilate elles sont retombées sur le premier officier qui a décacheté devant elles un pli venant de Berlin autorisant l'envoi de mandats-postaux ... A la faveur de cette autorisation allons-nous pouvoir envoyer nos bons de vivres à Bruxelles ... nous verrons .

Les civils ne peuvent pas revenir de Valenciennes à Lille par Douai : mais le train de retour par Saint-Amand, Orchies étant manqué le Kriegscheff a donné une autorisation spéciale . Nos voyageurs racontent que tous les déblais sont transformés en forteresse , tranchées couvertes et fortins desservis par des escaliers donnant sur les voies .....

En arrivant au bureau à 3 Heures I/2 notre gardien m'informe que le Commandant a demandé que je sois à son Bureau à 5 heures (heures allemande) . Je m'y rends et commence par voir l'adjudant Bauer , architecte à Munich , que ne sait ce que le Commandant me veut , mais m'autorise à m'y rendre .

Au bureau d'attente trois sous-officiers font le classement de la correspondance envoyée aux prisonniers ... un lit la carte , si elle ne contient rien de subversif il la passe à un autre qui , sur un registre mensuel vérifie si ce prisonnier a déjà eu une carte (on a droit à une carte par mois) si le prisonnier n'est pas inscrit il en fait l(inscription , s'il est déjà inscrit il la détruit . Puis la carte inscrite il la passe à un troisième qui y met le

cachet de la Kommandanture et la classe dans un registre à soufflet au nom des camps ..... aussi ne peuvent-ils en envoyer beaucoup d'un seul coup ...

Enfin le commandant me reçoit mais me dit (par son interprète) qu'il ne m'a pas demandé , il ne sait ce que cela veut dire et que je veuille bien aller à la Polizerei .... Là le Feldweb me dit qu'il sait que le Kommandant m'a fait demander . Il interroge gendarmes et le sous-officier du Kommandant qui est justement là ... tous le confirment , mais comme le Kommandant m'a renvoyé ils me prient d'aller voir le lieutenant chargé des Lazaretts .... le sous-officier de gendarmerie me conduit . Ce lieutenant , qui parle assez bien le Français est très étonné que le Kommandant Hoffmann ne m'ait rien dit : il rit beaucoup de l'incident et m'apprend que c'est au sujet du voyage de la veille .
" Il faut toujours dire à Monsieur le Kommandant ce que vous allez dire à l'stappen-inspecktion.... sans cela cela il a de la peine , il fait toujours tout ce qu'il peut ...." bref nous causons un peu et il résulte de là que le Commandant nous chargera du service des vivres si nous le lui demandons .

Monsier Mathon , retour de Lille , me dit que la Délégation ne marche plus ... ils ont peur d'être arrêtés s'ils s'occupent des prisonniers ..... pas braves les Lillois . Tous se défilent quand il faut se montrer .

Una abbé qui a accompagné des trains d'évacués de Lille arrive à la délégation pendant la séance et y fait le récit suivant :

Partis au nombre de I.080 répartis dans des trains de bestiaux et des IV allemandes ils ont été conduits à Condé - sur- Escaut . Il y avait dans le nombre plus de 300 enfants de moins de 2 ans .

En descendant du train ils ont été prévenus qu'ils seraient fusillés s'ils adressaient la parole à la population . Celle-ci a été menacée de la même peine si elle tentait d'entrer en communication avec les prisonniers . Le convoi était accompagné de deux officiers allemands et de deux majors , tous

Das Übersetzen einer Radfahrerabteilung über einen Fluß in Nordfrankreich.

Transporting a bicycle division over a river in Northern France.

Passage d'un fleuve du nord de la France par une section cycliste.

Un riparto di ciclisti traghetta un fiume nella Francia del nord.

Sección de ciclistas atravesando un rio en el Norte de Francia.

Um destacamento de bicyclistas atravessa um rio na França septentrional.

فصيلة من العساكر البسكلتجية
تعبر نهراً في شمالي فرنسا.

deux ont été au-dessus de tout éloge : quatre dames de la Croix-rouge allemande de connaissances mediocres : six dames de la Croix-rouge française et deux prètres .

Conduits et enfermés dans les casernes de Condé ils avaient en tout et pour tout de la paille , pas un vase de nuit , pas un récipient , pas un balai, le dénuement absolu . Isolement complet à ce point , qu'une dame de Condé habitant contre la caserne , entrée avec eux pour pourvoir à leur installation n'a pu res--sortir et est restée prisonnière avec eux du 22 Avril au 4 Mai . Cette dame av avait organisé un ravitaillement : de la cour de la caserne elle commandait à sa fille restée chez elle et qui l'écoutait du I° étage tout ce dont elle avait besoin . Les objets étaient mis sur une charret à bras et conduits à l'entrée de la caserne où les Allemands prenaient la charette et la faisaient pénetrer dans la cour . Pour donner l'argent à la jeune fille c'était le même mouvement en sens inverse . Ces malheureux ont beaucoup souffert .

Le régime de debut a été par jour et pour les I.080 personnes :

I50 Kg de pain

75 Kg de viande

250 Kg de pommes de terre et un peu de café

Le matin , café avec une partie de leur pain : à midi une soupe avec la viande et les pommes de terre

Le soir café ou soupe d'orge ou de riz .... potage clair sans sel ni sucre,rien, aussi les mères qui allaitaient leurs enfants ont-elles vu leur lait tarir . Devant les protestations unanimes des Allemands et des Français qui accompagnaient les réfugiés le régime est devenu par améliorations lentes et successives :

250 Kg de pain

80 Kg de viande et 800 Kg de pommes de terre : les dames de la Croix-rouge ont été autorisées à faire la cuisine et les Allemands qui étaient là ont été bien

étonnés de voir qu'elle était meilleure .

Enfin on a obtenu sept litres de lait pour les enfants et trois litres de lait pour les vieillards . Deux vieillards sont rentres à l'hospice de Condé tous les autres sont repartis en bonne santé , il n'y a eu que quelques cas de r rougeole qui ont eté bénins . Une femme a eu là son huitième enfant .

Les habitants de Condé sont dignes d'éloges , cette petite ville dont la population en temps ordinaire est de 9.000 habitants a distribué plus de I.100 pièces de vètements et fait la lessive de ces I.060 malheureux .

Au départ il fallait mettre 500 voyageurs dans un train et 580 dans l'autre mais comme il n'en fallait pas mettre 50I ou 579 les allemands avaient ranger l les gens dans la cour , les enfants ne pouvant rester tranquilles il s'en trouvait trop ou pas assez . Ce fut une comédie ....mais très pénible pour les femmes qui devaient rester ainsi avec des enfants sur les bras . Enfin un train est parti pour Schaffouse à 4 heures du soir et un autre à I heure du matin .

8 Mai . La guerre n'est pas déclarée entre l'Italie mais elle est sur le point de l'Etre , c'est la Gazette de Cologne qui le dit .

Nous avons inauguré hier notre nouveau régime de pain ..c'est pas gras , mais il y a une notable difference entre ce pain et l'infame amalgame de matières inertes et noires , paille de fer , verre , sciure de bois, dechets de coton et de ficelle , et traces de seigle etc .. qui était décoré du nom de pain . Les affiches que nous annexons ici montrent très-bien le fonctionnement ....mais ne disent pas qu'il y a eu des gens qui , après trois heures de queue dans la rue (orage et soleil) n'ont rien requ du tout parce qu'il n'y en avait plus .... ça c'est moins bien . Le système de distribution a été très médiocre dans cer--tains quartiers , il s'améliorera car , il faut le reconnaitre , les services municipaux s'emploient de leur mieux à ameliorer de qui existe ... c'est la guerre .

Affiche grise .

AVIS AUX BELGES RESIDANT A ROUBAIX.

Tous les chefs de famille résidant à Roubaix , meme les célibataires (hommes et femmes) doivent se faire inscrire au commissariat de police de leur quartier . Ils doivent se munir de papiers d'identité tels que livret de mariage , déclaration d'étrangers etc ..etc ..

Les inscriptions seront reçues à partir du lundi 10 mai jusqu' au samedi 15 inclus de 9 heures à 11 heure et de 5 heures à 7 heures (heure allemande)

Pour les noms commençant par les lettres

A.B.C.	Lundi 10 mai
D	Mardi 11 mai
E à L inclus	Mercredi 12 Mai
M à U	Jeudi 13 mai
V à Z	Vendredi 14 et samedi 15 mai .

Roubaix , le 6 mai 1915

Etappen - Commandanture

HOFMANN

(N° 88) Major et commandant

-:-:-:

Ici rien de neuf , Le temps très orageux m'avait fort éprouvé et j'ai eu un peu de gène au coeur , d'essoufflement . Ce n'est pas grand chose ....il y a s si longtemps que je n'ai pas embrassé mes deux grands !!!!

L'orage a e u aussi d'autres répercussions sur tout le personnel .... j'ai entendu des plaintes amères ..d'autres aigres-douces , j'ai du mettre le holà entre les domestiques et consoler nos aimables alimentaires transformées en fontaines lacrymatoires . Après exposé des pénibles fonctions de ces demoiselles (J.Delys et J.Burkard) j'ai convenu avec Monsieur Mathon que leur dévouement obscur méritait une récompense que nous nous ferons un plaisir de leur offrir sous forme de bijou après la guerre .

<u>IO Mai</u> . Rien cette nuit .

Hier j'ai passé ma journée à mettre en ordre les feuilles d'envoi aux prisonniers il en part plus de 2.000 à 6 Frs et de 400 à 2Frs 25 Monsieur L.Watine va être bien chargé .

Hier encore déjeuner à la maison avec notre chère fille . Monsieur Craveri n'est pas pale il est blanc .... je crains bien que sa santé ne soit trop profondément ébranlée . Nous venons de terminer un déjeuner copieux et excellent quand Emma dégringole l'escalier à un coup de clairon qu'elle vient d'entendre " Madame , ils partent ... Madame , ils partent .... " Nous nous précipitons dans la rue où ne voyons d'abord rien du tout . Mais quelques instants plus t tard nous voyons de loin cinq ou six soldats courir : remontant notre porche notre logeur , celui qui ne parle qu'allemand est là tout équipé et nous constatons que celui qui parle français est déjà parti . Dans ces conditions nous fermons la maison et allons chez les Craveri (qui en logeaient 4) .

Une compagnie a là son lieu de rassemblement habituel et nous voyons officiers et soldats arriver à droite et à gauche . Le coup est subit et un grand nombre des hommes est à Lille .

Zerstörte Kirche in Andrejew
(Russisch-Polen).

A destroyed church in Andrejeff
(Russian Poland).

L'église détruite de Andrejeff
(Pologne russe).

Chiesa distrutta in Andrejeff
(Polonia russa).

Iglesia destruida en Andrejeff
(Polonia rusa).

Igreja destruida em Andrejeff
(Polonia russa).

كنيسة مهدومة في
اندرييف (بولونيا الروسية)

Le colonel du 107° est déjà parti et nous apprenons par Saint-Germain , le gérant du cercle que la nouvelle est tombée co me un tonnerre au milieu d'un vaste festin qui réunissait les officiers de la 58° division . Les vins du Rhil , le Champagne étaient débouchés quand ils ont du partir et payer l'addit -tion de toutes ces bonnes choses qui allaient etre consommées par d'autres e et ... repayées aussi !!!!.

Où vont-ils ? trois versions :

L' Italie .... les nouvelles de la Gazette de Cologne semblent le faire croire .

Ypres , ce sont nos hommes qui le disent parce que les ordres donnés il y a quinze jours l'indiquaient , ils nous l'ont montré .

Arras · C'est un officier du 107° qui a dit que dans cette région ils étaient très engagés .

Je crois que c'est l' Italie qui a nécessité le départ de toute cette division d'autant qu'un autre soldat autait dit nous sommes en chemin de fer pour trois jours .

Ils ont du partir dans la soirée car nous avons entendu des passages de trains toute la nuit .

En ville c'est une joie générale .... dans presque toutes les maisons il y en avait de logés et cette fuite enchante toutes les personnes .

Nous continuons notre promenade par un tour au Barbieux , les autos roulent emportant les officiers et leurs malles dans la direction de Lille Puis des troupes passent avec leurs sacs , ils se rendent à Lille où l'em- -barquement aura lieu cette nuit .

Si c'était seulement le grand départ .... c'est après celui là que mon coeur soupire ....il m'est pourtant bon de ne plus les sentir sous mon toit .

Affiche verte

A V I S .

Ce matin , près de la fabrique d' Alfred Motte , s'est formé un grand rassemblement de personnes qui a empêché les ouvriers volontaires de se rendreà leur travail .

De ce rassemblemnt 20 Personnes furent arrêtées , que j'ai punies de Huit jours de prison à l'eau et au pain , parcequ'elles ont participé à un rassemblement interdit .

Si l'on pouvait arrêter un meneur qui provoque l'agitation parmi les ouvriers il doit s'attendre à être fusillé .

Roubaix , 10 Mai 1915

Commadantire de l'étape

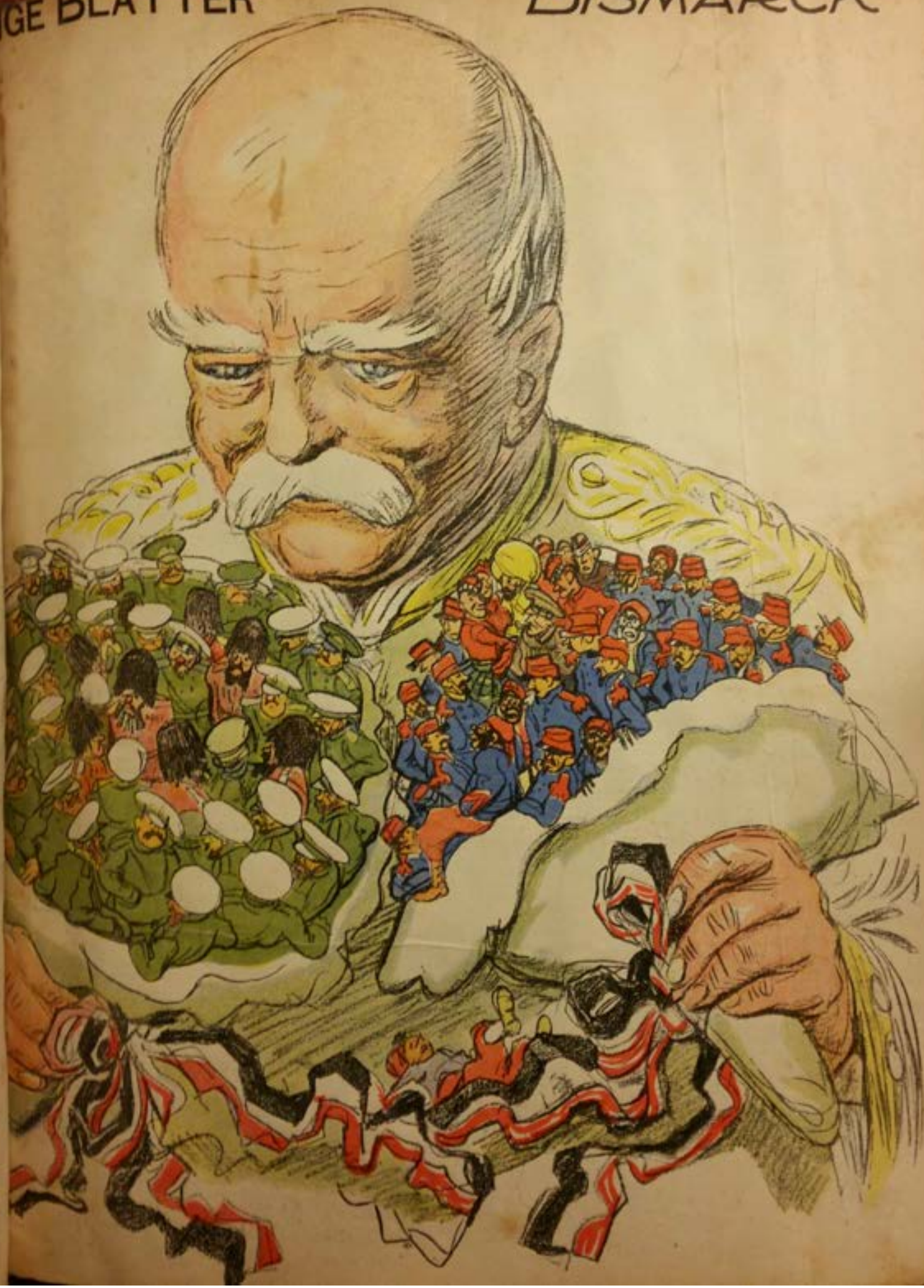
HOFMANN

(N° 89)

Major et Commandant .

:-:-:-

BISMARCK



Bismarck. (Zum 1. April 1915.)

Nun tragen leises Frühlingsahnen
Die Winde von des Südens Meer;
Durch schlanker Birken weh'nde Fahnen
Streicht flußentlang der Kiebitz her.
Vom Waldhang lacht die Anemone,
Den alten Brutplatz sucht der Star —
Und seine erste grüne Krone
Flicht sich der junge Lenz ins Haar.

Doch wie die Frühlingswölkchen wandern,
Mit denen heim die Lerche kehrt —
Die deutsche Jugend hält in Flandern
Traumlos die Wacht, die Hand am Schwert;
Wacht, wo an den zertretnen Stäben
Der Rebstock der Champagne dorrt;
Wo aus des Ostens Schützengräben
Der Mörser kracht sein eisern Wort.

Da ist's wie tiefes Atemholen,
Das Herz erhebt sich weihestill;
Es schwebt ins Land auf weichen Sohlen
Die erste Lenznacht des April.
Das ist die Nacht, da Traum und Sage
Sich rang zu Taten sonnenklar,
Das ist die Nacht vor jenem Tage,
Der Deutschlands größten Mann gebar.

Und die im West' die Waffen halten,
Und die durch Äcker pflügend gehn,
Und die im Osten Schädel spalten,
Und die im Sturm der Dünen stehn,
Und die umfahren Riff und Klippen
In eines Panzers Eisenhaus,
Die sprechen mit geweihten Lippen
Nur einen teuren Namen aus;

Die huldigen den hehren Manen
Des Helden, dessen Wächterruf
Der tiefsten Sehnsucht uns'rer Ahnen
Die Wahrheit und Erfüllung schuf.
Der, als das Blut die Fluren netzte,
Der Stämme Kraft zusammenschmolz,
Der Deutschland in den Sattel setzte,
Auf daß es reite stark und stolz.

Und ob die Feinde dräu'n und stürmen,
Deutschland ist einig, wo es ficht —
Durch dunkle Nacht von hohen Türmen
Loht freudig unsre Zuversicht.
Sie huldigt stumm dem edlen Gründer
Des Reichs, von Tücken heut umkreist,
Das siegreich schirmen seine Kinder
In Bismarcks Geist, mit Bismarcks Geist.

Rudolf Presber.

Affiche rise

CONDAMNATION

POUR VOIES DE FAITS ENVERS DES OUVRIERS VOLONTAIRES .

Par jugement du tribunal de guerre en date du 5 Mai 1915 furent condamnées :

1°) Eugénie Perre née Mange , ménagère à Roubaix

2°)) Germaine Declercq née Mange ménagère à Roubaix

chacune pour pour injures et tentatives de contrainte

à 4 mois de prison chacune

Elles ont voulu obliger les ouvriers , qui travaillent par ordre de l'Administration allemande , à cesser le travail .

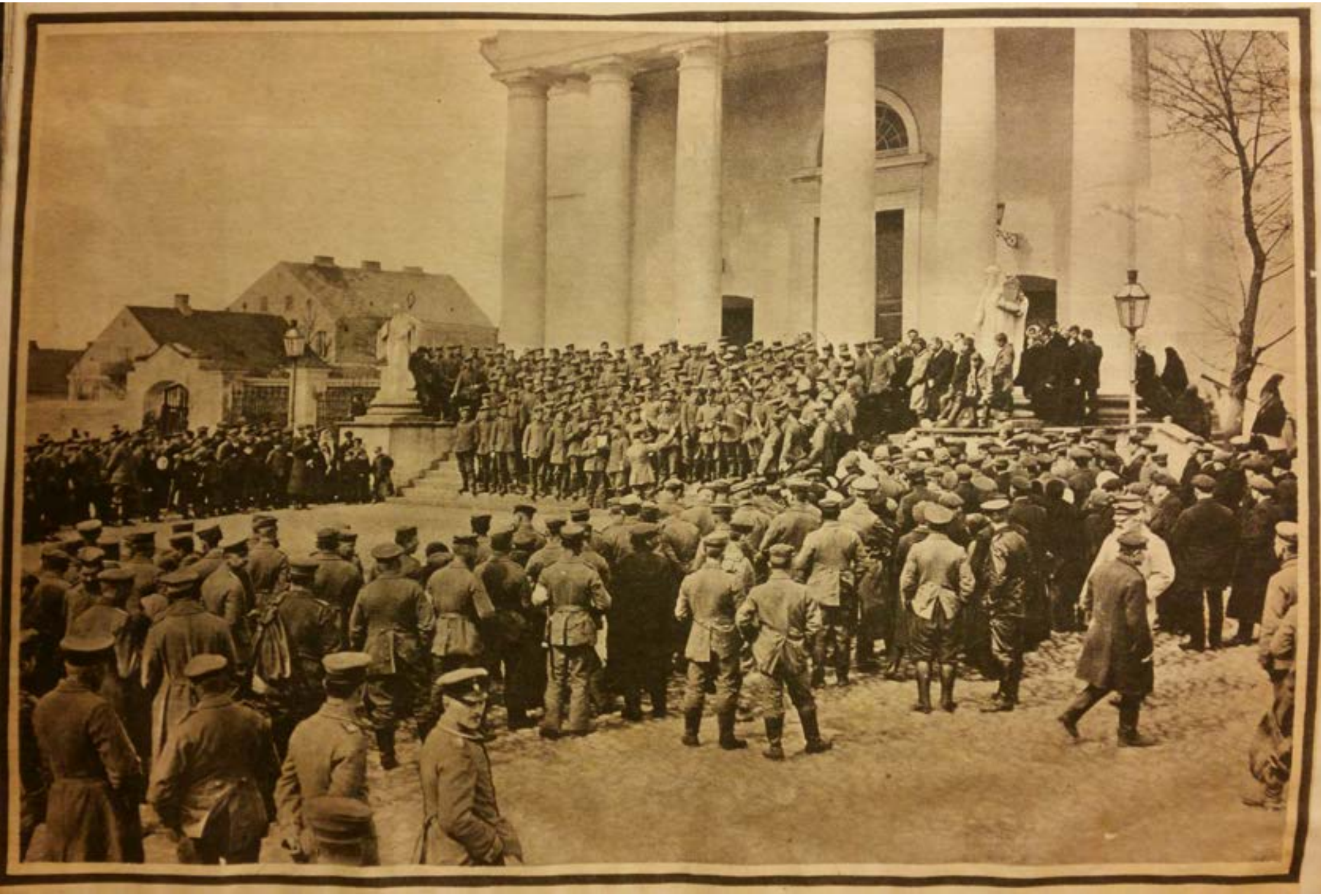
Roubaix , le 11 Mai 1915

Commandanture de l'étape

(N° 90) HOFMANN

Major et Kommandant

:-:-:-



Gesangsvorträge deutscher Soldaten vor der Kirche in Suwalki (Rußland).

Concert given by German soldiers before the church in Suwalki (Russia).

Exécution chorale de soldats allemands devant l'église de Suwalki (Russie).

Soldati tedeschi cantano davanti la chiesa in Suwalki (Russia).

(Y) . Je vais mettre un petit resumé de la semaine ...je ne puis écrire tous les jours : les nouvelles sont le plus souvent données par Georges et ins-crites par lui ..... puis je me désole (je n'ose pas dire que je me décou-rage et pourtant il y a de cela) Je me fais du chagrin de tous ceux qui me manquent .... et je me fais du soucis de tout . Alcime n'est pas bien , il ne se débarrasse pas de son mal de gorge malgré tous mes soins , il tousse , il n ne mange pas , il a considérablement maigri .

Vendredi on a inauguré les petits sacs pour mettre le pain , le fameux pain américain : on nous l'avait promis blanc il est gris et foncé encore , m mais il est bon tout de meme . Je fais des petites galettes de mais pour le matin ... décidément ce n'est pas bon , je n'en ferai plus .

J'ai pu avoir un tonneau et vais confectionner ce fameux cidre de frêne dont j'ai la recette .... je dirai le résultat .

Hier grand évènement j'ai écrit à Madame Diamanti , la soeur de Madame Cravezi ... je lui donne l'adresse de Madame Ruffelet au " Vieux-Logis à Wimereux et lui demande de transmettre cette adresse à Maxime à Jean à maman à marraine ,à Amie Sophie . Je ne sais plus vraiment à qui recourir . J'ai écrit trois fois à maman ,deux fois à marraine , deux fois à Maxime , une fois à Denise ... j'ai écrit à Alice enfin cela fait douze lettres (que d'argent) et pas une réponse . et l'on s'étonne que nous dépérissions , moi je sui étonnée d'exister encore . (et moi ajoute Georges j'ai écrit dix lettres par la Belgique .)

II Mai . Notre vorur de patience est mise à une rude épreuve .... réveil -lés par le canon dans la direction d'Armentières .... puis le silence n'a pas tardé à se rétablir !!!! Renseignements pris dans la journee il s'agissait

(Y) . Je vais mettre un petit resumé de la semaine ...je ne puis écrire tous les jours : les nouvelles sont le plus souvent données par Georges et ins--crites par lui ..... puis je me désole (je n'ose pas dire que je me décou--rage et pourtant il y a de cela) Je me fais du chagrin de tous ceux qui me manquent .... et je me fais du soucis de tout . Alcime n'est pas bien , il ne se débarrasse pas de son mal de gorge malgré tous mes soins , il tousse , il n ne mange pas , il a considérablement maigri .

Vendreid on a inauguré les petits sacs pour mettre le pain , le fameux pain américain : on nous l'avait promis blanc il est gris et foncé encore , m mais il est bon tout de mame . Je fais des petites galettes de mais pour le matin ... décidément ce n'est pas bon , je n'en ferai plus .

J'ai pu avoir un tonneau et vais confectionner ce fameux cidre de frène dont j'ai la recette .... je dirai le résultat .

Hier grand évènement j'ai écrit à Madame Diamanti , la soeur de Madame Craveri ... je lui donne l'adresse de Madame Ruffelet au " Vieux-Logis à Wimereux et lui demande de transmettre cette adresse à Maxime à Jean à maman à marraine ,à Amie So hie . Je ne sais plus vraiment à qui recourir . J'ai écrit trois fois à maman ,deux fois à marraine , deux fois à Maxime , une fois à Denise ... j'ai écrit à Alice enfin cela fait douze lettres (que d'argent) et pas une réponse . et l'on s'étonne que nous dépérissions , moi je sui étonnée d'exister encore . (et moi ajoute Georges j'ai écrit dix lettres par la Belgique .)

II Mai . Notre vorur de patience est mise à une rude épreuve .... réveil--lés par le canon dans la direction d'Armentières .... puis le silence n'a pas tardé à se rétablir !!!! Renseignements pris dans la journee il s'agissait

du bombardement de Quesnoy-sur-Deule . L'usine Dervaux (gendre de Monsieur Deleporte) est détruite , la filature de ... D'Halluin n'existe plus , elle est rasée . Ce brave Deleporte est navré parce que la belle-mère de sa fille , sa belle-soeur et leur servante sont restées à Quesnoy : il va les chercher demain . L.Watine est parti pour Bruxelles emportant I.800 commandes de vivres et 7.000 Frs de mandats .

De la guerre nous ne savons rien , les journaux allemands sont aussi muets sur les nouvelles du front que les journaux français . Le temps du 6 ne disait rien de ce qui s'est passé à Ypres et que nous connaissons si bien . Le matin du 4 était muet et le Temps du 2 de même ..... Nous savons par le communiqué anglais que la cote 60 près d'Ypres est reprise .

Le général commandant la 56e division a tenu à Madame Ternynck d'étranges propos : en lui faisant ses adieux il lui aurait dit : " Nous sommes un peuple malheureux , tout le monde nous en veut et je ne vois pas pourquoi , mais vous vous avez de tristes alliés " ..... tout cela c'est du chiqué . Ces gens oublient que sans ces tristes alliés nous serions déjà pulvérisés . Ils oubli -ent qu'ils ont violé la Belgique pour atteindre la France comptant bien que l'Angleterre les laisserait faire , que c'est à la France qu'ils ont déclaré la guerre et non à l' Angleterre et si leur haine et leurs invectives ont changé d'aspect c'est que l'Angleterre a entrainé dans son orbe puissante et l le Portugal , supprimant ainsi le seul refuge possible dans l'Atlantique est, et le Japon les obligeant à immobiliser en Orient flottes et troupes importantes et l'indifférence momentanée de l'Italie qui bientot sera changée en action militaire .

Ce sont ces faits nombreux , c'est le blocus très réel de leurs cotes qui a fait virer l'opinion publique allemande et l'a lancée sur l'Angletterre . Après avoir envahi la France jusqu'à la Marne , avoir brulé des centaines de

démoli tous les monuments historiques dans la zone empestée par eux , ils pren--nent la bouche en coeur pour vous dire : " Bravo Français , nous ne faisons pas la guerre à la France , pourquoi avez-vous de si vilains alliés ? .

Et ces gens oublient le toast de Guillaume levant son verre le I° Janvier 1914 ....." et j'espère que nous dirons bientot notre Champagne " c'etait fichtre pas un toast anglophobe !! Donc ce général est comme les autres un vrai Tartuffe .

12 Mai 1915

Les nouvelles du front sont très bonnes . Ce qui nous manque le plus ce sont des nouvelles des nôtres .....

Très grosse canonnade à la Bassée . On dit qu'une action des plus violentes est engagée à Arras où ils ont envoyé plus de 60.000 hommes de troupes .

A Mons-enPewele l'artillerie a défilé plus de six heures de suite se dirigeant sur Douai . A Ypres nous avons repris la cote60 et les succès qu'ils annoncent en indiquant les villages pris prouvent que leur front s'est rétabli comme il l'était le 14 Avril .

Hier matin une bombe est tombée à la Madleine sur le grand Boulevard , elle n'a tué personne .... ni détruit le poste télégraphique qui était à coté .

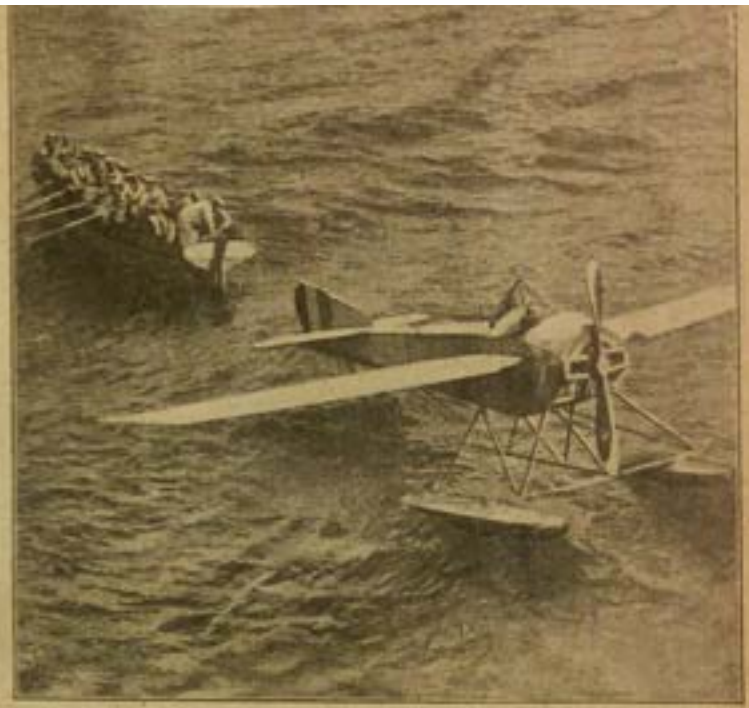
L'affaire des Paquets continue , mais j'ai du faire le tour des Paroisses pour prévenir M.M. les Curés que la discration la plus absolue s'imposait . J'ai trouvé au Saint-Rédempteur et à l'église des Pères des affiches à la machine à écrire annonçant la chose . Les R.R.P.P. Jésuites ont été bien imprudents en envoyant ces notes aux curés de notre vilàe : ils auraient pu nous attirer bien des ennuis .

Les affiches continuent à pleuvoir et à se terminer par le mot .... fusillé" heureusement que ces peines sont plus apparentes que réelles .

Je mets aussi , ici un extrait de la Gazette de Cologne qui nous a paru intéres--sant .

Französische Feldkanone (System Deport) in der italienischen Armee

Canon français de campagne (Deport)



Französisches Marineluftschiff wird von englischen Matrosen zu seinem Mutterschiff zurückgebracht

Hydroplane français remorqué par les marins anglais

Täglicher Munitionsverbrauch einer französischen Batterie

Consommation journalière d'une batterie française — plus de munitions

Zuaven stürmen auf dem Plateau von Touvent (Nach franz. Darstellung)

D'Ablain-Saint-Nazaire. Nach den Kämpfen an der Lorettohöhe

Straße in Neuville, die von den Franzosen verteidigt wird

Extrait de la Gazette de Cologne du II Mai 1915

Hambourg , 9 Mai .

Le comité des prisonniers de guerre allemands nous communique ce qui suit au sujet du camp de prisonniers de Blaye .

Notre interlocuteur , un prisonnier revenu de Blaye à cause de ses blessures , nous apprend que l'état des prisonniers était mauvais , comme nous le savions déjà , mais depuis le mois de Décembre la situation s'est améliorée et l'état des prisonniers est maintenant supportable , s'ils reçoivent les cadeaux et l'argent qué on leur envoie de chez eux . La nourriture est devenue meilleure mais pas suffisante sans le secours de leur pays : la cause en est que les Français n'ont pas une nourriture aussi substantielle que nous y sommes habitués en Allemagne .

Notre interlocuteur nous dit que dans les lettres des prisonniers , les Français ne font pas pression pour dire que la situation est bonne et n'ont pas besoin d'écrire ce qu'ils ne veulent pas , contrairement à ce qui a été dit .

Blaye ne contient pas d' Autrochiens , ni de Hongrois mais seulement des Allemands . Il n'y a pas de barraques en tole , mais en bois et en maçonneries , pas de corvées en ville .

Les prisonniers n'y sont pas sous une dure surveillance . Les troupes sont accompagnées de sous-officiers allemands . Chaque prisonnier possède à pré--sent une assiette , un verre , une cuiller qui sont livrés par la direction : les fourchettes sont toujours interdites et les objets de toilette , l'argent et les lettres sont acceptées par le camp . (Pour les non-distributions signalées il ne s'agit que de quelques cas isolés .)

La correspondance se fait régulièrement . Il est permis d'écrire quatre fois par mois : dans la première semaine une lettre de quatre pages , et les trois autres semaines une carte .

Der kranke Münchener: „O mei, Frau Nachbarin, s'is schon a Kreuz mit mei'm Alten, i glaub, der is mir ganz närrisch wor'n, der hat von mir heut Nacht — a Glas Wasser verlangt."

Le Munichois malade. „Cette fois-ci-je crois bien que c'est fini avec mon pauvre vieux. Il bat déjà la campagne car la nuit passée il m'a demandé — un verre d'eau!"

Les paquets sont livrés promptement et fermés et dans l'etat où les paquets ont été envoyés . L'ouverture se fait en présence du caporal français qui vé--rifie les paquets en même temps que quelques allemands . Le contenu est seulem--ment alors examiné . On reçoit tous les livres allemands , les romans etc .. et les jeux divers , cependant pas de corps gras , ni d'alcool .

Les paquets nous parviennent et rien d'étaonnant en ce temps de guerre si quelques-uns sont perdus .

Les envois d'argent sont également délivrés et ne glissent pas dans les cais--ses de l'état .

Il est quelquefois arrivé qu'un envoi d'argent ne soit pas parvenu au desti--nataire mais c'est une exception .

En Décembre les couvertures ont été délivrées à raison de une par homme . En Décembre également les prisonniers reçurent du linge : ils en reçurent également d'Allemagne .

Le service médical est à prasent bon : au commencement il etait très mau--vais , comme on le sait .

La direction du camp ainsi que la correspondance , l'argent , les paquets r restent entre les mains des prisonniers allemands qui se tiennent en bonnes avec les pfficiers français , ce qui est naturellement avantageux pour eux .

:-:-:-

Affiche violette

DEUXIEME AVIS

AUX BELGES RESIDANT A ROUBAIX.

:-:-:-

Affiche jaune

V O L D E M A R C H A N D I S E S .

Le vol des marchandises fabriquées dans les usines , , qui travaillent sous la direction de l'autorité militaire allemande , est considérée e st considérée comme préjudiciable à l'armée allemande et par suite sévèrement defendu .

Les marchandises qui tombent des camions , par exemple des sacs , de peaux , de la laine etc .. doivent être remis a la commandanture .

Les contrevanants seront punis conformément aux lois allemandes jusqu'à 5 ans de prison .

Roubaix , le I2 Mai I915

(N° 92) Commandanture de l'étape

Major et Commandant : HOFMANN

:-:-:-

Affiche verte

R A S S E M B L E M E N T S

Les rassemblements de plus de cinq personnes sont interdits et seront dispersés par les armes .

Cette défense interesse particulièrement les environs des fabriques qui travaillent pour l'autorité militaire allemande .

Toutes les personnes n'appartenant pas au personnel de la fabrique , qui séjourneront devant celle-ci , seront arrêtées et punies d'une amende pouvant s'élever à 2.000 Frs où à 6 mois de prison : si , suivant les lois une peine plus sévère n'est pas applicable .

Roubaix , le I2 Mai 19I5

(N° 93) Co mandanture de l'étape

HOFMANN

Major et Commandant .

:-:-:-

13 Mai

Hier soir très violente canonnade sur tout le front depuis la Bassée jusqu'à Ypres , très gros canons sur tout sur ce dernier point .

Ce matin un aéro français qui a parait-il bombardé un poste à Haubourdin , est tombé en leurs mains à Lille ..... c'est le bruit qui court ....

J'ai été à Lille avec Yvonne pour voir le Docteur Baltus : comme Christian voyait mmal avec ses lunettes nous l'avons conduit chez Bonvallet pour qu'il prenne une monture neuve .... mais ce dernier nous a conseille d'aller voir le Docteur Tilliez , la vue de cet enfant ayant , à son avis beaucoup changé .

Je suis donc parti seul chez le Docteur qui m' a trouvé en excellent état , il s'est exclamé plusieurs fois ... je crois qu'il ne me croyait pas beaucoup quand je lui avais dit que mon coeur était meilleur qu'il ne le croyait .

Il m'a conseillé de continuer la digitale , à très petite dose pen--dant très longtemps .

Vu l'effet de la bombe tombée à quelques mètres du mur du N° 252 du grand boulevard à ~~AMMAXIÈRAI~~ la Madeleine , cette bombe visait manifestement l'im--meuble portant ce numero et qui est le point de concentration du service télégraphique et telephonique de la région . Le mur de cloture a été creusé concave par l'explosion , les briques étaient pulvérisées : autour de ce creux principal qui a environ 2 Mètres de diamètre , des éclats de mitraille ont foule de trous de 10 Centim de profondeur , toujours par mupvérisation et pas par arrachement . Les pierres blanches ont été enlevées par éclat .

L'immeuble en face n'a plus un seule vitre , d'ailleurs tous les immeubles dans un rayon de 200 mètres sont tous plus ou moins dans ce cas .

Quand le tramway passe des Allemands remettent des vitres aux appartements occupés par les officiers ... les civils ont émigré !!!! J'ecris la dernière page du second volume .... combien faudra-t-il en faire avant de pouvoir les faire parvenir aux nôtres ? Que doivent-ils penser de cette séparation si

longue et si cruelle !

Je me le demande sans cesse .... que devient maman .... l'année dernière nous étions tout à la joie .... elle allait arriver , puis on parlait du fameux voyage dont le souvenir est toute notre joie . Et Marraine , depuis le 25 Septembre je ne sais rien d'elle , je me dis qu'elle est peut-être dans le midi , peut-etre est-elle allée en Auvergne puis que la saison est si belle . Et Sophie , et Berthe : dire que je me suis ruinée en lettres et que je n'ai rien reçu .... et enfin nos chers grands .... qu'est devenu Jean ? et Maxime? Il faut avouer que je sui bien la poule qui a couvé des canards .... et je suis bel et bien attachée sur la rive alors qu'eux s'envolent .

Si nous pouvons être encore une fois tous réunis , comme nous pourrons bénir Dieu . 444

NOTES

DE GUERRE

MAI À OCTOBRE

1915

Je commence à recopier le troisième volume . Quand j'ai commencé je me disais .... j'écrirai ainsi une lettre d'une centaine de pages .... ce sera un argument étonnant pour ceux qui disent que j'écris " des mots " . Maintenant cela va être d'une longueur ..... de quelle longueur ... c'est ce nous voudrions bien savoir .

Mes chers enfants , ma chère maman , ma pauvre Denise , ma bonne Marraine , ma chère Sphie , mon bon Théodore , André et Alice (la seule personne dont j'ai vu l'écriture depuis dix mois) vous tous auxquels je pense en transcrivant nos émotions et nos onquiétudes .... quand vous reverrais-je? Quels évènements nous sont réservés ?

<u>I4 Mai Ascension</u> . L'exaspération me prend . La limite extrême de l'occupation assignée par Monsieur Guérin est atteinte ...et nous sommes toujours enfermés. Le canon tonne sans interruption sur La Bassée , mais c'est loin , trop loin . On nous amène des blessés des ambulances du front .Ségur en reçoit quelques uns venant de Fromelles , saint-Louis un plus grand nombre de plus blessés dont on ne connait pas l'origine

(Y) Je profite de ce jour de fête pour transcrire mes notes du I3 relatant mon voyage à Lille . Je voudrais pouvoir faire comprendre toute l'émotion que m'a fait ressentir le récit de Monsieur Tilliez (le spécialiste des yeux , professeur , et vraiment très intelligent sur toutes choses) .

Lui , si froid , s'est véritablement emballé en me narrant ceci .

Son frère ainé est Colonel , son plus jeune frère est un des plus jeunes commandants de l'armée et ce récit lui a été envoyé par son frère ainé , il lui est arrivé le I° Octobre , par le dernier courrier .... depuis il est sans nouvelles .

Le troisième jour de la bataille de la Marne le général Joffre

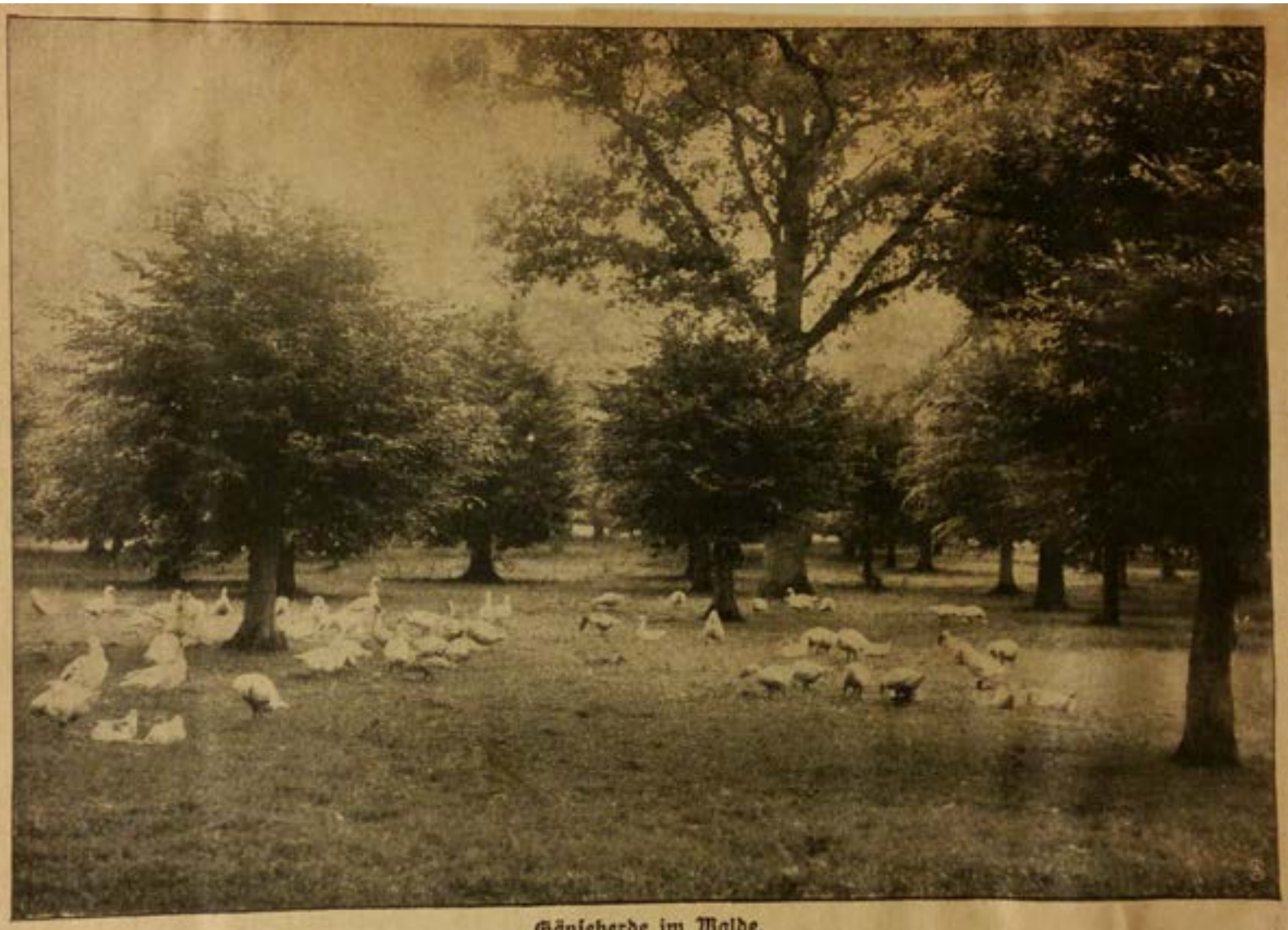
Becelaere. Straße mit zerstörtem Kirchturm.

jugeait la situation absolument désespérée .... cette Garde Impériale qui s'a vançait innombrable , avec des canons formidables , était un flot contre lequel il ne pouvait lutter . Cependant comme il vlulait l'empêcher d'aborder Paris avant que certains travaux ne fussent achevés , il donna l'ordre au général de Castelnau de marcher en avant et de tenir tête"jusqu'au dernier de ses hommes ".

Celui-ci transmis les ordres à chacun de ses généraux . En particulier au général Foch il indiqua le chemin à suivre , lui disant d'éviter certains marais . Ceci se passait la nuit . Le général Foch , se retire sous sa tente , compulse ces ordres , examine ses cartes et dit à son état-major : " J'ai besoin d'être seul un quart d'heure , laissez-moi " . Alors , dit-il , je me suis mis à genoux et j'ai supplié Dieu de nous aider .... je sentais que l'heure déci--sive avait sonné . Puis j'ai donné mes ordres et poussé par une force mystéri--euse à laquelle je ne pouvais résister j'ai pris le commandement de l'artillerie et j'ai fait passer mes canons sur toute la partie marécageuse : j'ai employé des planches que mes hommes déplaçaient .... toute cette manoeuvre accomplée par mes hommes dans un terrain que la carte d'état-major nomme impraticable , a été menée avec un entrain , une confiance , un courage inouis ... et nous avons débouché à la bonne place , prenant l'ennemi de flanc , cette garde impé--riale qui ce croyait à l'abri de nous par ce marais . Nous avons pu la tourner et ce mouvement a ~~tourné~~ sauvé l'armée .

La garde s'y est aventurée pour se sauver et y a laissé une quanti--té de canons .

Trois jours après le général Joffre faisait demander le général Foch et tout en le félicitant le priait de lui expliquer ce qui avait déterminé sa con--duite . C'est une inspiration du Ciel , dit celui-ci , et il raconta les faits.



Gänseherde im Walde.

Le général Joffre l'aurait écouté et après quelques minutes lui aurait dit : " Général vos croyances et votre religion sont les miennes " .... et quelques jours après il aurait rempli tous ses devoirs de chrétien .

Je n'oublierai jamais l'émotion de Monsieur Tilliez me lisant cette lettre . Et alors il ajoute : ce miracle a été la récompense de la foi et de la piété de Paris au mois d' Aout ... nous , ici , avec les scandales qu'étale notre ville de Lille nous sommes destinés aux pires maux ..... et alors il me raconte que des officiers supérieurs trouvent à s'amuser avec des personnes de la société de LIlle .... qu'on ne peut s'imaginer les choses qui s'y passent.

Dur reste on a cette sensation , et quand on revient de Lille on est toujours écoeuré (et cela même avant la guerre). A Roubaix , il y a bien deux ou trois maosons qui font parler d'elles (et ce n'est pas dans la société) , mais dans les rues la tenue est irréprochable .

Après la visite du médecin , nous avons été chez l'opticien , en remontant la rue esquermoise nous nous heurtons à un barrage .... nous attendons. deux uhlans avec leurs piques ferment la rue à la hauteur de la Place .... On attend un quart d'heure , les gens s'accumulent , je finis par demander à de uhlan le pourquoi de cet arrêt et il me répond : " Gefangéne " (prisonniers) Nous attendons encore un bon quart d'heure , et comme nous avons le coeur serré , les gens sont pâles , ont les dents serrées , c'est une épreuve .

Enfin de la rue des sept-agaches débouchent : un capitaine de uhlans à cheval , six officiers à cheval et enfin défilent , encadrés par des uhlans à cheval , révolver dans une main , et leur pique dans l'autre I47 prisonniers français : beaucoup ont la tête bandée , pauvres diables ils ont l'air éreinté, deux ont encore le pantalon rouge , d'autres l'ont en veleurs gris , il y a un zouave . Ils coucheront ce soir à la citadelle et demain partiront pour l'Allemagne ... o^ les pauvres gens , comme je les plains .

Baumblüte vor einem deutschen Unterstand in Nordfrankreich.

Tree in bloom in front of a German shelter in Northern France.

Arbre fleuri devant un abri dans le Nord de la France.

اشجار مزهرة امام ملجأ في شمالي فرنسا.

Albero fiorito davanti ad un riparo tedesco nella Francia settentrionale.

Florescencia delante de un resguardo alemán en el Norte de Francia.

Arvore em flôr deante d'um abrigo subterrâneo allemão na França septentrional.

Affiche blanche

A V I S .

Les propriétaires de chevaux et d'autos ou leurs représentants sont tenus de les déclarer au commandemant d'étapes compétent jusqu'au I° Juin au plus tard .

Ce délai passé les chevaux et autos non déclarés seront sujets à la saisie sans bons de réquisitions .

Valenciennes , le I5 Mai I9I5

Etappen - Inspektion .

:-:-:-

Lille – Rue Nationale – affichage des Letzte Nachrichten

Toutes ces nouvelles nous viennent de la Gazette de Cologne qui est bien le journal le plus exact que nous connaissions . Il fait bien quelques coupures par ci par là , mais l'ensemble est exact . J'oubliais de noter les 5.000 pri--sonniers, 17 canons de gros calibre , nombre de mitrailleuses etc ...

Ici nous entendons une canonnade formidable sur La Bassée : voilà trois jours que cela ne cesse pas . La nuit dernière je me suis levé à minuit réveillé par le bruit . La maison tremblait : nous nous sommes réjouis , escomptant la fête de Jeanne d' Arc .... Le canon a marché d'Ypres à La Bassée , il marche encore .... mais les Anglais ne marchent pas .

A Saint-Louis nous avons des blessés du 107e : celui qui habitait notre quartier la semaine dernière . Il paraît qu'ils ne sont même pas descendus du chemin de fer . On a remisé leurs trains à Lille pour réparations car nom--bre de wagons sont déchiquetés . Et cela se passait sur la ligne de Paris-Douai.

On dit que le général qui logeait chez Madame Terninck et 16 officiers sont morts : ce général a du mourir avec plaisir , il avait déjà perdu deux de ses fils à la guerre .

L'Italie marchera-t-elle ou ne marchera-t-elle pas ? La chute de Salendras , la constitution d'un ministère dit "national " ne laisse pas que d'inquiéter les croyants dans l'intervention italienne . Pour moi je crois que c'est réglé d'avance et que nous assistons à une comédie comme tous ces Pantalons savent en faire . L'état de la guerre que l'Italie puisse trahir des engagements pris antérieurement .... du reste ce n'est pas le respect de la foi jurée qui l'arrè--te . En tous cas , s'ils ne marchent pas il pourrait leur en cuire et beaucoup.

La France les a ruinés à la suite de leur entrée dans la Triplice , elle pour--rait bien recommencer le même coup avec l'Angleterre .

André Delattre qui avait évacué lors del'inscription des hommes et jeunes

gens et qui , après s'être caché pendant trois jours , avait réussi à passer la frontière hollandaise et à s'embarquer pour la France , a écrit à ses parents : il est prisonniers en Allemagne avec 60 de ses compagnons , le bateau ayant été arrêté par les Allemands et entièrement fouillé /

Comme autre nouvelles locales . Samedi à IO heures on a supprimé tous les laisser-passer pour la Belgique , même les plus proches , même les plus légiti--mes et les plus nécessaires . Dans le tram de Wattrelos , les gendarmes déchi--raient ces permis au grand dam de leurs titulaires .

Les communes belges comprises entre l(Escaut et la frontière ne peuvent sortir . Madame Bayart - Toulemonde nous communique le texte d'une affiche apposée à Pettes et qui dit-elle est apposée dans les autres communes , ordonnant l'évacuation totale des villages par les habitants et leurs bestiaux pour le lundi 17 Courant à cinq hueros du soir .

Emma , sortie cet après-midi , confime cette nouvelle car une femme de Pettes , habitant près du pont sur l'Escaut , a été évacuée sur Roubaix la semaine dernière et une autre d'Escautagfres confirme l'avis d'avoir à déguerpir ... plein de charme .

Le déjeunes chez les Craveri a été plein d'entrain . Monsieur Crave--ri est d'avis que louions un coffre-fort au Lyonnais pour y déposer les livres de famille . Il va en faire autant pour y déposer les titres de noblesse des Rosetti .

(Y) Lundi I6 . J'arrive à Segur comptant y trouver salle comble , il n'en est rien : au contraire on a enlevé les 9 blessés les moins sérieux et on les a mis au Raverdi et à l'Hospice .

On a même enlevé le gendarme qui me donnait les nouvelles le soir et me passait les journaux illustrés . C'est grace à lui que j'ai pu avoir un journal, qui est ici et où la vignette encadrant une poésie intitulée : 1M Mai" est,

elle aussi à encadres . Tous les petits oiseaux qui chantent le renouveau ..... sont coiffés du casque à pointe . Il faut vraiment le voir pour le croi--re .

Dans un de ces journaux il y avait en exergue : " Le peuple allemand ne crainr que Dieu " et à un des soldats qui m'examinait je n'ai pu m'empêcher de répondre en allemand ... " je comprends cela , car moi aussi je n'ai peur que de Dieu " et lui me répond avec un large sourire .....eh il faut que vous ayez peur du bon Dieu car il devenu allemand .

J'étais suffoquée .... les autres riaient , le gendarme est intervenu pour dire qu'on ne devait pas parler ainsi ... que c'était mal etc ... alors il m'a demandé comment était Calais , si c'était une jolie ville et quand je lui demandais pourquoi il me faisait toutes ces questions il me répond : " Vous n'aurez plus jamais Calais ... un capitaine anglais que j'ai gardé plusieurs jours à la Kommandanture m'a expliqué que si les Allemands ne le prenait pas ce serait pour eux . " Comme cela ajoutait l'anglais , nous aurons trois bons points : Calais , Gibraltar et Constantinople 3" il faut avouer que si l'allemand a une couche de croire cela , l'anglais est un idiot de lui réconter des histoires semblables .

Les évènements semblent se corser au point de vue local . Nous savons que dans la région de la Bassée à Arras nos progrès sont continus : nous savons qu' ils ont eu un recul sérieux sur Ypres , que Fournes a été évacué et que probable--ment cette Kommandanture est prisonnière .

M.A.Preuvost était à Roncq il a fait dire par un soldat allemand que malgré la régularité de ses papiers il ne pouvait pas rentrer . A.Delperte revenu de Bruxelles jeudi à 9 heures du soir a été reconduit chez lui par deux gendarmes C'est le bouclage complet , et les affiches pleuvent .

Affiche Blanche

A V I S .

L'attention des populations est attirée sur l'ordonnance de l'inspection des étapes en date du I2 ~~XXX~~ Octobre I9I4 , qui défend sous menace de la peine de mort entre autres , d'envoyer des signaux lumineux aux armées ou détachements ennemis (surtout aux dirigeables et aux aéroplanes) .

En exécution de cette ordonnance il est , en plus ordonné ce qui suit :

Est défendu , le jour et la nuit , d'allumer et d'entretenir un feu découvert en plein air , à l'intérieur ou en dehors des agglomérations . Les commandements d'étapes pourront toutefois lever cette défense lorsqu'il s'agit de bruler de l'herbe sèche , des mauvaises herbes , des racines etc ..dans les champs de six heures du matin à sux heures du soir .

Les contravantions seront sévèrement punies sévèrement en conformité avec les lois de la guerre et de la peine de mort selon la gravité des circonstances ce n'est que par exception que les peines de prison et d'amendes seront prononcées .

Celui qui ayant aperçu un feu de ce genre ou en ayant eu connaissance ne procède pas immédiatement à son extinction où n'en n'informe pas l'autorité militaire allemende la plus voisine ou bien la Mairie la plusproche , sera puni d'amende ou de prison .

Les Mairies dès qu'elles en auront connaissance avertiront sans délais les commandements d'étape les,plus voisins de l'éxistence de pareils feux sur le territoire de leur commune

Valenciennes : den I6 Mai I9I5

ETAPPEN - INSPECKTION .

Affiche jaune

C O N D A M N A T I O N S .

:-:-:-

Affiche grise

A R M O I R E S G L A C I E R E S .

:-:-:-

<u>I8 Mai</u> Notre petit cercle est bouleversé par la mort de Madame d'Heilly , survenue brusquement . Depuis quelques semaines il semblait bien à son entourage que la bonne dame perdait des forces : mais sa lucidité étant toujours merveilleuse , son appétit parrait en ne s'inquiétait que des petits sommeils qu'elle faisait souvent , n'en ayant pas l'habitude . Madame Alphonse trouvait sa belle-mère en mauvaise posture , elle s'en était ouvert à Yvonne la semaine dernière .

Samedi soir , comme le fait souvent , Yvonne était allé lui dire bonsoir , elle ne l'avait vu que quelques instants mais au moment du départ Madame d' Heilly lui avait dit d'un ton impressionnant : " Adieu , Madame de Laubier , adieu " et Yvonne en était revenue toute ilpressionnée et bouleversée .

Lundi la journée fut normale , le soir elle a soupé avec ses enfants et est montée toute seule dans sa chambre . Mademoiselle Elisabeth a laissé le petit volet qui sépare leurs chambres , entr'ouvert . Vers 3 heures du matin l'ayant entendu tousser elle s'est rendue près d'elle , elle venait de se réveiller en lui disant qu'elle avait passé une excellente nuit . A cinq heures comme elle s'agitait sans s'éveiller Melle E. alla chercher sonf frère en lui disant que leur mère paraissait faiblir . Maria fit une tasse de café qui ranima si la Malade que Mademoiselle Elisabeth partit à la messe de 7 heures , sans trop d'inquiétudes .... elle n'y était pas de dix minutes que Maria venait la chercher et chercher l'abbé Carpentier car Monsieur le Curé disait la Messe . Ils ont eu juste le temps d'arriver , à 8 heures moins I/4 elle était morte , sans agonie , sans avoir meme ouvert les yeux . Ce fut une stupeur car Madame Déchenaux , Madame Dupin , Madame Craveri l'avaient vue la veille .

Nous l'aimions beaucoup et sa mort fait parmi nous un bien grand vide / c'était le centre de notre petit groupe .

Quand et comment ses enfants apprendront-ils cette mort !!!

Les difficultés de la vie matérielle augmentent .... les vivres deviennent hors de prix : c'est ainsi que le porc vaut aujourd'hui 6 Frs le kg et le beau veau 5,30 la livre . Aux halles le veua rouge se vend 4 Frs la livre .

Les évènements d'Italie , les remontrances dump président Wilson , les succès dans la région , le cran d'arrèt en Russie sont cause de l'état d'éner--vement des Kommandantures .... rien z'à dire , rien z'à faire , il n'y a qu'à se mucher .

Notre service de vivres est arrèté , nous allons tacher de le liquider . Comme je vais rédiger un rapport sur la question je l'inserrerair dans ces notes . Nos hopitaux sont remplis de blessés venant les une de N-D de Lorette, les autres de la Bassée . Je crois que nous allons être débordés car la bataille continue toujours .

Monsieur L.Watine reparti pour Bruxelles malgré le bouclage complet nous rapportera des nouvelles plus détaillées que les communiqués remis ici , car nous avons tous les jours les communiqués français , je ne sais par quelle voie mais la voix publique les transmet et quand je les compare à ceux de la Gazet--te de Cologne je constate qu'ils sont à peu près semblables .

A propos de cette Gazette de Cologne , il est défendu de la ven--dre aux civils ...elle était trop consolante pour nous .

Vendredi 2I Mai . Vive l'Italie . Nos gens nous ont assez ennuyé de cela . Ils ont affiché à Lille que la Chambre italienne s'était réunie , qu'à son en--trée le roi avait été acclamé aux cris de " Vive la Guerre " que le ministère a eu 4I0 voix contre 70 , qu'étaient présents les ambassadeurs de France , d' Angleterre , Russie , Japon . En outre la Gazette publie ce soir un résumé du livre vert italien : il en ressort , clair comme le jour que le coup était bien monté et depuis longtemps . Cette même parle d'un discours de Jules Guesde que je place ici .

(Communiqué par la Chambre de Commerce
de Tournai)

RAPPORT DU PRESIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE D ' ANVERS .

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Anvers, le 16 Mars 1915

A Messieurs les Présidents et Membres de la Commission Interacommunale

A N V E R S .

Messieurs et Honorés Collègues,

LES REQUISITIONS EN MASSE .

Comme suite aux communications que j'ai eu l'honneur de vous faire dans notre dernière réunion, je crois de mon devoir d'appeler de nouveau votre attention sur ce qu'il advient des énormes réquisitions en masse dont le Commerce d'Anvers a été et est encore l'objet de la part des autorités allemandes .

L'importance de ces réquisitions même manifestement à atteindre tous les stocks et approvisionnements de notre place, en créant le vide dans nos magasins et entrepots, en meme temps que la stagnation forcée de nombreuses industries . Nous sommes ainsi bien loin de la reprise économique que l'on a voulu nous faire entrevoir notamment dans l'intéret des classes laborieuses et en vue du rétablissement des salaires .

Des versions de caractère plus ou moins officieux, mises en circulation depuis déjà plusieurs mois, ont exprimé par des chiffres énormes, soit plusieurs centaines de millions , l'importance qu'llaient atteindre les réquisitions en masse à Anvers. Ces chiffres paraissent alors invraisemblables à la plupart d'entre nous. On oserait moins aujourd'hui en affirmer le caractère improbable . En tous cas, j'ai cru de mon devoir de prendre une initiative d'une enquête afin d'établir à cet égard des précisions au moins relatives. Or, cette tentative m'est apparue bientot devoir rester forcèment superficielle et incomplète par l'extension même qu'ont prise les réquisitions dans tous les domaines, notamment dans tous les genres d'industries où elles ont atteint les matières premières aussi bien que

les produits fabriqués, sans parler de telles usines réquisitionnées dans leur outillage meme, de telles autres dont l'outillage a été enlevé et expédié à l'é--tranger, de tels chantiers réquisitionnés en bloc . Ainsi, l'impotance des réqui--sitions en masse , dans leur diversité et leur étendue échappe fatalement à tout contrôle ne disposant pas des mayens d'investigation , d'un organisme offi--ciel . J'ajoute que les recherches sont rendues particulièrement difficiles, voire meme souvent impossibles, par le nombre considérable des intéressés encore absents d' Anvers et dont le témoignage serait indispensable pour fixer des don--nées exactes .

IMPOSSIBILITE D'EN ETABLIR LA VALEUR EXACTE .

Ainsi, Messieurs, pour conclure au caractère formidable des réquisitions en masse effectuées à Anvers, peut-on se fonder moins sur une statistique mathé--matiquement complète, en ce moment irréalisable que sur le fait immédiat et patent que ces réquisitions se sont étendues presque à l'universalité des marchan--dises, matières premières et produits qui occupent notre activité commerciale et industrielle .

Il convient d'ailleurs de remarquer que des stocks relativement importants qui n'ont pas encore été absorbés par les réquisitions, se trouvent bloqués par l'interdiction absolue à leurs détenteurs d'en disposer sous une forme quel--conque soit de les délivrer meme s'ils ont fait l'objet de ventes antérieures .

Sous le bénéfice de ces quelques explications préliminaires je me permets, Messieurs , de vous faire jeter un rapide coup d'oeil sur le sort fait à quel--ques unes des branches du commerce anversois . En vous prévenant de l'impossibi--lité d'arriver à une supposition globale exacte de l'importance des réquisitions, j'ai surtout le devoir de vous signaler les conditions dans lesquelles elles s'effectuent en regard des conventions antérieurement conclues ou de promesses presque solennelles représentées depuis longtemps par certaine presse étrangère comme des réalités accomplies, tandis qu'elles ne sont jamais sorties du domaine à tenir . En réalité contrairement aux assurances qui nous ont été données il y

a plus de deux mois, en termes formels et catégoriques, par les personnalités les plus autorisées de l'administration allemande, les réquisitions, mêmes , régulières, à de minimes exceptions près, ne sont pas liquidées. D'autre part les mesures immédiates et décisives promises en vue d'une prompte régularisation des réquisitions contestées, n'ont pas eu même un commencement d'exécution.

Ce que j'en puis dire, Messieurs, suffira à vous éclairer sur la "méthode" dont nous sommes l'objet . Contre le maintien de celle-ci et comme conclusion de ces lignes, je me permettrai d'invoquer les engagements pris vis à vis de nous, EN ECHANGE DE SOIXANTE MILLIONS DE SURCROIT DE CHARGES imposés à notre malheureux pays en sus de 420 millions réclamés de prime d'abord, et dont celui-ci en dépit de ses lourdes épreuves, s'aquitte correctement de mois en mois .

EVALUATIONS QUANT A CERTAINS PRODUITS.

Les réquisitions opérées sur les céréales doivent avoir affecté entre autres en viron 40.000 tonnes froment, 18.000 tonnes maïs et 40.000 tonnes orges, d'une valeur globale d'environ 18 millions de francs. Ces réquisitions se sont effectuées sans fixation préalable de prix. Mais à l'intervention d'une GETREIDE COMMISSION les règlements ont été effectués, pour une bonne part, à des cours relativement satisfaisants. Cependant, on cite un lot de 2.200 tonnes froment, et 3.400 tonnes de maïs, réquisitionnés comme les autres marchandises de même nature et que l'on offre aussi de régler au comptant mais au prix de 21 francs et de 15 francs au lieu des cours d'environ 26 à 23 Frs admis pour les autres réquisitions déjà réglées . Cela représenterait sur l'ensemble une différence d'environ 450.000 Frs au moins . Faute d'accord avant la fin du mois, le règlement serait remis jusqu'après la guerre .

EN GRAINS DE LIN de la Plata et des Indes, les réquisitions dont j'ai pu prendre connaissance ont englobé des quantités représentant une valeur d'environ 2.450.000 francs, sur la base de 400 à 445 Mks justifiés par les cours des pays de production et auxquels ici même il y avait acheteur pour compte de maisons allemandes . Or les détenteurs ont du se résigner à accepter les cours de 315 à 335 mks

soit une perte d'environ 25 % , sous la menace formulée par les deux négociants allemands qu'à défaut d'accord " le KRIEGSMINISTERIUM de Berlin fixerait lui-meme les prix , qui, dans ce cas , n'auraient pas atteint 280 mks . Ces marchan--dises ont été également factures à la " GETREIDE COMMISSION " et réglées par son intervention aux prix ainsi imposés .

En TOURTEAUX , le stock à Anvers, à l'entrée de l'armée allemande représentait une valeur d'environ 5 millions de francs. Tout a été réquisitionné , une partie a été expédiée à l'intérieur du pays, le reste est parti pour l'Allemagne. Les règlements partiels ont eu lieu à des prix fixés à Berlin et dont les intéressés déclarent n'avoir pas trop à se plaindre .

Le stock de NITRATE , sur place, d'une valeur de plus de 4 millions de frs a été réquisitionné complètement. Le prix sera fixé à Berlin . Aucun paiement n'a été effectué .

Pour les HUILES ANIMALES ET VEGETALES il est impossible de xxxxx dresser un relevé approximatif, de nombreux intéressés étant encore absents d'Anvers, sans qu'on puisse les atteindre en ce moment pour obtenir des renseignements précis. Cependant toutes les huiles ont été réquisitionnées dès Novembre et Décembre . Une enquête faite dans 6 maisons renseigne des réquisitions pour une valeur de 850.000 francs, aucun prix n'a été convenu . Rien n'est payé . Dans un grand établissement industriel de la place, on a réquisitionné et en partie enlevé tout à la fois, matières premières, produits et sous produits. Là certaines huiles et parties de tourteaux réquisitionnées avec l'intervention de la "GETREIDE COMMISSION" ont été réglées à des prix convenus pour un import d'envi--ron 700.000 frs. D'autres parties ont été enlevées sans accord sur le prix et sans règlement, pour un import d'environ 1.400.000 frs . Il reste à livrer sur réquisitions effectuées dans les mêmes conditions pour une valeur d'environ : 3.500.000 Frs . L'ensemble des réquisitions que nous avons pu controler dans cette branche s'élève donc à plus de 6 millions de francs .

En matières de PETROLE ET HUILES MINERALES , les quantités réquisitionnées à Anvers représentent une valeur de 3 millions de frs , indépendamment de de qui

a été saisi ou réquisitionné en d'autres ports belges pour compte de maisons anversoises, ce qui est du reste, aussi le cas pour d'autres articles .

Parmi ces réquisitions quelques petits lots spéciaux ont été enlevés à des prix convenus et payés . Mais le gros des réquisitions a été opéré dès le mois d'Octobre et Novembre, le prix à fixer par le Ministère de la guerre à Berlin. Aucun n'est reconnu depuis lors. Rien n'est payé .

En LAINES, les réquisitions ont atteint une valeur globale de près de 6 millions de francs . Elles se sont développées de Novembre à Janvier . Aucun prix n'a pu être arrêté. Rien n'est payé .

En COTONS , indépendamment des quantités arrêtées sur lesquelles nous manquons de précision parce que les détenteurs sont absents, une maison de la place a été l'objet d'une réquisition pour une valeur de I.300.000 francs. Les marchandises ont été dirigées sur Brême entre fin Novembre et mi-Décembre, il y a trois mois . Les propriétaires ignorent tout, du prix à facturer et du mode de paiement . Rien n'est donc réglé. Au restedes quantités de valeur encore plus forte ont été réquisitionnées, enlevées et expédiées dans les mêmes conditions et aux dépens de maisons maritimes qui les détenaient dans leurs magasins .

En CAOUTCHOUC , la valeur des quantités réquisitionnées atteint le chiffre de IO.000.000 frs . Les réquisitions datent du I7 Novembre donc de quatre mois. Tout a été expédié en Allemagne ? Aucun prix n'est fixé, rien n'est payé .

En CUIRS EXOTIQUES , les réquisitions datent du I° Décembre et portent environ ~~xxx~~ sur 20 millions de frs . Aucun prix n'est fixé, rien n'est payé .

Les CRINS réquisitionnés le I5 Décembre représentent une valeur de I.I50.000 frs . Ils ont été examinés par deux négociants en crins venus d' Allemagne qui ont visité les magasins à l'insu des propriétaires. Les crins ont été expédiés à Leipzig . Les négociants d'Anvers ayant protesté auprès de la Chambre de Commerce de Leipzig, celle - ci aurait été informée par le KRIGS - ROHSTOFF ABTEILUNG du Ministère de la guerre prussien que l'avis de de Ministère , le paiement des marchandises réquisitionnées devra s'accomplir selon des prescriptions faisant

loi. Aussi longtemps que ces prescriptions ne seront pas intervenues, aucune solution définitive ne pourra être prise . J'ai estimé d'abord que cette communication doit être accueillie avec réserves puisqu'elle ne cadre en rien avec les déclarations faites en Belgique , et plus expressément à Anvers avec les autorités allemandes . Cependant , en tout dernier lieu, une notification du même genre vient d'être faite à une maison d'Anvers . Je la reporterai plus loin .

En IVOIRES , il a été saisi dès le 10 Novembre dernier , des quantités d'une valeur de 334.00 frs appartenant au Ministère des Colonies . L'autorité allemande les a fait enlevés le 3 de ce Mois de Mars . Mais en même temps elle a réquisitionné et enlevé des ivoires appartenant à diverses sociétés coloniales pour une valeur de 481.000 frs . Cette réquisition nouvelle d'une marchandise de luxe peu appropriée semble-t-il à des usages de guerre, n'est faite sans aucun accord , quant au prix et à fortiori, sans règlement . Il convient de souligner que dans une de nos maisons de commerce, on a enlevé sur simple laissez-suivre avec promesse du bulletin de réquisition pour plus tard, sept dents de choix, expressément désignées, d'une valeur de 7.400 frs . Aucune mention de prix, ni mode de règlement. Dans le même ordre d'idée, je dois relater le procédé dont a été l'objet une maison s'occupant de la consignation de produit coloniaux. Il y a encore deux mois, elle avait sollicité l'autorisation d'exporter 32 pièces d'ivoires déposées dans ses magasins appartenant à trois propriétaires différents et qui avaient été vendues à une firme allemande . L'autorisation ne fut pas accordée, mais au début du mois de Mars, les mêmes trente deux pièces spécifiées expressément par les mêmes numéros furent réquisitionnées pour être livrées à la MANNHEIMER LAGERHAUS GESELLSCHAFT . Aucune mention quant à la fixation du prix et au mode de règlement . Ce procédé tend à se multiplier et a été appliqué de même aux OLEES . On comprend comme il doit contribuer lui aussi au rétablissement de l'activité commerciale, en permettant de saisir à la délivraison des marchandises qui seraient encore restées à l'abri des réquisitions .

Pour les BOIS , les réquisitions ont atteint le chiffre de 500.000 Frs

dont quelques rares petits lots ont été enlevés et réglés après accord quant au prix. Mais pour la très grande partie des réquisitions, les procédés ont été plus sommai--res. Les marchandises ont été emportées au moyen de chariots automobiles , sans bons de réquisition . Ce n'est qu'après de nombreuses démarches que les négociants objets de ces procédés, sont parvenus à obtenir des reconnaissances des quantités enlevées , mais aucun accord quant au prix . Les réglements restent donc en souf--france . Tous les stocks de bois à Anvers sont bloqués, sous interdiction de ne rien enlever .

Les CACAOS se trouvant à Anvers au Mois d' Octobre, représentaient une valeur d'environ 2.000.000 frs . Saisis au mois de Novembre , réquisitionnés ensuite, ils furent enlevés et expédiés en Janvier . Aucun prix n'a été convenu, rien n'est réglé .

Les existences de CAFES sont évalués à ce jour à environ 970.000 sacs dont 720.000 sacs pour la valorisation , représentant un chiffre de 50 à 65 millions de francs et 250.000 sacs , stock proprement dit , d'une valeur d'environ 20.000.000 de francs . Jusqu'ici 40.000 sacs ont été réquisitionnés. La réquisition date de la fin d'Octobre . Ils ont été facturés sans accord préalable quant au prix pour une somme de 275.000 frs . Les factures portent les estampilles de l' autorité allemande, ce qui les fait considérer comme approuvées . A diverses reprises on a promis de les régler à une date déterminée, sans que ces engagements aient été tenus . Après 4 mois et demi, rien n'est donc payé . J'ajoute que tout le stock de café est bloqué par l'autorité allemande et qu'aucune livraison ne peut se faire sans son autorisation expresse .

En RIZ , les quantités réquisitionnées, déjà livrées ou encore à livrer atteignent une importance globale de plus de 2.000.000 de frs . On s'est mis d'accord sur les prix . La plupart des livraisons ont eu lieu de Janvier et février. Il reste une livraison à effectuer en Mars . En dépit de démarches réitérées aucune facture n'a été réglée .

Les réquisitions subies par le commerce des VINS de la part des autorités

allemandes , pour l'usage des armées en campagne , se sont élevées au chiffre d'environ I.800.000 frs . Prix discutés, puis partiellement admis par des lots qui ont d'ailleurs été payés , tandis qu'une partie des réglements reste en souffrance .

CES EVALUATIONS NE SONT QU'APPROXIMATIVES.

Le total des sommes citées dans la nomenclature qui précède représente ,Messieurs un chiffre global de 85 millions, dont 20 millions au maximum auraient été payés. Il resterait donc au bas mot, 65 millions à régler soit quelques 80 % , dont environ 60 millions représentent des marchandises pour lesquelles aucun prix n'a été convenu .

Je ne puis dependant assez insister sur le fait que les chiffres rapportés ci-dessus doivent être considérés comme relevés dans le domaine restreint des marchandises brutes formant surtout l'objet de notre trafic d'importation . Ils sont bien inférieurs à la réalité, meme pour la plupart des articles cités dans ce rapport. En effet, l'absence prolongée d'un grand nombre de négociants anversois et les difficultés des communications, soit par téléphone pour la ville meme, soit par télégraphe pour le pays et l'etranger , rendent toute enquete approfondie impraticable .

Il y a eu, par exemple , un genre de réquisition d'une importance considérable, mais dont l'extrême diversité rend toute évaluation, meme superficielle impossible .

Je veux parler de celles qui ont atteint les maisons maritimes et d'expédition, en frappant les nombreuses marchandises déposées pour leur compte ou sous leur sauvegarde dans les hangars, magasins et entrepots . Ces listes de réquisition apparaissent , en effet, comme une série de véritables inventaires qui vont des caisses d'allumettes, des machines à écrire et des jouets d'enfants aux automobiles aux masses métalliques, à d'importants lots de laine, de coton, de jute, à toutes les variétes des produits coloniaux et exotiques . Tout cela a été réquisitionné en grande partie, enlevé et expédié depuis les mois d'Octobre et Novembre, prix à convenir, et réglements à effectuer à Berlin. J'y relève en passant un lot de

de peaux de moutons d'une valeur de 2.400.000 frs, une partie de balles de coton de 1.100.000 frs, divers groupements de marchandises non de moindre importance mais dont la valeur n'est pas désignée . Je relate en passant l'incident savoureux rapporté par une de nos plus grandes firmes maritimes, qui avait insister sur l'opportunité de disposer d'un lot de marchandises réquisitionnées, mais en voie de détérioration par vice propre . L'autorisation lui fut concédée de la réaliser mais sous la condition de la remplacer par une même quantité de marchandises en état sain .

Aussi bien dans d'autres ordres d'idée encore , il faudrait pouvoir supputer ce qui a été réquisitionné en masse dans nos industries alimentaires, chimiques, métallurgiques, en matières premières, et en produits fabriqués , ce qui a été réquisitionné et expédié en fait de métaux, notamment en poutrelles et en cuivre, ce qui représente les usines et chantiers réquisitionnés en bloc, voire particuliè--rement démontés .

Je signale ces diverses directions d'investigation, Messieurs, pour justifier les chiffres de centaines de millions attribués à tort ou à raison à des autorités allemandes elles - mêmes et que certains journaux étrangers ont repris pour affirmer préventivement, comme un fait dont nous aurions à nous féliciter, la liquidation totale et sans précédent de tous les stocks anversois . Au reste, il entendu que la plupart des marchandises réquisitionnées sont bloquées c'est à dire qu'elles sont étroitement controlées par l'autorité allemande, qu'elles ne peuvent donner lieu à aucune transaction ou délivraison sans une autorisation rarement accordée. Et ainsi, le " rétablissement d'une situation économique normale " , qu'on nous laissait entrevoir et dont la presse étrangère à fait état, se traduit en réalité par une stagnation absolue de toutes transactions, par la disparition successive de la plupart de nos stocks quelconques sans paiement, voire même sans fixation d'un prix de facture, par l'immobilisation, sous un controle rigoureux, des soldes restés à Anvers et engagés successivement dans des réquisitions nouvelles, enfin par un régime d'ensemble qui nous coupe de plus en plus sévèrement tout trafic,

ou même toute communication avec l'étranger, en même temps que nous nous trou-
-vions privés de téléphone et de télégraphe, de relations postales régulières et que nos moyens de déplacement restent inférieurs comme on le répète couramment et justement à ceux d'il y a trois siècles .

INQUIETUDE AU SUJET DES REQUISITIONS.

Vous me permettrez, Messieurs, de conclure cette revue de notre situation économique réelle, la seule dont j'entends m'occuper ici, en appelant votre at-
-tention sur l'inquiétude justifiée et la déception légitime que nous ressentons de l'état des choses que je viens de vous exposer . Je vise plus expressément les deux faits caractéristiques qui nous rendent particulièrement anxieux au sujet des réquisitions dont nous sommes l'objet depuis cinq mois révolus. Je veux dire l'absence d'accord sur les prix et le retard dans le paiement des marchandises enlevées .

J'en parlerai avec la sobriété que m'impose la situation que nous font subir les événements, mais en vertu du droit que nous assurent des engagements contractés et des conventions conclues directement depuis l'occupation de la place , entre les autorités allemandes et les représentants de la population civile d'Anvers .

ENGAGEMENTS PRIS.

La première proclamation adressée à la population anversoise par le chef de l'armée d'occupation était aussi nette que concise . Elle nous garantissait le respect de nos personnes et de nos propriétés, moyennant l'observance de notre part, des obligations imposées aux villes occupées par les conventions interna-
-tionales .

Je crois pouvoir affirmer que la population d' Anvers, a strictement observé, depuis cinq mois, les obligations qu'elle a souscrites .

Mais en retard se pose la question de savoir si le respect du droit de propriété, tel qu'il est conçu et pratiqué, ici, ailleurs et partout, dans la vie civile et commerciale, se trouve effectivement observé par le mode de réqui-
-sitions en nature mis en pratique à Anvers et notamment par l'enlèvement ,

l'expédition et la disparition de centaines de millions de produits et de mar--chandises, fut - ce en échange de bulletins de réquisitions en due forme - ce qui n'a pas toujours été le cas - mais sans autre stipulation où ganrantie, quant au prix à facturer et à régler, que la prétention , imposée par la plus forte des deux parties, de l'établir, elle seule, sans contrôle , nè contradiction.

Je pense que dans aucun pays d' Europe, à Hambourg, pas plus qu'à Anvers, il ne se trouverait un groupe commercial ou financier capable de donner à cette question une réponse affirmative. La question se complique d'ailleurs ce de fait important sinon grave qu'une grande quantité de marchandises enlevées à nos maisons de commerce, sous forme de réquisitions, sont propriétés de firmes tierces étrangères appartenant à des pays neutres, notamment à des citoyens des deux Amériques .

Quant à ce point capital, Messieurs, le non paiement des marchandises réquisi--tionnées et enlevées depuis plusieurs mois, je néglige toute considération de théorie ou de droit, pour invoquer simplement une situation de fait absolument clair et des épisodes historiques irrécusables créées vis à vis de nous par l'i--nitiative des autorités allemandes mêmes .

Il est certes de notoriété générale, que lorsque la contribution de guerre a été imposée au Mois de Décembre dernier à la Belgique dévastée, couvertes de ruines, et représentée par les délégués des provinces, le chiffre réclamé était de 35 millions par mois, soit 420 millions pour la période visée d'une an. A la suite de négociations pénibles et prolongées suscitées par la proposition res--trictive des délégués belges, aux termes de laquelle l'accord sur le paiement de 35 millions par mois devait mettre fin au système de réquisitions appliqué jusqu'alors en Belgique, la convention fut finalement conclue, sinon imposée, avec l'octroi de cette gamantie , mais avec la condition agrévée que dès lors des paiements mensuels seraient plus élevés de 5 millions , soit 40 millions par mois au lieu de 35 réclamés d'abord, et atteindraient ainsi, pour le terme de douze mois , 480 au lieu de 420 millions .

Les renseignements , je le répète, sont de notoriété générale .

Ils ont été formellement confirmés , dans un avis du Général Gouverneur Général en Belgique , baron Von Bissing, en date du 9 Janvier, affiché publi--quement en notre ville et dont j'extrais les déclarations suivantes concernant les réquisitions en masse :

" A la condition que les contributions imposées aux neuf provinces pour la durée d'un an , suivant ordre du 10 Décembre 1914 , et s'élevant au total de 40 millions par mois , soient payés ponctuellement :

.....

" L'indemnité pour les marchandises réquisitionnées ou a réquisitionner en bloc sera réglée le plus tôt possible au comptant, en effets de commerce de premier ordre ou en avoirs dans les banques allemandes "

Je ne sais s'il existe un pays ou une école où l'on considère comme "réglement le plus tôt possible au comptant" l'absence de tout paiement et même de tout ac--cord au sujet du prix de cession pour des quantités énormes de marchandises enlevées de force depuis 3,4,5 mois .

En tous cas, Messieurs , des exprits méfiants auraient pu trouver ce texte peu catégorique, quant au délai des réglements en souffrance, même malgré ce qu'on savait pertinement de l'exprit des conventions intervenues .

Mais à cet égard encore , une manifestation spontanée et dicisive des autorités allemandes devait ne laisser le moindre doute et dissiper toute inquiétude .

En effet , le 13 Janvier dernier , Monsieur Von Lumm, commissaire général impérial auprès des banques de Belgique , convoquait à Anvers les représentants des Banques , et d'une vingtaine de nos principales maisons de commerce, parmi lesquelles les chefs de plusieurs firmes allemandes .

Dans cette réunion qu'il présidait, entouré de plusieurs notabilités des administrations civiles et militaires , Monsieur le Commissaire général impérial allemand notifia, officiellement, au sujet des réquisitions en masse, que toutes les réquisitions régulières et non contestées, opérées jusque là allaient être réglées immédiatement . Quant aux réquisitions affectant des marchandises dont

la propriété était discutée, elles allaient etre déférées à une commission de négociants anversois présidée par Monsieur le Sénateur Strandes, Président de l(administration civile allemande , pour permettre de les règler à leur tour sans plus de retard .

Sous le couvert de ces déclarations , Messieurs , dès le lendemain, je me présentai chez M. le Sénateur Strandes pour lui demander si la Chambre de Commerce n'était pas indiquée pour désigner les personnes qualifiées pour faire partie de cette commission. Sa réponse fut immédiatement et pleinement affirmative . Il voulut même me déclarer explicitement que les décisions à prendre pour cette commission exigeaient que ses Membres fussent axxxtix investis d'un mandat précis qu'à Hambourg pareil mandat serait conféré par la Chambre de Commerce et qu'il devait en etre de même à Anvers .

Le comité central de la Chambre de Commerce fut aussitot réuni, et le 20 Janvier, le remettais à M. le Sénateur Strandes le procès verbal authentique de le séance où nous avions procédé, d'après des règles inspirées par les évènements à la désignation des négociants et banquiers dont nous souhaitions voir confirmer le choix par ", le Commissaire Général Impérial .

Or , Messieurs, cette ratification n'est pas venue . Rien n'est venu . Rien ne s'est fait depuis les diverses déclarations du mois de Janvier .

COMMENT ILS ONT ETE TENUS.

Et, finalement , voici comment la situation se résume .

A l'heure présente , la Belgique a payé correctement et ponctuellement quatre mensualités de la contribution de guerre , soit 160 millions de frs dont 20 millions dérivant de la charge supplémentaire imposée, qu'on le remarque bien, non pas en échange d'un privilège ou d'une faveur , mais prétendument en garantie de nos droits cependant les plus stricts .

La population civile belge tient donc ses engagements .

Par contre en dépit des promesses faites au début du mois de Janvier, rien n'est changé dans la situation des réquisitions en masse . Les quelques réglements effectués à l'intervention de la "GETREIDE COMMISSION" forment une exception

infime et se trouve peut - être compensés par les nouvelles réquisitions interve--nues depuis lors dans des conditions toujours également défectueuses . Les prix ne se fixent pas . Les millions dus ne se paient pas . La commission promise ne se crée pas . Les promesses officiellement affichées ou solennelement verbales d'il y a plus de deux mois ne s'exécutent pas . Il,arrive même , Messieurs, quelquechose de plus imprévu et de plus déconcertant .

Une maison de notre place s'étant adressée au Ministère de la Guerre a Berlin, pour savoir quand les réquisitions dont elle a été l'objet seront réglées , a reçu de ce Ministère , à la date du 10 Mars , la réponse suivant que je traduis littéralement :

" La question de savoir quand et de quelle manière sera réglé le paiement des marchandises réquisitionnées en territoire occupé par l'administration de l'armée est encore à l'examen . Avant de procéder à un réglement général définitif, il n'est pas possible de s'arrêter à la solution de cas spécieux ".

Tel , est,Messieurs,l'écho qui répond tout à coup, le 10 Mars de Berlin, aux assurances qui nous ont été données ici dans les termes les plus formels au début du mois de Janvier . Il y a plus de deux mois, toutes les mesures étaient arretées Aujourd'hui tout est à l'examen .

Je vous signale sans autres commentaires , la situation ainsi fait dus commerce d'Anvers. Vous en apprecierez, Messieurs,l'injustice et la gravité .

Je vous la signale surtout, avec la confiance que, dans vos rapports avec les autorités allemandes, vous ne voudrez négliger aucune occasion de rappeler nos droits à un traitement plus équitable et plus conforme aux engagements pris si expressément vis à vis de nous .

J'aurai l'honneur de remettre une copie de ce rapport à Messieurs les Membres de la Députation permanente qui ont représenté la province d'Anvers aux négocia--tions relatives à la contribution de guerre, et qui ont donc des titres directs à réclamer la loyale observation des conventions souscrites.

Veuillez recevoir, Messieurs et honorés Collègues, l'expression de mon dévouement et de mes sentiments distingués . (S.) E. CASTELEIN.

LE MORATOIRE ET LES REQUISITIONS .....

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Anvers, le 20 Avril 1915

" Monsieur le Président de l'Administration civile allemande "

Des informations officieuses du caractère le plus autorisé, viennent d'avertir la Chambre de Commerce que l' administration allemande s'apprête à supprimer définitivement le moratoire par l'intervention de mesures qui prendraient cours dès le 1er Juin prochain .

En ce qui concerne le paiement des effets en circulation lors de l'intervention du moratoire, à la date du 3 Aout 1914, ces mesures consistoraient à fixer comme échéances définitives de réglement, les mois de Juin, Juillet et Aout 1915 , res--pectivement pour les effets reçus en Aout , Septembre et Octobre 1914.

Quant aux dépots en banque , ils demeureraient immobilisés, sauf le cas où ils pourraient être affectés à des paiements de traites.

Nous croyons , Monsieur le Président, en considération des grands interets que nous représentons, remplir un strict et impérieux devoir en vous disant loya--lement l'extreme gravité que nous attribuerions à une décision de ce genre, décision d'après nous prématurée et ne pouvant préparer que des difficultés nouvelles à notre malheureuse patrie .

Dans tous les contrats qui se sont établis depuis des mois entre les auto--rités allemandes et les représentants de la Banque et du commerce belges, notamment à la réunion convoquée à Anvers le 13 Janvier par M. le Commis--saire général et impérial auprès des banques de Belgique, nous avons surpris la préoccupation constante et presque intense de procéder à la suppression gra--duelle du moratoire, et la pensée par ce moyen de ramener au milieu de nous, une situation économique normale . C'est à nos yeux une illusion dangereuse. Le moratoire n'a pas été une cause de la détresse que nous traversons. Il fut au contraire une conséquence des épreuves qui se sont abattues sur ce pauvre pays et est devenu une atténuation nécessaire . Supprimer le moratoire, alors

que toutes les causes profondes et immédiates de la crise continueront de subsis--ter, ce sera aggraver la crise par la disparition de ce qui, au moins relati--vement doit la rendre mieux supportable .

Le temps et les évènements, Monsieur le Président, ont d'après nous, mieux éclairé de jour en jour le caractère péremptoire de cette appréciation, que trois simples chiffres nous paraissent de nature à rendre tout à fait saisissant .

Nous savons qu'au début du mois d' Aout 1914, la valeur des traites sur la Belgique, détenues dans le portefeuille de la Banque nationale et touchées par le moratoire atteignait un chiffre d'à peu près un milliard de francs .

Nous savons aussi qu'au I° Avril dernier , c'est à dire à la date fatale où prenait fin la réduction de 2 % consentie pour un délai déterminé sur le taux des intérets moratoires et où ce taux remontait de 3 1/2 à 5 1/2 % , un quart seulement du portefeuille de la Banque nationale soit environ 250 millions de francs, avait été liquidé .

Nous savons encore, la simple raison impose d'ailleurs de l'admettre, que les 250 millions liquidés représentent la part des débiteurs les plus solvables ou les moins éprouvés . Il faut y comprendre par exemple, les retraités par les Banques belges, de leur acceptation s'élevant, elles seules à un nombre considé--rable de millions .

Nous concluons enfin , que les 750 millions non liquidés représentent évidem--ment les débiteurs les plus gênés, les plus atteints par les évènements des neuf derniers mois .

Dès lors, Monsieur le Président, le problème nous parait ramené aux termes de cette simple question . Si au I° Avril dernier les débiteurs les mieux situés du portefeuille de la Banque nationale ont pu de libérer pour 250 millions, est-ce qu'en Juin, Juillet et Aout prochain, les débiteurs de moindre valeur, déjà incapables de profiter avant le I° Avril, d'une réduction de 2 % sur le taux d'intérer, auront les moyens de se libérer d'une somme 3 fois plus forte, soit du solde d'environ 750 millions, en traite dont la Banque nationale reste détentrice

La réponse à cette question nous paraît s'indiquer d'une façon si claire qu'il semble superflu d'y insister. Elle se ramène du reste à une autre question qui résume tout le problème. Est-ce que les débiteurs des 710 millions de traites en souffrance, frappés jusqu'ici d'insolvabilité ont une chance ou un moyen quel-conque de se créer ou de mobiliser des ressources pour devenir solvables d'ici à deux ou trois mois .

Force nous est de répondre, Monsieur le Président, qu'à moins de modifications soudaines et considérables de la situation où nous sommes c'est logiquement et infailliblement le contraire qui devra se produire. Nous cherchons vainement, en effet, quels éléments pourraient intervenir d'ici là pour ramener un peu de vita-lité économique dans un pays où les moyens de production et transactions sont paralysés ou anéantis .

Nous sommes depuis 6 mois , l'un des principaux théâtres de la plus effroya-ble guerre qui ait ensanglanté le monde. Nos agriculteurs ont vu leurs récoltes, leurs écuries, leurs étables, leurs basses-cours dévastées ou réquisitionnées, nos industriels ont vu réduire ou fermer leurs usines quand elles sont restées debout, devant l'impossibilité ou d'amener des matières premières ou d'expédier des produits fabriqués, les ouvriers industriels sont sans travail et presque sans pain, les revenu des la fortune mobilière et immobilière sont également atteints dans toutes leurs ressources, les transactions commerciales les plus nécessaires ou les plus modestes, sur la place d'Anvers comme dans le moindre village de pro-vince n'existent plus qu'à l'état de souvenir, par l'absence, l'épuisement ou l'enlèvement de toute matière commerciale, notre outillage de circulation et d'expédition, l'un des plus complets et des plus abondants qui fussent a cessé d'etre à notre service ; bref, tout un pays dont l'activité ambitieuse est pour-tant devenue proverbiale, se trouve réduit à un si profond état de dénuement, et d'impossibilité d'immobilité impuissante, que l'alimentation publique dont la fourniture forme l'élément le plus rudimentaire des échanges commerciaux chez les peuples les plus primitifs, ne nous est même plus possible par nos propres moyens . Cela est si vrai , que pour prévenir la catastrophe suprême de voir

peut - être des milliers de nos concitoyens mourir de faim sur les ruines de leur foyers, il a fallu l'intervention spontanée , puissante et admirablement méthodi-que de la grande nation américaine, dont certes, l'oeuvre peut être saluée dès maintenant par les hommes de coeur de toutes les nationalités, comme devant comp-ter parmi les pays d'insigne noblesse, dans l'histoire des ruines et des désola-tions de ce temps .

Voilà , Monsieur le Président, esquissée à grands traits, dans sa simple et tragique vérité, la situation d'ensemble du pays de sept millions d'habitants auquel on imposerait de liquider d'ici à 4 mois, en plein effondrement de toute vie nationale et économique " 750 millions d'engagements contractés sans arrière pensée, en pleine période d'activité et de paix .

La conséquence fatale et la plus directe d'une pareille expérience se devine aisément . Le préfet passerait d'exception déshonorante à celui de pratique quotidienne et banale . La notion de l'honneur commerciale se trouverait, pour un temps au moins, compromise dans la confusion totale des détresses respectables et des manoeuvres équivoques .

Nous gardons la confiance , Monsieur le Président, qu'après de nouvelles et mures réflexions, les autorités allemandes répugneront à assumer la responsabilité d'un pareil état de choses .

Mais vous permettrez sans doute à la Chambre de Commerce d'Anvers d'insister plus expressément, comme sa mission l'y oblige, sur la situation particulièrement désastreuse que créerait la suppression du moratoire au commerce de notre place.

L'administration allemande doit savoir plus précisément que personne, le nombre assurément énorme de millions que représentent les réquisitions en masse de tous genres opérées depuis plusieurs mois . Ces réquisitions, en vertu des engagements formels pris lors des négociations concernant la contribution de guerre et en dehors des contestations concernant la propriété de certaines mar-chandises, devraient être réglées depuis longtemps . Cependant, nous n'avons pas à vous apprendre, Monsieur le Président, combien nous sommes loin du compte

que les quelques réglements intervenus, concernant une partie infime de ces réquisitions , que les prix auxquels elles se régleront ne sont pas arretés.

Or , il nous semble en toute justice, que l'on ne peut traiter du sort du moratoire, en perdant de vue la situation critique faite au commerce anversois par les réquisitions exécutées depuis plusieurs mois , sans que rien ne soit payé .

L'importance des réquisitions frappant plusieurs maisons de la place représente plus que le chiffre de tout leur capital. Pour beaucoup d'autres, elle atteint la plus grande partie de leurs ressources . Il est certain que si l'on analysait le compartiment des traites sur Anvers retenues par le moratoire dans le portefeuille de la Banque Nationale , les plus considérables se trouveraient être des couvertures de marchandises expédiées à Anvers avant la guerre, mais depuis lors réquisitionnées et impayées .

La suppression du moratoire , avant le règlement des réquisitions signifie-rait donc, pour des cas nombreux et des sommes énormes, que l'autorité allemande obligerait le commerce anversois de payer des cargaisons qu'elle a enlevées et qu'elle même de paie pas .

La conséquence , Monsieur le Président , qui découle de ces considérations au point de vue de l'équité des mesures à prendre et de la sécurité de la situa-tion que l'on veut préparer, c'est que tout au moins , le moratoire légal qui sauvegarde les intérets du commerce belge ne pourrait disparaitre avant le moratoire de fait créé par l'autorité allemande au bénéfice de ces réquisitions.

Vous nous pardonnerez, du reste, Monsieur le Président , après vous avoir en toute sincérité exposé nos appréciations et nos légitimes inquiétudes au sujet de la levée éventuelle du moratoire , de finir cet exposé par un appel à votre pressante intervention pour que le problème non moins grave des réquisi-tions soit enfin résolu, au bout de plusieurs mois d'attente, par un réglement général et définitif .

Sans revenir autrement sur les engagements réciproques et bien connus, contractés

depuis le mois de Décembre , lors des négociations de la contribution de guerre et si expressément confirmée le 13 Janvier dernier, vis à vis des représentants de la Banque et du commerce anversois, par Monsieur le Commissaire général impérial auprès des banques de Belgique, nous nous permettons de constater devant vous, Monsieur le Président , qu'à ce jour la Belgique a payé 200 millions de la contribution de guerre . Ces 200 millions comprennent déjà cinq versements de la mensualité supplémentaire de 5 millions imposée et consentie sous la garantie du paiement immédiat des réquisitions en masse , dont les plus considé--rables datent maintenant de quatre mois , cinq et six mois, et attendent tou--jours non seulement un commencement de règlement mais meme un accord préalable sur le prix à reconnaitre aux marchandises .

Nous osons compter sur les sentiments de modération et de justice que vous avez toujours personnellement manifestés vis à vis des négociants anversois qui se sont trouvés en rapports avec vous , et vous prions de vouloir insister auprès des autorités allemandes sur la réelle gravité des considérations que nous avons cru de notre devoir de signaler .

Le Secrétaire Général ff — Le Président ff

Georges BLOCK — E. CASTELEIN.

-:-:-:

Extrait d'un discours de Jules Guesde .

Je voudrais qu'une autre voix que la mienne se fit entendre ici. Je voudrais que le verbe puissant du grand tribun nous dise ce que nous pensons et vous expri--me les sentiments qui bouillonnent dans nos ames. Jaurès n'est plus , mes amis, mais cependant son esprit plane au-dessus de nous, et son souvenir est tellement vif ,qu'instinctivement les yeux le cherchent à cette tribune et que vos lèvres sont toutes prêtes à l'acclamer.

Eh bien ! Vive Jaurès quand meme, mais il faut à cette acclamation en joindre une autre qui complète la première et toutes deux sont présentes dans ma pensée: " Vive la France " Vive Jaurès " . Oh ! Je sais on a voulu ternir sa mémoire, on a jeté sur cette vie si belle si grande si généreuse de la boue et du fiel. Eh bien, laissons dire, et contentons-nous de hausser les épaules et de sourire de mépris. Plus tard nous ferons justice des calomnies et clouerons au pilori les calomniateurs. N'a - t - on pas été jusqu'à dire que Jaurès était Chambellan de l' empereur d' Allemagne et qu'il était de connivence avec toute la caste militaire allemande pour désorganiser notre patrie et la livrer divisée et affaiblie, sont-ils fous ou criminels ceux qui osent lancer de pareilles accusations ?

Le geste d'un homicide a privé la France d'un homme qui aurait rendu de v grands services dans les heures critiques que nous traversons, et quelle leçon pour Jaurès quel enseignement il aurait tiré des évènements actuels ! Il faut entendez-vous, reconnaitre ses erreurs et Jaurès en a commisescomme nous. D'ail--leurs il vous déplait peut - être de me l'entendre dire. Je m'accuse moi-même cela vous suffit - il ? . Oui je m'accuse d'avoir toujours cru à la paix univer--selle, nous avions un idéal auquel nous avions tout subordonné, tout, même la France . Je la voyais cette France , un flambeau de la liberté dans une main, et un rameau d'olivier dans l'autre, guider l'humanité et le monde vers la lumière et la justice sociale. Ah ! la belle et dangeureuse folie ..... Ah la beau rêve

qui s'écroule.

Oui, là - bas, au delà du Rhin d'autres hommes ont aussi parlé de paix univer--selle et de fraternité . Ils chantaient aussi l' Internationale , prononçaient desp paroles de concorde et d'union , mais tout cela n'était qu'une infame comédie un piège odieux dans lequel nous sommes sottement tombés. Eh quoi ! Vous murmurez faut -il que je flagelle davantage vous bétise coupable ? Coupable entendez-vous parce que notre pays était l'enjeu de la partie . Quand nous révions de conquérir le monde entier pour l'émancipation de la classe ouvrière, eux préparaient la conquète brutale de notre patrie par le feu et le fer pour la satisfaction d'un empereur. Je trouve qu'on respire mieux quand on avoue ses fautes et ses méprises, tenez j'ai le coeur plus à l'aise , car c'est encore s'honorer que d'avouer ses erreurs.

Eh bien ! n'oublions pas que nous sommes les enfants de la grande Révolution, nos aieux firent trembler les tyrans mais ils surent aussi repousser l' envahisseur.

Allons debout enfants de 93 ! La France ne peut et ne doit mourir encore . Elle est nécessaire à l'univers comme le soleil à la vie. Il faut racheter ses erreurs par l'énergie et le sacrifice. Des hommes du parti socialiste ontparait-il faibli à leur devoir de Français, lâchement ils ont abandonné le poste que leur avaient confié les suffrages du peuple. Ceux-là nous les jugerons plus tard, pour l'instant il faut que nous concourions sans faiblesse et sans réticence à la Liberté Nationale. La France avant tout, nous avions oublié ce principe, il fauy y revenir.

La France, d'abord, parce que notre pays est celui qui inculquera toujours aux autres pays les idées émancipatrices que nous n'abandonnerons pas,mais qui ne sont que corrélatives avec les idées profondément patriotiques qui doivent être désormais la base de notre action et de notre idéal. Franrais d'abord, socialiste ensuite, celui qui ne se pénétrerait de ce principe serait indigne de notre parti.

Le drapeau tricolore doit être notre seul emblème, et il suffit à lui seul pour

symboliser notre idéal, et nos aspirations .

Debout Français , debout socialistes , pour la France et pour la Liberté .

(Y) Il faut pourtant que je conserve le souvenir de toutes les attentions dont j'ai été l'objet pour ma fête .... malgré tout j'ai plus de peine que de joie car ceux qui ne m'oubliaient jamais me manquent doublement . La lettre de ma chère Maman toujours si exacte et si pleine de chaude tendresse , les gateries et les bons baisers de Denise et les tendresses de mon Maxime et de mon Jean .... quand reverrais-je tous ?

Donc Georges m'a donné une belle et bonne brosse à ongles . Mémette qui de--puis longtems faisait des économies m'a apporté un joli coquetier avec une ravissante soucoupe et une salière en "coeur" ... je mangerai ainsi tous les matins mon oeuf à la coque à sa santé . Christian est arrivé avec un gateau à la crème et un à la confiture , Michel 4 macarons . J'ai mangé les gateaux pour mon dessert et j'ai mis les macarons en réserve .

Emma m'a apporté des pains d'amande faits par elle , tout cela s'est échelenné toute la journée car je n'ai pas voulu de la cérémonie traditionnelle .

Le premier arrivé était Pitchou , dès hier , avec une énorme tablette de chocolat prise sur la fameuse pièce de 5 Frs donnée àPaques par sa marraine J'ai oublié de parler de cela en son temps . Ce cher petit n'en croyait pas ses yeux ... dans son saisissement il l'a laissé tomber par terre ... et alors dit-il " j'ai cru tout-à-fait qu'elle était vraie ".

Bichette m'a donné de jolies roses , Marie un gros bouquet de seràngat et ma bonne Madame Déchenaux m'avait préparé de jolis affiquets ... combien cette chère Amie est affectée , comme nous tous de la mort de Madame d'Heilly!

Enfin , cette bonne Bénigne , tout en pleurant , m'a apporté " de la part de Joseph " une jolie plante verte que celui-ci avait plantée pour moi et qu'il se réjouissait de m'offrir . Pauvre vieux Joseph , où est-il à présent ?

Vendredi 2I Mai .

Viva l'Italia ! Nos gens sont assez ennuyés de celà . Ils ont affiché à Lille que la Chambre s'étant réunie , à son entrée le roin avait été acclamé aux cris de " Vive la Guerre " , que le ministère a eu 4I2 voix contre 70 .

Nous avons 3.254 bons de vivres , pour I5.647 Frs qui ne peuvent plus être envoyés par la voie régulière , comme d'autre part il nous est impossible de rendre l'argent , Monsieur Deleporte va essayer de les transporter à Bruxelles et d'obte--nir leur expédition du gouvernement général .

Nous avons deux décès à Saint-Louis , un anglais et un allemand qui n'ont pu résister aux suites de leurs blessures : on les enterre demain séparément Quatre dames sont désignées pour suivre chacun de ces cercueils , mais les six an--glais qui restent veulent à toute fin qu'on les autorise àsuivre leur camarade ils sont fous .

Samedi 22 Mai I9I5 . Ce matin Deleporte est parti à Bruxelles avec ses 3.000 paquets , il va solliciter leur passage en promettant de ne plus recommencer ...

Rien de nouveau ici , plus de canon , mais une série d'orages : les Alle--mands sont assez inquiets de la note dimplomatique envoyée par les Etats-Unis au sujet du terpillage des navires portant des citoyens américaisn et en particulier du Lusitania ..... ils trouvent la dernière phrase très comminatoire ...ils n'ont pas tort v

J'ai tr uvé dans la boite de la Croix-rouge le nom de quatre Roubaisiens soignés en Angleterre : c'était marqué sur quatre petits papiers rouges .Jules Bauwens , suivent les régiments et villes de l'endroit oùils sont soignés , Buisine , Devresne Ganseman .

Prisonniers français quittant la Citadelle

Affiche blanche

VILLE DE ROUBAIX.

:-:-:-

compétents pour être jugés sous l'inculpation de :

Mutilation de fleurs et d'arbustes .

Suivent les noms de 20 garçons et filles de Roubaix et de Croix ayant de II à I7 ans .

2I° enfin un sieur , Defloremne Alexandre , 53 ans , peinturier , demeurant à Croix sera poursuivi , correctionnellement pour pêche à la ligne dans un des étangs du parc Barbieux .

Les ordres les plus sévères ont été donnés aux agents de police pour réprimer rigoureusement ces actes de vandalisme dont les auteurs sont toujours en cas de récidive frappés d'une peine d'emprisonnement en conformité des articles 37 388 , 444 , 47I , paragraphe I5 et 474 du code pénal .

Sont rendus civilement responsables les parents ou tuteurs d'en--fants mineurs ou encoree les maitres et commettants des domestiques et préposés dans les fonctions auxquelles ils les ont employés .

Commandanture de l'étape

Autorisé : HOFMANN

Major und Kommandant

Roubaix le 2I Mai I915

Le commissaire Central

Directeur de la police municipale :

A. WARGNIER .

:-:-:-

General von Gallwitz.

General von Scholtz.

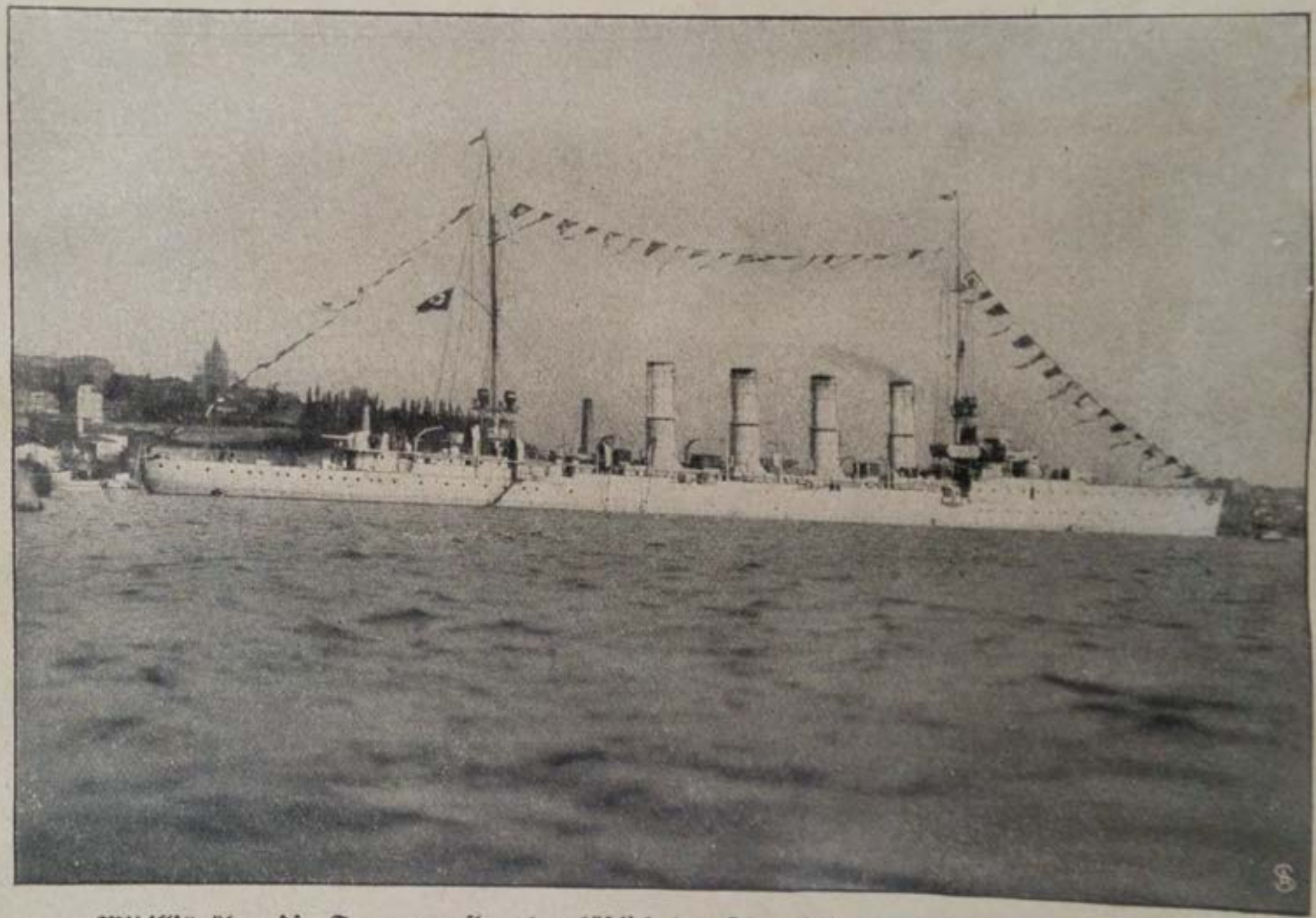
Deutsche Führer im Osten.

Affiche rose

CADAVRES D' ANIMAUX.

:-:-:-

Bordkapelle der „Midilli“.



„Midilli“ über die Toppen geflaggt anläßlich der Thronbesteigungsfeier des Sultans.

Pentecote . 23 Mai 1915

Ils reviendront à Paques où à la Trinité !!! Souhaitons , sans grand espoir que la Trinité ne se passe pas ainsi . Mais quelle différence avec l'an dernier ..... je suis sur que tous y pensent ....que c'est long sans nouvelles ma pauvre Yvonne , dont la santé se remet , pleure toutes les nuits . Il vaut mi mieux ne pas songer .

Plus de bière .... IL est interdit aux brasseries de fonctionner ...sauf celles qi'ils se sont adjugées et qui doivent , comme les autres usines , tra--vailler pour eux : salaires , charbon , et matières premières étant payées par la ville . Ah , ils ne perdent pas le Nord quand il s'agit de leur poche . Ils ont dans le sang l'instinct de la rapine et développent toutes les ressources de l'art moderne pour qu'elle soit très profitable .

La route du grand boulevard a été entièrement refaite suivant ces princi--pes : sable et cailloux ont été réquisionnés en Belgique , les villes de Lille-Roubaix-Tourcoing ont du acheter aux allemands ces matériaux à un taux exhorbitant et payer la mise en oeuvre ordonnée et dirigée par les Allemands .

Les tranchées qui relient les forts de Lille se complètent , les fils barbelés sont posés ainsi que les gazons destinés à masquer le travail : un Decauville dessert le tout mettant ainsi les munitions de IO mètres en arrière des lignes de défense ..... Belles promesses pour nous .

Annonçant la mise en route de l'Italie aux blessés des ambulances le pasteur s'est exprimé ainsi : "Mes amis , je vous assure que l'Italie veut , elle aussi devenir allemande " ... " c'est dommage pour ses monuments !!!!!!

Tous les bois sont à peu près partis , ils ont abattu les chênes et les ont expédiés en Allemagne . Les laines sont parties , meme les échantillons types des lots ont été enlevés : les E.K.K.7 et les E.K.K.I2 travaillent bien et vite Tout est un peu mélangé , les Australie , les Buenos-Ayres , les laines mères

und doch in streng vorgeschriebener Bahn seine furchtbare Zerstörungsfahrt vollendet. In diesen Gewässern hat er Doppelgänger, die nicht immer von Bord gleich in ihrer Harmlosigkeit erkannt werden: die Thunfische, denen ein pfeilschnelles Heranschießen zum Schiff oder ein Wettschwimmen großes Vergnügen bereitet.

Nun heißt es Abschiednehmen von diesem beweglichen Ausschnitt türkisch-deutscher Wehr. Drüben träumen Stambuls Moscheenkuppeln in ihrer gefestigten Ruhe, hier hebt sich Pera protzig über Galata, Ehubs Zypressen winken von weitem, und die der verfallenen Friedhöfe von Petits-Champs sind ganz nahe. Es paßt zu der Stimmung des Moments, als jetzt der Name eines Toten an mein Ohr schlägt. Der vor etwa einem Jahr im Hafen von Triest abschiednehmend an ebendiesem Fallreep stand, dessen Blut wurde im Sommer 1914 durch Mörderhand vergossen. Und jenem dünnen Quell sind seither breite Ströme von Blut nachgeronnen, Ströme besten, edelsten Menschenblutes. . . Man kann nicht sagen, Franz Ferdinand, daß um deines Todes willen die Völker sich zerfleischen. Jedenfalls aber brachte er den Stein ins Rollen. Und so ist es kein Wunder, daß jetzt, nun dein Name fiel, mir auch der Moment gewärtig ist, in dem die Nachricht von deiner Ermordung zu mir drang. Zumal eine wundersame Analogie der Umgebung vorhanden ist. . .

Nur die Kuppeln brauche ich hinwegzudenken und anstatt der regellosen Stadtteile Bei Oghlu und Kassim-Pascha das nüchterne Bild einer norddeutschen Stadt erstehen zu lassen. Sonst aber — die Khedivenjacht drüben könnte die „Sunbeam" des Earl of Brassey sein und die brave „Hamidie" ein kleiner deutscher Kreuzer. . . Über mir aber weht nicht mehr die Türkenflagge, sondern der Union-Jack des britischen Dreadnoughts „Centurion". Mit einem Lieutenant-commander bin ich soeben durch das ganze Schiff gekrochen; nun sprechen wir davon, wie wir abends weiter Verbrüderung feiern wollen beim Ball des Admirals — denn die Briten sind ja unsere Gäste, Gäste im Hafen von Kiel bei der Regattawoche 1914.

Bugverzierung der „Midilli" (Wappen der Stadt Breslau).

Auf der Fahrt im Schwarzen Meer.

Da tritt plötzlich der Kommandant heran, ein Lächeln um den Mund, aber mit todernsten Augen. Und nun schwirrt es zwischen uns auf: das jähe Entsetzen über die Mordtat der Serben an dem österreichischen Thronfolger. Noch etwas anderes, Unheimlicheres senkt sich wie ein Rabenflügel zwischen uns, der Gedanke: Was bedeutet das für den Völkerfrieden, für den einzelnen — werden wir alle hier nicht bald Feinde sein?

Ich weiß es heute noch, wie ängstlich mein Blick zum deutschen Ufer irrte. Da — unter dem grauen Himmel ein deutsches Flugzeug, ein-, zweimal sich überschlagend im freiwilligen Sturzflug. Gewiß — der Franzose zeigte es uns. Aber was ihr könnt, können auch wir!

Und jetzt, nach manchem Kriegsmond, nachdem die böse Ahnung von damals sichere Wahrheit geworden, jetzt weiß ich's noch sicherer: Was ihr könnt, können auch wir — und mehr noch! — Was mag aus dem „Centurion" geworden sein? Schläft er schon drunten auf dem Meeresgrund wie so manches der Schiffe, über deren Verlust die britische Admiralität ängstlich schweigt?

und doch in streng vorgeschriebener Bahn seine furchtbare Zerstörungsfahrt vollendet. In diesen Gewässern hat er Doppelgänger, die nicht immer von Bord gleich in ihrer Harmlosigkeit erkannt werden: die Thunfische, denen ein pfeilschnelles Heranschießen zum Schiff oder ein Wettschwimmen großes Vergnügen bereitet.

Nun heißt es Abschiednehmen von diesem bewegtlichen Ausschnitt türkisch-deutscher Wehr. Drüben träumen Stambuls Moscheenkuppeln in ihrer gefestigten Ruhe, hier hebt sich Pera protzig über Galata, Ehubs Zypressen winken von weitem, und die der verfallenen Friedhöfe von Petits-Champs sind ganz nahe. Es paßt zu der Stimmung des Moments, als jetzt der Name eines Toten an mein Ohr schlägt. Der vor etwa einem Jahr im Hafen von Triest abschiednehmend an ebendiesem Fallreep stand, dessen Blut wurde im Sommer 1914 durch Mörderhand vergossen. Und jenem dünnen Quell sind seither breite Ströme von Blut nachgeronnen, Ströme besten, edelsten Menschenblutes. . . Man kann nicht sagen, Franz Ferdinand, daß um deines Todes willen die Völker sich zerfleischen. Jedenfalls aber brachte er den Stein ins Rollen. Und so ist es kein Wunder, daß jetzt, nun dein Name fiel, mir auch der Moment gewärtig ist, in dem die Nachricht von deiner Ermordung zu mir drang. Zumal eine wundersame Analogie der Umgebung vorhanden ist. . .

Nur die Kuppeln brauche ich hinwegzudenken und anstatt der regellosen Stadtteile Bei Oghlu und Kassim-Pascha das nüchterne Bild einer norddeutschen Stadt erstehen zu lassen. Sonst aber — die Khedivenjacht drüben könnte die „Sunbeam" des Earl of Brassey sein und die brave „Hamidie" ein kleiner deutscher Kreuzer... Über mir aber weht nicht mehr die Türkenflagge, sondern der Union-Jack des britischen Dreadnoughts „Centurion". Mit einem Lieutenant-commander bin ich soeben durch das ganze Schiff gekrochen; nun sprechen wir davon, wie wir abends weiter Verbrüderung feiern wollen beim Ball des Admirals — denn die Briten sind ja unsere Gäste, Gäste im Hafen von Kiel bei der Regattawoche 1914.

Bugverzierung der „Midilli" (Wappen der Stadt Breslau).

Auf der Fahrt im Schwarzen Meer.

Da tritt plötzlich der Kommandant heran, ein Lächeln um den Mund, aber mit todernsten Augen. Und nun schwirrt es zwischen uns auf: das jähe Entsetzen über die Mordtat der Serben an dem österreichischen Thronfolger. Noch etwas anderes, Unheimlicheres senkt sich wie ein Rabenflügel zwischen uns, der Gedanke: Was bedeutet das für den Völkerfrieden, für den einzelnen — werden wir alle hier nicht bald Feinde sein?

Ich weiß es heute noch, wie ängstlich mein Blick zum deutschen Ufer irrte. Da — unter dem grauen Himmel ein deutsches Flugzeug, ein-, zweimal sich überschlagend im freiwilligen Sturzflug. Gewiß — der Franzose zeigte es uns. Aber was ihr könnt, können auch wir!

Und jetzt, nach manchem Kriegsmond, nachdem die böse Ahnung von damals sichere Wahrheit geworden, jetzt weiß ich's noch sicherer: Was ihr könnt, können auch wir — und mehr noch! — Was mag aus dem „Centurion" geworden sein? Schläft er schon drunten auf dem Meeresgrund wie so manches der Schiffe, über deren Verlust die britische Admiralität ängstlich schweigt?

„Midilli" in wohlverdienter Ruhe.

Wurde er schwer beschädigt? Traf eins seiner Geschosse vielleicht einen deutschen Kreuzer, mit dem er damals friednachbarlich im Kieler Hafen zusammenlag?

Mich kümmert's nicht; ich stehe am Fallreep der „Midilli", auf der auch unter der verbündeten Flagge deutscher Geist und deutsche Tüchtigkeit lebendig bleiben werden, und in mir tönt es wie ein Gebet ohne Worte: Deutschland, Deutschland über alles!

1. Frau Bloem. 2. Prof. Dr. G. Wegener. 3. Walter Bloem. 4. Albert Herzog. 5. Frau Herzog. 6. Rudolf Herzog. 7. Oberstl. Gamer.

Kriegstaufe im Hause des Dichters Rudolf Herzog.

„Midilli" in wohlverdienter Ruhe.

Wurde er schwer beschädigt? Traf eins seiner Geschosse vielleicht einen deutschen Kreuzer, mit dem er damals friednachbarlich im Kieler Hafen zusammenlag?

Mich kümmert's nicht; ich stehe am Fallreep der „Midilli", auf der auch unter der verbündeten Flagge deutscher Geist und deutsche Tüchtigkeit lebendig bleiben werden, und in mir tönt es wie ein Gebet ohne Worte: Deutschland, Deutschland über alles!

1. Frau Bloem. 2. Prof. Dr. S. Wegener. 3. Walter Bloem. 4. Albert Herzog. 5. Frau Herzog. 6. Rudolf Herzog. 7. Oberstlt. Lames.

Kriegstaufe im Hause des Dichters Rudolf Herzog.

et les agneaux , tout part pèle-mèle .... ils ne s'y connaissent pas , mais ils prennent toujours . Il en est de cela comme de la nourriture , il faut que cela bourre , manger n'est pas un plaisir , mais c'est la digestion qui est divine .

Les fers sont partis , les zinc et plombs déménagent , quant aux cuirs il n'y en a plus .... et les raccommodagesd de chaussures sont des problè mes .... dans un moment nous pourrons tous aller en espadrille .

Les tissus sont utiles à l'armée allemande , aussi enlèvent-ils les tissus robe les mousselines , les cheviottes . Il en est de Même des tours à métaux , des machines spéciales à rectifier les arbres de transmission . Les industriels alle--mands visitent les usines et prennent ce qui est utile , soit pour leur in--dustrie , soit pour payer leurs clients .... "~~ainsi~~ aussi bien , disait l'un d'eux cela doit vous être égal puisqueil ne restera rien après notre départ et au moins ainsi vous touchez les bons de réquisition " . Quelle mentalité , com--ment voulez-vous que nous nous comprenions jamais . Il y a un fossé entre eux et nous , la mentalité . Ils sont , malgré leur développement économique , leur organisation pèlicée , les bons sentiments dont ils font montre individuelle--ment et qui sont réels , leur Kultur comme ils disent , ils sont des Barbares dans l'acception exacte du mot .

<u>28 Mai</u> .

Yvonne a été très souffrante avant-hier et hier . Elle s'était rendus à N-Dame de Pellevoisin mardi après-midi pour assister au pèlerinage qui avait lieu ce jour là . Est-ce la chaleur ? Est-ce le tram ? toujours est-il qu'elle a été très éprouvée mercredi et très endolorie hier , aujourd'hui elle est bien

Hier nous avons écrit à nos fils , c'était le 26 l'anniversaire de notre cher Maxime , cette lettre leur parviendra-t-elle à tous deux ? Nous avons employé l'intermédiaire de Madame Lestienne qui reçoit toutes les semaines des nouvelles de son mari .... et nous qui n'avons rien , et qui ne savons meme

pas si les lettres que nous envoyons parviennent . C'est affreux .

De la guerre je ne dirai que peu de chose , car si nous avançons tous les jours c'est d'une valeur micrométrique . De la région nous ne connaissons q que de maigres détails car il n'y a plus de troupes ou presque plus ., plus de convois du tout , partant plus de relations suivies avec le front et point de nouvelles détaillées saisies à droite où à gauche .

A Fournes (le pays de notre Curé) les obus anglais étaient arrivés à la limite du village et les habitants ont été prévenus d'avoir à descendre demain dand leurs caves , car l'avancée anglaise était certaine .

Quelqu'un qui revenait hier de Cambrai disait qu'à Arleux et dans toute la région il y avait des centaines de blessés qui attendaient un train pour Tourcoing .

A Tourcoing les ambulances sont pleines , il y a meme cinq blessés couchés par terre sur de la paille . Chez nous il reste 50 lits vides , nous nous attendons à ce qu'ils soient remplis . On devait évacuer , on attend toujurs le train sanitaire .... voilà huit j urs que c'est pour demain .... comme les alliés.

A Lille il ne vient que des pansements à faire et à Blanche de Castille seulement , des malheureux ne séjournent que quelques heures seulement et jamais la nuit . Ils ne mettent pas de blessés parce que Lille est"Festung" (place forte) et qu'ils ont l'intention de la défendre .

Toute la journée de mardi , la nuit de mardi à mercredi et la journée de mercredi des blessés en auto , charette et meme à pied , ont traversé Linselles remontant vers Tourcoing ..... d'où peuvent-ils venir , à pied surtout , si ce n'est de la région de Quesnoy . Une femme , une couturière de Sa int-André , venue au Central pour envoyer de l'argent à son mari prisonnier , a juré que mar di de chez elle ses voisins et elle pouvaient suivre la bataille , ils entendaient

Die Wochenschau

10 Verlag W. Girardet, Essen, Düsseldorf, Berlin 6. März 1915

Deutsche Schneeschuhpatrouille in den Karpathen.

Originalzeichnung für „Die Wochenschau" von Hans Kohlschein.

Die deutschen Schneeschuhtruppen

Mit der den Deutschen eigentümlichen Gründlichkeit verfand die deutsche Heeresverwaltung, Formationen von Schneeschuhtruppen in kurzer Zeit zu schaffen und auszubilden. Die Mannschaften machen einen vorzüglichen Eindruck. Unter den Offizieren und Unteroffizieren befinden sich die besten, in der deutschen Sportwelt wohlbekannten Schneeschuhläufer. Auch die Bevölkerung des Hochgebirges stellte ihren Mann. Beiläufig sei erwähnt, daß sämtliche Darsteller der Passionsspiele aus Oberammergau an der Nordfront stehen. Diese vortreffliche Schöpfung der deutschen Heeresverwaltung ist — so schreibt der schweizerische Oberst Müller nach einem Besuch bei den deutschen Schneeschuhtruppen — ein glänzendes Zeugnis für ihre Fähigkeit, sich den Verhältnissen anzupassen und die dafür geeigneten Kriegsmittel zu schaffen. Im Westen und im Ostosten haben die neuen Truppen, die in ihren schneeweißen Kriegsformen einen eigenartigen Eindruck machen, bereits Erfolge errungen.

Deutsche Schneeschuhtruppe in Bayrisch-Zell beim Ausmarsch zu Gefechtsübungen.

Ziel- und Schießübungen deutscher Schneeschuhtruppen.

Die deutschen Schneeschuhtruppen

Deutsche Schneeschuhtruppe in Bayrisch-Zell beim Ausmarsch zu Gefechtsübungen.

Mit der den Deutschen eigentümlichen Gestaltungskraft verstand die deutsche Heeresverwaltung, Formationen von Schneeschuhtruppen in kurzer Zeit zu schaffen und auszubilden. Die Mannschaften machen einen vorzüglichen Eindruck. Unter den Offizieren und Unteroffizieren befinden sich die besten, in der deutschen Sportswelt wohlbekannten Schneeschuhläufer. Auch die Bevölkerung des Hochgebirges stellte ihren Anteil. Beiläufig sei erwähnt, daß sämtliche Darsteller der Passionsspiele aus Oberammergau an der Westfront stehen. Diese vortreffliche Schöpfung der deutschen Heeresverwaltung ist — so schreibt der schweizerische Oberst Müller nach einem Besuch bei den deutschen Schneeschuhtruppen — ein glänzendes Zeugnis für ihre Fähigkeit, sich den Verhältnissen anzupassen und die dafür geeigneten Kriegsmittel zu schaffen. Im Westen und im Südosten haben die neuen Truppen, die in ihren schneeweißen Kriegsuniformen einen eigenartigen Eindruck machen, bereits Erfolge errungen

Ziel- und Schießübungen deutscher Schneeschuhtruppen.

Phot. H. Hoffmann.

les commandements ... c'est bien difficile à croire .

(Y) Voilà bien des jours que je veux ici consigner quelques souvenirs et je n'en trouve pas le temps . Je garde depuis Paques Alcime à la maison : je l'ai d'abord fait travailler tout doucement , maintenant que le voilà remis je le g garde et vais tacher de le remettre à flot . Il est docile , très soigneux , consciencieux , son seul défaut est la lenteur . J'ai fait un bon plan d'étude je crois qu'en le suivant rigoureusement j'arriverai à mener cette oeuvre à un bon résultat .

Lui , personnellement est enchanté ..il ne regrette ni classe , ni camarades . Avec moi il est affectueux , prévenant . Ce que j'ai entrepris là est une grande occupation , mais ce n'est pas une charge .

J'ai donc été à Lille le mercredi I9 et le Docteur Del ssus m'a dit : " Eh bien , décidé ent je n'aurai pas le plaisir de vous ouvrir le ventre " ce à quoi j'ai répondu qu'en temps de guerre l'esprit de sacrifice était nécessaire et qu'il était sans doute plus près de la perfection que moi puisque c'était lui qui devait se sacrifier .... en somme bonne visite . Malgré les bonnes nouvelles qu'il donne on sent qu'il reste soucieux de l'avenir .

Heureux sont ceux qui peuvent croire à une voctoire finale éclatante , heureux ceux qui peuvent dire : " Quand nous irons à Berlin ....quand nous les aurons écrasés , démantelés ... " Je crois au succès final , je crois que peut-être nous les repousserons jusqu'au Rhin ..... mais ce sera si long et noue serons si épuisés , nous aurons pordus tant d'hommes nous aussi , que nous ne pourrons pas leur dicter des conditions définitives .

J'écris cela ...et comme je voudrais dire en relisant ces notes .... " comme je m'étais trompée .

Jeudi 20 Mai J'ai mis , avec mes chers enfants mon fameux cidre de frêne en bouteilles..... tous étaient occupés ...François apportait les bouteilles, Michel remplissait les pots que Christian transvasait dans les bouteilles ,

je bouchais et mon brave Alcime mettait le fil de fer . Tout cela est couché, dans dix jours on va les mettre debout puis dans 10 jours les boire ...il n'y a plus de bière et j'avoue que l'eau bouillie me déplait . Il nous reste DIX bouteilles de vin . C'est vraiment la guerre .

Vendredi c'était l'enterrement de cette bonne Madame d'Heilly ... belle et touchante cérémonie : à la maison devant le cercueil on avait disposé le d drapeau français et le drapeau de son ambulance de 1870 . Huit dames de la Croix rouge , en uniforme entouraient le catafalque accompagnées chacune d'une dame de la ligue patriotique des françaises .

Dans la salle à manger on avait épinglé sous son portrait sa médaille de 70 et on avit disposé autour du portrait de Monsieur d'Heilly son écharpe de maire et sa décoration .

Bannière de la ligue patriotique des Françaises (très joli étendard de Je Jeanne d'Arc) bannière des Mères chrétiennes , bannière de l'union réparatri--ce , délégation des Dames catéchistes , délégation du tiers-ordre , tous avaient tenu à honneur de lui rendre les derniers devoirs .

Amis nombreux et très affectés .... chacun pensait aux trois enfants absents : Madame Dubois , Monsieur Alphonse , Monsieur Edmond et enfin sa fille religieuse en Colombie . Tandis qu'on enterrait leur mère que faisaient ils ? Quand et comment apprendraient cette triste nouvelle ?

Après la cérémonie , départ pour le cimetière : faisant partie du groupe des catéchistes j'ai précédé le corbillard . C'est un long trajet ... je suis entrés pour la première fois au cimetière . Madame d'Heilly y est réunie à sa mère . Pendant l'inhumation , averse . Retour en tram , arrivée à la maison vers 1 heure . Pauvre Madame d'Heilly je lui garderai un bien pieux et bien fidèle souvenir : elle a été pour moi le point de départ de toutes mes relations ici . Je lui suis redevable de bien des joies , de bien des bons conseils et suis heureuse de mettre ici l'expression de ma recon--naissance .

(G) Petits incidents locaux qui caractérisant bien nos hommes .
Monsieur Dernoncourt avait l'habitude d'aller tous les soirs à quelques pas de chez lui faire sa partie de carte , partie , qui malgré les défneses de la kommandanture prenait fin vers II heures , voire meme minuit . Mais en face un canonnier , préposé au vol dans les usines admirait ce manège . Hier soir vers 10 heures la patrouille venait de passer . Dernoncourt avance la tete à l porte de chez M. Ricard .... personne .... il dit au revoir .....fait trois pas .....un cliquetis d'arme ...." Halte " la porte des Ricard était encore ouverte , mort de peur il fait un bond et tombe dans les bras de Madame Ricard .... Monsieur Ric rd s'avance , son permis de nuit à la main (il est di recteur de la Compagnie du Gaz) et se trouve en présence du canonnier , qui , chaussé de ses pantouffles et l'arme au bras réclamait son prisonnier , car ils touchent 10 Frs par personne prise en flagrant délit et conduite à la Kommandanture : mais cette fois il en fut pour ses frais , Ricard soutenant que c'était bien lui qui sortait et comme il en avait le droit .....je vois la tete de ce brave Dernoncourt qui a du coucher là .

A l'hopital , le médecin allemand cause avec le Docteur allemand et lui dit avec cet air détaché qu'ils savent prendre quand ils vont être balourds " J'ai l'autopsie de beaucoup de Français et je suis étonné combien leurs cervelles sontp petites et pèsent peu " Alors Le Docteur Butruille , qui sait parler , prend son air innocent et regardant l'autre par dessus son lorgnon " C'est bien possible , moi ...ce qui m'épate ... c'est que j'ai fait l'autopsie d'Allemands et que ... je leur ai trouvé deux estomacs ...et quel que fois pas de coeur " et il se met à ricaner devant le médecin allemand qui se demande s'il va se facher ...et ce qu'il va répondre .

Moritz(le chien du Ko mandant) fait les cent pas en attendant le péril jaune (c'est ainsi qu'on désigne Hofmann à cause de tous ses brandebourgs jaunes) qui prend son thé tous les jours rue Mimerel , chez une aimable dame

NUMÉRO 23

MAI 1915

PRIX DU NUMÉRO — élastique, de zéro à l'infini (prière aux revendeurs de ne pas dépasser cette limite)

LA LIBRE BELGIQUE

Acceptons provisoirement les sacrifices qui nous sont imposés..... et attendons patiemment l'heure de la réparation.

Le Bourgmestre,
ADOLPHE MAX.

Envers les personnes qui dominent par la force militaire notre pays, ayons les égards que commande l'intérêt général. Respectons les règlements qu'elles nous imposent aussi longtemps qu'ils ne portent atteinte ni à la liberté de nos consciences chrétiennes ni à notre *Dignité Patriotique.*

Me MERCIER.

BULLETIN DE PROPAGANDE PATRIOTIQUE — RÉGULIÈREMENT IRRÉGULIER

NE SE SOUMETTANT A AUCUNE CENSURE

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :

KOMMANDANTUR - BRUXELLES

BUREAUX ET ADMINISTRATION

ne pouvant être un emplacement de tout repos, ils sont installés dans une cave automobile

ANNONCES : Les affaires étant nulles sous la domination allemande, nous avons supprimé la page d'annonces et conseillons à nos clients de réserver leur argent pour des temps meilleurs.

APPEL AUX NEUTRES.

Nous conjurons tous les neutres de méditer ces paroles d'un Américain, John Jay Chapman, jugeant la situation actuelle dans un article publié par le *New York Evening Post*, et reproduit par le *Times* du 7 avril 1915 (p. 8) :

« *Jamais avant cette guerre, il n'y a eu d'exemple d'une nation proclamant son intention de rompre les traités selon son bon plaisir, et partant, en conséquence, en guerre contre son voisin le plus proche, la proximité de celui-ci constituant le motif de la guerre.*

» *La théorie stricte de la loi internationale doit interpréter cette situation à peu près de la façon suivante : la nation qui se livre à l'agression, par le fait qu'elle manifeste sa volonté de ne pas se soumettre aux traités, se met hors la loi. Tous les non-combattants sont justifiés à fournir leur assistance pour la réduire, et ce sans déclaration de guerre. Cette affaire n'est pas du domaine de la guerre. Il s'agit de la suppression de celui qui s'est mis hors la loi.* »

L'auteur, appréciant les mesures prises par le Gouvernement britannique pour parer aux agressions des marins allemands, transformés par ordre supérieur en forbans et en assassins, conclut que l'Angleterre fait ce qu'elle a de mieux à faire, et envisage avec lucidité ce cas sans précédent.

Ce jugement porté par un neutre sur la grande nation qui a affronté résolument toutes les horreurs de la guerre afin que l'on pût ne pas désespérer de l'avenir de l'Humanité, ce jugement en appelle un autre : nous nous tournons vers les nations neutres, vers *toutes* les nations neutres (en ne faisant d'exception que pour le seul Danemark qui, encerclé par la flotte allemande et mis dans l'impossibilité d'agir, peut et doit être mis hors de cause), et nous leur demandons : « Et vous aussi, faites-vous ce que vous avez de mieux à faire? Votre façon d'envisager ce cas sans précédent ne dénote-t-il pas les sentiments les plus inavouables : l'égoïsme et la peur? »

Chapman ne fait allusion qu'à deux faits : l'agression contre la Belgique et l'organisation du brigandage au sein de la flotte allemande. Et ces deux faits eussent dû suffire, non seulement pour imposer silence aux stupéfiantes récriminations que le Gouvernement des États-Unis a adressées à l'Angleterre, mais encore pour coaliser toutes les nations civilisées contre ceux qui « se sont mis hors la loi ».

« *Comment! Une grande puissance qui, d'accord avec les autres, avait exigé d'abord que la Belgique demeurât perpétuellement neutre, a brusquement exigé ensuite que cette neutralité, nous la violions à son profit contre ses cosignataires! Elle avait assumé le devoir de nous garantir. Or, lâchement, elle nous a sauté à la gorge. L'Histoire est-elle jamais parjure plus flagrant? Non, sans cynisme, l'Empire allemand l'a reconnu par la voix de son Chancelier le 4 août 1914, à la tribune du Reichstag. Et devant un tel crime, qu'ont fait, qu'on dit les quarante-deux États qui inscrivirent solennellement à l'article premier d'une de leurs conventions de La Haye : « Le territoire » des puissances neutres est inviolable? »*

» *Ce n'est pas en cela seulement... que le Droit a été manifestement et impudemment outragé. Un accord consenti aussi à La Haye par des États sous le titre de :* Lois et coutumes de la guerre sur terre, *stipulait quelques règles impératives, minimum des exigences qu'impose aux belligérants le respect de la vie humaine et de la propriété d'autrui. Or, de toutes ces prescriptions, il n'en est pas une, non, pas une, dont la méconnaissance par les Allemands ne soit manifestement établie. A peine leurs armées eurent-elles forcé notre territoire, qu'elles s'y ruèrent au pillage, au massacre et au viol. Signées par leurs chefs militaires ou civils, leurs proclamations érigèrent en système d'atroces punitions collectives. Par milliers, des non-combattants, et parmi eux des prêtres, des vieillards, des femmes et des enfants, ont été fusillés ou torturés. Par milliers, d'autres furent déportés en Prusse. Sans aucune nécessité stratégique, des villes non défendues furent bombardées. Des sanctuaires célèbres, des établissements scientifiques et charitables, des merveilles d'art furent anéantis. Le vol a été organisé en gros, comme une entreprise. Ce n'est plus la guerre, pas plus qu'un assassinat n'est un duel. C'est une effroyable accumulation de crimes de droit commun et d'atrocités sanglantes. En face de ces crimes, qu'ont dit, qu'ont fait tous les États dont le laborieux accord se trouve ainsi bafoué? Quelle est la voix officielle qui s'est élevée pour protester? Droit des gens, lois de la guerre, droit naturel, à quoi servent donc ces grands mots, sinon à duper les faibles, et à permettre aux forts de s'en réclamer chaque fois qu'ils y trouvent eux-mêmes quelque avantage.* »

C'est en ces termes que, dans son éloquente préface de *La Belgique Martyre*, M. Carton de Wiart résume les plaintes de ceux qui désespèrent de la conscience humaine. L'auteur de la préface ajoute *qu'il ne faut pas tolérer pareil langage, et que notre légitime défense doit être faite, et rester faite en même temps du recours aux armes et du recours au Droit.*

Assurément, nous devons recourir au Droit. Mais c'est à l'unique fin d'y recourir et d'en assurer le tardif triomphe que nous exprimons notre indignation à tous les Gouvernements qui se réfugient dans une injustifiable abstention, et laissent à la Triple-Entente et à ses trois fidèles Alliés, la Belgique, la Serbie et le Monténégro, l'honneur d'être seuls à défendre le monde contre cette Welt-Politik, ce brigandage universel par lequel la caste militaire allemande, et à sa suite la nation tout entière, s'efforcent de réaliser leur rêve : *Deutschland uber alles.*

Oh! nous ne l'ignorons pas : le monde n'a plus rien à redouter aujourd'hui des mauvais desseins de l'Allemagne. Il peut respirer désormais, et il respire en effet. Il a assisté à

NUMÉRO 23 MAI 1915

PRIX DU NUMÉRO — élastique, de zéro à l'infini (prière aux revendeurs de ne pas dépasser cette limite)

LA LIBRE BELGIQUE

Acceptons provisoirement les sacrifices qui nous sont imposés... ...
et attendons patiemment l'heure de la réparation.
Le Bourgmestre,
ADOLPHE MAX.

Envers les personnes qui dominent par la force militaire notre pays, ayons les égards que commande l'intérêt général. Respectons les règlements qu'elles nous imposent aussi longtemps qu'ils ne portent atteinte ni à la liberté de nos consciences chrétiennes ni à notre *Dignité Patriotique.*
Mgr MERCIER.

BULLETIN DE PROPAGANDE PATRIOTIQUE — RÉGULIÈREMENT IRRÉGULIER

NE SE SOUMETTANT A AUCUNE CENSURE

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
KOMMANDANTUR - BRUXELLES

BUREAUX ET ADMINISTRATION
ne pouvant être un emplacement de tout repos, ils sont installés dans une cave automobile

ANNONCES : Les affaires étant nulles sous la domination allemande, nous avons supprimé la page d'annonces et conseillons à nos clients de réserver leur argent pour des temps meilleurs.

APPEL AUX NEUTRES.

Nous conjurons tous les neutres de méditer ces paroles d'un Américain, John Jay Chapman, jugeant la situation actuelle dans un article publié par le *New York Evening Post*, et reproduit par le *Times* du 7 avril 1915 (p. 8) :

« *Jamais avant cette guerre, il n'y a eu d'exemple d'une nation proclamant son intention de rompre les traités selon son bon plaisir, et partant, en conséquence, en guerre contre son voisin le plus proche, la proximité de celui-ci constituant le motif de la guerre.*

» *La théorie stricte de la loi internationale doit interpréter cette situation à peu près de la façon suivante : la nation qui se livre à l'agression, par le fait qu'elle manifeste sa volonté de ne pas se soumettre aux traités, se met hors la loi. Tous les non-combattants sont justifiés à fournir leur assistance pour la réduire, et ce sans déclaration de guerre. Cette affaire n'est pas du domaine de la guerre. Il s'agit de la suppression de celui qui s'est mis hors la loi.* »

L'auteur, appréciant les mesures prises par le Gouvernement britannique pour parer aux agressions des marins allemands, transformés par ordre supérieur en forbans et en assassins, conclut que l'Angleterre fait ce qu'elle a de mieux à faire, et envisage avec lucidité ce cas sans précédent.

Ce jugement porté par un neutre sur la grande nation qui a affronté résolument toutes les horreurs de la guerre afin que l'on pût ne pas désespérer de l'avenir de l'Humanité, ce jugement en appelle un autre : nous nous tournons vers les nations neutres, vers *toutes* les nations neutres (en ne faisant d'exception que pour le seul Danemark qui, encerclé par la flotte allemande et mis dans l'impossibilité d'agir, peut et doit être mis hors de cause), et nous leur demandons : « Et vous aussi, faites-vous ce que vous avez de mieux à faire? Votre façon d'envisager ce cas sans précédent ne dénote-t-il pas les sentiments les plus inavouables : l'égoïsme et la peur ! »

Chapman ne fait allusion qu'à deux faits : l'agression contre la Belgique et l'organisation du brigandage au sein de la flotte allemande. Et ces deux faits eussent dû suffire, non seulement pour imposer silence aux stupéfiantes récriminations que le Gouvernement des États-Unis a adressées à l'Angleterre, mais encore pour cotiser toutes les nations civilisées contre ceux qui « se sont mis hors la loi ».

« *Comment! Une grande puissance qui, d'accord avec les autres, avait exigé d'abord que la Belgique demeurât perpétuellement neutre, a brusquement exigé ensuite que cette neutralité, nous la violions à son profit contre ses cosignataires! Elle avait assumé le devoir de nous garantir. Or, lâchement, elle nous a sauté à la gorge. L'Histoire vit-elle jamais parjure plus flagrant? Non, sans cynisme, l'Empire allemand l'a reconnu par la voix de son Chancelier le 4 août 1914, à la tribune du Reichstag. Et devant un tel crime, qu'ont fait, qu'on dit les quarante-deux États qui inscrivirent solennellement à l'article premier d'une de leurs conventions de La Haye : « Le territoire » des puissances neutres est inviolable? »*

» *Ce n'est pas en cela seulement... que le Droit a été manifestement et impudemment outragé. Un accord consenti aussi à La Haye par des États sous le titre de :* Lois et coutumes de la guerre sur terre, *stipulait quelques règles impératives, minimum des exigences qu'impose aux belligérants le respect de la vie humaine et de la propriété d'autrui. Or, de toutes ces prescriptions, il n'en est pas une, non, pas une, dont la méconnaissance par les Allemands ne soit manifestement établie. A peine leurs armées eurent-elles forcé notre territoire, qu'elles s'y livrèrent au pillage, au massacre et au viol. Signées par leurs chefs militaires ou civils, leurs proclamations érigèrent en système d'atroces punitions collectives. Par milliers, des non-combattants, et parmi eux des prêtres, des vieillards, des femmes et des enfants, ont été fusillés ou torturés. Par milliers, d'autres furent déportés en Prusse. Sans aucune nécessité stratégique, des villes non défendues furent bombardées. Des sanctuaires célèbres, des établissements scientifiques et charitables, des merveilles d'art furent anéantis. Le vol a été organisé en gros, comme une entreprise. Ce n'est plus la guerre, pas plus qu'un assassinat n'est un duel. C'est une effroyable accumulation de crimes de droit commun et d'atrocités sanglantes. En face de ces crimes, qu'ont dit, qu'ont fait tous les États dont le laborieux accord se trouve ainsi bafoué? Quelle est la voix officielle qui s'est élevée pour protester? Droit des gens, lois de la guerre, droit naturel, à quoi servent donc ces grands mots, sinon à duper les faibles, et à permettre aux forts de s'en réclamer chaque fois qu'ils y trouvent eux-mêmes quelque avantage.* »

C'est en ces termes que, dans son éloquente préface de *La Belgique Martyre*, M. Carton de Wiart résume les plaintes de ceux qui désespèrent de la conscience humaine. L'auteur de la préface ajoute *qu'il ne faut pas tolérer pareil langage*, et que *notre légitime défense doit être faite, et rester faite en même temps du recours aux armes et du recours au Droit.*

Assurément, nous devons recourir au Droit. Mais c'est à l'unique fin d'y recourir et d'en assurer le tardif triomphe que nous exprimons notre indignation à tous les Gouvernements qui se réfugient dans une injustifiable abstention, et laissent à la Triple Entente et à ses trois fidèles Alliés, la Belgique, la Serbie et le Monténégro, l'honneur d'être seuls à défendre le monde contre cette Welt-Politik, ce brigandage universel par lequel la caste militaire allemande, et à sa suite la nation tout entière, s'efforcent de réaliser leur rêve : *Deutschland über alles.*

Oh ! nous ne l'ignorons pas : le monde n'a plus rien à redouter aujourd'hui des mauvais desseins de l'Allemagne. Il peut respirer désormais, et il respire en effet. Il a assisté à

l'effondrement des efforts accomplis coup sur coup par l'armée allemande pour prendre Paris, Nancy, Calais, Varsovie. Il voit cette armée vouée à l'écrasement final. Dès lors, pourquoi prendre part à l'œuvre de défense de la civilisation! Cette œuvre est en de bonnes mains, et il suffira de laisser les forces allemandes succomber sous l'étreinte progressive de la Triple-Entente.

Et l'on appuie pareil raisonnement de ce mot suggestif : *guerre d'usure!*

Guerre d'usure : cela veut dire que lorsque tous les effectifs austro-allemands auront été anéantis, la paix régnera de nouveau sur la terre. Il suffira, pour en arriver là, que quelque douze millions d'Allemands et d'Austro-Hongrois aient été faits prisonniers, gravement blessés ou tués. (Après huit mois de guerre, on n'a pas atteint 25 °/₀ de l'usure nécessaire.) Et l'on calcule avec infiniment de raison que lorsque l'usure sera complète, et lorsque les Alliés auront de leur côté perdu, eux aussi, douze millions de combattants, il leur restera une réserve de plusieurs millions d'hommes bien armés et bien équipés, grâce auxquels ils tiendront l'Allemagne à leur merci.

Et voilà pourquoi les neutres font preuve de la plus grande sérénité : le péril germain qui pesait sur leurs destinées n'existe plus. Ils peuvent désormais vaquer à leurs affaires sans aucune crainte pour l'avenir, et même manifester un très vif mécontentement si l'Angleterre a l'audace de leur causer quelque dommage dans les mesures qu'elle prend pour arriver plus promptement à la paix!

Au début des hostilités, le Kaiser, voyant s'effondrer, grâce à l'intervention britannique, le rêve enfantin qu'il avait caressé : celui d'une promenade militaire, menée successivement et en quelques semaines jusqu'à Paris et jusqu'à Saint-Pétersbourg, le Kaiser, qui à ce moment pouvait encore sauver sa couronne, a préféré se jeter tête baissée dans l'abîme de carnage et de barbarie qui s'ouvrait sous ses pieds. Et il a prononcé cette parole historique, qui suffit à lui faire une place à part parmi les grands criminels qui déshonorèrent l'humanité : « ... Jusqu'au dernier souffle de l'homme et du cheval! »

Les Gouvernements neutres font en sorte que le vœu impérial s'accomplisse : le Kaiser sera proscrit; l'œuvre des Frédéric II et des Bismarck sera à jamais détruite, mais du moins, grâce à la complicité des neutres, le second Attila aura la satisfaction de finir dans la plus sanglante apothéose qui ait jamais été réalisée au cours des siècles.

Dans les polémiques auxquelles s'est livrée la presse italienne au sujet de la participation à la guerre, on a fait observer qu'il ne s'agissait pas de « faire du sentiment ».

Ne faisait-il pas du sentiment, ce député qui rappela au ministre Salandra que l'Italie est garante de la neutralité du Luxembourg. Et ne faisaient-ils pas du sentiment, les dix mille hommes qui vinrent, à la suite des héroïques petits-fils de Garibaldi, mêler le sang italien au sang français? Le sentiment de la solidarité humaine, le sentiment du devoir vis-à-vis de la famille, de la Patrie, de l'Humanité, n'est-ce pas là tout ce qui fait la noblesse de l'homme? N'est-ce pas ce qui détermina la petite Belgique à opposer une résistance désespérée à la plus formidable armée du monde? N'est-ce pas ce qui, dans de multiples circonstances, poussa les intrépides marins anglais à s'exposer à la mort pour retirer des flots non seulement leurs compatriotes, mais même leurs ennemis? N'est-ce pas ce qui pousse tout homme digne de ce nom, témoin d'un acte de violence, à s'élancer au secours de la victime, fût-ce au péril de ses jours?

Et que dire de celui qui, voyant un malfaiteur se jeter sur un passant inoffensif, resterait impassible et dirait : « Il me semble que le bon droit est du côté de celui-ci, et que celui-là a tous les torts. Mais, n'étant pas infaillible, je ne dois rien précipiter. Je vais observer attentivement les péripéties de la lutte. Je me réserve même d'ouvrir une enquête après coup. Et lorsque je me serai bien documenté, je rendrai un avis solidement motivé. »

Et voilà ce que font les neutres, ou du moins les Gouvernements neutres. Voilà, notamment, l'attitude qu'a prise le Gouvernement des Etats-Unis, répondant à la mission belge qui venait lui demander justice.

Peut-être nous reprochera-t-on de faillir aux devoirs de la reconnaissance en nous plaignant du Gouvernement des Etats-Unis, et d'oublier l'admirable élan qui s'est produit au sein de la grande République américaine pour secourir nos populations lorsque l'agresseur teuton, non content de promener partout en Belgique le pillage, l'incendie et l'assassinat, laissa les territoires envahis exposés à toutes les horreurs de la famine.

Nous n'ignorons pas ce que nous devons à tous ceux des citoyens des Etats-Unis qui prirent part à cette grande œuvre de solidarité humaine. Et notre gratitude est plus grande encore pour ceux d'entre eux, les Roosevelt, les Church, les Chapman, qui firent entendre à l'adresse de nos bourreaux ces protestations indignées dont les échos ne se répercutèrent pas, hélas, dans les sphères gouvernementales.

Mais quelque réconfortants que soient pour nous les accents de réprobation des uns et les généreuses protestations des autres, qu'on ne nous demande pas d'étendre notre reconnaissance à ces nombreux Américains qui ne se laissèrent point émouvoir par les crimes de l'Allemagne, et dont l'indifférence a rendu possible l'abstention gouvernementale.

Le monde entier a vu l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie en conflit avec toutes les nations européennes, les premières voulant qu'une « guerre de châtiment » fût faite à la Serbie, les autres demandant que la question austro-serbe fût résolue dans une conférence.

Le monde entier a vu l'Allemagne passer outre aux vœux de toute l'Europe. Il l'a vue inaugurer les hostilités par cet acte de forfaiture qui, de l'aveu de son propre chancelier, constituait une flagrante atteinte au droit des gens : la violation de la neutralité belge.

Le monde entier a vu l'Allemagne signaler son agression par des actes de férocité qui sont en opposition directe, non seulement avec tous sentiments humains, mais encore avec les conventions formelles auxquelles elle avait souscrit.

Il l'a vue recourir, pour s'assurer la victoire, à tous les procédés qui relèvent de la félonie et de la trahison : les automobiles blindées amenées au centre du combat, couvertes par la croix-rouge, l'usage du drapeau blanc et des uniformes belges, permettant aux soldats allemands de s'approcher de nos troupes sans rencontrer de résistance, et de se démasquer au dernier moment. Et puis, ce stratagème odieux entre tous, et dont, depuis quatre siècles on n'avait plus trouvé d'exemple dans les annales des forfaits humains : les soldats marchant au combat protégés par des boucliers vivants, — prisonniers de guerre ou non-combattants, — et éclipsant la sauvagerie des luttes du XVIe siècle en poussant devant eux des femmes entièrement nues... Et les neutres restent impassibles!

Mais pourquoi, naïfs que nous sommes, demandons-nous aux neutres de s'émouvoir de ces abominations? Pourquoi voudrions-nous qu'ils ne fussent pas convertis aux grands principes de la *Deutsche Kultur*, et n'applaudissent pas à ces déclarations que le général von Diesfürth a fait paraître dans les *Hamburger Nachrichten* :

« *En toute franchise, nous sommes et devons être des Barbares, si par ce mot, nous entendons ceux qui conduisent sans merci la guerre jusqu'au bout... Nous ne devons d'explications à personne. Nous n'avons rien à justifier ni rien à expliquer. Tout acte, de quelque nature qu'il soit, accompli par nos troupes pour décourager, battre et détruire nos ennemis, est un acte courageux, une bonne action, et est complètement justifié... L'Allemagne est suprême, elle est arbitre de ses propres méthodes...* »

Voilà qui s'appelle parler : les professions de foi de Bonnot et de sa bande ne sont pas plus catégoriques. D'ailleurs, pendant que le Gouvernement impérial prenait, aux conférences de La Haye, l'engagement formel de respecter, en cas de guerre, certaines règles de droiture et d'humanité, les théoriciens allemands, les Treitschke et les Bernhardi, nous déclaraient, au contraire, que l'Allemagne ferait bon marché de tout scrupule.

Or, la pratique a pleinement confirmé la théorie, et de nouveaux théoriciens viennent glorifier cette pratique.

Mais nous pensions, il y a quelques mois, que les hommes capables de défendre pareille théorie, et de se livrer à pareille pratique, étaient plus stupides encore que criminels, et que tous, chefs de bande ou chefs de gouvernement, se briseraient contre cet obstacle formidable : la conscience mondiale. Erreur : il sera dit que l'Allemagne a eu raison de descendre

PRIÈRE DE FAIRE CIRCULER CE BULLETIN

au niveau des criminels de droit commun, que tel était bien le moyen le plus efficace de « battre et détruire ses ennemis » et que le monde appartient à celui qui se montrera le plus cynique, le plus violent, le plus féroce.

Eh bien, non : nous voulons croire que cette ignominie, dont les Gouvernements neutres nous donnent le spectacle, n'est pas irrévocable. Mais cette ignominie, nous la touchons du doigt. Et en attendant qu'elle disparaisse, nous avons le droit de la dénoncer et de la flétrir.

Les neutres ne se rendent-ils pas compte qu'une attitude énergique concilierait leurs intérêts avec leurs devoirs envers l'Humanité, et amènerait peut-être, sans leur coûter une goutte de sang, la réalisation de leurs vœux, en même temps que la prompte conclusion de la paix ?

Oh ! nous ne leur demandons pas d'offrir leurs bons offices aux belligérants, à l'exemple du Président des Etats-Unis, intervenant, en 1905, entre la Russie et le Japon. Ce que l'on a pu faire, il y a dix ans, on ne peut le recommencer aujourd'hui sans s'exposer à être victime et complice tout à la fois d'une colossale duperie, et sans faire litière de toute dignité : on ne négocie pas avec les hommes qui mettent en pratique la théorie du chiffon de papier. On ne s'interpose pas entre l'apache et sa victime, si ce n'est la menace à la bouche et le revolver au poing.

Tel est le devoir impérieux qui s'impose aux neutres sous peine de se déshonorer à tout jamais : qu'ils s'adressent aux bandits qui, depuis près de neuf mois, se signalent, non pas seulement par le carnage des champs de bataille, mais par la rapine, l'incendie, le viol et l'assassinat, et qu'ils leur fassent savoir que l'horrible tragédie a assez duré.

Qu'ils les mettent en demeure de procéder immédiatement à la libération des populations qu'ils tiennent opprimées sous leur joug, et d'autre part d'évacuer leurs territoires qu'ils ont envahis et de se soumettre aux conditions que leur imposeront les Alliés.

Qu'ils leur accordent un délai de quelques jours, et leur annoncent que, faute de les voir entrer promptement dans la voie de l'expiation, ils se joindront aux Alliés et lutteront jusqu'au triomphe définitif de l'humanité sur la barbarie.

Qu'ils leur fassent connaître surtout leur volonté de ne pas se contenter de serments, si solennels qu'ils puissent être, venant des glorificateurs des faux diplomatiques et des contempteurs de la foi jurée. Mais qu'ils se montrent résolus à rester sous les armes et prêts à entrer en campagne, jusqu'à ce que le péril germanique soit radicalement extirpé.

Et si la veulerie, la lâcheté humaine continue à prévaloir, et à rendre toute coalition impossible, ne se trouvera-t-il donc pas un seul Etat pour se libérer enfin de cette longue ignominie, et se réhabiliter aux yeux de l'Histoire, en se jetant résolument en avant, et en conjurant le monde entier de se joindre à lui dans la grande, sainte et tardive croisade dont il aura pris l'initiative.

Que si la terreur que répand la férocité prussienne est trop grande pour que l'on ose affronter sur le champ de bataille les hordes d'Attila II, que ne voyons-nous du moins les neutres collaborer, dans les conditions de prudence qui leur conviennent, à l'œuvre de délivrance pour laquelle les Alliés versent le meilleur de leur sang ? Que ne voyons-nous tous les Gouvernements organiser la production intense du matériel et des munitions de guerre, et fournir par là aux Alliés une peu reluisante, mais très effective coopération, qui les laverait quelque peu de l'opprobre que leur abstention leur vaudra devant la postérité ?

D'aucuns nous objecteront que c'est perdre notre temps de rappeler les hommes aux plus sacrés de leurs devoirs, de chercher à les faire sortir de l'abîme de lâcheté dans lequel ils s'enfoncent chaque jour davantage.

Non, ce n'est pas perdre notre temps. Lorsque l'Histoire infligera à l'attitude actuelle des neutres la flétrissure qu'elle mérite, il faudra que l'on sache que la réprobation des contemporains ne leur aura pas été épargnée. D'ailleurs la justice, la morale ne perdent jamais leurs droits, et toutes les fois qu'elles sont bafouées et foulées aux pieds, toutes les fois que le crime est triomphant, et qu'il ne reste plus aux victimes qu'un seul recours : la protestation, il importe que celle-ci s'élève d'autant plus vibrante et plus indignée qu'elle a moins de chances d'être entendue.

« Le crime », disons-nous. Ce mot ne dépasse pas notre pensée. Certes, nous ne prétendrons pas que la culpabilité des neutres soit comparable à celle du plus monstrueux assassin que la terre ait porté : Guillaume II ; mais nous disons que la responsabilité qu'ils encourent est effroyable, que comme Lady Macbeth, ils portent désormais la trace indélébile du sang qu'ils laissent couler depuis Nieuport jusqu'aux Vosges, depuis Memel jusqu'aux plaines de la Hongrie. Nous disons que nous ne voudrions pas, nous, Belges, échanger toutes les tortures qui nous ont été infligées, et nous seront encore infligées dans l'avenir, contre l'infamie de ceux qui assistent à notre martyre, et croient s'acquitter envers nous en nous prodiguant les témoignages de leur inutile sympathie.

Et puis, nous aussi, nous voulons croire au triomphe final du Droit. Nous voulons ne pas désespérer de la conscience humaine. Nous voulons croire que le jour viendra où ils se sentiront secoués d'un tardif remords, d'un frisson d'horreur et d'épouvante, ceux qui par leur abstention se sont faits les bourreaux de l'Humanité. (Un Lecteur.)

UNE NOUVELLE INVENTION DIABOLIQUE DE LA « KULTUR ».

Après les gaz délétères ou asphyxiants et l'emploi de liquides enflammés ou bouillants, l'usage de projectiles remplis de vitriol devait naturellement venir dans une armée douée de science supérieure telle que l'armée allemande et qu'aucun des scrupules en usage chez les nations simplement civilisées n'arrête.

On signale depuis un certain temps que les Allemands font usage de légères grenades en verre remplies de vitriol et qui se brisent au moindre choc. L'adversaire qui reçoit un de ces projectiles en est grièvement brûlé et parfois même aveuglé, ou couvert d'atroces brûlures qui le rendent fou de douleur et incapable de résistance. Helsé.

UNE OPINION HOLLANDAISE.

Le *Telegraaf* publie un article de fond très remarqué, qui insiste sur les dangers qu'une victoire allemande ferait courir à la Hollande et qui fait ressortir que si l'Allemagne gardait la Belgique après la paix, c'en serait fait de l'indépendance hollandaise.

L'article attaque les écrits par lesquels des professeurs et d'anciens ministres allemands essayent d'excuser la violation des traités.

La victoire de la France et de l'Angleterre, dit le Telegraaf, *est la meilleure garantie de notre indépendance. Le moment peut venir pour le pays le plus neutre et le plus patient où il ne reste qu'un seul moyen d'échapper à la destruction.*

L'article conclut par ces mots :

Soyons forts, armons-nous jusqu'aux dents. Préparons-nous au pire, pour défendre notre honneur et notre dignité.

(Le Temps.)

LE SENTIMENT ITALIEN.

Cette hécatombe de deux mille innocents, plongés par trahison dans l'abîme, pendant qu'ils voguaient confiants vers leurs demeures : ce massacre terrible qui ne trouve aucune justification, aucune explication, cette haine qui ne distingue, ni ne sent, ni ne sait et ne veut pas savoir, cette brutalité monstrueuse, nous, neutres encore écartés de la guerre, nous nous en souviendrons pour l'heure prochaine. Et nous demandons aux lâches qui nous dénient le droit de nous insurger contre les hordes envahies par une fureur bestiale, si les victimes du *Lusitania* peuvent seulement être pleurées ; nous demandons aux misérables qui ferment portes et fenêtres pour ne pas voir et sentir, si un peuple peut assister, les mains nues à ces saturnales funèbres. Allons, lâches, mettez le nez hors de la porte, et déclarez encore une fois que la « Kultur » allemande est préférable à la civilisation latine ; allons, neutralistes, un peu de courage encore et de cynisme... car nous, devant ce nouveau crime, nous sentons que ce serait une affirmation de civilisation que de pendre aux réverbères, à partir d'aujourd'hui, tout Allemand qui voyage encore en Italie.

(Du *Popolo d'Italia*.)

PRIÈRE DE FAIRE CIRCULER CE BULLETIN

UN MOT DE VICTOR-EMMANUEL.

Londres, 14 mai.

On mande de Rome au *Times* que, lors de sa réception, le prince de Bulow exposa au Roi les avantages qu'il y aurait pour l'Italie à accepter les dernières offres de l'Autriche.

Le Roi demanda à l'Ambassadeur quelles étaient les garanties de la permanence de ces offres.

M. de Bulow répondit : « La parole de l'Allemagne. »

Le Roi répliqua : « Il est trop tard pour qu'une pareille garantie soit acceptable. »

LA HAINE ALLEMANDE POUR L'ITALIE.

Amsterdam, 8 mai.

La *Gazette de Cologne*, en commentant la situation de l'Italie, écrit que la guerre semble inévitable. « Si nous en venions aux mains, ajoute l'organe allemand, la haine de l'Allemagne contre la Grande-Bretagne ne serait rien auprès de celle qu'elle nourrirait envers l'Italie pour sa conduite perfide. Ce serait un fait sans précédent dans l'Histoire. »

* * *

On télégraphie de Copenhague au *Temps*, le 13 mai :

« Le correspondant du *Politiken* a eu une entrevue à Lugano avec un haut fonctionnaire italien qui a quitté Berlin en toute hâte, en route pour Rome. Il disait que le Gouvernement allemand compte déjà, depuis quelques jours, l'Italie comme ennemie, et que les Allemands sont enragés. Leur haine de l'Angleterre n'est rien en comparaison de leur haine de l'Italie. Il ajouta qu'il avait entendu dire par un officier d'état-major allemand que, aussitôt que l'armée allemande aurait passé la frontière italienne, la marche des Allemands sur Rome sera marquée partout par des villes en ruines. « *Nous ne pardon-* » *nerons ni aux femmes ni aux enfants. Notre guerre contre* » *l'Italie sera la plus sanglante de l'Histoire. Nous allons traiter* » *le Judas italien sans aucun ménagement* ». »

LEUR MENTALITÉ.

Du *Lokal Anzeiger*, de Berlin :

Nous ne voulons pas gagner l'amour des Américains, mais leur respect et la perte du Lusitania *nous le procurera plutôt que cent batailles gagnées sur terre.*

Quel est donc le sens du mot respect, en Allemagne ?

UN EXEMPLE A SUIVRE.

La lettre que nous reproduisons ci-dessous dénote bien la mentalité des Teutons ; nous la faisons suivre de la réponse de notre compatriote, en engageant les Belges à suivre, le cas échéant, cet exemple :

« CHER MONSIEUR,

» Par la guerre, je suis seulement aujourd'hui dans la » position de vous écrire, et je serais très bien aise si vouliez » continuer nos agréables relations d'affaires, s'il vous plaît.

» J'attends avec plaisir vos aimables ordres pour l'avenir, » et dans cette agréable espérance, j'ai l'honneur à vous pré- » senter, cher Monsieur, mes plus sincères salutations. »

Voici la réponse :

« MONSIEUR,

» J'ai bien reçu votre carte du . . . . . et vos offres de » services. Je vour dirai que je n'aurai plus à y avoir recours » à l'avenir. Nous avons ici un compatriote très versé dans » votre partie et qui nous libérera du concours de l'étranger.

» D'autres raisons spéciales que vous connaissez ou devez » deviner, me font un devoir strict de ne plus avoir recours » à un produit allemand.

» Je constate que vous prenez plaisir à me « chérir ». Je » regrette de ne pouvoir vous suivre dans cet ordre d'idées, » car nous avons, nous, Belges, trop de raisons pour ne pas » haïr, sans trêve et sans cesse, tout ce qui porte un nom » devenu odieux pour nous.

» Je me borne à ne répondre que tout juste à vos civilités » déplacées. »

DES ÉVÉNEMENTS DÉCISIFS SE PRÉPARENT.

(Extrait du discours de M. RIBOT à la Chambre française.)

D'ici à quelques semaines, avant le 1er juin, l'intention du Gouvernement est de vous soumettre des crédits provisoires pour le second semestre. Il a annoncé — et je le confirme à cette tribune — son intention de vous saisir de trois douzièmes pour les mois de juillet, d'août et de septembre. Nous avons plusieurs raisons de faire comme nous nous proposons d'agir.

La première, c'est qu'autant il était facile de se rendre compte en décembre que la guerre durerait au delà de juin et que, par conséquent, nous devions demander au moins des douzièmes pour marquer notre intention de soutenir la guerre avec énergie jusqu'à l'époque nécessaire, autant il serait difficile à cette heure, comme l'a dit M. Lloyd George à la Chambre des communes, de savoir ce qui se passera d'ici à octobre. *Des événements, en tout cas, se préparent qui pourront être décisifs et qui influeront sur la durée de la guerre.* (Vifs applaudissements.)

Je n'ai pas de prophétie à faire plus que mon collègue de l'autre côté de la Manche ; je puis dire cependant que quelle que soit la durée de la guerre, nous l'accepterons parce que c'est notre devoir, et que nous ferons tout pour parer aux difficultés (*applaudissements*) ; mais, enfin, nous ne savons pas à cette heure quels crédits nous seront nécessaires pour les trois derniers mois de l'année. Il vaut mieux réserver la question.

BRAVO ! ! !

*

La scène se passe dans la banlieue de Bruxelles, un dimanche, dans un café de campagne des plus fréquentés. (Nous préférons ne pas le nommer pour ne pas attirer d'ennuis à son propriétaire.)

Les consommateurs sont nombreux sur la terrasse et dans le jardin, car il fait beau et chaud et c'est le moment du repas : 4 heures. C'était aussi autrefois l'heure du concert.

Il fait calme et tranquille. Pas d'uniforme gris, rien qui nous rappelle l'esclavage et l'on se prend à désirer un peu de musique et à regretter l'absence des tziganes d'autrefois.

Tout à coup, une bande de soldats débouche du chemin. Ah ! ils ne se laissent pas longtemps oublier ! Ce sont des musiciens ; ils déballent leurs instruments et s'installent.

Changement à vue : tout le monde se lève et s'en va. Cette fois, la musique était revenue... mais les auditeurs étaient partis.

Bravo ! voilà une petite « manifestation tacite », si l'on peut s'exprimer ainsi, contre laquelle la *force* est complètement désarmée.

A moins (avec la « liberté », on peut s'attendre à tout), à moins que nous ne soyons un jour astreints à l'audition forcée des concerts de ces messieurs. Dans ce cas-là, une solution nous reste : l'ouate dans les oreilles.

HIRAM.

VOTRE CONSCIENCE EST-ELLE TRANQUILLE !

Sur une page blanche de l'immense format du *Times*, en grosses lettres, se détachent ces quelques mots :

Votre conscience est-elle tranquille ? Interrogez-la et demandez-vous pourquoi vous êtes confortablement chez vous au lieu de donner *votre part* à votre roi et à votre pays.

1. Êtes-vous trop vieux ?

Le seul homme qui est trop âgé est celui qui a plus de 38 ans.

2. Êtes-vous apte au service ?

Le seul homme qui ne peut honnêtement dire qu'il n'est pas apte est celui qui a sur ce point l'avis d'un médecin de l'armée.

3. Pensez-vous que vous ne pouvez quitter vos affaires ?

Le seul homme qui, dans cette grande crise, ne puisse quitter ses affaires, est celui qui travaille en ce moment pour le Gouvernement.

Si votre conscience n'est pas nette sur ces trois points, votre devoir est clair : *Enrôlez-vous aujourd'hui.*

Dieu sauve le Roi.

PRIÈRE DE FAIRE CIRCULER CE BULLETIN

UN EXEMPLE À SUIVRE.

La lettre que nous reproduisons ci-dessous dénote bien la mentalité des Teutons; nous la faisons suivre de la réponse de notre compatriote, en engageant les Belges à suivre, le cas échéant, cet exemple :

« CHER MONSIEUR,

» Par la guerre, je suis seulement aujourd'hui dans la » position de vous écrire, et je serais très bien aise si vouliez » continuer nos agréables relations d'affaires, s'il vous plaît.

» J'attends avec plaisir vos aimables ordres pour l'avenir, » et dans cette agréable espérance, j'ai l'honneur à vous pré- » senter, cher Monsieur, mes plus sincères salutations. »

Voici la réponse :

« MONSIEUR,

» J'ai bien reçu votre carte du . . . . . et vos offres de » services. Je vour dirai que je n'aurai plus à y avoir recours » à l'avenir. Nous avons ici un compatriote très versé dans » votre partie et qui nous libérera du concours de l'étranger.

» D'autres raisons spéciales que vous connaissez ou devant » deviner, me font un devoir strict de ne plus avoir recours » à un produit allemand.

» Je constate que vous prenez plaisir à me « chérir ». Je » regrette de ne pouvoir vous suivre dans cet ordre d'idées, » car nous avons, nous, Belges, trop de raisons pour ne pas » haïr, sans trève et sans cesse, tout ce qui porte un nom » devenu odieux pour nous.

» Je me borne à ne répondre que tout juste à vos civilités » déplacées. »

PRIÈRE DE FAIRE CIR

qui s'oublie trop volontiers avec lui . C'est la fable de la ville , cette personne sort en ville avec lui , fait ses emplettes , il l'attend à la porte . Elle parle le Français comme une Française ..... on la dit Parisienne , j'espère que non .

Il y a quelques Charles Dupin a reçu la visite du Kommandant qui a trouvé chez lui un vieux bouquin avec dédicace adressée à un Allemand dont le descendant aujourd'hui colonel , est justement à Roubaix . N'ayant plus de nouvelles ni du Kommandant ni du bouquin , il a cru bon d'aller à la Kommandanture . Il y a été reçu plus que fraichement . Ce manque de confiance leur a paru plus qu'extraor dinaire . Le Kommandant est venu payer hier et a annoncé se prochaine visite pour achat de dentelles .Cette pauvre Madame Dupin , très affectée par la mort de Me d'Heilly , est malade dans son lit , d'unespèce eczéma , elle s'est trainée jus--qu'au magasin de Charles espérant faire des affaires d'or ... elle n'a rien vu venir .

Verhulst , le chevilleur , avait un permis pour faire entrer I5 bètes à Roubais ... il en avait 85 . Alors il imagine de faire passer d'abord I5 bètes , puis il retourne chercher le reste " Nein , dit le factionnaire, das ist verboten " . Comment , fait notre homme tirant un billet de IOO Marcks et le mettant sous le permis , tu ne sais donc pas lire ? ....Tiens , lis donc " Et l'autre sentant le billet rend le permis en disant " So ...so ... das ist gut " et le voila qui fait signe que l'on peut passer . Verhulst s'achemine vers Wattrelos et il ~~aperçoit~~ approchait de la place quand il entend une galopade lourde et précipitée et un homme qui l'appelait " Bon , se dit-il , voilà que ce n'est pas fini " Il attend le Boche qui tout essouflé lui crie " Monsieur , demain , moi factionnaire à deux heures " Le digne Germain voulait sa petite part .

Le service des mandats-postaux recommence , nous en recevons 60 ou IOO par jours : c'est autant de travail en moins pour la Kommandanture , aussi les accepte-t-elle très bien .

Depuis un mois , sur les instances du service allemand nous avions installé une boucherie centrale rue des Fabricants : là , tous les jours le boucher allemand venait découper les 200 Kg qui nous étaient nécessaires : avec les déchets qu'il emportait il faisait chez Lécaille , réquisitionné à cet effet , les saucisses des ambulances ...mais ..le brave Teuton laissé libre a trouvé bon de vendre de la saucisse d'abord à un , puis à deux estaminets , puis à des restaurants , bref il travaillait jusqu'à II heures et minuit .... c'était tout bénéfice mais il a eu la fachause idée de nous accuser de détourner de la viande mais l'inspecteur ne l'a pas cru un instant le sachant voleur par excellence : il s'est informé , a enquêté , a decouvert le pot aux roses de sotte que nous allons faire nos affaires nous-mêmes ... cet excellent , vendu par la cuisinière allemande de saint Louis ne parle de rien moins que de pendre cette dernière dans la glacière .

Les journaus sont bons , Deleporte nous a rapporté de Bruxelles , la Belgique Libre , dont j'intercale un numéro dans ces notes ... c'est un journal très drole .... mais on a deux ans de prison si on le trouve sur vous et vous êtes fusillés si on peut prouver que vous avez participé à sa confection ....

Nouvelle triste : Paul Réquillart-Toulemonde , qui a perdu un fils il y a trois mois , était atteint d'idées noires : il a perdu sa femme il y a deux ou tro ans , il est ainsi sans foyer , sans aide avec de nombreux petits enfants ... bref il devient littéralement fou . Devant cette très grave situation Paul Toule--monde et Paul Tiberghien ont voulu le conduire dans une maison de santé , pilotés par Madame Mathon ils se sont heurtés à un refus formel du Capitaine Buch qui a dit ne pas pouvoir permettre son transport à Louze . Ensuite , désorientés , ils sont venus m'en entretenir car ils voulaient aller à Valenciennes chercher le permis . Je le leur ai déconseillé : ils ont consenti à ce que , par l'entremise de Monsieur Dautremer , Deutscler , le major du dispensaire fut mis au courant : on espère par lui pouvoir aboutir .

En tous cas le médecin Schmitt est là pour un coup , il est

Nach der Winterschlacht in Masuren: Der Stab orientiert sich an einem Wege-Kreuz.

Photothe

aussi très complaisant et son autorité est très grande . Mais que c'est triste de voir ainsi sombrer cet homme de 48 ans , ayany à sa charge 9 orphelins , une af--faire considérable et ne pouvant remonter suffisamment son moral .

Triste encore : on a enterré ce matin la seule fille (ils ont 7 fils) du notaire Poissonnier , beau-frère de L.Watine Le père est évacué , soldat on n'a pas de nouvelles depuis quatre mois , et la pauvre mère toute seule .Cette petite très vaillante , très vivante : c'est d'ailleurs une famille de vigoureux tant du coté du père que du coté de la mère .... elle a eu une crise d'appendicite qui a avorté .... puis quelques jours après elle a été prises de fièvre ···aucune opération à tenter ....bref elle est morte en deux jours . L'enterrment a eu lieu ce matin à Saint-Martin , l'église était comble ....pauvre mère .

29 Mai . Les Italiens ont fait une petite prise dans le Frioul , occupés quelques villages et hauteurs et 70 autrichiens prisonniers . Le communique Italien dit que le raid de la flotte autrichienne était prévu et qu'il n'a eu aucun résultat . Les assaillants se sont retirés dès que les Italiens se sont montrés

Avancée sérieuse des Anglais sur Fournes [illegible] . Nous avons attaqué et je crois p pris la fosse Calonne . En tous cas Monsieur Remmaux écrit à Monsieur A.Motte que le front se resserre autour de lui et qu'il croit bien qu'il lui écrit pour la dernière fois .... si seulement ce pouvait être vrai . Nous sommes bien soucieux de tout et de tous .

On ne peut plus fabriquer de bière , la viande est d'un prix exhorbitant , 2,50 la livre ... c'est affreux . La question devient angoissante pour la population e général et pour les gens du menu peuple en particulier . On continue à nous assécher .

Le service des réfugiés prend de plus en plus d'extension , nous sommes envahis les jours de paye , je mets là des feuilles cmme spécimen .

Friedrichsfeld, den 11. Mai 15

Herrn R. Pelgrims!

Wir teilen Ihnen mit dass wir Ihre Sendung vom 1ten Mai 1915 welche aus Liebesgaben für Kriegsgefangene besteht, wohl empfangen haben.

Hochachtend.

Kriegsgefangenen-Depot Friedrichsfeld bei Wesel

Bemerkung: Es sind die Ziffern No. C. S 105, 104, 101, 1089, 1086, 1049, 302, 1052, 15, 109, 114, 112, 113, 111, 102, 1099, 1097, 1057, 108, 1050, 1061, 110, 103, 1053 und 1098 eingegangen und dem Inhalt an die Bezeichneten Empfänger ausgehändigt worden

Ville de Roubaix

Objet :

Roubaix, le 13 février 1915.

Secours
aux réfugiés ou
évacués.

Les réponses doivent être adressées au Maire.

Pièces jointes :

Madame,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que la demande de secours que vous avez formulée a été accueillie favorablement.

En conséquence, vous voudrez bien vous adresser, muni de la présente lettre, à Monsieur de Laubier, Administrateur général de la Croix-rouge 42, rue des Fabricants, chargé de l'attribution des secours.

Veuillez agréer, Madame, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Maire,

Madame Jean Rorin,
34, rue de Naples.

Département du Nord.

Arrondissement de Lille.

Ville de Roubaix.

Objet.
Secours aux évacués et réfugiés
Pierre Vandewielle.

Transmis à Monsieur De Saubier, Administrateur Général de la Croix-Rouge, pour la suite à donner.

Roubaix, le 24 Février 1915
Le Maire,

MAIRIE DE ROUBAIX
PROBITAS INDUSTRIA

Il y a environ 500 réfugiés dont 150 enfants . Cesréfugiés sont de deux sortes , Ceux amenés par la Kommandanture et qu'elle nous remet directement avec charg de les héberger et de les nourrir , de veiller à leur santés et ceux venus pa leurs propres moyens . Ceux-là je les envoie à la Mairie qui fait faire une enquête sur eux : si le résultat est favorable on me les envoie avec une lettre et leur dossier . Je joins ici les pièces types de ces opérations .

Je paie tous les dix jours mais comme depuis deux mois le travail devi vient trop important M.L.Watine veut bien m'aider : il prend de F à Z et je garde de A à F . On ne saurait croire combien il y a de D . Parmi tous ces malheureux j'ai un certain nombre de parisiens et de Parisiennes . Une dame charmante , bien élevée , ayant une fillette fort gentille est venue passer quelques jours chez ses parents croyant Paris menacé : elle est prise ici . Il y a deux personnes de Belleville , une de Montmartre , juste en face du Sacré-Coeur , je n'en ai pas de Vaugirard , mais une des Buttes-Chaumont et u une de Javel . Enfin Asnières , Surennes , Valmondois , Vanvres sont représen--tés . D'exotiques je n'ai rien mais j'ai deux Baillleulois , deux fournisiens , de nombreux Flamands : une française habitant Darmstadt qui, chassée de son logis par la guerre a vu son mari rester prisonnier des Allemands .

J'ai eu pendant un instant une Espagnole , dame très chic d'ailleurs qui a fini par obtenir un permis de filer en Suisse par les trains militaires allemands , celle-là avait une petite fille bien jolie .

29 Mai .

Le mois se défile , c'est la fin . Le canon qui se faisait entendre depuis trois semaines d'une façon continue est maintenant mort , il s'est tu vers 4 heures du matin . Et le niveau moral de nos concytoyens baisse très sensi--blement . Après l'esffort qu'on vient de faire combien de temps faudra-t-il

Schotte bringt ein Maschinengewehr in Stellung.

A Scotchman placing a machine gun in position.

Ecossais mettant une mitrailleuse en position.

Scozzese che mette in posizione una mitragliatrice.

Escosés poniendo en posición una ametralladora.

Um escocez pondo uma metralhadora em posição de promptidão.

اسكوتلندي يركز مدفع رشاش.

pour nous délivrer ?

L'incident de Mademoiselle Jonville s'est terminé aujourd'hui d'une fa--çon imprévue . Le Colonel du 42° Landsturm est venu terminer l'enquête , ne parlant pas Français il s'est adressé en anglais à Me Vanoutryve qui parle très correctement cette langue ainsi du reste que Melle Jonville . Soeur Mar--guerite qui est anglaise assistait à l'entretien . Ce colonel s'est montré tout à fait homme du monde : Mademoiselle Jonville lui ayant exprimé ses regrets non de l'acte commis mais du dérangement qu'elle lui occasionnait il a répondu qu'il était très heureux de l'occasion qui lui était offerte de féliciter et de remercier ces Dames de la Croix-rouge qui se dévouaient aux blessés ennemis comme s'ils étaient les leurs : il a terminé en disant que le caporalt serait puni et envoyé à Tourcoing . Pendant ce temps-là Fischer , le Docteur de la Compagnie , fulminait : il pensait arriver bon premier et circonvenir son chef .

La décision a été ~~prémdre~~ sans lui , aussi , quand il l'a connue il s' est eclipsé .

On a enlevé quelques blessés dans chaque ambulance , espérons qu'ils laisseront aux Dames le temps de souffler avant d'en remettre .

J'ai été à Herseaux avec M. L.Watine qui avait un permis ... j'ai fait comme si j'en avais uh : à l'aller , un peu avant d'arriver à la douane on a signalé des gendarmes à l'arrivée du tramway .... aussitot ce fut une envolée de voyageurs ....mais je n'ai pas bougé et étant obligé de montrer patte blanche j'ai passé . Au retour les choses ont failli se gater un sous-officier a crié à ses hommes de nous demander n s papiers . Monsieur L.Watine a exhibé ses permis et moi , sans me troubler , j'ai montré ma carte de la croix-rouge .... il n'y a rien compris , mais devant mon assurance il a dit " Sehr gut " et j'ai passé .

Aucune nouvelles de la guerre .

La prévoyance c est une belle chose .... ils viennent de fai-

14281

Friedrichsfeld, le 20 Mai 1915.

27 MAI 1915

Monsieur

J'ai l'honneur d'accuser réception de l'envoi n° 14281
Ik heb de eer U te berichten dat de verzending n° ..... mij is af
Ich bestätige den Empfang der Sendung n° ..... *welch ich*

qui m'a été délivré le 18 Mai 1915
gegeven geweest den .....
am ..... *erhalten habe.*

Signature — *Handteekening* — *Der Unterzeichnete,*

L. Heipel

~~Approuvé le~~

Prier de renseigner éventuellement le nom d'un prisonnier nécessiteux : nous lui adresserons une boîte

Polie Hosdez baraque 73 A Camp Friedrichsfeld

L'Adjudant. Chef de Baraque
Pelgrim

R. PELGRIMS.

Bre Wesel

KRIEGSGEFANGENENSENDUNG

Kriegsgefangenendepot Friedrichsfeld

Kriegsgefangenensendung Geprüft. — Taxfrei

LA CANTINE DU SOLDAT PRISONNIER

20-4-15

- ŒUVRE BELGE DE SECOURS -
AUX PRISONNIERS DE GUERRE

Abgang: 20. MAI 1915

Place de Brouckère, 17

BRUXELLES

PORTOFREI

26 MAI 1915

215 15 10 17

bei WESEL

venir tout un train de moissoneuses-lieuses .... c'est réjouissant à voir , je vous assure . Ce matériel est flambant neuf .....

A Fredrischfeld , une révolte a eu lieu à cause de la nourriture , six soldats ont été tués ... on dit qu'il y a 4 roubaisiens .

Les prisonniers accusent réception des paquets de vivres sur la carte semblable à celle collé au verso , il s y indiquent le nom d'un abandonné .

A Bruxelles ces cartes sont vendues aux Américains pour un dollar de telle que le paquet du prisonnier se trouve remboursé .

La poste allemande fonctionne bien pour eux et mal pour nous en voici quelques exemples

Dimanche 30 Mai . Messe de 6 heures à Saint-Martin , j'y ai communié à coté d' un germain .... c'est gênant . Aujourd'hui , fête de N-D- de Lourdes à Saint-Martin , quête pour les prisonniers nécessiteux .

Les nouvelles du front confirment le recul des Russses sur Premylz mais aussi la cessation de ce recul , causé par un manque de munitions . Les Russes recevaient leurs munitions du Japon : or , il y a quelques semaines , quand on a pu croire entre une guerre de Chine et Japon ce dernier a cessé ses envois ... voilà la cause du recul des Russes ..... on nous donne toujours des consola--tions ....

Confirmation de la prises de la fosse Calonne ... ça c'est très bon .

Autre chose très bonne ....les Allemands ont enlevé leurs canons de Marcq , qui avaient leurs bouches à feu braquées sur nous ...de meme les tranch--chées de Sailly ont été comblées ... (je copie cela quelques jours plus tard ...quel canard !!!)

31 Mai

Nous ne sommes pas délivrés . Hier déjeuner chez les Craveri : puis nous avons fait le tour du Barbieux au son du canon de Warneton . Très beau temps .

Kriegsgefangenensendung

TOURNAI
26. 1. 15. 5-6 N
(BELGIEN)

Messieurs Gaston et Alfred Vandenburght
belges faits prisonniers à Roubaix 4 9 8a
Prisonnier de guerre à Münster-Lager
Kreisphoen Ftn Jnsp .6

RENSEIGNEMENTS
Blessés et Prisonniers Belges
SOUS-COMITÉ DE TOURNAI
(Salle des Concerts).

zurück
Unzustellbar
Adressat unbekannt

Nicht LAGER I Münster i. W.
Allemagne

Lager Münster 2 unbekannt

Je suis chargé par votre frère et votre sœur de vous faire savoir qu'ils sont en bonne santé et qu'ils attendent de vos nouvelles : vous pourrez écrire à Lempdes chez Jules Delhage qui vous fera parvenir votre carte.

Ils vous envoient leurs meilleurs amitiés.

Jules Delhage

Lempdes le 23. I. 1915.

Madame Joseph Henner 5 Rue Haute de la Croix, 9 Mai, 2 h 50 du matin.

Saint Maixent (Deux Sèvres)

Ma chère petite Jermaine,

Nous allons attaquer; il est fort possible que Dieu veuille que je tombe. Je fais volontiers le sacrifice de ma vie; Dieu sait que c'est me sacrifier, à cause de mon profond amour pour toi et mes enfants; mes chers parents pleureront aussi.

Va, vois-tu, il n'est pas mauvais que les hommes sachent mourir. Nous vivons à une époque bien triste pour la France, car elle renie Dieu. J'espère que notre mort apaisera la colère divine, et que la France reviendra à la belle doctrine du Christ.

Au revoir, ma pauvre petite, bon courage, sois énergique avec tes fils; n'en fais pas des poupées, mais des hommes: moque toi de l'argent. Tu sais bien que l'argent perd le monde.

Ma chère petite, si Dieu, que j'implore en ce moment de toute mon âme, veut bien m'appeler à lui, je ne cesserai une seule minute de penser et de prier à ton intention. Accepte toujours toutes les souffrances avec résignation. Fais du bien autour de toi par la charité et l'exemple.

Allons, au revoir, je t'embrasse bien tendrement, ainsi que mes chers enfants.

Pauvre femme, pauvres enfants, pauvres parents.

A toi pour l'éternité.

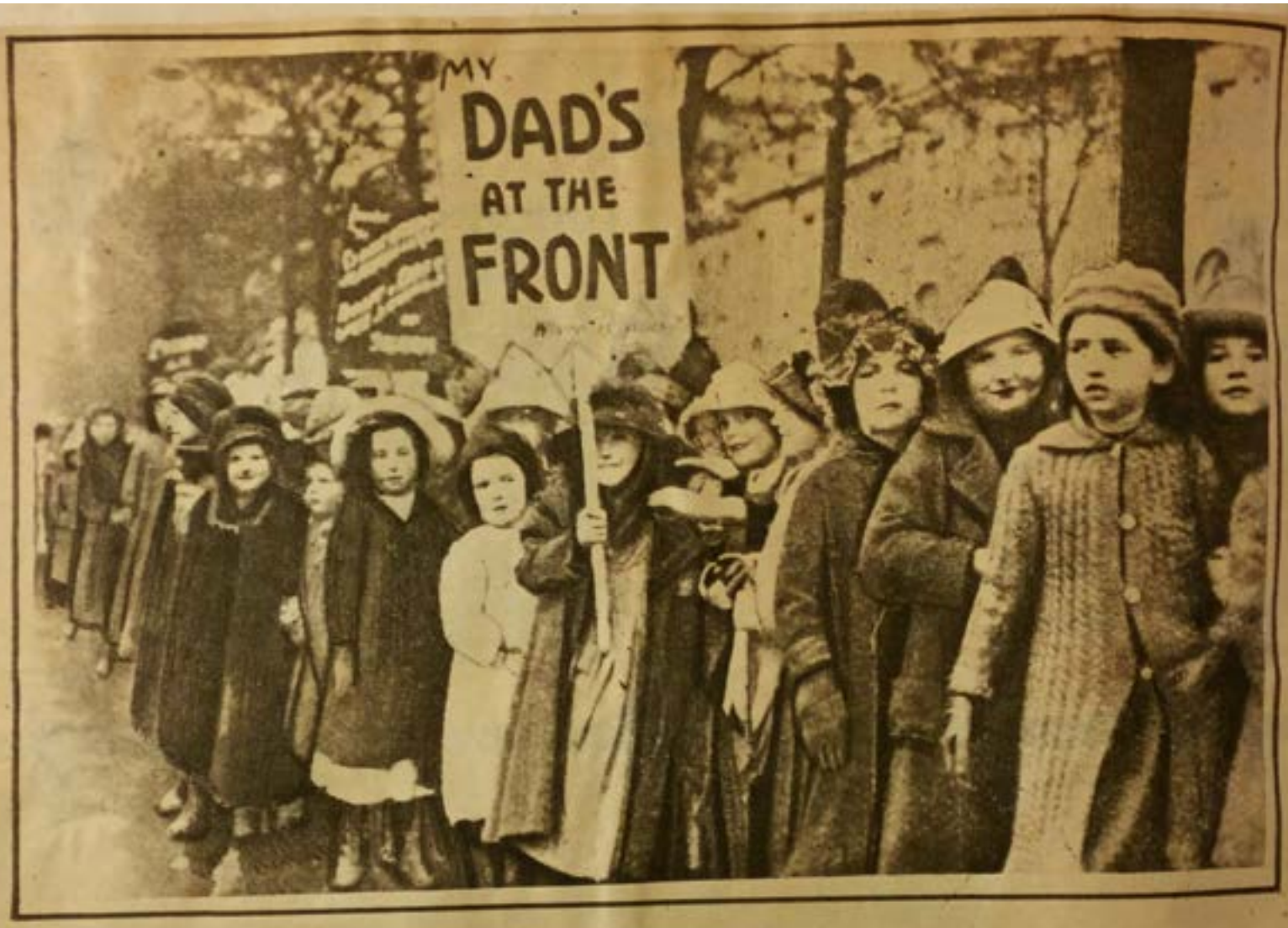
=========

JOSEPH.

Note M. Le Commandant Joseph Hemmer, 3e Bataillon du 114e de ligne, fut tué près de Loos, le 9 Mai 1915, vers 6 h. du matin... Les papiers trouvés sur lui furent envoyés aux autorités Allemandes, qui, j'en suis sûr, enverront la lettre copiée et les photographies, via Genève, à Mme Hemmer.

Mes profonds respects

Walther Schmidt
major.



Kinderumzüge zur Anwerbung von Rekruten.

Children's parade for the purpose of gaining recruits.

Défilé d'enfants excitant les jeunes gens à s'engager.

مرور جمع من الاولاد
محرّضين الشبان على
التجند.

Processioni di bambini pel reclutamento.

Procesión de niños con el fin de alistar reclutas.

Crianças desfilam nas ruas em propaganda do recrutamento.

A 5 heures nous étions à saint-Martin qui était noir de monde . Toutes les peines du monde à pénétrer jusqu'au choeur . On a fini par mettre des meseie -sieurs dans le choueur jusqu'aux marches de l'autel : des dames dans les chapelles latérales jusque sur les marches . Les allées étaient pleines .

Très belle et touchante cérémonie : sermon simplet mais plein de coeur par le Chanoine Cocqédriaux qui était obligé de s'arrêter souvent étranglé par l'émotion et aveuglé par les larmes . Invocations à la sainte Vierge et au saint-Sacrment des plus émouvantes demandant la guérison des blessés , la conservation des nôtres , le repos éternel pour ceux qui tombent , la consolation pour les pères , les mères , les épouses , les enfants , la délivrance de notre Patrie "Notre-Dame de Lourdes en France ..... Notre-Dame de la Salette en France etc .... tout le monde pleurait .

A la sortie , au moment où la foule était le plus dense , un soldat ivre , conduisant une calèche s'est lancé à triple galop dans la rue du contour SaintMartin , c'est miracle qu'il n'y ait eu ni tués ni blessés..... mais quel émoi !!! Nous avons appris le soir qu'il avait récolté trois mois de prison .

Les nouvelles ne sont pas mauvaises . Nous avons achevé la conquête d'Ablon et pris deux rues de Neuville-saint-Vast , Ils ont affiché : " Sans que l'ennemi s'en aperçoive nous avons évacué Ablon ..... Incomparable toupet , kolossal toujours .

De russie : le front russe va se rectifier en faisant un nombre honnête de prisonniers . L'empereur qui a commandé lui-meme les armées arrive au meme résultat que les précedentes fois .... il s'est mis en l'air et ... sera par terre . Il parait que le mécontentement de von Hildenburg et de ses officiers généraux est très vif car ils étaient opposés à ce mouvement . Heureux qu'il soit là et entiché de grandes actions d'éclat .

Troè beua raid de 18 aéros français sur Lugwishafen, incendies considérables , mais capture du commandant de l'escadrille .

A 5 heures nous étions à saint-Martin qui était noir de monde . Toutes les peines du monde à pénétrer jusqu'au choeur . On a fini par mettre des messieurs dans le choeur jusqu'aux marches de l'autel : des dames dans les chapelles latérales jusque sur les marches . Les allées étaient pleines .

Très belle et touchante cérémonie : sermon simplet mais plein de coeur par le Chanoine Cocquériaux qui était obligé de s'arrêter souvent étranglé par l'émotion et aveglé par les larmes . Invocations à la sainte Vierge et au saint-Sacrment des plus émouvantes demandant la guérison des blessés , la conservation des nôtres , le repos éternel pour ceux qui tombent , la consolation pour les pères , les mères , les épouses , les enfants , la délivrance de notre Patrie "Notre-Dame de Lourdes en France ..... Notre-Dame de la Salette en France etc .... tout le monde pleurait .

A la sortie , au moment où la foule était le plus dense , un soldat ivre , conduisant une calèche s'est lancé à triple galop dans la rue du contour SaintMartin , c'est miracle qu'il n'y ait eu ni tués ni blessés..... mais quel émoi !!! Nous avons appris le soir qu'il avait récolté trois mois de prison .

Les nouvelles ne sont pas mauvaises . Nous avons achevé la conquête d'Ablon et pris deux rues de Neuville-saint-Vast , Ils ont affiché : " Sans que l'ennemi s'en aperçoive nous avons évacué Ablon ..... Incomparable toupet , kolossal toujours .

De russie : le front russe va se rectifier en faisant un nombre honnête de prisonniers . L'empereur qui a commandé lui-meme les armées arrive au meme résultat que les précedentes fois .... il s'est mis en l'air et ... sera par terre . Il parait que le mécontentement de von Hildenburg et de ses officiers généraux est très vif car ils étaient opposés à ce mouvement . Heureux qu'il soit là et entiché de grandes actions d'éclat .

Treè beua raid de 18 aéros français sur Lugwishafen, incendies considérables , mais capture du commandant de l'endadrille .

Trouvé sur un commandantfrançais tué le jour de Carency la très émouvantes lettre que j'intercale ici .

A Lens les canons français tirent avec une précision merveilleuse dit Monsieur Remeaux qui a communiqué la lettre ci-dessus . Nous n'en dirons pas autant des aviateurs anglais .... à Douai , dimanche ils ont lancé une bombe qui a tué 7 Français .

Au sujet de la 56° division une dernière note émanant des Allemands eux-mêmes . Descendus du train ils ont été repérés par des avions et immédiatement massacrés . Les chiffres connus sont : Pour le 117°tués et blessés 870 . Pour le 106° 1.400 . Pour le 120° 510 quant au 4° régiment les 127 qui sont ici ne savent ce qu'ils sont devenus .

Demain à 4 heure du matin grand départ des bleus , ils ont leurs casques et vont ... au feu , bonne consommation . (non , ils partaient pour Cédin) . Sauter part -il ou ne part-il pas ? Cet insolent personnage doit être un lache , car il n'y a pas tel que les loches pour effrayer femmes , enfants et vieillards .

Georges Tiberghien , fils de Paul Tiberghien , est mort dans le naufrage de la " Lusitania " , il était chargé de mission pour l'achat de draps militaires . On dit qu'un autre fils de M.Tiberghien a été tué aux Eparges , il était à deux pas du fils Loledille et s'appelait Paul comme son père .

Le premier corps d'armée a du être renvoyé dans le Nord ou du moins du coté de Paris , car il était au repos à Paris il y a quelques jours .

On n'a pas pu obtenir l'autorisation de transporter Paul Léquillart à Lesse , le major Deutsehler a raconté qu'il était resté chez le commandant le temps de deux cigares , que le commandant avait téléphoné à Valenciennes mais qu'on a dit non : on offre le transport à Anvers , mais pas hors de la région des Etapes , Louis Watine va s'informer si cette raison est suffisante . C'est tout de meme un curieux arrangement de faire dépendre Anvers de Valenciennes .

Trouvé sur un commandantfrançais tué le jour de Carency la très émouvantes lettre que j'intercale ici .

A Lens les canons français tirent avec une précision merveilleuse dit Monsieur Remeaux qui a communiqué la lettre ci-dessus . Nous n'en dirons pas autant des aviateurs anglais .... à Douai , dimanche ils ont lancé une bombe qui a tué 7 Français .

Au sujet de la 58° division une dernière note émanant des Allemands eux-mêmes . Descendus du train ils ont été repérés par des avions et immédiatement mitraillés . Les chiffres connus sont : Pour le 117°tués et blessés 870 . Pour le 106° 1.400 . Pour le 110° 510 quant au 4° régiment les 107 qui sont ici ne savent ce qu'ils sont devenus .

Demain à 4 heure du matin grand départ des bleus , ils ont leurs casques et vont ... au feu , bonne consommation . (non , ils partaient pour Séclin) . Sauter part -il ou ne part-il pas ? Cet insolent personnage doit être un lache , car il n'y a pas tel que les loches pour effrayer femmes , enfants et vieillards .

Georges Tiberghien , fils de Paul Tiberghien , est mort dans le naufrage de la " Lusitania " , il était chargé de mission pour l'achat de draps militaires . On dit qu'un autre fils de M.Tiberghien a été tué aux Eparges , il était à deux pas du fils Leledalle et s'appelait Paul comme son père .

Le premier corps d'armée a du être ramené dans le Nord ou du moins du coté de Paris , car il était au repos à Paris il y a quelques jours .

On n'a pas pu obtenir l'autorisation de transporter Paul Béquillart à Leuze , le major Deutschler a raconté qu'il était resté chez le Commandant le temps de deux cigares , que le commandant avait téléphoné à Valenciennes mais qu'on a dit non : on offre le transport à Anvers , mais pas hors de la région des Etapes . Louis Watine va s'informer si cette raison est suffisante . C'est tout de meme un curieux arrangement de faire dépendre Anvers de Valenciennes .

2. Mose 17, 8—13.

Affiche blanche .

A V I S

CONCERNANT LA FENAISON D' HERBEET DE TREFLE.

:-:-:-

In der neuen Winterausrüstung.

Von den Russen zerschossener Wasserturm an der Bahn nach Warschau.

Phot. Leipz. Presse-Büro.

Vierzehn gefangene russische Offiziere bei Wilkowischki, darunter ein Oberstleutnant (×) und ein Oberst (× ×).

Reichsbat. Eichelwacht.

Leben und Treiben vor den zweistöckigen Erdhütten der deutschen Truppen auf dem östlichen Kriegsschauplatz.

les ordpnnances ultérieures émanant des commandementsd'étapes compétents en exécution du présent avis, seront punis d'amendes ou d'emprisonnement .

Les Maires sont tenus responsables des contraventions solidairement avec des individus obligés aux travaux en exécution .

Valenciennes, den ~~xxx~~ 22 Mai 1915

Etappen - Inspektion der 6 armée .

Affiche blanche .

Mesures d' Hygiène .

Par mesure d'hygiène, je défends le balayage à sec des rues et trottoirs. Ceux-ci doivent être arrosés avant d'être balayés .

Pour combattre les insectes nuisibles, j'ordonne que toutes les poubelles (bacs à ordures) soient munis d'un couvercle .

Les contrevenants seront punis d'une amende de 10 à 100 Francs .

Roubaix, le 27 Mai 1915

Commandanture de l' étape .

N° 99

Hofmann

Major et commandant .

Affiche verte .

Numéros des maisons et enseignes .

Toutes les maisons de la commune sont à pourvoir de numéros de maisons très visibles dans un délai de 2 jours. Pendant le même délai on doit également replacer les enseignes ~~qui~~ x qui s'y trouvaient auparavant .

Chaque propriétaire dont la maison ne porte pas un numéro bien visible dans le délai fixé, de même le possesseur d'une maison dont l'enseigne a été enlevée

Zu den Vorgängen in Albanien

sans une permission spéciale de la commandanture sera puni d'une amende jusqu'à I.000 francs, ou de prison jusqu'à trois mois ou des deux peines en même temps .

Roubaix, le 28 Mai 1914

Commandanture de l' étape .

Hofmann

N° 100 Major et commandant .

Affiche blanche .

A R R E T E .

Pour le territoire occupé du Nord de la France, il a été arrêté par le Grand Quartier Général ce qui suit sous menaces de punition :

Article I°

Seront soumis à le censure de l' Inspection des étapes, administration civi--le , " zensurstelle " tout produit d'imprimerie ainsi que toute autre brochure, reproduction par l'image pu par la photographie, avec ou sans texte, les pièces de musique avec texte ou commentaire .

Article 2°

La reproduction et la publication ne pourront se faire qu'après examen et autorisation dûment signée par le " zensurstelle " . Sont exemptés de cette prescription les avis officiels ainsi que les nouvelles de famille .

Article 3°

Un exemplaire de chaque brochure , un exemplaire de chaque numéro de journal périodiques (fascicule, pièce) seront soumis à titre gratuit à la " zen--surstelle " aux fins d'examen préalable .

Article 4°

Tout imprimé soumis à la " znsurstelle " portera l'indication du nom et du domicilà de l'imprimeur et dans le cas où cet imprimé est destiné à la publi--cation, le nom et le domicile de l'éditeur . Dans le cas ou l'auteur se charge

lui-même de la vente de la brochure , ses noms et adresse y seront également indiqués .

Article 5°

Les journaux et imprimés périodiques ne pourront être édités et publiés qu'en langue allemande et avec l'autorisation du commandement d'Armée compétent . L'importation d'imprimés étrangers, les imprimés belges y compris est interdite.

Article 6°

Quiconque aura l'intention d' exhiber, afficher, coller, distribuer, crier, ou colporter des imprimés sur la voie publique, les rues, places et autres lieux accessibles au public, est tenu de demander une autorisation spéciale du Commandement de la Place et d'avoir toujours sur lui le certificat qui lui devra être délivré en son nom . Cette autorisation pourra être retirée à chaque instant.

Article 7°

Des représentations théatrales et conférences publiques de toute nature ainsi que des représentations cinématographiques, des conférences avec projection ne seront tolérées que si le sujet qui fait l'objet de la représentation conférence ou projection a été soumis à la " zensurstelle " et autorisée par elle par écrit .

Il est interdit à toute personne de prendre part d'une manière quelconque à des représentations non autorisées .

Article 8°

Toute infraction intentionnelle ou par imprudence aux prescriptions de cet arrêté , ainsi que l'invitation ou l'incitation à des infractions seront punis d'une amende de 12.000 marks soit 15.000 francs ou de trois ans de prison au maximum , à moins qu'une punition plus sévère ne puisse être prononcée selon la loi martiale en vigueur . En plus les imprimés pourront être confisqués , les chassis et plaques seront rendus impropres à l'usage, les dispositifs et films seront confisqués et détruits .

Article 9°

Cet arrêté s'applique également aux militaires.

Il entre en vigueur le jour se sa publication .

Grosses Hauptquartier

den 30 Mai 1915

Der Généralquartiermeister .

Affiche bleue .

Réquisitions .

A l'intérieur de cette commune on ne peut réquisitionner qu'avec la permission de la commandanture de l' étape de Roubaix .

Si pour une réquisition , on ne présenterait pas un bon approuvé par le cachet et la signature de la commandanture de l' étape de Roubaix, dans la plupart des cas , il faudra en informer immédiatement la commandanture de l'étape de Roubaix , ou la station de gendarmerie afin de pouvoir faire une rectification .

Roubaix le 31 Mai 1915

Etappen Kommandanture Roubaix

Hofmann

N° 101 Major et commandant .

Affiche bleur

REQUISITIONS

:-:-:-

Musikkapelle des 1. Leibgarderegiments durchzieht zu Werbungszwecken die Straßen Londons.

The band of the 1st Guards regiment marches through the streets of London for recruiting purposes.

La musique du premier régiment de la garde parcourt les rues de Londres afin de provoquer des engagements.

موسيقة فيلق الحرس الاول متجولة في شوارع لوندرا لكي تدعي الرجال الى التجند.

Il Corpo di musica del I. reggimento della guardia del corpo attraversa le strade di Londra allo scopo di reclutare soldati.

Banda del 1er Regimiento de la Guardia Real atraviesa las calles de Lóndres con objeto de fomentar el enganche de gente.

Banda de musica do 1º regimento da guarda de corpo passando as ruas de Londres em propaganda do alistamento.

de -Marsan : effet de la Badische-Aniline-soda-Fabrick dontil est représenté -tant .

(Y) Depuis bien des jours je n'ai rien écrit et pourtant ce journal , c'est notre correspondance : en le lisant (quand ?) les chers nôtres ver-ront que nous avons pensé à eux ... le 23 mai j'ai pensé à l'anniversaire de mon Pouponne .... comme tout cela est loin : puis le 26 celui de mon Maxime . Nous avons tous été à la messe pour lui et que de souvenirs nous avons évoqués .... nous lui avons écrit pour le jour de son anniversaire : cette bonne Mme J.Lentienne s'est chargée des deux lettres : une pour Maxime adressée à Madame Diamanti et l'autre à mon Jean adressée à maman . Puis en écrivant à son mari elle lui a demandé d'aller voir Sophie ou de lui écrire .... il faut que nous ayons des nouvelles , nous sommes trop mal-heureux !!

Le 26 l'anniversaire de ma 1re Communion de Jean ... Jean , soldat sans que je sache ni où il est,né dans quelle arme , ni ce qu'il devient , sans que je le vois , sans que je puisse lui faire passer une petite douceur, c'est vraiment affreux .

Enfin aujourd'hui 1er Juin anniversaire de ma 1re Communion et de celle de mon Maxime ... on revit par la pensée tous ces jours de douces et pures émotions et l'heure actuelle n'en semble que plus cruelle .

Hier à l'ambulance un des blessés recevant son courier , 9 lettres, me demande si je veux voir une carte postale d'Ypres... il m'a entendu dire que j'avais une campagne de ce coté et pense que cela m'intéresse .... et il me tend une photo de la place d'Ypres .... de cette belle grande place dont les monuments étaient si beaux ....il reste la façade de la Halle aux viandes , mais : beffroi et maisons situées rue au beurre , le coin de la rue de Lille , tout cela n'est que décombres .... la rue de la Mare à Lille quoi !!! Un autre me montre une vue de Hotel ... tout cela est dévasté ,

confondu . J'ai pu rapporter ces cartes à la maison , il me les a données pc pour un jour , elles ont provoqué la stupeur .

J'ai bien peur que ce meme sort ne nous attende .... c'est terrifiant .... tandis que j'écris un aéro français passe ...il en attrape des schrapnells ....il est très haut , cela me rassure .

I° Juin (G).

Jusques à quand ? Peu de nouvelles . La Belgique ne contient que les commun qués donnés à Lille disant qu'ils ont abandonné Ablain
La gare de Douai bombardée par nos avions est absolument détruite . Les Russes mettent en ligne 3.000.000 d'hommes pour empêcher la reprise de Premylz (il leur en faudrait mettre trois fois autant et encore ils n'en sortiraient pas) .

Nous avns pris le massif de Schweeweiler à l'ouest de Munster .

Les Allemands annoncent qu'Armentières sera détruite le 5 par un bombardement méthodique . Nous verrons bien . On dit encore 300.000 Italiens passent en France : 40.000 passent sur les Dardanelles et 150.000 Français vont en Italie . Tous les hommes sont mobilisés en France jusqu'à 4 47 ans et en Russie jusqu'à 55 ans .en Belgique jusqu'à 42 ans . Le service obligatoire semble faire des progrès en Angleterre : miss Pankhurst se met de la partie appuyée par une grande dame d'Angleterre qui a échappé au naufrage de la " Lusitania " : enfin il parait que 5 corps d'armée allemands sont passés à Valenciennes se dirigeant sur Reims e ù cette région . Voilà les petites nouvelles du jour , l'état mental de la population reste bon .

300 Landsturm sont arrivés pour remplacer les partants (celui ce Me Kuntz est parti)mais au lieu de loger chez l'habitant comme leurs prédessesseurs ils sont casernés rue de l'hospice chez M. Leclercq-Dupire .

Chez Madame Pollet le major de Ségur est venu loger et à porté ses affaires . Le pasteur protestant est arrivé et a été furieux de voir que

Dem Deutschen Studenten!

Wieder zeigt der Deutsche Jüngling, dem schon Tacitus so hohes Lob gespendet, der Welt seinen Adel, zeigt mit den Waffen in der Hand, welcher Art der Deutsche Geist sei, der in ihm wiedergeboren! Unsere Gegner kennen und fürchten den Deutschen Jünagling! Wir aber lieben ihn mit Begeisterung, der sich mit Verachtung dem Hochmut Britaniens entgegenstellt, und blicken mit Stolz und Vertrauen auf diesen Vertreter des Deutschtums. Auf mit Gott zum endgültigen Siege Deutschen Wesens und zur Herrschaft Deutscher Kultur! —

Technische Hochschule Braunschweig.

Schlink
zeitiger Rektor.

HERZOGL. TECHN. HOCHSCHULE CAROLO-WILHELMINA
BRAUNSCHWEIG

An die deutsche Jugend im Felde.

Feind unsern Händen, bitter unsern Herzen
Ward der Zerstörungswerk uns aufgezwungen.
Nun wir voll Stolz und Pflicht, in Tod
und Schmerzen,
Mit heissem Hass und Jauchzen durchgerungen.

Vaterland, deutsches, Haupt und Herz der Welt,
Die stürzen muss, wenn Deine Säulen sanken, –
Heut dankst nur Du der Jugend Dein · im Feld;
Dereinst wird ihr der ganze Erdkreis danken.

Gerhard Hessenberg,
z. Z. Rektor der Technischen
Hochschule Breslau.

Der Rektor
der Königl. Techn. Hochschule
Danzig

Danzig-Langfuhr, den 27. Januar 1915

Wir wollen ein neues Deutschland aufbauen aus den Empfindungen heraus, die uns in der Stunde der Not geeint und erhoben, in unauslöschlicher Dankbarkeit für die Männer, die es uns mit Einsetzung ihres Lebens erstritten.

A. Wohl.

KÖNIGLICHE TECHNISCHE HOCHSCHULE • DANZIG •

Kaisers Geburtstag 1915.

Des Deutschen Reiches Friedensfürst,
Durch Feindes Arglist Kriegesfürst,
Durch deutsche Eintracht Siegesfürst,
Dann wieder grösster Friedensfürst.

— K. Mohrmann, Prorektor
der Kgl. Techn. Hochsch. Hannover.

KÖN. TECHNISCHE HOCHSCHULE · HANNOVER ·

Mein Wunsch ist der, daß die deutsche akademische Jugend noch mehr wie bisher in unserem Kaiser ihr Vorbild sehe und sich gerade auch im Felde an seinen Worten aufrichte. Drei aus ihnen wähle ich aus.

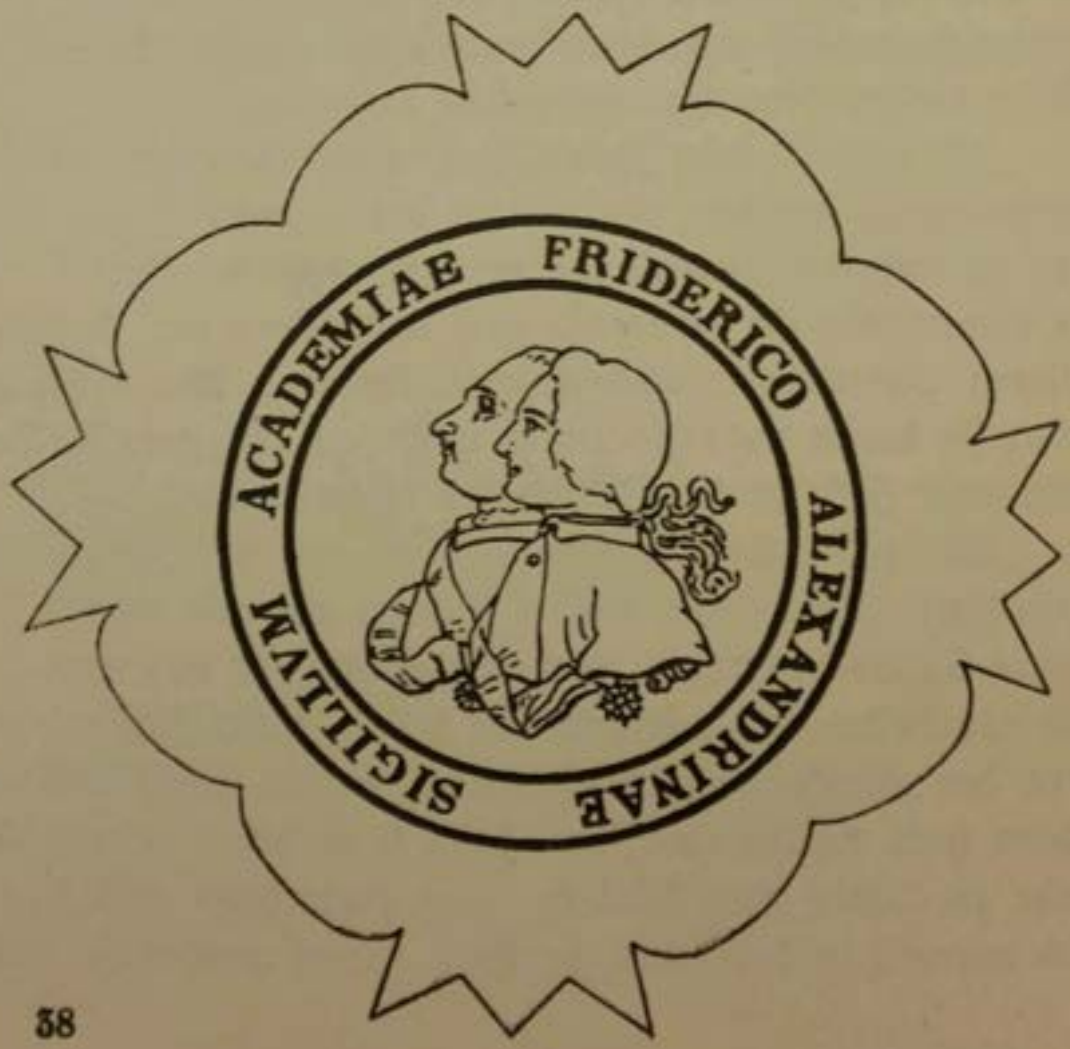
„Unsere Zeit braucht ganze, sogar eisenharte Männer. Daher kommt es auf die Persönlichkeit, den Charakter in erster Linie an. Diese Charakterbildung zu fördern, ist die wichtigste Aufgabe Ihrer Vorgesetzten. Aber es ist vor allen Dingen auch die Aufgabe jedes einzelnen von Ihnen. Arbeiten Sie sich durch zu einer streng sittlichen, auf religiöser Grundlage ruhenden Lebensanschauung, zu einer der gegenseitigen Verantwortung sich bewußten Kameradschaft, zu ritterlichem Denken und Handeln und umschiffen Sie so die Klippen, an welchen leider immer noch so viele junge Offiziere scheitern! Begeistern Sie sich an den großen Vorbildern der Geschichte, die Sie lehren, daß es geistige Kräfte sind, welche den Sieg erfochten, und nicht zuletzt die Seelenstärke, welche dem Gottesglauben entspringt."

„Ich erwarte von Ihnen, daß, wenn Sie einst ins Leben hinaustreten werden, Sie gelernt haben werden aus dem, was in unserem Vaterlande vorgeht, daß die Partei nicht die Hauptsache ist, sondern einzig und allein das Gedeihen unseres Vaterlandes und unseres Volkes. Wenn Sie das Interesse daran voranstellen, so hoffe Ich, daß stets Ihr Leitstern und Ziel sei das Wohl des Vaterlandes." —

„Wie soll das aber möglich sein, wer soll Ihnen dazu verhelfen? Nun einer, dessen Namen wir alle tragen, der unsere Sünden getragen und ausgetilgt, der uns vorgelebt und gearbeitet wie wir arbeiten sollen, unser Heiland und Herr, der pflanze den sittlichen Ernst in Sie, daß Ihre Triebfedern stets lauter und Ihre Ziele stets hehre seien! Die Liebe zu Vater und Mutter, zum Vaterhaus und Vaterland wurzelt in der Liebe zu ihm! Dann werden Sie gefeit

gegen Verlockungen jeder Art, vor allem gegen die Eitelkeit und den Neid, und dann können Sie singen und sagen: Wir Deutsche fürchten Gott, sonst nichts auf der Welt. Dann werden wir auch fest und kulturspendend in der Welt dastehen, und Ich werde ruhig Meine Augen schließen, sehe Ich eine solche Generation um Meinen Sohn geschart heranwachsen. Dann: Deutschland, Deutschland über alles!"—

D. R. H. Grützmacher
Prorector der Universität
Erlangen.



In diesem großen Kriege wird nicht jene Nation den Sieg davon tragen, welche das meiste Geld aufwenden kann, ja nicht einmal die Opfer an Blut werden maßgebend sein für den Sieg. Der Erfolg wird vielmehr jenem Volke beschieden sein, das die größte sittliche Kraft und Ausdauer besitzt. Die frohe Begeisterung, mit der Deutschlands Jugend, und ihr voraus diejenige unserer Hochschulen, in den Kampf zog, verscheucht jede bange Sorge um unseres Volkes Zukunft. Die deutschen Krieger von heutzutage haben sich als würdige Nachkommen der Freiheitskämpfer vor 100 Jahren bewährt, und wie in jener großen Zeit, so hat auch diesmal der Krieg allen Schwarzsehern zum Trotz bewiesen, daß der deutsche Stamm gesund geblieben ist bis ins Mark. Ein Volk, das sich in der Not des Krieges zu solcher Einigkeit zusammenschließt, braucht keinen Feind zu fürchten und wird auch künftig den großen Aufgaben gewachsen sein, welche nach dem Ende des Krieges an uns herantreten. Wenn Deutschlands Söhne dereinst nach Beendigung des Kampfes in die Heimat zurückkehren, wird ihnen die Aufgabe zufallen, ein neues Deutschland aufzubauen und die Opfer des Krieges in Segen zu verwandeln. Aus den Reihen unserer akademischen Jugend, die jetzt im Feld steht, werden die Führer dieser Friedensarbeit hervorgehen.

Friedrich Müller.

Rektor der Universität München.

Rektor und Senat der Universität Würzburg senden den Hochschulen im Feld herzlichen Gruß. Die stärkste Waffe unserer Heere ist der deutsche Idealismus und eine unerschöpfliche Quelle des Idealismus ist unsere Wissenschaft.

Würzburg 14. I. 15.

A. Brenner.

Wer sich ein Haus baut will es so gemütlich und schön als möglich haben, damit er nicht zum Gespötte der Nachbarschaft werde. Das ist nicht nur heute so sondern war immer und überall der oberste Grundsatz der Bauherren und je bedächtiger die Jahrhunderte ihre Blüte schufen, desto mehr sind Baudenkmäler altes Mal der Spiegel ihrer Zeit.

Wie bleiben ein Bilderbuch das nach und eindringlichst erzählt als der längste Tag dazu? Und nicht blos der Kundige sondern auch der Laie wird wenn er sie mit sinnendem Blicke betrachtet daraus ein ehrwürdiges Stück der eigenen Volksgeschichte erkennen aber auch die Kunst fremder Völker daran schätzen und lieben lernen.

Je aufmerksamer er an diesen alten Städten mit ihren Kirchen, Rathäusern, Türmen und Giebeln vorüber wandert, desto mehr werden sie ihm offenbaren und sich später als treue Begleiter durch die Jahrtausende an den großen Krieg erweisen.

Wohl dem, der sich in der Jugend gewöhnt hat auch dieses Erbe der Väter mit geistigem Blicke zu sehen, er wird ein reiferes Alter haben als wenn er bis dahin Gold und Reichtum gesucht hätte.

München 6. Febr. 1915

Heinrich Sebast. v. Schmidt
I. Z. Rektor der K. techn. Hochschule
in München.

Wie deutschland nach seiner geographischen Lage das Herz Europas ist, so soll es nach seinem Wohlsein das Gewissen Europas sein.

Albert Köster.

Leipzig
am 18. Januar 1915.

Dresden, den 28. Januar 1915.

Meine lieben Kommilitonen!

In den schweren Tagen, da ihr draußen in den Schützengräben liegt oder in Unterständen euch mit dem Geringsten, das die heutige Kultur bietet, behelfen müßt, wünsche ich euch allen, ihr möchtet stets einige Kernsprüche der Bibel und einige schöne Gedichte und Melodien unserer großen Dichter und Musiker als stille Freunde und treue Begleiter in eurem Gedächtnis bei euch haben.

Wir haben an unseren Liedern einen Schatz, wie ihn kein anderes Volk aufweist. Auch eine neue Nationalhymne, d. h. eine auf den Monarchen gerichtete außer dem herrlichen „Deutschland, Deutschland über alles", schenkt uns hoffentlich dieser Krieg; denn die englische habe ich, musikalisch genommen, von jeher als einen greulichen Gassenhauer betrachtet, den uns das unmusikalischste Volk der Welt aufgehängt hat.

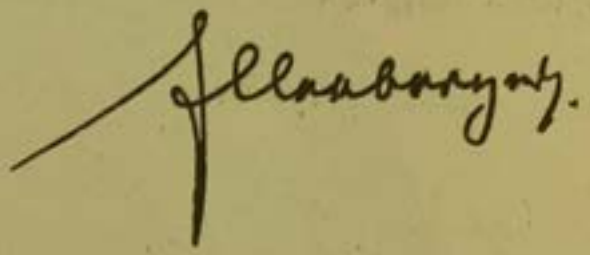
Mit herzlichem Gruß und Handschlag

Dr. Ing. Gorges.
Rector der Technischen Hochschule

KÖNIGL. SÄCHS. TECHNISCHE HOCHSCHULE • DRESDEN •

Rektor und Senat
der Königlichen Tierärztlichen Hochschule
zu Dresden

entbieten allen für Deutschlands Größe kämpfenden Kommilitonen deutschen Gruß. Unser Vaterland wird unbesiegbar sein, solange seine Söhne denselben Helden- und Opfersinn zeigen wie bisher.



derzeitiger Rektor.

Wohl denn ja sind jetzt unsere Gedanken bei unseren Schülern, die freudig die Feder mit dem Schwerte, den Hörsaal mit dem Schlachtfelde vertauscht haben, um draußen für die Ehre des Vaterlandes mitzukämpfen und will Gott zu siegen.

Prof. Dr. Adler
Mitdirektor der Handelshochschule zu Leipzig.

Stürmig greifen wir zur Wehre
Für den Geist in unserm Blut.
Volk, tritt ein für Deine Ehre,
Mensch, Dein Glück heißt Opfermut –
Dann kommt der Sieg,
Der herrliche Sieg!

Detmel

Dank und Gruß den tapfern Kommilitonen
von
Rektor und Senat der Universität Tübingen

Fueter

Es wird nach diesem Krieg aus sozialen Gründen noch weniger als vorher angehen daß die künftigen Führer unseres Volkes die kostbarste Zeit des Lebens zu einem großen Teil vergeuden und so die Kräfte schwächen, auf die das Vaterland jetzt mehr Anspruch hat als je.

Carl Johannes Fuchs
Rektor der Universität Tübingen

Ihr, tapfre Söhne, streut das Korn,
Drans Deutschlands Grösse soll entsprießen.
O mög' aus eures Blutes Born
Ein Strom von reichstem Segen fliessen!

Landwirtsch. Hochschule Hohenheim.
Kirchner.

le major voulait la place , alors il a fait mettresa valise dans la chambre : mais l'ordonnance du major a été prévenu est arrivée a mis la valise dehors, a mis sa carte sur la porte et en a emporté la clef .... drame ...le pasteur est entré dans une grande colère et ... a pris la chambre à coté , ce qui fa faitqu'au lieu d'un logeur cette pauvre dame en a deux .... sans compter qu'un de ses chauffeurs , promu sous-officier , ayant droit à une chambre voulait celle que le pas eur avait envahie ...

2 Juin (Y) Nus avonsdans notre salle N° 3un homme avec lequel j'ai pu causer et je veux noter nos conversations . Il m'a donné de nombreux journaux qui vont nous servir de documents et servir à illustrer cette relation de la guerre . Il s'appelle Alexandre Palm , parle un peu le Français , qu'il comprend mieux qu'il ne le parle et parle anglais très bien il a passé trois ans en Angleterre et y passe maintenant la moitié de l'an--née . Il est voyageur pour uné maison de courroies et cuirs . Depuis le début de la guerre il a été d'abord en Russie puis il est parti pour le front d'Ypres et est dans les tranchées depuis Novembre : son grade est "chef de tranchées il est sous-officier et passera officier dans quelques semaines . C'est évidemment un garçon de sang froid et de valeur . IL a un mépris profond pour les Russes " Si sales et toujours saouls " il admire nos soldats mais déplore leur imprudence , leur légèreté à s'exposer au pé--ril . Le grand malheur(à son avis)que je ne donne pas cetes comme infailli--ble , mais dont je veux conserver l'idée) le grand malheur est qu'on change tout le temps les hommes de place . Alors , dit-il, ils arrivent dans les tranchées pleins d'ardeur , de vaillance et ils croient qu'ils vont faire plus et mieux que ceux qui les ont précédés alors ils se mettent à tirer , tirer sans trève sans arret ... edes nuits entières . Alors le chef des tranchées allemandes fait rentrer ses hommes sous terre et ils dorment

Fronleichnamsprozession in Lodz

Procession de la Fête-Dieu à Lodz.

Kriegsprozessionen in München. Es wurde hierbei die in München besonders verehrte Marienstatue der Herzog-Spitalkirche mitgeführt, was seit 400 Jahren nicht geschehen war

Procession de guerre à Munich, à laquelle la statue particulièrement vénérée de la Sainte Vierge de l'église de l'hôpital a été présentée en public, ce qui ne s'est pas vu depuis quatre siècles.

L'ANGLETERRE et la GUERRE.

Soldats anglais du service sanitaire à la recherche de blessés restés sur le champ de bataille.
Fort détruit du moyen âge, à la pointe des Dardanelles.
Vapeur armé de la marine marchande anglaise.
Torpille anglaise échouée.

Englische Sanitätssoldaten suchen ein Schlachtfeld nach Verwundeten ab

Zerstörtes mittelalterliches Forts an der Dardanellenspitze

Bewaffnetes englisches Handelsschiff

tandis que les autres épuisent leurs munitions , leurs forces et leur courage ... alors l'énervement les prend et ils sortent de leurs tranchées le matin croyant que nous sommes partis , c'est le moment que nous choisissons pour les éreinter .... et il ajoute , à Lorette , à Landemarck j'ai vu cela tout le temps . Les noirs c'est encore pire , au bout de trois heures ils commencent à sortir .

Cet homme a été à Locre , il m'en a montré des photo , enfin il m'a montré une carte d'Ypres à donner le frisson .

3 Juin .

3 Juin .

Il ne faufrait pas beaucoup de séances semblables à celles-ci pour nous décourager ....ils ont repris Prémylz : le Docteur en chef est venu leur annoncer . Monsieur Sherr ne m'avait rien dit , mais je voyais bien sur sa figure qu'il y avait du bon pour eux . Les cloches ont sonné à Lille . Ils affichent en ville : Les Russes ont eu ce mois - ci 1.0.0 Officiers prisonniers puis ils ont perdu 700 mitrailleuses ...on va dire que c'est leur tactique , elle commence à m'ennuyer leur tactique .... moi et beaucoup d'autres .

Ils n'ont en vérité plus de munitions et alors se battent au baton et à la massue (j'ai lu cela dans une lettre du beau-frère d'un blessé) .... à la massue !! Que voulez-vous qu'ils fassent ? Les Allemands marchent sur Lemberg qu'ils veulent reprendre , ils ont mis là 16 corps d'armée , quand cet ouvrage sera fait ils viendront ici accomplir leur plan , me dit le petit infirmier .... Jolie perspective .

On entend un canon formidable dans la direction d'Armentières ....où tout cela va-t-il nous mener ?

En attendant les oeufs sont à 4,50 etla viande hors de prix et on ne tr trouve rien pour faire un peu de confitures , le beurre est à 6 Frs le ½ ... Tout cet ensemble d'évenements intérieurs et extérieurs me rend la vie difficile.

Pontonbrücke über einen Kanal in Flandern

Pont de bateaux sur un canal en Flandre.

Il y a juste un siècle, que le Congrès de Vienne se réunît après la chute de Napoléon, pour déterminer la nouvelle carte de l'Europe. Le tableau ci-dessus montre les représentants les plus connus des différents états de l'époque; entre autre, Wellington, pour l'Angleterre (1), Hardenberg, pour la Prusse (2) assis; Metternich, pour l'Autriche (3) debout; Talleyrand, pour la France (4) debout, le deuxième, à droite.

1 2 3

Vor hundert Jahren wurde der Wiener Kongreß, der eine Neuverteilung Europas nach dem Sturz Napoleons vornahm, beendet. Auf obigem Gemälde sind die namhaftesten Vertreter der damaligen Staaten abgebildet. U. a.: Wellington, England 1, Hardenberg, Preußen (sitzend) 2, Metternich, Oesterreich (stehend) 3, Talleyrand, Frankreich (der zweite von rechts, stehend) 4.

LA GLOIRE A TERME.

Il est entendu que nos généraux et nos soldats ne conquièrent qu'une gloire à terme . Cette guerre , depuis de dix mois qu'elle dure, a fait sur-gir bien des héros , mais on ne nous en a nommé qu'un très petit nombre , ceux qui ont marqué par des exploits extraordinaires et qu'il était pour ainsi dire ~~presque~~ impossible de ne pas signaler tout de suite à la reconnaissance nationale .

Pour les autres , pas de renommée au comptant ! Dans ce pays de France où tout se passe , d'ordinaire au grand jour, où les langues aiment à se délier sans attendre, où la critique est libre , je parle de la critique verbale, et où l'intéret populaire merveilleusement éveillé ~~ex~~ aime à distri-buer des couronnes à tous les braves gens qui passent , la volonté du grand chef nous a imposé la consigne inattendue et couteuse du silence .

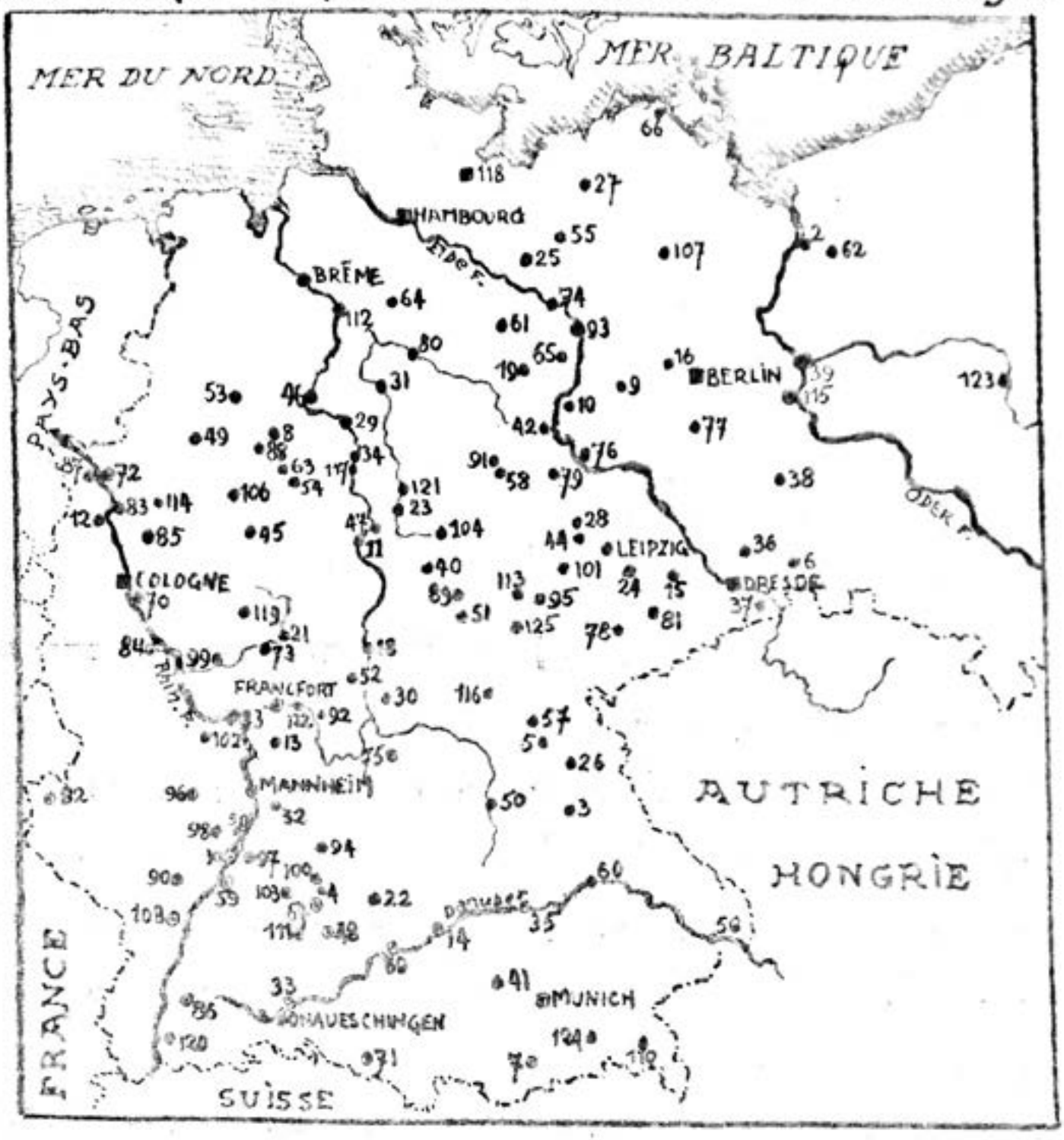
Et nous nous taisons , non pas par plaisir, mais avec résignation . Il a voulu que la guerre demeurât impersonnelle et que l'on ne connût de ses combattants que ceux qu'il désignerait lui-même . Il a été obéi. C'est la victoire seule qui a arraché quelques masques aux généraux commandant nos armées .

Elle vient d'en faire tomber un de plus . Depuis hier les Français ont le droit de parler du Général Petain, puisque ce chef éminent a lancé son corps d'armée victorieux avec une telle fureur et une telle habilité que d'un seul élan il a conquis trois kilomètres de terrain, deux mille prisonniers, vingt-cinq mitrailleuses , six canons .... plus une dizaine de lignes au journal officiel de la République Française . Le Matin a publié hier la décision du généralissime, mettant le général Petain à l'ordre du jour de l'armée en même temps que les trant ou trente cinq mille hommes qu'il commande .

Je ne sache rien d'émouvant comme cet honneur collectif accordé à une

Les camps de prisonniers francais en Allemagne

Les camps de prisonniers francais en Allemagne



douzaine de régiments en même temps qu'à l'officier auquel ils obéeissent. La guerre ainsi comprise acquiert une grande équipe . Elle se dépouille non seulement de toutes les contingences hideuses qui déshonorent les hordes allemandes, mais aussi toutes les exagérations dithyrambiques qui en ont fal--sifié tant d'autres . Elle évoque des sacrifices qui ont la noblesse et la pureté antiques .

Et cette modeste récompense accordée à une troupe de soldats rappelle ces éloges incomparables de la Grèce d'autrefois, avant l'ère des discours et des panégyriques , quand un héros en louait un autre par un mot respectu--eux et simple , dit en passant .

---

4 Juin 1915 . Anniversaire de mon Jean.

Ils ont avoué ce soir qu'à Souchez , ils ont perdu leur tranchée 21 et se sont repliés dans la tranchée 20 .

A Ypres ils ont démoli la tour de Saint-martin parcequ'il y avait des viseurs d'artillerie .

A Lens ils ont emmené tous les hommes ils les dirigent sur Hirson . Ailleurs rien de saillant , ils fètent qPremyls et disent avoir repris Lemberg cela me semble un peu vite .

Appris la mort de M. Ducatteau , l'ancien condisciple de Maxime qui se destinait aux missions étrangères . Le fils (le second) dÉdouard Dhalluin est mort aussi .

On annonce plusieurs autres morts et en particulier on confirm que Raymond Motte(fils de Me Alfred Motte) est mort par explosion d'obus ce qui fait qu'il n'a pu être identifié .

Canon extrêmement violent la nuit dernière d'Ypres à la Bassée . Toute la

In Przemysl. Notbrücke über den Wislok; dahinter die von unseren Truppen neuerbaute Eisenbahnbrücke

A Przemysl. Pont de secours sur le Wislok: a côté, le nouveau pont de chemin de fer construit par nos troupes.

Kämpfe vor Przemysl

Von unserem Sonderberichterstatter

II.

Die artilleristische Vorbereitung des Sturmes begann in der Nacht. Die Anmarschwege und die Ortschaften hinter der russischen Front wurden unter Feuer genommen, um die rückwärtigen Verbindungen zu stören, das Vorführen von Reserven zu verhindern und den Feind nach Möglichkeit zu beunruhigen.

Vor Einbruch der Dunkelheit waren wir alle in der Beobachtungsstelle. Das Blockhaus glich einer Telephonzentrale. Ein Apparat stand neben dem anderen,

Nach Möglichkeit sind sie doppelt gelegt. Die genaue Zeit wird von der Division ausgegeben, die Uhren verglichen und gestellt.

Drüben bleibt alles ruhig. Unerschüttert droht die Festung, die Gräben gewaltig und furchtbar wie am Tage zuvor. In doppeltem Ring umkränzen sie die breiten Gehege der Drahthindernisse. Keine Lücke zu sehen. Sind die Pioniere heute Nacht nicht herangekommen, um eine Bresche zu sprengen? Zwei breite Stachelhecken legen sich vor die Gräben; die erste (6)

Wälder, Mulden und Hecken herabsausen lassen und rote Lohflammen auf die Strohdächer im Mecina-Tale setzen; die Erde aber spritzt und sprüht unter dem Einschlagen der schweren Granaten.

Die Batteriechefs und Kommandeure stehen an den Scherenfernrohren und lenken und überwachen das Feuer ihrer Batterien und Abteilungen, wie eine Mutter ihr Kind. Kein Raum darf unbestrichen bleiben, kein Versteck unentdeckt. Mit größerer, fast muß man sagen, liebevollerer Sorgfalt können die ersten Schritte eines jungen Lebewesens nicht überwacht werden, als hier die Lenkung von Tod und Verderben.

Nach einer Stunde schweigt das Feuer auf der ganzen Linie für zehn Minuten. Scheinbar eine Wohltat für die Beschossenen. Allein wer je solche Minuten erlebt hat, weiß wie qualvoll sie an den Nerven zerren. Das Feuer verstummt und jeder erwartet den Sturm. Das vergebliche Erwarten eines Schreckens aber ist fast schlimmer als das endliche Auftreten der lang erwarteten Gefahr. Solche Pausen in einer planmäßigen Beschießung sind keine Ruhepausen; voll zitternder banger Spannung erwarten die Nerven jeden Moment den Wiederbeginn des Feuers. Und nach jeder weiteren Pause läßt sich die Beschießung schwerer e...gen.

Das Feuer schweigt. Duhende von Augen-

Appareil de désinfection, pour nettoyer et épouiller les vêtements des prisonniers russes.

Desinfektionsapparat zur Reinigung und Entlausung der Kleider von russischen Gefangenen

uns noch nicht anfallen kann, aber nur auf den Moment lauert, daß wir nahe genug heran.

Das Feuer wird stärker und stärker. In immer kürzeren Zwischenpausen stieben drüben die unheimlichen Erdfontänen der großen Mörser auf: vor den Gräben, hinter den Gräben und ab und zu auch einer mitten darin. Vom Himmel regnet es Eisen und Blei. Die hochgeschleuderten Erdschollen poltern in ununterbrochener Folge zu Boden.

Die Waldränder drüben sind zerfetzt und umgelegt, die platten Hänge und Wiesen aufgerissen. Wie mit schwärenden Wunden ist der Boden bedeckt: Trichter neben Trichter. Die Erde blutet.

Zwanzig Minuten vor Zehn. Nochmals wird die Zeit ausgegeben; denn auf die Sekunde genau muß auf der ganzen Linie der Armee die Infanterie gleichzeitig zum Sturm vorbrechen.

Eine Viertelstunde vor Zehn. Sämtliche Batterien vereinigen ihr Feuer auf die Gräben. Die Feuergeschwindigkeit wird auf das höchste Maß gesteigert. Schuß auf Schuß jagt aus den glühenden Röhren. Auch die Minenwerfer beginnen jetzt ihre Arbeit und senden ihre riesigen Zuckerhüte hinüber, deren schwarzer Rauch sich mit den Erdfontänen der Mörser mischt.

Wie sieht es jetzt ... Hocken ... ...ebenden in lähmendem Entsetzen mit zermürbten Ner-

journée canonnade extrèmement forte sur la Bassée .

5 Juin . Yvonne et moi allons au marché Rien de neuf . Je mets en regard qu quelques cartes d'accusé reception de prisonniers . Ces cartes sont vendues aux américains I dollar pièce .

On dit que la Hollande va entrer dans la danse . Ceci est à rappro-
++ -cher de la lettre de M dame Gillet disant : " Vous serez délivrés par une façon bien inattendue , du coté des propriétés de l'oncle Eugène ."

R. Wibaux a appris de son coté l'incorporation des soldays internés belges et Anglais . Le gendarme de M-T dit la même chose .

Enfin la gazette de Colgne parle des tractations qui ont lieur en ce moment entre Anglais , Français et Hollandais . On verra !

Yvonne n'a pas été à l'ambulance et je le regrette à cause de l'incident qui s'y est produit et dont je voudrais connaitre les suites

Nous avions demandé des chaussettes aux allemands . Ils nous ont remis une caisse venant d'Allemagne et contenant outre des chaussettes , des cigares, cigarettes, coussins en velours , en soie , en toile , parfumés unp peu trop vivèement . Madame F.Roussel , qui assistait au déballage a été , en présence du major un peu ...ironique . disant que c'était des horreurs , que cela sentait mauvais , que l'on ne pouvait se servir de tout cela (ce ne sont pas ses expres-
-sions , mais c'est cela que ça voulait dire) alors le major s'est faché , il a lu des lettres de petites écolières allemandes qui avaient confectionné ces objets pour ces blessés ..il a dit que Mme F. Roussel insultait les Allemands et L'Allemagne etc ... puis il est parti en claquant les portes ... Je ne suis nullement surpris car nous sommes assaillis par les plaintes de M. F. Roussel qui est fatiguée , qui en a assez , mais qui ne veut s'en aller qu'à la condition qué tout le monde en fasse autant . O petitesse de l'esprit humain .

Je mets ici un extrait du Matin que nous avons lu avec bien du plaisir .

La Guerre aérienne .

LE ZEPPELIN ABATTU.

Chasse émouvante . Une dépêche de Rotterdam au Daily Telegraph que nous transmet notre correspondant de Londres donne des détails sur la destruction du Zeppelin . D'après ce récit le magnifique exploit aurait été accompli par deux aviateurs , l'un Français, l'autre Anglais . Plusieurs autres dépêches donnent d'ailleurs une version analogue .

Londres 8 Juin - Depêche particulière du " Matin " - On mande de Rotterdam au Daily Telegrahp en date du 7 Juin :

Un zeppelin qui revenait d'une reconnaissance le long des côtes de Belgique, recon--naissance faisant partie d'une entrainement effectué chaque nuit par ces navires aériens en vue de raids sur l' Angleterre, fut aperçu par des aviateurs alliés. Ce dirigeable, un des plus grands qu'on ait jamais vus, comprenant dix-huit compar--timents à gaz séparés, s'éleva d'abord à une prodigieuse hauteur pour essyer d'é--chapper à ses poursuivants , un aviateur anglais et un français. Il se dirigea en--suite à toute vitesse vers son port de refuge , la station aéronautique de Gontrode situé au sud de Gand . Le zeppelin ne devait jamais atteindre son hangar et près de Gand, il dut nécessairement descendre à une altitude inférieure, ses minuscules en--nemis purent alors resserrer leur étreinte. Ils tirèrent sans arret avec des fusils sur le zeppelin qui répondait aussi à coups de fusil, de mitrailleuses et de petits canons .

Apparemment ce tit n'eut aucun résultat ni d'un coté nié de l'autre et l'oc--casion ne se présenta pas d'employer des bombes, avant que le zpppelin ne survolant Gand, ne descendit de plus en pluspour se rapprocher de son hangar, mais ce moment arriva et les deux aéroplanes fondirent sur lui.

Avec une adresse et une audace merveilleuses les deux aviateurs se tinrent au-dessus du zeppelin et commencèrent à lancer des bombes dont plusieurs le touchèrent

Deutsche Spielleute bei einem Übungsmarsch an den Ufern der Aisne.

German musicians during a practice march on the banks of the Aisne.

Musiciens allemands pendant une marche d'exercice sur les rives de l'Aisne.

آلاتية المان يتمرنون على السير على شاطئ نهر الآين .

Musicanti tedeschi durante una marcia d'esercizio sulle rive dell'Aisne.

Músicos alemanes en una marcha de ejercicios á orillas del Aisne.

Soldados da banda de musica durante uma marcha de exercicio á beira do Aisne.

2

immédiatement . Quelques explosions se produisirent alors, puis un jet de flammes s'étendit, jusqu'à ce que le dirigeable fut enveloppé de feu et de fumée, étant encore à une hauteur considérable .

A ce moment il tomba soudain , étant entièrement en flammes .

Malheureusement il vint s'écraser sur le grand béguinage Sainte Elisabeth et sa masse embrasée mit le feu au batiment sur lequel il tomba, ce batiment était occupé par des religieuses et un grand nombre de femmes et d'enfantsbelges qui s'y étaient réfugiés .

La plupart des hommes de l'équipage étaient déjà morts, leurs corps ayant été lancés dans toutes les directions, pas un ne survécut .

Dans le béguinage deux religieuses furent tuées et un brave homme périt en tentant de sauver un enfant . Il s'élança d'un toit enflammé en tenant l'enfant dans ses bras , tous deux furent tués , un autre homme qui tenta aussi de sauver un autre enfant sauta par une fenetre du second étage et se brisa les deux jambes .

La carrière du sous - Lieutenant Warneford .

Le sous - lieutenant d'aviation Warneford, le premier aviateur qui ait officiellement abattu un zeppelin est un tout jeune aviateur qui n'a pris son certificat de pilote il y a trois mois . Il est né à Cooch (Canada) et a vingt - trois ans Il prit sa première leçon de vol à l'aérodrome maritime de Henden sous la direction du commandant Porte le 21 Février dernier .

Ensuite il passa par l'école centrale d'aviation de Up Aven dans la plaine de Salisbury et obtint son certificat le 16 Mars .

Après un séjour ultérieur à Eastchurch il a été attaché à l'escadre d'aviation " Quelque part en France " depuis un mois environ .

La Joie des Londoniens .

Le brillant exploit de l'aviateur anglais Warneford est accueilli ici avec la

plus vive satisfaction et cela se comprend si l'on considère les nombreuses expédi--tions des zeppelins faites au-dessus du sol britannique et l'impunité dont les dirigeables boches avaient joui jusqu'à présent après leurs infames massacres de femmes et d'enfants .

Cette impunité ne laissait ,pas que d'énerver un peu l'opinion ~~publiqu~~ publique aussi beaucoup se sont -ils écrié en lisant la nouvelle de la destruction du dirigea -ble allemand en Belgique " Enfin , en voila un de chatié " .

L' Enseigne Warneford est l'homme du jour , sa biographie est donnée par tous les journaux. On y relève ce fait remarquable étant donnée l'habilité avec laquelle il a su manoeuvrer dans des circonstances très difficiles, qu'il n'a commencé son apprentissage que'au mois de février dernier, et qu'il ne détient son brevet ~~de~~ que depuis le 25 du même mois .

Comme pour le héros de Corneille son coup d'essai est un coup de maitre .

La récompense du Héros .

Le roi a adressé le télégramme suivant au sous lieutenant Warneford :

" Je vous félicité très cordialement de l'acte splendide que vous avez accompli hier, en détruisant seul un zeppelin . C'est avec beaucoup de plaisir que je vous confère la croix de Victoria pour cette vaillante action " .

George .

ABATTOIR
1824
1903

Nous avons les Craveri à dejeuner , voilà le menu :

Timbales milanaises (faites par Emma et délicieuses, on devient gourmand (

Roti de veau et petits pois (conserves) avec croquettes de pommes de terre .

Vin rouge assez médiocre (moi je crois que ce n'est pas du vin dit François) et cidre excellent dont je mettrai ici la recette .
Après-midi lecture du temps du 30 , nouvelles diverses , stratégie en chambre, café . A propos de la lettre de Madame Gillet elle disait " La délivrance est plus près que vous ne le pensez!! , on chuchote des noms . l'intervention d'un pays lointain permettra de libérer les terres de l'oncle Eugène . Après cela un tour de Barbieux .

Les allemands rrovant que leur armée contient trop de pasteurs protestants les envoient au front , plus d'embusqués . Il y en a quelques -uns dont les doléances nous sont parvenues ... et sans coeur nous en rions . Plus de vin blanc le dimanche " " plus de bombes , plus de guet sous le lit des bonnes"(authentique ..demandez à la femme de chambre de M. Pollet qui a du re--quérir un chauffeur pour lui faire F.... le camp) .

7 Juin 1915 .

La nuit a été très agitée , le canon a marché toute la nuit d'une façon incroyable , il semble s'être déplacé sensiblement vers l'est . A II heures I/2 j'ai été sur la terrasse et tout autour de Roubaix j'ai entendu un vacarme con--sidérable de caissons , des trains nombreux passaient . Ce matin j'ai appris que 20 batteries ont du s'embarquer précipitamment cette nuit pour la direction de Douai . Puis de la cavalerie a défilé devant la maison , puis I2 gros canons attelés de chacun huit chevaux , ont pris la direction de Lille au galop .
Enfin à Hem , Lannoy , Lille tous les renseignements concordent une alerte a été donnée à I0 Heures du soir et à 2 heures du matin il ne restait pas un seul

Zu den schweren englischen Schiffsverlusten in den Dardanellen.

Le gravi perdite che hanno subite gli inglesi nei Dardanelli.

Das Schlachtschiff „Goliath", das ein türkischer Torpedojäger mit fast der ganzen Mannschaft versenkte.

The battle ship "Goliath" which with nearly the entire crew was sunk by a Turkish destroyer.

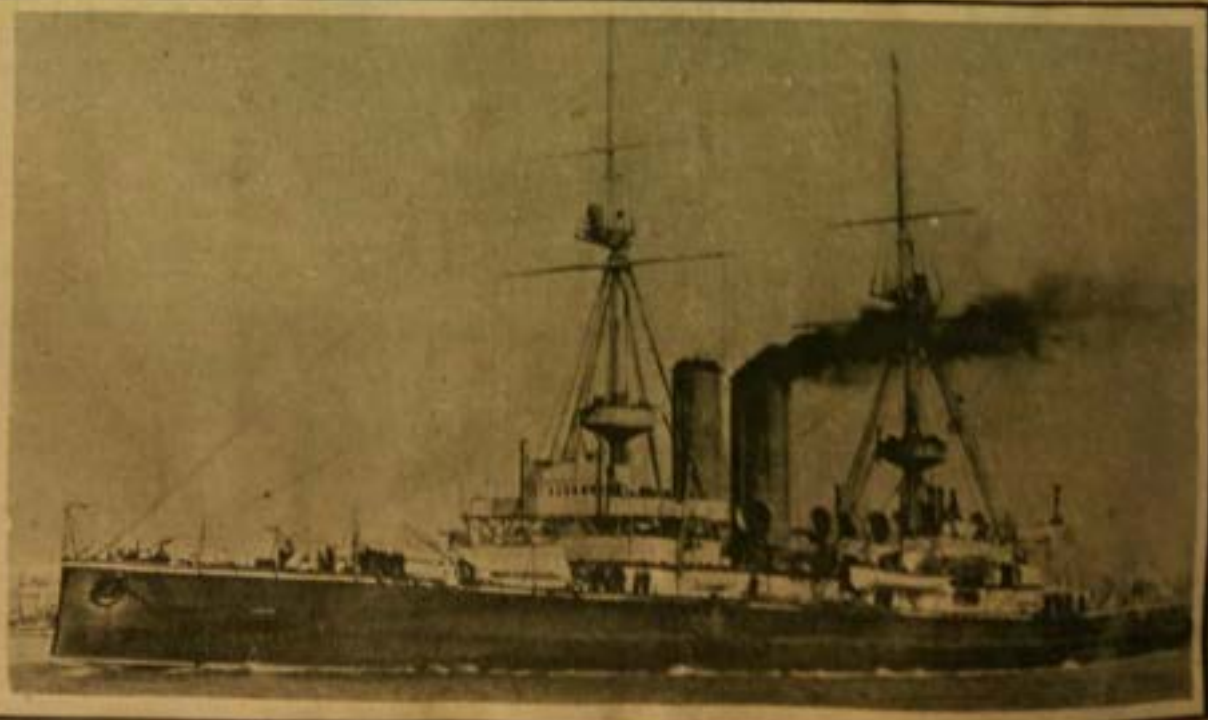
Le vaisseau de ligne "Goliath" coulé avec presque tout son équipage par un contre-torpilleur turc.

La corazzata "Goliath" è stata silurata da un cacciatorpediniere turco. Gli inglesi hanno da deplorare la perdita di quasi tutto l'equipaggio.

El buque de guerra "Goliath", que, con casi toda su tripulación, fué echado á pique por una cazatorpedéra otomana.

O navio de batalha "Goliath" foi metido a pique por um destroyer turco, perecendo quasi toda a tripulação.

الدارعة "غوليات" التي
اغرقتها النسافة المدمرة
(معاونه ملية) وقد غرق
القسم الاعظم من بحارتها.



homme .

Je prépare un départ de paquets aux prisonniers de Hollande , il y a foule , pauvres gens .

En Russie les Allemands ont tiré 700.000 bombes en 24 heures avec 1.400 canons soit 5.000 coups par pièces , les canons sont hors d'usage , mais Premyl2 est à eux .

On a conduit un serguet du 84° à Saint-Louis , il est en gris comme un allemand et si abruti de canon qu'il n'a pas parlé .

8 Juin au soir . Rien de nouveau quand aux évènements de la guerre . Le sergent du 84^ n'a pu donner aucun renseignement tant il est sous le coup de l'abrutissement du à la bataille , on l'a fait partir pour Valenciennes .

L. Watine est rentré de Bruxelles . Dans la nuit de dimanche les Zeppelin , retour d'Angleterre étaient à peine aux hangars dEvre et de .... quand des aviateurs français ont lancé quelques bombes , un Zeppelin et un Perceval ont été détruits . Les Bruxelleois étaient en fête .

Héroisme et religion . Le Doyen de Sainte-Catherine à Lille était chargé d'annoncer au Docteur Faucon la mort de ses deux fils . Ce Doyen est un brave homme sans diplomatie . Il commence :" Mon cher Ami , vous êtes chrétien , il faut du courage ..... Le Docteur : " Dites-moi , c'est mon fils Henri qui est mort " Le doyen repond : Vous l'avez dit , mettons nous à genoux et disons un De Profundis pour lui . En ce relevant le Docteur dit ...avez-vous des nouvelles de mon fils Jacques .... cui il est très grièvement blessé , si grièvement que ... je comprends dit le pauvre père pour lui aussi récitons une prière .....

Pendant deux jours il ne savait comment annoncer ce malheur à sa femme , puis se concertant avec sa fille ils le lui ont dit le plus doucement possible ...et la pauvre femme a répondu ces simples mots " Je m'incline " lue de souffrances,

Para las graves pérdidas de buques ingleses en los Dardanelos.

As grandes perdas de navios inglezes nos Dardanellos.

Das Panzerschiff „Triumph" wurde von einem deutschen Unterseeboot torpediert.

The armored ship "Triumph" torpedoed by a German sub-marine.

Le vaisseau cuirassé "Triumph" torpillé par un sous-marin allemand.

La corazzata "Triumph" è stata silurata da un sottomarino tedesco.

El acorazado "Triumph" fué torpedeado por un submarino alemán.

O navio couraçado "Triumph" foi torpedeado por um submarino allemão.

المدرعة "تريومبف" التي نسفت من غواصة المانية.

mais aussi que de grandeurs. Combien de gens qui , il y a un an étaient des ti--morés et sont devenus des vaillants . La guerre a une rançon terrible la souf--france et un fruit magnifique l'héroisme qui , les hostilités finies donnera aux survivants cette virilité qui manquait à leurs pères .

Potinville . Il est acquis que nous quitterons les ambulances à bref délai : c'est un ordre venu de Berlin et il a été divulgué , sous le sceau du plus grand secret par le Kommandant Hofmann à soeur Marguerite et par le lieu--tenant Colonel von Merschem à l'abbé Mursy après sa leçon de Français .

L'abbé Mursy est bavard comme une pie d'où il suit que tout Roubais le sait déja alors que rien d'officiel n'a été fait . Il y a cinq jours que soeur Marguerite en avait avisé ~~soeur Marguerite~~ Monsieur Mathon qui me l'avait dit et je n'en avis parlé à personne .

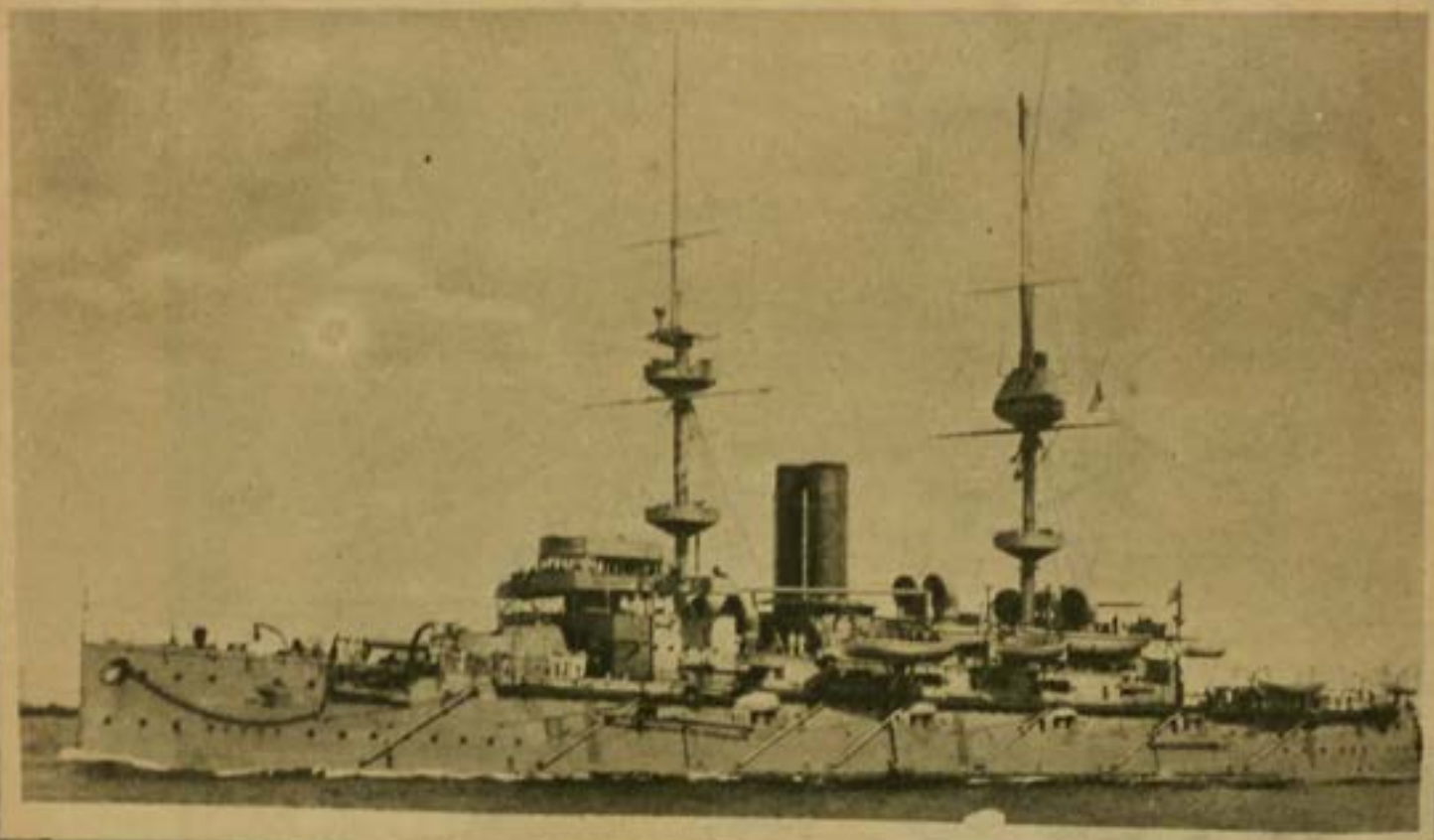
Paul Réquillart est parti pour Canteleu : c'est tout ce que l'on a pu obtenir , on espère que ce sera suffisant . C'est plus près de la ligne de feu faisait observer , mais le capitaine de la Kommandanture a ri de notre crain--te disant que le médecin demandait un traitement de trois mois et que la ligne de feu ne bougerait plus " elle est établie là depuis neuf mois , elle ne ferait que reculer " ..... il faut entendre tout cela .

Avant-hier drame rue d'Alsacechez Monsieur Poutrain : un allemand logeait là depuis trois ou quatre mois , il s'entendant très bien avec les habitants . Lundi soir il rentre saoul , il va se coucher dans la vérandah , MR Poutrain va voir s'il est couché et veut ouvrir la porte de la vérandah pour traverser et monter l'escalier .... alors , sans aucun incident , sans une parole , le soldat allemand a pris sa botte et l'a jetée à la tête du Monsieur.... celui-ci s'est affalé ...et est mort de congestion , il n'y avait là que le soldat et le mort .

Au bruit la belle-soeur est accourue pour voir mais le soldat s'est

The heavy English Naval Losses in the Dardanelles.

Pertes énormes de la flotte anglaise dans les Dardanelles.



Das Linienschiff „Majestic" wurde vor Sedul Bahr in den Grund gebohrt.

The battle ship "Majestic", which was sunk near Sedul Bahr.

Le vaisseau de ligne "Majestic" coulé devant Sedul Bahr.

La nave di battaglia "Majestic" è stata colata a fondo presso Sedul Bahr.

El buque de linea "Majestic" fué echado á pique delante de Sedul Bahr.

O navio de linha "Majestic" foi metido a pique deante de Sedul Bahr.

الدارعة "مادجستك" التي غرقت امام
سد البحر.

armé d'un couteau ... cris ... les voisins s'émeuvent , Mademoiselle Delys, soeur de notre Directrice d'alimentation saute le mur , car par la rue , rien à faire les portes étaient fermées pour 9 heures , elle veut pénetrer dans la v érandah , le soldat la saisit aux cheveux et veut lui donner un coup de couteau elle le pare avec son bras et ne reçoit qu'une légère estafilade . Alors la belle-soeur veut pénétrer mais le soldat repousse violemment la porte ... bris de vitres et blessure au bras de 0,04 de profondeur . Finalement l'officier qui loge chez Dubrulle prevenu par les voisins est arrivé avec 6 soldats , puis deux gendar--mes de la Kommandanture sont venus en auto , l'homme s'était caché , on l'a déniché , enchainé et emmené .

Hier autopsie du Monsieur sans aucun médecin présent . Enquête des gendarmes , du capitaine , des bleus , du chef de bataillon et comme con--clusion /// " Si vous n'aviez pas excité cet homme il serait resté bien tranquil--le , mais vous êtes tous méchants , tous méchants " ... c'est l'invariable solution de tous les conflits . Ce brave Monsieur Poutrain avait 60 ans . Son enterrement a eu lieu ce matin 10 Juin Déploiement de gendarmes pour réprimer les manifestations ...que personne ne songeait à faire ...ils sont toujours bien les mêmes , cherchant à faire naitre les incidents pour faire de la répression.

Envoi de I.257 paquets de vivres , ils partiront mi à Bruxelles mi à Amsterdam . Tout cela représente beaucoup d'occupation .

Voilà les trois nouvelles affiches . Tout le monde a pris l'habitude en traversant la Place de s'arrêter et d'aller faire sa petite inspection sur les grandes planches disposées pour recevoir les affiches ....ce sont nos nouvelles , nos journaux , notre correspondance .... il est temps que tout recommence !!

Affiche verte .

DECRET POUR LA SAISON D' ETE.

I) La circulation dans les rues à l'intérieur des communes du territoire de la Commandanture de l'étape de Roubaix est autorisée jusqu'à IO heures à partir du I° Juin I9I5

2) L'ordre concernant la circulation en dehors des communes reste fixée à 8 heures I/2 comme auparavant .

3) Tous les établissements qui devaient fermer à 9 Heures pourront rester ouverts jusqu'à IO également à partir du I° Juin I9I5 .

4) Cette faveur(!!!!) sera retirée en cas d'infraction ou d'abus .

Roubaix , le I° Juin I9I5

Etappen-Kommandanture Roubaix

HOFMANN

(I03) Major et Commandant

Affiche bleue

MOTOCYCLETTES.

Les propriétaires de motocyclettes (ycompris les pneus) ou leurs représen--tants sont tenus de déclarer à la Kommandanture de l'étape de Roubaix(bureau de consignation) jusqu'au I5 Juin au plus tard .

Ce délai passé les motocyclettes (y compris les pneus) non déclarés se--ront enlevées sans bon de réquisition .

(I04) Roubaix le 8 Juin I9I5

Etappen-Kommandanture Roubaix

Hofmann , major et Commandnat

Schießpause bei einem schweren Geschütz, das mit Kiefernästen gegen Fliegersicht gedeckt ist.

A pause in firing off a heavy gun covered from the eyes of flyers by the branches of pine trees.

Temps d'arrêt dans le tir d'une pièce d'artillerie lourde, dissimulée aux aviateurs par des branches de sapin.

Pausa durante il bombardamento con un cannone di grosso calibro, che viene impiegata per costruire con rami di pino un riparo contro gli aeroplani.

Descanso al pié de un cañon pesado, que está cubierto con ramas de pino contra vista de aviadores.

Pausa durante o bombardeio por um canhão pesado, protegido por galhos de pinheiro bravo contra aeroplanos.

استراحة من اطلاق النار امام
مدفع ضخم مغطى باغصان شجر
الشوح ضد انظار الطيارين

A M E N D E

La ville de Roubaix a été punie d'une amende de 100.000 francs parceque dans les nuits du 20 au 24 Avril 1915on a tiré sur une sentinelle allemande

Roubaix , le 9 Juin 1915

Kommandanture de l'2tape

(105) HOFMANN .

:-:-:-

Affiche rose

RECOLTE DU FOIN ET DU TREFLE

Tout enlèvement de foin et de trèfle ou d'autres produits des champs sera puni jusqu'à trois mois de prison .

Roubaix le IO Juin I915

(I07)

Hofmann

:-:-:-

Il est défendu de couper le foin ..et surtout de le faire consommer .
Chez Madame Pollet à Lannoy ils ont prévenu que le foin devait être coupé , fané, pesé et porté à la Kommandanture .... et il ne sera de meme pour tout , même nos chemises .

Excellente méthode . Ces messieurs de la Germanie ont eu besoin de faire faire leur lessive , ils ont fait travailler un peu partout et voici , dans toute se saveur la méthode de reglement appliquée à la Croix-blanche , où il y a une bonne blanchisserie . Ils avaient offert à la patronne de lui fournir tous les éléments nécessaires et de lui payer la main d'oeuvre , mais elle répondit qu'ayant une grosse clientèle elle voulait rester maitresse de ses actions et préferait être réglée sur bordereau .. ce qui fut accepté .... mais elle est obligée d'acheter des marchandises nottamment du savon noir ..alors on lui a fait produire les factures de ses fournisseurs elle est obligée de verser l'ar--gent à la Kommandanture et celle-ci retourne la facture timbree au fournisseur ..et garde l'argent ...alors ce pauvre fournisseur n'a plus qu'un bon de réqui--sition .

A Lille même histoire , un négociant a vendu du tissu à un autre , l'acheteur veut enlever la marchandise ...mais il est obligé d'en faire la déclaration à la Kommandanture ... parfait , dit-on , faites voir la facture ..très bien. verser l'argent ici .... voilà votre permis .

A Anvers un consignataire vit des marchandises consignées s'a--varier , il demande l'autorisation de s'en défaire en expliquant le pourquoi. ..comment donc , mais certainement , seulement vous allez compléter le stock avec des marchandises fraiches . Ils ont tous les trucs .

Erkundung in gefährlicher Gegend.

Reconnoitering in a dangerous region.

Reconnaissance dans un endroit dangereux.

Ricognizione in luogo pericoloso.

Exploración en región peligrosa.

Reconhecimento em região perigosa.

تحرّي في مكان مخطر

LA NOTE DES ETATS - UNIS
à l' Allemagne .

Berlin , I2 Juin :

Voice le texte de la note américaine du IO juin , transmise hier par l'ambas--sadeur des Etats-Unis au ministère des affaires étrangères :

Faisant droit à la demande de V.E. , je n'ai pas manqué de transmettre à mon gouvernement, immédiatement après réception , la note que vous m'avez adres--sée le 28 mai en réponse à ma note du I5 mai , de même que votre note complémen--taire du I° Juin exposant les conclusions auxquelles, le gouvernement impérial allemand est arrivé jusqu'ici , relativement à la question du torpillage des vapeurs américains " Cushing " et "Gulflight" . J'ai été chargé par mon gouver--nement de vous communiquer la réponse que voici :

Le gouvernement des Eats-Unis note avec satisfaction que le gouvernement impérial allemand , discutant les cas du "Cushing" et du Gulflight " reconnait sans réserve le principe d'après lequel toutes les régions de haute mer sont li--bres pour les navires neutres et a l'intention sincère de reconnaitre sa respon--sabilité et d'agir en conformité si le fait d'une attaque par des aviateurs ou des navires de guerre allemands de navires neutres , qui ne sont coupables d'au--cune action hostile , est suffisamment démontré .

Le gouvernement des Etats-Unis remettra au gouvernement impérail allemand en temps voulu, pour faire droit à sa demande, la documentation complète concer--nant l'attaque contre le vapeur "Cushing" . En ce qui concerne la perte du va--peur "Falaha" , dans laquelle un citoyen américain a perdu la vie, le gouver--nement des Etats-Unis est étonné de voir le gouvernement impérial allemand défendre l'opinion que la tentative d'un navire marchand d'appeler au secours pour se soustraire à la capture, puisse changer quelque chose à l'obligation de

l'officier qui tente de la capturer du moins en ce qui concerne la sécurité de la vie de ses passagers et même si le navire avait déjà, au moment du torpil--lage, renoncé à sa tentative de fuir. Il ne s'agit pas là de circonstances nou--velles . Les hommes d' Etat et ceux qui sont au conrant des règles du droit international, ont eu sous les yeux des cas identiques qui se sont produits au cours de développement de la guerre maritime . Le gouvernement des Etats-Unis n'est pas d'avis qu'ils aient été jamais interprétés comme susceptibles de pouvoir mo--difier quoi que ce soit aux principes d'humanité sur lesquels le gouvernement américaine a depuis toujours insisté . Une résistance effective et violente ou bien encore la tentation préméditée d'un navire marchand de s'enfuir après un ordre de stopper donné dans un but de visite , ces cas seulement, d'après l'opi--nion qui a prévalu jusqu'a présent, sont incapables de compromettre la vie des passagers et de l'équipage . Le gouvernement des Etats-Unis ne croit pas d'ail--leurs quele gouvernement impérial allemand, veuille , même en pareil cas, se soustraire à sa responsabilité, et qu'il borne son désir à exposer les circons--tances qui ont pu amener le commandant de son sous-marin à se décider à une action si rapide .

La note de V.E. discutant les pertes des vies humaines américaines à l'occa--sion du torpillage du vapeur 'Lusitania" , fait ressortir avec suffisamment de détails certaines informations que le gouvernement impérial allemand a reçues concernant le caractère et l'équipement de ce navire, V.E. exprime la crainte que ces nouvelles aient pu ne point venir à la connaissance du gouvernement des Etats-Unis. Dans cette note, en effet, il est affirmé que le "Lusitania" était indubitablement armé, qu'il avait , notamment à bord des canons dissimulés, des militaires aptes à servir ces canons et des munitions spéciales , qu'il trans--portait des troupes du Canada et qu'il avait à bord une cargaison, non autorisée d'après les lois des Etats-Unis à bord d'un paquebot de passagers, qu'enfin à

en juger d'après son type; il servait d'auxiliaire aux forces maritimes anglaises.

Ce sont là des arguments au sujet desquels le gouvernement des Etats-Unis est à même de donner des éclaircissements officiels au gouvernement impérial allemand. Si ces faits rapportés dans la note de V.E. étaient exacts, le gouver--nement des Etats-Unis en aurait eu officiellement connaissance, et aurait eu pour devoir en tant que puissance neutre reconnue et par l'application de ses lois nationales, d'empêcher le "Lusitania" d'être armé en vue d'une agression, d'avoir à bord une cargaison interdite par les lois des Etats-Unis et de recevoir s'il eut été en réalité un navire de guerre de la flotte anglaise, des connaisse--ments de navire marchand .

Le gouvernement des Etats-Unis a rempli ce devoir et appliqué ses lois, sous le contrôle de ses fonctionnaires régulièrement institués avec une vigilance consciencieuse. C'est pourquoi il est en mesure d'affirmer que le gouvernement impérial allemand a été faussement informé. Si ce gouvernement avait la conviction de posséder la preuve convaincante que lesfonctionnaires du gouvernement des Etats-Unis n'ont pas absolument rempli leur devoir , le gouvernement des Etats-Unis espère sin--cèrement que le gouvernement impérial allemand voudra bien lui soumettre toutes des preuves pour examen .

Quelle que soit l'affirmation du gouvernement impérial allemand concernant une expédition de contrebande de guerre à bord du " Lusitania "ou concernant l'explosion de ces matériaux par l'effet de la torpille du sous - marin, l'avis du gouvernement américain est que ces affirmations ne sont pas contingentes quant à la question de la légalité du procédé en oeuvre par les autorités mariti--mes allemandes pour le torpillage du navire. Le torpillage du paquebot touche à des principes d'humanité vis à vis desquels toutes circonstances spéciales et isolées doivent être mises à l'arrière plan . Ces principes d'humanité mettent un pareil torpillage en dehors de la série des faits susceptibles de fournir un sujet aux discussions diplomatiques ou de faire l'objet ordinaire de questions

Slowakischer Vorposten in einer Ruine in den Karpathen.
Slowak scouts in a ruin in the Carpathians.
Avant-poste slovaque dans une ruine dans les Carpathes.

حراس سلوفاك في خراب في الكاربات

Sentinella avanzata slovaca in una ruina nei Carpati.
Vanguardia eslovaca en una ruina en los Cárpatos.
Posto avançado eslovaco numa ruina nos Carpathos.

litigieuses internationales . Le gouvernement impérial allemand le reconnaitra sans doute sans y rien objecter. Quels que soient les faits concomitants, le fait principal dans le cas du " Lusitania " reste celui-ci à savoir, qu'un grand vapeur employé en première ligne et de préférence pour le transport pour passa--gers , et qui avait à bord plus d'un million de personnes, n'ayant pris aucune espèce de part à la guerre, a été torpillé et coulé sans le moindre appel et sans le moindre avertissement, et que des hommes, des femmes, et des enfants ont péri dans des circonstances dont il n'est pas d'exemple dans les méthodes de la guerre moderne .

Le fait que plus de 100 citoyens américains se trouvaient parmi les passagers qui ont péri fait un devoir au gouvernement des Etats-Unis d'élever la voix et d'attirer de nouveau l'attention du gouvernement ~~xxx~~ impérial allemand avec une solennelle résistance, sur la lourde responsabilité dont il s'est chargé à l'oc--casion de cet évènement tragique, et tout ensemble sur le principe inattaquable sur lequel cette responsabilité repose . Le gouvernement des Etats-Unis a un souci plus grave que celui de revendiquer un simple droit de propriété ou des privilèges commerciaux . IL n'a rien de moins envue que le droit sublime et sacré de l'huma--nité, que tout gouvernement s'honore de respecter et auquel aucun gouvernement ne peut renoncer dans l'intérêt des gens placés sous sa sauvegarde et confiés à sa puissance . Seul le fait , de la part d'un navire marchand , de résister effec--tivement à la capturecu son refus de stopper apposé à l'ordre donné dans un but de visitepar le commandant d'un sous - marin, pourrait justifier une mesure capa--ble de mettre en péril la vie des passagers et de l'équipagese trouvant à son bord . Le gouvernement des Etats-Unis estime les les instructions formelles données le 3 aout 1914 par l'Amirauté impériale allemande, à ses officiers de marineont reconnu ce principe, et qu'elles l'ont mis en vigueur, et que tous les passagers et tous les matelots avaient le droit de s'y fier . Les Etats-Unis ont le devoir d'insister sur ce principe d'humanité et sur la ~~lix~~ loi à laquelle ce principe sert de base.

Alegres manifestaciones populares despues de la promoción del Sultán á Ghazi.

Manifestações alegres do povo para festejar o Sultão, nomeado Ghazi.

تألب الجموع من
بعد تسمية جلالة
مولانا السلطان
غازياً.

Le gouvernement des Etats-Unis a vu avec plaisir la note de V.E. se terminer par une indication disant que le gouvernement impérial allemand est disposé ac--tuellement comme précédemment, à accepter les bons offices des Etats-Unis pour faire aboutir à un accord avec le gouvernement de la Grande Bretagne, visant une modification de caractère et des conditions de la guerre maritime . Le gouverne--ment des Etats-Unis considérerait comme un précieux privilège de pouvoir de cette manière , rendre service à ses amis et au monde entier, il est prêt en tout temps, à transmettre à chacun des deux gouvernements des indications ou des sug--gestions que l'un ou l'autre désirerait transmettre et il invite cordialement le gouvernement impérial allemand à user sans restriction de ses services dans cet ordre d'idées .

Le monde entier aspire à toute mesure, ne fut-elle qu'un compromis partiel capable d'atténuer de quelque manière que ce soit les horreurs du néfaste conflit actuel . Quel que soit l'accord susceptible d'intervenir heureusement entre les parties belligérantes à quelque considération que le gouvernement impérial allemand puisse se rapporter dans le passé pour dicter aux chefs de sa marine une attitude de provocation et en découvrir la justification relative, le gouvernement des Etats-Unis est convaincu que la justice et l'humanité du gouvernement impérial allemand prévaudra dans tous les cas où des sujets américains auront subi un dom--mage ou que leur droit de neutres aura été violé . C'est pourquoi le gouver--nement des Etat--Unis renouvelle sérieusement et solennellement les représenta--tions contenues dans sa note du I5 mai au gouvernement impérial allemand.

Il s'appuie en faisant en faisant ses représentations sur les principes d'huma - --nité généralement reconnus par le droit international comme aussi sur les liens d'amitié qui l'unissent au peuple allemand . Le gouvernement des Etats-Unis ne peut pas admettre la proclamation d'une zone de guerre contre laquelle des navires neutres ont été mis en gardepuisse être interprétée en quelque manière que ce soit comme une limitation des droits de propriété des navires américains

Zwei französische Aktenstücke.

Wir sind in den Stand gesetzt worden, die nachstehenden beiden französischen Aktenstücke zu veröffentlichen. Der Abdruck erfolgt genau nach den Originalen:

République Française.

Préfecture du Pas-de-Calais.
Cabinet du Préfet.
Secret.

Arras le 9 Juillet 1914.

Le Préfet de Pas-de Calais à Monsieur le Commissaire à Liévin.

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint un exemplaire d'affiche relative aux mesures de police consécutives à l'état de siège et un exemplaire de l'Instruction Secrète d'Octobre 1913, réglant l'exercice des pouvoirs de police de l'autorité militaire sur le territoire en état de siège.

Vous voudrez bien m'envoyer un reçu de ces documents, rigoureusement secrets, que vous aurez à transmettre à votre successeur, contre récépissé dont, au moment ou vous quitterez votre poste, vous m'enverrez un double.

Vous devrez prendre les précautions les plus minutieuses pour que ces documents, conservés sous votre responsabilité, demeurent intacts et ne soient point divulgués.

Vous seul devrez en avoir connaissance, pour vous familiariser dès maintenant avec les devoirs qui vous incomberaient au cas de mobilisation.

Le Préfet.
(Unterschrift.)

Sous-Préfecture de Béthune.

Manifestations contre la guerre.

Béthune, le 31. Juillet 1914.

Le Sous-Préfet de Béthune à Messieurs les Commissaires Spéciaux et de police de l'arrondissement.

Pour faire suite à mes précédentes instructions, je vous indique que les réunions organisées dans votre secteur pour le maintien de la paix doivent, en principe, être tolérées, pourvu qu'elles ne soient pas prétextes à des troubles dans la rue ou à la résistance à la mobilisation.

Tout meeting ayant pour but de préconiser la grève partielle générale devra être interdit.

Vous devrez me référer aussitôt que serez prévenu de ces manifestations.

Je compte sur votre énergie et votre clairvoyance.

M. le Ministre des Finances ayant pris un arrêt pour réduire à cinquante francs le maximum de remboursement dans les Caisses d'épargne, je vous prie de me tenir très exactement informé des incidents qui viendraient à se produire et de les prévenir, le cas échéant, par l'établissement d'un service d'ordre judicieusement organisé.

Le Sous-Préfet.

Soweit die französischen Aktenstücke. Sie beziehen sich beide auf den kommenden Krieg und sind ein weiterer Beweis für die allerdings längst bewiesene Tatsache, daß Frankreich nicht nur im allgemeinen sich auf irgendeinen Krieg mit Deutschland vorbereitet, sondern daß es den bestimmten Krieg lange vor seinem Ausbruche eingeleitet hatte. Bei dem ersten Aktenstück könnte man einwenden, die in diesem Begleitschreiben genannten Geheimurkunden seien nichts weiter als die alljährlich kommenden Erneuerungen der Mobilisationspläne. Dagegen spricht aber die folgende Erwägung. Wären die Geheimstücke laufende, alljährlich wiederkehrende Dienstsachen gewesen, so wären die ganz besonders scharfen Weisungen für Geheimhaltung überflüssig gewesen. Der eine Kommissar hätte die Sachen beim Dienstabgang doch wie alle andern geheimen Sachen seinem Nachfolger gegen einfache Empfangsbescheinigung übergeben können. Eines besondern Eingreifens des Präfekten hätte es dabei nicht bedurft. Die Geheime Weisung vom Oktober 1913 zeigt denn auch schon durch ihr Datum, daß es sich um etwas vollständig Neues, im gewöhnlichen alljährlichen Dienst noch nicht Vorgekommenes handelt. Der Anschlag über die Polizeibefugnisse hängt wohl mit der Geheimen Weisung zusammen. Beides bezieht sich auf den Belagerungszustand und die Übernahme der Polizeigewalt durch die Militärbehörden. Will man nicht annehmen, daß die Maßregeln sich gegen etwaige Arbeiterbewegungen der Kohlenarbeiter des Pas de Calais richteten, so bleibt nur die Erklärung

Auf deutsch:
Präfektur Pas de Calais.
Geheim.

Französische Republik.

Arras, 9. Juli 1914.

Der Präfekt von Pas de Calais an den Herrn Kommissar in Liévin.

Ich habe die Ehre, Ihnen beigeschlossen zu übersenden 1. einen Abdruck eines Anschlags betr. die Polizeimaßregeln, die aus dem Belagerungszustande folgen, 2. einen Abdruck der Geheimen Weisung von Oktober 1913 betr. die Ausübung der Polizeibefugnisse durch die Militärbehörden auf dem in Belagerungszustand erklärten Gebiet.

Sie werden mir gütigst eine Empfangsbescheinigung dieser Aktenstücke, die streng vertraulich sind, übersenden. Die Aktenstücke haben Sie Ihrem Nachfolger nur gegen Empfangsbescheinigung zu übergeben. Von der Empfangsbescheinigung haben Sie in dem Augenblicke, wo Sie Ihren Posten verlassen, mir eine Abschrift einzusenden.

Sie werden die allergenauesten Vorsichtsmaßregeln treffen müssen, damit die Aktenstücke, die Ihrer Verantwortlichkeit anvertraut sind, unangerührt bleiben und nicht zur Kenntnis der Leute kommen.

Sie allein dürfen davon Kenntnis haben, um sich schon von jetzt an mit den Pflichten vertraut zu machen, die Ihnen im Falle der Mobilmachung auferlegt sind.

Der Präfekt.
(Unterschrift)

Kundgebungen gegen den Krieg.

Unterpräfektur Béthune.
Béthune, 31. Juli 1914.

Der Unterpräfekt von Béthune an die Herren Sonderkommissare und die Polizeikommissare des Bezirks.

Im Verfolg meiner frühern Weisungen verständige ich Sie dahin, daß die in Ihrem Verwaltungsbezirk veranstalteten Versammlungen für die Aufrechterhaltung des Friedens im Grundsatze gestattet werden dürfen, vorausgesetzt, daß sie nicht einzig als Vorwände zu Straßenunruhen und Störungen der Mobilmachung dienen.

Jedes Meeting, das zum Zweck hat, den teilweisen oder gänzlichen Arbeiterausstand zu fördern, ist untersagt.

Sobald Sie von solchen Kundgebungen Kenntnis erhalten, haben Sie mir darüber zu berichten.

Ich rechne auf Ihre Tatkraft und Ihren Scharfblick.

Nachdem der Herr Finanzminister einen Erlaß herausgegeben hat, um die Auszahlungen aus den Sparkassen auf eine Höchstsumme von 50 Franken zu beschränken, bitte ich Sie, mich aufs genaueste über Zwischenfälle auf dem Laufenden zu erhalten, die sich etwa infolgedessen ereignen könnten, und bitte Sie weiter, solche Zwischenfälle zu verhindern, nötigenfalls durch Einrichtung eines besondern Ordnungsdienstes, der ganz besonders sorgfältig einzurichten wäre.

Der Unterpräfekt.

Übrig: die Erlasse beziehen sich auf den Krieg; bei ihrer geradezu ängstlichen Geheimhaltung sind es nicht alljährlich wiederkehrende Maßnahmen, sondern ganz neue, im Oktober 1913 getroffene Maßnahmen für den damals schon ins Auge gefaßten Krieg mit Deutschland. „Von jetzt an", d. h. spätestens vom 9. Juli 1914 an, hat die französische Zivilbehörde sich mit dem einen Monat später ausbrechenden Krieg vertraut zu machen.

Ist das erste Aktenstück ein Beweis für außergewöhnliche Kriegsvorbereitungen der französischen Regierung schon im Juli 1914, ja im Oktober 1913, also lange vor dem Ausbruch des jetzigen Weltkriegs, so zeigt das zweite, wie man geschickt die Kundgebungen des französischen Volkes gegen den drohenden Krieg vereitelt hat. „Im Grundsatz" werden sie erlaubt, d. h. im einzelnen Falle werden sie unmöglich gemacht. Die nachgeordneten Stellen werden vom Vertreter des Departementspräfekten auch zugleich auf die Vorwände aufmerksam gemacht, aus denen sie Kundgebungen gegen den Krieg verbieten sollen. Straßenunruhen und Aufforderungen zu einer teilweisen oder allgemeinen Arbeitseinstellung lassen sich in Zeiten von Kriegsgefahr leicht feststellen oder erfinden. Eine Regierung, der es ehrlich um den Frieden zu tun gewesen wäre, hätte das Volk bei seinen Friedenskundgebungen stellen, aber nicht bekämpfen müssen.

Zwei französische Aktenstücke.

Wir sind in den Stand gesetzt worden, die nachstehenden beiden französischen Aktenstücke zu veröffentlichen. Der Abdruck erfolgt genau nach den Originalen:

République Française.

Préfecture du Pas-de-Calais.
Cabinet du Préfet.
Secret.

Arras le 9 Juillet 1914.

Le Préfet de Pas-de Calais à Monsieur le Commissaire à Liévin.

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint un exemplaire d'affiche relative aux mesures de police consécutives à l'état de siège et un exemplaire de l'Instruction Secrète d'Octobre 1913, réglant l'exercice des pouvoirs de police de l'autorité militaire sur le territoire en état de siège.

Vous voudrez bien m'envoyer un reçu de ces documents, rigoureusement secrets, que vous aurez à transmettre à votre successeur, contre récépissé dont, au moment ou vous quitterez votre poste, vous m'enverrez un double.

Vous devrez prendre les précautions les plus minutieuses pour que ces documents, conservés sous votre responsabilité, demeurent intacts et ne soient point divulgués.

Vous seul devrez en avoir connaissance, pour vous familiariser dès maintenant avec les devoirs qui vous incomberaient au cas de mobilisation.

Le Préfet.
(Unterschrift.)

Sous-Préfecture de Béthune.

Manifestations contre la guerre.

Béthune, le 31. Juillet 1914.

Le Sous-Préfet de Béthune
à Messieurs les Commissaires Spéciaux et de police de l'arrondissement.

Pour faire suite à mes précédentes instructions, je vous indique que les réunions organisées dans votre secteur pour le maintien de la paix doivent, en principe, être tolérées, pourvu qu'elles ne soient pas prétextes à des troubles dans la rue ou à la résistance à la mobilisation.

Tout meeting ayant pour but de préconiser la grève partielle générale devra être interdit.

Vous devrez me référer aussitôt que serez prévenu de ces manifestations.

Je compte sur votre énergie et votre clairvoyance.

M. le Ministre des Finances ayant pris un arrêt pour réduire à cinquante francs le maximum de remboursement dans les Caisses d'épargne, je vous prie de me tenir très exactement informé des incidents qui viendraient à se produire et de les prévenir, le cas échéant, par l'établissement d'un service d'ordre judicieusement organisé.

Le Sous-Préfet.

Soweit die französischen Aktenstücke. Sie beziehen sich beide auf den kommenden Krieg und sind ein weiterer Beweis für die allerdings längst bewiesene Tatsache, daß Frankreich nicht nur im allgemeinen sich auf irgendeinen Krieg mit Deutschland vorbereitet, sondern daß es den bestimmten Krieg lange vor seinem Ausbruche eingeleitet hatte. Bei dem ersten Aktenstück könnte man einwenden, die in diesem Begleitschreiben genannten Geheimurkunden seien nichts weiter als die alljährlich kommenden Erneuerungen der Mobilisationspläne. Dagegen spricht aber die folgende Erwägung. Wären die Geheimstücke laufende, alljährlich wiederkehrende Dienstsachen gewesen, so wären die ganz besonders scharfen Weisungen für Geheimhaltung überflüssig gewesen. Der eine Kommissar hätte die Sachen beim Dienstabgang doch wie alle andern geheimen Sachen seinem Nachfolger gegen einfache Empfangsbescheinigung übergeben können. Eines besondern Eingreifens des Präfekten hätte es dabei nicht bedurft. Die Geheime Weisung vom Oktober 1913 zeigt denn auch schon durch ihr Datum, daß es sich um etwas vollständig Neues, im gewöhnlichen alljährlichen Dienst noch nicht Vorgekommenes handelt. Der Anschlag über die Polizeibefugnisse hängt wohl mit der Geheimen Weisung zusammen. Beides bezieht sich auf den Belagerungszustand und die Übernahme der Polizeigewalt durch die Militärbehörden. Will man nicht annehmen, daß die Maßregeln sich gegen etwaige Arbeiterbewegungen der Kohlenarbeiter des Pas de Calais richteten, so bleibt nur die Erklärung

Auf deutsch:
Präfektur Pas de Calais.
Geheim.

Französische Republik.

Arras, 9. Juli 1914

Der Präfekt von Pas de Calais an den Herrn Kommissar in Liévin.

Ich habe die Ehre, Ihnen beigeschlossen zu übersenden 1. einen Abdruck eines Anschlags betr. die Polizeimaßregeln, die aus dem Belagerungszustande folgen, 2. einen Abdruck der Geheimen Weisung von Oktober 1913 betr. die Ausübung der Polizeibefugnisse durch die Militärbehörden auf dem in Belagerungszustand erklärten Gebiet.

Sie werden mir gütigst eine Empfangsbescheinigung dieser Aktenstücke, die streng vertraulich sind, übersenden. Die Aktenstücke haben Sie Ihrem Nachfolger nur gegen Empfangsbescheinigung zu übergeben. Von der Empfangsbescheinigung haben Sie in dem Augenblicke, wo Sie Ihren Posten verlassen, mir eine Abschrift einzusenden.

Sie werden die allergenauesten Vorsichtsmaßregeln treffen müssen, damit die Aktenstücke, die Ihrer Verantwortlichkeit anvertraut sind, unangerührt bleiben und nicht zur Kenntnis der Leute kommen.

Sie allein dürfen davon Kenntnis haben, um sich schon von jetzt an mit den Pflichten vertraut zu machen, die Ihnen im Falle der Mobilmachung auferlegt sind.

Der Präfekt.
(Unterschrift)

Kundgebungen gegen den Krieg.

Unterpräfektur Béthune,
Béthune, 31. Juli 1914.

Der Unterpräfekt von Béthune
an die Herren Sonderkommissare und die Polizeikommissare des Bezirks.

Im Verfolg meiner frühern Weisungen verständige ich Sie dahin, daß die in Ihrem Verwaltungsbezirk veranstalteten Versammlungen für die Aufrechterhaltung des Friedens im Grundsatze gestattet werden dürfen, vorausgesetzt, daß sie nicht einzig als Vorwände zu Straßenunruhen und Störungen der Mobilmachung dienen.

Jedes Meeting, das zum Zweck hat, den teilweisen oder gänzlichen Arbeiterausstand zu fördern, ist untersagt.

Sobald Sie von solchen Kundgebungen Kenntnis erhalten, haben Sie mir darüber zu berichten.

Ich rechne auf Ihre Tatkraft und Ihren Scharfblick.

Nachdem der Herr Finanzminister einen Erlaß herausgegeben hat, um die Auszahlungen aus den Sparkassen auf eine Höchstsumme von 50 Franken zu beschränken, bitte ich Sie, mich aufs genaueste über Zwischenfälle auf dem Laufenden zu erhalten, die sich etwa infolgedessen ereignen könnten, und bitte Sie weiter, solche Zwischenfälle zu verhindern, nötigenfalls durch Einrichtung eines besondern Ordnungsdienstes, der ganz besonders sorgfältig einzurichten wäre.

Der Unterpräfekt.

übrig: die Erlasse beziehen sich auf den Krieg; bei ihrer geradezu ängstlichen Geheimhaltung sind es nicht alljährlich wiederkehrende Maßnahmen, sondern ganz neue, im Oktober 1913 getroffene Maßnahmen für den damals schon ins Auge gefaßten Krieg mit Deutschland. „Von jetzt an", d. h. spätestens vom 9. Juli 1914 an, hat die französische Zivilbehörde sich mit dem einen Monat später ausbrechenden Krieg vertraut zu machen.

Ist das erste Aktenstück ein Beweis für außergewöhnliche Kriegsvorbereitungen der französischen Regierung schon im Juli 1914, ja im Oktober 1913, also lange vor dem Ausbruch des jetzigen Weltkriegs, so zeigt das zweite, wie man geschickt die Kundgebungen des französischen Volkes gegen den drohenden Krieg vereitelt hat. „Im Grundsatz" werden sie erlaubt, d. h. im einzelnen Falle werden sie unmöglich gemacht. Die nachgeordneten Stellen werden vom Vertreter des Departementspräfekten auch zugleich auf die Vorwände aufmerksam gemacht, aus denen sie Kundgebungen gegen den Krieg verbieten sollen. Straßenunruhen und Aufforderungen zu einer teilweisen oder allgemeinen Arbeitseinstellung lassen sich in Zeiten von Kriegsgefahr leicht feststellen oder erfinden. Eine Regierung, der es ehrlich um den Frieden zu tun gewesen wäre, hätte das Volk bei seinen Friedenskundgebungen leiten, aber nicht bekämpfen müssen.

ou des droits des citoyens américains se trouvant légalement comme passagers à bord d'un navire marchand appartenant à une puissance belligérante. Il croit que le gouvernement impérial allemand ne songe pas à mettre ces droits en question . Il croit aussi que le gouvernement impérial allemand admet comme un principe hors de tout doute que la vie des non-combattants ne peut légalement ni légitimement être mise en danger par la capture ou la destruction d'un navire marchand n'exerçant aucune résistance. Il croit que le gouvernement impérial allemand admet que l'obligation lui est faite d'user de toute la prudence nécessaire pour constater si un navire marchand suspect appartient effectivement une nation belligérante ou si'il transporte effectivement de la contrebande de guerre sous pavillon neutre .

Le gouvernement des Etats-Unis croit donc pouvoir s'attendre à ce que le gouvernement impérial allemand prenne les mesures nécessaires pour mettre ses principes en pratique, assurer la sécurité de vies américaines et des navires américains et le prie de certifier qu'il en sera ainsi .

Signé : James - W . GERARD .

PROCLAMATION DE MONSIEUR BRYAN .

:+:+:+:+:+:+:+:+:+:+:+:+:+:+:+:+:+

Washington , I2 Juin :

Voici le texte de la proclamtion de M. Bryan au peuple américain :

Vous avez lu le texte de la note des Etats-Unis à l' Allemagne . Je vous prie de juger la résolution que j'ai prise de me retirer plutot que d'assumer la responsabilité de cette note . Je suis certain que vous trouverez honorables les motifs qui ont dicté ma conduite, mais cela ne suffit pas . De bonnes intentions ne pourraient, en ce moment, et sur une pareille question excuser une erreur . Si votre jugement ne m'est pas favorable, je ne demande

Lille — Tombes allemandes à la porte d'Arras. —

aucune grace . Le Président et moi, nous sommes d'accord sur les buts à atteindre Nous désirons une solution pacifique du conflit des Etats-Unis àvec l'Allemagne. Pareille solution n'est pas seulement notre désir le plus ardent, mais nous priens même pour l'obtenir . Cependant nos manières de vois sont inconciliables sur les mayens à employer pour l'atteindre. S'il n'y avait que des divergences de vue personnelles, la chose serait sans importance, mais ici, il s'agit en réalité du choix entre deux systèmes . Parmi les moyens dont les gouvernements se servent dans leurs relations mutuelles deux occupent une place prédominanteet sont diamè--tralement opposés à savoir : la violence et la persuasion . La violence prend une attitude décidée, elle n'agit pas l'ultimatum. La persuasion se sert de démonstrations , demande des enquêtes et s'appuie sur des négociations . La violence représente un ancien système, la persuasion est un nouveau système qui a pour but la fraternité des peuples. Si l'interprète exactement la note à l'Allemagne, je dois dire qu'elle s'accorde plutot avec les principes anciens qu'avec ceux du nouveau système . Je concède volontiers toute--foisqu'elle s'appuie sur des prédédents nombreux .

L'ancien système est responsable de toutes les guerres qui ont eu lieu. Jamais auparavant, cependant, la témérité terrible de ce malheureux système ne s'est aussi clairement affirmé qu'actuellement . Les nations chrétiennes, civilisées et éclairées de l' Europe luttent cotre elles . Déjà les désirs de guerre ont en--vahi les jinjoës de notre propre pays .

Modeste disciple du principe de la paix et partisan convaincu de la prophé--tie qui veut que ceux qui tirent la glaive périront par le glaive, je vous prie de me compter au nombre de ceux qui poussent sérieusement le pays à s'engager dans une voie qui ne puisse pas faire douter que le gouvernement a la volonté de continuer les négociations avec l' Allemagne , jusqu'à ce que un accord amical soit établi ou tout au moins qusqu'à ce que la crainte d'une guerre soit dissi--pée et que nous puissions nous adresser à l'Allemagne en évoquant le souvenir

de l' amitié historique et des innombrables liens qui existent entre l' Allemagne et les Etats - Unis .

Une nation doit faire sortir le monde de la sombre nuit de la guerre et le faire aspirer à l a lumière du jour où les glaives seront transformés en socs de charrues . Pourquoi n'entreprendrions - nous pas un jour cette tache honorable. Pourquoi pas tout de suite ? Les nations comprendront qu'une paix durable ne peut être dédifiée sur la crainte. Un jour, elles mettront leur confiance dans la fra--ternité qui, bien que considérée comme faiblesse et méprisée par les partisans du Dieu Mars continue à faire ses preuves quand tout le reste ne va plus.

II Juin (suite) . L'autorité allemande ayant réquisitionné l'usine D. Wibaux pour y faire des vêtements militaires , les dames Wibaux , qui sont seu--les ici ont envoyé une lettret très digne de protestation démontrant d'une part leur impuissance puisque tout leur personnel est évacué et d'autre part le mauvais procédé que ce serait pour deux femmes dont les maris sont au front, d'assister leurs ennemis .

Madame Claire Leclercq-Motte a été arrêtée hier sous prévention d'insulte à l'armée allemande ... oyez l'insulte . Dans une l ttre écrite il y a trois mois à son mari prisonnier en Allemagne elle disait : " Je t'écris régulièrement trois fois par semaine " Premier crime , car régulièrement on ne peut écrire qu'une fois par mois elle continue " Jusqu'ici , j'ai pu , grace à ma diploma--tieme garer des rodeurs " Insulte à l'armée allemande !! Donc hier elle était chez sa belle-soeur à Lannoy quand deux gendarmes à cheval se présentent et lui disent qu'ils viennent pour l'arrêter .... elle a , naturellement un petit mouvement de révolte et les gendarmes de lui dire que si elle ne vient pas de bonne grace ils lui mettront les menottes ...ils sont charmants . Elle demande

de l' amitié historique et des innombrables liens qui existent entre l' Allemagne et les Etats - Unis .

Une nation doit faire sortir le monde de la sombre nuit de la guerre et le faire aspirer à l a lumière du jour où les glaives seront transformés en socs de charrues . Pourquoi n'entreprendrions - nous pas un jour cette tache honorable. Pourquoi pas tout de suite ? Les nations comprendront qu'une paix durable ne peut être dédifiée sur la crainte. Un jour, elles mettront leur confiance dans la fra--ternité qui, bien que considérée comme faiblesse et méprisée par les partisans du Dieu Mars continue à faire ses preuves quand tout le reste ne va plus.

II Juin (suite) . L'autorité allemande ayant réquisitionné l'usine D. Wibaux pour y faire des vètements militaires , les dames Wibaux , qui sont seu--les ici ont envoyé une lettret très digne de protestation démontrant d'une part leur impuissance puisque tout leur personnel est évacué et d'autre part le mauvais procédé que ce serait pour deux femmes dont les maris sont au front, d'assister leurs ennemis .

Madame Claire Leclercq-Motte a été arrètée hier sous prévention d'insulte à l'armée allemande ... oyez l'insulte . Dans une l ttre écrite il y a trois mois à son mari prisonnier en Allemagne elle disait : " Je t'écris régulièrement trois fois par semaine " Premier crime , car régulièrement on ne peut écrire qu'une fois par mois elle continue " Jusqu'ici , j'ai pu , grace à ma diploma--tieme garer des rodeurs " Insulte à l'armée allemande !! Donc hier elle était chez sa belle-soeur à Lannoy quand deux gendarmes à cheval se présentent et lui disent qu'ils viemment pour l'arrèter .... elle a , naturellement un petit mouvement de révolte et les gendarmes de lui dire que si elle ne vient pas de bonne grace ils lui mettront les menottes ...ils sont charmants . Elle demande

à prendre le tramway mais on le lui refuse et la voilà partie , au milieu du pavé avec un gendarme de chaque coté ... elle n'était pas émue , car c'est bien la fille de son Père ... . La belle-soeur qui voulait l'accompagner est séparée d'elle par un des gendarmes qui pousse son cheval entre elles et force lui est de marcher sur le trottoir .

En route un troisième gendarme à bicyclette arrive et suit la prisonnière ... trois gendarmes pour une femme !!!! et elle fut incarcérée aux bains Roubaisiens . Cet excellent Eugène Motte était là à 10 heures avec une cargaison de pains fourrés pour tus les gardiens mais , hélas il lui fut répondu que sa fille était au pain et à l'eau et en prévention de conseil de guerre ....

Il était convoqué à la Kommandanture ainsi que L.Leclercq , le beau père pour deux heures1/2 . Je ne sais le résultat ... mais je gage que c'est une question de prix .

Je ne parle pas de la guerre le Times du 7 les journaux temps et Matin du 6 et la Gazette de Cologne démontrent à qui mieux mieux l'insuffisance du gouvernement français , l'impuissance du général Joffre , l'incapacité anglaise , la pénurie russe , l'apathie des neutres . Une bonne note aux Italien qui , au dire des journaux allemands et austro-hongrois eux-mêmes , ont , en dé olissant les premiers forts autrichiens accompli une besogne comparable à celle des ~~allemands~~ Belges devant Liège . Quant au reste : cafouillage . Je ne dis pas qu'on se f.. de nous mais .. on ne sait comment faire " On demande des hommes capables " ... Pauvre France elle en sortira mais à quel prix ... et dans combien de temps .

Maintenant voilà de nouvelles affiches ... cela ne chome pas .

Aus der Schlacht zurückgekehrte deutsche Infanteristen rasten in einem zerschossenen französischen Dorf.

German infantry just returned from battle restrug in a devastated French village.

Fantassins allemands revenant du combat se reposent dans un village français détruit.

Infanteria tedesca ritornante dalla battaglia, che fa sosta in un villaggio francese distrutto dall'artiglieria.

Affiche verte

PRESCRIPTIONS SANITAIRES,

I) Il est sévèrement défendu dans les rues et sur les places publiques de foui--ler et d'enlever quelque chose dans les bacs à ordure .

2) Il est également défendu de cracher à terre dans les établissements publics : par exemple , hotel de ville , café , estaminets , tranways .

3) Les trottoirs et les rues doivent toujours être bien propres . Il est défendu de placer sur les trottoirs des charettes et des voitures à bras , des brouettes , des seaux , etc .... de telle manière qu'ils gènent la circu--lation .

Les contrevenants seront punis d'une amende de cinq à 100 Francs .

Roubaix , le II Juin 1915

(I09) Kommandanture de l'étape de Roubaix

HOFMANN

Major et Kommandant .

:-:-:-

Verlassener
französischer Schützengraben.

Abandoned
French trench.

Tranchée française
abandonnée.

Fossato trincerato francese
abbandonato.

NUMÉRO 29 JUIN 1915

PRIX DU NUMÉRO — élastique, de zéro à l'infini (prière aux revendeurs de ne pas dépasser cette limite)

LA LIBRE BELGIQUE

Acceptons provisoirement les sacrifices qui nous sont imposés..... et attendons patiemment l'heure de la réparation.

Le Bourgmestre
ADOLPHE MAX.

FONDÉE
LE 1er FÉVRIER 1915

Envers ses personnes qui dominent par la force militaire notre pays, ayons les égards que commande l'intérêt général. Respectons les règlements qu'elles nous imposent aussi longtemps qu'ils ne portent atteinte ni à la liberté de nos consciences chrétiennes ni à notre *Dignité Patriotique.*

Me MERCIER.

BULLETIN DE PROPAGANDE PATRIOTIQUE — RÉGULIEREMENT IRRÉGULIER
NE SE SOUMETTANT À AUCUNE CENSURE

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
KOMMANDANTUR-BRUXELLES

BUREAUX ET ADMINISTRATION
ne pouvant être un emplacement de tout repos, ils sont installés dans une cave automobile

ANNONCES : Les affaires étant nulles sous la domination allemande, nous avons supprimé la page d'annonces et conseillons à nos clients de réserver leur argent pour des temps meilleurs.

Par suite d'un accident de machine, notre service a été un peu désorganisé la semaine passée, nous n'avons pu faire qu'une réparation provisoire, et s'il arrivait quelques retards dans l'apparition du journal, nos lecteurs voudront bien nous excuser.

Nous profitons de l'occasion pour remercier nos concitoyens pour toutes les marques de sympathie dont nous avons entendu les échos et qui nous étaient adressées à l'occasion de notre soi-disant arrestation.

AVIS IMPORTANT A NOS LECTEURS ET PROPAGANDISTES.

L'existence de notre publication et la liberté de ceux qui s'en occupent, dépendent avant tout de la discrétion de ceux qui la reçoivent et la propagent. La curiosité même la plus bienveillante peut être aussi dangereuse et aussi malfaisante que la délation coupable qui est naturellement encouragée par nos pires ennemis. Nous prions donc INSTAMMENT *les vrais Belges, auxquels seuls notre bulletin est consacré, de respecter l'anonymat des auteurs de la* Libre Belgique *et de s'abstenir du moindre effort pour le connaître. Cette curiosité seule peut devenir une trahison et avoir des résultats très graves dont le moindre serait la mort anticipée de la* Libre Belgique.

LES AUDACES DU CHANCELIER.

Dans son dernier discours au Reichstag, M. von Beethmann-Hollweg a osé parler en ces termes des atrocités commises en août et en septembre 1914 à Louvain, Dinant, Andennes, Tamines, Aerschot, etc., par les soldats et les officiers de la « Kultur » :

« *Le Gouvernement britannique ose publier un document contenant des dépositions de témoins, dont il ne fournit pas les noms, relativement* AUX PRETENDUES CRUAUTES *commises en Belgique,* CRUAUTES SI MONSTRUEUSES QU'IL N'Y A QUE DES CERVEAUX DE FOUS QUI PUISSENT Y AJOUTER FOI. »

Le plus éminent des hommes d'État modernes, d'après le professeur berlinois Lasson, a encore effrontément menti en prononçant les paroles ci-dessus.

Comme chef du service administratif politique de l'Empire, il a eu certainement connaissance des enquêtes faites par les allemands eux-mêmes en Belgique, depuis que les faits odieux reprochés aux allemands se sont passés. Entre autres enquêtes, il y en eut une, faite en novembre 1914, sur les lieux à Louvain, par M. von Bissing lui-même, et où le Gouverneur général de Belgique fut pilotè longuement par le professeur Neerinckx, le dévoué faisant fonction de bourgmestre louvaniste.

Des témoins nombreux ont assisté à distance aux pourparlers de M. von Bissing et de M. Neerinckx, et ont pu voir que le Gouverneur temporaire de la Belgique ne paraissait nullement fier des agissements des détracteurs de la cité universitaire.

D'autres personnages importants ont également passés par Louvain depuis dix mois. Le Chancelier n'a pu ignorer l'impression qu'ils ont ressentie et les rapports qu'ils ont fait de leur visite. Il doit donc être bien convaincu de la réalité des horreurs commises par l'armée envahissante ; elles dépassent, en effet, ce que peut concevoir un cerveau bien équilibré. Sous ce rapport, M. von Beethmann n'a pas exagéré la vérité. Mais il nie ces horreurs dans l'intérêt de la Grande Allemagne. Comme il l'a proclamé lui-même, au 4 août 1914, dans une séance à jamais historique : « Nécessité n'est pas loi. Quand on lutte pour un bien suprême, ON S'ARRANGE COMME ON PEUT. »

M. le Chancelier reste fidèle à ses principes. Cela lui est très facile, puisque ces principes sont d'une élasticité vraiment idéale. Ils sont l'élasticité même.

HELBÉ.

LES SANCTIONS DU DROIT DES GENS.

On lit dans le *Temps* de Paris :

« *M. Louis Renault, l'éminent jurisconsulte du Ministère des Affaires Étrangères, a traité devant la Société générale des prisons, au cours d'une étude sur le droit pénal et les faits de guerre interdits, la question tant controversée des sanctions du droit des gens. Comme il l'a lui-même déclaré, il n'a pas donné de solution définitive ; il s'est contenté de poser des « bases de discussion » et d'indiquer les motifs des décisions possibles. Mais l'autorité qui s'attache à sa parole donne une importance toute spéciale au rapport éloquent et clair qu'il a présenté.*

» *M. Renault a tout d'abord rappelé quelles espérances on avait naguère fondées sur l'opinion publique. On s'était imaginé que la crainte de l'opinion empêcherait les puissances de violer le droit de la guerre, codifié par elles à La Haye en 1899 et en 1907. Mais les événements actuels ont fait évanouir cette illusion. Si l'on veut punir les actes contraires au droit des gens conventionnel, il est nécessaire de chercher et d'employer d'autres armes.* »

Il est à remarquer cependant que l'opinion publique n'est pas entièrement à dédaigner. L'Allemagne, il est vrai, a osé professer publiquement son mépris pour les lois de la guerre qu'elle-même avait votées à La Haye, en déclarant cyniquement que ces lois n'avaient pas d'autre sanction que la crainte des représailles. Elle a même dit à ce propos que, plus l'officier serait cultivé, plus il se dirait qu'en guerre LA VERITABLE

PRIÈRE DE FAIRE CIRCULER CE BULLETIN

NUMÉRO 29 JUIN 1918

PRIX DU NUMÉRO — élastique, de zéro à l'infini (prière aux revendeurs de ne pas dépasser cette limite)

LA LIBRE BELGIQUE

Acceptons provisoirement les sacrifices qui nous sont imposés..... et attendons patiemment l'heure de la réparation.
Le Bourgmestre
ADOLPHE MAX.

FONDÉE
LE 1er FÉVRIER 1915

Envers ces personnes qui dominent par la force militaire notre pays, ayons les égards que commande l'intérêt général. Respectons les règlements qu'elles nous imposent aussi longtemps qu'ils ne portent atteinte ni à la liberté de nos consciences chrétiennes ni à notre *Dignité d'catholique.*
Mgr MERCIER.

BULLETIN DE PROPAGANDE PATRIOTIQUE — RÉGULIÈREMENT IRRÉGULIER
NE SE SOUMETTANT A AUCUNE CENSURE

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
KOMMANDANTUR-BRUXELLES

BUREAUX ET ADMINISTRATION
ne pouvant être un emplacement de tout repos, ils sont installés dans une cave automobile

ANNONCES : Les affaires étant nulles sous la domination allemande, nous avons supprimé la page d'annonces et conseillons à nos clients de réserver leur argent pour des temps meilleurs.

Par suite d'un accident de machine, notre service a été un peu désorganisé la semaine passée, nous n'avons pu faire qu'une réparation provisoire, et s'il arrivait quelques retards dans l'apparition du journal, nos lecteurs voudront bien nous excuser.

Nous profitons de l'occasion pour remercier nos concitoyens pour toutes les marques de sympathie dont nous avons entendu les échos et qui nous étaient adressées à l'occasion de notre soi-disant arrestation.

AVIS IMPORTANT A NOS LECTEURS ET PROPAGANDISTES.

L'existence de notre publication et la liberté de ceux qui s'en occupent, dépendent avant tout de la discrétion de ceux qui la reçoivent et la propagent. La curiosité même la plus bienveillante peut être aussi dangereuse et aussi malfaisante que la délation coupable qui est naturellement encouragée par nos pires ennemis. Nous prions donc INSTAMMENT *les vrais Belges, auxquels seuls notre bulletin est consacré, de respecter l'anonymat des auteurs de la* Libre Belgique *et de s'abstenir du moindre effort pour le connaître. Cette curiosité seule peut devenir une trahison et avoir des résultats très graves dont le moindre serait la mort anticipée de la* Libre Belgique.

LES AUDACES DU CHANCELIER.

Dans son dernier discours au Reichstag, M. von Beethmann-Hollweg a osé parler en ces termes des atrocités commises en août et en septembre 1914 à Louvain, Dinant, Andennes, Tamines, Aerschot, etc., par les soldats et les officiers de la « Kultur » :

« *Le Gouvernement britannique ose publier un document contenant des dépositions de témoins, dont il ne fournit pas les noms, relativement AUX PRETENDUES CRUAUTES commises en Belgique. CRUAUTES SI MONSTRUEUSES QU'IL N'Y A QUE DES CERVEAUX DE FOUS QUI PUISSENT Y AJOUTER FOI.* »

Le plus éminent des hommes d'État modernes, d'après le professeur berlinois Lasson, a encore effrontément menti en prononçant les paroles ci-dessus.

Comme chef du service administratif politique de l'Empire, il a eu certainement connaissance des enquêtes faites par les allemands eux-mêmes en Belgique, depuis que les faits odieux reprochés aux allemands se sont passés. Entre autres enquêtes, il y en eut une, faite en novembre 1914, sur les lieux à Louvain, par M. von Bissing lui-même, et où le Gouverneur général de Belgique fut piloté longuement par le professeur Neerinckx, le dévoué faisant fonction de bourgmestre louvaniste.

Des témoins nombreux ont assisté à distance aux pourparlers de M. von Bissing et de M. Neerinckx, et ont pu voir que le Gouverneur temporaire de la Belgique ne paraissait nullement fier des agissements des détracteurs de la cité universitaire.

D'autres personnages importants ont également passés par Louvain depuis dix mois. Le Chancelier n'a pu ignorer l'impression qu'ils ont ressentie et les rapports qu'ils ont fait de leur visite. Il doit donc être bien convaincu de la réalité des horreurs commises par l'armée envahissante ; elles dépassent, en effet, ce que peut concevoir un cerveau bien équilibré. Sous ce rapport, M. von Beethmann n'a pas exagéré la vérité. Mais il nie ces horreurs dans l'intérêt de la Grande Allemagne. Comme il l'a proclamé lui-même, au 4 août 1914, dans une séance à jamais historique : « Nécessité n'est pas loi. Quand on lutte pour un bien suprême, ON S'ARRANGE COMME ON PEUT. »

M. le Chancelier reste fidèle à ses principes. Cela lui est très facile, puisque ces principes sont d'une élasticité vraiment idéale. Ils sont l'élasticité même.

HELBÉ.

LES SANCTIONS DU DROIT DES GENS.

On lit dans le *Temps* de Paris :

« *M. Louis Renault, l'éminent jurisconsulte du Ministère des Affaires Étrangères, a traité devant la Société générale des prisons, au cours d'une étude sur le droit pénal et les faits de guerre interdits, la question tant controversée des sanctions du droit des gens. Comme il l'a lui-même déclaré, il n'a pas donné de solution définitive ; il s'est contenté de poser des « bases de discussion » et d'indiquer les motifs des décisions possibles. Mais l'autorité qui s'attache à sa parole donne une importance toute spéciale au rapport éloquent et clair qu'il a présenté.*

» *M. Renault a tout d'abord rappelé quelles espérances on avait naguère fondées sur l'opinion publique. On s'était imaginé que la crainte de l'opinion empêcherait les puissances de violer le droit de la guerre, codifié par elles à La Haye en 1899 et en 1907. Mais les événements actuels ont fait évanouir cette illusion. Si l'on veut punir les actes contraires au droit des gens conventionnel, il est nécessaire de chercher et d'employer d'autres armes.* »

Il est à remarquer cependant que l'opinion publique n'est pas entièrement à dédaigner. L'Allemagne, il est vrai, a osé professer publiquement son mépris pour les lois de la guerre qu'elle-même avait votées à La Haye, en déclarant cyniquement que ces lois n'avaient pas d'autre sanction que la crainte des représailles. Elle a même dit à ce propos que, plus l'officier serait cultivé, plus il se dirait qu'en guerre LA VERITABLE

PRIÈRE DE FAIRE CIRCULER CE BULLETIN

HUMANITÉ CONSISTE A USER SANS MENAGEMENT DES SÉVÉRITÉS DE LA GUERRE. Ces phrases viennent après une déclaration de principe où l'on enseigne que la guerre donne lieu au déchaînement de la violence et de l'arbitraire.

Ces maximes et d'autres aussi scandaleuses, ont été imprimées dans les règles officielles destinées aux officiers et codifiées par la section historique du grand état-major impérial allemand, plus de vingt ans avant la guerre européenne. Les plénipotentiaires de La Haye ne les connaissaient pas, ou bien ils ont cru que ces règles spéciales seraient considérées comme abrogées *IPSO FACTO* par le vote approbatif donné aux décisions de La Haye en 1899 et en 1907 par tous les représentants civils et militaires des empires autrichien et allemand.

Légalement, cela aurait dû être.

Mais aujourd'hui, la guerre a démontré que l'Allemagne et l'Autriche ont joué une odieuse comédie en donnant leurs votes approbatifs à La Haye et en ratifiant ensuite officiellement les décisions unanimes de cette Conférence, remarquable cependant par le nombre et la compétence de ses membres.

Cette attitude dédaigneuse, en même temps qu'hypocrite, à l'égard de toutes les nations vraiment civilisées, apparaît tous les jours plus clairement à tout le monde en dépit des mensonges, des restrictions, des explications et des échappatoires de la diplomatie teutonne. A travers toutes leurs arguties et les circonlocutions serpentines, on aperçoit toujours plus arrogants et plus obstinés l'orgueil et l'insolence germaniques qui s'incarnent non seulement dans les chefs mais dans le parlement, chez tous les dirigeants et dans toute la nation disciplinée et prussifiée. C'est pourquoi la nécessité deviendra tous les jours plus évidente et plus urgente de mettre un terme aux prétentions et aux appétits de la « Kultur ». Cette nécessité est apparue dès le 4 août 1914 à l'Angleterre, à la France, à la Belgique, à la Russie et à la Serbie, à la suite de la cynique déclaration du Chancelier impérial et du ministre von Jagov et de la violation de la Belgique; elle a entraîné depuis dans l'orbite des défenseurs du droit et de la liberté des peuples, le Japon et l'Italie.

Tout fait prévoir que le monde civilisé n'en restera pas là et que bientôt nul ne restera, pour prendre ouvertement le parti de Guillaume II et de ses complices, que les anciens massacreurs des Arméniens.

HELBÉ.

L'ATTITUDE DES ÉTATS-UNIS.

On mande de New-York au *Daily Telegraph* :

« M. William J. Bryan, sous-secrétaire d'État aux Affaires Étrangères, et M. Daniels, sous-secrétaire d'Etat, à la Marine, qui, au début, s'opposaient à une action énergique, sont maintenant convaincus que les Etats-Unis doivent faire face comme un seul homme à l'Allemagne, s'ils veulent maintenir les progrès de la civilisation.

» Dans la réunion d'hier, mercredi 2 juin, le Cabinet a examiné très sérieusement quelles démarches suivraient la rupture diplomatique. J'apprends qu'une escadre de cuirassés américains restera dans les eaux de l'Atlantique indéfiniment.

» Plusieurs ministres semblent persuadés que la guerre suivrait la rupture. L'opinion est, paraît-il, presque unanime qu'il faudrait que les Etats-Unis se servissent de leur flotte pour protéger le commerce et les voyageurs américains. Le Cabinet a discuté cette question dans le sens le plus général. Mais on pense que l'emploi de la marine dans ce but serait l'action la plus logique.

» Quelques membres du Cabinet espèrent que le Cte Bernstorff, au cours de son entrevue avec le Président, aura donné à M. Wilson des assurances de nature à le convaincre que le Kaiser n'a aucun désir d'entraîner les Etats-Unis dans le conflit et qu'il renoncera à la guerre sous-marine.

» De nombreux Américains, et la plupart des plus éminents financiers, sont d'avis que le moment est venu pour les Etats-Unis de s'aligner aux côtés des Alliés; immédiatement un banquier avec lequel je me suis entretenu, m'a dit :

» Nous sommes préparés pour la guerre comme aucune autre nation ne l'est aujourd'hui. Notre préparation est en crédits, nous ferions la guerre avec l'argent. Nous mettrions les ressources nationales de notre pays à la disposition de nos Alliés. Instantanément, nous pourrions avancer à l'Angleterre, à la France et à la Russie des milliards en crédits, sans compter les fournitures que nous pourrions leur envoyer. Quelques-uns pensent que si l'Amérique entrait en lutte avec l'Allemagne, elle hâterait la paix. Mais il en est qui sont convaincus que l'Allemagne ne sollicitera jamais la paix et que les Allemands combattront pour leur idée de dominer l'Europe jusqu'à ce qu'ils soient tous anéantis.

» Les idées ne périssent pas, m'a dit un autre banquier connu, avant que les gens périssent eux-mêmes. »

LES ABSENTS.

A propos de la proposition du député français Dalbiez, tendant à « meilleure utilisation des hommes mobilisés et mobilisables », le *Temps* fait les réflexions suivantes :

« *Tout le monde soldat! Tout le monde au feu! Tout le monde aux tranchées! C'est facile à dire...*

. . . . . .

» *Il ne s'agit pas, en effet, d'envoyer tout le monde aux armées. Il s'agit d'avoir une armée puissante,* pourvue de tous les moyens de combattre. *Et pour supporter cet immense effort de défense, il est indispensable de conserver un minimum irréductible de vie civile. Il faut que la France « continue », qu'elle ne laisse pas dépérir tous ses organes de production. Il faut un certain mouvement économique pour la nourriture des armées, pour les soins à donner aux blessés, pour l'entretien des femmes, des enfants, des vieillards. Il faut que les échanges ralentis ne tombent pas à zéro. Il faut transporter les gens et les choses. Souvent les « gens » sont des soldats, et les « choses » sont des armes... Il faut, enfin, et surtout des usines, des ingénieurs, des ouvriers, pour le matériel de guerre, toujours plus d'usines, toujours plus d'ingénieurs et d'ouvriers. Qu'on nous permette de répéter une formule dont nous nous sommes déjà servis : l'homme qui fabrique le canon est aussi utile à la défense de la patrie que l'homme qui le tire.* »

Nous avons cru bon de mettre ces lignes sous les yeux de nos lecteurs au moment où l'on recommence plus timidement qu'au début mais avec une certaine ténacité, les manœuvres tendant à séparer les Belges en exil de ceux qui sont restés au pays. Ces derniers jettent facilement la pierre à leurs frères du dehors, les journaux d'ici répètent avec joie, et souvent plus ou moins fidèlement tout ce qui, dans les informations venues du dehors, peut discréditer les absents dans notre opinion. Il n'est pas mauvais de rappeler que, si parmi les exilés, il en est qui auraient mieux fait de rester ici, s'il en est qui ont abandonner leur poste au moment du danger, la majorité de nos compatriotes ont là-bas l'occasion de se rendre utiles. Les données nous manquent pour établir avec précision le nombre de ceux qui sont employés, en France et en Angleterre, dans les hôpitaux, les manufactures et les usines de guerre, les chemins de fer, tramways, de ceux et même de celles qui travaillent comme tailleurs, lingères, etc., dans les ateliers militaires, mais nous savons que ce nombre est grand. Combien de chômeurs d'ici qui eussent trouvé de la besogne et qui se fussent rendu utiles à la patrie si, au début de la guerre, on ne leur avait déconseillé de partir. Certes, il fallait aussi que la Belgique « continue », tous ne pouvaient l'abandonner, mais pour en revenir aux réflexions que nous avons citées plus haut, ce n'est pas ici qu'il fallait des hommes pour le transport des soldats et des armes ni pour les usines de guerre. Ceux, heureusement, peu nombreux que la misère ou la terreur a contraints à travailler ici, ont fait œuvre de traîtres. Ne les jugeons pas en bloc trop sévèrement, certains méritent peut-être autant de pitié que de mépris, mais rendons en passant honneur à ceux qui ont résisté aux sollicitations de l'ennemi et que rien n'a pu fléchir. Comme ces derniers cependant seraient plus heureux si au lieu d'être forcés à l'inaction par patriotisme, ils pouvaient mettre, au contraire, leur activité au service de la patrie.

Chaque jour, les journaux français et anglais demandent des ouvriers de tous genres. On a vu dernièrement dans notre petit bulletin la liste des corps de métiers auxquels on faisait appel plus particulièrement.

Malgré cela, il est encore des chômeurs involontaires, car il est des métiers qu'on n'a guère l'occasion d'exercer maintenant, mais, — le *Times* le constate à l'éloge de nos compatriotes, — bien des travailleurs ont su se plier aux exigences

PRIÈRE DE FAIRE CIRCULER CE BULLETIN

du moment et se sont découvert des aptitudes avec lesquelles leurs anciennes occupations n'avaient que peu de rapport.

Certes, il y a des chômeurs volontaires là-bas comme ici et on leur fait la chasse, mais cela ne veut pas dire comme on tente de nous le faire croire que la majorité des absents se compose d'inutiles et de paresseux. Ceux que la loi n'appelle pas sous les armes et qui ne s'enrôlent pas comme volontaires, peuvent travailler autrement pour la patrie et ne manquent pas de le faire.

Le Gouvernement belge engage ouvertement les exilés et réfugiés à ne pas retourner au pays et les consuls ne donnent de passeport qu'à ceux que des raisons ou des intérêts sérieux rappellent ici.

HELSÉ.

PAS DE PAIX SÉPARÉE.

Au sujet de la paix séparée, à laquelle le Livre vert fait allusion, M. Sazonow, ministre des Affaires étrangères de Russie, a affirmé que toutes les tentatives de l'Autriche-Hongrie et de l'Allemagne pour arriver à ce but sont destinées à rester vaines :

Aucune paix séparée n'est possible, a-t-il déclaré; la guerre sera encore longue et âpre, mais elle continuera jusqu'à ce que nous ayons la garantie d'une paix durable. L'ennemi est encore fort, mais la conscience que nous avons de sa force doit nous rendre nous-mêmes encore plus forts et plus persévérants dans la poursuite des résultats définitifs.

(*Le Temps.*)

UN JEUNE « RECRUITER » BELGE A HYDE PARK.

Parmi les orateurs qui se succédaient, jeudi, à Hyde Park, nous vîmes apparaître à la tribune un tout jeune garçon, âgé à peine de 18 ans, revêtu du costume kaki. Le masque énergique, le regard franc et décidé, fixant dans les yeux ses auditeurs attentifs, la parole mesurée mais persuasive, s'exprimant assez correctement en anglais, ce tout jeune homme exhortait, avec autant de bon sens que de passion, les jeunes gens d'Angleterre à s'enrôler sans retard sous les drapeaux. Il expliquait comment lui-même au péril de sa vie, culbutant la sentinelle allemande, il avait franchi la frontière pour courir s'enrôler, servir les armées alliées, venger son pays et défendre la cause de la civilisation ménacée par « les chiens enragés du Kaiser ».

« Je ne viens pas ici pour recueillir vos applaudissements, cria-t-il, à un moment donné, je viens ici pour demander aux jeunes hommes de mon âge de l'Angleterre de venir se battre avec nous, là-bas, au front, contre les sauvages qui menacent d'envahir leur pays, car, ajouta-t-il, si vous ne le faites pas, peut-être que vous, jeunes Anglais, comme nous jeunes Belges l'avons vu, vous verrez vos parents, père, mère, frères et sœurs, subir les mêmes atrocités.

» Si demain Calais était pris, votre pays subirait le même sort que celui de la Belgique. Voilà pourquoi votre devoir est de venir vous battre à nos côtés, où l'on a besoin de vous! »

Ce jeune orateur n'était autre qu'un enfant de notre Belgique, un jeune Bruxellois, Joseph L..., un vaillant boyscout belge, qui s'était distingué déjà au cours de la présente guerre et qui repartait, le soir même, au front avec le grade que lui avait valu sa bravoure.

De tels exemples d'énergie méritent d'être signalés.

(*L'Indépendance belge.*)

Une petite anecdote d'un autre genre, toujours à propos du recrutement, nous est contée par un journal de Londres :

On sait que les agents anglais ont été mis au service du Gouvernement belge pour l'aider dans la recherche des sujets belges appelés par la nouvelle loi-arrêté sur la milice. Un de ces agents s'efforçait dernièrement de faire comprendre à trois jeunes belges qu'il se verrait obligé de sévir s'ils persistaient à ne pas aller signer leur engagement.

Nos jeunes gens discutaient, trouvant étrange et même injuste que des Anglais eussent le droit d'obliger des Belges à marcher alors qu'eux, Anglais, étaient libres. L'agent eut beau répondre qu'il agissait pour le compte du Gouvernement belge, qui leur avait demandé de l'aider, il eut beau leur développer toutes les raisons pour lesquelles l'Angleterre n'avait jamais voulu d'autre système que le volontariat, les jeunes recrues non convaincues par son éloquence lui répondirent : « Nous marcherons quand les Anglais eux aussi auront le service obligatoire. » — « Mais, fit l'agent, si les Français, les Italiens, les Serbes et les Russes attendaient maintenant pour se battre que les Anglais adoptent le service militaire obligatoire, c'en serait fait bien vite des Alliés, les Allemands seraient vainqueurs. » L'argument était sans réplique et, sans plus hésiter, les jeunes gens signèrent enfin.

POUR DONNER L'EXEMPLE.

Voulant prêcher d'exemple dans l'effort patriotique qu'accomplit la Grande-Bretagne, Mme Asquith, femme du « premier » anglais, a décidé de se mettre en personne à l'ouvrage dans une fabrique de munitions.

C'est à la suite d'une visite qu'elle fit dans une usine de Birmingham que Mme Asquith a pris cette résolution; en même temps qu'elle la faisait connaître publiquement, elle a dit que ces temps derniers elle s'était rendue sur le front anglais, en France.

(*Le Temps.*)

LES ALLEMANDS DANS L'HISTOIRE.

Pour l'édification de nos lecteurs... même Teutons, nous transcrivons ici quelques témoignages autorisés cueillis au hasard à travers les âges. Notre cueillette eût été plus abondante si nous eussions pu, comme par le passé, consulter les richesses historiques de notre vieille bibliothèque universitaire de Louvain. Hélas! ... force nous est de nous contenter de mettre à profit notes personnelles et bibliothèques particulières.

JULES CÉSAR, à propos des Teutons, écrivait un demi-siècle avant l'ère chrétienne :

« Chez eux, il n'y a aucune honte à piller, pourvu qu'on le » fasse hors des limites de l'Etat; ils disent que c'est un » moyen d'exercer la jeunesse et de la préserver de l'oisiveté. » Lorsque, dans une assemblée, un des notables déclare qu'il » veut conduire une expédition et demande qui veut le suivre, » ceux à qui plaisent l'entreprise et l'homme, se lèvent » et promettent leur assistance, et toute la multitude les » applaudit. » (*Guerre des Gaules*, t. VI, p. 23.)

VELLEIUS PATERCULUS (1er siècle de l'ère chrétienne) rapporte que Quintilius Varus, commandant des armées romaines en Germanie, s'aperçut bientôt que les Teutons « n'avaient » d'humain que la figure et la parole ». (*Histoire romaine*, t. II, p. 117.) Le chapitre suivant (t. II, p. 118) débute par cette note caractéristique : « Leur caractère offre un mélange » terrible de fourberie et de férocité; c'est un peuple né pour » le mensonge; qui ne l'a éprouvé ne saurait le croire. »

TACITE (*Histoires*, t. IV, p. 78, ouvrage publié vers l'an 110 de notre ère) :

« Tudor Clasticus et Civilis animent au combat les troupes » de nationalité diverse qu'ils commandent et proposent à » chaque corps d'armée les arguments qui peuvent le toucher : » *Ils enflamment les Gaulois par l'amour de la liberté, les* » *Bataves par l'amour de la gloire, les Germains par la per-* » *spective du butin* ».

EGINHARD, contemporain et historien de Charlemagne, énumère parmi tous les peuples soumis par le grand empereur « toutes les peuplades *barbares* et *sauvages* qui habitent la » Germanie, entre le Rhin et la Vistule, l'Océan et le Danube ». (*Vie de l'Empereur Charles*, chap. XV.)

JEHAN FROISSART (1335-1404). « Allemands de nature sont » rudes et de grossier entendement si ce n'est à prendre leur » profit; mais à ce sont-ils assez experts et habiles; item » moult convoiteux et plus que nulles autres gens oncques » ne tenant rien de choses qu'ils eussent promises. Telles » gens valent pis que sarrasins ni païens. » (*Chroniques*, liv. III passim; édition Gigout, p. 58.)

— A la veille de Sadowa, quand l'Autriche, qui s'était alliée à l'Allemagne pour voler deux provinces au Danemark, se vit menacée elle-même par l'ambition allemande, voici la proclamation que François-Joseph lança à son peuple : « En » présence de maux incalculables qui vont fondre sur les » individus et les familles, j'en appelle à l'histoire et au *Dieu* » *tout-puissant*, et je cite à leur tribunal sacré ceux qui ayant

PRIÈRE DE FAIRE CIRCULER CE BULLETIN

» amené ces maux, en porteront la responsabilité... les der-
» niers événements prouvent incontestablement *que la Prusse*
» *met la violence à la place du droit ; c'est une puissance qui*
» *n'est guidée dans ses projets que par des sentiments egoïstes*
» *et un désir insatiable de conquêtes.* » (Cité par J.-H. Aubry dans le *Monde Moderne*, n° de juillet 1902, p. 73.)

. . . . . .

Vraiment, si César, Velleius Paterculus, Tacite, Éginhard, Froissard, revenaient sur terre, constateraient-ils que nos Teutons actuels, massacreurs de Belgique et dignes alliés des massacreurs d'Arménie, ont répudié les mœurs de leurs ancêtres ?

Quant à François-Joseph, n'en disons rien. Son cas prouve qu'à son âge on peut perdre encore avec la mémoire, tout sentiment d'honneur ! !

..

LE PLUS TERRIBLE CHATIMENT.

Tout crime porte sa punition en soi.

Le crime de la terrible guerre d'agression déchaînée par l'Empire allemand a déjà la sienne.

D'une part, il y a le châtiment que l'on voit : la jeunesse teutonne est décimée. Depuis que les pertes allemandes ont dépassé le chiffre de 2 millions, — il y a déjà des semaines de cela, — on a cru prudent de ne plus publier de nouvelles listes funèbres générales pour ne pas jeter une trop grande consternation dans la population. Il est avéré aujourd'hui qu'il n'est plus une famille germaine qui n'ait perdu un ou plusieurs de ses membres ; le port des habillements de deuil est défendu dans l'Empire allemand ; on le comprend, il n'y en aurait plus d'autres. On peut, sans être taxé d'exagération, dire que, en le mois de juin 1915, après dix mois de guerre, plus du cinquième des premiers effectifs ennemis est couché sous terre, à jamais perdu pour la patrie. N'est-ce pas effroyable ? Ce l'est d'autant plus que ce sont précisément les éléments les plus jeunes, les plus robustes qui ont payé de leur vie le grand crime allemand.

D'autre part, il y a le châtiment que l'on ne voit pas, et celui-ci est peut-être plus épouvantable que le premier, parce que ses conséquences sont plus désastreuses pour l'avenir de la Germanie : le quart des troupes ennemies sont atteintes de la terrible maladie innommable ; la race est désormais viciée dans le sang irrémédiablement, atteinte dans la source même de la vie.

Il peut être délicat d'entamer ce chapitre ; il le faut cependant ; la vérité est là, lamentable et répugnante ; *je sais* qu'en présence de cette horrible vérité l'autorité allemande frissonne : les neuf dixièmes des soldats allemands soumis au traitement de leurs médecins le sont pour cette cause honteuse ! *Je sais* que beaucoup de ces malheureux n'osent se faire soigner par leurs médecins militaires et recourent, dans les villes belges, aux soins de nos médecins civils. Je suis médecin ; j'en ai reçu beaucoup dans mon cabinet, de ces jeunes gars qui paraissent pleins de santé et de vie et dont la sève est empoisonnée pour toujours. Je les ai interrogés : dans leur infortune, ils sont sincères quand ils se confessent au médecin ; et voici ce que j'ai appris : déjà avant leur arrivée en Belgique, beaucoup étaient atteints du mal ; leurs armées étaient précédées ou accompagnées d'une légion de créatures tarées et viciées ; ajoutez à cette invasion de ces exotiques ce qu'une grande ville comme Bruxelles compte de rivales indigènes, et faites le dénombrement des pratiquantes de Cythère qui pullulent aujourd'hui chez nous, et cette pléiade instille constamment le poison dans les rangs des soldats ennemis. Avertie par ses médecins militaires, l'autorité allemande a été tellement épouvantée qu'elle a cru nécessaire de faire une grande enquête, et celle-ci a abouti à des révélations qui dépassent tout ce qu'on avait redouté : un militaire sur quatre est atteint ; presque toutes les fleurs du pavé bruxellois, exotiques ou indigènes, sont contaminées. Ces chiffres correspondent avec les aveux des miliciens allemands soignés par moi, qui m'ont affirmé que le quart de leurs camarades sont, comme eux, victimes du grand mal.

Comprend-on maintenant pourquoi l'autorité allemande a créé des services sanitaires spéciaux, et qu'elle a voulu imposer à la Croix-Rouge de Belgique une besogne répugnante ?

(Voilà où ils en sont arrivés : ce peuple qui avait l'outrecuidante prétention de diriger le monde, de lui inculquer la « Kultur » par le sabre, est réduit à trembler pour son propre avenir ; des millions de ses fils couchés sous terre, dormant leur dernier sommeil ; des millions d'autres apporteront à leurs foyers le poison qui va intoxiquer et détruire la fière race allemande, voilà les fruits de la guerre sacrilège et du parjure.

Le terrible châtiment ! L'inéluctable justice immanente !

Dr Z.

LES GENS DE CŒUR.

Le *Matin* a publié une nouvelle qui aura chez les assassins d'Allemagne un succès de fou rire. Imaginez-vous que des marins anglais armant un sous-marin ont rencontré, à portée de leurs torpilles, dans la mer de Marmara, des navires turcs chargés de femmes, d'enfants, de vieillards, d'un tas de réfugiés dont les contorsions auraient été des plus réjouissantes à contempler, si on les avait brusquement précipités à la mer et ces imbéciles (c'est des marins anglais qu'il est question) au lieu de lancer *illico* leur engin et de couler tous ces navires se sont mêlés de faire de la générosité ! Ils ont dit qu'ils étaient des soldats et ne faisaient la guerre qu'aux soldats. Ils ont laissé tranquillement passer ces non-combattants au nom de la civilisation ! Poseurs, va !...

Parlez-moi des marins allemands ! En voilà qui ne s'embarrassent pas de vaines pruderies et qui savent s'amuser en toutes circonstances avec la destruction de n'importe quoi et la mort de n'importe qui ! Est-ce qu'ils ont hésité, eux, à couler le *Lusitania* et les deux mille passagers ou marins qu'il portait ? Est-ce qu'on ne les a pas vus, accoudés à la plate-forme de l'*U-26*, narguer avec de joyeux éclats de rire les gestes désespérés de leurs victimes, lors de l'éventrement du *Falaba*, et se donner le long et savoureux plaisir de tourner autour de la noyade, assez près pour n'en rien perdre, assez loin pour n'être pas obligés de sauver, malgré eux, un seul petit enfant.

— *Deutschland uber alles !* disent-ils.

C'est vrai ! Il n'y a que l'Allemagne pour atteindre à certains sommets d'infamie.

En attendant, vivent les bonnes bêtes et les braves gens d'Angleterre, et ceux de France, de Russie, de Serbie, de Belgique — et ceux d'Italie !

..

« BEDI DIGZIONNAIRE DE BOCHE »,

du Dr Kolossal Kandide.

(*Extraits.*)

K. — Konsonne usitée pour germaniser les mots d'origine latine et leur donner une signification appropriée à la « Kultur » teutonne.

Kaboche. — Mot dérivant par kontraction du substantif latin *Kaput* qui signifie *tête* et de l'adjectif *boche*. — Tête carrée, dont les parois sont parfaitement imperméables, et dont le côté facial ne présente aucune espèce de physionomie, sauf à l'heure de la soupe.

Kabotin. — Voir le mot : *Kaiser*.

Kaiser. — Bipède amphibie, de l'ordre des carnassiers, tribu des Hohenzollern. Sur terre, ses mœurs sont celles des grands félins ; sur mer, celle des squales. Cet animal à l'état libre, est extrêmement prolifique, mais tout fait espérer qu'il ne se reproduit pas en kaptivité. Par suite de la chasse particulièrement active dont cette espèce est actuellement l'objet, elle tend à disparaître kompletement du monde civilisé.

Kalais. — Ville konvoitée. Voir le mot : *Kalendes grecques*.

Kalendes grecques. — Date présumée de l'entrée à Kalais des troupes du général von Kluck.

Kanard. — Produit volatil fabriqué en grosses Kantités par la Maison Wolf, Berlin, très assimilable pour les estomacs teutoniques, provoque des nausées chez les neutres.

Kannibales. — Se dit des gens qui mangent leurs semblables ; applicable par konséquent aux Boches qui ne mangent que du kochon.

(*La suite au prochain numéro.*)

..

PRIÈRE DE FAIRE CIRCULER CE BULLETIN

12 Juin

Tout est toujours pour le mieux dans le meilleur des mondes , nous avançons d'un millimètre à X , nous prenons une ruche à miel à Y et puis ..... c'est la teneur du dernier communiqué connu , celui du 1° .

De Claire Motte , rien . Son père est furieux . Rue neuve le coiffeur qui parlait en sa faveur au Commandant Hoffmann a été reduit au silence " c'est grave , c'est très grave , je n'y puis rien , je n'ai pas deux poids ni deux mesures "

Hier soir rue d'Isly à 9 heures 10 , 9 heures 15 trois gendarmes s'arrêtent au milieu de la chaussée et guignent une maison , examinent les fenêtres , puis le numero .... une porte s'ouvre , puis deux ...et les langues vont une trentaine de personnes sortent , se rapprochent du groupe ... tout d'un coup du haut et du bas de la rue quatre gendarmes , l'air innocent s'avancent très tranquillement et ... eten route pour la Kommandanture , la retraite est sonnée. Comme cela le gendarme touche la prime , le tour leur a semblé excellent .

Gare , cela va aller mal ....Eugène Motte et Edouard Motte ont déclanché la machine , ils ont écrit au Commandant qu'à partir de lundi ils cessaient de travailler pour l'armée allemande .... nous allons être mis au régime de Malines , plus de pain et interdiction complète de circuler .... cela sera rigolo .

Ce matin notre appariteur , quel joli mot pour désigner son concierge , est allé à Croix à La Compagnie des machines agrécoles où il a appris que la tension entre les Etats-unis et l'Allemagne était telle qu'on pouvait s'attendre à une rupture / . Vers Me Debruyne nous a raconté qu'un officier qui vient à l'usine de son père disait hier que les E-U allait leur faire la guerre . Enfin à Lille ils ont affiché la retraite de Bryan qui trouve la note de Wilson trop cassante.

Le fait est que cette note de Wilson n'est qu'un moyen détourné d'obliger les allemands à retirer leurs sous-marins . Respect du pavillon neutre , alors que ces neutres permettent l'emploi de leur pavillon par les tiers , rend la tache de surveillance maritime très difficile .

Das Auspacken und Nachzählen der Granaten hinter der Front.

Unpacking and counting bomb shells behind the front.

Déballage et comptage des obus derrière le front.

حلّ وعدّ القنابل
وراء ساحة القتال

Sballamento e verifica delle granate dietro il fronte.

Desembalaje y contada de granadas tras del frente de combate.

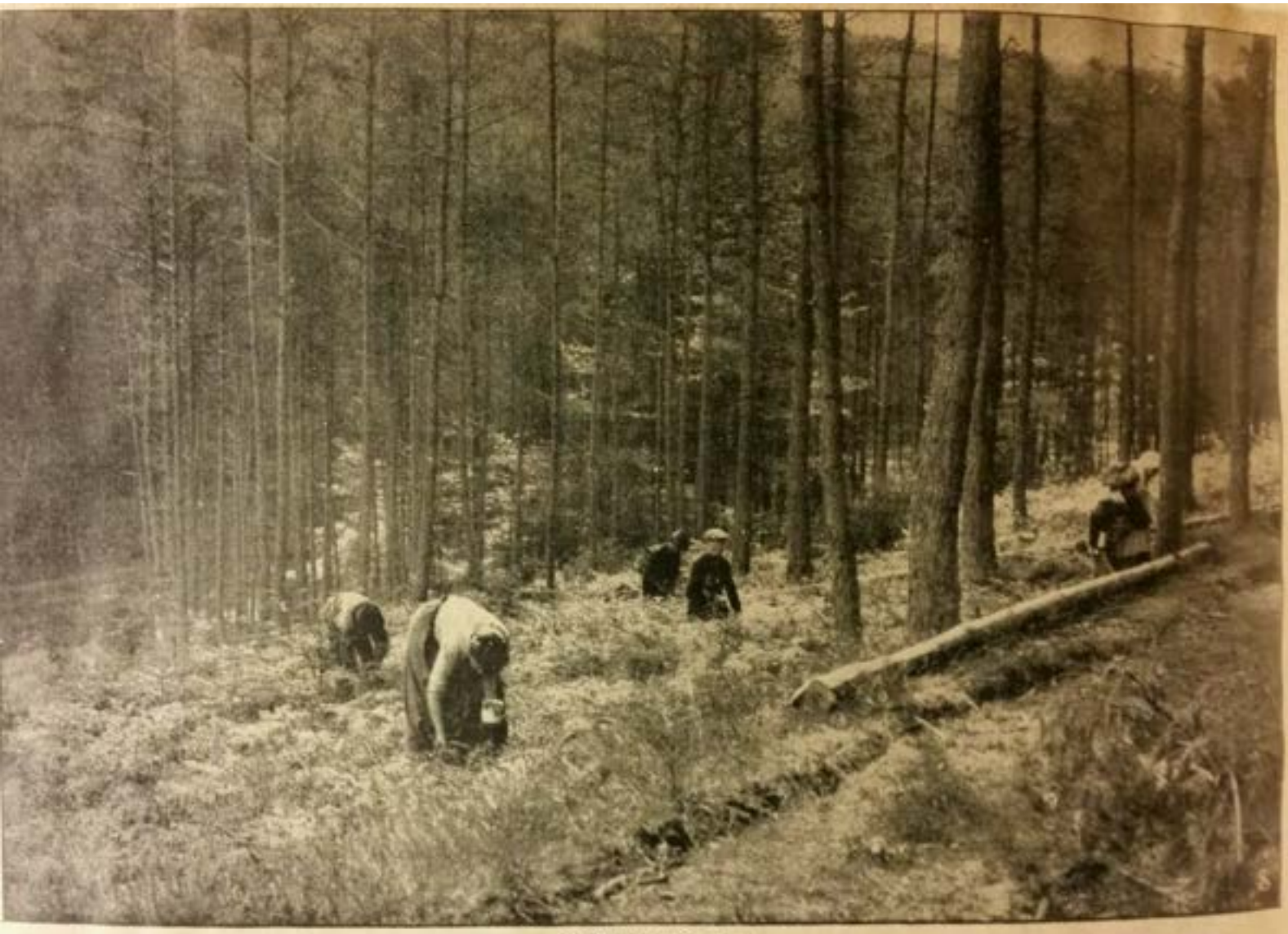
As granadas são desencaixotadas e conferidas atrás da linha de batalha.

En Roumanie , à la suited la déclaration du conseil des ministres disant que les offres de la Russie n'étaient pas acceptables et qu'ils entendaient maintenir leur neutralité , il y a eu de telles manifestations populaires que le ministère a du donner sa démission . C'est la seconde représentation de ce qui s'est passé en Italie .

13 Juin . Et la semaine se passe sans amener d'amélioration à notre sort . Eugène Motte et son cousin Edouard Motte s nt en prison depuis hier . On préten--dait que c'était pour se venger de l'arrestation de sa fille qu'Eugène Motte avait voulu arrêter . Simple coincidence , malheureuse en soi , mais fortuite . Déjeuner chez les Craveri . J'ai fortement conseillé à ce dernier de faire une démarche auprès du Kommandant car c'est au fond un excellent homme qui comprend très-bien tout ce qu'on lui dit mais qui peut , étant allemand ne pas compren--dre ce qu'on lui écrit en français . Rien de tel que de causer .

Rentré à 4 heuresI/2 avec les enfants je reçois la visite de un agent de police qui m'informe que Madame Betz va être inquiétée pour de la correspondanc Je cours chez elle et je la trouve beaucoup plus au courant que moi car c'est une vieille histoire qui dure . Dès le début de l'occupation elle a écrit à ses amis et parents d'Alsace , des cartes postales , en allemand qu'elle allait déposer elle-même dans la boite du Feld-Post à la Kommandanture , elle recevait , par la meme voie et distribuées par les Allemands des réponses écrites en allemand . Mais depuis quelques semaines un officier aviateur est en repos au Raverdi où Madame Betz est sous-directrice , et il l'a simplement dénoncée en disant qu'elle avait soudoyé des soldats pour cela ....alors M.Buch , le médecin lui a proposé de s'autoriser de son nom pour en sortir sans ennui : " Mais lui a-t-on dit M. Buch est un officier , et vous dites un soldat éé-- Monsieur , a-t-elle répon--du de son petit air calme , en France nous disons , sans injure à un officier qu'il est " s ldat " . Voilà l'incident terminé .

Pour se distraire"les prédictions du Colonel américain et un extrait d'un jour--nal belge.



Heidelbeerpflücken.

Heidelbeerpflücken.

Mähen von Waldheu.

Der Kaiser und Generalfeldmarschall von Hindenburg.

Ihre Majestät die Kaiserin und Königin haben dem Zentralkomitee des Deutschen Vereins vom Roten Kreuz eine Photographie, die Seine Majestät den Kaiser im Gespräch mit dem Generalfeldmarschall von Hindenburg darstellt, mit der Ermächtigung überlandt, dieselbe vervielfältigen und vertreiben zu lassen. Ihre Majestät haben die Photographie vor wenigen Tagen persönlich aufgenommen und wollen den Gesamterlös für Zwecke der Kriegsfürsorge verwenden. Bilder und Postkarten werden bereits in dieser Woche durch die Rotophot-Gesellschaft, Berlin SW 68, in den Handel gebracht.

Oben: Die Jäger auf dem Vormarsch zur Dubissa.

Mitte: Polnische Frauen und Mädchen beim Feldbahnbau vor Skaudville.

Unten: Infanterie im Vormarsch nach Kowno.

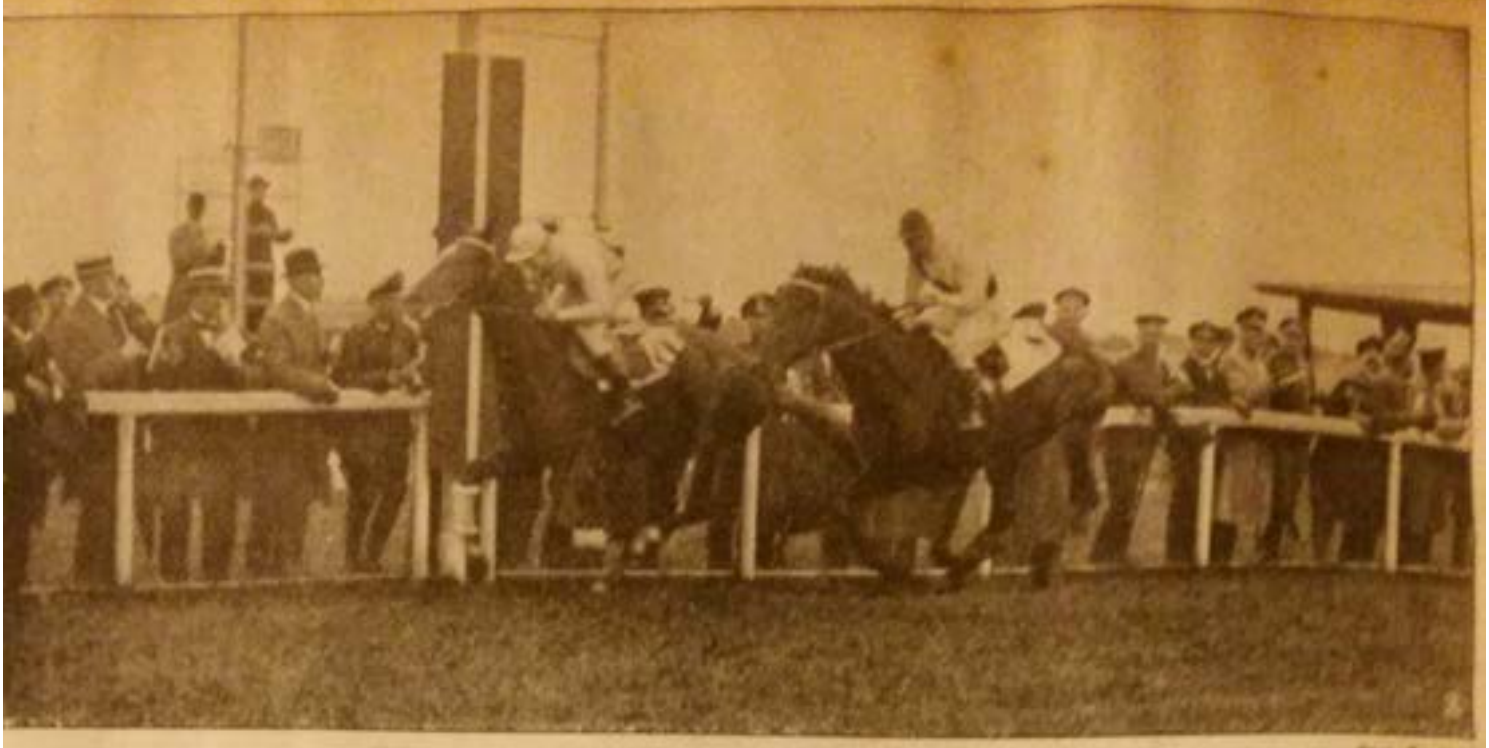
Photos: [illegible]

Vom östlichen Kriegschauplatz.

Russische Landleute in Suwalki beten um baldige Beendigung des Krieges.

Soldatenlager im Innern der Kirche in Bolimow.

Vom östlichen Kriegschauplatz.



Das Finish im Derby. „Pontresina" mit Jockei Plüschke geht vor „Languard" mit Jockei Janet durchs Ziel.

Das Deutsche Kriegsderby in Hamburg.

Photo: Hoffmann

Feier der Enthüllung des „Roland" in Bremen.

Photo: Scherl

Enthüllung des „Wehrmann in Eisen" in Leipzig.

du Dr Kolossal Kandide .

(Extraits)

K - Konsonne usitée pour germaniser les mots d'origine latine et leur donner une signification appropriée à la " Kultur " teutonne .

Kaboche - Mot dérivant par kontraction du substantif latin Kaput qui signifie tête et de l'adjectif boche - Tête carrée, dont les parois sont parfaitement imperméable , et dont le coté facial ne présente aucune espèce de physionomie, sauf à l'heure de la soupe .

Kabotin - Voir le mot : Kaiser .

Kaiser - Bipède amphibie de l'ordre des carnassiers, tribu des Hohenzollern . Sur terre ses moeurs sont celles des grands félins, sur mer celles des squales . Cet animal à l'état libre, est extrémement prolifique, mais tout fait espérer qu'il ne se reproduit pas en kaptivité . Par suite de la chasse particulièrement active dont cette espèce est actuellement l'objet, elle tend à disparaitre komplètement du monde civilisé .

Kalais - Ville convoitée . Voir le mot : Kalendes grecques .

Kalendes grecques - Date présumée de l'entrée à Kalais des troupes du général Von Kluck.

Kanard - Produit volatil fabriqué en grosses kantités par la Maison Wolf, Berlin , très assimilable pour les estomacs teutoniques , provoque des nausées chez les neutres .

Kannibales .- Se dit des gens qui mangent leurs semblables ; applicable par konséquent aux Boches qui ne mangent que du kochon .

PREVISIONS DU COLONEL HARRISON .

-:+:-

Le colonel Harrison , l'un des collaborateurs du "PENNSYLVANIA MAGAZINE" fait dans cette revue comme nous le lisons dans la " FRANKFURTER ZEITUNG" les prévisions suivantes sur le cours de la guerre .

Juillet - FRONT OCCIDENTAL - Aucun changement .
FRONT ITALIEN - Elargissement du front des Italiens , ce qui contraint l'ennemi à doubler ses forces .
FRONT RUSSE - Grande offensive allemande en face de Varsovie, recul des Russes en Pologne .
FRONT TURC - Lent progrès aux Dardanelles ,en Arménie et en Mésopotamie Participation de l' Italie contre les Dardanelles .

Aout - FRONT OCCIDENTAL - Aucun changement - Emploi des munitions augmenté , élargissement du front anglais .
FRONT ITALIEN - Siège de Trieste de Pola .
FRONT RUSSE - Arret de l' offensive allemande -par manque d'hommes , attaques locales de la Serbie - Formation d'une nouvelle ligue balkanique Entrée en jeu de la Roumanie .

Septembre - FRONT OCCIDENTAL - Attaque général des Allemands dans le Nord- Emploi extraordinaire des munitions .
FRONTS ITALIEN ET RUSSE - Liaison des fronts du sud (Italie,Serbie, Roumanie) Offensive générale contre l' Autriche .
Marche en avant des Russes aux deux ailes .
FRONT TURC - Envahissement de la Turquie - Chute de Constantinople- Ouverture des Dardanelles .

Octobre - FRONT OCCIDENTAL - Arret de l'offensive allemande - rapide avance de l'of--fensive française qui conduit jusqu'à la ligne Ostende, Maubeuge, les Ardennes , Luxembourg, Metz, Strasbourg .
FRONTSITALIEN ET RUSSE - Reprise de la Cilicie par les Russes - Soulèvements en Hongrie de trois comitats . Fuite du gouvernement autrichein en Allemagne Retraite des Allemands en Courlande et en Prusse Orientale .
FRONT TURC - Fin de la guerre avec la Turquie - Une grande partie du corps expéditionnaire est ramenée en Europe .

Novembre - FRONT OCCIDENTAL - Les Allemands reculent à nouveau .
Sur différents points leur front droit est brisé .
FRONTS ITALIEN ET RUSSE - Retraite des Allemands en Pologne - Invasion de la Silésie - Soulèvements en Allemagne .

Décembre - FRONT OCCIDENTAL - Les Français avancent jusqu'au Rhin .
Fin des hostilités .
FRONTS ITALIENS ET RUSSE - L'Allemagne demande une armistice .

Trouvé dans ma boite le communiqué du 7 et celui du 6 , sans indication d'origine ce qui fait que je ne sais qui remercier .

" Avons repris la sucrerie de Souchez , puis un poste allemand à I Km de Souchez Dans le secteur nord d'Arras nous faisons de sérieux progrès . Nous occupons à Neuville la moitié de la partie Nord et la totalité de la partie Est . Au nord du Labyrinthe nous avançons de 450 mètres , le combat continue sans arret ."

Les allemands disent que nous avons repris deux groupes de maisons . On annonce un débarquement de 100.000 Italiens à Saros . Pelletan est mort . Le roi de Grèce est hors de danger ."

Pelletan mort , c'est un bon débarras pour la France , que Dieu ait son âme et qu'Il fasse disparaitre les quelques p7cheurs en eau trouble , nos affaires iront mieux . Quant au roi de Grèce c'est bien dommage , lui disparu les choses se simplifiaient et ces excellents allemands avaient un ennemi de plus .

8 Juin , officile français .

Région d'Arras . Deux contre-attaques ont été repoussées l'une contre la sucrerie de Souchez , l'autre au nord du Labyrinthe . Dans les environs d' Hébuterne (" N-D de Napaume) nous avons repris deux tranchées(en recopiant ces notes j'y ajoute que c'est là qu'est mort le fils de M. Eugène Motte , François Motte : le neveu de M.Fr Roussel , un fils Jonglez , un fils Vandamme , là qu'à été blessé l'abbé Lestienne ..... enfin sur 12.00 à l'appel du soir ils ont répondu à 150 . .... pour deux tranchées .

Dans la région de Moulin sous tout vent , les contre attaques ont continué et nous avons consolidé notre avance et fait 400 prisonneirs . Au nord de l'Aisne l'ennemi a fait tous ses efforts pour reprendre les tranchées perdues hier , il a fait venir du renfort en automobile jusqu'à 80 Km de distance en arrière , ces contre attaques ont été repoussées . 2.000 morts sont restés sur le champ de bataille , nous avons détruit 3 canons de 77 que nous avions pris et que nous ne pouvions utiliser .

Gefechtsbereite türkische Batterie am Suez-Kanal.

Turkish battery ready for battle beside the Suez Canal.

Batterie turque en position de combat sur le Canal de Suez.

Batteria turca pronta al combattimento presso il Canale di Suez.

Entre Soissons et Reims plusieurs plusieurs attaques locales ont eu lieu , b nous sommes avancés de IOO mètres au sud de Ville-au-bois . "
Nous ne sommes pas sans inquiétudes sur le cas de ces M.M. Lotte , si les Allemand prennent ça comme révolte ou menées contre l'armée allemandde ce sera très grave, s'ils considèrent ces deux lettres comme des actes individuels ce sera peu de cho--se .

Emma et Maria sont rentrées à 7 heures très émues : elles étaient allées à Hem voir une cousine qui est en service dans ce village . Le pays était plein d'alle--mands , chaque maison aynt IO et même I2 à loger et à Nourrir : ils fournissent les aliments et on doit les préparer . Chez cette fille la salle du rez-de-chaussée a été transformée en écurie , et il y a chez elle .... charmant . Ce sont des uhlans (ils forment l'escorte habituelle des prisonniers civils que l'on emmène prisonniers tenons-nous prets) . Ces filles dévaient revenir en tramway mais leur cousine étant libre , elles décident de revenir à pied . Arrivées devant une auberge de l'Empompent ~~epu~~ où l'on donne à manger des anguilles et hélas aussi à dansr , elles voient qu'on tire sur un aéro français .... et un de ces obus qui devraient éclater en l'air est tombé sur le toit de la maison , l'a transpercée et a éclaté sur une des tables de la salle . Il y avait là huit personnes . Un employé de chez Réquillart a été tué sur le coup ainsi qu'un garçon de I3 ans qui était avec sa m mère , il était fils unique et son père est au front ....une servante a été blessée au bras , une autre à la main , une fille qui dansait a été blessée à la figure Ni Emma ni Maria ne savent le nombre de blessés.. elles ont très bien vu le garçon qui ne portait pas de traces apparentes . Elles disent qu'on ne peut se faire une idée du fracas que cela fait ni de la sensation d'être soulevées de terre qu'elle s ont eu. Ils n(ont aucun succès avec leurs aéros ... ce sont les civils qui paient leurs maladresses , c'est vexant .

<u>I4 juin</u> Madame Pollet était très déprimée de savoir son frère ainsi dans un mauvais cas l'a peine beaucoup ..néanmoins elle approuve se conduite out-elle le faire

emprisonner , voire même fusiller . Madame Edouard Motte est moins crane et quant à Madame Eugène Motte elle ignore l'incident , elle est à la Berlière . A midi j'apprends que Monsieur Cravori a été voir le colonel von Blankenburg l'affaire s'arrange , Monsieur E. Motte ne travaillera pas , mais il s'engage à ne pas inciter son personnel à ne pas travailler . Même chose pour Monsieur E. Motte : ils sont relachés tous deux à 4 heures , et on apprend que Madame Leclercq est enfin nourrie convenablement ... et logée de même ... je crois que là sainte galette a aidée à aplanir les difficultés .

Je trouve les communiqué de la même main et sans indication d'orrigine :
"Progrés dans la région de Buval au nord de Lorette et dans celle du labyrinthe.
" Dans le secteur d'Aix-Noulettes , Ecuries l'ennemi a essayé de détruire l'or--ganisation de nos positions conquises : notre artillerie en cannonnant tran--chées et batteries .
" Dans la région de Tout-vent une contre attaque a été facilement repoussée .
" Violente action d'artillerie à Perthes-Beauséjour ."

Suivait le communiqué russe qui peut se résumer ainsi :
" Reprise de l'offensive russe sur la Dubuské : arrèt des attaques en Galicie refoulement au delà du Dniester avec prisonniers et " butàn " . La garde allemmande a beaucoup souffert aux environs deWischauw : elle a perdu IO canons , I8 mitrailleuses et eu beaucoup de prisonniers .

Il parait qu'un porteur de I.200 lettres disent les uns , 2.400 lettres disent les autres a été arrèté à Gand... le sanitaire a conseillé de ne pas accepter de lettres si on nous en apporte ...comme nous n'en attendons pas , nous n'avaons jamais cette chance là , nous n'avons rien à craindre . Du moins je l'espère , car refuser une lettre de France serait vraiment très dur .

Les majors disent qu'ils partiront quand on aura trouvé de nouveaux médecins on fait appel à de nouvelles recrues pour la troisième ligne .....

Welt im Bild

Illustrated World • Le monde illustré • Il mondo illustrato mit Erläuterungen in 7 Sprachen El Mundo Ilustrado • O Mundo Ilustrado • مرآة الدنيا

Erscheint jeden Mittwoch.
Published weekly. — Revue hebdomadaire. — Publication hebdomadaire. — Publicación semanal. — Publicação semanal.

مجلة اسبوعية مصورة

Jede Nummer enthält 16 Seiten. Preis jeder Nummer 1 Pf. Jahrgang (52 Nummern) 1 M. Einzelnummern 10 Pf. Jahrgang 10 M. Jahrgang (52 Nummern) 1 M. Einzelnummern 10 Pf. Jahrgang 10 M. Jahrgang (52 Nummern) 1 M. Einzelnummern 10 Pf. Jahrgang 10 M. Jahrgang (52 Nummern) 1 M. Einzelnummern 10 Pf. Jahrgang 10 M.

اجرة الجريدة كل عدد مليم ونصف (بابان)

Bezug durch alle Buchhandlungen und Postanstalten. Es ist auch an jede Adresse direkt zu senden. Es kann durch jede Buchhandlung, alle Postämter und Zeitungsagenturen bezogen werden. Es kann durch jede Buchhandlung und Zeitungsagentur bezogen werden. Es kann durch jede Buchhandlung und Zeitungsagentur bezogen werden. Es kann durch jede Buchhandlung und Zeitungsagentur bezogen werden.

تطلب هذه المجلة من جميع المكاتب ومن باعة الجرائد

Verladung von deutschen Truppen und Kriegsfahrzeugen auf der Memel in Ostpreußen.

Transferring German troops and war vehicles on the Memel in East Prussia.

Embarquement de troupes allemandes et de fourgons à bagages sur le Memel en Prusse orientale.

Imbarco di truppe tedesche e di veicoli militari sulla Memel nella Prussia orientale.

Embarco de tropas alemanas y vehículos de guerra en el Memel, en la Prusia oriental.

Embarque de tropas alemãs e de veículos de guerra no rio Memel na Prussia oriental.

ابحار الجنود الالمانية ومركبات لنقل لوازم الحرب على نهر الممل (المدعو نيمن عند الروس) في بروسيا الشرقية

A Sweweghem ils voulaient faire faire des fils de fer barbelés par une petite usine de grillages : les ouvriers ont refusés ils sont enchainés , au pain et à l'eau ... mais ils ne cèdent pas .

15 Juin . Les réfugiés défilent ..... tristes : combien de gens sont ruinés ayant toutes leurs affaires sur la ligne de feu , aussi savent-ils bien ne rien retrouver de leurs biens ... et ils se résignent , tous demandent le bombardement, l'incendie ... mais la délivrance ... c'est le voeu de toute la population .

Albert Pollet a été appelé à la Kommandanture civile .. (colonel von Blankenbourg) on lui a demandé de ne pas conseiller ses ouvriers .

Madame Fr. Roussel est venue voir M.Mathon : elle dit : " Les infirmières sont fatiguées , ellesont besoin de se reposer ..... -- Bien , fait le Président , donnez-m'en la liste afin que je vous les remplace ---- Moi , je n'en puis plus --- Tres bien reposez-vous quinze jours , un mois , je vais mettre quelqu'un pour vous remplacer --- Ah non , je ne veux pas céder ma place La guerre dévoile les caractères .

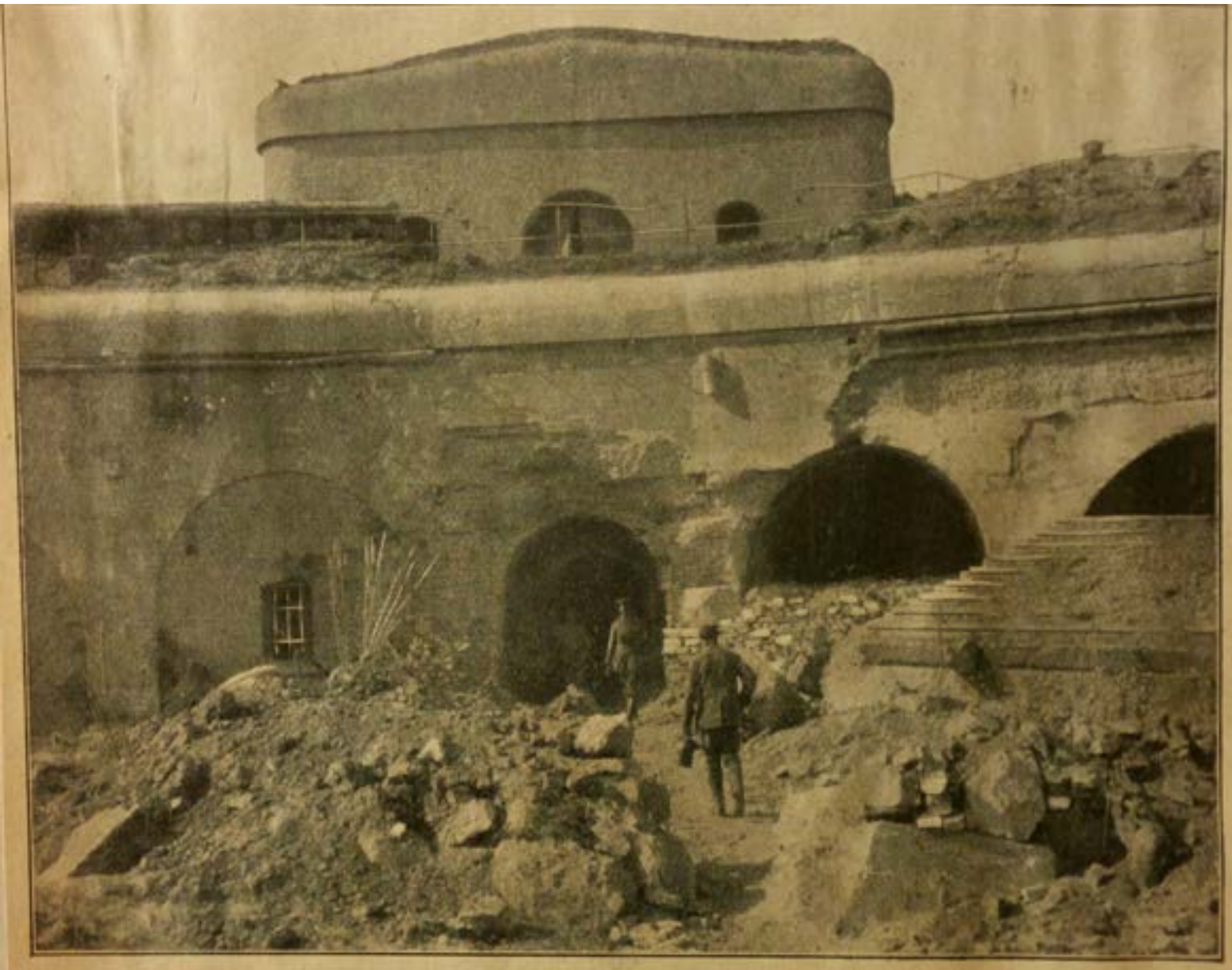
Ce soir dans ma boite aux lettres le communiqué du 14 .. c'est charmant .. comment peut-il être à Roubaix ? La Kommandanture persiste pa croire que la correspondance y est pour quelque chose : je pense , moi , que ce que l'on m'a dit il y a plusieurs mois est vrai et que les Chefners (chefs de trainsallemands) ne sont pas étrangers à la chose à moins que , plus simplement encore , le cercle des officiers ne soit le pourvoyeur direct ou indirect de ces indiscrétions.

Ce soir grand tir sur un aéro .... succès habituel . Nous sommes montés sur le mur du jardin , Yvonne , Emma , Christian , Alcime et moi pour mieux voir : nous devions faire un drole d'effet en rang d'oignon : comme des oiseaux à la grace des hirondelles : à l'effronterie des moineaux mais à la corpulence des ... oies .

Nous avons manqué de pain : est-ce le temps magnifique dont nous

Vue du fort 11 de Przemysl après la capitulation

Blick in das zerstörte Fort 11 bei Przemysl



Teilweise zertrümmerte Kasematten des Forts 11 bei Przemysl

Casemate en partie démolie au fort n° 11 à Przemysl

jouissons qui a aiguisé nos appétits , mais il est certain que nos rations ont été insuffisantes .J'ai acheté du pain ... il était blanc I,75 les deux livres'. Les fraises ne sont pas trop chères ...mais quand on est obligé de regarder à son pain cela rend tout ennuyeux . Quand à la viande elle est hors de prix .

16 Juin . Le vé à 4 heures . On entend le canon très soutenu depuis hier soir , une grosse action sur Arras-Lens car le son est sourd . Je sais bien que la pureté du ciel est un obstacle à la répercussion du son .

Les nouvelles sont toujours bonnes . M Deleporte rentré de Bruxelles me rap-porte une carte de Madame Craveri , la bonne-maman , elle nous dit que les nôtres sont en bon état à la date du 5 Juin . Elle ne met rien sur ce qui se pas se à Blumenthal où à Wals , mais assure son parfait état de santé . M.Deleporte me dit avoir écrit en mon nom pour avoir des nouvelles précises de Maxime et de Jean .

La question vivres aux prisonni ers est toujours à l'ordre du jour , d'autant plus que Madame Vanoutryve a reçu une carte d'un de ses Anglais prison-niers q ui depuis son départ de l'ambulance lui écrit régulièrement et ne lui a jamais rien demandé ... cettefois il se plaint de la faim ..

Nous allons essayer un nouvel envoi par la Hollande car notre dernier envoi a été accepté à Bruxelles : nous avons prescrit 500 paquets .

Petites notes bruxelloises :

Monsieur Legrand arrive devant un tram , y voit un allemand et crie : non je ne monte pas ... ce que cela P le Boche ici.... et tout est l'avenant , mais les Allemands y ont très peu de monde et comme ils craignent une révolte ils fi-lent doux ... alors ce sont des blagues sans fin , des cortèges de réjouissance pour la destruction du zeppelin de Gand par le lieutenant Warneford : Marseillai-se et Brabançonne "

A l'hopital arrivée de blessés venant du front , il y en a deux dans ma salle , ils souffrent trop pour qu'on puisse leur tirer un seul mot , l'un a

observations pendant le bombardement du fort 11 à Przemysl

Zwei deutsche Schneeschuhsoldaten in ihren weißen Uniformen beim Schießen. Phot. H. Hoffmann.

Zwei deutsche Schneeschuhsoldaten in ihren weißen Uniformen auf dem Marsche. Phot. H. Hoffmann.

Der Kaiser beim Ostheer

Der Kaiser mit dem Chef des Generalstabes des Feldheeres, von Falkenhayn, beim Kartenstudium, umgeben von Mitgliedern des Generalkommandos ostpreußischer Truppen vor Lyck. Neue Photographische Gesellschaft, A.-G.

Der Kaiser beobachtet den Rückzug der Russen aus Lyck.

Mit gespanntester Aufmerksamkeit verfolgte der oberste Kriegsherr auf der Höhe des Dorfes Grabnick, an dessen Ausgang die deutschen Geschütze donnerten, bis zur Dunkelheit die einzelnen Phasen des Kampfes

l'épaule fracassée , l'autre c'est le pied . Ils geignent dans leur lit , le troisième raconte qu'il arrive de la ville-[illegible] où le villa entièrement caput est mitoyen entre les lignes allemandes et françaises . Il y a explique-t-il , une quantités de morts de part et d'autre . Il a été blessé hier soir et a été mis dans le train qui a conduit à Lille 250 ou 280 prisonniers anglais et français , une dizaine d'officiers ... on lui demande tout de suite s'il y a là des " schwarzen truppen " ... ces Turcos qui leur font tant peur !!! Il n'en a pas vu , mais d'avoir évoqué ces champs de bataille les voilà tous partis à raconter ...malheureusement tous parlent ensemble , et si vite : enfin je démêle ceci : un nommé Heinrich Dorf , de Cologne dont le frère est actiellement à Lorette , me raconte qu'il est resté trois mois dans les mêmes tranchées près d'Arras " les schutzengraben " françaises étaient à 50 mètres ... tous les soirs ils faisaient de la musique et pour terminer jouaient leur hymne national .. sitot finie les Français jouaient la Marseillaise " Ils jouaient très bien " quelquefois dans les deux tranchées à la fois on jouait " viens Poupoule "... est-ce croyable ? Mais dit-il , un beau jour les troupes noires sont arrivées et alors l'attaque a commencé ....

Un autre me jure " sur Dieu " qu'il a vu des français s'enfuir devant des Turcos qui sautaient derrière eux dans une tranchée .... nos pauvres noirs n'ont pas chez eux une bonne presse .

(G) A Lille , pour embêter Monseigneur Charost , qui d'ailleurs le turlupine depuis le début de la guerre , le général von Heinrich a signifié à la Ville s qu'il prenait l'hopital de la Treille pour les femmes syphilitiques . Signification faite à 5 heures du soir , et prise de possession a 5 heures du matin.

La ville a offert un autre immeuble , a prié de surseoir à l'exécution de l'ordre ... rien n'y a fait . Le service de santé allemand a déclaré qu'il en était desolé mais qu'il ne pouvait intervenir ... bref , Monseigneur Charost

Le front en Flandre à la mi juillet.

en est malade et a du se rendre à la campagne .

A Roubaix , rien de bien neuf , petits potins à droite et à gauche . A Tourcoing un porteur de lettres est arrêté et mange le morceau d'une façon ignoble . Accompagné de deux gendarmes il parcourt la ville , s'arrête devant les maisons où il allait et dit " Là " le gendarme note le numéro puis une fois de retour à la Kommandadnture on fait arrêter la dame en cause on la conduit chez l'officier enquêteur .

" Vous avez écrit à tel endroit ? " .... exclamations , négations , protestations, Tres-bien , on fait entrer l'individu " Connaissez-vous Madame ?"--- oui , je lui ai porté des lettres à telle date et telles dates .... La Madame a les bras coupés et ne sais que dire .

A Paul Sic " Vous avez reçu une lettre "--- Parfaitement , ça m'a même couté cent sous , fait-il d'un tontrès comique et il ajoute ....j'ai même rémon--du ce qui m'a couté cent autres sous ...devant cet aveu , ils n'ont rien dit et l'on relaché ....on ne sait jamais avec eux comment les choses tourneront .

Chez beaucoup de personnes cela amène des perquisitions et on trouve toujours quelque choes .... chez une dame le livre de dépensés de la cuisine portait " Une lettre 5 Frs " dans une autre maison c'était une véritable liste : reçu de Mr une telle 5 Frs pour lettre , et pour Madame une telle 5 ou IO Frs .. car il y avait des maisons qui servaient de dépot ...

Madame Anselme Demawrin a été enfermée pour les lettres , elle était infirmière , son major a été la réclamer et a exigé qu'on l'a laisse tranquille .

<u>IO Juin</u> .

Le communiqué n'est pas mauvais , il confirme qu'hier le front allemand a été rompu entre Arras et Liévin , ce sont les Allemands q ui le disent .

Toute la nuit et toute la journée le canon a marché d'une façon très soutenue .

Affiche blanche

DESORDRES DANS LES USINES DIRIGEESPAR L'ADMISTRATION MILITAIRE ALLEMANDE.

:-:-:-

Ein englisches Unterseeboot.
An English sub-marine.
Sous-marin anglais.

غواصة انكليزية.

Un sottomarino inglese.
Un submarino inglés.
Um submarino inglez.

" Officiel français du 15 .

" Nous maintenons nos gains au sud d'Arras malgré les contre attaques toutes repoussées. En réponse aux attaques allemandes contre les villes anglaises et françaises , 23 avions ont , malgré un vent contraire , atteint Karlsruhe et jeté 130 bombes sur le chateau , une fabrique de poudre et le chemin de fer .

" Il en est résulté une grande panique . Les avions , fortement canonnés revin -rent sans dommages . (Sauf celui du chef , qui fut obligé d'atterrir)

" Une attaque ennemie contre Quennevières a été repoussée .

" Une canon à longue portée a lancé deux bombes sur Compiègne sans provoquer aucun dommage .

Officiel allemand .. A nouveau à cause des défaites russes , les Français et les Anglais ont attaqué sur le front de nombreux points . Au nord de l'étang de Bellewarde(région d'Ypres) les anglais ont pu penetrer dans nos positions . Le combat continue . Deux attaques de 4 divisions anglaises ont été repoussées entre la route d' Estaires , la Bassée et le Canal par nos régiments de Westpha- -lie et une partie de la garde .

Près de Moulin sous tout vent le combat continue . L'attaque sur la Fecht et la Lauch(en Alsace) a été repoussée , on combat encore au N-O de Metzeval Les attaques russes , région de Mariapol et Augustow , ont été repoussées .

En Galicie , les Russes ont cherché hier sur tout le front entre le San et .. à nous attaquer . Ils ont été repoussés .

Les Italiens sont repoussés à Plava Montfalcone , Sagrado , .

Elections grecques 15 Juin : 193 députés pour Venizelos : 100 pour Gounary, 23 absents .

Emma a enfin reçu une lettre de Friedrichfeld . Le baromètre s'est remis au beau et le rire est revenu ... cela se comprend , elle était sans nouvelles depuis la fin d'Aout .

Samedi 19 Juin . La canon a marché toute la nuit , très fort , droit sur Lens .

Bringt euer Gold zur Reichsbank!

„Mersner Tageblatt"

Mardi 22 Juin 1915 .

Je n'ai pu écrire depuis samedi , mes occupations s'étant multipliées , je vais donc résumer mes évènements .

Constatons d'abord qu'après l'automne , l'hiver nous trouvera occupés ... et tous les bavards de France nous diront la bouche en coeur " ce sera pour les premiers jours du printemps . Leprintemps est venu , il est mort hier sans b nous donner unne espoir nouveau (je ne parle pas de réalisation , la foi la plus robuste ne saurait la croire prochaine) . Ma bile épanchée , voyons les faits de la maison ... Yvonne a été un peu de travers elle est mieux .

Nous avons broché , et nous relions les cinq volumes de notes tapées à la ma--chine à écrire , il est temps de mettre tout cela en sureté car à Roubaix le torchon brule entre la Kommandanture et la population .

Dimanche les Craveri devaient venir déjeuner , mais ils ont reçu deux loca--taires qui habaitaient déjà dans le quartier , mais qui , trouvant la maison tranquille leur ont jeté le mouchoir ... au fond M. Craveri a eu bien tort de nepas les laisser seuls chez lui , ce sont de braves gens , bien connus des habitants du quartier puisqu'ils y logent depuis le mois de Mars . Ils font d'interminables parties avec tous les bambins du voisinage (au grand désespoir des parents) .

M L.Watin est reparti pour Bruxelles avec 500 commandes de paquets pour la Hollande, c'est un sénateur qui s'occupe de la chose , il suffit de lui donner la somme en argent français et la liste sur papier japon en double expé-dition . C'est l'argent français qui sera toujours le chiendent car les billets sont très très rares , l'or aussi et les pièces de cent sous intransportables .

De plus le gouvernement alleand interdisant le change de la monnaie (ici a aussi d'ailleurs) nous risquons de nous faire changer tous notre bon papier con--tre des marcks qui perdent 20 et 25 % en Holland .

Donc Eugène Motte et son cousin E.Motte furent relachés , un accord intervint entre eux et la Kommandanture civile : von Blankenburg prenait les usines les faisait marcher et n'avaient plus à s'en occuper . Mais devant l'attitude nouvelle des patrons , les ouvriers et les contre-maitres de Selliez refusaient de travailler , dès samedi matin je rencontrais le directeur portant sa valise encadré de gendar--mes , puis vers dix heures 450 ouvriers étaient arrêtés ce dont ils se fichaient pas mal . Les autres patrons sollicités de travailler refusaient énergiquement et demandaient que l'accord intervenu avec Eugène Motte devint général .

Chez Motte frères les ouvriers refusaient de travailler et se croisaient les bras devant leurs métiers . Chez Motte-Blanchot , la même chose .

Edouard Motte qui avait exigé qu'un placard allemand fut apposé sur son usi--ne pour indiquer qu'il n'y était plus pour rien , vit arriver chez lui dimanche matin deux gendarmes qui vinrent lui réclamer les accords écrits passée entre lui et le colonel Blankenburg . En ville on posait l'affiche suivante .

Pendant ce temps à Tourcoing les Tiberghien étaient enlevés et conduits en Allemagne pour refus de travailler . A Lille tous les confectionneurs cessaient de travailler , le Mire de Lille , mis en demeure de faire travailler refusait et était arrêté .

Le Curé de Marquette était arraché de son confessionnal samedi après midi et conduit en prison à Roubaix avec les otages de la commune parce que les ou--vriers refusaient de travailler .

Enfin hier , lundi les ouvrières de chez Selliez , qui avaient fait la sottise de s'y rendre ont été enfermées dans l'usine , comme dans une prison et on du y passer la nuit .

Les deux Messieurs Motte ont été à la Kommandanture , mais nous n'avaons pu les joindre . Enfin on annonce qu'à partir d'aujourd'hui la ville paie 5.000 Frs par jour tant que l'on ne travaillera pas . Chaque industriel paie , lui ,

I.000 Frs et tous les habitants sont bouclés à partir de 6 Heures du soir (5 Heure) Si le commandant avait entendu les exclamations d'évidente satisfaction que les habitants ont poussé de cette dernière mesure il eut fait le contraire car tout le monde est enchanté de rentrer chez soi de bonne heure : on n'y rentre point sans contrainte parce que l'on se donne des rendez-vous successifs dans l'espoir d'avoir des nouvelles , d'où le retour le plus tardif possible dans la soirée .

Quant à la Croix-rouge son affaire se compliquait tellement que Monsieur Mathon se demandait s'il n'en serait pas réduit à aller déclarer au Kommandant qu'il arrêtait . La campagne entreprise par Madame Fr. Roussel avait fait tache d'huile , après avoir converti Madame Droulers dont les facultés baissent de plus ne plus , elle avait amené à ses nouvelles idées MT .... tout le personnel de Ségur, j'entends le personnel bête qui s'en allait en disant ... que c'était mal de soigner les Allemands .... après avoir dit partout le contraire .....Un autre thème était que Allemands ne voulaient plus conserver d'infirmières françaises mais que celles ci avaient fait toutes les démarches possibles pour rester en fonction .. elle a donc été voir Monsieur Barrois dimanche et celui-ci lui a dit sa volonté formelle de faire continuer la Croix-rouge là où elle fonctionne .

D'abord parce que l'Article 12 de la convention de Genève est formel : les am--bulances tombées au pouvoir de l'ennemi doivent être desservies par leur personnel jusqu'au moment où il peut être remplacé , or ce ne peut être que l'ennemi qui soit juge du moment opportun pour ce remplacement .

Puis par obéissance , car Monsieur Calmette est Inspecteur général du service de santé que Monsieur Barrois a été le consulter et qu'il lui a dit qu'il devait matcher , bien mieux il lui a cité l'Ambulance des Arts et Métiers qui ne dépendait d'aucune formation prévue dans la convention de Genève et où les francais , médecin et infirmiers , soeurs et laïques ont soigné 100 allemands atteints du typhus .

Ensuite , pour les services qu'elle rend .

Elle a obtenu à Roubaix le rapatriement d'un nombre très important de prison--niers français et anglais blessés dont la réforme était contestable , en par--ticulier des deux sergents partis ce matin en qualité d'infirmiers militaires.

Elle a assuré le service des vivres aux prisonniers

Le service des mandats poste.

Samedi dernier j'ai promis à la Kommandanture de faire le service de la correspondance entre le public et les prisonniers , je vais commencer ce matin .

Elle a réalisé des améliorations dans le traitement des blessés français en Allemagne grace au dire des Allemands eux-mêmes soignés d'abord chez nous puis chez eux où ils ont raconté ce qui s'était passé ~~chez eux~~ ici , nous l'a--vons su par des lettres d'anciens blessés adressées à des majors allemands .

En services privés , c'est à la Croix-rouge que l'on doit le rapatriement en France , par trains rapides des femmes et des mères des soldats blessés et soignés ici .

C'est elle qui a fait améliorer le régime de M. Claire Motte , lui a fait donner un régime alimentaire convenable et une chambre .

C'est encore elle qui a convoyé les évacués de Lille et a réussi à adoucir leurs souffrances .

La Croix-rouge a été chargée de veiller sur les évacués des villes du front , elle les a soignés et veille à ce qu'ils ne manquent de rien .

Tous ces arguments servis à Louis et Auguste Lepoutre et à M.J.Cavrois par moi , les ont complètement retournés et ils n'avaient pas envisagé la question sous ce jour-là . Aussi après avoir enfourché le clairon de la vindicte , vont --ils trompetter les bienfaits de la Croix-rouge . Humanité !!!

Les Anglais ont fait irruption dans un chantier de tranchées à Pérenchies Là se trouvaient des ouvriers amenés par les Allemands à Lille , nos illustres alliés en ont saisi une trentaine et les ont pendu ~~une trentaine~~ sans autre

BENZ
AUTOMOBILE UND FLUGMOTOREN
DEUTSCHE QUALITÄTSARBEIT
BENZ & CIE. Rheinische Automobil- u. Motorenfabrik A.-G. MANNHEIM.

forme de procès .

A 3 heures ce matin six aéros français : tir très nourri et sans succès . A 4 heures autre édition du tir sur deux avions alliés ... toujours même succès .

Payé pour de Ségur I kg de veau pour 8 Frs . Le pain est immonnable , c'est un ramassis de sciure de bois etc .. les Jonville ne sont pas étrangers à la cho--se .... et ils ont le toupet de faire payer I,50 de manutention au sac ...la Ville paie toujours ...elle a d'ailleurs entamé son 70° million .....

Communiqué français excellent .... Toujours d'ailleurs ... la Gazette de Cologne le confirme et ajoute que les Anglais ont fait un effort considérable mais que le résultat n'a pas été aussi bon pour eux que pour nous . Eloge des troupes françaises , de leur endurance , de leur entrain , de leur énergie .

Edouard Motte est arrêté . Eugène Motte mis en liberté , ses usines f fermées .

On dit que les Anglais ont pu prendre à Péronchies 30 ouvriers et les ont pe dus ..le procécé est trop radical et nos alliés , dont nous n'avons certes pas à nous louer , auraient pu se contenter de les faire prisonniers et de se render compte que ces malheureux meurent de faim , que les autorités ne font rien pour les soulager (0,40 par jour pour se nourrir) et qu'ils sont en réalité victime du sieur Trépont , comme l'ont été les 40.000 prisonniers fait à Maubourdin dans l'évacuation du 9 Octobre . Il est triste de constater que les Alliés qui ont le bon droit et la justice divine pour eux sont composés des Anglais vantards qui ne fournissent ni les hommes ni les munitions qu'ils devraient avoir , dont les blessés que nous avons soignés se félicitent d'être prisonniers , dont certains meme ont injuriés les Dames de la Croix-rouge à un point que le sous-officier a du faire des excuses . Des Russes indiscipli--nés , sans armes , sans munitions , hordes incapables de résister à une atta--que un peu sérieuse : des Italiens bavards , vantards et qui , dès maintenant

réclament le secours des Français ...enfin Nous-mêmes qui , sous la botte de l'étranger font encore de la politique qui , comme Sembat à Marseille laissent entendre que la guerre religieuse reprendra de plus belle à la cessation d'hostilités , ou des socialistes sans vergogne qui font des réunions pour la paix comme dans la Haute-Vienne . De gens qui , comme les habitants de Limoges exploitaient les malheureux soldats ou mobilisables du Nord , leur disant meme: " Le Nord est envahi ...qu'il se défende lui-meme , nous n'avons rien à y " voir ...." Cinquante Roubaisiens ont entendu des propos semblables .....d' une administration en dessous de tout ce que l'on peut imaginer qu'elle soit militaire , ou préfectirale , postale , douanière ... Et ce sont les régiments du Nord et de l'Est que l'on met toujours en avant , les seuls qui fassent les assauts les plus sanglants , les seuls qui aient d'un boutà l'autre le premier choc et qui n'aient jamais fui devant l'ennemi comme ces braves Marseillais au Denon .

Pauvre France , son réveil d'énergie est peu de chose si elle ne se ressaisit pas pour inaugurer une politique de concorde , d'ordre et d'économie.

Je crains bien , hélas , qu'entre la majorité vantarde et bavarde de notr pays , cette majorité des estaminets et nous unn fossé ne se creuse de plus en plus et que nous ne soyons plus concytoyens que de nom /

Bryan fait des siennes , heureusement que les Allemands des U6S ne son pas en majorité qucique très , trop nombreux ...

23 Juin ..... Dépression générale ..... et il y a de quoi .

D'abord Yvonne est de nouveau souffrante , elle a repris ce fond du teint blanc mat qu'elle avait en Décembre ..elle a des palpitations de coeur , je ne sais à quel saint me vouer .... nous allons de nouveau aller voir le Docteur .

Puis on dit que les Journaus de Paris fulminent contre la région du Nord à cause des sacs que les Allemands y ont fait fabriquer

Eugène Motte a été rejoindre M.Motte , rencontré par M.Fr. Roussel il prend cela à la blague .

Affiche verte

SACS ET ETOFFE POUR SACS.

Tous les propriétaires de sacs et d'étaoffe pour sacs , ou leurs repré--sentants sont tenus d'en faire la déclaration de leur commune jusqu'au 5 Juille 1915 au plus tard et classés de la manière suivante :

1) Sacs à blé

2) Sacs à ciment , sacs à phophates et tous les autres sacs .

3) Etoffe pour sacs .

Ce délai passé , les sacs et les étoffes pour sacs non déclarés seront enle--vés sans bons de réquisition , de plus les coupables d'une amende jusqu'à trois cents marcks .

Roubaix et Tourcoing , le 22 Juin 1915

Etappen Kommandanture Roubaix und Tourcoing

Hofmann und Fhr von Tessin

Majors und Commandant s .

Affiche jaune

M I S E E N G R E V E .

:-:-:-

Le Kommandant a mis la Ville en demeure de payer 150.000 Frs de dommages et intérets pour le bombardement des Dardanelles .... et la ville l'envoie à la balanqeire d'où menace de rétablissement des etages etc... en outre la ville refuse de payer les ouvriers qui travaillent pour les Allemands .

Telle était notre situation à Midi : mais Monsieur L.Watine est rentré de Bruxelles avec les nouvelles suivantes :

L' ambassadeur de France à Amsterdam causant avec Monsieur le Sénateur .... lui a dit que la Roumanie marchait et avait signé son accord avec les Alliés depuis quatre ou cinq jours , mais que l'entrée en campagne de cette nouvelle alliée n'aura lieu que ce rant de Juillet en raison de la moisson .

Ce meme ambassadeur a dit à son interlocuteur au sujet de la situation dans le Nord : "Vous pouvez rassurer ceux de mes citoyens qui viennent vous voir à Bruxelles , le gouvernement français est bien décidé à dégager le pays occupé avant l'automne et cela coute que coute .

Pour vous , Belges , ce sera un peu plus tard car je crois que nous passerons l'hiver sur l' Escaut .

Il parait que le gouvernement général de la Belgique a déclaré que l'annexion officielle du territoire envahi aura lieu le jour anniversaire de l'entrée des Allemands à Bruxelles . A ce sujet on escompte que la Hollande sortira de sa neutralité , cette annexion l'englobant en grande partie et rendant ses frontières illusoires .

---- ---------- -

Notes échangées entre Monsieur Delesalle , maire de Lille , et la Kommandanture de cette ville .

Lille , 16 Juin 1915

Extrait de la section du transport du 16/6/15 N° 1.142 au gouvernement :

Jusqu'à présent , la fabrication des sacs à sable se faisait sans

Deutsche Barrikade mit Schießöffnungen für Maschinengewehre.

German barricade with firing holes for machine guns.

Barricade allemande avec embrasures pour mitrailleuses.

متاريس المانية فيها
ثقوب للمدافع الرشاشة

Barricata tedesca con feritoie per mitragliatrici.

Barricada alemana con aberturas para disparar ametralladoras.

Barricada allemã com aberturas para metralhadoras.

sans empêchement depuis des mois . Il y a environ quatre semaines que pour la première fois se montraient dans la population des efforts pour retenir les ouvriers et les ouvrières qui sont employés dans la maisonCengureau , par des menaces . Elles n'eurent tout d'abord aucun résultat , meme quelques autres fabriques s'étaient déterminées à travailler , de sorte que ces derniers temps environ 230.000 sacs avaient été confectionnés journellement .

L'agitation parait cependant avoir continué et a amenex 5 fabriques sur 7 qui se trouvaient en activité à arrêter le travail , ~~de sorte~~ faute de main d'oeuvre .

Comme en paie pour la fabrication d'un sac 7 centimes de salaires la dépense pour les 3.800.000 sacs encore à livrer se monterait à 266.000 Frs qui devraient être payes par la Ville si elle ne réussissait pas à déterminer les ouvriers à reprendre le travail .

(Signé) S T A I N.

Pour copie conforme signé SODING Hauptmann .

- -

Gouvernement de Lille . J.Nv. 14.790 .

Lille , 18 juin 1915

A LA MAIRIE DE LILLE

Il est déclaré au Maire ce qui suit :

Le Maire doit user de toute son influence pour déterminer les gens à reprendre le travail ,

b) Pour garantir les ouvriers contre les désagraments après la conclusion de la paix , le gouvernement est pret à leur délivrer un certificat constatant qu'ils ont été forcés au travail .

b) Pour le cas où , le 22 Juin , le travail n'était pas repris la confection des sacs de sable sera donnée à la ville .

c)

c) Si meme ceci n'atteignait pas le bût , les toiles réquisitionnées seront envoyées en Allemagne seront travaillées , et réexpédiées d'ici au frais de la ville .

Je me réserve en outre d'imposer à la ville une contribution en amende .

d) Il sera procédé sévèrement contre les instigateurs .

Signé : Von Heinrich

Pour copie conforme : SODIFO Hauptmann .

- -

Lille , le 15 Juin 1915

Le Maire de Lille

à Monsieur le Gouverneur de Lille .

Monsieur le Gouverneur ,

Monsieur le Général de Gravenitz m'a transmis hier soir la copie de votre lettre relative aux ouvriers qui confectionnent les sacs de sable pour les tranchées .

Vous me dites qu'une certaine agitation dont l'écho n'est meme pas venu jusqu'à moi règne à ce sujet dans la population ouvrière et tend à paralyser le travail .

Vous me demandez en conséquence d'user de toute mon influence pour déterminer les gens à reprendre le travail . O

Obliger un ouvrier ou un patron à travailler est absolument contraire à mon droit : lui conseiller de travailler , absolument contraire à mon devoir que me dicte impérieusement l'article 52 de la convention de La Haye .

Vous avez reconnu vous meme la justesse de mes observations lorsqu'il s'est

Der erste Transport deutscher Kriegsinvaliden, die in England ausgetauscht worden sind, auf dem Bahnhof in Vlissingen.

Cop. Ver. Pressebureaus.

agi au début de l'occupation de trouver des ouvriers pour les trabchées et vous n'avez pas insisté pour m'y entremettre ,. Ce sont les memes raisons que j'invoque aujourd'hui .

Quant à la solution que vous proposez de donner à la ville ellememe le séin de confectionner les sacs , elle ne peut meme pas être envisagée , car mon devoir de Maire franqais me l'interdit formellement encore .

Quelque risque personnel que je puisse encourir , je regrette de ne pouvoir vous donner satisfaction .

Vous êtes soldat , Excellence , vous placez trop haut le sentiment du devoir , pour vouloir exiger que je trahisse le mien . Si j'agissais autrement vous n'auriez pour moi , au fond de vous meme que du mépris .

Veuillez agréer Mr Monsieur le Gouverneur , mes civilités .

Le Mire de Lille

CH. Delesalle .

- -

Kommandantur Lille 6.645

Lille 20 Juin 1915

(2 Heure 30 allemande)

A Monsieur le Maire de Lille ,

Son Excellence , Monsieur le Gouverneur , a retiré aux etages de la ville de Lilleleur faveur jusqu'à nouvel ordre . Le nécessaire doit donc être fait pour que cinq etages se trouvent tous les jours à 7 Heures du soir à la citadel--le pour y rester jusqu'à 7 heures du matin .

L' appel doit se faire aujourd'hui le 2066-15 à. la citadelle à 9 h.

Lille - Pour faire passer 50 prisonniers français, ils mobilisent 2000 hommes, chargent la foule brutalement et emprisonnent 150 personnes qui à 10 Mks par tête représentent encore un beau bénéfice.

Son Excellence , le Gouverneur , répondra à part à la lettre du Maire

-:-:-:

Bismarcks Andenken in den Kolonien: Das Denkmal in Tanga.

Französischer Entwurf einer Großstadt mit einem Kranz von Wachtürmen zur Abwehr von Luftfahrzeugen.

Wie man sich die Abwehr der Luftschiffangriffe vorstellte:

Luftminen, die als Fesselballons an Drahtseilen schweben und zur Explosion gebracht werden, wenn sich ein Luftschiff nähert. — Im Jahre 1913 veröffentlichter Vorschlag eines englischen Kommandeurs von den Genietruppen.

Art 52 . Des réquisitions en nature ou des services ne pourront être réclamés des communes ou des habitants que pour les besions de l'armée d'oc--cupation , Ils seront en rapport avec les ressources du pays et de telle nature qu'ils n'impliquent pas , pour les populations de prendre part aux opé--rations de la guerre contre leur Patrie .

Ces réquisitions ou ces services ne seront réclamés qu'avec l'autorisation du Commandant dans la localité occupée . Les prestations en nature seront ~~réclamées~~ autant que possible payées au comptant , sinon elles seront constatées par des reçus et le paiement des sommes dues sera effectué le plustot possible

Art 53 . L'armée qui occupe un territoire ne pourra saisir que le numérair e les fonds et les valeurs exigibles appartenant en propre à l'état : les dépots d'armes , moyens de transport , magasins et approvisionnements et en général toute propriété mobilière de l'état de nature à servir aux opérations de la guerre .

Comme nouvelles : la Belgique deviendrait un grand Duché . Acheminement vers cet état de chose : Courtrai cesse à partir de demain 2 heures d'être un p pays d'étapes et passe dans le Gouvernement Général de la Belgique . Inde , entrée abondante de viande à Roubaix .

Ce soir l' Adjudant Baur a dit (source de Brabander) . Toutes les usines vont être arrêtées , mais tous les tissus , même ceux en soie seront réquisitionnés et serviront à faire des sacs qui seront confectionnés en Allemagne aux frais des villes de Roubaix et Tourcoing et de Lille .

Le commandant de la Madeleine a été poignardé par son chauf--feur . Ce dernier aurait crié à la foule au moment où les gendarmes le conduisaient en prison :" Vous en verrez bien d'autres " .

24 Juin . 3 heures 1/2 du matin . Nuit déplorable , Yvonne a été très

très souffrante , elle vient seulement de s'endormir ..... au diable la femme, organisse mal f.. et j'ai beau tendre l'oreille je n'entends aucun canon .

Fête de notre Jean .... quelle mélancolie .

25 Juin 1915 8 Heures . Rien de neuf . La maison dort . Yvonne a des alternat-tives de mieux et de moins bien qui me donnet l'espoir d'enrayer cette crise : il en est temps car elle s'affaiblit .

Dans les ambulances rien de saillant ...si ce n'est que je ne puis pas trou-ver une blanchisseuse pour Ségur , les Soeurs de Niederbrounn ne pouvant plus continuer ... je suis très ennuyé . Il n(y a qu'une solution , Monsieur Barrot a autorisé Monsieur Mathon à trouver un joint pour que les Allemands nous débar-rassent de nos services ...espérons que ce sera bientot .

Mes fils sont bien gentils , ils ont été particulièrement attentionnés hier ... c'était Saint Jean-Baptiste et notre bergeronnette n'était pas là . Ce pauvre petit qui avait tant de chagrin de ne pas être embrassé par sa maman... quels doivent être ses sentiments maintenant . Je sais bien que les circonstances très graves que nous traversons poussent à la virilité mais il est des instants où le coeur se retrouve et où les qualités affectives souffrent .

A ce sujet la tenue de Madame Eugène Motte est l'objet de nom-breux commentaires . Safille est en prison , ~~sa fi~~ , son mari qui était déjà sous le coup d'une arrestation n'est revenu lundi que sur ses instances à elle (car lui s'en f... comme il dit et ne voulait pas se déranger) et elle reste tranquillement à la Berlière . C'est beaucoup tro de détachement et vraiment ces milieux d'argent sont batis autrement que les notres . Maintenant ne reste-t-elle pas à la Berlière pour aider sa fille dont le mari perd la raison et qu'on ne peut caser dans aucune maison de santé ...on n'a pas de permi pour cir-culer .

Au cul du four hier effervescence très vive , manifestations violentes con-tre les ouvriers qui travaillent pour les Allemands . Les gendarmes ont tiré

en l'air . Le Commandant furieux a fait venir le Commissaire central et lui a signifié que le lendemain on tirerait dans le tas , sans considération aucune pour les femmes ni les enfants . Le Commissaire est d'autant plus inquiet qu'hier soir rue de Lannoy et rue des longues haies les habitants à 9 heures du soir refusaient de rentrer chez eux et huaient la police militaire .

Résultats : ce matin à 6 heures 1/2 arrivaient quatre canons et leurs soutiens et 3.600 hommes constituant le 11e de ligne (pionnier) qui vont loger ici tant qu'il y aura des troubles à craindre . Ils voulaient loger au Conservatoire de musique 300 hommes mais Monsieur Kossul qui parle allemand très couramment leur a fait comprendre que ce n'était pas possible : ils ont alors pu causer un peu il en résulté qu'après être restée 7 semaines à N-D de Lorette ils ont subi un assaut furieux et ont du reculer . Ils disent que l'on ne peut se faire une idée de ce que c'était quand on ne l'a pas vu car personne n'est à même de se rendre compte de l'immensité du carnage , de l'intensité et de la violence de l'action et des sentiments multiples qui envahissent le spectateur qui ne peut être qu'un élément dans l'action et non un curieux .

Depuis 6 ou 7 jours ils étaient à Wellommes d'où on les a fait venir d'urgence pour rétablir l'ordre à Roubaix ... il n'était pas beaucoup troublé c cependant .....

Scènes du plus haut comique dans nos ambulances . Par ordre supérieur et dans les services culinaires de toutes les formations de l' Empire il a été procédé à l'examen des déjections du personnel pour y chercher un microbe dont le nom m'échappe .

Hier au Dispensaire le major s'est planté devant la cuisinière un verre de purge à la main et lui commande " buvez" . L'ordre était si impérieux qu'elle a du s'exécuter et un des Sanitaires a été chargé de veiller au résultat et d'en porter le produit au Major . On a protesté dans tous les services , mais , sauf les patientes tout le monde a bien ri . On prétend

même que ce microbe au nom germanique est celui de la victoire qu'ils ne trouvent plus .

Les etages sont rétablis , ils sont 15 dont six membres pris parmi les industriels . Le Kommandant les avait autorisés , pour aujourd'hui seulement à aller diner en famille " afin que vous fassiez une petite collection , une petite récoltation , parceque 150.000 Frs pour vous ce n'est rien et il vaut mi mieux pour payer que de garder ici les soldats que la Ville doit aussi payer et si vous n'avez pas payé dans huit jours vous paierez tous les jours une amende de 10.000 marcks par jour ..... vous avez dans tout intéret à payer " ....

Ainsi s'exprime le Kommandant Hofmann ... et Fr. Roussel a répondu que l'on ne paierait pas pour les Dardanelles et qu'il ne voyait pas pourquoi les Allemands n'imposeraient pas Roubaix d'une amende de 1.000 marcks par soldat tué à arras où en Russie .

Et les etages sont bouclés sans rémission et ne peuvent être changés ils sont donc en réalité prisonniers à la Kommandanture au lieu d'être aux bains roubaisiens , ils peuvent et doivent même se nourrir comme ils le désirent . A cette occasion ~~Suzette~~ Etienne Motte désigné comme etage et toujours opposé au départ de son fils a si bien fait son compte que le dit fils remplace son père et que , bouclé à la Kommandanture Jacques Motte qui voulait se mettre en route afin de ne pas tomber prisonnier car il a 27 ans se trouve maintenant dans une sale situation .

Samedi 26 . La situation se corse , les industriels retenus comme etages sont : M.M. Albert Motte , Jacques Wibaux , Jacques Motte , Louis Lepoutre : Auguste Cavrois , abbé Coquériaux , abbé Bataille .

Le régime est des plus sévère , nourriture très inférieure et jus de chicorée en guise de boisson et .... parcimonieusement distribuée . On rentre à 7 heures et les troupes nous envahissent de toute part . Le 11e pionnier est composé d'une partie très notable de cavaliers démontés et d'artil-

-lerie . Encutre les numéros des casques sont mis à l'encre d'où effects tinc-
-toriaux des plus malheureux par le temps de pluie que nous traversons .

On manifeste toujours , mais , ce qu'il y a de plus curieux c'est que le gouvernement de Valenciennes n'approuve pas le' attitude de ses Kommandan-
-tures . D'ailleurs cela se conçoit puisque le code militaire prussien spécifie à l"article 27 ou 72 , je ne me souviens plus que l'on ne pourra pas contrain-
-dre la population à travailler pour l'armée allemande .

Yvonne est mieux , elle a été à l'ambulance aujourd'hui .
Albert Deleporte part demain il a très envie de ne plus revenir .
27 Juin (Y) . Voilà une journée qu'il faut marquer d'un " caillou blanc" C'était l'adoration à St Jean-Baptiste . Nous recevions les Craveri , déjeuner excellent mais l'entrain manque Monsieur Craveri étant très soucieux de la tournure que prennent les évènements pour Monsieur Motte . A quatre heures tous trois nous quittent : ces dames retournent chez elles pour permettre à Maria de faire un petit tour (elles ont des Allemands) .

Nous étions au calme ... on sonne ... Alcime revient et dit : " C'est un Monsieur qui demande Maman . J'arrive dans le petit bureau et au milieu de la table je vois ....une enveloppe portant l'écriture d'amie Sophie .... je recours dans la grande pièce , j'étais dans une émotion indescriptible ...et dit à Georges ...." c'est une lettre de Sophie , faut-il la prendre ?"
Avec toutes ces histoires de prison on ne sait plus que faire . Georges me dit " prends-là " et me suit . Tandis qu'il parle au porteur qui lui explique toutes les difficultés qu'ils ont à passer et combien cela leur coute cher ..je cherche cinq francs ... je suis si troublée que je ne trouve plus les clefs qui sont dans ma poche . Enfin le bonhomme part et nous ouvrons .

Nous so mes contents et nous sommes désillusionnés ... nous voudrions en savoir davantage .

Voilà la lettre :

Lundi I4 Juin .

Mes chers amis , il y a huit jours je vous ai écrit par une voie que l'on m'avait indiquée comme très sure (!!!) , aujourd'hui j'emploie celle donnée par Madame Diamanti . Que le bon Dieu récompense ceux qui veulent s'employer à soulager votre anxiété . Je vous disais que je ne savais rien de plus (!) du coté d'Amboise et de Jean , que j'avais très souvent des nouvelles de Max et que je recevais justement lundi une lettre de lui du 3 je n'ai rien eu de lui depuis .

Nous allons bien Berthe et moi , nous pensons à vous et parlons de vous . Je pense que vous avez du recevoir quelque chose par l'un des moyens employés. Que l'on voudrait donc savoir de choses de vous , que l'on voudrait vous en dire. Cette vie est étrange on ne peut se le figurer . Autour de nous tout semble tranquille et la vis normale continue . Et l'on sent à peu de distance le vide , l'angoisse et la mort / Mais pourtant nous avons tous courage et con--fiance . Vous aussi " tenez " c'est le mot que l'on se répère IOO fois par heur . Nous vous embrassons et vous aimons . Le coeur en haut !!

S.Lahaye .

- -

De tout cela il ressort que le I4 juin tous les notres étaient encore là , que Maxime n'est plus à Paris , et qu'enfin on pense à nous .Décidément nous ne saurons jamais rien de Jean ...

Brave Sophie ... nous allons lui répondre demain . Je vais aux Vèpres les enfants , partis avec moi reviennent car il y a tellement de monde qu'ils ne peuvent entrer ... en revenant je voudrais bien aller chez les Craveri car enfin il se pourrait qu'ils aient des nouvelles ...mais il est 6 heures I/4 et notre retraite sonne à 7 heures .... cinq minutes après l'heures les patrouilles commencent à circuler ... et je n'ai nulle envie d'aller coucher aux bains r ubaisiens .

Affiche blanche

M I S E E N G R E V E .

:-:-:-

Lundi 28 .

Les évènements locaux ne se simplifient pas : dès cinq heures du matin on paye les bons de chomage aux ouvriers au square Pierre Catteau : il y a en ville un mouvement extraordinaire , on sent la population très montée . On arrête l'abbé Belard qui , aux messes de Saint-Martin aurait parlé de l'Alsace-Lorraine : je noterai exactement son discours quand je l'aurai .

On coffre aussi Trousson , un marchand de verres , miroitier , qui aurait refusé de tailler des ronds de verre destinés aux masques protecteurs des gaz délètères . Les bains roubaisiens sont pleins de la cave au grenier . Il y a un troisième régiment d'arrivé , il loge dans le quartier de la Place fosse-aux-chènes . Vraiment cela a l'air de vouloir mal tourner .

Nous allons à Lille Georges et moi : Monsieur Delassus ne me trouve pas plus mal .... tant mieux .

29 Juin (g) . Les évènements se précipitent . Hier soir à cinq heures réunion des Industriels à la Mairie qui leur communique la note suivante (teneur approchée) . La ville doit payer 150.000 Frs pour demain midi , les Industriels doivent inviter les ouvriers pa reprendre le travail si non : les 14 conseillers municipaux , actuellement sous les verrous resteront au pain sec et à l'eau , puis les 14 autres seront joints aux premiers . L'amende infligée sera journellement accrue d'une quantité que je fixerai (dit le commandant) . Deux cents Roubaisiens choisis parmi les industriels , le clergé , la municipalité , et les ou vriers les plus en vue(Présidents de Syndicats) seront arrêtés et conduits en Allemagne .

Les secours aux chomeurs seront interdits et l'alimentation de la ville complètement supprimée .... on nous affamera , quoi....
Si la résistance persiste les envois en Allemagne continueront et quelques prisonniers seront fusillés pour l'exemple . L'assemblée , à l'unanimité , a décidé la résistance .

Gefangene Russen ziehen mit ihren Maschinengewehren durch die Straßen von Gorlice.

Captured Russians with their machine guns passing through the streets of Gorlice.

Prisonniers russes traversent avec leurs mitrailleuses les rues de Gorlice.

Prigionieri russi marciano attraverso le strade di Gorlice colle loro mitragliatrici.

Voilà où nous en sommes .

A Leuze un habitant notable dont la maison est sur la Place a été le héros de l'aventure suivante . Une garde de 14 hommes et d'un sous-officier constituaient seuls l'occupation de Leuze . Extinction des feux à 10 heures . . La patrouille passe ...lumière au grenier ...coups de crosse sur la porte , avis d'avoir à éteindre : deux heures après , lumière non éteinte , nouveaux coups de crosse et invitation d'avoir à suivre pour aller au poste .

L' habitant répond " nut " , il arme un fusil qu'il avait là et abat deux hommes , de trois coups de révolver il abat les trois autres . .tout celà en un tour de main . Puis il fait son testament à la craie sur sa porte , il spécifie , ce qu'il doit , ce qu'on devra faire après sa mort , et ajoute : " Je meurs pour la Patrie , pour la défense de laquelle mon fils a déjà donné sa vie " malgré les supplicatios de ses voisins il se barricade chez lui Arrive un bataillon , sommation d'avoir à se rendre , il tire dans le tas , abat quelques hommes , alors fusillade , il échappe aux balles et tire toujours essaie encore une fusillade violente et tombe mort . On lance des bombes incendiaires , le feu gagne et détruit la maison . Il avait détruit une vingtaine d'allemands . Représailles pour la commune 20.000 Marcks d'amende .

A Marcq-en-baroeul on dépose chez l'habitant du tissu pour faire des sacs que l'on viendra prendre sous peu de jours . Toutes les femmes , celle du Maire en tête déposent le tissu dehors , dans la rue . Arrestation de la dite Dame , du Curé (toujours , ils sont comme les Radicaux) puis la commune est condamnée à rentrer le jour même à 4 heures et l'affiche ayant été posée à 3 Heures , de sorte sue les gendarmes allemands cueillaient dans les tram F et L dès hier soir ...

En ce qui concerne Roubaix , nous croyons que c'est une vraie que -relle d'allemands , voulue par Berlin pour avoir une apparence de droit et détruire Roubaix . Claire Motte sera jugée aujourd'hui .

Affiche bleue

R E V U E S D ' A P P E L

::-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-::

Les prochaines revues d'appel à Roubaix commencent le mercredi 6 Juillet et se terminent le Jeudi I5 Juillet I915 .

Tous les habitants de Roubais du sexe masculiqui sont nés dans les an--nées de ~~Suive~~ I898 à I865 doivent prendre part aux revues d'appel au jour et à l'heure fixée pour chacun d'eux par le tableau ci-contre .

Il faut se munir des cartes de légitimation qui ont été remises aux revues d'appel .

Les revues d'appel ont lieu dans la salle des fêtes , rue de l'hospice dans l'ordre suivant :

(comme les revues précedentes .)

Roubaix , le 30 Juin I915

Commandanture de l'étape

(II5)

HOFMANN

Major et Kommandant .

:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

30 Juin .

. Le temps est à la pluie ..Le communiqué français (sans fil) raconte que le mauvais temps nous a fait perdre un peu de terrain à Souchez .

D'autre part Monsieur SEUR a dit hier soir à Yvonne que nous avions avancé d'au moins deux kilomètres entre la Bassée et Armentières .

Les perquisitions continuent : chez Porisse deux bouteilles de vins ont eu raison de leur désir de tout voir .

Les coffres-forts des Banques sont consignés ...on y a apposé les scellés .....

On va à domicile chez les Industriels , vérifier s'ils sont là ... on dit que 300 personnes sont convoquées pour demain .

Enfin rien de bien neuf , pas de canon , si ce n'est le 340 du fort d' Englos qui tire tantot ici tantot là ce qui nous donne des variations con--sidérables dans la hauteur et le volume des sons .

Le II° a envoyé un bataillon à Tourcoing . Il parait que les gens de Neuville bougent aussi , on aurait meme tiré hier soir . A propos du II° , c'est la 14 ieme fois que le colonel procède à sa reconstitution .

I° Juillet 1915 .

Et la demi année est passée et nous sommes toujours en carafe . Je commence à croire que nous avons eu bien tort de rester et qu'au mois d'Oc--tobre nous aurions du évacuer avec les autos car notre saint frusquin est perdu , je le crains et nous sommes dans une fichue situation au point de vue de nos vies .

En attendant je ne sais comment nous allons en sortir aujourd'hui . Nous avons tous (300 dit-on) reçu la note , l'ordre dois-je dire suivant :

Monsieur G. de Laubier

6 rue de la Gare . Roubaix .